SOURCES SYRIAQUES

VOL. I

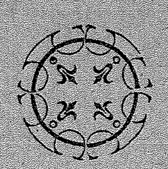
MSIHA-ZKHA (TEXTE ET TRADUCTION)

BAR-PENKAYE (TEXTE)

PAR

A. MINGANA

PROFESSEUR DE SYRIAQUE AU SÉMINAIRE SYRO-CHALDÉEN



SE VEND

CHEZ OTTO HARRASSOWITZ

LEIPZIG

SOURCES
SYRIAQUES

VOL. I

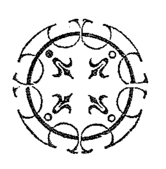
MŠIḤA-ZKHA (TEXTE ET TRADUCTION)

BAR-PENKAYÉ (TEXTE)

PAR

A. MINGANA

PROFESSEUR DE SYRIAQUE AU SÉMINAIRE SYRO-CHALDÉEN



SE VEND

CHEZ OTTO HARRASSOWITZ

LEIPZIG

1908

I

MŠIḤA-ZKHA

« ܡܫܝܚܐ ܙܟܐ ܟܬܒܐ ܥܕܬܢܝܐ : ܕܡܠܦܢ̈ܐ ܡܗܝܪ̈ܐ »

(Catalogue d'Ebedjésu)

IMPRIMERIE DES PÈRES DOMINICAINS A MOSSOUL

A

MON MAITRE ET DIRECTEUR

SEBASTIEN SCHEIL O. P.

PRÉFACE

Les pages que nous livrons aujourd'hui au public, comblent une lacune. L'ignorance où nous sommes, des commencements du Christianisme dans l'empire Perse, a toujours été vivement regrettée. Le manuscrit dont nous donnons ici le texte et la traduction, remédiera en partie à ce défaut de nos connaissances, et nous permettra en même temps de redresser maintes erreurs ayant encore cours dans les travaux de nos syrologues modernes.

La vie et le *personnage* de Mšiḥa-zkha nous sont inconnus. Voici, à ce sujet, les quelques indications que nous avons pu extraire de son histoire. Il était du pays de *l'Adiabène*; le ton et la teneur de son livre nous démontrent ce point avec certitude. Il était probablement élève de l'école de Nisibe. Ce qui nous le fait supposer, c'est qu'il entre, touchant cette célèbre université, dans des détails que nous ne pouvons nous expliquer qu'en admettant qu'il fut auditeur des savants professeurs qui dirigeaient cette école. Tout nous porte à croire qu'il était disciple d'Abraham de Béth Rabban; à preuve, l'éloge qu'il fait de lui dans la vie de l'évêque Ḥnana. Or ce fameux Interprète ayant dirigé l'école de 509 à 569 (1), Mšiḥa-zkha aurait vécu au VI s. Il était, semble-t-il, prêtre ou plutôt prêtre-moine; ce point ressort du ton pieux et édifiant qu'il donne à son style en même temps très simple et très clair.

(1) Voir le texte historique de la chronique de Barhadhbšabba édité par nous dans *Narsai homiliæ et carmina* vol. I, p. 8 et 35 et sqq.

Nous pouvons prouver avec certitude que Mšiha-zkha a composé son histoire de l'an 550 à 569. En parlant de l'évêque de Nisibe, Paul, il dit qu'il fut ordonné après le retour de Mar Aba du Huzistan; or ce retour ayant eu lieu en 550(1), nous sommes obligés d'admettre, pour l'époque de sa composition, la dernière moitié du VI siècle. D'un autre côté, nous ne pouvons pas dépasser l'an 569, puisque l'auteur emploie le temps *présent*, contrairement à son habitude, quand il parle d'Abraham de Béth Rabban. Les deux limites sont donc forcément les dix-neuf ans compris entre 550 et 569.

D'après ce que nous avons constaté avec quelque certitude, les *sources* de Mšiha-zkha sont, pour l'histoire de l'Occident : Eusèbe de Césarée, Clément, et peut-être Socrate; enfin un apocryphe aujourd'hui perdu; pour l'histoire de l'Orient : Habel le docteur, la collection des martyrs de l'Adiabène(2), dont la rédaction peut être placée au commencement du V siècle, et la tradition locale.

Les Syrologues modernes semblent identifier et confondre les trois historiens : Mšiha-zkha, Išoʿ-zkha et Zkha-Išoʿ, à cause de la similitude de nom; chose qui nous paraît impossible, car en comparant les citations empruntées, dans les temps postérieurs, à Išoʿ-zkha et à Zkha-Išoʿ, avec le texte de Mšiha-zkha, aucune d'elles ne saurait être attribuée à ce dernier. Un exemple suffit pour démontrer ce que nous avançons : Thomas de Marga voulant fixer, dans son histoire monastique, l'époque de l'émigration de Jacques, fondateur du couvent de Béth-ʿAbé, cite Išoʿ-zkha, d'après lequel Jacques se serait rendu dans la Haute-Adiabène, sous le gouvernement

(1) Cf. J. Labourt, *Le Christianisme dans l'Empire Perse*. p. 191.

(2) Dans Bedjan, *Acta Martyrum et Sanctorum*, vol. IV, p. 128-165.

de Mar Babai, et cela la cinquième année de Kosrau fils de Hormizd (1), correspondant à l'an 595/6, puisque ce roi a commencé à régner en 590 (2). Or nous avons vu plus haut que, pour la composition de l'histoire de Mšiha-zkha, on ne peut pas dépasser l'année 569; notre auteur ne pourrait donc pas relater des événements qui lui seraient postérieurs au moins de vingt cinq ans. Cet Išoʿ-zkha, cité par Thomas de Marga, serait donc un historien qui aurait vécu au plus tôt au commencement du VII siècle (3), une cinquantaine d'années après notre auteur.

L'histoire de Mšiha-zkha forme une série de biographies de vingt évêques qui ont gouverné l'église d'Adiabène jusqu'au VI siècle. Chacune de ces biographies renferme les faits principaux qui ont signalé le passage de chaque évêque sur le siège d'Arbèles. Généralement la durée de chaque épiscopat nous est donnée en années, à la fin de sa vie; quand elle ne l'est pas, des indications d'à côté permettent de la déterminer. Quand à classer ces groupes d'années dans un cadre chronologique, certaines dates-jalons nous permettent de le faire; v. gr. la 7e année qui a suivi la défaite de Kosrau roi des Arsacides par Trajan; l'année de la chute des Parthes, c-à-d. le mercredi, 27 Nissan, 535 des Grecs etc. etc. Les faits étrangers à l'histoire du pays, mais s'y rattachant par leur caractère religieux, entrent plus ou moins arbitrairement dans cette trame et sont groupés quelque peu élastiquement autour de tel ou tel épiscopat, comme l'indiquent fréquemment les mots « en ce temps, vers le même temps, en ces jours... ».

(1) Thomas de Marga, p. I. chap. 23, p. 36 (édition Bedjan).

(2) Noeldeke. *Geschichte der Perser und Araber* (Tabari) p. 435.

(3) Thomas nous avertit d'ailleurs qu'il écrivait sous Isoʿ-iahb II, de 628 à 643; ibid. p. 36.

Il ne faut donc pas s'étonner de les voir déborder deçà delà les groupes auxquels ils sont annexés.

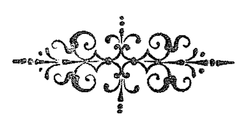
Outre les avantages que nous trouvons dans Mšiḥa-zkha au point de vue de la chronologie, il nous en fournit d'autres encore très importants, comme 1° des données précises sur les débuts du Christianisme sous les Arsacides et les Sassanides, données faisant remonter l'évangélisation des contrées ciseuphratiques au premier siècle de notre ère et non au troisième, comme semblent l'admettre quelques critiques de nos jours; 2° la fixation de l'époque où l'apôtre Addai a vécu, question très discutée par les savants; 3° les détails qu'il nous transmet sur les Parthes dont l'histoire est des plus obscures; 4° des données certaines qui nous permettent de trancher plusieurs questions concernant le patriarcat de Séleucie-Ctésiphon etc. : tous détails, qui mettent l'œuvre de Mšiḥa-zkha bien au dessus des compilations historiques que les Syriens civilisés nous ont laissées.

Disons un mot sur le *manuscrit* lui-même qui nous a conservé l'histoire de Mšiḥa-zkha. A seize lieues au nord-est de Zakho, et à vingt lieues environ au nord-ouest d'Ašitha, se trouve un gros village musulman nommé Eḳrour. Ce village était jadis habité par les chrétiens, lesquels en furent dépossédés, il y a plus de 150 ans, par la tribu des Gogayés. Il servait aussi de résidence aux évêques nestoriens qui étaient jaloux d'y réunir les livres de leurs ancêtres, échappés au pillage des plaines : unique héritage qui leur restât de leur passé glorieux. Au moment de l'invasion des Gogayés, les fuyards emportèrent avec eux quelques-uns de ces livres qu'ils considéraient comme des objets sacrés, en cachèrent d'autres et brûlèrent, dit-on, le reste, pour qu'ils ne fussent pas souillés par les envahisseurs. Le manuscrit qui contient

l'histoire de Mšiḥa-zkha fait partie de la collection de ces livres qui ont eu la bonne chance d'avoir pu éviter l'incendie. Il est écrit sur gros papier de format in-8°, avec des caractères stranguélis dont l'âge est assez difficile à déterminer, à moins qu'on ne veuille trancher la question en les faisant remonter au X siècle : ce qui ne serait pas lui faire trop d'honneur. On lui avait accolé, après coup, un manuscrit contenant les homélies de Warda. Après en avoir détaché ces cahiers surajoutés, j'ai fait refaire à neuf, par un homme de métier, les précieux restes renfermant la chronique de Mšiḥa-zkha, pour en rendre le transport plus facile. Le manuscrit étant tronqué au commencement et à la fin, il nous était impossible d'en connaître l'auteur. Fort heureusement, nous en avons trouvé le titre écrit en marge, dans le corps même du manuscrit (voir p. 49).

A. MINGANA.

Mossoul, juin, 1907.



HISTOIRE

DE L'EGLISE D'ADIABÈNE

SOUS LES PARTHES ET LES SASSANIDES

PAR MŠIHA-ZKHA (VI S.)

(Texte Syriaque)

. . . .

... ܘܬܫܥܝܬܐ ܥܬܝܩܬܐ ܟܬܝܒܬ ܡܢܝ ܐܘ ܡܚܒܐ ܦܝܢܚܣ
ܕܐܬܒܥܝܬ ܠܝ ܒܬܒܥܝܬܐ ܥܠ ܟܠܗܘܢ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܚܕܝܐܒ
ܕܝܠܝ܆ ܘܥܠ ܩܫܝܫܐ ܕܐܬܬܢܝܚܘ ܟܕ ܡܫܠܡܝܢ ܚܘܒܗ
ܕܡܫܝܚܐ ܘܥܠ ܟܠܗܘܢ ܐܝܠܝܢ ܕܟܬܒܘ ܡܟܬܒܢܘܬܐ ܥܠܝܗ
ܠܗܘܢ ܒܗܘܢ ܟܠܗܘܢ ܘܒܗܘܢ ܕܐܬܡܢܝ܆ ܐܝܟܢܐ ܕܡܫܠܡ ܗܘܐ 5
ܚܘܒܐ ܢܦܫ ܠܐܠܗܐ ܘܝܗܒܬ ܠܝ ܐܦ ܚܝܠ ܕܥܒܘܕܘܬܐ ܗܕܐ
ܟܬܒܢܝܬܐ. ܫܪܝܬ ܐܢܐ ܗܟܝܠ ܕܐܬܥܢܝܢܐ ܕܩܕܡܝܐ ܕܒܝܬܐ
ܡܘܟܟܐ ܠܝ ܕܠܐ ܠܝܬܝ ܠܗܘܦܟܗ ܕܒܢܝܬܐ ܕܐܒܗܬܗ ܩܕܡ
ܢܦܩ ܡܫܝܚܐ ܡܢ ܚܕܘܬܗ ܕܢܬܦܫ ܥܠܡܐ܆ ܘܒܗܘܢ
ܕܐܣܬܡܟܘ ܒܗܘܢ ܐܒܗܬܗ. ܗܘ ܗܢܐ ܚܝܠܐ ܕܡܘܕܝܢ 10
ܐܢܫ ܕܝܗܘܢ܆ ܘܐܬܪܐ ܗܘܢ ܐܢܐ ܠܝ ܕܐܬܚܝܠ. ܘܐܝܢܘܢ

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] 15
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] 20
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] 25
[illegible]
[illegible]

[illegible] : 1e Ev. Pkidha

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] 5

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] 10
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] 15
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] 20
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] 25

[illegible] : 2e Ev. Šemšoun

ܕܒܝܬܗ ܘܒܝܬ ܠܐܬܪܐ ܕܡܨܪܝܢ ܥܡ ܫܢܬܐ ܕܐܪܒܥܐ ܐܠܦܐ.
ܘܟܕ ܝܬܒ ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܗܕܟܐ ܒܡܘܟܢܐ ܕܡܫܝܚܝܐ ܐܝܬܐ
ܒܠܘܥܢܐ ܠܦܬܗܘܢ: ܘܟܕ ܐܬܒܠ ܐܢܝ ܐܫܬܘܝܗ ܠܟܠܬܐ
5 ܘܐܡܪܘ ܠܗ ܕܐܝܬ ܠܗܘܢ ܠܡ ܬܝܬ ܥܡܝ ܕܠܐ ܟܬܒܐ.
ܘܐܬܥܠܝܗ ܕܢܫܒܥ ܐܢܝܐ ܟܠ ܡܫܡܫܢܐ ܫܡܥܘܢ
ܘܢܦܩܝܗ ܠܗܘܢ ܐܦܣܩܦܐ. ܘܥܒܕܠܗ ܠܝܒܢܐܗܘܢ
ܠܒܐ ܘܦܬܚ ܐܢܝܗ ܥܠܬܗ ܡܠܟ ܕܝܬܒ ܗܘܐ ܕܐܝܬܗ ܘ
ܗܘܐ ܡܫܡܫܢܝܬܗ ܕܦܫܝܛܐ. ܘܐܦ ܗܘ ܗܘܐ ܥܒܕ ܡܢܝܢܐ
10 ܠܒܘܥܢܐ ܗܢܐ ܐܠܗܐ ܘܡܫܒܩܐ ܠܗ ܟܠ ܡܕܝܢܐ ܕܒܘܟܢܐ.
ܘܒܠܒܫ ܘܡܫܒ ܡܢܕܝ ܟܠ ܒܘܟܢܐ ܕܝܢܝܗܘܢ ܕܫܢܝܢ
ܗܘܘ ܠܒܘܟܐ: ܘܐܡܝܢ ܗܘܘ ܟܕ ܟܬܒܐ ܒܝܬܗܘܢ ܕܟܠ
ܕܡܫܡܫܝܢ ܗܘܘ ܠܗ ܥܘܕܪܢܐ ܕܡܠܟܐ. ܘܗܘܝܢ ܡܢܗܝܐ ܟܠ
ܗܢܐ ܒܐܬܪܐ ܗܘܐ ܡܡܠܟܢܐ. ܕܗܘܐ ܒܐܬܪܐ ܠܡ ܟܕ ܗܘܐ
15 ܒܐܪܥܐ ܕܐܝܬ ܘܡܫܬܒܚܝܢ ܗܘܘ ܡܢ ܟܠ ܦܢܝܢ ܠܐܝܠܐ ܕܟܠܬܐ.
ܘܡܢ ܟܠ ܕܫܢܝܢ ܗܘܘ ܟܠ ܡܫܟܚܝܢ ܗܘܘ ܘܡܫܬܥܠܝܢ
ܘܢܦܩܝܢ ܠܥܠܡܐ ܟܬܒܝܗܘܢ ܕܐܠܗܐ. ܗܢܝ ܕܝܢ ܠܐ
ܐܟܠܝܢ ܗܘܘ ܒܢܗܪܐ ܕܝܘܡܐ ܒܠܘܟܐ ܐܝܟ ܡܢ ܟܬܒܘܗܘܢ.
ܘܢܦܩܝܢ ܗܘܘ ܒܠܝܠܝܐ ܘܒܠܠܝܗ ܘܐܬܝܢ ܗܘܘ ܐܝܟ
20 ܒܫܘܩܐ ܕܐܠܗܐ ܒܐܝܕܐ ܐܝܟ ܕܠܐܝܐ ܕܐܠܗܘܢ. ܟܐܪܝ
ܕܝܢ ܫܡܝܢ ܗܘܘ ܠܟܠܐ ܦܝܫܐ ܒܡܫܝܚܐ ܐܝܟ ܕܐܝܢܘܬܐ
ܘܦܠܚܝܢ ܗܘܘ ܠܐܠܗܘܬܗܘܢ.

ܘܟܕ ܐܢܝ ܫܡܥܘܢ ܡܫܝܚܐ ܕܐܬܪܐ ܥܡܝ ܐܒܘܗܝ

ܦܝܫܐ ܡܢܗܘܢ. ܘܐܬܦܬܚܝ ܐܘܪܚܬܐ ܡܫܝܚܝܬܐ ܐܝܟ
25 ܕܠܐ ܟܘܠܦܐ ܒܝܕ ܡܫܬܘܕܝܬܗ ܕܫܡܥܘܢ. ܘܟܕ ܐܬܩܒܠܬ
ܡܫܘܚܬܐ ܠܦܘܩܕܢܐ ܕܐܝܟ ܘܠܡܥܒܕܢܐ ܐܫܬܘܝܗ ܘܟܠܬܐ
ܢܩܕܐ ܦܝܫܐ ܫܠܝܡܗ. ܘܗܕܐ ܥܒܕ ܥܡܝ ܐܘܪܚܐ ܗܘܝܠ
ܡܠܦܢܐ ܡܢ ܟܠܬܐ ܕܐܘܪܚ ܒܦܘܬܐ ܡܠܟܐ ܕܐܪܥܢܝܐ ܡܢ
ܠܒܢܢܐ ܡܠܟܐ ܕܗܘܘܦܝܐ ܕܐܝܬܐ ܘܦܝܫܐ ܠܐܬܪܘܬܝ. ܘܗܘܐ
30 ܫܡܥܘܢ ܗܘܕܐ ܒܡܕܝܢܐ ܕܦܪܣܝ: ܘܐܬܩܪܒ ܠܡܕܝܢܬܐ.
ܡܕܢܐ ܢܝܕܥ ܠܝ ܟܝ ܠܦܬܗ ܘܢܒܥܝܕܝ ܢܩܕܐ ܒܡܘܟܢܘܗ
ܐܝܟܢܐ ܕܢܬܒܫܡ ܒܫܡܘܬܗ.

ܡܢܐ ܗܘܝܠ ܐܡܪ ܘܐܝܠܐ ܟܠ ܗܘܢܐ ܥܠܝܡܐ ܠܘܒܢܐ ܕܫܒܥ
ܗܘܐ ܡܫܗ ܐܝܟ ܢܘܪܐ ܘܒܠܘܟܝ ܒܗ ܡܕܝܢܬܗ ܗܘܐ. ܢܫܩܘܕ
35 ܗܘܠ ܠܡܕܝ ܢܦܘܩ ܡܫܝܚܐ ܕܢܗܒ ܠܥܠܝܡܘܬܗ ܘܡܢ
ܟܐܪܘܗܝ ܠܐܢܫܘܦܝܗܘܢ ܠܡܠܟܐ ܕܡܠܝܗ. ܘܢܗܒ
ܠܟܪܘܙܘܬܗܘܢ ܚܠܐ ܐܝܟܢܐ ܕܡܫܡܫܐ ܠܐ ܕܝܢܐ ܘܟܪܟܬܐ
ܢܬܡܗܘܢ ܡܢܗܘܢ ܘܢܐܘܪܘܢ. ܘܢܘܗܪܐ ܕܗܘܠܝܢ ܦܬܓܡܐ
ܐܬܦܬܚ ܒܟܠܗ ܐܝܟܢ: ܒܟܠܗ ܐܪܥܐ ܠܡ ܢܦܩܝܢ
40 ܫܟܝܚܬܗܘܢ ܘܒܫܘܦܝܗ ܕܐܝܟܢ ܡܠܝܗܘܢ. ܘܗܘܘ ܕܟܕ
ܡܢܚܝܠ ܐܝܬܘ ܗܢܝܢ ܗܘܐ ܟܠ ܡܕܝܢ ܟܐܪܝܗܘܢ: ܠܗ ܫܘܒܚܐ
ܒܟܠ ܝܘܡ ܠܥܠܡܝܢ. ܕܐܝܟ ܗܠܝܢ ܡܠܟܘܬܐ ܫܡܝܐ ܒܐܪܥܐ
ܐܘ ܢܚܡܬܐ ܦܝܫܐ. ܒܡܫܘܢ ܐܬܬܥܒܕܘ ܒܟܠܗ
ܕܦܝܫܝ ܘܐܬܝܕܥܘ ܘܟܪܝܙܘ ܘܢܗܒܘ ܢܝܚ ܒܐܬܪܘܬܝ ܘܡܫܬܝ
45 ܘܡܠܐ. ܫܡܥܘܢ ܕܐܬܒܫܡܬܐ ܒܢܝܫܗ ܐܝܟܢ ܘܡܬܪܒܝ

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
50 [illegible]
[illegible]

3e EV. ISHAK : [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
5 [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
10 [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
15 [illegible]

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
20 [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
25 [illegible] (1) [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
30 [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
35 [illegible]
[illegible]
[illegible]

ܐܝܬܝ ܠܗܘܢ ܒܓܘܗ ܕܡܕܝܢܬܐ ܐܝܠܢܐ ܡܢ ܡܫܝܚܝܘܬܗ
ܕܡܘܕܐ ܠܗ ܡܢ ܟܠ ܕܡܠܟܐ ܘܠܝܬ ܕܢܐܬܐ ܐܢ ܢܦܠ
40 ܕܠܐ ܟܠܡ ܠܡܫܝܚܝܘܬܗ ܐܡܝܢܐ ܕܚܝܠܐ ܕܐܠܗܘܬܗ ܢܥܒܕ
ܚܙܐ ܕܡܬܡܨܝܐ ܡܕܝܢܬܐ ܕܦܪܣܝܘ ܗܘܐ ܥܠ ܐܬܪܘܬܐ
ܕܛܘܪܐ ܒܪܒܘ ܘܟܘܗ ܘܐܬܚܙܝܘ ܡܕܝܢܬܐ ܡܫܝܚܝܬܐ.
ܘܩܒܠ ܗܝܕܝܢ ܡܫܡܫܢܘܬܗ ܘܐܫܠܡ ܠܐܚܪܢܐ ܡܫܝܚܝܐ
ܕܟܠܗ ܠܐܣܘܗܝ ܚܝܠܐ ܘܐܦ ܗܘ ܕܠܐ ܟܠܡ ܥܡ ܐܝܠܢܐ
45 ܕܡܠܟܐ ܘܥܡ ܥܒܕܐ ܕܐܝܠܐ ܒܢܝ ܒܝܬܗ. ܘܐܡܪ ܠܐܣܘܗ
ܕܢܥܒܕ ܫܠܡܘܬܐ ܘܢܦܪܘܩ ܐܢܘܢ ܗܘ ܒܢܦܫܗ ܘܢܚܬ ܐܢܘܢ
ܠܡܫܝܚܝܘܬܐ. ܘܟܕ ܐܫܬܡܥ ܗܢܐ ܒܟܠܗ ܕܘܟܐ ܘܚܠܝܬܐ
ܒܡܕܝܢܬܗ ܕܫܒܝܬܐ ܐܬܦܠܓ: ܒܠܗ ܚܕܝܘܗܝ ܐܬܚܘܝ ܒܟܪܟ
ܒܪܒܝܘ ܕܡܕܝܢܬܐ ܟܢܫܬܐ ܘܚܕܘܬܐ ܐܝܬܝܗ. ܘܐܘܠܦ ܫܢܝܢ
50 ܬܪܝܢ ܢܫܡܥܝܢ ܘܢܚܒܒܘܗ ܒܟܢܝܬܐ ܚܕ ܚܝܘܬܐ. ܘܡܢ ܗܝ
ܗܘܐ ܕܡܫܝܚܘܬܗ ܐܠܐ ܕܚܠܬ ܡܢ ܥܠܝܡܘܬܐ ܘܡܢ ܕܘܟܐ ܕܝܬܒ
ܟܕ ܐܦ ܝܘܡܐ ܣܓܝܐܐ ܐܚܝܕ ܐܢܘܢ ܡܢ ܕܡܕܝܢܬܐ ܕܟ ܚܝܠܐ.
ܘܟܕ ܫܡܥ ܢܪܣܝ ܕܐܠܗܐ ܕܡܕܝܢܬܐ ܗܘܐ ܐܝܟܢܐ
ܡܫܝܚܐ: ܦܩܕ ܟܕ ܗܘ ܒܡܫܝܚܝܘܬܐ ܕܢܦܩܘܢ ܠܒܝܬܗ
55 ܕܐܠܗܐ ܘܢܦܩܘܢܗ ܡܢ ܒܗ ܫܘܥܝܬܐ. ܘܢܗܘܐ ܠܗ
ܫܘܒܚܐ ܡܫܬܡܠܝܐ. ܘܠܘܩܡ ܕܡܬܩܪܝܐ ܡܫܝܚܝܬܐ
ܕܡܫܝܚ ܗܘ ܡܢ ܕܡܬܩܪܐ ܟܠܗ ܘܠܐ ܢܦܠ ܒܥܘܕܐ.
ܘܢܦܩ ܗܝܕܝܢ ܢܦܫܗ ܕܐܠܗܐ ܡܢ ܒܗ ܐܝܟܢܐ. ܕܡܕܝܢܬܐ
ܕܝܢ ܟܠܗܘܢ ܚܝܠܐ ܥܡܗ ܒܫܒܝܬܐ ܢܘܡܝ ܒܡܫܝܚܝܘܬܐ.

60 ܘܡܢ ܗܝܕܝܢ ܥܒܕ ܕܟ ܚܝܠܐ ܐܪܒܝܠ ܘܐܬܚܙܝܘ ܠܗܘܢ ܦܠܚܐ
ܡܫܝܚܝܐ ܐܝܟ ܕܡܫܡܥܝܢ ܐܠܦܝܢ ܒܠܗܘܢ ܕܠܠܝܐ: ܘܐܦ ܥܠ
ܡܕܝܢܬܐ. ܡܕܢܚܐ ܢܦܩ ܐܠܝܢ ܡܫܡܫܢܐ ܚܙܘ ܒܐܘܪܚܐ ܘܐܠܝܢ
ܛܘܪܐ ܡܕܒܪܐ ܦܫܛܘ ܟܕ ܫܡܥܘ. ܘܒܝܢܬܐ ܕܡܘܬܢܗܘܢ
ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܐܬܚܘܝܬ ܘܡܘܬܐ ܥܡ ܣܓܝܐܐ ܘܐܬܒܨܝܘ ܡܕܝܢܬܐ.
65 ܒܫܢܬܐ ܕܝܢ ܚܕ ܡܢ ܕܒܬܪܗܘܢ ܕܡܕܝܢܬܐ ܕܝܡܐ ܗܘܐ ܠܗ
ܒܝܘܡ ܐܚܕ ܠܐܪܒܝܠ ܒܝܕ ܢܚܠܐ ܕܗܘܢ ܛܘܪܐ ܘܚܙܐ
ܐܢܘܢ ܗܝܕܝܢ. ܘܐܬܠܬܐ ܢܩܡܝܢ ܒܝܕܘ ܥܡ ܣܓܝܐܐ ܒܡܕܝܢܬܐ
ܕܟܐ. ܐܠܐ ܦܠܚܐ ܕܐܪܒܝܠ ܐܬܡܚܝܘ ܡܢ ܬܘܒܐ ܕܟܦܢܐ
ܘܦܫܛܘ ܥܕܡܐ ܡܢ ܐܪܥܬܐ. ܘܥܒܪܘ ܬܪܥܝܢ. ܘܢܦܩ
70 ܗܝܕܝܢ ܕܡܕܝܢܬܐ ܢܘܚܐ ܡܢ ܠܗ ܡܥܪܬܐ ܕܦܠܚܐ ܘܡܕܝܢܬܐ
ܠܢܚܬܘܗܝ ܢܡܘܣܐ. ܘܫܠܡ ܠܛܘܪܐ ܐܝܟ ܝܥܐ ܕܐܪܙܐ
ܥܠ ܒܢܝܗ ܘܡܢܗܐ ܒܡܕܝܢܬܐ ܡܫܬܐ ܐܬܡܠܝܬܐ. ܘܡܢ ܟܕ
ܐܘܡܢܐ ܠܐܪܒܝܠ ܘܠܚܝܠܘܬܐ ܕܢܣܒܘܢ ܘܢܬܦܪܩܘܢ ܡܢ ܗܝܢ
ܕܐܬܝܢ ܚܕܡܝܢ.

75 ܐܠܐ ܚܠܬܗ ܕܐܠܗܐ ܢܦܠ ܗܘܐ ܒܦܠܚܘܬܗܘܢ ܕܡܥܪܬܐ
ܕܒܠܝܠܝܐ. ܘܟܕ ܡܢܗܘܢ ܕܒܢܝܗ ܒܟܦܢܐ ܒܪܘܡܚܐ
ܘܢܦܠ ܠܗ. ܡܢ ܬܡܢ ܕܢܦܩ ܢܘܚܐ ܐܝܟ ܢܘܪܐ ܡܥܠ
ܕܒܝܬܐ ܠܡܕܢܚܐ ܚܠܦ ܦܘܪܥܢܐ ܕܥܒܕܘ ܡܛܠ ܕܐܦ ܠܐ ܥܒܕ
ܗܘܐ ܗܟܢ ܒܚܝܠܗ ܚܒܪܐ ܕܢܘܚܝܗ ܒܠܗܘܢ ܦܠܚܐ ܐܝܟܢ ܗܘܘ.
80 ܡܕܝܢܬܐ ܕܝܢ ܟܕ ܚܙܘ ܗܘܐ ܒܝܗ ܕܢܚܬܘܢ ܒܝܘܡܐ
ܠܡܕܝܢܬܐ ܘܢܣܒܘܢ ܒܠܚܘܕ ܡܕܝܢܬܐ ܡܢ ܐܪܒܝܠ. ܐܠܐ ܐܦ

ܘܒܗ ܟܕ ܫܡܥܘ ܕܡܠܟܐ ܐܣܝܪܐ ܒܐܬܪܐ ܕܒܝܬܗ ܗܘܐ
ܢܦܩܘ ܘܐܬܘ ܗܘܘ ܐܝܟ ܟܘܫܬܐ ܕܢܚܬܝܢ ܡܕܝܢܬܗܘܢ
ܘܢܦܩܘ ܐܝܟ ܘܐܬܛܠܘ ܒܠܒܐ ܕܐܝܬ ܠܗܘܢ ܒܥܡܡܐ
85 ܠܡܪܥܝܗܘܢ . ܐܬܪܥܝܘ ܐܦܝܗܘܢ ܡܫܒܚܘܬܗ ܕܐܠܗܐ ܠܐ
ܕܐܬܬܪܘܢ . ܟܕ ܡܛܠ ܗܘܝܐ ܬܪܝܢ ܢܘܚܐ ܡܫܡܠܝܬܐ
ܐܦܝܣܩܘ ܦܩܕܘܢ ܕܢܦܩܐ ܠܗܘܢ ܕܐܬܬܟܝܠܘ ܚܠܦܘܗܝ
ܘܐܦܝܣܩܘ ܐܢܘܢ ܡܢ ܕܪܫ ܠܢܦܩܐ. ܐܝܟܢܐ ܗܘܐ ܟܕ ܗܘܐ
ܗܘܬ ܠܥܠܡ ܐܝܬܝ ܟܕ ܫܡܥܘ ܛܒܐ ܣܓܝܐܐ ܕܥܡܗ
90 ܕܡܫܒܚܬ ܚܝܠܐ ܠܐ ܡܢ ܕܢܚܘܪ . ܦܠܚܬ ܒܛܘܒܢܐ
ܢܨܝܚܐ ܥܒܕ ܒܝܬܗܘܢ ܕܡܢܐ ܟܠܗܘܢ ܘܒܟܘ ܥܠܘܗܝ
ܐܝܟ ܕܒܗ ܥܠ ܢܦܫܗ. ܐܡܪܐ ܢܦܩ ܒܝܬܐ ܕܠܘ ܡܢܐ
ܢܦܫܗ ܥܠ ܕܡܠܝܢ ܒܛܠܬܐ. ܕܒܝ ܠܝ ܐܠܗܐ ܐܚ ܢܦܫܝ
ܢܚܡܢ ܗܘܝܬ ܠܝ ܛܒ. ܘܡܢܗ ܡܢܐ ܕܢܦܩܝܢ ܠܢܦܫܐ ܕܗܘܐ
95 ܠܐܢܫܝܢ ܒܡܠܘܬܐ ܕܡܢܝܢܗ. ܥܠ ܗܘܐ ܪܒܘܬܐ ܒܬܪ
ܘܐܢܐ ܠܝ ܡܛܠ ܕܒܢܘܡܐ ܕܒܝܬܐ ܢܣܒ ܒܠܡܕܢܚ ܢܘܗܪܐ
ܐܝܟܢܐ ܕܐܝܬܘܗܝ ܒܥܕܬܐ .

4e EV. ABRAHAM : ܡܢ ܒܬܪ ܕܝܢ ܪܒܐ ܫܠܝܚܐ ܢܝܚ ܠܗ
ܐܦ ܫܘܟܢܐ ܕܐܠܗܐ ܩܪܒ ܐܒܪܗܡ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܡܢ ܒܬܪ
25 ܕܪܒܐ ܠܡܕܪܫܬܐ ܕܐܠܝܫܥ ܫܢܝܢ. ܘܒܫܢܐ ܗܘܐ ܗܘܐ
ܚܘܕܬܐ ܕܐܠܗܐ ܕܒܝܬܗ ܕܡܪܝܐ ܐܠܗܐ ܗܘܐ ܟܕ
5 ܥܕܡܐ ܕܐܬܐ ܘܡܠܟܘܬܐ ܕܡܫܝܚܐ ܠܥܠܡܐ ܠܦܘܩܐ

ܘܡܫܒܚܢܐ ܒܥܡܡܗ. ܘܟܕ ܟܬܒܗ ܐܒܪܗܡ ܡܠܟܐ ܟܕ
ܡܢܗܘܢ ܒܠܚܘܕ ܕܐܝܬܘܗܝ ܒܝܬܗ ܕܐܠܗܐ ܡܢ ܚܕܬܐ
ܡܕܝܢܬܐ ܕܚܕܝܐܒ ܚܘܫܐ ܕܝܠܕܬܐ . ܘܫܠܡܘ ܐܝܟ ܗܘܐ
ܘܒܫܢܬ ܕܐܪܒܥ ܘܐܬܬܠܡܕܘ ܐܒܘܗܝ ܗܘܐ ܟܕ ܗܘ ܛܠܝܐ
10 ܡܢ ܓܒܪܐ ܕܫܡܥܘܢ ܐܦܝܣܩܘܦܐ. ܘܐܦ ܗܘܐ ܪܒܐ ܠܡܕܪܫܬܐ
ܕܥܕܬܐ ܘܡܦܫܩܢܘܬܐ ܕܟܠ ܟܬܒܐ ܡܬܡܠܠܐ. ܘܒܫܢܬ ܬܪܬܝܢ
ܢܦܩܐ ܕܠܘܬܐ ܕܐܠܗܐ ܟܕ ܡܠܟ ܦܨܥܘܬܐ ܡܫܝܚܝܘܬܐ
ܘܡܚܝܕ ܐܘܪܚܬܐ ܕܥܒܕܬܐ ܘܡܫܠܡܝܢ ܒܥܡܡܗ ܕܐܪܥܐ
ܘܟܠܗ ܘܦܘܫܐ ܕܥܘܕܪܐ .

15 ܘܟܕ ܗܘ ܕܢܦܩ ܕܠܘܬܐ ܕܐܠܗܐ ܟܕ ܡܠܟ ܦܨܥܘܬܐ
ܡܫܝܚܝܘܬܐ ܫܡܗ ܡܛܘܒܐ ܥܠ ܟܘܪܣܝܐ ܕܐܬܪܢ ܘܟܠܘ
ܠܟܠܗ ܡܫܝܚܝܐ ܘܐܬܒܪܗ ܒܗܘܢ ܒܚܝܠܗ. ܘܫܕܪ ܗܘܐ
ܠܦܠܚܘܬܐ ܡܢ ܐܒܪܗܡ ܘܢܦܩ ܡܢ ܦܘܪܐ. ܘܫܢܝܢܐ
ܕܡܫܡܫܢܘܬܐ ܕܐܝܬܘܗܝ ܘܐܢܫ ܢܣܒܗ ܕܠܐ ܡܬܚܫܒܐ ܠܐ
20 ܫܒܩ ܠܕܝܪܐ ܦܪܘܣܐ ܕܒܝܢܬܗܘܢ ܠܟܠܗܘܢ ܕܡܠܟܗ
ܕܡܫܝܚܐ. ܐܠܐ ܡܢ ܟܬܒ ܕܢܦܩ ܐܝܟ ܢܣܒ ܠܗ ܠܐܬܪܗܘܢ.
ܘܡܠܟܐ ܘܠܝܗ ܬܘܪܝܐ ܡܢܗ ܗܘܐ ܘܚܝܒ ܒܕܘܟܬܗ
ܘܠܝܗ ܬܠܬܐ. ܘܐܘܒܕ ܠܗܘܢ ܒܥܕܢܐ ܕܐܠܗܐ ܕܥܬܐ
ܦܠܚܐ ܠܡܘܬܒܐ ܕܡܕܝܢܬܐ ܐܝܟܢܐ ܕܡܫܚܬܘܗܝ
25 ܢܫܒ ܠܗ ܒܬܪܐ ܡܢ ܡܠܟܐ ܢܝܫܐ ܡܩܠܠ ܒܦܪܨܘܦܐ
ܕܐܬܪܗ ܕܠܐ ܢܬܬܚܒܠܘܢ ܐܝܟܐ ܘܒܠܐܘܡܢܐ ܡܢ ܡܛܘܬܐ.
ܒܪܡ ܦܘܠܚܢܐ ܒܬܪܐ ܕܡܠܟܘܬܐ ܠܐ ܫܒܩܘܗ ܕܢܚܐ

5e EV.NOH. [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

ܕܐܬܒܪܝ ܥܠ ܝܠܕܝܢ ܘܡܘܕܝܢ ܘܐܦܢܝ ܡܢ ܒܘܪܟܐ
ܕܦܓܪܗ . ܘܥܒܕܗ ܕܡܠܟܘܬܗ ܐܣܛܢܐ ܐܬܚܙܝ ܠܐܠܗܐ
ܒܒܘܥܬܐ ܕܡܠܟܬܐ . ܘܟܕ ܫܡܥܬܗ ܩܡ ܟܕ ܚܠܝܡ ܡܢ
70 ܟܠ ܟܐܒܐ ܘܡܪܥܐ ܘܢܦܩ ܡܢ ܒܝܬ ܡܘܬܐ . ܘܫܒܚ
ܥܒܕܐ ܗܢܐ ܒܥܕܢܐ ܕܡܘܬܒܬܐ . ܘܟܠ ܐܢܫ ܕܚܙܐ ܫܒܚ
ܠܐܠܗܐ ܕܢܦܩ ܫܘܒܚܗ ܒܝܕ ܒܥܝܢܗ . ܘܡܫܠܛ ܕܘܟܬܗ
ܘܒܬܪ ܟܕ ܗܘܐ ܡܚܕܐ ܕܐܬܚܒܪܘ ܗܘܘ : ܘܡܫܟܠ
ܡܫܡܠܝܘܬܐ ܘܫܢܐ ܚܢܢܐ ܦܕܝܢܐ ܥܠܝܗ ܡܬܚܙܐ ܕܚܢܢܝܘܬܗ
75 ܦܪܝܫܐ ܕܝܢ ܕܐܠܗܐ ܡܛܠ ܕܠܐ ܫܒܩ ܡܚܝܐ ܗܘܐ
ܕܝܘܩܢܗ ܠܐܪܥܐ ܡܕܝܢܬܐ ܡܢ ܕܝܠܗ ܕܡܫܝܚܐ ܚܘܝ
ܟܠܗ ܒܝܬܗ ܕܐܪܥܗ . ܘܐܬܠܒܟ ܠܟܠܗܘܢ ܥܡܡܐ
ܒܐܬܪܐ ܠܡܫܝܚܘܬܐ ܫܪܝܪܬܐ . ܘܐܦ ܐܦ ܠܐܬܪܐ ܕܝܢܐ
ܘܐܝܟ ܫܡܥܗ ܕܡܫܝܚܐ ܒܡܘܕܥܐ ܦܪܝܫܬܐ ܕܠܐ ܥܡܡܐ
80 ܗܘܘ . ܘܫܢܐ ܒܐܬܪܐ ܡܢܗܘܢ ܕܥܡܡܐ ܕܫܡ : ܦܪܝܫ
ܗܘܐ ܠܡܘܕܥܢܘܬܐ ܠܐܠܗܐ ܚܕ ܕܒܫܡܝܐ . ܘܗܦܟܘ ܟܠܗܘܢ
ܘܥܒܕܘ ܕܢܬܦܢܘܢ ܕܢܦܩܘ ܗܘܢܐ ܥܡܪܝܗ ܒܪܝܗ ܗܘ
ܕܐܠܗܐ . ܒܫܢܬܐ ܕܝܢ ܕܗܘܬ ܒܐܬܪܐ ܐܝܬܝܗ ܗܘܬ ܗܝ
ܕܠܐ ܐܢܫ ܢܫܬܘܐ ܒܗܕܐ ܚܘܕܪܗ ܕܗܘ ܐܠܗܐ .
85 ܘܟܢܫܝܢ ܡܢ ܥܡܡܐ ܛܠܝܐ ܡܬܚܙܝܢ ܗܘܘ ܒܡܘܪܐ
ܕܗܘ ܐܠܗܐ ܠܡܠܐ ܘܗܘܐ ܚܘܒܐ ܚܕ ܐܘܪܚܐ ܦܠܓ ܟܠܗܘܢ
ܕܐܠܗܐ . ܛܠܝܐ ܕܝܢ ܟܕ ܡܢ ܩܕܝܫ ܕܐܠܗܐ ܕܒܪܐ
ܦܛܠܘܗܝ ܐܝܟ ܒܪܩܐ ܘܐܬܓܘܗܝ ܐܝܟ ܠܛܠܝܐ ܕܡܐ

ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܒܗ . ܟܕ ܗܘܐ ܕܡܢܐ ܐܘܠܐ ܥܡܘܕܐ ܕܡܫܝܚܝܘܬܐ
90 ܠܗܘܢ ܕܢܘܗܪܐ ܠܡܫܬܠܛܘ . ܐܠܐ ܐܘ ܠܡܫܘܕܥܘܬܐ ܕܟܝܢܐ :
ܗܘܐ ܚܙܘ ܐܝܟ ܕܡܢܐ . ܟܕ ܫܡܥܗ ܗܘܦܟܗ ܡܢ ܕܝܠܗ
ܕܐܠܗܘܗܝ ܘܡܫܬܚܠܦ ܡܫܠܠܝ . ܦܪܝܫܗ ܕܝܢ ܕܐܠܗܐ ܐܝܟ
ܡܫܬܟܚ ܗܘܐ . ܘܟܕ ܛܠܝܘܬܐ ܕܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ
ܐܬܚܙܝ ܠܐܢܫܐ ܟܐܢܐ ܕܡܠܟܐ ܗܝܡܢܐ ܘܥܒܕ ܐܢܫܐ
95 ܡܢ ܐܝܟ . ܘܟܬܒ ܢܩܫܬܐ ܗܝܡܢܬܐ ܐܬܟܢܫܘ ܕܐܬܐܚܕ
ܒܦܘܡ ܡܕܝܢܬܐ . ܘܐܫܬܪܝܘ ܗܘܝܢ ܗܠܝܢ ܚܝܠܐ
ܠܦܪܝܫܐ ܘܡܕܡ ܕܒܬܪܘܢܗ ܟܕ ܗܘ ܚܝ . ܐܫܬܪܝܘ
ܗܘܘ ܕܝܢ ܕܗܘܘ ܥܠܝܗ ܕܟܠܗ ܒܝܬܐ ܦܘܪܣܝܬܐ
ܘܐܣܛܪܛܐ . ܐܠܐ ܒܝܕܥܐ ܕܒܗ ܐܘܚܕܢ ܠܫܘܠܛ ܒܥܡܡܐ ܐܚܪܢܐ
100 ܐܠܗܐ ܘܐܬܒܝܢ ܒܕܘܟܬܗ . ܘܐܫܬܪܝܘ ܗܘܝܢ ܗܠܝܢ ܕܩܝܡܝܢ
ܚܕ ܠܚܕ ܕܥܒܕܘܗܝ ܐܠܗܐ ܠܐ ܗܘܐ ܕܢܫܬܠܛ ܠܗܘܢ
ܥܒܕܐ . ܡܛܠ ܕܥܒܝܕܬܐ ܕܒܗ ܡܬܚܫܒܝܢ ܗܘܘ ܠܗ ܐܝܟ
ܐܠܗܐ . ܘܡܬܚܙܝܢܐ ܕܒܗܘܢ ܐܝܟ ܐܡܪ ܠܝ ܕܠܐ ܢܫܬܠܛܘܢ .
ܠܐ ܡܚܝܠ ܩܕܡ ܕܢܬܠܒܒ ܠܐܠܗܐ ܕܡܢܚܐ ܡܫܝܚܐ
105 ܗܘܐ ܒܕܝܢܬܗ . ܡܬܕܒܪܐ ܗܘܬ ܥܒܕܐ ܠܦܘܪܩܢܐ ܗܘ ܕܟܕ
ܝܢܩ ܚܠܒܗ ܡܛܠܬܐ ܗܘܐ ܚܠܝ ܫܘܦܪܐ . ܟܕ ܕܝܢ
ܐܬܐ ܫܡܥܐ ܡܫܝܚܐ ܡܬܡܠܟܐ ܠܗ : ܟܕ ܐܬܚܙܝ ܕܝܢ ܟܕ ܐܬܐ
ܚܠܒܗ ܡܛܠܬܐ ܕܟܐ ܢܦܩ ܡܢ ܦܪܝܫܘܬܐ . ܘܐܦ ܗܢܐ
ܢܥܒܕ ܗܘܐ : ܘܐܠܗܐ ܪܒܐ ܕܢܦܫܗ ܡܢ ܐܒܘܗܝ ܘܐܡܗ
110 ܚܠܒܗ ܡܛܠܬܐ . ܢܫܬܒܩ ܩܕܡ ܘܢܦܠ ܠܗ ܚܐܪܘܬܐ

[illegible]

115 [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

120 [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

125 [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

130 [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

135 [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

6ᵉ EV. HABEL: [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

5 [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

10 [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

15 [illegible]

[illegible]

[illegible]

ܫܠܝܛܐ ܘܢܦܩ ܠܗܘܢ ܦܘܩܕܢܐ: ܦܘܩܕܢܗܘܢ ܠܟܠ ܡܫܪܝܬܐ
ܒܪܘܫ ܕܢܛܪܘܢ ܗܘܝ ܡܠܟܘܬܐ ܕܪܗܘܡܝܐ. ܠܟܢ ܗܘ ܠܐ
20 ܫܕܪܝܢ ܗܘܐ ܒܡܫܢܝܗ ܐܪܟܢܐ ܘܐܒܘܗܝ ܡܫܬܐܠ ܗܘܐ
ܢܗܪܬܐ ܕܒܪܗ ܠܐ ܡܩܒܠ ܥܠ ܢܦܫܗ ܐܪܟܢܘܬܐ ܐܠܐ
ܥܠ ܡܕܡ ܐܚܪܝܢ. ܟܕ ܡܬܦܠܠܝܢ ܗܘܘ ܒܥܒܕܗ ܥܠ
ܫܘܚܠܦܐ ܕܥܠܡܐ ܗܘ ܠܐ ܫܪܝܪ ܗܘܐ ܒܥܝܢܗ. ܘܠܐ ܒܠܚܘܕ
ܗܘܐ ܠܗ ܕܢܫܬܠܛ ܒܡܠܟܘܬܐ ܐܪܟܢܐ. ܘܐܦܝܢ ܕܡܫܬܘܕܥ ܗܘܐ
25 ܡܕܡ ܠܐ ܡܬܚܫܒ ܗܘܐ ܘܡܬܪܓܝܓ. ܘܡܛܠ ܗܕܐ ܣܓܝ
ܠܒܡܐ ܠܗ ܗܘܐ ܒܝܬ ܗܘܐ ܒܠܒܗ. ܐܠܐ ܫܒܩ ܗܘܐ ܠܟܠܗ
ܟܠܗܘܢ ܒܡܕܡ ܚܕܐ ܘܗܘܝܘ ܐܘܠ ܗܘܐ ܘܪܥܝܬܐ ܫܦܝܪܬܐ
ܘܫܒܩ ܗܘܐ ܠܫܪܐ ܡܢܗܬܐ ܘܗܘܕ ܗܘܐ ܒܫܘܒܚܘܬܐ
ܘܒܡܫܬܡܫܢܘܬܐ ܕܗܢܐ ܥܠܡܐ. ܘܡܛܠ ܗܕܐ ܒܝܬܐ
30 ܐܒܘܗܝ ܫܒܩ ܗܘܐ ܠܗ.

ܘܒܬܪ ܡܢ ܢܘܡܝܢ ܐܘܟܝ ܗܘܝܬ ܐܬܪܗܘܢ ܩܕܡܝܬܐ
ܒܚܘܪܐ. ܘܐܬܚܙܝ ܒܗ ܥܢܝܢܗ ܡܢ ܐܒܘܗܝ ܡܢ ܥܠܡܐ.
ܒܫܘܦܪܐ ܕܝܢ ܕܢܘܡܐ ܐܬܪܗܘܢ ܩܕܡܝܬܐ ܡܢܗܘܢ ܘܠܗܘܢ ܐܬܪܐ
ܠܛܝܒܘܬܐ. ܘܐܬܬܘܝ ܐܢܐ ܥܠ ܕܛܒ ܠܥܒܕܐ. ܗܢܐ ܕܝܢ
35 ܬܕܝܪ ܗܘܐ ܐܒܘܗܝ ܠܐܪܟܢܐ. ܘܛܒܬ ܘܐܘܠ ܥܠ ܠܒܝܬܐ
ܕܒܥܠܕܒܒܐ ܥܒܕ ܡܫܬܥܒܕܘܬܐ ܐܠܗܝܬܐ. ܘܟܕ ܗܘ ܡܬܘܡܝܬܐ
ܢܦܩܝܢ ܠܗ ܡܢܚܘܬܐ ܡܛܠ ܣܘܥܪܢܐ ܕܡܫܝܚܐ. ܘܐܦ
ܡܢܗܘܢ ܡܢܗܝܢ ܗܘܐ ܠܗ ܒܠܠܐ ܠܒܗ. ܘܟܕ ܢܘܩܐ
ܫܠܝܛܐ ܒܥܐ ܠܒܬܐ ܕܢܬܚܙܐ: ܘܟܕ ܐܬܪܗܘܢ ܥܡܝ ܗܘܐ

40 ܡܟܪܙܢܘܬܐ ܕܩܕܡ ܐܒܪܗܡ ܡܬܝܢܐ ܕܒܥܬܐ ܢܩܫܝܢ. ܟܕ
ܕܝܢ ܚܙܐ ܠܗ ܒܪܘܚܗ ܕܐܠܗܐ ܠܐ ܗܘ ܐܬܦܢܝ ܡܢ ܦܘܪܫܢܐ
ܢܦܫ ܘܡܩܪܒ ܗܘܐ ܠܗ ܐܝܟ ܐܒܘܗܝ. ܘܐܝܟ ܕܐܡܪܝܢ ܡܢ
ܠܒܠ ܗܢܐ ܐܪܐ ܬܡܝܡ ܗܘܐ ܘܩܒܝܥ: ܘܡܛܠ ܗܕܐ
ܐܬܬܘܝ ܕܝܗܒܐ ܠܐܪܥܐ: ܦܘܩܕܢܗܘܢ ܠܟܠ ܠܡܩܒܠܘ ܕܗܘܢ
45 ܢܐܬܘܢ ܐܪܥܐ: ܐܘܟܝܬ ܐܪܥܐ ܕܪܗܘܡܝܐ. ܘܒܬܫܡܫܬܗ
ܐܬܡܢܝ ܕܢܦܩ ܠܡܠܟܘܬܐ ܕܡܫܝܚܐ ܕܗܘܝܢ ܗܘܐ ܒܫܢܬ
ܡܫܡܫܢܘܬܐ ܘܢܟܦܐ. ܘܐܬܟܢܫ ܬܘܒ ܠܡܫܡܫܘ ܠܟܢܫܗ:
ܕܝܠܗ ܡܬܟܢܫܝܢ ܗܘܘ ܠܥܕܬܐ ܘܐܪܥܐ: ܘܟܠܗ ܠܢܦܫܗ ܗܢܝܢ
ܠܒܢܝܢܐ ܕܒܫܡܗ ܕܐܠܗܐ ܡܫܝܚܝܢ. ܠܐ ܥܠܝܠ ܕܢܬܚܙܐ
50 ܕܡܛܠ ܗܕܐ ܩܢܝܢ ܗܘܐ ܠܒܢܝ ܥܠܡܐ ܘܡܗܝܡܢܝܢ ܗܘܐ
ܒܐܘܪܚܗܘܢ: ܡܛܠ ܕܒܕܘܒܪܐ ܠܡܫܝܚܐ ܐܝܟ ܘܕܘܒܪܝܢ
ܒܡܘܕܝܢܐ ܐܝܬ ܒܗܘܢ ܘܡܕܡ ܕܫܦܝܪ ܠܐ ܢܟܠܝܢ:
ܘܡܫܬܟܠܠܝܢ ܢܗܝܪܬܐ ܕܢܦܫܗ ܒܥܠܡܐ ܗܢܐ
ܒܠܒܘܫܘܬܐ ܗܝ ܠܘܬ ܐܠܗܐ.

55 ܒܗܢܐ ܕܝܢ ܒܙܒܢ ܗܘܐ ܥܠܝܗ ܕܝܠܢܝܐ ܡܠܟܐ
ܕܦܪܣܝܐ: ܘܢܦܩ ܐܬܪܘܬܐ ܫܠܝܛܐ ܡܢ ܩܘܩܝܢ.
ܘܐܘܠܝܢ ܐܦܩܗ ܠܐܬܪܐ ܕܦܪܣܝܐ ܗܢܘܢ ܕܡܢ ܢܘܟܪܝܐ
ܡܬܠܚܡܝܢ ܗܘܘ ܕܐܪܥܘܬܗ. ܘܐܘܠ ܥܠܝܗܘܢ ܗܘ
ܘܠܝܬ ܥܡ ܡܠܐ ܘܡܫܬܢܝܢ ܐܠܦܝܢ ܘܠܐܢܐ. ܘܦܠܓܗ ܒܝܫܪܐ
60 ܒܐܬܪܐ ܕܒܘܟܫ. ܦܪܣܝܐ ܩܒܠ ܟܕ ܦܠܓܗ ܘܟܢܬܐ
ܡܟܝܡܝܬܐ ܢܗܪܐ ܚܕ ܘܒܥܐ: ܚܝܘ ܢܫܟܚܘܢ ܒܟܬܝܒܝܢ

ܡܢ ܟܠ ܓܒܝܢ ܡܢ ܚܬܠܬܐ ܕܦܪ̈ܬܘܬܐ ܘܡܕܝܢ̈ܬܐ . ܘܡܢ ܟܬܪ
ܡܠܟܐ ܓܒܝܐ ܐܘܕܝܗ ܦܪ̈ܬܘܬܐ ܘܡܕܢܗ ܕܝܬܠܗ ܚܝܠܐ
ܘܫܪܝܗ ܠܝܘܕܐ ܕܝܗܘ ܐܠܐܗܐ ܕܝ ܡܫܬܠܛܠܝ ܠܟܢܘ̈ܫܝܗܘܢ
ܘܡܚܝܗ ܠܟܠܗܘܢ ܫܘܫܛܬܗܘܢ ܠܦܪ̈ܬܘܬܐ . ܦܪ̈ܬܘܬܐ ܕܝܢ
ܚܪܒܗ ܟܬܪ̈ܘܗܘܢ ܘܫܕܪܗ ܠܝܘܕܐ ܚܠܝܗܘܢ ܟܝ ܫܠܛܝ
ܡܢܗܘܢ ܒܡܚܝܢܐ ܕܠܐ ܗܕܐ . ܦܪ̈ܬܘܬܐ ܕܝܢ ܟܝ ܚܙܘ
ܕܠܝܬ ܠܒܝܬܘܬܐ ܕܟܬܐ ܟܠܗܘܢ ܡܫܬܠܛܝ ܕܠܐ ܦܘܠܝ
ܐܬܝܠܗ ܘܚܙܝܗ ܥܠ ܦܪ̈ܬܘܬܐ ܒܡܘܬܐ ܕܠܐ ܡܫܬܟܠ
ܘܐܠܒܫܗ ܐܝܟ ܘܦܠܝܓ ܕܫܠܛܗܘܢ ܥܠܝܗܘܢ . ܘܐܙܠܗ
ܟܬܪ̈ܘܗܘܢ ܒܝܘܡܐ ܠܝܘܡܐ ܟܝ ܡܦܠܝ ܡܢܗܘܢ ܚܠܝ̈ܒܐ ܐܝܟ
ܕܒܡܢܬܐ . ܘܟܝ ܗܘܝܗ ܦܠܝܗ ܒܦܪ̈ܬܘܬܐ ܐܚܪ̈ܢܐ ܕܐܬܦܠܝ
ܗܘܘ ܡܢ ܚܙܝܗܘܢ ܘܗܘܐ ܟܢܫܬܗܘܢ ܡܠܟܐ ܚܕܬܐ
ܘܡܘܒ ܬܪܝܢ ܐܒܡܠܟܝܢ . ܘܟܝ ܗܘܐ ܠܠܝܐ ܕܬܠܬܐ : ܕܡܝܢ
ܬܪ̈ܝܗܘܢ ܓܒ̈ܝܐ ܐܚܪ̈ܢܐ ܕܒܝܦܪܗ ܕܝܘܡܐ ܒܫܒܬܐ . ܐܠܐ
ܟܝ ܫܡܥܗ ܦܪ̈ܬܘܬܐ ܠܐ ܚܙܘ ܐܘܠܐ ܚܕ ܦܪܘܫܐ . ܟܠܗܘܢ
ܠܝܬ ܚܕܪܗ ܗܘܘ ܒܗܘ ܠܠܝܐ ܘܐܙܠܗ ܠܗܘ ܚܙܝܗܘܢ
ܘܐܬܚܙܝܗ ܥܡܗܘܢ : ܘܗܘܝܗ ܦܪ̈ܬܘܬܐ ܟܝ ܚܕ ܪܚܡ
ܘܡܬܝܕܝܢ ܒܢܦܫܗܘܢ .

ܒܗܘ ܪܓܥܐ : ܚܕܒܫܒܐ ܦܫܝܛܐ : ܡܠܟܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܒܟܠ
ܕܘܟ ܘܝܬܝܒܐ ܒܟܬܝܠܐ ܒܟܠ ܐܬܪ . ܘܐܝܢܐ ܡܕܢܐ ܠܝܬܗ
ܗܘܐ ܒܟܠܘܟ ܥܡ ܚܒܪܗ ܐܝܟ ܚܡܘܪܝܗ : ܘܠܐ ܡܫܬܠܛ
ܗܘܐ ܒܟܠ ܚܕ ܫܬܐܣܬܐ : ܡܢ ܟܠ ܦܪܘܫ ܐܠܦ ܘܚܢ

ܡܫܬܐܣܬܐ ܗܘܐ . ܐܝܟܢܐ ܡܢ ܕܡܫܬܪܝܢ ܗܟܢܐ ܒܐܬܪܐ
ܕܪܗܘܡܝܐ : ܡܢ ܪܘܡܝܬ ܕܒܝܪܬܐ ܠܐ ܗܘ ܥܠܝܗ ܪܕܘܦܐ .
ܐܝܬ ܠܝ ܕܝܕܥ ܗܘܐ ܡܢ ܐܘܠܨܢܐ ܫܠܝܚܝܐ ܕܐܘܫܥܝܗ
ܕܡܫܪܝܐ . ܟܠ ܚܕ ܗܘܝܗ ܕܡܬܚܫܒ ܕܐܚܪܢ ܟܬܪ
ܗܠܝܢ ܚܝܠܐ ܘܛܘܪ̈ܦܐ ܕܘܝܢ ܘܝܢ ܠܐ ܐܬܝܠܗ ܚܝܬܐ
ܘܐܬܠܝܗ ܘܐܬܠܝܗ ܫܠܝܛܝܢ ܘܡܕܒܪ̈ܢܘܬܗ : ܡܗܝܡܢ
ܚܕܒܫܒܐ ܕܡܢ ܟܘܪܐ ܢܦܫܝ ܕܐܠܗܐ ܡܠܝܐ .

ܚܘܒܐ ܗܘܝܐ ܕܪܕܦ ܠܡܫܠܝܚܢܐ ܐܝܬܘܗ ܝܕܥܝ
ܟܠܐ : ܗܘ ܕܠܗ ܟܠܝܗܝ ܗܘ ܒܢܦܫܗ ܐܬܝܬ ܒܗܘܢ :
ܐܠܐ ܡܪܐ ܕܝܫܘܥ ܕܡܫܠܝܚܢܐ ܐܝܬܘܗܘܢ ܚܝܠܐ ܕܟܠܗܘܢ
ܒܢܬܐ ܕܡܫܬܡܥܢܝ . ܘܡܢܟܠ ܗܘܐ ܐܘܟܝ ܡܢܬܐ ܕܟܬܐ
ܡܢ ܪܗܘܡܝܐ ܡܕܝܢܬܐ ܘܐܘܪܕ ܕܡܫܠܝܚܢܐ ܐܝܟ ܠܝܡ
ܕܐܘܪܗܝ . ܘܦܠܝ ܕܡܫܬܠܛܝ ܕܠܐ ܪܚܡܐ .

ܗܕܝܢ ܡܪܘܕܐ ܗܘܝܗ ܕܚܠܬܐ ܟܠܝܗ ܕܟܝܢ ܗܘܘ
ܠܗܘܢ ܕܝܠܦܘܢ ܐܝܟ ܠܐܢܫܝ ܘܠܝܠܕܐ ܕܒܝܬܐ ܘܡܟܕܘܢ
ܐܝܟ . ܠܐ ܫܒܩܘ ܙܐ ܡܕܝܢ ܕܝܬܒܐ ܕܠܐ ܐܫܟܠܘܗ ܐܝܟ .
ܘܒܗܘܢ ܪܕܘܦܐ ܒܥܢܐ ܡܢܗܘ ܘܩܠܐ ܒܕܒܚܐ ܕܕܝܢܐ
ܕܟܠܝܐ . ܦܠܛܘܫ ܐܝܠܝܠܒ ܐܝܟ ܡܕܡ . ܐܠܐ ܐܚܪܢܐ ܕܠܐ
ܝܬܝܪܐ ܒܗ ܒܟܠ ܡܕܝܢ ܒܝܐ ܕܡܫܬܡܥܘܗܝ ܟܠܗ
ܘܒܝܬܐ : ܕܟܠܗܘ ܠܝܟ ܘܕܝܢܗ ܠܐܢܫ . ܦܠܛܘܫ ܕܝܢ
ܐܬܦܫܛ ܕܝܢܗ . ܘܟܕ ܚܠܝܗ ܒܝܘܡܐ ܕܝܢܐ ܐܠܐ ܐܬܠܒܘ
ܝܘܡ ܬܪܝܢ ܐܒܠܟܐ ܫܒܝܬܐ ܘܗܘܡܐ ܐܚܪܢܐ ܕܝܗܘܢ

[illegible]

110 [illegible]

115 [illegible]

120 [illegible]

125 [illegible]

[illegible]

130 [illegible]

135 [illegible]

140 [illegible]

145 [illegible]

150 ܕܡܫܝܚܐ . ܘܟܕ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܢܘܗܪܐ ܚܕ ܒܥܘܕܪܢܗ ܕܫ
ܢܦܩ ܒܟܘܪܗܢܐ ܕܝܬܝܪܐ . ܘܡܢ ܒܬܪ ܕܫܒܩ ܐܝܕܗ ܠ
ܡܬܡܛܝܢܘ ܥܡ ܡܫܝܚܐ ܡܢܬ ܠܗ ܒܠܠܝܐ : ܘܠܐܬܪܘ
ܕܐܬܠܘܠ ܢܩܝܐ . ܘܢܦܫܐ ܕܟܠ ܕܗܘܐ ܠܟܪܣܛܝܢܐ ܕܒܗܘܢ ܠ
ܡܬܡܛܠܠ .

155 ܘܡܢ ܒܬܪ ܢܡܘܣܐ ܢܩܫܝܢ ܬܘܒ ܥܡܡܐ ܚܢܦܐ ܡ
ܐܪܒܝܠ ܡܕܝܢܬܐ : ܘܐܬܟܢܫܘ ܠܦܘܠܚܢܗ ܟܕ ܒܥܝܢ ܗܘ
ܕܢܣܝܒܘܢܗ ܘܢܬܟܪܝܡܘܢܗ ܘܐܥܠܘܗ ܠܒܝܬܐ ܕܐܝܣ
ܕܟܠ . ܘܡܪܢܐ ܢܚܘܪ ܠܗܘܢ ܘܢܦܫܐ ܕܟܪܣܛܝܢܐ : ܘܢܚ
ܟܕ ܐܬܐ ܚܕܐ ܚܒܝܫܬܐ ܒܡܢܐ ܡܢܗ ܗܘܐ ܘܟܠܗ ܒܟ
160 ܟܠ ܕܡܬܚܙܝܐ ܗܘܐ ܠܚܟ ܥܒܕܘܗܝ . ܚܕ ܛܠܝܐ ܕܝܢ ܐܫܟ
ܗܘܐ ܠܗ ܐܝܟܢܘ ܥܡܗ ܠܒܝܬܐ ܐܚܪܢܐ ܕܡܚܘܐ ܠܗܘܢ
ܕܡܬܚܙܐ ܠܟܢܘܫܬܗ ܕܡܫܝܚܐ . ܘܗܘܐ ܛܠܝܐ ܚܕ
ܗܘܐ ܘܡܬܚܝܒ ܗܘܐ ܠܥܝܢܘܗܝ . ܘܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܐܚܐ ܚ
ܟܕ ܐܘܠܐ ܢܦܠ ܒܬܪܗ ܟܠܐ ܡܢܝܐ ܗܘܐ ܠܡܬܒܥܡ . ܐܝ
165 ܕܝܢ ܟܕ ܡܢܟܪܐ ܡܢ ܕܘܟܐ ܕܡܘܕܝܢܐ ܐܘܟܠܬܗ ܠܒܪ
ܒܡܘܪܢܐ ܕܟܠܒܘܗ ܕܢܦܝܫܬܐ : ܘܐܬܟܠܬܗ ܕܢܚܘܡ ܠܐ
ܕܢܡܘܣܐ ܕܥܒܝܬܐ ܗܘܬ . ܘܢܥܠܘܗ ܥܘܡܠ ܛܠܝܐ ܘܡܝ
ܐܬܬܪܝ ܠܚܝܐ ܘܐܬܦܩܚܗ . ܘܥܪܩ ܡܣܝܒܠ ܕܠܐ ܟܘܣܦ
ܒܗ ܒܝܘܡܐ . ܘܟܠܗ ܟܢܫܐ ܫܒܚ ܠܐܠܗܐ ܕܝܗܒ ܚܝܠ
170 ܒܥܕ ܒܥܕܢܗ .

7e ÉV. ʿEBEDH-MSIHA : ܥܒܕ ܡܫܝܚܐ ܗܘܐ ܡܢ ܐܪܒܝܠ
ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ . ܘܥܒܕܐ ܗܘܐ ܡܢ ܛܠܝܘܬܗ ܘܒܪܐ ܢܟܪܝܐ
ܕܐܬܝܠܕ ܘܚܝܐ ܒܕܘܒܪܐ ܕܡܓܘܫܐ : ܘܐܝܟ ܐܬܐ ܠܒܝܒ ܠܗ ܡܫܒܚܘܬܐ
ܟܪܣܛܝܢܘܬܐ : ܘܦܩܕ ܠܐܬܪܗ . ܘܩܪܒ ܢܦܫܗ ܠܬܫܡܫܬܐ
5 ܕܥܕܬܐ ܘܕܗܘܢܐ ܕܥܠܡܐ . ܘܐܦ ܗܘܐ ܐܝܟ ܡܕܒܪܢܘܗܝ
ܕܥܠܡܝܢ ܚܘܝ ܒܡܫܘܚܬܐ ܘܒܕܝܩܘܬܐ ܕܟܠܗ ܒܥܕܬܐ ܘܒܪܘܚܐ
ܘܢܟܦܘܬܐ ܘܡܬܪܥܝܢܘܬܐ ܕܥܠܘܝܬܐ ܘܢܩܦ ܒܗ ܒܥܡܐ
ܡܫܝܚܝܐ ܘܟܠܗ ܘܒܪܐ ܕܐܘܣܛܘܣܛܗ ܢܗܘܐ ܐܠܗܐ
ܚܝܠܐ ܘܢܘܗܪܐ ܒܟܠ ܕܘܟ ܘܡܛܠ ܗܕܐ ܫܒܩ ܬܪܬܝܢ ܘܦܩܕ
10 ܕܝܢܬܐ . ܘܡܢ ܦܘܡ ܟܠܗ ܥܠܐ ܕܡܘܟܣܐ ܡܬܬܡܟܝܢ ܗܘܘ .
ܘܟܕ ܕܗܘܘ ܚܝܐ ܢܦܝܠ ܗܘܐ ܒܗܘܢ ܘܒܪܐ ܒܡܠܦܢܐ
ܐܠܗܝܐ ܥܠ ܡܠܟܘܬ ܐܠܗܝܐ . ܘܠܐ ܐܬܬܟܝܣ ܫܦܪܐ
ܡܕܡ ܕܠܐ ܐܟܬܒ ܥܠܘܗܝ ܡܠܦܢܐ . ܘܐܝܬ ܠܝ ܕܐܬܚܙܝ
ܟܬܒܘܗܝ ܘܫܡܥܬܗ ܕܗܢܐ ܟܬܒܐ ܟܬܒܬܐ ܒܫܘܥܠܐ
15 ܡܢ ܐܦܠܝܛܘܢ ܕܐܘܫܥܝܐ ܕܡܫܘܕܝܐ . ܟܕ ܗܘܐ
ܕܝܢ ܐܘܣܛܘܣܛܐ ܥܒܕ ܡܫܝܚܐ ܘܒܪܐ ܢܟܪܝܐ ܕܐܬܠܝܬ
ܘܡܪܡ ܥܠܝܗ . ܝܗܒ ܠܗ ܠܦܘܪܩܢܐ ܥܡ ܚܒܪܘܗܝ .

8e ÉV. HIRAN : ܩܡ ܒܬܪܗ ܕܥܒܕ ܡܫܝܚܐ ܛܘܒܢܐ ܚܝܪܢ
ܕܡܢ ܒܝܬ ܐܪܡܝܐ . ܘܒܫܘܒܚܗ ܗܘܐ ܘܒܢܝܐ ܘܡܕܒܪܐ ܒܟܠ
ܕܘܟ ܘܫܢܝܢ ܫܦܝܪܐ ܘܠܐ ܡܪܐ ܕܝܫܘܥ ܠܝ ܢܗܘܪܗ : ܐܬܐ
ܕܘܟܝܗ ܕܐܠܗܐ ܥܠ ܥܡܐ ܡܫܢܝܢܐ . ܒܝܘܡܝܗ ܗܘܐ

ܩܡ ܒܬܪܗ ܕܫܡܥܘܢ ܣܗܕܐ ܒܟܘܪܣܝܐ : 9e ÉV. SAHLOUPHA
ܫܚܠܘܦܐ : ܓܒܪܐ ܡܫܡܠܝܐ ܒܕܚܠܬ ܐܠܗܐ . ܐܦ ܗܘ
ܐܬܐ ܕܡܫܡܫܢܐ ܡܢ ܒܝܬ ܐܪܡܝܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ . ܘܡܢ
ܛܠܝܘܬܗ ܐܬܕܪܫ ܗܘܐ ܒܬܘܪܥܝܬܐ ܐܠܗܝܬܐ . ܘܟܕ
ܟܕ ܪܒܝ ܡܢܗܘܢ ܠܗ ܠܡܩܪܐ ܒܐܠܦܒܝܬܐ ܒܡܕܝܢܬܐ ܘܒܬܪܐ 5
ܘܟܗܢܐ ܘܕܝܢܐ ܕܒܘܪܐ ܕܟܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܥܠ ܐܬܠܡܝܕܐ ܕܡܚܢܝ
ܒܐܬܪܐ ܕܒܗܘܢܐ . ܟܕ ܡܬܚܫܒܝܢܘܗܝ ܕܥܡܐ ܠܐ ܐܪܘ
ܐܘܠܐ ܚܕ ܡܢ ܚܟܝܡܐ ܕܒܗ ܢܠܬܐ ܐܝܟ ܘܢܣܒ ܡܢ ܥܠ
ܐܦܝ ܐܪܥܐ . ܘܐܦ ܒܗܢܐ ܕܒܘܪܐ ܐܬܚܠܒ ܫܡܥܐ ܡܢ
ܢܦܫܬܐ ܫܦܝܪܬܐ ܘܒܝܬܐ ܕܒܢܝܢ ܗܘܐ ܡܢ ܟܪܘܙܐ ܕܝܫܘܥ 10
ܠܟܠܗ ܢܩܦܬܐ ܕܒܪܝܬܐ . ܘܕܢܚܠܦ ܐܝܟ ܒܢܝܘܬܐ
ܒܝܘ ܡܫܝܚܐ ܕܝܢ ܐܝܟ ܕܐܡܪܢ ܠܡܫܪܐ ܒܥܠܡܐ
ܟܪܝ ܗܘܐ . ܘܫܚܠܘܦܐ ܡܬܟܬܫ ܗܘܐ ܥܡ ܒܢܝ ܟܠܡܐ
ܕܡܫܚܠܦ ܐܠܗܐ . ܘܗܘܝܘ ܕܡܬܠܡܕ ܡܢ ܡܠܦܢܘܬܐ ܕܐܠܗܢܐ
ܒܪܝܬܐ ܠܬܘܕܝܬܐ ܕܬܠܝܬܝܘܬܐ ܩܕܝܫܬܐ . ܘܗܘܐ ܟܕ 15
ܚܕܐ ܡܢ ܡܘܕܝܬܐ ܕܡܪܢܐ ܩܕܡ ܕܒܢܘܗܝ ܚܘܒܐ ܕܡܫܝܚܐ ܘ
ܡܠܬܐ ܕܟܪܝܗ . ܚܕ ܓܝܪ ܡܢ ܕܘܟܝܐ ܕܡܕܝܢܬܐ ܘܢܦܫ
ܥܒܕܗ ܕܡܢ ܗܘܐ ܡܦܪܢܣ ܒܪܫܝܘܬܐ ܕܥܘܗܕܢܗܘܢ . ܘܟܕ
ܕܝܢܗ ܗܘܐ ܡܢ ܗܘܐ ܡܬܬܘܬܒ ܘܡܬܬܘܬܒ ܗܘܐ
ܘܡܫܬܪܝܐ ܠܗ ܗܘܐ ܐܝܟ ܕܡܘܬܐ ܗܘܐ ܕܐܬܥܒܕ ܗܘܐ : 20
ܐܬܐܝܗ ܐܝܟܢܐ ܕܐܬܩܪܒ ܡܫܝܚܐ . ܒܪܡ ܟܕ
ܫܚܠܘܦܐ ܟܕ ܒܫܡܐ ܐܠܗܐ ܢܓܕܘܠ ܡܘܬܐ ܐܝܟ ܦܘܫܐ

ܫܡܫܐ ܐܘܠ ܠܘܬܗ ܟܕ ܒܥܝܢ ܗܠܝܢ ܐܣܝܘܬܗ ܕܐܬܘ
ܗܘܘ ܒܡܐܬܗ · ܘܐܬܬܘܕܝ ܠܗܘܢ ܕܐܬܐܣܝܘ ܒܗ ܒܠܒܐܝܗ
ܡܢ ܡܪܥܗ ܐܝܟܢ ܫܒܩܢ ܒܠܚܘܕ ܕܐܡܪ ܠܗܘܢ . ܘܫܪܝ 25
ܡܫܬܕܠܝܢ ܠܗܘܢ ܠܡܩܪܒܘܬܐ ܡܫܝܚܝܘܬܐ ܡܢ ܒܬܪ ܟܠ
ܐܠܗܝܢ ܘܡܢ ܒܠܚܘܕ ܡܦܪܢܣܘܬܗ ܒܠܘܬ ܐܬܝܢ . ܘܗܘ
ܠܗܘܢ ܕܗܘ ܢܦܩ ܕܡܫܝܚܐ ܗܘܐ ܫܘܒܚܐ ܠܐܘܪܚܐ
ܗܘܝܘ ܐܠܗܐ ܒܪܗ ܕܐܠܗܐ . ܘܠܐ ܚܕ ܐܠܐ ܒܚܝܠܗ
ܘܐܠܗܐ ܕܢܚܘܬ ܡܢ ܫܡܝܐ ܒܚܘܒܐ . 30
ܘܟܕ ܒܠܗܘܢ ܫܠܡܘ ܠܚܝܠܗ ܘܐܬܬܘܕܝܘ ܠܗ
ܕܐܝܬܘܗܝ ܕܢܗܘܐ ܠܗܘܢ ܫܪܝܪܘܬܐ ܕܡܠܬܗ ܒܝܕ ܐܚܘܬܐ
ܕܢܦܫܐ : ܒܠܗܘܢ ܡܬܗܝܡܢܝܢ ܘܡܬܬܠܡܕܝܢ ܘܡܠܐܝܢ
ܠܗܘܢ ܕܟܪܝܐ ܒܟܪܝܗܘܬܐ . ܘܢܦܩ ܒܟܪܝܗܐ ܫܚܠܘܦܐ
ܘܒܬܪܐ ܕܡܠܟܐ ܐܫܪܝ ܠܗ ܡܕܡ ܠܐ ܡܬܐܫܢܐ . ܒܠ 35
ܡܕܡ ܒܝܬ ܦܩܕ ܠܗ ܐܠܗܐ . ܘܩܪܝܢܐ ܡܢ ܐܬܠܝܢܐ
ܒܐܬܪܐ ܗܘܝܘ ܠܡܠܬܗ ܕܐܠܗܐ ܘܩܒܠܘ ܡܫܡܥܢܘܬܐ .
ܒܗܢܐ ܘܟܢܐ ܡܢܗ ܐܬܥܒܕܬ ܡܠܟܐ ܕܦܪܣܝܐ : ܘܩܡ
ܒܬܪܗ ܫܒܘܪ . ܗܢܐ ܩܠܝܠ ܒܙܒܢ ܗܘܐ ܟܢܫܗ . ܘܒܫܢܬܐ
ܕܥܣܪܝܢ ܗܘܐ ܠܗ ܒܡܠܟܐ ܥܡ ܚܘܪܙܡܝܐ ܘܩܝܣܪܐ 40
ܕܪܗܘܡܝܐ ܘܟܬܒܐ ܐܬܚܫܒܐ ܘܟܐ ܐܝܟ . ܘܡܢ ܐܬܡ ܐܘܠ
ܘܡܕܝܢܬܐ ܘܠܪܗܘܡܝܐ ܘܠܐܘܪܫܠܡ ܕܒܪܘܡܐ ܕܡܫܝܚܐ
ܒܗܘܢܐ ܕܢܦܩ ܐܡܪܢܐ ܥܡܗܘܢ . ܘܫܠܡ ܕܡܠܟܗ ܥܠ
ܒܠ ܓܒܪܝܢ . ܘܒܬܪܗ ܫܢܝܬܐ ܗܘܐ ܠܗ ܡܠܟܐ ܥܡ

ܕܗܘܡܝܐ. ܘܐܝܬ ܗܘܐ ܐܦ ܒܫܢ̈ܝܬܐ ܕܒܬܪܗ ܐܢܐ 45
ܡܕܝܢܬܐ ܘܐܝܬܝܗ ܕܐܚܕܐܒܘܗܝ. ܘܟܕ ܐܬܐ ܠܡܕܝܢ
ܘܚܙܐ ܕܐܦܝܣܩܘܦܐ ܫܢ̈ܝܐ ܐܝܬ ܠܗ ܘܒܥܘܬܗ: ܟܕ
ܡܢ ܚܠܘܦܐ ܕܐܝܟ ܠܐܦܝܣܩܘܦܐ ܘܥܒܕ ܠܐܦܝܣܩܘ
ܕܠܝܬ ܕܥܒܕܗ ܗܘܐ ܠܡܬܚܢܢܘ ܐܝܟ. ܘܢܦܠ ܚܠܘܦܐ
ܠܡܐܘܠ. ܐܠܐ ܘܟܕ ܚܙܗ ܘܡܩܒܠܗ ܐܒܘܗܝ ܐܘܠ ܚܠܠ 50
ܕܐܠܗܐ ܚܠܘܦܐ. ܘܐܡܪ ܚܙܝܢ ܠܐܝܟ ܠܢܦܫܗ
ܕܐܦܝܣܩܘ ܡܢ ܡܕܒܪܐ ܕܐܦܝܣܩܘܦܘܬܗ: ܘܡܫܡܫܢܐ ܐܝܟ
ܐܠܐ ܘܟܕ ܗܘܐ ܐܘܠܝ ܒܐܘܪܚܐ ܩܪܝܘ ܒܗܘܢ ܐܦܝܣܩܘ
ܘܐܡܠܘ ܐܢܘ ܚܫܒܘܗܝ. ܘܠܐ ܐܫܟܚܘ ܠܡܫܢܝܘ ܐܠܐ ܡܢ
ܟܕ ܐܝܟܢܐ ܢܩܫ. ܘܩܒܠܘ ܗܘܝܢ ܠܡܕܝܢܬܐ ܟܪܝܟܐ 55
ܦܝܠܝܣܝܦܘ. ܘܫܕܪܘ ܠܟܠܗܘܢ ܐܢܫܐ ܕܐܝܟ ܘܚܝܠܗ ܐܝܟ
ܘܩܡ ܐܒܘܗܝ ܚܠܘܦܐ ܥܠ ܝܕ ܐܢܫ ܡܢ ܐܝܟ ܘܐܫܬܡܥ
ܩܕܝܫܐ. ܘܩܪܒ ܐܝܟ ܐܘܟܝܢ ܩܫ̈ܝܫܐ ܡܢ ܟܠܗ ܕܘܟ
ܥܒܘܕ ܡܠܟܐ.

ܘܐܝܟ ܟܠܗ ܗܘܢܝܢ ܡܫܡܫܢ̈ܐ ܐܦܝܣܩܘ̈ܦܐ ܘܡܢ 60
ܕܟܕ ܐܬܘ ܠܐܪܒܝܠ ܒܐܢܫܐ ܟܢܐ. ܘܟܠܗ ܟܠܗܘ
ܕܐܦܝܣܩܘ̈ܦܐ ܕܚܘܠܝܢ ܘܦܠܝܣܦܘ: ܘܡܠܟܐ ܟܪܣܘܗܝ
ܠܟܘܢ. ܘܩܡܘ ܗܘܘ ܠܟܠܝܬܐ ܟܕ ܫܡܥܘ ܗܘܘ ܟܠܗܝ
ܕܦܠܚܝܢ ܠܥܡܐ. ܘܟܕ ܡܛܐ ܠܐܪܒܝܠ ܦܘܠܚܢܐ ܡܫܝܚܐ
ܐܝܟ. ܘܩܡ ܐܒܘܗܝ ܐܦ ܥܠ ܟܢܫܬܐ ܘܡܫܡܫܢ̈ܐ ܐܦܝܣܩܘ 65
ܘܐܦܝܣܩܘ ܕܥܡܝܢ ܡܢ ܐܢܫܐ ܡܕܝܢܬܐ ܐܦ ܥܘܡܪܐ ܠܥܡܐ

ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܒܝܬ ܙܒܕܝ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܠܗ. ܘܡܢ ܒܬܪܗ ܟܕ
ܫܢ̈ܝܐ ܕܫܘܠܛܢܗ ܕܟܠܗ ܐܢܫܐ ܫܢܐ. ܘܐܘܠܘ ܐܝܟ ܐܚܘܗܝ
ܠܫܡܥܘܢ ܐܠܐ ܘܠܐܦܝܣܩܘܦܐ. ܘܩܒܠܘ ܐܢܫܐ ܥܠ ܝܕ ܐܦܝܣܩܘܦܐ.
ܘܡܢ ܐܝܟ ܐܝܟܢܐ ܠܟܠܗܘܢ ܕܘܟ. ܘܚܙܘ ܐܝܟ ܐܦ ܚܠܘܦܐ 70
ܕܐܦܝܣܩܘ̈ܦܐ ܕܐܬܘ ܘܗܘܘ ܡܢ ܕܘܟ̈ܝܬܐ ܐܣܛܪܛܝܓܐ. ܘܩܒܠܘ ܠܗܘܢ
ܐܦ ܝܕ ܡܕܝܢܬܐ ܡܛܠ ܕܐܦܝܣܩܘܦܘܬܗܘܢ ܟܕ ܗܘܐ ܩܕܝܡ
ܚܠܘܦ. ܟܠܗܘܢ ܕܝܢ ܐܝܟ ܟܕ ܕܟܪ ܐܚܘܗܘܢ ܠܐܪܒܝܠ
ܘܦܪܩܘ ܡܢ ܫܢ̈ܝܐ: ܘܐܘܠ ܩܘܕܫܐ ܠܡܫܘܠ ܠܐܬܪܗ: ܟܕ
ܡܬܪܡܪܡ ܒܐܬܪܗܘܢ ܕܡܫܝܚܐ ܕܒܝܬ ܡܕܝܢ ܗܘܘ ܩܕܝܫܐ. 75
ܘܡܫܡܫܢ̈ܐ ܩܕܝܫܐ ܕܐܦܝܣܩܘ̈ܦܐ. ܘܐܦ ܥܡܪ ܟܕܝ ܒܐܬܪܗܘܢ
ܕܡܫܝܚ ܕܚܝܘܐ: ܟܕ ܡܩܒܠ ܩܘܪܒܢܐ ܠܐܠܗܐ ܥܠ ܟܢܘܫܝܐ
ܕܦܘܠܚܢܐ ܕܡܫܝܚ ܘܩܘܕܫܗ ܕܐܝܬܝܗ ܘܟܠܝܬܐ.

ܘܡܢ ܟܠܗ ܫܢ̈ܝܐ ܚܠܘܦ ܟܕ ܚܙܐ ܐܢܫܘܬܗ ܕܐܠܗܐ
ܚܠܘܦܐ ܘܐܬܠܝܒ ܢܦܫܗ ܚܠܦ ܡܫܝܚܐ ܦܘܪܩܢܗ: ܚܢܝܢ 80
ܠܗ ܡܢ ܐܠܗܐ ܗܘܐ ܕܟܗܢ̈ܘܬܐ ܠܐܠܗܐ ܕܝܕܥܘܬܐ. ܘܐܝܬܝܗ ܡܫܟܢ
ܟܢܘܫܝܐ ܘܗܘܦܟܐ ܕܝܠܗ ܥܠ ܫܡ ܢܦܫ ܗܘ ܕܫܒܩܗ
ܟܗܢܐ ܦܘܠܚܢܐ ܡܫܡܫܢܐ ܕܡܬܦܠܚܝܢܘܬܐ ܕܟܗܢܐ ܕܡܫܝܚܐ.
ܕܟܪܗ ܗܘܐ ܩܕܝܫ ܠܦܘܠܚܢܐ ܡܠܝܐ ܕܡܫܝܚ ܡܬܐܡܪ
ܕܡܫܡܫܢܘܬܐ ܫܢ̈ܝܢ.

---

10 EV. AHADABUHI : ܘܩܡ ܩܕܝܫ ܟܠܗܘܢ ܐܢܫܐ ܕܐܝܟܘܗܝ
ܟܬܒܐ ܕܡܫܠܐ ܘܐܢܫܐ ܟܠܐ ܕܡܫܝܚܐ ܕܐܪܒܝܠ ܡܕܝܢܬܐ.

ܠܗܢܐ ܐܝܟ ܕܐܡܪܝܢ ܐܢܫ ܗܘܐ ܐܪܟܘܢܐ ܒܢ̈ܝܢܐ ܘܐܪܟܘܢܘܬܗܘܢ
ܕܡܫܝܚ̈ܝܐ ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ. ܐܡܪܘܢ ܕܝܢ ܡܢ ܩܕܡܝܗܘܢ
[5] ܕܡܬܠܡܕ̈ܐ ܗܘܬ. ܘܗܘܐ ܠܗ ܒܬܫܒܘܚܬܐ ܥܡ ܟܠܗ ܕܒܝܬ
ܡܢ ܐܢܫܐ ܕܐܒܘܗܝ. ܘܡܛܠ ܗܕܐ ܒܡܘܬܗ ܐܝܟ ܕܠܡܘܬܐ
ܐܢܫܐ ܕܐܒܘܗܝ: ܐܢܫܐ ܕܐܡܪܬ ܕܐܢܫܘܗܝ ܗܘ ܕܗܘܐ ܠܗ
ܒܬܫܒܘܚܬܐ ܥܡ ܐܒܘܗܝ. ܗܢܐ ܒܟܘܪܣܝܘܬܗ ܡܠܟܘܬܐ ܗܘܐ
ܘܐܙܠ ܗܘܐ ܒܚܝܠܗ ܣܓܝܐ ܕܥܡ ܕܗܘܘ ܥܡܗ ܠܦܠܚܘܬܗ
[10] ܘܡܢ ܬܡܢ ܗܦܟ ܗܘܐ ܠܐܬܪܗ ܘܐܬܬܠܡܕ ܠܡܫܝܚܘܬܐ
ܡܫܝܚܝܬܐ. ܘܐܬܠܒܒ ܠܚܕ ܐܦܣܩܘܦܐ ܟܕ ܩܪܐ ܠܗܘܢ
ܕܥܡܗ ܐܝܬܘܗܝ. ܘܟܕ ܐܦ ܗܘ ܐܬܬܠܡܕ ܗܘܐ ܒܬܡܢܐ
ܒܚ̈ܝܘܗܝ ܡܕܡ ܠܡܫܝܚܝܘܬܐ ܡܘܗܒܬܐ ܕܫܪܝܪ ܟܠ
ܘܕܢܐ ܐܠܝܬܐ ܡܠܟܐ ܕܦܪ̈ܣܝܐ. ܘܟܢܐ ܠܗ ܒܫܡܗ
[15] ܡܩܪܒܘܬܐ ܚܕ ܩܕܡ ܐܠܗܐ ܒܝܘܡ ܡܫܬܐ ܡܢ ܚܪܒܐ
ܕܒܝܬ ܕܪ̈ܝܐ. ܘܐܬܟܢܫ ܥܡܗ ܐܦ ܐܢܫܐ ܡܫܝܚ̈ܝܐ ܟܠܗܘܢ
ܡܘܬܢܐ ܒܡܫܝܚܐ ܐܚܪܢܐ ܕܐܬܢܨܚܘ ܥܠܝܗܘܢ ܡܢ ܪ̈ܫܝܐ
ܠܒܢ̈ܝܐ ܕܡܫܝܚܝܘܬܐ ܘܒܬܪܗ. ܘܟܠܗ ܒܠܒܗ ܢܦܫ ܗܘܐ
ܐܝܟ ܡܫܡܫܢ ܥܡܗ ܡܢܗܘܢ ܘܩܪܒ ܗܘܐ ܘܫܩܠ
[20] ܒܐܘܪܫܠܡ ܒܠܚܘܕ ܕܫܘܝܢ ܗܘܘ. ܘܫܘܪܝܐ ܡܢ ܡܕܝܢܬܐ
ܠܡܕܝܢܬܐ ܘܡܢ ܒܝܬܐ ܠܒܝܬܐ ܐܬܦܠܓ ܡܢ ܒܝܬܐ
ܕܒܢ̈ܝܗܘܢ. ܘܐܢܫܐ ܡܫܝܚ̈ܝܐ ܡܢ ܢܗܘܪܐ ܣܓܝ ܢܦܫܐ
ܘܐܬܠܐ ܠܐܬܪܘܬܐ ܐܚܪܢܐ. ܘܣܘܓܐܐ ܡܫܝܚܝܘܬܐ ܣܓܝ
ܘܦܠܐ ܐܢܫ ܡܢܗܘܢ ܡܢ ܗܘܐ ܕܢܗܘܐ. ܐܚܪܢܐ ܕܝܢ ܡܢ

[25] ܕܒܝܠܬܐ ܕܒܘܪܐ ܐܦܠܐ ܡܢ ܒ̈ܬܝܗܘܢ ܢܦܩܝܢ ܗܘܘ. ܘܡܬܡܢܐ
ܕܠܐ ܡܢܫ ܐܙܠܘ ܒܫܬܐܝܗ ܠܡܕܝܢ̈ܬܐ: ܐܚܪܢܐ ܕܢܚܘܢ
ܗܘܕܥܢܐ ܘܡܠܬܐ ܠܦܪܘܩܢ ܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ. ܘܟܕ ܫܡܥ
ܒܟܠܗܘܢ ܘܚܙܐ ܩܛܝܠܐ ܚܫܝܫܐ. ܘܐܬܐ ܕܢܗܘܐ ܡܫܡܫܘܢ
ܘܢܦܩܘܢ [2] ܡܫܒܚܐ ܕܟܘܪܣܝܘܬܗ. ܐܦܠܐ ܡܢ ܕܘܟܬܐ
[30] ܡܬܡܢܐ ܠܗ ܡܢܝܢ ܗܘܘ ܕܢܬܩܛܠܘܢ: ܡܢ ܒܢܝ̈ܐ
ܚܫܝ̈ܐ ܕܟܕ ܗܘܘ ܒܗܘܢ ܒܡܫܝܚܘܬܐ ܕܟܠܗ ܩܛܝ̈ܠܐ
ܕܟܘܪܣܝܘܬܐ. ܘܟܕ ܒܓܒܠܘ ܐܬܘ ܡܬܠܐ ܕܐܬܕܝܢ
ܢܕܥܝܢ ܟܕ ܠܗ ܡܢܗܝܢ ܐܬܡܢܝܘ ܠܡܣܒܠ. ܐܘܪܚܐ
ܠܦܪܘܩܢ ܠܝܬܘܬܐ. ܘܟܕ ܩܛܝ̈ܠܐ ܐܚܪ̈ܢܐ ܚܫܝ̈ܐ ܕܠܐ ܡܢܝܢܐ
[35] ܥܡ ܕܟ ܚܝܠܐ ܚܕ ܛܘܒܢܐ ܘܢܨܘܚܬܐ ܘܪܘܚܐ. ܘܟܕ
ܐܦ ܗܢܐ ܠܐ ܐܬܡܢܝ ܕܢܬܩܛܠ ܠܚܝ̈ܐ: ܡܕܝܢܬܐ ܗܘܬ
ܚܕ ܘܫܒܩ ܩܛܝ̈ܠܐ ܕܒܗ ܚܠܝܬܐ ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ ܘܒܫܬܐ
ܡܕܝܢܬܐ ܘܠܐ ܢܦܩܝܢ ܗܘܘ ܕܐܦ ܡܢ ܕܘܟܬܐ ܢܬܩܛܠܘܢ.
ܘܐܬܚܙܝ ܗܕܡ ܘܪܘܚܐ ܘܐܬܦܪܣܘ ܕܒܦܫܐ ܚܘܕܝܗ
[40] ܠܟܘܪܣܝܘܬܐ. ܘܟܕ ܠܦܬܗ ܒܢܗ ܥܡ ܕܒܢ̈ܝܐ ܚܝܠܐ
ܘܢܨܚܢܐ. ܘܐܡܪ ܠܗ ܕܗܘܐ ܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܡܢ ܕܫܡܥ
ܫܠܝܚܘܬܐ ܗܘܐ ܕܗܘܐ ܠܗ ܡܢܝܢ: ܐܚܪܢܐ ܕܒܝܬܐ ܕܡܫܝܚܘܬܐ
ܘܢܨܚܢܐ ܡܕܝܢܬܐ ܟܢܘܫܬܐ ܕܟܠܗ ܡܠܟܘܬܐ. ܐܝܬ ܠܗ
ܒܝܬܗ ܡܩܛܠܐ ܕܐܬܩܛܠܘܗܝ ܥܡܗ ܠܣܘܥܪܢܗ ܟܕ ܐܦ
[45] ܠܐ ܚܕ ܩܛܝܠܐ ܢܗܘܐ ܥܡܗ. ܥܠܘ ܩܕܡܝܢ ܡܢ ܣܘܥܪܢܐ ܘܗܝ
ܠܝ ܒܡܘܬܐ ܠܣܘܥܪܢܗ ܢܦܠܘ ܥܡ ܣܓܝ̈ܐܐ ܐܬܩܪܝ ܠܣܘܥܪܢ.

[illegible]
70 [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
75 [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
80 [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
85 [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
90 [illegible]

[illegible]
[illegible]
[illegible]
50 [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
55 [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
60 [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
65 [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
95 [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
100 [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
(4) [illegible]
105 [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
110 [illegible]
[illegible]
[illegible]

[illegible]
[illegible]
115 [illegible]
(4) [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
120 [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
125 (5) [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
130 [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

135 [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
140 [illegible]
[illegible]
[illegible]

---

11 ÉV. SRI'A : [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
5 [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] (6) [illegible]
10 [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

[illegible]
15 [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
20 [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
25 [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
30 [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
35 [illegible]

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
40 [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
45 [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
50 [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
55 [illegible]
[illegible]
[illegible]

[illegible]
[illegible]
60 [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
65 [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
70 [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
75 [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

[illegible]

[illegible]

12e ÉV. IOHANNAN

[illegible]

[illegible]

35 [illegible]

40 [illegible]

45 [illegible]

50 [illegible]

55 [illegible]

60 [illegible]

65 [illegible]

70 [illegible]

75 [illegible]

[illegible]

ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܟܕ ܝܕܥ ܦܘܩܕܢܐ ܕܠܐ ܕܫܡܝܐ ܠܟܠܗܘܢ
ܡܘܗܒܬܐ ܕܐܬܪܘܬܐ ܕܒܗ ܦܩܝܕ ܗܘܐ ܕܢܬܦܠܓܘܢ
ܒܬܠܡܝܕܐ ܕܠܐ ܚܘܫܢ ܘܢܬܟܢܫܘܢ ܬܪܝܢܬܗܘܢ. ܘܥܡܐ
ܒܚܕ ܢܦܫܐ: ܟܕ ܡܠܟܐ ܒܟܠܗ ܗܘܦܪܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ:
80 ܘܒܪܝܬܐ ܕܐܬܠܗܝܢ ܘܚܕܐ ܕܒܝܬܗ ܕܗܘܐ ܕܥܡܐ ܕܠܐ ܗܘ
ܒܚܕܬܗ ܢܦܩܕ ܗܘܐ ܕܬܗܘܐ ܗܝ ܡܕܒܪܢܘܬܐ: ܥܕܡ ܗܫܐ
ܐܡܪ ܕܠܐ ܕܫܡܝܐ. ܘܟܠܗܘܢ ܕܡܗܝܡܢܝܢ ܗܘܐ ܘܐܡܪ ܗܘܐ
ܕܒܪܗܡܬܐ ܗܘ ܡܬܦܠܓ ܗܘܐ.

ܡܢܝܢ ܕܝܢ ܐܦܘܣܛܠܐ ܕܐܬܩܪܝܘ ܥܒܕܐ ܗܘܘ ܠܗ
85 ܗܘܝܬܐ ܘܐܝܬܐ ܒܝܢܬ ܚܕܬܐ ܕܒܥܕܢܐ ܠܐܡܬܐ ܘܠܬܒܝܠ
ܕܐܬܬܩܠܡܘ ܒܐܝܕܗ ܕܒܥܕܢܐ ܐܝܟ. ܐܠܐ ܐܬܡܠܝ ܠܟܝܗ
ܚܕܘܬܐ ܟܕ ܚܙܐ ܕܡܫܝܚܐ ܕܒܬܝܢ ܗܘܐ ܕܢܣܒܘܢ
ܠܒܪܗܡܬܐ ܕܐܬܘܪ ܒܝܠܘܗ ܒܕܟܝܬ ܡܣܝܒ ܗܘܐ.
ܦܝܕܘܣ ܕܝܢ ܡܘܗܒܬܐ ܕܐܬܪܐ ܐܬܐܘܠ ܗܘܐ ܟܠ ܕܘܟܬܐ
90 ܕܡܕܝܢܬܐ ܕܠܐ ܝܗܒܘܢ ܠܒܪܗܡܬܐ ܐܠܐ ܒܚܕܫܐ ܕܐܝܠܘܠ
ܘܥܢܐ ܕܡܗܝܡܢܐ ܘܣܓܝܐ. ܘܡܬܐܡܪܐ ܕܐܬܬܘܒ ܗܘܐ ܡܠܟܐ
ܟܕ ܕܐܦܩ ܗܢܐ ܦܘܩܕܢܐ ܩܕܝܫܐ ܕܕܘܦܐ ܘܢܦܠ ܗܘܐ
ܕܝܬܝܠܘܗܝ: ܐܠܐ ܗܘܝܬܐ ܘܡܐܝܬܐ ܒܠܒܘܬܐ ܕܥܡܐ
ܒܒܪܗܡܬܐ ܚܝܠܗ ܠܡܝܬܐ ܘܐܚܪܢ ܐܝܟ ܕܠܐ ܝܕܥܝܢ
95 ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܝܗܒ ܗܘܐ. ܘܚܙܐ ܠܗܘܢ ܕܒܪܗܡܬܐ
ܠܚܕܬܐ ܐܝܬܝܗܘܢ ܒܠܚܘܕܝܗܘܢ ܕܒܪܗܡܬܐ: ܘܠܐ ܗܘܐ ܡܕܡ
ܒܡܠܟܘܬܐ ܕܠܐ ܐܬܝܗܒ ܠܗ ܠܐܢܫܝܢ ܕܐܬܡ. ܘܟܠܗܘܢ

ܠܡ ܓܒܝܪܐ ܐܝܟ: ܘܒܢܝܢܐ ܒܗܝܟܠܐ ܡܬܐܡܪܝܢ: ܟܕ
ܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܒܚܝܐ ܡܬܬܕܥ ܕܡܠܟܐ ܘܕܐܬܒܪܘܟܐ
100 ܡܬܢܛܪܐ. ܗܝܟ ܕܝܢ ܒܐܪܥܐ ܠܐ ܚܙܝܢ ܘܒܟܠܗܝܢ
ܒܚܝܐ ܚܟܡܝܢ. ܡܝܬܝܐ ܕܝܢ ܚܝܠܗܘܢ ܠܚܝܝܗ ܕܡܠܟܐ
ܒܒܪܗܡܬܗܘܢ. ܘܐܦܩ ܡܠܟܐ ܦܘܩܕܢܐ ܕܢܬܠܘܢ ܒܪܗܡܬܐ
ܒܟܦ ܕܒܐ ܕܦܘܩܐ: ܘܟܕ ܠܦܘܩܕܢܗ ܡܛܝܡܢܐ ܕܢܬܦܠܓܘܢ
ܡܢ ܕܒܪܐ ܕܠܐ ܕܫܡܝܐ.

105 ܗܝܕܝܢ ܚܕܝܢ ܠܘܩܒܠ ܠܚܝܐ ܘܠܟܢܘܫܐ. ܗܘܝܬܐ
ܡܢܝܢܝܢ ܗܘܘ ܠܝ ܘܐܡܪܝܢ ܗܘܘ ܕܐܝܟܘ ܐܠܗܐ ܗܘ.
ܢܦܩ ܗܘܐ ܡܥܡܐ ܕܒܠܒܗ ܗܘ ܕܐܬܡܠܟ ܒܝܬ ܚܕܬܐ
ܟܕ ܝܗܘܠܬܐ ܘܢܛܪܝܢܗ ܘܢܣܒܘܢ ܠܒܪܗܡܬܗܘܢ. ܠܐ ܟܕ
ܐܡܪ ܠܗܘܢ ܕܗܘܐ ܐܢܐ ܚܟܡܝܢ ܐܝܟܝ ܒܝܕܥܬܐ ܠܥܘܠܡܐ
110 ܕܟܠܗ. ܡܐܢܝܢܐ ܕܝܢ ܝܬܝܪ ܡܢ ܗܘܝܬܐ ܡܢܝܢܝܢ ܗܘܘ
ܠܝ. ܘܐܦ ܫܘܠܛܢܗ ܕܒܟܠܗ ܚܟܡܝܢ ܗܘܘ ܠܝ. ܘܐܬܡܚܝ
ܥܡܐ ܘܐܬܦܪܫ ܡܕܝܢܬܐ. ܘܥܢܐ ܗܘܐ ܠܡܐ ܕܢܣܒܘܢ
ܘܐܬܒܝܬ ܗܘܐ ܢܦܩܐ. ܘܥܢܐ ܗܘܐ ܕܒܪܗܡܬܐ ܚܟܡܬܐ
ܘܡܬܐܡܪܢܝܬܐ ܡܬܚܡܝܢܐ ܗܘܐ ܒܐܬܪܐ ܕܡܠܟܘܬܐ
115 ܒܝܘܡܐ ܚܕܬܐ. ܥܡܡܐ ܕܝܢ ܕܐܦ ܡܬܡܟܢܝܬܐ ܒܟܠܗ
ܐܠܗܐ ܕܒܢܝܢܫܐ: ܕܒܢܝܐ ܘܦܘܩܕܢܐ ܡܬܩܕܡܝܢ ܗܘܘ ܠܗ
ܡܢ ܒܢܝܢܫܐ. ܘܢܦܩܐ ܗܘ ܕܠܫܒܝܚܘܬܐ ܕܒܢܝܐ ܐܢܫ
ܐܬܬܣܝܡ: ܗܘܟܢܐ ܡܬܟܕܢ ܗܘܘ ܒܟܠ ܢܦܩܐ ܕܒܝܬܗ
ܠܗ. ܒܗ ܢܦܩܬܐ ܠܡܐ ܠܥܠܡܐ ܕܢܝܚ ܗܘܘ: ܕܠܒܢܝܬܐ

[illegible]

145 [illegible]

150 [illegible]

155 [illegible]

160 [illegible]

120 [illegible]

125 [illegible]

130 [illegible]

135 [illegible]

140 [illegible]

[illegible]
[illegible] 165
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] 170
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] 175
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] 180
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] 185

[illegible]
[illegible]

[illegible] : 13e EV. ABRAHAM
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] 5
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] 10
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] 15
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

20 ܡܢ ܩܕܡܬܗ ܘܢܦܩܬܗ ܠܐܢܫ ܐܣܩܢ ܕܟܡܕܡܗ ܐܕܘܢܩܘܬܗ
ܕܝܠܗܘܢ ܗܘܐ ܒܡܕܝܢܬܐ ܕܟ ܚܕܐ. ܦܬܐ ܠܒܐ ܗܘܝܐ
ܡܢܝܚܝܢ ܗܘܘ ܡܢ ܐܬܪܐ: ܘܢܦܩܝܢ ܗܘܘ ܕܡܢܕܒ ܓܒܝܐ
ܝܠܕܝܗܝ ܓܒ ܕܗܘܘܝܐ: ܕܡܫܝܚܐ ܓܕܠܬܐ ܝܬܐܒܝܢ
ܕܩܘܦܠܢܐ ܡܢ ܕܗܘܢܬܐ ܘܡܢ ܡܠܟܘܬܐ. ܗܘ ܗܘܐ ܗܘܝܠ
25 ܡܬܘܦܩܐ ܥܡܐ ܗܘܐ ܓܠܒ ܡܢ ܗܘ ܕܝܡܬܐ. ܘܢܘܡܝ ܗܘܐ
ܢܝܫܗ ܓܒ ܕܥܡܐ ܘܢܦܩܐ ܗܘܐ ܓܒ ܢܘܪܝܗ ܒܫܠܡܐ.
ܘܟܕ ܫܡܥܐ ܐܢܫܐ ܕܐܬܐ ܠܐܬܪܗ ܗܘܢܐ ܐܪܢܐ ܗܘܐ ܫܐ:
ܟܕ ܫܡܥܗ ܒܪܝܫ ܠܡܠܟܘܬܐ ܒܚܕܝܘܬܐ ܕܡܢܕܒ ܝܬܒܢܐ
ܘܢܦܩܘ ܡܢ ܕܝܘܗܐ ܕܠܐ ܝܠܗܬܐ ܘܐܝܟܐ ܠܘܩܐ ܠܐܕܢܐ
30 ܡܢܝܟܠܬܐ. ܡܬܘܦܩܐ ܕܝܢ ܓܒܪܐ ܚܠܘܗ ܐܢܫܐ ܗܘܝܬܐ: ܘܟܕ
ܒܡܬܝܘܬܐ ܕܠܐ ܩܢܝܢܐ ܢܦܠܘܗ ܕܝܬܘܦ ܟܡܝܫܢܐ
ܡܕܡܗ. ܗܘ ܕܝܢ ܟܕ ܓܠܒ ܡܬܝܘܬܗܘܢ ܘܠܐ ܫܡܥܬܗܘܢ
ܡܢܗܘܢ ܡܢܗܘܢ ܗܘܐ: ܝܬܒܝܢܐ ܕܝܗܘ ܟܠ ܟܕܢܬܐ
ܕܓܕܝܫ ܗܘܐ ܠܗ ܒܡܫܝܚܬܐ ܒܝܕܚ ܥܓܠ. ܘܐܬܢܗ
35 ܬܘܒ ܡܬܘܡܝܬܐ ܒܠܘܒܬܐ ܘܐܬܕܘܘ ܠܡܕܝܢ ܘܐܢ ܕܒܝܬܐ.

14e EV. MARAN-ZKHA : ܗܘܠܝ ܗܘܝܬ ܫܒ̈ܬܐ ܕܐܪܒܥܝܢ ܘܐܬܝܬܐ.
ܗܘܝ ܕܡܢ ܩܪܝܬܐ ܕܐܬܝܬܐ ܘܟܕ ܒܕܗܘܠܬܐ ܗܘܐ ܕܠܝܠܝ
ܗܘܘ ܒܠ ܝܫܘܥ ܘܐܬܠܝܢ ܫܒܬܝܢ ܚܕܐ ܘܐܬܝܬܐ ܡܬܟܢܫܝܢ
ܗܘܘ ܕܝܬܒܝ ܠܗܘܢ ܡܪܢܐ: ܗܕܐ ܐܘܠܐ ܚܕܐ ܫܒܬܐ ܟܕܒܐ
5 ܗܘܝܬ ܘܡܬܟܢܫܝܢ ܗܘܐ ܡܪܢܐ ܡܢ ܕܝܬܐ. ܗܕܐ ܗܘܝܬ ܠܠܝܠܝܗ

ܡܬܐܡܪܝܢܗ ܕܘܟܘܗ ܕܡܪܢܐ: ܕܥܝܢ ܗܘܐ ܕܝܬܒܝܢ ܡܢ
ܫܠܝܡ ܘܕܘܟܝܢ ܘܝܬܒܘܬ ܡܢܝ ܒܢܘܢܬܐ ܕܟܘܡܐ ܕܝܡܝܢܗ
ܢܦܩ ܡܟܝܫܐ ܗܘ ܕܠܐܬܝܢܗ ܒܩܒܘܪܬܗ. ܐܟܚܕ
ܒܕܘܟܘܗ ܘܕܟܝ ܒܝܡܬܗ. ܘܢܘܚܝ ܝܬܐܬܝܢܐ ܠܓܒ.
10 ܘܓܠܗܘܢ ܡܬܘܡܝܬܐ ܡܓܠܕ ܗܘܝܐ ܥܕܒܗ ܗܘܘ ܕܝܦܩܕܢ
ܥܒܕܐ ܘܢܡܫܠܘܢ ܒܝܘܡ ܫܒܬܐ. ܘܥܒܕܘ ܡܢܗܘܢ
ܕܟܝܢ ܗܘܝܬ ܐܠܗܘܢ. ܘܟܕܗܘ ܕܟܘܝܢ ܝܬܐܬܝܢܐ ܘܠܐ
ܐܟܝܢ ܡܪܢܐ ܒܘܟܝܢ ܘܠܐ ܓܠܝܢ ܡܬܚܙܝܢ ܗܘܘ.
ܘܩܝܡ ܗܘܢܝܢ ܡܪܝ ܘܐܢܐ ܐܝܢ ܡܪܢܐ ܒܝܬܐ ܘܠܒܒ
15 ܢܐܦ ܒܟܢܫܐ ܕܒܘܠܡܐ ܒܕܝܟܐ ܕܟܕܘܦܢܐ. ܘܐܝܣܒ
ܠܡܟܘܬܗܘܢ ܕܓܕܝܫ ܗܘܝܬ ܠܡܟܡܐ ܒܝܡ ܗܠܦܐ
ܢܕܝܟܐ. ܘܐܝܟܢ ܠܟܢܫܘܬܗܘܢ ܕܓܠܝܢܐ ܗܘܝܬ ܘܡܕܝܢܐ
ܕܝܬܡܕܐ ܟܠܐܢܗ. ܡܢܗ ܡܚܝܐ ܗܘܝܠ: ܐܘ ܢܟܝܟܐ
ܦܢܝܫ: ܝܡܚܐ ܠܡܠܝܟܐ ܟܠܗܘܢ ܕܝܬܚܙܘܢ ܡܢ ܐܬܪܝ.
20 ܟܬܝܬܐ ܗܘܝܢܐ ܝܬܟܠܝܢ ܠܡܟܢܫ. ܘܐܣܩܝܐ ܕܠܐ ܡܢܝܢ ܗܘܐ
ܟܝܢܐ ܕܝܢܬܗܘܢ ܡܕܝܢ ܢܝܡܐ ܠܢܘܟܝܐ ܕܡܟܝܐ ܓܠ
ܐܟܕܝܗܘܢ. ܘܡܘܒ ܗܘܦܐ ܟܕ ܬܠܐ ܓܠ ܝܘܕܗܘܢ ܢܝܡܐ
ܠܟܝܢܗ ܝܬܡܟܐ ܘܝܬܡܢ ܘܬܡܢܬܢ.
ܘܟܕ ܒܗܘܝܐ ܓܝܬܐ ܟܢܝܢ ܢܟܘܕ ܡܠܟܐ ܠܓܠܗܘܢ
25 ܢܝܬܠܦܬܗ: ܘܐܘܠ ܥܝܕܐ ܓܠ ܡܕܝܢܬܐ ܕܗܘܘܝܐ. ܘܟܝܢܝܢܐ
ܗܝܬܝܐ ܒܝܬܠ ܡܢܗܘܢ. ܘܡܘܕܢܐ ܗܝܬܝܬܐ ܐܣܩܒ. ܘܟܕ
ܠܐ ܝܬܡܢܒ ܕܝܐܣܦܐ ܠܢܣܝܟܢ ܥܒܟܒ ܡܕܡܢܗ ܘܟܕܠܗ

ܐܬܝܗܒ ܘܐܬܬܣܝܡ ܠܗܘܢ ܡܫܡܫܢܘܬܐ ܕܥܕܬܐ ܕܡܫܝܚܐ. ܘܗܘ
ܦܩܕ ܠܬܠܡܝܕܐ ܐܝܟ ܒܕܡܘܬܐ ܕܡܠܟܐ ܗܘܐ ܒܬܘܡܣܝܬܗ
ܘܗܦܟ ܗܘܐ ܠܐܘܪܚܗ ܘܡܚܘܝ ܡܫܘܕܥܢܘܬܐ ܕܫܘܫܠܬܐ
75 ܐܝܟ ܕܡܫܝܚܐ ܕܫܒܩܗ ܕܐܠܗܐ. ܘܡܚܕܐ ܕܦܫܛܗ ܗܘ
ܗܘܝܐ ܟܠܗ ܒܡܕܢܚܐ: ܐܬܚܙܝ ܒܬܘܚܡܐ ܒܦܢܝܐ. ܘܗܘܐ
ܐܝܟ ܕܫܠܝܐ ܠܟܠܗܘܢ ܫܘܬܦܗ. ܘܗܟܢܐ ܐܬܐ ܡܫܝܚܐ
ܐܠܗܐ ܒܢܦܫܐ ܕܫܒܩܗ ܡܢ ܗܘ ܕܫܒܩ ܗܘܐ ܠܘܬܗ
ܕܡܢܦܘܩܝܬܐ. ܐܠܐ ܐܦܠܐ ܒܗܘܝܐ ܐܝܬܐ ܠܠܝܬܐ ܐܬܝܢܒ
80 ܫܒܩܗ ܕܫܠܝܢܐ. ܘܐܬܩܒܠ ܠܒܗ ܐܝܟ ܕܦܩܕܗ ܡܠܟܐ:
ܘܐܬܬܪܝ ܠܗ ܢܘܗܪܐ ܕܫܠܝܛ ܐܒܕܢܐ ܠܢܦܫܗ. ܫܒܩܗ ܕܝܢ
ܕܐܠܗܐ ܐܬܬܦܝܣ ܒܒܢܗ ܐܢܫܝܐ.
ܘܟܕ ܚܙܘ ܗܟܢ ܫܒܩܗ ܕܐܠܗܐ ܢܩܡܬܐ ܫܠܝܛܐ: ܐܬܐ
ܠܗ ܡܫܠܡܢܐ ܠܒܪܢܫܐ ܘܡܫܬܘܕܥܐ ܒܢܦܫܗ. ܡܢܗܘܢ ܚܙܘ
85 ܡܫܡܫܢܐ ܕܝܠܝܬܐ ܕܡܠܬܐ ܕܫܪܪܐ. ܘܐܡܪܝܢ ܐܬܬܘܟܠܘ
ܐܢܫܝܢ ܠܗܘ ܕܟܐܢܐ ܕܡܫܠܡܢܐ. ܘܟܕ ܒܡܫܘܕܥܢܘܬܗܘܢ ܠܐ
ܒܦܘܪܫ ܐܬܚܙܝ ܕܢܦܫܢ ܐܝܟ ܠܗܘ ܡܠܟܐ ܒܢܦܫܗ ܠܟܠ.
ܘܟܕ ܒܡܫܡܫܢܘܬܐ ܘܒܥܒܕܐ ܘܒܡܘܕܝܢܐ ܠܐ ܐܬܚܙܝ ܫܠܝܐ
ܠܝܠܐ ܕܢܫܠܚ ܠܒܢܝܢܫܐ: ܐܬܚܫܒ ܗܟܢ ܕܒܗܘܢ.
90 ܘܚܙܘ ܦܠܓܘܗܝ ܟܕ ܐܦܠܐ. ܢܦܫܗܘܢ ܕܝܢ ܦܪܝܫ ܫܠܝܚ
ܠܗܘ ܕܟܢܘܫܐ ܐܝܟܐ ܕܐܝܬ ܠܗ ܕܬܦܪܘܫ ܘܬܕܥ ܠܡܫܒܚ
ܫܠܘܚܗ: ܕܢܬܒܢܐ ܒܡܘܬܐ ܕܠܐ ܡܢܗ ܒܒܪܐ ܠܟܠܗ.
ܡܐ ܠܝ ܡܘܬܒ ܐܢܐ ܚܠܝܡ ܡܠܬܐ: ܐܘ ܚܟܝܡܐ ܦܫܝܩ:

ܘܡܬܚܙܝܐ ܐܢܐ ܐܬܥܒܕܬ ܣܒܝܠܐ ܕܢܝܚܐ ܕܦܘܪܩܢܗ ܕܥܠܡܐ.
95 ܠܐ ܡܫܬܐܠܐ ܠܗ ܡܢܐ ܕܢܣܒ ܠܡܫܝܚܘܬܗ܆ ܘܐܦܠܐ ܫܢܝܐ
ܡܢܐ ܕܢܣܘܪ ܠܒܝܬܝܘܬܗ. ܘܟܠܗ ܡܬܚܙܐ ܕܐܡܠܝ
ܢܚܘܪ ܕܡܐ ܕܐܢܫ ܠܐ ܬܠܒ: ܘܫܐܠܐ ܠܐ ܐܬܪܘܝ: ܘܢܟܪܝܐ
ܠܐ ܐܬܬܣܝܡ.
ܡܛܠ ܗܢܐ ܕܝܢ ܟܠܗ ܕܡܥܡܕ ܘܕܝܢܐ ܫܠܝܐ ܕܠܘܚܐ
100 ܘܡܥܘܕܢܐ ܒܫܠܝܘܬܐ ܘܡܘܢܝܬܐ ܕܠܐ ܡܬܡܠܠܐ ܡܢܗ
ܡܢܗ ܢܦܘܪ. ܟܕ ܕܝܢ ܠܡܘܪܫܐ ܒܘܪܟܐ ܕܪܘܚܐ ܡܬܚܙܐ
ܕܝܠܗ ܘܐܬܒܪ ܒܫܡܝܐ.

ܦܣܩܐ ܕܡܘܫܐ ܠܫܒܥܐ: ܗܢܐ ܡܢ ܒܪܟܬܐ ܕܒܢܝܗ: 15e EV. SOUBHA-LISO'
ܫܠܘܡ ܐܬܐܡܪ ܗܘܐ ܐܘܪܗ ܗܘ: ܘܐܠܗܐ ܒܦܘܪܩܢܗ ܕܐܪܥܐ:
ܘܡܢ ܘܬܘܪܓܡܗ ܠܒܢܝܐ ܢܣܒ ܗܘܐ. ܘܐܡܪ ܐܬܬܘܝܬܐ
ܕܡܫܬܘܕܝܐ ܡܢ ܕܢܒܐ ܠܒܢܝܢܐ ܒܐܦܐ ܠܗܘ ܕܐܬܬܘܝ ܕܒܢܝܐ
5 ܕܘܢܐ ܢܬܬܚܒܨ ܠܒܠܝܬܗ ܘܦܘܪܩܢܐ ܕܢܗܘܐ. ܗܢܐ ܦܐܝܐ ܗܘܐ
ܕܠܒ ܒܝܘܡܗ ܐܝܟ ܕܐܡܪܢ. ܘܡܢ ܕܒܢܝܬܐ ܕܢܚܬܬܐ ܐܝܟ
ܗܘܐ ܠܡܫܝܚܐ. ܘܒܟܢܝܫܬܐ ܕܫܒܝܠܐ ܕܐܝܠܝܢ ܕܐܬܐ ܐܝܟ
ܟܕ ܒܢܝܐ ܘܡܫܬܡܫܢܐ. ܐܬܢܚܪܘ ܗܘܘ ܠܗ ܫܠܒ ܒܫܠܡܐ
ܕܝܘܢܐ. ܘܡܫܬܘܕܝܐ ܕܡܥܕܢܐ ܐܦ ܠܐ ܚܕ ܒܢܝܢܐ ܐܝܬ ܗܘܐ.
10 ܘܟܢܫܐ ܕܫܠܝܬܐ ܘܦܩܚ ܘܡܫܬܘܕܝܐ ܕܐܬܪ ܠܡܦܩܢܗ
ܕܝܘܡܢܐ ܕܡܬܡܠܝܐ ܗܘܐ ܠܟܠܗܘܢ ܢܘܗܪܗ.
ܘܒܪܝܟܐ ܕܡܘܫܐ ܠܫܒܥܐ ܡܬܐܡܪ ܗܘܐ ܒܟܠܗܘܢ

[illegible]

10 [illegible]

15 [illegible]

20 [illegible]

25 [illegible]

[illegible]

[illegible]

15 [illegible]

20 [illegible]

25 [illegible]

16ᵉ EV. DANIEL

[illegible]

5 [illegible]

[illegible]
[illegible] 30
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] 35
[illegible]

17e EV. RHIMA : [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] 5
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] 10
[illegible]
[illegible]
[illegible]

[illegible]
[illegible] 15
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] 20
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] 25
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] 30
[illegible]
[illegible]

18e EV. 'ABBOUSTA : [illegible]
[illegible]

ܒܥܒܕܐ ܗܘܐ ܕܡܫܝܚܝܐ ܘܡܢ ܐܬܐ ܠܐܬܪܟ . ܐܡܪܝܢ ܕܗܘܐ
ܐܟܐ ܟܕ ܢܫܬܡܥ ܘܢܦܩ ܬܢܢܬܐ ܡܢ ܥܘܡܪܐ ܕܩܪܝܬܗ
ܘܡܬܓܝܪ ܗܘܐ ܘܙܒܢ ܡܢ ܡܘܡܢܝܬܐ ܘܐܦ ܡܢ ܚܛܗܐ ܘܟܠܗ 5
ܠܗ ܦܠܚ ܗܘܐ ܕܠܐ ܐܓܪܐ .

ܒܗܘܢܐ ܕܝܢܐ ܡܬܝܕܥ ܗܘܐ ܒܐܘܪܚܗ ܟܒܪܐ ܠܡܕܝܢܬܐ
ܡܪܝ ܗܢܝܢ ܐܒܘܣܛܐ ܗܘ ܕܒܢܡܘܣܗ ܫܠܝܛ ܐܟܢܐ
ܐܬܐ ܕܒܪܩܢܐ . ܐܝܟ ܗܟܢ ܢܦܩܐ ܘܒܩܘܫܬܐ ܫܪܐ ܡܢ
ܐܠܗܘܬܐ ܕܟܢܘܬܐ : ܫܘܒܚܐ ܠܐ ܡܢܝܐ ܕܢܚܘܬ . ܘܐܒܘܣܛܐ 10
ܕܐܘܪܚܗ ܕܠܐ ܫܡ ܡܠܟ ܗܘܐ ܐܘܕܝܬܐ ܘܡܬܦܝܫ ܗܘܐ
ܒܬܫܒܘܚܬܐ ܒܢܦܫܐ ܠܢܒܝܐ ܒܥܒܕܘܗܝ . ܟܬܒ ܡܘܬܗ ܕܝܢ
ܐܬܟܢܫܘ ܐܠܗܝܬܐ ܕܙܘܓܐ ܘܐܬܚܠܘ ܘܐܬܡܚܝܘ ܕܢܬܕܟܪܘܢ
ܡܢ ܡܕܝܢܬܐ ܟܠܗܘܢ ܐܠܗܝܬܐ ܦܬܟܪܐ . ܘܐܝܬܘ ܗܠܝܢ
ܠܐܬܪܘܬܗܘܢ ܘܢܚܬܘ ܒܗܘܢ ܙܩܝܦܘܬܐ ܫܘܝܬܐ ܐܝܟܐ 15
ܕܠܐ ܢܬܠܘܢ ܚܝܐ ܒܝܕܝܗ ܫܠܡܐ . ܟܕ ܡܘܬܐ ܕܝܢ ܕܚܝܒܝܢ
ܐܘܬܒ ܠܦܬܗ ܢܕܗܒ ܡܠܟܐ ܠܪܒܟܐ . ܘܐܫܟܚ ܙܩܝܦܐ
ܕܟܬܐ ܕܝܢܢܐ ܫܦܝܪܐ ܕܐܬܝܐ . ܘܠܐ ܥܠܢܐ ܡܕܢܚܐ ܬܢܢܐ
ܘܡܠܟܝܬܐ ܠܪܒܟܐ ܠܦܬܓܠܝܢ . ܘܐܬܡܢ ܦܪܣ ܠܗܦܟܐ
ܐܠܗܘܬܐ ܒܠܗܘܢ ܘܠܐ ܥܒܕ ܐܦܠܐ ܚܕܐ ܡܢ ܡܠܟܘܬܗ 20
ܕܡܬܒܥܝܐ . ܫܢܝܐ ܕܝܢ ܡܢ ܐܬܪ ܐܙܠܘ ܠܦܬܗ . ܐܟܠܐ
ܕܝܠܗ ܡܢ ܐܝܟܐ ܡܘܡܢܝܬܐ . ܘܒܗܘܐ ܡܕܝܢܬܐ ܕܚܠܝܢ ܒܗ
ܢܡܘܣܐ ܗܘܐ ܢܦܫ ܗܘ ܕܗܘܐ ܟܬܪܝܢ ܐܘܣܛܦܐ ܕܢܣܒܬ
ܐܟܡܐ ܕܒܬܪܝܢ ܕܢܚܘ ܟܬܪܝܢ . ܘܐܬܦܠܛܝ ܗܘܝܢ

25 ܓܕܘܗ ܕܐܠܗܐ ܠܬܪܥܝܢ ܦܠܛܝܢ . ܡܢܩܕܫܐ ܐܡܪܘ ܟܢܝܢ
ܒܢܝܐ ܘܐܝܟ ܐܠܗܝܬܐ ܠܬܫܡܫܬܐ ܕܠܐ ܦܝܢ ܠܗ ܘܡܬܦܠܛܝܢ
ܠܚܢܢܗ . ܘܡܕܝܢܬܐ ܐܘܪܝܗ ܟܬܪܝܢ ܒܢܝܢ ܘܢܝܪ ܦܪܘܩܐ .
ܘܠܡܪܘܚܗ ܐܘܕܝܬܐ ܕܡܫܝܚܐ : ܘܠܡܫܘܚܬܗ ܒܠܟܐ
ܕܡܘܡܢܝܬܐ ܢܘܪܐ ܕܢܦܫܗ ܫܘܒܚܬܐ : ܐܬܚܝܕ ܡܪܝ
30 ܟܬܘܒܬܐ ܟܕ ܢܦܩ ܐܘܣܛܦܐ ܕܟܬܒܐ ܕܒܗ ܫܠܡܐ :
ܘܐܘܪܚܐ ܠܦܬܓܠܝܢ ܡܪܝ ܒܪܗ ܐܟܢܐ ܕܒܪ ܥܢܐ ܟܢܫܐ
ܒܠܗܘܢ ܐܘܣܛܦܐ ܕܒܗ ܐܬܩܪܝ ܢܬܟܢܫܘܢ ܘܢܬܒܝܢ
ܫܘܢܝܗ ܕܥܒܕܐ ܦܪܝܫܐ ܘܢܒܪܐ ܕܒܠܗܘܢ ܫܦܝܪܐ ܕܐܬܒܝܢ
ܕܡܢܗܘܢ ܢܚܫܝܗ ܡܬܠ ܡܫܝܚܐ ܒܘܟܪܐ ܕܢܘܪܒܪܒ .
35 ܘܒܗܘܢ ܓܒܪܐ ܦܪܘܩ ܡܠܟܐ ܕܦܪܣܝܐ ܡܢܗ ܠܗ ܒܐܘܪܚܐ
ܕܡܠܟܐ ܕܟܬܒ ܗܘܝܐ ܒܐܦ ܢܦܫܐ . ܗܢܐ ܡܠܟܐ ܐܦ ܫܢܝܐ
ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܫܠܝܛ ܠܟܪܣܛܝܢܐ ܒܫܢܬܗ
ܘܒܡܠܟܐ ܕܟܪܝܘܬܐ ܕܚܝܒܝܢ ܐܡܝܢܐ ܡܘܠܝ ܗܘܐ
ܘܡܕܒܪ .

40 ܘܒܫܢܬܐ ܬܪܬܝܢܐ ܕܡܠܟ ܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܒܪܐ
ܐܦܐ ܬܐܘܠܝܛܐ ܠܒܠܗܘܢ ܐܘܣܛܦܐ ܕܡܕܝܢܬܐ ܐܡܝ
ܚܢܢܐ ܟܦܢܐ : ܠܬܘܕܘܣܝܘܣ ܕܒܪܝܟ . ܡܪܝ ܟܬܘܒܬܐ ܕܝܢ ܠܐ
ܐܬܡܚܝ ܕܢܬܦܠ : ܠܒܪܐ ܗܘܐ ܠܗ ܟܠܗ ܡܕܢܚܐ ܫܠܝܛ
ܐܬܥܒܕ . ܘܫܢܝܐ ܦܪܥܘ ܗܘܘ ܫܪܒܘܢ ܡܢܗ . ܐܠܐ
45 ܒܬܠܝܬܝܬܐ ܕܫܢܬܐ ܐܬܡܠܟ ܟܕ ܡܠܟܐ ܕܒܫܪܝܐ ܠܡܕܝܢܬܐ
ܐܦܐ ܡܫܝܚܐ ܕܡܫܚܗ ܣܗܕܐ ܕܒܪܩܢܐ . ܘܗܘ ܫܪܝܬ ܠܟܢܫܐ

[illegible]

19ᵉ ÉV. JOSEPH : [illegible]

[illegible]

[illegible]

ܗܘܐ ܕܢܣܦܘܢ ܠܒܗܘܢ. ܘܡܢܗ ܗܘܢܝܢ ܡܕܝ ܢܩܫ
ܡܠܟܐ ܟܕ ܗܘܐ ܢܬܠܘܬܐ ܟܕ ܚܒܝܫܝܢ ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ
ܘܫܒܩ ܕܢܘܟܪܝܗ ܐܠܝܨܐ ܕܡܢ ܒܗܘܪܐ ܕܟܬܒܐ ܕܡܕܝܢܬܐ
20 ܘܐܦ ܗܢܐ ܟܬܒܐ ܡܠܟܝܗ ܐܪܙ ܘܡܢܝܢܬܗ ܕܢܐ ܘܡܢ
ܚܕܬܐ ܡܢ ܒܬܪܟܢ. ܘܚܠܦܝ ܕܫܢܝܐ ܒܗܢ ܐܬܝܗ ܒܥܕܢ
ܡܢ ܢܛܪܬܗ ܐܠܗܝܬܐ ܕܢܘܗܪ ܗܘܐ ܒܗ.

ܒܗܢܐ ܕܝܢ ܙܒܢܐ ܡܪܝ ܝܘܣܦ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܐܪܒܠ
ܠܗܘܐ ܘܐܬܟܠܝ: ܐܝܟܢܐ ܕܐܡܪ ܢܒܝܐ ܚܢܢܐ ܒܚܘܠܐ
25 ܘܢܬܟܠܘܢ ܠܐܠܗܐ ܘܢܣܒܘܢܗ ܐܝܟ ܦܘܩܕܢܗ ܡܢ ܟܠܗ ܠܒܗ
ܘܡܢ ܟܠܗ ܢܦܫܗ ܘܡܢ ܟܠܗ ܚܝܠܗ. ܘܫܦܪܐ ܒܠܗܘܢ ܗܘܐ
ܘܡܫܡܫܢܐ ܕܒܝܬܗ ܘܢܬܒ ܠܗܘܢ ܚܝܒܗ ܗܢܐ. ܗܢܘܢ ܕܝܢ
ܥܒܕܘ ܕܝܬܒܘܢ ܡܕܝܢܬܗ ܥܠ ܦܘܪܫܢܝܗ ܘܕܝܢܐ ܕܡܫܘܢܐ
ܡܢ ܗܢܐ ܕܒܢܝܐ ܡܛܠ ܟܢܫܐ ܕܟܡܪܐ ܘܚܝܠܐ ܕܒܝܬܐ
30 ܘܟܕ ܠܐ ܐܝܟܢܐ ܒܠܗܘܢ ܗܘܐ ܫܘܦܪܐ ܕܟܠܐ ܒܚܠܘܗ ܗܘܦܟܐ
ܘܟܬܒܘ ܒܠܗܘܢ ܒܦܘܫܢܝܗ ܒܬܪܐ ܠܡܪܝ ܫܡܠܐ ܕܐܝܟ
ܗܘܐ ܗܘܢܝܢ ܫܠܝܛܐ ܕܒܢܝܗܘܢ ܕܟܘܪܐ ܫܦܝܪܐ. ܘܒܫܠܡܗ
ܕܡܪܝܐ ܒܫܢܬ ܡܐܐ ܘܬܡܢܝܢ ܘܫܒܥ ܕܝܘܢܝܐ ܠܒܝܬܗ.
ܘܗܘܐ ܦܘܪܩܢܐ ܕܒܬܪܐ ܕܟܪܝܬ ܠܗ:

35 ܬܫܥܝܬܗ ܕܡܫܒܚܐ ܡܪܝ ܝܘܣܦ ܐܦܝܣܩܘܦܐ
ܡܬܦܪܣܐ ܠܗ ܕܡܫܝܚܐ: ܡܠܐ ܕܟܠܦܘܪܣܝܗ ܘܚܝܠܝܗ
ܕܐܠܗܐ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܦܪܙܢܢܐ ܩܕܝܫ ܠܢܦܫܗ ܘܫܡܐ
ܬܠܝܬܝܬܗ: ܫܠܡ.

ܕܒܪܢܐ ܡܫܠܡܢܐ ܐܒܘܢܐ ܕܡܩܦܘܢ ܢܦܫܗ ܠܒ
40 ܡܢܗ ܡܪܗܘܢ ܐܠܗܐ ܒܢܝܢܐ ܠܥܡܡܐ ܘܡܫܡܠܐ ܠܗܘܢ
ܢܦܫܬܐ ܛܒܬܐ. ܐܝܬ ܡܢܗܘܢ ܒܚܣܕܘܬܐ ܟܕ ܕܚܝܠܝܢ
ܡܢ ܟܠ ܫܘܪܝܐ ܘܡܢ ܟܠ ܕܘܟܐ ܕܥܠܡܐ. ܘܡܢܗܘܢ ܕܝܢ
ܒܩܘܡܐ ܢܦܫܐ ܕܡܬܦܫܬܐ ܐܘܢܓܠܝܬܐ: ܟܕ ܐܫܬܕܝܢ
ܒܕܡܗܘܢ ܐܝܟ ܘܡܩܠܢ ܠܒܗܘܢ ܘܐܣܦܩܢ ܟܕ ܒܢܝܗܘܢ
45 ܕܝܕܥܘ ܐܝܟ ܒܕܝܠܗ ܐܠܗܐ. ܘܐܝܬ ܡܢܗܘܢ ܒܟܢܫܘܬܐ
ܟܕ ܡܕܒܪܝܢ ܠܢܦܫܗ ܕܡܪܝܐ ܘܡܬܟܠܝܢ ܠܗ ܒܐܘܪܚܐ
ܕܙܕܝܩܘܬܐ ܘܡܫܪܝܢ ܠܗ ܥܠ ܡܬܩܠ ܕܒܘܫܝܐ. ܘܠܗܘܢ
ܗܝܢ ܡܠܝܢ ܦܘܪܥܢܐ ܕܟܬ ܘܐܓܪܐ ܕܛܒ. ܒܥܕܢܐ ܠܝܬ
ܘܡܠܟܘܬܐ ܐܟܝܢ ܡܢ ܕܝܗܘܐ ܡܫܒܚܐ ܗܘ ܢܬܩܒܠ ܕܟܠ
50 ܒܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ ܐܝܟ ܡܠܬܗ ܡܪܢ. ܘܡܢܗܘܢ ܒܒܘܬܐ
ܘܡܢܗܘܢ ܒܡܫܟܢܘܬܐ ܘܐܣܝܪܐ ܟܘܪܐ ܐܣܝܪܐ ܘܐܣܝܪܐ.
ܘܡܩܦܘܢ ܢܦܫܬܗܘܢ ܕܢܚܝܬܘܬܐ ܠܐ ܚܫܝܫܐ ܠܡܫܬܡܠܝܐ
ܘܡܠܬܐ ܠܢܦܫܐ: ܡܛܠ ܕܟܠܢܐ ܐܝܟ ܕܢܦܠܘܢ ܘܒܢܝܬܐ
ܕܒܢܝܗܘܢ ܐܒܘܢܐ ܕܢܐ ܘܩܕܝܫ. ܘܐܦ ܐܢܐ ܡܪܝ ܠܐ ܐܟܝܢܘ
55 ܕܐܠܗܐ: ܡܛܠ ܕܐܬܦܣܩܬ ܠܟܠܢܐ ܕܟܠ ܕܢܚܘܬܐ ܕܡܫܟ
ܟܢܫܐ ܠܐ ܟܘܢܐ ܠܝ ܒܡܠܬܗ ܡܪܢ ܕܐܬܗܘܐ ܢܫܝܢܐ
ܘܐܬܦܪܟܬ ܡܢ ܡܬܐܣܪܢܘܬܐ ܕܐܝܠܝܢ. ܐܬܟܢܫ ܐܘܒ
ܐܘ ܢܦܫܐ ܕܡܢܝܢܗ ܕܐܠܗܐ ܡܬܝܚܐ ܠܝ ܒܥܠܡܘܬܐ ܟܘܢܫܐ
ܕܝܘܡܐ ܕܒܠܝܗ ܟܠܗ ܕܐܝܬܝܗ ܐܝܟܢ ܕܐܬܒܥܝܢ ܠܝ ܠܗܘܢ
60 ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܘܡܕܒܪܢܐ. ܘܐܢܐ ܢܟܦ ܐܢܐ ܕܟܠܗ ܚܝܠܘܬܗ

ܠܗܕܐ ܕܡܠܟܘܬܐ ܝܘܪܬ ܒܢܦܫܐ ܘܡܫܡܠܝ ܐܢܐ ܠܡܫܩܠ
ܦܘܩܕܢܘܗܝ ܕܐܠܗܐ : ܘܗܕܐ ܥܒܝܕܐ : ܟܠ ܐܝܢܐ ܡܢ ܕܡܠܟܘܬܐ
ܘܡܢ ܡܫܬܠܡܢܘܬܐ ܕܦܘܩܕܢܘܗܝ ܕܐܠܗܐ ܟܠܝܢܢ . ܘܡܢܗ
ܢܒܥ : ܐܦ ܡܢ ܣܘܥܪܢ ܟܠ ܕܣܢܝܢ ܗܘܐ ܕܢܫܐ : ܕܠܗ
65 ܡܢ ܐܪܥܐ ܕܢܫܘܬܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܣܘܥܪܢܐ . ܡܛܒܝܢ ܐܦ
ܐܝܢܐ ܕܗܘ ܒܝܠܕܘܬܐ ܕܟܠܗ ܐܢܫܘܬܐ ܕܢܡܘܣ ܠܒܪܐ
ܕܐܠܗܐ ܡܢ ܥܒܕܐ ܐܚܪܢܐ ܒܡܘܗܒܬܐ ܥܒܕܐ ܐܠܐ ܡܢܝܢܐ
ܕܡܫܝܚܘܬܐ . ܠܐ ܓܝܪ ܣܘܥܪܢ ܕܡܫܬܡܥܝܢ ܒܗ ܗܘ ܒܢܦܫܐ
ܕܡܫܠܡܢܐ ܠܒܪܐ ܡܢܢܐ ܠܐ ܡܬܚܫܒܢܐ ܡܢ ܐܢܫ ܐܠܗܐ
70 ܘܡܬܦܠܓ ܐܝܟ ܒܬܘܢܐ . ܡܛܠ ܗܠܝܢ ܘܐܝܟ ܗܠܝܢ ܒܠܠܐ:
ܘܒܪܝܢ ܘܦܫܝܢ ܒܡܠܬܗ ܕܡܪܢ ܘܒܚܝܠܐ ܕܪܘܚܐ
ܕܩܘܕܫܐ ܕܐܬܝܗܒ ܠܢܒܝܐ ܒܡܫܝܚܐ ܘܐܬܚܕܐ ܒܢܦܫ
ܘܢܦܩܝܢ ܝܬܝܪ ܒܝ . ܘܐܦܠܐ ܟܕ ܡܫܬܠܡܝܢ ܒܡܠܬܐ ܢܫܬ
ܒܘܪܟ ܘܫܦܝܐ ܟܕ ܟܘܪܣ ܒܣܘܟܠܗ ܕܡܪܢ .
75 ܘܡܛܠ ܕܡܪܢ ܢܦܩ ܠܒܪܐ ܗܘܐ ܐܬܡܒܥܐ ܕܢܦܩ
ܗܘܐ ܠܡܬܓܠܓܠܘܬܐ ܕܢܡܘܣܐ ܕܐܠܗܐ ܘܠܦܘܩܕܢܐ
ܕܒܢܝܐ ܢܛܪ ܡܢ ܕܒܫܠ ܐܬܬܚܒܒ ܗܘܢܝܐ ܠܦܘܩܕܢܝܗ
ܕܡܪܢ ܘܫܬܪܬܐ : ܘܐܝܬ ܟܠ ܠܐܪܟܝܢ . ܘܐܝܟܢܐ ܣܘܓܝܐܐ
ܡܠܝܢ ܠܟܐ ܕܟܠܗܘܢ ܡܬܡܫܝܢܐ ܘܕܡܠܬܗ ܕܦܘܬܝ
80 ܘܡܫܡܫܢܐ ܕܢܦܩܘ ܡܢ ܕܝܢ ܠܐܒܘܗܘܢ : ܕܝܢܐ ܠܐ ܡܢܐ
ܕܢܘܪܐ . ܐܠܐ ܗܕܐ ܢܝܚܘܬܐ ܠܐ ܟܘܢܝ ܘܐܬܬܪܕܝ ܘܪܒܐ
ܢܒܝܐ : ܡܛܠ ܗܘܐ ܐܝܢܐ ܘܪܒܐ ܣܓܝܐܐ ܕܦܩܕܗ ܘܡܢܐ ܕܡܪܢ

ܢܦܩ . ܘܠܗܘ ܟܠܢܐ ܕܡܫܟܚ ܗܘܐ ܡܢ ܡܬܘܒܘܬܗ
ܐܬܬܘܝ ܠܗ . ܒܝܕ ܠܗ ܕܝܢ ܐܘܪܚܬܐ ܒܐܝܠܘܠ ܢܦܫܐ ܒܟܝܢܐ
85 ܐܬܬܚܒܒܘܬܐ ܕܡܠܟܘܬܐ ܐܬܢܝܚܘܬܐ ܕܒܢܘܗ ܡܠܟܐ .

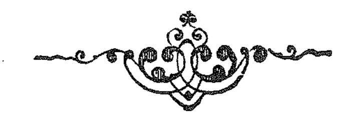
20e ÉV. HNANA : ܐܦ ܗܢܐ ܐܢܐ ܡܢ ܐܬܡܫܝܚܘܗܝ ܗܘܐ ܕܢܦܩ
ܡܠܦܢܐ . ܐܬܦܪܫ ܕܝܢ ܒܐܫܠܡܘܬܐ ܕܚܝܒܝܢ ܘܐܬܦܠܓܘܗܝ ܡܢ
ܐܠܝܦܝܢ ܒܫܒܝܠܐ ܕܚܝܝ ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ . ܘܒܝܕ ܐܦ
ܗܘ ܡܢ ܟܪܣ ܕܢܦܩ ܡܢ ܐܫܠܡܘܬܐ ܡܛܠ ܡܫܬܡܠܝܐ ܕܟܠܝ
5 ܚܡܘܬܐ ܘܒܐܘܗܝ ܟܪܝܗ ܠܗܘܢ . ܘܒܬܠܬ ܢܩܦܐ
ܒܝܕ ܠܗ ܐܠܗܐ ܕܡܢ ܒܗܪܘ ܡܦܩܢܐ ܕܐܫܠܡܘܬܐ
ܘܩܡ ܒܡܘܟܠܗ ܟܪܙܐ ܚܕܬܐ : ܦܠܠ ܘܙܪܩ : ܢܒܘܐܬܐ
ܒܡܠܦܢܐ ܕܝܠܗ ܐܠܗܐ ܘܢܡܘܣܐ ܒܦܩܕܐ ܐܠܗܝܐ ܡܪܢ
ܐܪܒܥܝܢ ܕܢܚܘܬܗ ܕܡܪܢ ܢܦܩ . ܗܢܐ ܡܬܒܪܟ ܠܐܫܠܡܘܬܐ
10 ܕܟܠܗ ܦܝܘܬܐ . ܘܐܝܟ ܠܝ ܕܝܚܝܕܐ ܘܢܒܝܐ ܡܢ ܐܠܗܐ : ܐܘ
ܢܒܝܐ ܦܢܝܗ : ܕܢܫܐ ܒܟܬܒܗ ܡܠܦܢܐ ܠܡܫܝܚܐ ܕܐܝܟ
ܗܠܝܢ . ܚܙܝܐ ܠܟܘܢ ܫܘܒ ܘܦܠܓܐ ܘܚܘܪܝ . ܐܠܐ ܐܡܪܐ ܕܠܐ
ܝܗܘܒ ܟܪܝܗܐ ܠܢܦܫܗ ܢܬܒܪ ܢܚܡܝ ܡܢ ܡܢܐ ܕܐܬܚܘܗ
ܘܢܬܢܪ ܘܢܬܒܩܪ ܘܢܚܝܐ ܟܡܘܬܐ ܐܘܟܐ ܕܩܪܝܬܐ :
15 ܐܬܒܢܝܗ ܡܫܬܪܝܐ ܘܡܘܗܒܬܐ ܕܐܫܠܡܘܬܐ ܘܒܗܘܢܐ ܒܡܘܫܐ
ܕܒܝܬܗ ܫܢܘܬܐ ܕܝܠܝܬܐ ܠܟܠ ܒܢܬܐ ܐܬܬܦܫܛܘ ܘܢܦܩܘ
ܕܒܢܝܗ ܕܝܢ ܐܬܚܙܝ ܐܝܟ ܡܢܒܝܐ ܠܐܝܩܪܗܘܢ ܡܛܠ
ܘܡܘܒܠܗ ܒܫܡܗ . ܠܒܪ ܗܘܐ ܐܝܢܐ ܕܡܠܟܘܬܐ ܕܐܫܠܡܘܬܐ

ܡܢ ܒܬܪ ܫܒܩܘܗܝ ܡܬܥܪܩܘܬܐ ܕܫܝܢܘܗܝ ܐܪܟܢܐ . ܘܟܕ
20 ܫܒܩܗ ܡܪܝ ܚܢܢܐ ܒܫܘܪܐ ܕܠܠܝܘܬܐ ܕܫܘܠܐ : ܠܬܢܐ ܕܒܝܬܗ
ܕܡܪܢܐ ܐܚܠܗ ܘܐܙܠ ܠܚܝܪܬܐ : ܘܒܚܝܠܐ ܕܫܝܒܘܬܗ ܗܘܐ
ܟܡܐ ܕܗܘܐ ܡܝܢܐ ܕܒܐ . ܘܐܬܬܢܝܚ ܐܠܦܗ ܕܝܕܬܐ
ܘܐܬܬܣܝܡ ܫܘܪܗ ܠܡܕܪܫܬܐ ܕܥܡܐ . ܘܟܕ ܗܘܐ ܚܕܪ
ܘܗܦܟ ܒܟܠܗ ܦܘܠܚܢܐ ܕܝܠܗ ܟܕ ܡܕܝܬܐ ܘܐܬܪܘ ܘܟܪܟ
25 ܬܪܥܝܗܘܢ ܫܢܝܢ ܡܢܗܘܢ ܠܡܕܝܢܬܗ ܐܪܒܝܠܬܐ .

ܒܗܝܐ ܕܝܢܐ ܫܢܬ ܐܬܬܡܢܝ ܒܢܝܗ ܕܐܠܗܐ ܠܐ ܡܢ
ܒܣܪܐ ܐܠܐ ܡܢ ܪܘܚܐ : ܠܐ ܡܢ ܕܡܐ ܐܠܐ ܡܢ ܟܝܢܐ . ܗܟܢܐ
ܕܝܢ ܒܝܠܕܐ ܕܐܣܟܘܠܐ ܟܕ ܚܙܐ ܕܡܫܟܢܐ ܘܢܦܫܐ ܠܐ
ܡܢܐ ܫܢܝܢ ܠܗ ܠܫܬܐܣܝܣ . ܘܒܪܝ ܡܠܟܐ ܢܦܩܐ ܠܗ
30 ܡܥܡܕ ܕܢܗܘܐ ܡܫܘܚܐ ܕܡܕܒܪܢܘܬܗ ܘܕܡܦܩܢܘܬܗ:
ܠܐ ܐܫܬܡܥ ܠܗ ܦܘܪܫܐ ܐܣܪܐ ܐܠܐ ܗܘ ܕܝܠܕܐ ܢܠܒܝܫ
ܕܒܝܬܐ ܚܝܕ ܚܕ ܘܫܒܩ ܥܠܡܐ ܘܕܘܟܐ ܟܢܫܗ ܕܬܪܝܢܗ.
ܡܢ ܟܬܪ ܫܘܬܗ ܕܥܠܐ ܦܠܓܘܬܐ ܗܕܝܢ ܒܩܘܡܝܐ ܗܘܝܘ
ܕܐܦܣܩܘܢ ܘܐܬܟܢܫܘ ܗܕܝܢ ܦܠܓܘܬܐ : ܢܦܩ ܘܐܙܠ
35 ܠܘܬ ܒܠܗܘܢ ܕܡܬܩܪܐ ܒܝܬ ܐܢܫܐ . ܘܒܠܝܕ ܕܬܫܒܘܬܐ
ܠܗ ܡܕܝܢܬܐ ܗܘܐ ܒܩܘܪܒܗ . ܘܐܬܦܢܝ ܗܘܐ ܗܕܝܢ
ܒܝܠܕܘܬܗ ܕܒܝܬܐ : ܘܐܬܩܪܝ ܕܡܚܘܝܢ . ܚܕܝ
ܥܡܐ ܐܬܬܐ : ܘܚܙܝ ܥܡܐ ܒܝܬܐ . ܘܟܘܪܐ ܗܘܐ
ܒܐܠܦܐ ܢܘܗܪܐ ܕܥܝܢܐ .

40 ܡܪܝ ܚܢܢܐ ܕܝܢ ܐܫܬܡܥ ܠܗ ܡܛܠ ܗܢܐ ܒܪܘܟܬܐ ܕܪܥܝܐ:

ܘܫܕܪ ܡܠܟܐ ܠܚܝܪܬܐ ܘܡܢܗܝܢ ܠܡܥܠܬܐ ܘܡܥܝܢ ܐܢܘ .
ܘܐܙܠ ܠܚܝܪܬܐ ܡܕܝܢܬܐ ܢܨܝܒܬܐ ܘܫܪܐ ܒܗ ܒܗܘܪܬܐ
ܫܢܬܐ . ܘܟܕ ܐܬܐ ܠܐܪܡܝܐ ܡܪܝ ܦܘܠܘܣ ܕܒܝܬ
ܢܘܗܪܐ ܐܚܝܐ ܕܗܘ ܢܦܩ ܒܠܝܠܗ ܘܒܢܐ ܕܒܘܢܝܗ
45 ܠܕܘܪܫܐ ܡܬܦܪܫܢܘܬܐ ܕܗܘܦܪܟܝܐ . ܗܢܐ ܗܕܝܢ
ܐܦܣܩܘܦܐ ܣܗܕܐ ܕܒܟܪܟܐ ܟܠܗ ܗܘܐ ܒܫܘܠܛܢܐ ܠܒܢܝܐ
ܕܦܛܪܝܪܟܘܬܐ ܢܦܩ : ܘܡܛܠ ܗܢܐ ܒܘܠܟܐ ܫܪܝ ܗܘܐ
ܒܡܕܒܪܢܘܬܗ . ܘܩܪܒ ܠܗ ܡܪܝ ܐܒܪܗܡ ܡܦܫܩܢܐ ܠܡܪܝ
ܚܢܢܐ ܦܘܠܘܣ ܡܕܒܪܢܐ ܐܚܝܐ ܕܝܚܘܒ ܒܐܬܪܐ ܕܡܚܙܝܒ
50 ܐܣܩܘܦܐ ܠܬܠܬܐ : ܕܢܬܒܥܘܢ ܒܗܘܢܝܗܘܢ ܠܗܡܢܘܬܐ
ܘܢܬܬܪܝܨ ܠܘܬ ܒܗܕܐ ܕܗܘ ܕܦܛܪܝܐ ܘܡܢ ܠܚܡܐ . ܘܩܡܘ
ܗܢܐ ܦܘܠܘܣ ܠܗܘܢ ܢܦܩ ܡܢ ܬܠܬܝܢ ܫܢܝܢ ܟܕ ܡܫܠܛ
ܠܪܝܫܐ ܕܐܬܝܠܝܕ ܠܗ ܡܢ ܩܕܡܐ ܕܒܝܬܐ ܒܟܠܗ ܡܕܝܢܬܐ
ܕܢܝܠܗ ܐܠܗܐ . ܘܠܐ ܝܕܥ ܕܢܦܘܩ ܡܢܗ ܐܠܐ ܒܦܘܩܕܢܐ
55 ܕܡܪܝ ܐܒܐ ܫܬܐܣܝܣܐ ܗܘ ܕܒܕܝܢܗ ܒܫܠܡܗ ܫܢܝܢ
ܕܝܗܒ ܐܦܣܩܘܦܐ ܠܚܝܪܬܐ : ܘܗܘܐ ܡܢ ܟܬܪ ܕܗܘܦܟ ܡܢ
ܒܗ ܗܘܦܟܐ ܐܚܪܢܐ ܕܝܚܘܒ ܟܬܪܝܢ ....



le vivificateur de notre pauvre humanité, nous ne l'en aimerons que mieux. Lui doit être le but de nos pensées et nous devons tendre à son amour. Et si nous faisons 2 cela, l'Esprit-Saint habitera en nous et nous serons des sanctuaires pour la Sainte Trinité, qui résidera en nous tous. Car c'est la vertu de cette Trinité adorable qui plante en nous une vigne, nous entoure d'une haie et y creuse un pressoir (Isaïe V, 1) : une *vigne*, parce que nous sommes la culture de Dieu, lui nous a plantés et nous lui appartenons; il est écrit : Il est venu chez lui (Joan I, 11); une *haie* : afin que nous y soyons gardés et cachés et que les griffes de nos ennemis visibles et invisibles ne nous déchirent pas. Le *pressoir* a été dit à l'adresse des martyrs qui sont tués pour l'amour du Christ et pressurés comme les raisins par les pieds des bourreaux infidèles. Le divin David a dit : Pour vous nous fûmes tués chaque jour et nous fûmes considérés comme des brebis (destinées) à la boucherie (Ps. XLIV, 23). Nous traiterons donc, par la vertu de Dieu, des chefs et des martyrs, et, dans la prière, nous demandons secours à notre Bon Dieu, afin que par sa grâce il nous pardonne nos défaillances et nous fasse paraître avec des faces joyeuses devant le trône de sa gloire; à lui soient rendues louanges et bénédictions dans les siècles des siècles.

1e EV. PKIDHA (104-114) (1) Le premier évêque qu'eut le pays d'Adiabène est, comme le dit le docteur Habel (2), Mar Pkidha à qui l'Apôtre Addaï en personne

(1) Nous faisons remarquer que la chronologie que nous avons trop précipitamment dressée, dans notre *réponse à Mr J. B. Chabot,* (p. 19) doit être corrigée selon celle que nous adoptons ici.

(2) Nous ne savons rien de précis sur cet Habel. L'épithète de

HISTOIRE

DE L'EGLISE D'ADIABÈNE

SOUS LES PARTHES ET LES SASSANIDES

PAR MŠIHA-ZKHA (VI S.)

(Traduction)

Mšiha-zkha fit une solide histoire ecclésiastique.
(*Catalogue d'Ebedjésu*)

. . . . et plusieurs fois tu m'as 1 demandé, mon cher Pinhés, de t'esquisser l'histoire de tous les évêques de notre hyparchie, des martyrs qui y furent tués pour l'amour du Christ, et de tous ceux qui ont acquis un bon renom dans ce monde et dans le monde futur, afin que par cela gloire soit rendue à Dieu, et que nous aussi ayons un bon gage au ciel; car tu sais que l'histoire des chefs de l'Eglise nous conduisant facilement au fondateur de l'Eglise, qui est notre Seigneur Jésus-Christ,

N. B. Manquent quelques lignes de l'introduction qui auraient pu peut-être nous faire connaître le personnage de Pinhés. Les chiffres en vedette renvoient aux pages correspondantes du texte Syriaque.

imposa les mains. Il était fils d'un homme pauvre appelé Béri, lequel était au service d'un mage. Mais la grâce de l'Esprit-Saint qui nous fut donnée en abondance 3 par Notre Seigneur Jésus-Christ, tressaillit dans le cœur de son fils, quand celui-ci vit le miracle par lequel l'Apôtre Addaï(1) ressuscita une jeune fille, au moment où on la portait au cimetière, et la livra à ses parents. Il résolut donc de devenir le disciple (de l'Apôtre). Quelles persécutions subit-il de la part de son père et de ses proches parents, la bouche ne saurait le peindre, ni l'esprit le concevoir. Comme malgré tout cela il fut inébranlable dans ses projets, ses parents l'enprisonnèrent dans une maison ténébreuse; mais il y fut secouru, et la porte lui fut ouverte. Il courut et s'en alla chercher l'apôtre; mais il ne le trouva pas. Lorsqu'il apprit qu'il était allé dans les villages de la montagne, il se dirigea aussitôt de son

docteur qui le suit indique qu'il était chrétien, mais certainement pas évêque. Msiha-zkha ne le cite que trois fois. Il ne peut donc être Mar Habel le sixième évêque d'Arbèles, comme on serait tenté de le croire. Serait-ce plutôt un de ces nombreux auteurs de Passions qui, au IV siècle, s'occupèrent à ramasser les fastes des martyrs de la persécution de Sapor II ?

(1) Nous pensons que l'historicité d'Addaï, abstraction faite des détails fabuleux dont les écrivains du V, VI, s. ont orné sa vie, ne peut plus être révoquée en doute. Barhadhbšabba 'Arabaya (VI s.) qui tenait ses informations des auditeurs de la fameuse école d'Edesse, mentionne son apostolat dans la capitale de l'Osrhoène (v. son récit dans notre livre, *Narsai Homiliæ et carmina*, vol. I, p. 33). Tous les évêques Orientaux réunis à la cour du roi Kosrau II (21 juin 612) affirment que les contrées orientales ont été évangélisées par ce disciple de Notre Seigneur (Syn. Or. p. 581). Enfin Mšiha-zkha, citant un auteur qui l'a précédé, affirme péremptoirement la mission d'Addaï dans les pays renfermés entre les deux zabs, et fixe son époque vers la fin du premier siècle de notre ère. Par contre, l'existence du disciple Mari doit être considérée, jusqu'à nouvel ordre, de plus en plus problématique et même fabuleuse.

côté et le rejoignit pour être son disciple et pour être béni par lui. Quand après plusieurs jours il arriva au bienheureux, celui-ci se réjouit beaucoup à son sujet et commença à l'emmener avec lui partout où il allait. On dit qu'après cinq ans il lui imposa les mains et le renvoya à son pays. Il commença à prêcher au milieu des foules (haies) des païens, fit des prodiges et des miracles comme les apôtres et fit entrer au bercail du Christ un grand nombre de brebis, qu'il engraissa de la grâce divine. Après dix ans il mourut et fut enterré par ses disciples dans la maison de ses parents qui avaient changé de sentiment et l'avaient suivi.

2e EV. ŠEMŠOUN (120-123) Six ans après, Mezra, évêque de Beth-Zabdai (1) vint au pays d'Adiabène avec 4 une caravane de gens de commerce. Lorsqu'il apprit qu'il y avait là une communauté de chrétiens, il vint furtivement chez eux, et après qu'il les eut rassurés, ils le firent entrer dans la maison et lui dirent qu'ils étaient depuis six ans sans chef. Ils le supplièrent d'imposer les mains au diacre Šemšoun et de le leur sacrer évêque. Acquiescant à leurs bons désirs, il lui imposa les mains, parce qu'il avait appris qu'il était diacre de Pkidha. Celui-ci commença à son tour à gouverner cette communauté divine et à la parquer dans les prairies de la force (Ps. XXIII, 2). Se répandant au dehors, il commença à prêcher

(1) L'évangélisation de la contrée de Béth-zabdai, située sur la rive droite du Tigre, paraît avoir eu lieu de très bonne heure. D'après le récit du Mšiha-zkha, on serait tenté de croire qu'elle a eu le bonheur d'avoir des évêques avant l'Adiabène. Cette donnée nous indique la route suivie par le disciple Addaï pour se rendre en Adiabène. De l'Osrhoène il aurait gagné le sud de l'Arzanène et de là il serait entré dans la vallée du Tigre.

dans les villages environnants, qui adoraient le feu et y jetaient de petits enfants lors de leur grande fête qu'ils appelaient Šahrab-Gamoud. Habel, l'écrivain, décrit de la manière suivante cette fête : Cette fête, dit il. arrivait au mois d'Iar, et de toutes les contrées on se réunissait près de la grande source. Après qu'on s'y était baigné, on s'asseyait, faisait la cuisine et donnait à manger à tous les esclaves. Les habitants eux-mêmes ne mangeaient qu'ils n'eussent jeté dans le feu un de leurs petits enfants; se saisissant de son foie et de ses reins, ils les suspendaient aux branches des arbres qui se trouvaient là, en souvenir de leurs fêtes. Ensuite ils lançaient plusieurs flèches vers le ciel, en guise de joie, et retournaient à leurs maisons.

Après leur avoir prêché deux ans durant, il en baptisa un grand nombre, et la religion chrétienne se répandit dans le pays, grâce aux vertus de Šemšoun. Cet événement étant venu à la connaissance des grands de la contrée et des mages, ceux-ci le jetèrent dans les fers et après plusieurs tourments, le décapitèrent. Ceci arriva, dit le docteur Habel, sept ans après la défaite de Kosrau, roi des Arsacides, par Trajan, roi des Romains, lequel était venu visiter nos pays(1). Šemšoun fut le premier mar-

(1) Trajan ayant visité l'Adiabène en 116 la mort de Šemšoun doit tomber en 123. Son règne, d'après le texte du manuscrit, est de courte durée, de trois ans, semble-t-il (deux ans de prédication suivis du baptême des catéchumènes); il aurait donc commencé à occuper le siège d'Arbèles en 120. Entre son élection et la mort de Pkidha il y eut six ans de vacances; Pkidha meurt donc en 114. Son épiscopat ayant duré dix ans, le commencement doit en être reporté en 104. Mais avant de recevoir l'imposition des mains, Pkidha avait été pendant cinq ans le compagnon de Mar Addaï, dans ses missions apostoliques, donc de 99 à 104; ce qui nous oblige à fixer l'arrivée d'Addaï, en Adiabène, avant la fin du premier siècle.

tyr de notre contrée qui monta au ciel. Que le Seigneur nous aide par ses prières et fasse que nous imitions tous sa conduite, afin de jouir de ses délices.

Que dirai-je maintenant ! Comment exalterai-je ce bienheureux apôtre qui avait pris notre Seigneur comme modèle, qu'il ne cessait de contempler. Adorons Notre Seigneur Jésus-Christ, qui a confié à ses apôtres et après eux à leurs successeurs le dépôt de sa parole, qui a donné à leurs discours la force qui a fait que les peuples incultes et barbares, soient dans l'admiration et éblouis; l'écho de ces paroles a été entendu par toute la terre, car il est écrit: leur nouvelle se répandit par toute la terre et leurs paroles jusqu'aux extrémités du monde (Ps. XIX, 5). C'est lui qui en les fortifiant, faisait tout par leur moyen; à lui soit la gloire toujours et dans les siècles des siècles. C'est de pareils hommes qu'a fait naître notre pays ! mon cher Pinhès; c'est de leur sang que les sillons de notre pays ont été arrosés, que leurs semences ont levé et ont donné les unes trente, les autres soixante et les autres cent. Šemšoun de l'Ancien Testament a mis en fuite et soumis les Philistins par sa force, et Šemšoun du Nouveau Testament a assujetti les païens, les Philistins de son temps, et les a mis sous le joug de la servitude du Christ, par la force de son Seigneur, par son jeûne et son abnégation, de telle sorte qu'ils ne purent nullement rompre leurs liens. Dans l'Ancien Testament (le Seigneur) montra sa force et dans le Nouveau sa grâce; que sa force et sa grâce nous accompagnent tous les jours.

3ᵉ EV. ISAAC (135-148) Après cet athlète du Christ, il y eut, comme chef des nombreux chrétiens d'alors, Mar

Isaac, homme zélé et modeste (1) qui fut offert comme un sacrifice vivant à Dieu à l'instar d'Isaac (2). La Providence divine ne permit pas que les traits du malin ennemi de toute sainteté le transperçassent. Lui, à son tour, prêcha l'Evangile, comme ses confrères, sans se rebuter.

En son temps, il y avait un homme illustre et opulent, nommé Rakbakt, qui, dit-on, avait été nommé par les rois pour gouverner cette contrée. Dès qu'il entendit parler de Mar Isaac, il vint le trouver et l'interrogea

(1) Ces mots n'entraînent pas nécessairement une succession *immédiate.* Au contraire, force nous est même d'admettre en cet endroit une vacance de siège d'une douzaine d'années Durant les deux premiers siècles, période de fondation, de lutte avec la religion nationale, et de persécution de la part des mages, ces vacances forcées sont mentionnées par notre auteur à plusieurs reprises. Celle que nous admettons ici, sans qu'il en soit fait mention, est imposée par le fait suivant: Abraham, le second successeur de Šemšoun, est dit être mort de la peste qui décima l'armée romaine, dans la Babylonie, sous Lucius Vèrus, en 163 / 4. En remontant et en ne donnant à Abraham et à Isaac, les deux successeurs de Šemšoun, que le nombre d'années d'épiscopat qui leur est assigné par le texte, il nous manque douze années pour arriver jusqu'à 123, septième année du passage de Trajan dans l'Adiabène, et année de la mort de Šemšoun.

(2) Jusque vers la fin du III siècle, les noms de personnes dans le monde Syrien, étaient pour la plupart ou Juifs ou païens. Après cette période, vint la réaction qui introduisit une nouvelle onomastique, en faisant des noms Syriens un complexe formé, la plupart du temps, du nom de Dieu, du Christ et d'un de leurs attributs immédiats. Les noms de Hnanišo', Išo'iahb, Išo'dnah, Zkha-Išo', Alaha-zkha, Iahb-Alaha etc. deviennent courants et supplantent complétement les vieux noms païens. Tant que la religion chrétienne fut chose cachée, ses adeptes s'abritèrent sous le couvert des noms du pays, juifs ou païens; mais dès qu'elle fut devenue publique, elle ne craignit pas d'adopter des noms signifiant franchement sa croyance en un seul Dieu, en Jésus, ect... Cependant certains noms juifs, consacrés par les apôtres et leurs successeurs, survécurent.

sur sa religion; celle-ci lui plut beaucoup et il demanda à en faire partie. Après plusieurs jours, Isaac le baptisa en secret, à cause de la crainte que lui inspirait Walgaš II, roi des Parthes (1). Par le moyen et l'appui de cet homme divin, Constantin de son temps, la religion chrétienne se répandit dans les villages des environs, et les prêtres païens se levèrent contre lui et voulurent changer ses idées ; mais s'y étant fatigués vainement, ils résolurent de le tuer afin que la religion des mages vécût. 7

Or Habel, le docteur, raconte et dit qu'ils donnèrent ordre à d'autres coreligionnaires mages, qui habitaient dans la montagne, de changer d'habits et de se vêtir à la manière des pays lointains, et de venir au Saint du Seigneur, comme des hôtes qui ne font que passer, et séjournant chez lui toute la nuit, de le tuer vers la fin de la nuit, après quoi ils retourneraient dans leur pays. Les ennemis du Très-Haut et amis de Satan, le maudit, firent beaucoup plus qu'il ne leur avait été mandé, dirigés et endoctrinés qu'ils étaient par les mages leurs frères. Il envoyèrent donc en avant plusieurs serviteurs pour informer le fidèle Rakbakt qu'il y avait des Seigneurs qui venaient chez lui des lointains pays des Romains, et qui voulaient passer la nuit dans sa maison; et que par conséquent, il eût à leur préparer un festin digne de leur rang. Lorsque le Saint du Seigneur apprit cela, il s'ingénia à préparer, au plus vite, tout ce qu'il fallait, et son âme se réjouit en Dieu, en pensant qu'il pourrait peut-être convertir (ces gens) à la religion d'un seul Dieu, créateur

(1) Vologèse II régna, d'après les critiques, de 120 à 148 (cf. GUTSCHMID, *Untersuchungen ueber die Geschichte des Kœnigsreichs Osrhoene,* 1887, p. 30).

du ciel et de la terre. Tout était prêt, quand ces envoyés de Satan arrivèrent, montés sur des chevaux caparaçonnés. Mais Dieu qui est bon envers Israël et envers ceux qui ont le cœur pur (Ps. LXXIII, 1) ne permit pas que les flèches qu'ils avaient ajustées sur la corde (Ps. XI, 2) lui nuisissent; car au temps où il était encore au souper, un messager de Ctésiphon vint trouver le Saint du Seigneur et lui mander de la part du roi Walgaš, de venir sans retard, s'il le voulait bien, à Ctésiphon, afin que par la force d'eux deux, fut réprimée l'impétuosité des peuplades barbares qui s'étaient ruées sur les pays des montagnes de Kardou et avaient pillé et détruit plusieurs villes (1). Il se leva alors sur le champ, confia le soin de ses hôtes sataniques à son frère, qui était païen, et se mit en route, lui, sans délai, avec le messager, accompagné seulement de quelques hommes de sa maison, après avoir chargé son frère de réunir des troupes, de les conduire en personne et de les amener à Ctésiphon. Comme le filet des prêtres de mensonge était rompu et que Rakbakt, fort en son Seigneur, s'était échappé (Ps. CXXIII, 1), les mages distillèrent tout leur venin sur la tête du Saint du Seigneur, du géant et brave Isaac. Deux jours après, ils allèrent donc l'incarcérer dans un réduit ténébreux. Ils auraient désiré le tuer mais ils redoutèrent une émeute et la clameur du peuple; une frayeur extrême les saisit aussi du côté du général Rakbakt.

8

(1) Le lecteur verra dans le cours de cette histoire, qu'à peu près toutes les invasions, contre les Parthes, vinrent du côté des lointaines montagnes qui bordent la mer Caspienne, ou avoisinent la Bactriane proprement dite et l'Oxus. Nous pouvons en inférer que les Parthes, pas plus que les Assyriens, ne purent venir jamais à bout de subjuguer entièrement les hordes barbares qui habitaient ces plages lointaines.

Quand celui-ci, vainqueur par son Dieu, apprit cette nouvelle désolante, il ordonna de Ctésiphon, où il était, de libérer le serviteur de Dieu, de le faire sortir de prison et de lui octroyer une liberté complète. Il menaça, sous la foi de nombreux serments de tuer quiconque n'obtempérerait pas à cet ordre et refuserait de faire ainsi; le prophète de Dieu sortit alors de prison. Rakbakt, le géant de force, demeura seize jours à Ctésiphon; de cette ville, le général Aršak donna ses ordres, et de nombreux soldats, au nombre de vingt mille, tous fantassins, s'étant réunis à lui, il marcha contre les rebelles. Dieu sait quelles difficultés ils rencontrèrent en chemin, et quelles montagnes escarpées ils gravirent jusqu'à ce qu'ils fussent arrivés. Au premier instant de leur rencontre, il y eut entre (les belligérants) de légères escarmouches, dans lesquelles les rebelles furent défaits. A la fin, un des chefs des rebelles, appelé Kizo, fit entrer Aršak dans un défilé de ces montagnes et l'y bloqua. On y livra nne grande bataille, qui dura trois jours; mais les troupes d'Aršak affaiblies par la rigueur de la faim et désespérant de vaincre, commencèrent à se débander. Alors le brave Rakbakt sortit des rangs des troupes, appela ses soldats et gravissant la montagne comme un aigle qui plane sur son nid (Deuter. XXXII, 11), engagea (les barbares) dans une mêlée affreuse et aplanit la voie à Aršak et aux autres troupes, pour s'enfuir et se sauver de ces loups violents.

9

Mais le héros de Dieu avait succombé au milieu des rangs des ennemis; l'un de ceux-ci lui ayant percé le côté d'un coup de lance, il tomba mort, après avoir offert son âme, comme Judas Machabée, en sacrifice au

Seigneur, pour le salut de son peuple; car s'il n'en avait pas agi ainsi, par un effort de sa charité, tous les soldats auraient péri. Les rebelles, à cette vue, se proposèrent de descendre dens la plaine pour prendre toutes les villes à Arsak, mais eux, à leur tour, ayant appris qu'un autre 10 peuple barbare avait traversé la mer et était venu comme des voleurs, saccager leurs villes, les brûler et emporter tout ce qu'ils avaient, y compris leurs femmes, firent aussitôt volte-face pour aller porter secours à leur propre pays. Lorsqu'ils y arrivèrent, ils guerroyèrent contre (les bandits) pendants deux mois complets, jusqu'à ce qu'ils en eussent triomphé et leur eussent fait passer derechef la mer. La plume ne saurait décrire la grande tristesse qui saisit notre pays à la nouvelle navrante de la mort de Rakbakt. Les vrais chrétiens surtout versèrent des larmes sur lui et le pleurèrent comme David le fit pour Jonathas (II, sam. 1, 19 et sq.). Comment est tombé le géant dans le combat! Jonathas, les morts sont sur tes collines; o Jonathas, mon frère, je suis dans l'affliction à cause de toi; tu faisais tout mon bonheur. Qui peut maintenant mettre un terme à la douleur qui envahit Isaac, à la mort de son protecteur! A cette question nous devons garder le silence, parce qu'au jour du jugement nous verrons clairement toutes choses comme elles sont en réalité.

4ᵉ EV. ABRAHAM (148-163) A peu de temps de là, mourut aussi l'ami de Dieu, l'évêque Mar Isaac, aprés avoir gouverné le siège pendant treize ans. Cet homme actif que le zèle de la maison du Seigneur avait dévoré (Ps. LXIX, 10) avait bati une église grande et ordonnée qui existe de nos jours et est appelée de son nom. Après lui 11

se leva Abraham, le docteur, fils du défunt Salomon, dont l'origine corporelle était de Herda, village situé aux environs de la tour des Hébreux (1). Son grand père était venu se fixer à Arbèles et ses parents avaient été évangélisés, lui encore jeune, au temps de l'évêque Šemšoun (2). (Abraham) gouverna, à son tour, le siège avec une douceur et une humilité au dessus de tout éloge. Il demeura pendant longtemps dans les hautes montagnes, y enseignant la foi chrétienne, prêchant la véritable religion et baptisant au nom du Père du Fils et du Saint-Esprit (Mat. XXVIII, 19).

Pendant qu'il habitait les hautes montagnes, enseignant le foi chrétienne, les mages se levèrent contre les chrétiens de notre pays, pillèrent tous leurs biens et les tourmentèrent atrocement. Cette nouvelle étant parvenue à l'évêque Mar Abraham, celui-ci descendit des montagnes; par la force des miracles qu'il opéra et par l'ascendant de son incompréhensible sagesse, il ne permit pas que les loups rapaces dévorassent tous les serviteurs du Christ. Après les avoir apaisés, il descendit à Ctésiphon. Le roi

(1) Mossoul et ses environs étaient appelés dans l'ancienne littérature Syriaque : *tour des Hébreux;* voir *Narsai Homiliæ et Carmina*, vol. II, p. 410. Cette dénomination prouve-t-elle l'existence d'un grand nombre de Juifs dans cette contrée ?

(2) On est étonné de la simplicité du processus usité dans la primitive Eglise pour la création des évêques. L'apôtre choisissait, parmi les nouveaux baptisés, le plus apte à le remplacer, et le laissait à la tête de la petite communauté, après lui avoir imposé les mains, et s'en allait évangéliser d'autres pays. Dans ce but, comme on le voit par la suite de cette histoire, assez souvent l'évêque se faisait accompagner d'un diacre, à qui il imposait les mains lorsqu'il se sentait près de mourir. Le sacrement d'ordre était déjà conféré, tel qu'il l'est aujourd'hui dans l'Eglise, mais surtout dans l'église orientale.

Walgaš II était mort (1), et Walgaš III lui avait succédé. Le serviteur de Dieu avait pris avec lui de nombreux cadeaux pour les grands de la ville, afin que par leur moyen il obtînt du roi païen une lettre en faveur des chrétiens de son pays, pour qu'ils ne fussent pas malmenés, sans raison et injustement, par les mages. Les affaires bouleversées du royaume ne lui permirent pas néanmoins d'atteindre son but, car des troupes nombreuses s'étaient ré- 12 unies là de toutes les contrées (2), et se disposaient à fondre sur les pays des Romains. Il revint donc sans pouvoir apporter de lettre. Mais Dieu ne permit pas que le désir des rois (Arsacides ?) fût accompli; car après plusieurs chocs, les Parthes furent vaincus et poursuivis par les troupes romaines, jusqu'à ce qu'ils se fussent enfermés dans Ctésiphon. Dieu voulut alors tirer vengeance des deux (adversaires), lacha contre eux une cruelle peste et en fit périr un nombre considérable. Les Romains furent contraints de revenir sur leurs pas et de retourner dans leur pays; ils ne purent pas même trouver leur salut dans cette fuite, car la peste qui les traquait, les décimait en grand nombre. Ils abandonnèrent des richesses considérables aux Parthes; car la crainte ne leur laissa pas le temps d'emporter quoi que ce fût avec eux. Cette peste régna trois mois durant, et anéantissait plusieurs maisons des habitants.

Lorsque cette peste se déclara dans notre pays, l'évêque Abraham s'ingénia, avec toute la force divine qui était cachée en lui, à consoler et à soulager les fidèles

(1) Vologèse III régna, dit-on, de nov. de l'an 148 à l'an 191. cf. GUTSCHMID, *Untersuch*, p. 30, et DUVAL, *Histoire d'Edesse*, p. 57.

(2) Ces troupes étaient composées, d'après les écrivains latins, de quatre cent mille hommes; cf. C. CANTU, *Histoire Universelle*, vol. V, p. 408.

qui en étaient atteints. Lui, à son tour, en fut atteint violemment. Il imposa alors les mains à son diacre Noh, s'en alla au paradis, d'où il recevra (1) la bonne récompense de ses labeurs, du juge équitable. Il avait gouverné l'illustre siège d'Adiabène pendant quinze ans.

5e EV. NOH (163-179) Les parents de cet homme 13 chaste étaient du désert d'Anbar et avaient fait le voyage de Jérusalem. Là, le jeune enfant eut des relations avec les chrétiens et fut baptisé dans la force de la grâce divine. Lorsque ses parents retournèrent en Orient, ils vinrent dans l'Adiabène, parce qu'il y avait là un bon nombre de juifs. Ils redoutaient de se transporter dans leur premier pays, à cause des troubles qui sans cesse y surgissaient. Dès que le jeune enfant sut qu'ici aussi il y avait des chrétiens, il alla trouver Abraham et devint son ami. Par le moyen du jeûne, d'une prière continuelle et de veilles prolongées et sans nombre, il parvint à un haut degré de sainteté et fut digne de la vision de Dieu, grâce à laquelle il fut à même de faire des prodiges et des miracles à l'égal des apôtres. Mais à cause de cela même, qui peut narrer les tourments et les persécutions qu'il endura de la part des infidèles et principalement des mages.

C'est là la bonne part qui fut donnée en partage aux apôtres et, en leur personne, à toute l'Eglise de Dieu. Il est écrit : souvenez-vous de la parole que je vous ai dite, qu'il n'y a pas de serviteur au-dessus de son maître; que s'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi

(1) Allusion à la croyance des Orientaux que les justes ne seront récompensés qu'après le jugement dernier.

(Joan. XV, 20) et encore : je vous ai dit ces choses, afin que vous ne vous scandalisiez pas; ils vous chasseront de leur synagogue, et viendra une heure où quiconque vous fera mourir, croira offrir un sacrifice à Dieu (Joan. XVI, 1-2). L'Eglise est le royaume spirituel du Christ sur la terre; mais cette Eglise est confondue avec les méchants, les infidèles, les mages et les païens, et à chaque instant elle leur fait la guerre; nous avons l'espoir qu'elle aura toujours la victoire et la supériorité, car Notre Seigneur 14 a dit : moi j'ai vaincu le monde, et les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre elle (Joan. XVI, 33. Matt. XVI, 18). Cette inimitié qui existe entre l'Eglise du Christ et le monde, n'aura de terme qu'à la fin des temps, lorsque le blé sera séparé de l'ivraie, laquelle sera jetée au feu pour être brûlée (Matt. XIII, 30). L'évêque Noh se rappelait tout cela, quand on le jeta par cinq fois en prison, et des mers de joie l'inondaient, lorsque douze fois on le battit de verges et de fouets jusqu'à l'effusion de son sang, tandis que lui se taisait comme une brebis devant le tondeur (Isaïe LIII, 8).

A la fin, Dieu lui-même se chargea de venger son saint et de le délivrer des mains des pervers, afin que la parole de David s'accomplit : J'étais petit et maintenant j'ai vieilli, et je n'ai pas vu un juste délaissé (Psal. XXXVII, 25). Un certain jour donc le fils d'un homme, nommé Razšah, riche et noble, d'un bourg du pays de l'Adiabène, tomba du haut de la maison, se brisant le pied avec fracture de l'os principal de l'avant-bras. Lorsque cet accident eut lieu, Razšah n'était pas chez lui, mais à la ville d'Arbèles, pour affaires de sa maison. Il partit avec des gémissements amers pour voir l'issue de la chose. Saint

Noh se trouvait alors dans ce gros village, situé sur le Zab; car il avait fui le poison des mages et se tenait caché là. 15 Lorsque Razšah arriva et vit son (fils) unique à deux doigts de la mort (m. à m. battant les portes de la mort), il perdit la raison par l'accablement de sa tristesse, et commença à répandre de la cendre sur sa tête et dans toute sa maison. Alors le Saint de Dieu se rendit sur les lieux et promit aux gens de la maison de leur remettre leur enfant sur pied, à condition qu'ils croiraient en Jésus-Christ. Ils répondirent : si tu donnes de nouveau la vie à cet enfant chéri, nous ferons tout, comme tu le voudras. Le Saint pria alors et dit : Seigneur ! Dieu des patriarches, toi qui as montré ta force dans le peuple juif et dans les gentils; toi qui, par Moïse, as fait des prodiges éclatants et sans nombre, et as fait sortir les enfants d'Israël (de l'esclavage), par la force de ta toute-puissance; toi qui as déclaré aux yeux de tous les hommes que tu ne te réjouis pas de la mort des pécheurs, mais (que tu désires) qu'ils fassent pénitence de leur iniquité et vivent (Ezéch. XXIII, 11); toi qui as ressuscité ton ami Lazare, mort depuis quatre jours (Joan. XI, 17-45) et qui as dit : Celui qui croira en moi fera de plus grandes choses (Joan. XIV, 12); toi, par la vertu des miracles de qui, les apôtres ont fait connaître ton nom dans tous les lieux, ont fondé ton Eglise et l'ont bâtie sur le roc inexpugnable de Simon Pierre (Matt. XVI, 18); toi maintenant, Seigneur, regarde ton serviteur, ce petit enfant qui croit en toi (et confesse) que tu es le Dieu de vérité (Joan. XVII, 3) par sa pureté et son silence; et regarde avec compassion cette foule qui s'est réunie ici attendant ta grâce; ranime cette âme qui a été créée à ton image et à ta ressemblance (Gen. I, 26) et guéris-la 16

de la maladie de son corps. En prononçant sa dernière parole, il fit le signe de la croix sur l'enfant, qui aussitôt se leva guéri de tout mal et de toute infirmité et sans aucune lésion. Le peuple, en grand nombre, connut ce miracle, et un chacun rendit grâces à Dieu qui manifesta sa majesté par ses créatures. Razšah et les gens de sa maison accomplirent ce qu'ils avaient promis, reçurent le baptême et vécurent saintement tout le temps de leur vie. Le Saint de Dieu qui ne pouvait plus retourner à la ville d'Arbèles, par crainte des mages, demeura dans la maison de Razšah, et convertit tous les habitants du village à la vraie religion. Il alla même au pays de Ninive et fit pénétrer le nom du Christ dans plusieurs villages où il n'avait jamais été entendu. Les habitants d'un village, entre autres, nommé Rêši, adorant un térébinthe, se convertirent tous et crurent que Jésus, crucifié par les Juifs, était vraiment le Fils de Dieu. D'après les principes reçus dans ce village, personne ne pouvait verser du sang aux environs de cet arbre (1). Or un jour des enfants s'amusaient

(1) Le paganisme, au moment de l'apparition du christianisme dans la vallée du Tigre, était représenté par le mazdéisme, mais un mazdéisme altéré, corrompu, formé de superstitions étrangères à la religion de Zoroastre, se réduisant à des pratiques grossières qui s'adressaient principalement aux arbres, aux fontaines, aux grottes etc. (voir plus haut, p. 80) entretenues et exploitées soigneusement par la supercherie et l'avidité d'une tourbe de mages, sans toutefois exclure, cela va sans dire, le culte essentiel du soleil et du feu. Ce culte dégénéré était la religion du peuple, contre laquelle eut à lutter principalement, pendant plus de deux cents ans, le christianisme à son début. Les Rois Parthes s'en accommodaient facilement, et n'en faisant point une affaire d'état, avaient abandonné exclusivement le soin de ses intérêts à la caste du clergé. C'est ce qui explique pourquoi tel évêque du II s. (voir p. 87) se voit obligé de se rendre à Séleucie pour solliciter d'un Vologèse une lettre de protection contre les mages de son hyparchie. Ce culte

près de cet arbre maudit, et voilà qu'un serpent noir y monta. Les enfants poussés par l'esprit de Dieu l'y tuèrent à coup de pierres et versèrent le peu de sang qu'il avait. Le soir venu, les habitants du village allèrent prier au même endroit; mais oh ! l'étonnante merveille ! Ils y virent du sang. Ils rétrogradèrent sur le champ par crainte de leur dieu, et commencèrent à se lamenter. Or le Saint de Dieu se trouvait là, et par la grâce de l'Esprit-Saint, fit le signe de la croix adorable sur l'arbre et celui-ci disparut aussitôt de là; et après plusieurs jours, on le trouva transplanté dans la ville de Dakouk (1). Ces païens lièrent alors le saint et se disposèrent à le brûler vif, car ils croyaient qu'il était, lui, l'auteur du premier et du dernier des maux. Mais à l'heure même où ils s'apprêtaient à mettre le feu au bûcher, l'arbre revint et se fixa à sa place. Alors ces pervers se dirent les uns aux autres : vraiment notre dieu ne veut pas que nous tuions cet homme, parce que à

17

si grossier, si en rapport avec les instincts religieux du peuple, semble s'être survécu dans la religion actuelle des yézidis.

A côté de cette religion déchue, abatardie, il y avait le marzdéisme officiel, national, plus dégagé de superstitions, se réduisant à peu près uniquement au culte de feu et de soleil, dans des lieux consacrés ad hoc, les pyrées, religion pratiquée sans fanatisme, peut-être même quelque peu négligée par les rois Parthes, mais remise en honneur, comme nous le verrons plus bas, à partir de 225 par les Sassanides, et, unie à des motifs politiques, devenant l'occasion pour les Chrétiens, de verser leur sang en témoignage de leur foi, dans des persécutions sanglantes qui s'étendaient aussi loin que l'empire perse lui-même. Dans ce cas, mages et rois s'unissaient pour verser le sang chrétien et déraciner de leur empire les derniers vestiges du christianisme.

(1) Dakouk étant situé à huit heures au sud de Kerkouk, sur la route de Mossoul à Bagdad, et le Saint se trouvant dans le pays de Ninive, l'espace franchie par l'arbre, serait de dix heures environ.

l'heure même où nous nous disposions à le tuer, notre dieu revint. Il paraît que, par cette indication, il nous dit de ne pas le tuer. Nous ne pouvons donc contrarier notre dieu qui nous manifeste si clairement sa volonté. Cet homme ressemble à cette fleur qui ayant reçu une bonne pluie, s'épanouit majestueusement, mais le soleil venant la flétrit; et lorsque, après coup, elle reçoit de nouveau la pluie, elle prend plus d'accroissement que jamais. Celui-ci aussi était sec, et notre Dieu voulant le délivrer de nos mains, l'inonda de pluie(1). Laissons-le donc, et donnons-lui la liberté afin que nous n'attirions pas sur nous la terrible vengeance (m. à m. le fort pied) de notre dieu(2). 8

Le saint de Dieu voyant qu'ils étaient absorbés dans ces pensées, commença à leur démontrer la vérité de la foi chrétienne, et plusieurs crurent en elle. Au nombre de ces privilégiés se trouva le chef du village, du nom de Razmardouk. Par le zèle de ce revêtu de Dieu (Noh ?), la graine du magisme fut déracinée de cette localité, et la foi en Jésus-Christ prévalut contre (cette erreur) et se dressa en face d'elle. (Le saint) éloigna (ces gens) des

( ) Phrase à sens assez vague et contourné. Le dieu-arbre, dans le cas, par sa réapparition au milieu de ses adorateurs, a l'action bienfaisante de la rosée à l'égard de l'évêque Noh. Celui-ci semblable à une fleur en détresse sous les ardeurs du soleil, allait subir un mauvais parti; mais le dieu, en réapparaissant au moment critique, semble protester et prendre l'infortuné sous sa protection, en exerçant sur lui l'action vivifiante de la rosée.

(2) Nous voyons ici réalisée, dans une certaine mesure, la promesse de Notre Seigneur dans S[t] Luc (cap. XVII, 6) « Eradicare et transplantare ». — Comme le lecteur l'aura remarqué, rien, dans cette histoire, qui dénote, chez l'auteur, la prétention à un étalage, souvent grotesque, de merveilleux, tel que cela se voit chez les auteurs orientaux de date récente. Les miracles sont peu nombreux, de bon aloi, présentés sobrement et sans apparat, à leur place : « Domino sermonem confirmante, sequentibus signis ».

faux dieux qui ont des oreilles et n'entendent pas, une bouche et ne parlent pas, des yeux et ne voient pas. (Ps. CXIV, 12).

En peu de mois, le bienheureux Noh baptisa tous les habitants, et resta là une année entière; après quoi il se rendit secrètement à Arbèles. Après y avoir travaillé deux ans durant, dans la vigne du Seigneur, et après avoir imposé les mains à plusieurs prêtres(1) et diacres, il s'en alla à son Seigneur, pour recevoir de lui la bonne récompense qu'il avait méritée par ses bonnes œuvres, par ses veilles assidues et par son éclatante vie, pleine de prodiges et de miracles. Il avait gouverné les nombreux chrétiens de notre hyparchie, pendant seize ans. Après sa mort, notre église resta sans pasteur et demeura veuve, à cause de la haine des païens et des mages. Nos frères souffrirent beaucoup en ce temps. Bon nombre d'entre eux qui étaient jeunes et faibles dans leur foi, retournèrent à la 19 religion des démons; car ils voyaient leurs maisons pillées, leurs garçons et leurs filles ou saisis ou (vivant) cachés, et eux-mêmes battus durement par les disciples de l'ennemi du genre humain.

(2) Le nom de prêtre ne se rencontre, pour les temps anciens, dans l'histoire de Mšiha-zkha, que vers la fin du II siècle, sous l'évêque Noh. Cette donnée n'est pas en contradiction avec l'histoire ecclésiastique de l'époque. Le plus souvent c'était l'évêque qui administrait les sacrements et représentait son peuple au dehors, comme successeur des apôtres (Cf. DE SMEDT, *Revue des questions historiques*, 1888, t. XLIV, p. 329-384; L. DUCHESNE, *Origines Chrétiennes*, chap. VI). Le diacre l'assistait dans cette charge, ou conférait même certains sacrements, avec sa permission. Les prêtres n'eurent d'action régulière que lorsque les chrétiens se furent multipliés, et que l'évêque ne put plus suffire au travail.

6ᵉ EV. HABEL (183-190) Quatre ans écoulés, les Chrétiens de notre contrée se réunirent, de concert avec les prêtres et les diacres, et choisirent pour la charge de l'épiscopat, Mar Habel qu'ils conduisirent à Hanitha(1), pour que Zkha-išo' évêque de la ville, lui imposât les mains. Avec tout cela, le souvenir du bienheureux Noh ne s'effaça pas de la mémoire des fidèles. Ils lui bâtirent une église qu'ils mirent sous son vocable et dont l'emplacement se voit jusqu'aujourd'hui. Les Chrétiens y vont chaque jour se placer sous son patronage et se recommander à ses prières, eux et leurs maisons(2). Tels sont les héros qui se sont élevés dans notre pays, cher Pinhés, et nous sont devenus un modèle de vertu et un type de sainteté que nous devons sans cesse imiter.

Or Mar Habel était le fils d'un ouvrier charpentier du village de Zaira (3). Lorsqu'il eut grandi, son père le fit gardien des brebis qui lui appartenaient. Dès son enfance, il se faisait remarquer par ses bonnes mœurs et l'aménité de son caractère, qui jetaient dans l'admiration ceux qui le voyaient. Il était l'un de ces pauvres d'esprit que mentionne l'Evangile sacré et à qui il promet la 20

(1) Cette ville est sans doute Χναιθὰ de Théophyl. et Χαμαιθὰ de Théophanes. Elle devait être située près de la vallée de Rawandouz, affluent du petit Zab (cf. HOFFMAN, *Auszüge aus Syrischen Akten persicher Martyrer*, p. 216.) Nous savons que vers la fin du IV s. cette ville avait un évêque, EVOD-ASSÉM. *Acta Martyr. Orien.* I. p. 82.

(2) C'est la première église placée sous le vocable d'un saint, dont notre histoire fasse mention; n'est-ce pas là une preuve que le culte des saints est aussi ancien, en Orient, que l'Eglise elle-même ?

(3) Le village de Zaira ou Zira était, semble-t-il, au nord-est d'Arbèles, à la distance d'une journée environ; son nom ne se trouve, à notre connaissance, dans aucun autre écrivain.

béatitude : bienheureux les pauvres d'esprit, car à eux appartient le royaume des cieux (Matth. V, 3). Son cœur n'était aucunement attaché aux biens terrestres, et son père comprenait clairement que son fils ne cherchait pas les richesses d'ici-bas, mais bien autre chose. Lorsqu'on parlait (à cet enfant) des choses du monde, il n'y faisait pas attention, et n'avait cure d'augmenter ses possessions terrestres. S'il manquait de quelque chose, il ne s'attristait ni ne murmurait. C'est pour cela que quelquefois il négligeait le soin de ses brebis, laissait le chien seul (veiller) à la garde de son troupeau, et s'en allant, il entrait souvent dans une grotte pour y réfléchir à la vanité et à la fragilité de ce monde. Pour cette raison même son père ne l'aimait point.

Un certain jour Habel perdit deux agnelles dans la montagne, et fut aussitôt chassé de la maison par son père. Le lendemain matin, les deux agnelles revinrent au bercail de leur propre mouvement. Le père se repentit alors d'avoir chassé son fils. Celui-ci s'était dirigé sur Arbèles; or il arriva que par une disposition de la providence divine, il se réfugia dans l'église des Chrétiens. Ceux-ci se mirent à lui donner à manger pour l'amour du Christ, et l'un d'eux lui faisait passer la nuit chez-lui. A peu de jours de là, l'enfant demanda à être baptisé, et deux ans après il devint le diacre de Mar Abraham (ce qu'il resta) pendant six mois. Lorsque le saint de Dieu mourut, le jeune homme s'attacha à tout jamais au bienheureux Noh qu'il aimait comme son père(1). Comme nous l'avons dit

(1) Ne connaissant que l'année de l'avénement d'Habel (179 + 4 de vac. = 183) il nous est impossible de fixer la durée de son épiscopat. La difficulté peut être tournée de la manière suivante ; le deuxième successeur

plus haut, ce pasteur était doux et humble, et c'est ce qui lui a valu de posséder la terre (Matt. V,5), c'est-à-dire la terre des cieux. Par sa douceur il sut apaiser le feu des discordes qui avaient lieu entre chrétiens et païens. Il savait subjuguer sa langue, par laquelle nous bénissons le Seigneur et le Père et par laquelle nous maudissons les hommes faits à l'image de Dieu (Jac. III, 9). Nous ne devons pas croire que pour cela il aimât les enfants du siècle et marchât dans leurs voies, parce que les saints (qui) sont parfaits, ont en eux l'Esprit-Saint (qui les empêche) de faire rien de mauvais; ils comprennent clairement que l'amour de ce monde est une inimitié vis-à-vis de Dieu (Jac. IV, 4).

En ce temps Walgaš IV, roi des Parthes, ayant pris des forces, enleva plusieurs pays aux Romains, et se retourna contre les Perses qui s'étaient depuis longtemps préparés à l'attaquer. Walgaš, lui-même, marcha contre eux avec cent vingt mille soldats. On se rencontra dans le pays du Khorassan. Les Parthes ayant traversé une première fois un petit fleuve, se virent cernés de tous

d'Habel, *Hiran*, a assisté à la chute des Parthes (225, d'après l'auteur; voir plus bas, p. 105). En le faisant donc occuper le siège d'Arbèles, cette même année (225), il s'ensuit que la durée de l'épiscopat de ses deux prédécesseurs = 225-183 = 42 ans. Or 42 moins les 35 de 'Ebedh-Mšiha, prédécesseur immédiat de Hiran, = 7 ans pour Habel, 183 + 7 = 190. Donc Habel a occupé le siège métropolitain de 183 à 190. — D'après l'auteur, Habel a vécu sous Vologèse IV, lequel, d'après la chronologie courante, mais certainement imparfaite, commence à régner en 191. Mais on ne peut faire vivre Habel en 191, car son deuxième successeur, Hiran, ne verrait pas la chute des Parthes (225), contrairement au texte. La date de 191 pour le commencement de Vologèse est donc impossible, d'après notre texte, et doit être avancée.

côtés par les troupes des Perses et des Mèdes. et après 22 une grande bataille, furent vaincus et se mirent à prendre la fuite. Ils gravirent les montagnes du pays, en débandade, et abandonnèrent tous leurs chevaux aux Perses. Ceux-ci les poursuivirent, et cernant toutes les montagnes, en tuèrent un nombre incalculable. Lorsque les Parthes virent que sans un héroïque courage, ils seraient tous infailliblement tués, ils ranimèrent leur ardeur et se ruant sur les Perses avec une violence sans pareille, les mirent en fuite et frappèrent de panique. Ils les poursuivirent jusqu'à la mer, en jonchant la terre de leurs cadavres, comme de sauterelles. A leur retour, ils rencontrèrent d'autres Perses qui s'étaient séparés de leurs compagnons; une nouvelle bataille s'engagea entre eux, et dura deux jours. La nuit du troisième jour arrivée, les deux camps se reposèrent afin de reprendre le combat le lendemain matin; mais lorsque les Parthes se réveillèrent, ils ne virent plus aucun des Perses. Ceux-ci s'étaient tous enfuis la nuit, pour aller rejoindre leurs compagnons et faire corps avec eux. Les Parthes revinrent alors victorieux et fiers d'eux-mêmes.

En ce temps, cher Pinhés, il y avait des guerres partout et des nouvelles douloureuses en tout pays; et si le Seigneur n'était pas sans cesse avec son Eglise, selon sa promesse, pour en consolider à chaque instant les fondements, elle serait mille fois détruite. A ne considérer que le pays des Romains, depuis le commencement de l'Eglise, les persécutions n'y ont jamais cessé. Nous pouvons apprendre cela de l'histoire d'Eusèbe de Césarée. Celui qui réfléchit, comment, après tant de tourments et d'afflictions de tout genre, l'Eglise n'a pas été détruite, ses

canons et sa discipline anéantis et abolis, croira fermement qu'elle est sortie du sein de Dieu le Verbe.

Or le premier qui persécuta les chrétiens fut Néron, le pervers, qui ne se contenta pas de les tourmenter lui en personne, mais prétendit démontrer qu'ils étaient la cause de tous les crimes qui se commettaient. A l'effet de quoi, il fit incendier une grande partie de la ville de Rome, et répandant le bruit que c'étaient les chrétiens qui l'avaient incendiée, donna ordre de les massacrer sans pitié. Alors ceux qui étaient réfractaires (à la foi) et ne cherchaient qu'une excuse pour exterminer nos frères et fils de l'Eglise et les anéantir, ne négligèrent aucune espèce de tourments qu'ils ne leur infligeassent. Dans cette cruelle persécution, mourut le couple béni des princes des apôtres. Pierre fut crucifié comme son maître; mais pour ne pas lui ressembler en tout, il demanda à être attaché à la croix, les pieds en haut et la tête en bas. Paul eut la tête tranchée; et à l'instant même à l'endroit où (tous deux) furent tués, deux arbres magnifiques et majestueux s'élevèrent, pour perpétuer le souvenir de leur vie, de leur mort, de la honte et de la confusion de leurs persécuteurs. Après Néron, plusieurs autres rois païens surgirent, qui cherchèrent et inventèrent des variétés de tourments dignes de l'enfer, et certainement c'était Satan qui leur inspirait tout et attisait leur courage de toute sa force. Domitien, Marc et Sévère et plusieurs autres ne se lassèrent ni ne se rebutèrent de décapiter les disciples du Christ. Ceux-ci se cachaient partout et, ne se trouvant pas d'asile, s'enfuyaient dans la montagne, et les païens comme des tigres, avides de sang, les y traquaient. S'ils demeuraient dans leurs maisons, ils étaient immolés, comme des agneaux,

avec leurs femmes et leurs enfants; et ceux à qui il était fait grâce, étaient condamnés à travailler sans pitié dans les mines, du matin au soir. Ceux donc que le Christ, Fils de Dieu, avait affranchis et nommés ses amis, étaient devenus des esclaves. Oh ! la dure servitude, par laquelle les fils de Dieu, devenaient forcément des esclaves et des serviteurs des adorateurs des idoles. Or Domitien, cet abîme de paresse, de fainéantise et de jeux enfantins, source de tous forfaits, ne se mit en frais, ne se trouva de courage et n'arma ses troupes que pour le massacre et le sang des chrétiens. Comment cette main, qui a écrit la sentence de l'apôtre Jean, ne s'est-elle pas aussitôt contractée et n'a-t-elle pas perdu tout mouvement ! Et comment les chatiments que (l'Apôtre) relate dans son Apocalypse contre les pervers et les iniques, ne fondirent-ils pas sur lui et ne l'envoyèrent-ils pas au fond du šiol.

Malgré tout cela, croyons, cher Pinḥés, que si quelquefois des maux nous environnent, c'est pour notre intérêt qu'ils nous arrivent, et qu'après les afflictions, les joies inonderont nos cœurs. Les Juifs qui, pour adoucir leurs souffrances et leurs peines, disaient : Sur le bord des fleuves de Babylone nous nous assîmes et pleurâmes (CXXXVII, 1), lorsque le temps qu'avait assigné le créateur des mondes toucha à son terme, exaltèrent par des chants de triomphe et d'actions de grâces leur retour, qui eut lieu sous le règne de Cyrus le Perse.

De même pour nous, parce que Narsai, roi de l'Adiabène, n'était pas parti en guerre avec les Parthes, ces loups injustes s'irritèrent, et comme ils s'en revenaient en triomphe du combat, ils entrèrent dans notre pays, détruisirent nos villes, les pillèrent et s'en allèrent chez

eux, après avoir noyé le roi Narsai dans le grand Zab. Dans ces massacres et ces ruines, les chrétiens qui se trouvaient dans notre pays, souffrirent beaucoup et élevaient des mains suppliantes vers le Très-Haut, en faisant monter vers son Fils unique, Verbe éternel, des chants de pénitence. Or Habel, le pasteur des agneaux opprimés, commença à tourner dans tous les villages, selon ce que nous avons appris d'hommes dignes de foi, encourageant les frères qui s'y trouvaient à supporter ces tribulations pour l'amour du Christ. Comme il se trouvait un certain jour au village de Rahta, il tomba atteint par la fièvre. 26 Après qu'il eut imposé les mains à son diacre 'Ebedh-Msiha, il mourut la nuit, le treize du mois d'iloul (septembre). Le chagrin qu'en eurent les chrétiens est indicible.

Cinq mois après, une grande foule partit de la ville d'Arbèles, emporta son corps conservé dans toute sa pureté et sa fraîcheur et l'introduisit dans l'église en grande pompe. Le Seigneur prit part à cette cérémonie des chrétiens, et montra par un miracle éclatant, combien il se plaisait à ce qui se faisait pour son serviteur, et comme il l'agréait. Un jeune enfant avait été porté par sa mère à l'église, afin de voir la cérémonie qui se fait pour les serviteurs du Christ. Cet enfant était muet et sa langue était liée; il avait trois ans et ne pouvait pas même prononcer une syllabe. Or sa mère poussée par l'Esprit-Saint, porta son enfant près du cadavre du Saint, dont elle lui apprit à baiser la main droite, qui était étendue; l'enfant la baisa et sur le champ sa langue s'étant déliée et détendue, il commença à parler sans difficulté. Tout le peuple bénit Dieu qui montra sa puissance par le moyen de son saint.

7e EV. 'EBEDH-MSIHA (190-225) 'Ebedh-Msiha était 27 d'Arbèles, et avait habité dès son enfance, et pendant longtemps, Antioche puis Damas; c'est là qu'il avait embrassé la vraie foi. Il revint à son pays et se consacra au service de l'église et des prêtres du peuple. Lui, à son tour, à l'instar de ses prédécesseurs, montra un zèle et une application extrême à prêcher l'évangile et à éloigner du peuple chrétien, les troubles et les désordres. Pendant toute la durée de son épiscopat, Dieu donna partout la paix et la sécurité, et à cause de cela les églises se multiplièrent et les couvents s'augmentèrent(1); de toutes les bouches on entendait des paroles de glorification.

En ce temps était renommé, chez les Romains,

(1) La diffusion du Christianisme, en ces pays, a donc été plus précoce, plus rapide, et plus complète que ne le font supposer les conjectures des savants de nos jours. Avec nos idées actuelles, se ressentant nécessairement du milieu dans lequel nous vivons, il nous est difficile de concevoir un état de choses, ancien de 2000 ans. Sur un terrain surtout hérissé d'obstacles, comme l'était la société païenne, au moment de l'apparition du Christianisme, difficilement on conçoit que le doctrine du Christ, ait, en quelques années, laissé des traces assez profondes pour faire croire à la formation d'une société nouvelle au sein de l'ancienne, et éveiller les appréhensions et la jalousie des rois païens. C'est qu'il y a un facteur avec lequel, bon gré mal gré, il faut compter, si on ne veut pas se heurter à la diffusion subite de l'Evangile du Christ comme à un fait inexplicable. Ce facteur, qu'on perd trop facilement de vue, c'est l'action très positive et très concrète de la Divinité; c'est l'action miraculeuse, visible, à jet continu, que le fondateur de la religion chrétienne avait mise à la disposition de ses ouvriers de la première heure; action aujourd'hui très atténuée dans l'Eglise, mais alors courante, maîtresse, qui produisait tous ces effets si rapides, si étonnants, que nous admirons dans la formation de ces églises, de ces diocèses, de ces communautés chrétiennes et monastiques, dont parlent nos archives des premiers temps.

dans les sciences divines, Clément d'Alexandrie. Il ne se trouva pas un livre quelconque au sujet duquel il n'écrivit un traité. Tu peux voir l'histoire et les écrits de cet homme illustre parmi les écrivains, dans l'histoire ecclésiastique d'Eusèbe de Césarée.

'Ebedh-Mšiha ayant occupé l'épiscopat pendant la longue durée de trente cinq ans, alla rejoindre ses confrères au paradis.

8ᵉ EV. HIRAN (225-258) Après 'Ebedh-Mšiha, parut le bienheureux Hiran, qui était du pays de Béth-Aramayé. Aux débuts de son épiscopat, il y eut partout la terreur et des guerres. Le soleil s'éclipsa et refusa de nous éclairer de sa lumière : signe du courroux du Seigneur contre le peuple exaspérant. Car de son temps, nombreuses furent les guerres entre Romains et Parthes, et Artaban, roi des derniers, entra dans le pays des Romains et brûla plusieurs villes du Béth-Aramayé. Sahrat, roi d'Arbèles, s'était adjoint à lui. Macrin, roi des Romains, entendant cela, vint fondre sur lui avec une terrible armée. La lutte se prolongea entre eux; mais à la fin, les deux princes s'accordèrent à ne verser, ni l'un ni l'autre, le sang humain sans une grande raison; et les deux partis retournèrent chacun dans son pays (1).

(1) Cette campagne eut lieu vers la fin de l'an 216. Nous savons, en effet, que Macrin, ayant appris la mort de Caracalla, voulut hâter son voyage à Rome et consentit à quitter le territoire Parthe, en signant un traité, aux termes duquel le monarque Arsacide rendait tous les prisonniers de guerre à Macrin et payait une indemnité pour les pertes qu'il avait éprouvées. — Bien que notre texte dise *de son temps*, le lecteur remarquera que cette expression doit être prise dans un sens large, comme nous l'avons fait

Les Parthes se montraient alors très forts, très puissants et fiers; ils ne respiraient que meurtre, mais Dieu qui a dit par son prophète : si tu t'élèves comme un aigle, et que tu niches au milieu des étoiles, je te ferai descendre de là (Abd. I. 4), les brida et prépara leur chute. Dans les temps anciens, les Perses désiraient détrôner les Parthes, et plusieurs fois ils essayèrent leurs forces à la guerre; mais repoussés, ils ne purent tenir tête aux Parthes. Cependant ceux-ci s'étaient affaiblis par le grand nombre de (leurs) guerres et batailles. Les Perses et les Mèdes comprenant cela, s'unirent à Šahrat, roi de l'Adiabène, à Domitiana, roi de Kerkh-Sloukh, et engagèrent au printemps, une grande lutte avec les Parthes. Ceux-ci furent défaits et leur royaume cessa pour jamais. Dès le commencement ils s'étaient rués sur la Mésopotamie, puis sur le Béth-Aramayé, puis sur le Béth-Zabdai et Arzoun. Dans l'espace d'une année, ils prirent tous ces pays, et toute l'activité des Parthes ne leur servit de rien; car leur jour était arrivé et leur heure avait sonné. A la fin, ils s'enfuirent complètement dans les hautes montagnes, en laissant aux Perses tous leurs pays et toutes leurs richesses gardées dans les Villes (= Séleucie-Ctésiphon). Le jeune fils d'Artaban, nommé Aršak, fut tué sans pitié par les Perses, à Ctésiphon, où (les vainqueurs) s'installèrent et dont ils firent leur capitale. Le jour qui vit la fin du royaume des Parthes, enfants du brave Aršak, était un mercredi, le vingt septième du mois de Nissan, de l'an

remarquer dans la préface (p. IX-X), et que par conséquent, il ne faut pas s'étonner que cette campagne ait précédé de neuf ans l'avénement de Hiran.

cinq cent trente cinq du royaume des Grecs (1). Au commencement du règne des Perses, il y eut la paix pour les chrétiens qui purent se développer et s'étendre.

Toutes ces choses arrivèrent pendant les jours de l'évêque Hiran; mais lui s'endurcissait de plus en plus devant les tribulations et prenait de plus en plus courage, par la grâce qui fut versée sur nous par Notre Seigneur Jésus-Christ. Sache, cher Pinḥés, qu'en cette année de la conquête de tout l'Orient par les Perses, il y avait bon nombre de chrétiens dans tous les pays d'Occident comme d'Orient. Mais en Occident, les persécutions ne cessaient jamais, et tous les jours le sang des chrétiens coulait dans les marchés publics ainsi que dans les rues; là, la paix était absente. Chez nous il n'y avait rien de tout 30 cela; les rois étaient lassés et tiraillés par des guerres de chaque jour, et les cruelles persécutions ne s'étaient pas encore élevées contre nous. C'est pour cela que la nouvelle de l'Evangile fut à même d'étendre en nous ses pampres jusqu'à la mer, et ses rejetons jusqu'aux fleuves (Ps. LXXX, 12). Elle avait plus de vingt évêques : à Béth-Zabdai, à Karkha de Béth-Slokh, à Kaškar, à Béth-Laphaṭ, à Hormizd-Ardašir, à Prath-Maišan, à Ḥanitha, à Ḥerbath-Gelal, à Arzoun, à Béth-Niktor, à Šahr-Kard, à Béth-Meskéné, à Ḥoluan, à Béth-Ketrayé, à Béth-Ḥezzayé (2),

(1) D'après Mšiha-zkha, la chute dee Parthes arrive le mercredi, 27 Nissan, 535 de l'ère des Séleucides, ou 225 de l'ère chrétienne; donc ni en 224 ni en 226, car le 27 Nissan ne tombe un mercredi qu'en 225. Chaque fois donc que l'auteur rapporte une date de l'ère grecque, c'est 310 qu'il faut soustraire, pour avoir l'année de notre ère.

(2) Localité que nous n'avons pas pu identifier. Serait-ce Ḥezza le gros et ancien village de l'Adiabène, qui est mentionné par les auteurs Syriaques et qui avait un évêque à la fin du XI s. au dire d'Ebed-Jésu de Nisibe ? (cf. *Syn. Orien.* p. 619). Mais pour un village, le titre de Béth Ḥezzayé est bien gros. Serait-ce aussi une faute de copiste pour le Béth Houzayé? Ou bien, enfin, une ancienne ville qui servait de résidence à un évêque, et qui aurait changé de nom ou bien aurait été détruite deux cents ans après??.

à Béth-Dailoumayé, à Šigar (1), et dans d'autres villes encore. Nisibe (2) et les Villes n'avaient pas encore d'évêques, par crainte des païens. Mais lorsque le royaume des Arsacides-Parthes expira, les chrétiens (des Villes) demandèrent un évêque pour eux, comme nous le raconterons, en son lieu, avec le secours de Dieu.

En ce temps s'illustrait dans les sciences de tous genres, Origène, docteur admirable et divin, auquel l'Esprit-Saint mettait, dit-on, à la bouche tout ce qu'il devait dire, et Eusèbe raconte de lui que sept notaires écrivaient successivement sous sa main (3).

(1) Pour l'identification de ces noms géographiques, voir HOFFMANN *Auszüge aus Syrischen Akten persicher Martyrer;* MARQUART, *Eranšahr, nach der Geographie des Ps. Moses Xoronaci;* NOELDEKE, *Geschichte der Perser und Araber zur Zeit der Sasaniden.*

(2) Nous verrons, dans la vie de Šri'a, à propos de Jacques de Nisibe, que le siège de cette célèbre ville fut en effet fondé vers la fin du III s.

(3) Euseb. lib. VI, cap. XXIII, p. 224 - (édit. Vales). Nous savons par le livre *de Unione*, encore inédit, de Babai le grand, que les écrits d'Origène étaient très estimés à l'école de Nisibe, vers la fin du VI s. L'enseignement de Ḥnana d'Adiabène qui commença à diriger cette école en 572 en est une autre preuve. Les Nestoriens devaient haïr Justinien, leur ennemi en doctrine, car il avait dans le cinquième concile œcuménique fait porter des anathèmes qui devaient détruire les derniers représentants du dyophysisme (553). Ce prince haïssait de la même manière Origène, et il avait, en 542 promulgué un édit contre ses partisans (MANSI, t. IX, p. 534 ; cf. DIEKAMP, *Die origenistischen Streitigkeiten*... MUNSTER, 1900). Les Nestoriens rien que pour se venger de Justinien qui les avait tant molestés, commencèrent à témoigner un intérêt tout particulier à l'égard d'Origène,

Lorsque les Perses furent maîtres de l'Orient, les chrétiens craignirent quelque peu qu'on ne les immolât au tranchant du glaive. Car (les Perses) avaient vaincu tous les rois de l'Orient et les avaient remplacés par des gouverneurs et des marzbans qui leur étaient soumis. Ardašir, le premier roi des Perses, députa à notre pays un gouverneur nommé Adorzahad. Mais Dieu qui a sans cesse les yeux sur son Eglise, pour que les flots et les tempêtes ne la submergent pas, lui ménagea un sort heureux. Or le roi Ardašir édicta que de nouveaux pyrées fussent élevés en l'honneur des dieux; que le soleil, le grand dieu de tout l'univers, fût honoré par des adorations spéciales. Lui, le premier, prit le titre de Roi des Rois et de dieu; de sorte qu'à l'injustice il ajouta le blasphème, en voulant revendiquer jusqu'à l'honneur dû aux dieux. (Il contraignit) plusieurs cultes étrangers à entrer et à se fondre dans celui du soleil et du feu. Mais l'évêque Hiran s'appliquait à préserver son peuple de tout mal et des pièges de Satan. Il sacrifiait son âme pour son troupeau comme un vrai pasteur. Grâce à ce zèle, il put faire entrer dans le bercail du Christ plusieurs âmes asservies par l'ancien ennemi, l'adversaire de l'humanité entière. Après avoir fait fructifier durant plusieurs années son talent spirituel, trente trois ans, comme il me semble, il mourut dans une extrême vieillesse; et voilà qu'on lui prépare la couronne de la victoire que lui donnera le juge équitable.

et son enseignement pénétra insensiblement dans leurs écoles. Que Msiḥa-zkha, compatriote et peut-être disciple de Hnana, ait donc jugé Origène et son maître Clément d'Alexandrie, dignes d'une mention particulière dans son histoire, il n'y a rien là qui doive nous étonner.

9e EV. ŠAHLOUPHA (258-273) Après Hiran, parut l'illustre parmi les saints, Šahloupha, le zélé et le très actif dans la crainte de Dieu. Ce père spirituel était aussi de Béth-Aramayé. Dès sa jeunesse, il avait été instruit dans la véritable religion; il commença donc à la faire prévaloir contre ses ennemis visibles et invisibles. En ce temps avait lieu une grande persécution, chez les Romains, contre les disciples du Christ. Maximin le pervers, ne négligeait pas le moindre moyen pour les anéantir et les détruire de la face de la terre. Dans cette persécution, le ciel se remplit d'un grand nombre d'âmes chastes qui suppliaient le créateur de diminuer ces jours de tristesse et de les changer (en jours) de joie. En Orient, comme nous l'avons dit, toute chose se passait dans la paix, et Šahloupha s'enflammait de plus en plus dans le zèle de l'amour de Dieu; C'est lui qui initia les habitants du village de Tellniaḥa à la religion de l'adorable Trinité, et cela par un miracle au moyen duquel le Seigneur s'est plu à manifester la vérité de la parole de son serviteur.

Un des grands du village, nommé Nakkiḥa, était atteint gravement de la maladie de la dysenterie. Comme son mal ne faisait qu'empirer chaque jour, et que dans son village il ne se trouvait personne qui pût l'en guérir, ses parents le portèrent à la ville d'Arbèles. Or saint Šahloupha ayant eu connaissance de la chose, par une inspiration divine, à l'exemple du bienheureux Ananias (1), se rendit chez lui, dans un temps où tous ses parents venus avec lui, étaient réunis. Il leur promit de le guérir complétement de sa maladie, s'ils faisaient tout ce qu'il

(1) cf. Act. Apost. Cap. IX, 10-19.

Un chacun fut saisi de crainte devant lui. Plusieurs fois il eut à combattre les Romains. Or il y avait dans les troupes de Sapor un chrétien opulent, nommé Ganzkan qui, lorsqu'il vint dans l'Adiabène et vit qu'il y avait dans la contrée et ses villages plusieurs chrétiens, supplia Sahloupha de se rendre à Ctésiphon pour visiter le petit groupe de frères qui avaient commencé à s'y montrer(1). Sahloupha appréhenda d'y aller; mais Ganzkan l'ayant rassuré et tranquillisé, le fort en son Dieu y alla, et prit avec lui Nakkiha, qu'il avait guéri de la maladie de la dysenterie, avec deux diacres. Mais comme ils étaient en chemin, des Ismaélites les rencontrèrent et les emmenèrent avec eux; ce n'est que quatre mois après qu'ils purent s'évader. Ils entrèrent alors dans la riche ville de Ctésiphon, réunirent tous les frères qui s'y trouvaient et les encouragèrent. Šahloupha imposa alors les mains à un homme de là et l'ordonna prêtre. Il resta là deux ans, à partir du retour du roi Sapor à Ctésiphon. Plusieurs diacres (d'Arbèles) allèrent alors le chercher et le ramenèrent derechef à Arbèles avec grande pompe. Les chré-

(1) Le lecteur remarque que les patriarches, prédécesseurs de Papa, Šahloupha et Ahadabuhi, mentionnés par les annalistes du moyen âge (Mari, 'Amr, Barhebrœus), ne sont que les évêques d'Adiabène qui allèrent à Ctésiphon pour encourager le petit groupe de chrétiens qui avaient commencé à s'y former dans la 2ᵉ moitié du III s. Cette donnée concorde parfaitement avec les anciens documents Syriaques qui nomment Papa *évêque* de Séleucie-Ctésiphon (cf. *Acta Milés*, dans E. ASSEM. *Acta Martyr. Orien.* I. 72, et BEDJAN Vol. II, p. 266 et sqq.); avec Sozomène et les autres sources grecques qui qualifient ses successeurs du même titre (Sozom. *Hist. Eccl.* VII, 19 et 10). Il ne peut donc plus y avoir de doute, la liste patriarcale, dressée par les écrivains du moyen âge, n'a aucune valeur historique.

leur demanderait; et il commença à leur expliquer la foi chrétienne par les livres divins et par la rapidité de sa propagation sur toute la terre. Il leur montra que ce Jésus crucifié par les Juifs à Jérusalem, est Dieu, fils de Dieu, qu'il n'a souffert que par sa volonté et afin de nous délivrer de la servitude des démons. Tous acquiesçant à sa proposition et lui promettant que s'il leur prouvait la vérité de sa parole par la guérison de Nakkiha, ils croiraient, se feraient baptiser et entreraient dans le giron de la sainte Eglise, saint Šahloupha se mit à prier et guérit cette maladie incurable par le signe de la croix; car toute chose est facile à Dieu. Un grand nombre d'habitants du village de Tellniaha crurent à la parole de Dieu et reçurent le baptême.

En ce temps Ardašir, roi des Perses, mourut, et Sapor lui succéda(1). Ce dernier était d'un naturel peu endurant. Dès la première année, il eut une guerre avec les Khouarazmiens(2) et les Mèdes de la montagne et les défit dans une bataille meurtrière. De là, il alla assujettir les Géliens(3) les Dailoumiens et les Gourganiens, qui habitent les lointaines montagnes près de la dernière mer(4).

(1) Ardašir régna jusqu'à 241 et Sapor I lui succéda en effet, en cette même année; cf. NOELDEKE, *Geschichte der Perser und Araber*, p. 435.

(2) Peuple qui habitait au nord du Tabaristan et du Mazendéran. Barhebræus, *Chron. Syr.* p. 445 dit : ܚܘܐܪܙܡ ܠܐܬܪܐ ܫܡܐ ܗܘ ܕܡܠܟܘܬܐ : ܘܡܕܝܢܬܐ ܪܫܢܝܬܐ « Khouarazm est un nom de pays, et la ܕܝܠܗ ܕܡܠܟܘܬܐ ܠܗܕܐ ܓܘܪܓܢܝܐ ܡܬܩܪܝܐ . « ville principale de ce pays s'appelle Gourgania. »

(3) C'est le peuple barbare, appelé aujourd'hui *Ghilan*, qui habitait le S. O. de la mer Caspienne entre le Cyrus et le Mardus des géographes grecs.

(4) La *dernière* ou la *lointaine* mer, dans la géographie de l'histoire de Mšiha-zkha, paraît être la mer Caspienne.

commença à imiter cet ordre en glorifiant Dieu de la grandeur de l'hyparchie de l'Adiabène et de ses canons ecclésiastiques et apostoliques.

Quelques années après, lorsque l'ouvrier infatigable de son Dieu, Sahloupha, se fut consumé et eut livré son âme pour le Christ, son Sauveur, il mourut à ce monde d'angoisses pour le monde des joies. Il fut enterré dans la petite église construite sous le vocable de Noh (1), lequel l'avait précédé dans cette sublime fonction du gouvernement des brebis du Christ. Or il avait régi le siège auguste de l'Adiabène quinze ans durant.

10 EV. AHADABUHI (273-291) Après lui, s'éleva Ahadabuhi, homme laborieux et zélé, fils d'un prêtre (païen) de la ville d'Arbèles. Celui-ci avait, dit-on, quatre enfants, 36 et les quatre étaient prêtres. Leur mère était de la race des mages, et eut un commerce charnel avec celui de ses fils qui précédait Ahadabuhi (2). Ce dernier (né de cette union) fut nommé, pour cela, Ahadabuhi, c'est-à-dire le frère de son frère qui eut commerce avec sa mère. Il était mage dans son enfance, et était allé à Ctésiphon pour la guerre contre les Romains. De là il était revenu dans son pays et s'était converti à la foi chrétienne. Il fut le compagnon de l'évêque Hiran, jusqu'au jour de son ordination (3). Il évangélisa à son tour plusieurs païens.

(1) Voir ci-dessus, p. 96.

(2) Cette phrase de Msiha-zkha est de nature à infirmer, une fois de plus, les données de Clément d'Alexandrie qui assurait que les mages pratiquaient une continence absolue (*Stromates*, III, p. 446); voir à ce sujet HOVELACQUE, *L'Avesta, Zoroastre et le Mazdéisme*, p. 461-463; G. MASPÉRO, *Histoire Ancienne*, vol. III, p. 588-589.

(3) C'est-à-dire d'Ahadabuhi; il est assez malaisé de savoir de quelle

tiens de Séleucie et de Ctésiphon l'accompagnèrent de leurs larmes, et la tristesse remplit leur cœur. Ils ressemblaient aux apôtres regardant Notre Seigneur monter au ciel. A son arrivée dans son pays, il arrangea plusieurs affaires, et imposa les mains à plusieurs diacres et prêtres. Comme nous l'avons appris d'hommes dignes de foi, Šoubha-lišo', évêque de Béth Zabdai, vint aussi le voir, et ils demeurèrent ensemble dans une grande intimité pendant une année. Les deux se rendirent à Herbath-Gelal (1) et à Rassonin (2) où ils imposèrent les mains à un évêque. De là ils se transportèrent à Šahr-Kard (3), où ils virent plusieurs chrétiens qui s'y étaient rassemblés d'autres endroits; ils leur ordonnèrent aussi un prêtre, car leur évêque était mort depuis peu de temps. Ensuite les deux revinrent à Arbèles où ils se séparèrent. Šoubha-lišo' alla alors dans son pays, en admirant le grand nombre des chrétiens et le bon ordre dans lequel marchaient les églises. Il

(1) Ville située probablement sur le petit Zab (HOFFMANN, *Auszüge aus Syrischen Akten*, p. 261); Joseph, son évêque dès l'an 410 est mentionné dans le *Syn. Orient.* p. 273. En cette même année elle fut placée sous la juridiction du métropolitain de Karka (ibid). Il paraît que, dans les temps anciens, elle dépendait d'Arbèles.

(2) Nous n'avons pas pu identifier ce nom; serait-il *Rammonin* qui en 410 avait un évêque nommé 'Akeb-Alaha, lequel fut placé sous la juridiction de la métropole de l'Adiabène? (*Syn. Orient.* p. 273). Rammonin ou Rassonin devait être situé au Nord-Ouest d'Arbèles.

(3) Ville située entre Dakouk et Arbèles (HOFFMANN, *op. cit.* p. 270); nous savons par ailleurs qu'elle avait des évêques, dès le commencement du IV siècle (*Histoire de la ville de Béth Slokh*: Bedjan, *Acta Mart. et Sanct.* II, p. 515 et passim; Catalogue des évêques, des prêtres et des diacres qui souffrirent le martyre sous Sapor II, dans le *Martyrol. Hieronym.* de De Rossi et Duchesne, t. II, p. I, p. LXIII).

En son temps, Goufrasnasp, satrape de l'Adiabène, se révolta contre Warharan III, roi des Perses (1). Il se bâtit dans la montagne une haute citadelle qui devait le garantir de l'impétuosité des ennemis. Il y emmena avec lui plusieurs hommes, habiles archers, au nombre de cinq cent soixante, selon la tradition qui s'est transmise d'année en année. Ceux-ci sortaient chaque jour, au nombre de cinquante ou soixante, volaient et pillaient dans les chemins tout ce qu'ils trouvaient. Les voyages de ville en ville et de village en village cessèrent à raison de leurs razzias. Plusieurs des habitants de l'Adiabène quittèrent leur foyer et s'en allèrent dans d'autres pays, et de riches villages devinrent déserts. Les gens ne pouvaient même ensemencer, car les laboureurs, par crainte des voleurs, ne sortaient même pas de leurs maisons. Des riches sans 37 nombre allèrent d'un commun accord aux Villes afin d'exposer l'affaire à Warharan, le Roi des Rois. Il écouta leur requête et envoya de nombreuses troupes qui vinrent pour détruire et raser la tour de Goufrašnasp. Mais ils ne purent l'approcher, même de loin, à cause des nombreuses flèches que lançaient contre eux, avec une grande habileté, les soldats de Goufrasnasp. Après s'être fatigués là deux mois durant sans rien pouvoir faire, ils en informèrent Warharan, qui envoya d'autres troupes innombrables, avec un général habile et expérimenté nommé Zarhasp. Celui-ci non plus ne put prendre la tour, car elle était très haute et les soldats qui l'occupaient étaient très courageux et d'habiles archers, qui ne laissaient point approcher (l'ennemi) même de loin. Zarhasp usa

ordination il s'agit; nous pensons que ce serait du diaconat.

(1) Bahram ou Warharan, régna de 276 à 293 (NOELDEKE, *op. cit.* ibid.).

alors de ruse et imagina malicieusement d'amener Goufrašnasp dans un guet-apens. Il lui envoya donc son fils avec des présents riches et précieux, en lui faisant dire que « le Roi des Rois, depuis qu'il a entendu parler du courage que tu as montré, recherche ton amitié et veut te faire gouverneur général de tout le royaume. J'ai donc à te parler seul à seul, de manière qu'il n'y ait aucun soldat avec nous. Cesse donc de combattre et viens seul dans un endroit où nous conférerons ensemble. » Goufrašnasp (1) crut au général; lui aussi souhaitait et brûlait 38 de faire la paix, car la lutte s'était prolongée et il en était las avec ses soldats. Il sortit dans un endroit éloigné de la tour et invita Zarhasp à venir le trouver pour entrer en pourparler (avec lui). Or Zarhasp ordonna à plusieurs braves soldats de se mettre en embuscade non loin d'eux, et dès qu'ils les verraient tous deux assis et conversant, de fondre sur eux pour se saisir de Goufrašnasp. Goufrašnasp ayant été saisi, grâce à cette ruse, on détruisit sa tour et on l'emmena, lui, aux Villes, auprès du Roi des Rois, Warharan. Celui-ci se réjouit beaucoup de ce que Zarhasp avait fait et ordonna qu'on

(1) Remarquer l'analogie qui existe entre les hauts-faits de ce satrape païen et la passion de Kardagh, autre satrape chrétien, qui serait mort, d'après sa vie, vers l'an 358 (BEDJAN, *Acta Martyrum et Sanctorum*, II, p. 442; cf. DUVAL, *Littérature Syriaque*, p. 137-138, NOELDEKE, *Zeitschr. der deut. morg. Gesell.* t. XLIV, p. 530). Le second pourrait-il être identifié avec le premier? Les annalistes chrétiens, après plus de trois siècles, auraient débaptisé ce premier sous le nom de Kardagh, et en auraient fait un martyr digne d'orner les fastes de leurs passionnaires. Considérant l'état où se trouve actuellement sa vie, surchargée d'anecdotes et de faits postérieurs aux événements qu'elle nous lègue, nous serions tenté d'en placer la composition vers le milieu du VII siècle.

arrachât la peau à Goufrašnasp et qu'on la suspendît dans son palais royal (de Ctésiphon), afin que tous ceux qui la verraient fussent terrifiés et apprissent de quelle manière terrible le Roi des Rois tire vengeance et justice de celui qui lui est insoumis (1).

Le brave Ahadabuhi voyant toute cette dureté et sauvagerie ne laissa pas son âme s'abattre ni perdre courage. Il commença à tourner dans sa grande hyparchie, en distribuant de bons conseils, en réprimandant et en menaçant en toute longanimité et charité, comme il sied aux disciples du Christ. Un jour des messagers envoyés par les chrétiens de Ctésiphon vinrent le trouver et le prièrent de venir, lui aussi, chez eux, à l'instar de Šahloupha qui l'avait précédé (2), pour les instruire et leur apprendre le vrai chemin des bonnes mœurs, les encourager et con- 39 soler quelque peu. Ils avaient en outre élu cinq hommes fidèles et craignant Dieu, pour qu'il leur imposât les mains. Semblable au commerçant actif et diligent, qui sans cesse se soucie d'augmenter sa fortune, il acquiesça à leur demande et imposa les mains à ces hommes. De plus, il accompagna les envoyés dans les Villes (3) avec Zkha-išo', évêque de Herbath-Gelal (4) et Šabtha, évêque

(1) On voit que les supplices infligés par les Sassanides ne le cédaient nullement en barbarie aux tourments inhumains édictés par les anciens Achéménides et les Assyriens; l'intervalle de plus de 500 ans qui sépare les deux puissances iraniennes, n'empêche pas les premiers de suivre les brisées des derniers (cf. G. Maspéro, *Histoire Ancienne*, vol. III, p. 412 et suiv. et 674 et suiv.).

(2) Voir ci dessus, p. 111.

(3) Se rappeler que le mot *Villes*, dans la Littérature Syriaque et Arabe, est l'équivalent de Séleucie-Ctésiphon (cf. plus haut p. 105).

(4) Voir ci-dessus, p. 112.

de Beth Zabdai (1). Ils y demeurèrent pendant une année, selon ce que rapporte la tradition, y redressant ce qui n'était pas droit.

Un jour, Sabtha se leva au milieu de la foule, pour prêcher et démontrer au peuple qu'il ne devait pas craindre celui qui peut faire périr seulement le corps, mais bien celui qui peut jeter et l'âme et le corps dans la Géhenne de feu (Matt. X, 8). Il parla sur ce sujet très durement, et montra que la victoire de Notre Seigneur est vraiment une victoire, tandis que la victoire des rois de la terre n'est qu'orgueil, prétention, maux, tourments, souffrances et mort. Orgueil : parce que, quand les rois triomphent, ils ne triomphent que selon le corps, et c'est à cause de cela (2) qu'ils deviennent hautains et altiers outre mesure. Ils oublient leur nature mortelle et se croient des dieux ; en cela ils ajoutent infiniment à leurs péchés, et leur récompense sera le feu qui ne s'éteindra jamais. Maux : parce qu'au temps même de leur victoire, qui peut narrer les fatigues qu'ils endurent. Avant que le combat ait lieu, ils ne cessent de se préoccuper de l'issue 40 de la bataille : vaincront-ils ? ou seront-ils vaincus ? En cela ils se tourmentent jour et nuit; et combien de nuits passées dans l'insomnie ! Mort : parce qu'infailliblement il y aura des morts dans les deux camps, et cela cause des souffrances aux parents et aux proches, fait verser les larmes des yeux des mères dont les enfants ont été coupés en deux par le tranchant du glaive, et dont les fils tendrement aimés ont été transpercés au côté, par le fer des lances. La victoire du Christ (au contraire) fut une cause de joie pour tout homme, même pour ses ennemis, païens

(1) Voir plus haut, p. 79. (2) C.-à-d. pour si peu.

et juifs. Comme (Šabtha) était encore au milieu de son discours, un des païens qui se trouvaient là, se leva et rapporta à un ministre du roi que le peuple chrétien enseigne que le Roi des Rois sera torturé et tourmenté par le feu, et que sa victoire n'est pas une victoire mais une révolte et une exaction. Les chrétiens apprenant cette nouvelle, en furent grandement attristés et se cachèrent dans leurs maisons; d'aucuns s'enfuirent au désert. L'évêque Šabtha se leva la même nuit et marcha devant lui, sans savoir au juste où il allait. Par crainte il ne put pas se montrer, redoutant d'être saisi et chatié. Il demeura dans cet état pendant deux ans. Les chrétiens firent des présents à un ministre nommé Radgan et le supplièrent d'éloigner d'eux la colère du roi, que des hommes menteurs et séditieux avaient injustement excitée contre eux. Dieu disposa le cœur de Radgan de façon 41 qu'il arrangea cette affaire et apaisa ce grand courroux. Ainsi, grâce à Dieu, Seigneur de toutes choses, la sécurité revint dans la tempête et la paix dans la persécution, et par le moyen du frottement du fer contre le fer (1), la raison pour laquelle plusieurs frères auraient été tués, fut réduite à néant. Le temps des persécutions n'était en effet pas encore arrivé. Ahadabuhi, durant tout ce temps de trouble et de terreur, ne quitta pas son poste et ne cessait de rassurer les fidèles en leur faisant mettre leur confiance dans le Dieu vivant, leur sauveur. Je ne crois pas que quelqu'un puisse nier que cette paix ne fût due uniquement à ses prières. Qui pouvait, sans l'admirer, le regarder à genoux priant avec un cœur contrit ! Or Dieu ne méprise pas le cœur contrit (Ps. LI, 19).

(1) C'est-à-dire de l'emploi d'un ministre inique contre un maître inique.

Les habitants de Ctésiphon lui demandèrent avec instance d'imposer les mains à un évêque qui restât toujours au milieu d'eux. Il y a ici bon nombre de chrétiens, lui dirent-ils, et les Seigneurs les évêques, sont loin de nous et incapables de se transporter toujours auprès de nous pour pourvoir à nos besoins et nous guider dans les voies de la justice, spirituellement et corporellement. Il agréa avec joie leur demande, et en informa Hai-be'ël, évêque de Suse (1). Les deux élurent d'un commun accord l'araméen Papa, homme très savant et sage, puis chacun s'en retourna dans son pays, admirant l'efficace de la grâce de Dieu et de sa Providence sur son Eglise sur laquelle 42 (le Seigneur) ne cesse de fixer ses yeux (2); car elle lui est fiancée par le sang qui a coulé de son côté sur le bois

(1) Il paraît, par ces mots, que les chrétiens de Séleucie relevaient, dans les commencements, des évêques de Suse. C'est le motif, croyons-nous, qui a mis quelques années plus tard, Séleucie et Suse, en conflit continuel de juridiction (Milés et Papa). Les évêques de Suse ne se crurent satisfaits qu'au commencement du V siècle, où le Synode d'Isaac (410) qualifie l'évêque de Kaškar, leur *voisin*, de « fils de la droite et fils du ministère du Catholicos, » et le charge d'administrer le diocèse patriarcal, *sede vacante ;* le synode de Joseph (554) renouvelle cette disposition, en y ajoutant le droit de convoquer le collège électoral qui nommera le patriarche (*Syn. Orient.* p. 272 et 365). Sur les démêlés de Papa, voir J. LABOURT, *Le Chistianisme dans l'Empire Perse*, p. 18-28 ; comp. J. B. CHABOT, *Syn. Orient.* p. 289, n. 2. BEDJAN, vol. II, p. 266 et Sqq.

(2) Papa fut ordonné, d'après notre texte, vers la fin de l'épiscopat d'Ahadabuhi qui occupa le siège jusqu'à 291. L'élection de ce fameux patriarche doit donc être placée entre 285 et 291. On peut par là redresser l'erreur de Mari (p. 8 de l'édition latine de Gismondi) qui donne à Papa 79 ans de règne (de 247 à 326). D'après Mšiha-zkha, Papa n'aurait occupé le siège de Séleucie que pendant 35 ou 40 ans tout au plus.

de la croix. Lorsque Ahadabuhi arriva à Arbèles, tous les chrétiens, plusieurs mages et païens allèrent à sa rencontre et lui firent faire une entrée pompeuse, à cause de l'intégrité de ses mœurs, de la douceur de son langage et de l'aménité de son caractère. Or, après plusieurs travaux heureux, il remit son âme en la main de Dieu, son créateur, après un épiscopat de dix huit années.

11ᵉ ÉV. ŠRI'A (291-317) Après Ahadabuhi, s'éleva dans le gouvernement du peuple du Seigneur, l'ouvrier zélé et le prêtre véridique, Šri'a. Il était d'Arbèles et issu de parents chrétiens, aimant le Christ. Il fréquentait dès son enfance l'église et était épris du service divin. Il livra, lui à son tour, un grand combat contre les disciples de Satan. En son temps eut lieu la grande victoire en faveur de l'Eglise de Dieu, ô Pinhès, ô amant de Dieu ! Après trois cents ans environ, pendant lesquels elle était persécutée, bouleversée et sapée jusque dans ses fondements, elle eut la paix et la victoire sur tous ses ennemis par le moyen de Constantin, le roi victorieux.

Un peu avant son temps (de Constantin), Dioclétien, roi inique, avait voulu effacer le nom du christianisme de dessus la terre, chose après laquelle il soupirait jour et nuit. Il donna donc ordre que les églises fussent détruites et 43 tous les fidèles tués sans merci. De quelle terreur et de quel tremblement fut saisi le monde entier, lorsque cet ordre impitoyable fut édicté! Les païens ne suffirent pas à égorger les chrétiens un à un mais ils les faisaient mourir en masse ou les brûlaient, sans même les faire passer devant les juges. On vit quelquefois le père devenir le bourreau de son enfant et le frère celui de son frère. Le rempart

(haie) de la compassion naturelle était renversé. Pendant que les rois romains ne se livraient qu'à de pareils forfaits et qu'une telle passion de tuer les dévorait, ils étaient incapables de gouverner le peuple. Hormizd (1), roi des Perses, ayant eu connaissance de cela, prit une grande armée et saccagea plusieurs villes des Romains. Dieu, à la vue de tous ces sacrilèges, se leva et tous ses ennemis se dissipèrent et ceux qui le haïssaient s'enfuirent de devant lui, s'évanouissant comme la fumée et fondant comme la cire (Ps. LXVIII, 1, 2). Il les livra à des supplices sans miséricorde et fit régner sur eux son serviteur Constantin à qui il montra le signe de la croix sur les nuées lumineuses, portant écrit: par ce signe tu vaincras. Il prit cet emblème de la croix et en donna à tous ses soldats. Par lui il mit en fuite, comme des mouches, les soldats des démons rebelles, et la croix qui était le signe de la honte, devint pour tous un signe de victoire: aux riches et aux pauvres, aux nobles et aux roturiers, aux savants et aux 44 ignorants.

En Orient, comme Papa, évêque des Villes, que nous avons nommé, habitait la capitale du royaume, les autres évêques avaient besoin de lui pour des affaires extérieures. Il prétendit donc à la suprématie sur tous les évêques, comme si ceux-ci devaient n'avoir qu'un seul chef. Les prêtres des Villes et tout le peuple lui firent opposition en cela, et à ce sujet songèrent à le déposer; même Simon son archidiacre, réprouva toutes ces nouveautés, et en donna avis à Milés de Suse, à 'Keb-Alaha de Karkha de Beth-Slokh (2) et à plusieurs autres. Papa eut alors grand'peur,

(1) Hormizd II régna de 302 à 309 (NOELDEKE. op. cit. p. 435).

(2) Voir l'Histoire de Beth Slokh (BEDJAN, vol. II, p. 515 et *Auszüge*,

parce que les parents de Simon approchaient le roi de très près et étaient estimés de tous. Il écrivit alors aux évêques d'Occident, surtout à l'évêque d'Edesse, nommé Sa'da. Tous l'agréèrent, parce qu'ils étaient d'avis que c'était un homme redoutable, qu'il y avait lieu de craindre. Ils lui promirent de le soutenir près du Roi des Rois, Constantin. Ils avaient compris que ce serait une bonne chose, si l'évêque de la capitale avait la supériorité sur tous les évêques de l'Orient. Ils lui écrivirent (à Constantin) donc une lettre à ce sujet en leur nom et au nom des rois et des grands de l'Occident (1), disant que, de même qu'en Oc-

p. 48). Si cet évêque est le même que celui qui est mentionné dans les actes du synode d'Isaac (*Syn. Orient*. p. 274) nous devons lui donner cent ans d'épiscopat (cf. BRAUN, *Der Briefwechsel des Katholicos Papa von Seleucia*, et la *Zeitscher. fur Kathol. Theologie*, 1894.

(1) L'hypothèse d'après laquelle Papa devrait la suprématie sur les évêques de l'Orient, à l'intervention des prélats occidentaux, est, croyons-nous, très plausible; mais la lettre que ces derniers écrivirent à Papa, n'est certainement pas celle qui est consignée dans les actes juridiques d'Ebedjésu de Nisibe (*Coll. Can. tr*, IX, *cap*.V. Amr, p. 4 et sq.). Cependant l'existence d'une lettre de ce genre est attestée, non seulement par les compilateurs du moyen âge (Mari, p. 5; 'Amr, p. 4; Barhebrœus II, col. 26) et par Mšiha-Zkha, mais encore par les actes du synode de Dadišo' qui eut lieu une centaine d'années après (*Syn. Orient*. p. 285) ainsi que par la correspondance, apocryphe, dit-on, de Papa (BRAUN, *op. cit.*) La rédaction de cette dernière peut être placée au commencement du V siècle. Comme Sa'da, évêque d'Edesse, dont parle Mšiha-zkha, a occupé le siège de 313 à 324 (DUVAL, *Histoire d'Edesse*, p. 138) et qu'il est un des prélats occidentaux consultés, Papa en aurait appelé aux primats syriens de 315 à 324. Cette intervention des pères occidentaux n'est pas unique; voici en quels termes s'expriment, à ce sujet, les orateurs du synode de Dadišo', tenu en 424: « Vous le savez, ô nos « Pères! chaque fois que le schisme et la discorde ont existé chez nous, « les Pères occidentaux ont été les soutiens et les auxiliaires de cette « Paternité (du siège de Séleucie-Ctésiphon).... Ils nous ont aussi délivrés

cident c'est-à-dire sous l'empire des Romains, il y avait plusieurs patriarches, ceux d'Antioche, de Rome, d'Alexan- 45 drie et de Constantinople, ainsi fallait-il qu'en Orient c'est-à-dire sous l'empire des Perses, il y eût au moins un patriarche.

Dieu qui, à l'occasion de la faute d'Adam, ordonna que le Sauveur, qui est son fils unique, vînt au monde; qui fit recouvrer aux Israëlites leur liberté par le moyen des plaies de l'Egypte; qui fait sortir des fruits des épines et épanouir des fleurs sur les ronces; qui peut toujours du mal tirer le bien, permit dans sa Providence divine et dans son gouvernement adorable que l'idée de Papa réussît. Celui-ci fut ainsi donné, à son insu (1), comme supérieur général de tous les évêques et de tous les chrétiens de la terre de l'Orient. Tous les évêques (orientaux) consentirent à ce qui avait été décidé par l'Occident; par crainte que les évêques occidentaux ne les missent entre deux forts ennemis : en Occident, les rois chrétiens de Rome, et en Orient, les rois pervers de la Perse. Simon, l'archidiacre de Papa, n'accepta pas cette innovation, mais il chercha à l'anéantir au nom du roi, par le moyen de ses parents. Mais Papa usa de ruse et contenta le père de Simon, en lui promettant, qu'après sa mort, il le désignerait comme son successeur.

En ce temps était connu dans la ville des frontières (2) l'homme craignant Dieu, Jacques, qui fit des 46

« et libérés des persécutions excitées contre nos Pères et contre nous par « les mages, grâce aux ambassadeurs qu'ils envoyèrent en notre faveur. »

(1) C.-à-d. ignorant la démarche des Occidentaux auprès de Constantin.

(2) C'est-à-dire de Nisibe; au dire d'Elie de Nisibe, le siège de cette ville fut créé en 300/1 par Babo qui l'occupa jusqu'à 309. D'après le même auteur, Babo eut pour successeur Jacques qui siégeait déjà en

miracles comme les apôtres et des prodiges comme les prophètes. Il passait souvent la nuit toute entière en prière, comme son Seigneur. Ses veilles, ses jeûnes étaient connus en tous lieux: et parce qu'il était un homme vraiment divin, nous parlerons de lui dans la suite. Notre Sri'a, qui, à son tour, brûlait du zèle de l'amour de Dieu, alla plusieurs fois le trouver pour être béni par lui et s'entretenir ensemble. Après de longues fatigues et des labeurs sans nombre, (Sri'a) mourut un vendredi d'été l'an six cent vingt sept des grecs et fut enterré avec grande pompe dans l'église.

12ᵉ ev. Iohannan (317-346) Après Šri'a s'éleva le pasteur vigilant et zélé, Iohannan, qui fut nommé « fils de Marie » parce qu'il aimait grandement la bienheureuse

237 / 8 (cf. Elie de Nisibe cité par les éditeurs de la *Chron. Eccles* de Barhebrœus. col. 31 n. 2). De 337/8 à 363 et au delà, le siège fut occupé, d'après St Ephrem, par Babo (II ?), Vologèse et Abraham. Le Saint Docteur dit en effet dans une de ses hymnes composée avant 363, année de la cession de Nisibe et de sa banlieue, par Jovien : [illegible] « Le diocèse de l'illustre prêtre Jacques, s'illustra avec lui et [illegible] « comme lui, et parce que lui avait uni sa charité à son zèle, il (son « diocèse) revêtit la crainte de Dieu et la charité. (Ce même diocèse) « libéra les captifs avec de l'argent, par le moyen de Babo, ami des au- « mônes. Il ouvrit son cœur aux Livres Saints par Vologèse, expert dans la « loi. Que par toi (évêque Abraham) il soit grandement secouru ». — Il resterait une difficulté à résoudre : faut-il croire, avec Elie, que Babo a précédé Jacques, et partant admettre deux Babo, l'un prédécesseur et l'autre successeur de Jacques, ou bien faut-il s'en tenir à St Ephrem qui nomme Jacques, son maître, comme le premier évêque de la ville ?

Marie, mère du vivificateur et rénovateur des mondes. Il prêcha, lui aussi, l'Evangile à un grand nombre de païens et de Juifs. C'est pourquoi (ces deux nations) l'exécrèrent d'une haine mortelle (Ps. XXV, 19). Par leurs menées, il fut expulsé d'Arbèles et des soldats furent envoyés à sa suite pour le tuer; mais lui se cacha et échappa à leurs pièges. Il erra longtemps dans les villages et dans la montagne. Son amour pour Dieu s'accroissait de plus en plus et allait en progressant. Il put faire entrer plusieurs agneaux dans le bercail du Christ.

47 En ce temps, pendant que des rois chrétiens gouvernaient le monde et que les affaires de l'Eglise prospéraient, l'enfer éleva sa corne, ouvrit sa bouche infecte et vomit des paroles contraires à la foi orthodoxe. Il (l'enfer) se trouva un artisan de mensonge pour répandre sa doctrine, l'entreprenant, méchant et inique Arius. Sans souci de son honneur (Ps. XLIX, 21) il crut qu'il était superflu de dire que le fils du Dieu créateur fût descendu (du ciel) pour notre salut. Il nia donc la divinité du Christ et prétendit follement que le Christ n'est pas créateur, mais créature; qu'il n'est pas fils de Dieu par nature, mais de nom seulement. Il y eut à cause de lui une grande rumeur sur toute la terre et les évêques se réunirent pour le réfuter, dans la ville de Nicée, au nombre de trois cent dix huit (1) et en présence du roi Constantin, d'heureuse

(1) Les Syriens appellent, sur la foi de Socrate (*Hist. Eccles.* I, VIII), le concile de Nicée « le concile des 318 »; mais rien n'est plus incertain que le nombre des Pères. Eusèbe rapporte qu'ils étaient plus de 250. MM. Gelzer, Hilgenfeld, Cuntz, ont étudié les listes des souscriptions dans *Patrum Nicœnorum nomina latine, græce, coptice, syriace, arabice, armenice* (Lipzig, 1898) et ont compté en effet 250 noms; mais on ne peut guère en reconnaître avec certitude que 237 (ibid. p. LXV-LXX, et J. B.

mémoire. Ces pères anathématisèrent Arius et tous ceux qui adhéreraient à ses opinions. Ils définirent que le Christ, le Fils, est de même nature que son Père et lui est consubstantiel.

En ce même temps Sapor II, roi des Perses, partit dans les hautes montagnes pour faire main basse sur des montagnards, voisins de la mer, lesquels dans une irruption avaient détruit plusieurs villages. Il avait dans la pensée de saccager plusieurs villes aux Romains : ce qui eut lieu comme nous le verrons dans la suite. Chacun pouvait penser que le temps était proche où les églises 48 seraient détruites et les sanctuaires profanés. Dieu à qui toute chose est connue avant qu'elle n'arrive, vit et se tut et nous livra aux transports de son courroux. Lorsque le roi Sapor II, qui régna à peu près soixante-dix ans, depuis l'an six cent vingt des grecs jusqu'à l'an six cent quatre-vingt-dix (1), vit que Constantin, le roi victorieux, qui avait rempli la terre de sa terreur, était mort, et qu'à sa place s'était élevé Constance, son fils, pour la partie orientale des pays des Romains, il crut que le temps était venu où il pourrait, sans obstacle, s'emparer des terres des chrétiens. Il alla donc assiéger Nisibe, ville des frontières. Il ne savait pas que cette ville n'était gardée et

Chabot, *Syn. Orient.* p. 259, n. 2). Aucun évêque Perse ne prit part à ce concile ; quelques listes syriaques nomment un Jean de Béth Parsayé, mais ce nom est une falsification de Jean, évêque de Perrhæ. La présence donc, dans ce concile de Jacques de Nisibe, avec son disciple Ephrem, et des évêques de Šahrkard et de Béth Slokh (*Histoire de cette ville*, BEDJAN, vol. II. p.510 et sqq.) etc. etc. n'est qu'une fable.

(1) Si notre note (p. 106) est fondée, il y aurait, dans le règne de Sapor II, une année de différence entre la chronologie de notre auteur et celle établie par Noeldeke : 309-379.

protégée, comme une fleur parmi les épines, que par le bras du Seigneur des armées, le Roi des Rois. Mais Dieu qui, par Judith, femme faible, brisa et réprima l'orgueil et les soldats d'Eliphana ; qui à la prière Esther, femme chétive, fit suspendre sur le bois Haman le pervers ; qui par Samson tua des milliers de Philistins ; ce Dieu éloigna aussi, en cette circonstance, le roi Sapor de la ville, grâce aux prières de l'évêque chaste et d'illustre mémoire, le victorieux Jacques (1).

Quand ce père des tribus eut compris que ses enfants allaient être dispersés partout et devenir la risée des démons impurs, il se mit à la brèche devant eux, comme Moïse, l'élu du Seigneur (Psal. CVI, 23). Il sortit sur les remparts de la ville et se mit à supplier le 49 Seigneur de le faire mourir ou bien de délivrer son peuple de la main des païens et de la mort violente. Le Seigneur l'exauça, et voilà qu'une armée d'insectes, se montrant dans le ciel, vint s'abattre sur l'armée de Sapor. Ces insectes entrant dans les nasaux des chevaux, les tourmentèrent et obscurcirent la vue des hommes, qui n'eurent que le temps de s'enfuir. Ils craignirent qu'au milieu de cet aveuglement, l'armée romaine ne vînt les attaquer à l'improviste et les massacrer dans ce désordre. Des gens allèrent informer Constance de ce qui avait eu lieu ; il glorifia et remercia Dieu de la grâce qu'il avait versée sur son serviteur Jacques. Le roi (Sapor) s'en retourna alors

(1) Cette campagne serait celle qui eut lieu une année environ après la mort de Constantin le Grand, et quelques mois avant celle de Jacques de Nisibe, c'est-à-dire, vers la fin de 338 (Cf. JULIEN, *Orat.* I, p. 33) ; car l'auteur dit plus bas que Sapor, forcé de lever le siège, jura d'exterminer le nom chrétien, ce qu'il tenta par le premier édit de persécution, qui partait de la fin de 339.

avec des menaces, et jura de déraciner la religion des Romains de ses terres.

Jean, évêque de notre pays, n'était pas en ce moment avec son troupeau, mais depuis l'an six cent quarante des grecs, il était descendu aux Villes, avec d'autres évêques, afin d'élire un homme fidèle et sage à la dignité patriarcale (1). Car le siège de Séleucie était dépourvu de patriarche depuis la mort douloureuse de Mar Papa, dont nous avons parlé depuis peu (2). On dit qu'il resta aux Villes deux ans, après lesquels il alla au Beth Houzayé pour les affaires de l'Eglise. Il était là, lorsque émana l'ordre impitoyable, intimant 50 à tous les marzbans des pays, de tuer les chrétiens sans merci et de détruire leurs églises. Le six du mois de Nissan (3),

(1) L'élection de Siméon BarSabba'é aurait donc eu lieu en 328 / 9 Sa mort arrivant en 341, il n'aurait gouverné que 12 ans, et non 18 ('*Amr*, p. 19) ou 15 (*Mari*, p. 8, 14) ; comp. Barhebrœus, *Chron. Eccl.* II, p. 35.

(2) La phrase suivante du *Syn Orient* (p. 47 du texte) ne prouverait pas que Papa eût des prédécesseurs sur le siège de Séleucie : [illegible]. Le prétérit [illegible] (ou à la rigueur la particule [illegible]), pourrait indiquer une ancienneté d'ordination, par laquelle un évêque avait le droit d'être nommé, dans les diptyques, avant un autre d'ordination plus récente. Les anciens diptyques mentionnaient en effet les évêques, par ordre d'ancienneté de leur sacre. Le mot sousentendu et à suppléer peut donc être [illegible] *qui l'ont précédé par leur ordination* et non pas nécessairement [illegible] ou [illegible] *qui l'ont précédé dans le patriarcat de Séleucie* cf. LABOURT, *op. cit* p. 13 n. 2.

(3) D'après Msiha-zkha, il y aurait eu deux édits de persécution, l'un datant du 6 Nissan de la fin de 339, et l'autre de septembre de l'an 340. Le premier aurait subi un ralentissement motivé par les préparatifs de guerre cf. LABOURT, *op. cit.* p. 50, n. 2. Les Passions des martyrs prennent pour point de départ le premier édit (cf. la passion d'Azad, Bedjan, *Acta Mart. et Sanct.* II. p. 248.

dans le temps où le roi se trouvait au Béth Houzayé, en l'an trente-et-unième de ce (prince) sacrilège (1), qui ne sut ce que c'est que la compassion, l'épée commença à se repaître sans pitié, et quiconque osait dire qu'il était chrétien, était massacré.

Jean, évêque d'Arbèles, quitta alors le Béth Houzayé et vint au milieu de son troupeau, pour paître les agneaux et les brebis dont le soin lui incombait. Mais son cœur se remplit de joie quand il vit que l'épée qui devait immoler les chrétiens de notre pays, était encore dans son fourreau. Car Paghrasp, marzban du pays, s'était accordé avec les grands de la ville, pour ne tuer les chrétiens qu'au mois d'iloul, temps des vendanges et des approvisionnements. On dit que le roi s'était repenti d'avoir donné cet ordre cruel de la persécution, et qu'il voulait le rapporter; mais les Juifs et les Manichéens, ennemis du nom chrétien, travaillèrent les mages pour les empêcher de laisser le roi suivre cette idée. Ils leur montrèrent que les chrétiens étaient tous des espions des Romains, et que rien n'arrivait dans le royaume qu'ils n'écrivissent à leurs frères de là-bas (2); qu'ils étaient tous riches et menant une vie tranquille; tandis que le Roi des Rois 51 était en butte aux tourments d'une vie agitée par les guerres et les combats, eux (les chrétiens) étant exempts de la

(1) C'est-à-dire vers la fin de 339 d'après la chronologie de Noeldeke, et au commencement de 341 d'après celle de Mšiha-zkba. Le comput de Bar Penkayé que nous éditons aujourd'hui est conforme à celui de Noeldeke: [illegible] « l'an 3 de la royauté de Constantin, roi fidèle, régna en Perse Sapor, le mage. » Constantin ayant été proclamé Auguste à la mort de Constance Chlore en 306, la troisième année de son règne tomberait en 309.

(2) Cf. *Act. Mart. et Sanct.* vol. II, p. 143.

guerre et jouissant toujours de la paix. Les mages changèrent l'esprit du roi par leur calomnie et il ordonna que les chrétiens payassent une capitation double, avec confirmation de son premier ordre de les tuer.

Alors nous fûmes la risée des païens et des infidèles. Les Juifs nous raillaient disant : où est votre Dieu? qu'il se lève maintenant, votre Christ crucifié dans l'opprobre sur le Golgotha, qu'il vous secoure et fasse mourir vos persécuteurs(1). Ne vous a-t-il pas dit: je suis avec vous jusqu'à la fin des temps ? Les Manichéens nous conspuaient plus que les Juifs et nous considéraient comme la lie du peuple. Le berger a été frappé et le troupeau s'est dispersé. C'était le temps des ténèbres, et la lumière fut bannie. C'était le temps où une créature passible et finie était imposée à l'adoration, à la place du créateur. Car le soleil que Dieu a créé pour le service des hommes, des sacrifices et des offrandes lui étaient offerts par les hommes. Le feu qui a été créé pour les nécessités des fils d'Adam, les fils de la lumière étaient sommés de lui bâtir des sanctuaires. Car on construisait des pyrées aux démons, pour faire entrer les églises du roi céleste dans le (sombre) four de l'oubli. Oh ! blasphème ! Oh ! rébellion 52 et révolte des hommes !

De la même manière que l'homme qui veut anéantir un arbre, en détruit tout d'abord la semence, puis en arrache et projette les racines, ainsi les mages païens se proposaient de détruire les pasteurs et les chefs. Aussitôt donc Mar Simon Bar Sabba'é qui occupait le siège de l'Orient fut saisi, avec plusieurs prêtres et diacres, et conduit près du roi à Karkha de Lédan. Comme après

(1) Comp. Aphraate (*Demonst.* XXI, col. 932 et 933, édit. Parisot).

plusieurs interrogatoires, le fort de Dieu et son grand pasteur ne fut pas intimidé par les menaces du roi et n'adora pas le soleil, qui est une créature. Sapor livra aux souffrances ses compagnons, au nombre de cent deux. Pour lui, on lui trancha la tête, après tous ces athlètes du Christ qu'il fortifiait et encourageait dens cette lutte de courte durée. Ceci arriva le vendredi de la grande Passion. Depuis ce jour et jusqu'au dimanche après pâques(1), le glaive ne se reposa dans tout l'Orient. De tous les horisons du ciel, on conduisait à la boucherie des chrétiens en masse, comme des troupeaux de moutons, et cela sans compter ceux qu'on tuait sur place.

Dans notre pays d'Adiabène, grâce à la vigilance du miséricordieux marzban, Paghrasp, on ne sacrifia, dit-on, qu'un très petit nombre (de victimes) dont les noms nous sont inconnus. L'année d'après(2), le marzban Paghrasp étant mort, on nomma à sa place Pirouz-Tamsabour, et le sang des chrétiens commença à couler dans notre contrée sans 53 relâche. Il arrosa la terre que remplissaient d'iniquité et de perversité ses habitants, les faux disciples de Satan le maudit; il la purifia de toute scorie et souillure par le déluge d'un sang chaste et innocent, afin qu'elle devînt réellement une épouse belle et agréable, à l'époux spirituel, qui s'est fiancé à elle en sa croix, sa honte et son opprobre sur le Golgotha, dans des tourments et des souffrances indicibles. Il a dit à tous ses disciples et, après eux, à leurs successeurs et à tous les enfants de l'Eglise : vous serez heureux, lorsqu'à cause de moi, on vous dira des injures, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement

(1) Comp. *Act. Mart. et Sanct.* II, p. 241 et 248.

(2) C'est-à-dire, d'après Msiha-zkha, vers la fin de 342.

de vous toute sorte de mal; réjouissez-vous alors et tressaillez de joie, parce que votre récompense sera grande dans les cieux, car on a ainsi persécuté les prophètes qui vous ont précédés (Matth. V, 11-12).

Il m'est difficile, cher Pinhés, de t'énumérer, un à un, les noms des chrétiens qui ont succombé sur toute la terre d'Orient. Car il est impossible de compter et supputer les chastes agneaux, qui par le couteau des bouchers, ont été offerts à Dieu, comme des sacrifices vivants et dignes du royaume céleste. Je te rappellerai seulement ceux qui ont arrosé la terre de notre ville et de notre pays, car c'est là ta demande, afin que par cela tu saches quels hommes vraiment divins t'ont précédé, et comment tu peux, sans difficulté, marcher sur leurs traces. Ils nous furent les généraux et des guides dans le chemin de la perfection, qu'ils ont suivi tous avec douceur (1). 54

Or l'an trente-cinquième du roi Sapor, sur l'ordre de Pirouz-Tamšabour, fut saisi l'évêque Jean (2), avec

(1) Le but de Msiha-zkha, en composant son histoire, paraît donc avoir été de tracer sommairement la série des évêques de sa métropole, et les prêtres ou des diacres qui y souffrirent le martyre. C'est pour cela qu'il ne fait pas une mention détaillée des martyrs laïcs de son pays. Pinhés, à qui le livre est destiné, paraît donc avoir été un prêtre ou un *nzira*, c'est-à-dire un enfant destiné dès son enfance à être évêque, comme c'est l'usage aujourd'hui chez les nestoriens; mais ce dernier point est fort douteux, et nous ne savons vraiment pas s'il y avait des nzirés au V-VI s. et nous ne saurions décider si la classe des [illegible] (BEDJAN, vol. II, p. [illegible] et 254; *Syn. Orient.* p. 265 etc.) qui ne peuvent nullement être des pèlerins de Jérusalem : [illegible] مقدسي, sont à identifier avec les nzirés de nos jours, quoiqu'une glose marginale du *Syn. Orient.* (ibid. n. 7) explique le mot [illegible] par [illegible].

(2) On voit qu'il n'est pas dit que Jean assista au concile de

Jacques, son prêtre. Ce marzban, étranger à tout sentiment de compassion, les mit tout d'abord dans la tour de Bdigar; ils restèrent là, dans cette tour, durant une année. Les païens leur y firent subir des tourments innombrables que ces vaillants athlètes du Christ supportèrent avec une patience au dessus de tout éloge. Ils étaient joyeux et contents d'avoir souffert quelque chose pour l'amour du Christ. Le même jour, des hommes, des femmes et des religieuses de tout âge furent massacrés en masse. De leur nombre étaient le prêtre Narsai; ainsi que Hannania et Rhima, diacres de l'église (1). Comme ni interrogatoire, ni insinuation quelconque ne servirent de rien à Satan, pour abattre leur admirable courage, ils furent conduits hors de la ville et crucifiés comme leur vivificateur et leur Seigneur. Leurs corps furent dérobés, cette même nuit, par les chrétiens, et voilà que leurs ossements sont une source qui fait jaillir la grâce divine en faveur de tous les fils pécheurs d'Adam, qui ont recours à eux. A partir de ce jour, jusqu'à la fin de l'année, l'épée s'enivra de notre sang sans se désaltérer, et les mages se firent les bouchers de notre pays sans pouvoir s'engraisser; comme des chiens enragés, ils léchaient tous les jours les caillots de notre sang qui empourprait les rues et les places publiques de la 55 ville comme des marais, et ils étaient frappés de plus en plus de démence et de rage.

Nicée, comme le prétend l'auteur de l'histoire de la ville de Béth Slokh (BEDJAN, II, p. 515); voir plus haut, p. 125 n. 1.

(1) Ces martyrs nous sont inconnus de par ailleurs; le volume IV (p. 131) des *Act. Mart.* contient la passion d'un Hannania qu'on ne pourrait identifier avec celui dont parle notre auteur, car 1° il était laïc, tandis que le nôtre était diacre de l'église, 2° il fut massacré en 345, et le nôtre subit le martyre en 344.

13ᵉ ÉV. ABRAHAM (346-347) Les chrétiens se réunirent alors et choisirent clandestinement Mar Abraham, pour gouverner l'Église de Dieu, dans le temps où Jean, le soldat du Seigneur, serait en prison. Les mages s'en allèrent également à maintes reprises chez lui (Abraham), pour se saisir de lui, car ils avaient appris que les chrétiens s'étaient choisi un nouveau chef; et cela leur avait déplu. Mais le Saint se cacha, un mois durant, dans la maison d'un des fidèles, et échappa aux dents avides de sang des loups rapaces. En ces jours, pendant que le roi se trouvait à Béth Laphat, il envoya un messager à Pirouz-Tamsabour, le marzban, pour lui dire de se rendre chez lui, au plus vite. Celui-ci, pour se montrer obéissant et docile à l'ordre du Roi des Rois, gagner ses grâces et éloigner de lui sa colère menaçante, emmena avec lui Jean et Jacques, son prêtre. Ces derniers, arrivés à Béth Laphat, furent sommés de croire au dieu soleil; et ayant refusé de détester la cause pour l'effet et d'échanger le créateur contre la créature, le roi leur fit trancher la tête avec le glaive, le premier de Tešri dernier (novembre). Que leur souvenir soit en bénédiction et que nous soyons assistés de leurs prières. Pirouz-Tamsabour, croyant avoir satisfait en cela au bon plaisir du roi, fut destitué de sa charge, laquelle fut donnée par le roi à un autre nommé Adorparéh, autrefois général. 56 Car on recrutait de notre pays un grand nombre de soldats, et on se proposait de faire une grande guerre contre les Romains (1), afin que les chrétiens fussent en une fois

(1) Voir Sozomène, H. E II, 12. *Patr. Græc.* LXVII, col. 965. Cette campagne ne serait-elle pas celle que devait entreprendre Sapor, pendant que Constance s'employait à réduire Magnence et que les généraux romains s'occupaient de la question de l'élévation de Gallus à la dignité de César, le 15 Mars, 351 ?

privés de royaume et de sacerdoce. Ce marzban était plus violent que le précédent. Il avait grincé des dents à l'encontre du sang et s'était engagé par serment au massacre. Lorsque Abraham apprit que ce lion dévorant était venu en son pays, il s'enfuit aussitôt au village de Telniaha, dans l'espoir de pouvoir peut-être se sauver et de ne pas devenir inutilement la proie du lion destructeur. Le marzban envoya contre lui plusieurs hommes. Comme on le sommait sans pitié, à force de coups, à renier le Christ, son Seigneur, et que lui ne faisait que se moquer de leurs menaces et de leurs coups, il fut décapité dans ce village où il s'était enfui, le cinq du mois de Šebat (février).

14ᵉ ÉV. MARAN-ZKHA (347-376) Les chrétiens se réunirent de nouveau et élurent secrètement le prêtre Maran-zkha. C'étaient là les années de la perdition et de la tribulation; ceux qui dans les temps anciens, et alors qu'il n'y avait que peu de chrétiens, ne se réunissaient que chaque vingt ou trente ans une fois, pour se choisir un pasteur, maintenant une année ne se passait pas sans que leur pasteur ne devînt la proie des loups. C'était là manifestement l'effusion sur nous, de la colère du Sei-|57 gneur, qui avait résolu de châtier nos crimes et nos sacrilèges et de tirer vengeance de nous, parce que nous avions profané, par notre rébellion, le sang de son Fils unique Jésus-Christ. Il nous a réprimandés dans sa colère et tancés dans son courroux, et notre âme a été grandement bouleversée (Psal. VI, 4).

Maran-zkha se leva alors comme un pasteur vigilant et les encouragea (les fidèles), par l'espoir de la fin prochaine de la persécution. Il raviva leur foi qui avait

commencé à défaillir devant le tranchant de l'épée. Il excita leur courage endormi qui était sur le point de chanceler et de s'évanouir complétement. Qui peut, cher Pinhés, compter tous ceux qui sont morts dans notre pays ! Des maisons entières furent totalement anéanties, et pour d'autres sans nombre, voilà que leur postérité verse des larmes jusqu'à nos jours sur leur perte. Le glaive resta suspendu à leur cou jusqu'à l'an six cent soixante deux.

En cette même année (1), le roi Sapor réunit toutes ses troupes et alla assiéger des villes romaines. On tua beaucoup de monde et détruisit plusieurs villages. Ne pouvant prendre Nisibe, (Sapor) fit poster, devant cette ville et dans toute la Mésopotamie, un grand nombre de troupes 58 et retourna dans son pays, afin que lui aussi défendît ses villes contre les peuples barbares qui étaient venus contre lui d'au delà de la dernière mer.

Il y avait alors dans la ville un prêtre de la déesse Šarbel, nommé Itilaha, qui souffrait d'un flux de sang, comme les femmes (2). Un jour pendant qu'il criait dans le temple de la déesse, pressé par la souffrance, un chrétien passa et entendit sa voix. Il crut qu'un homme s'y mourait et demanda à Itilaha ce qui le tourmentait et le gênait. Quand il eut appris ce qu'il avait, il lui dit: va-t-en chez un homme de la religion des chrétiens, nommé Maran-zkha, lequel te guérira par la vertu de Dieu. Il se leva alors pour se rendre chez lui, et comme il était encore loin de l'église, son hémorragie s'arrêta et il fut guéri. Il s'approcha et entra chez l'évêque et chez les disciples du Christ réunis. Ceux-ci eurent grand'peur, parce qu'ils

(1) C'est-à-dire vers 351 2; cf. *Act. Mart. et Sanct.* vol. IV, p. 166, à propos des martyrs Géles.

(2) Comp. *Act. Mart. et Sanct.* Vol. IV, p. 133.

savaient qu'il était le prêtre de la déesse Šarbel. Après qu'il les eut rassurés et tranquillisés par son langage, il leur raconta tout ce qui lui était advenu, et comment, avant de les rejoindre, il avait été guéri par le Dieu des chrétiens; tous glorifièrent alors Dieu qui s'était plu, dans ces jours de tribulations, à montrer sa puissance dans le chef et prêtre de ces païens qui les massacraient sans pitié. Il demeura chez eux quelques jours, et les mages ayant eu vent de lui, voulurent le saisir et le faire mourir de mort 59 violente. Mais lui s'enfuit cette même nuit et s'en alla à Šahrkat, près de l'évêque Habbiba. Comme là encore il redoutait les mages, il se réfugia chez les chrétiens de Mahoza d'Arion. Il s'y instruisit complètement dans la foi, pour laquelle il devait être prêt à donner, peu de temps après, sa vie en sacrifice. Il y fut baptisé et revint dans son pays pour y semer la foi en un seul Dieu en trois personnes. C'était là un spectacle vraiment surprenant : ce second Saul qui, voulant tuer de prime abord les chrétiens, fut instruit dans leur foi et versa pour elle son sang. Combien les gens étaient étonnés et admiraient ce nouvel ouvrier de la grâce divine qui bouillait de l'amour du Christ et prêchait la croix ! C'est là la puissance du Très-Haut qui d'un rien fait quelque chose, et unit entre elles les natures contradictoires.

Après avoir baptisé beaucoup de monde, il fut accusé près du mage du pays, Šabour-Tamšabour, qui donna ordre de le lui amener. Tous les chrétiens furent alors saisis de crainte et se mirent à s'enfuir secrètement. Maran-zhka, lui aussi, se dirigea vers les hautes montagnes, et se tint caché dans les grottes et les cavernes, afin

d'éviter cette tempête redoutable que les démons maudits avait excitées contre l'Eglise de Dieu. Itilaha, lui aussi, essaya de se sauver, mais étant dans les rues, il fut reconnu et amené au serviteur pervers du soleil. Celui-ci 60 ordonna à un chrétien, nommé Méharnarsa, qui avait abjuré sa foi et était retourné à son vomissement, de couper l'oreille droite au serviteur de Dieu. Sitôt que ce Judas, qui avait renié son maître, l'eut coupée, il fut frappé de mauvais ulcères et devint comme un objet de crainte pour tous les spectateurs. Ainsi le Christ, notre Dieu, vengea son serviteur en celui qui avait reçu le caractère du baptême. Mais l'esclave du démon ne s'assagit pas à la vue de ce signe éclatant; au contraire son cœur s'endurcit comme celui du roi Pharaon, et le feu éternel lui fut certainement réservé pour la perte de son âme. Le serviteur de Dieu fut alors jeté dans les fers.

Après quelques jours de séjour en prison, il lui arriva des consolateurs à sa douleur et des compagnons de souffrances; entre autres Hafsai, diacre de l'église de Matha de 'Arabayé. A la suite de quoi, les deux furent conduits chez le chef des mages; comme ils n'abjuraient pas leur foi, on jugea bon de les envoyer à Béth Laphat, auprès du roi. Comme ni serments, ni tourments, ni promesses ne servirent de rien au démon maudit, pour les faire changer de sentiment, ils furent décapités (à Béth Laphat). Leur corps demeura sur la terre, mais leur âme s'envola et monta vers son créateur, où elle se réjouit et tressaillit d'allégresse, en face de ses meurtriers, qui sont tourmentés dans des souffrances sans nombre, dans les siècles des siècles(1).

(1) Nous croyons utile de dresser une liste, quoique très imparfaite, des roitelets et des gouverneurs militaires de l'Adiabène, connus par l'histoire de Msiha-zkha:

Pourquoi t'allonger mon discours, cher Pinhés, en te racontant l'histoire navrante de la passion des martyrs 61 de Notre Seigneur. Aucun chiffre ne peut égaler leur nombre, ni aucune plume décrire leurs tourments. Pendant tout le temps que régna Sapor, le sang de nos frères ne tarit point, le glaive ne se replia point et la destruction ne connut de trève(1). Or, pour Maran-zkha, après avoir

Vers 149 Rakbakt (p. 82)
Vers 189 Narsai (p. 101)
Vers 225 Šahrat (p. 105)
Vers 230 Adorzahad (p 108)
Vers 2·6 Goufrašnasp (p. 114)
En 345 Pagrasp ou Pargasp (p. 131)
En 346 Pirouz-Tamšabour (p. 132 cf. Bedjan, IV, p. 128)
Vers 355 Adorparéh (p. 134 cf. Bedjan, IV, p. 130)

Les passions des martyrs (Bedjan, vol. II, p. 286 et sq.) nous font connaître un *roi* (sic!) d'Adiabène, nommé Ardašir, qui régnait dans la 2e moitié du IV. s.; mais cette donnée est difficile à expliquer, car 1° elle ne paraît pas être en pleine conformité avec le passionnaire de l'Adiabène (ibid. vol. IV, p. 128-165) et avec Mšiha-zkha; 2° depuis l'avénement de Sassanides, l'Adiabène fut réduite en satrapie et l'époque des roitelets expira par le fait même (p. 108). Cet Ardašir serait donc un des chefs de mages, pareil à celui dont il est question à la p. 137 ou bien un gouverneur de la province de l'Assyrie, ou bien enfin le fameux Ardašir, le frère de Sapor II (*Tabari*, p. 70, n. 1). Les gouverneurs (ou plutôt les mobeds) de 355 et au delà, comme Kourkasid (IV, p. 137) et Adoršag (p. 131) ne sont pas mentionnés par notre auteur.

(1) Sozomène affirme que le nombre des martyrs de la persécution de Sapor, dont les *noms étaient connus* montait à 16 000 (H. E. II, 14: P. G. t. LXVII, col. 969). Ce chiffre peut ne pas paraître exagéré, si l'on songe au grand nombre de chrétiens qui peuplaient le domaine des successeurs des Achéménides. Mšiha-zkha (p. 106) compte plus de 17 évêques, en 225, dans les provinces du centre seulement; les actes des martyrs mentionnent plus de 14 évêques de pays différents qui subirent le martyre; ne s'en trouvait-il pas d'autres qui furent épargnés? (cf. ASSEM. *Acta Mart. Orient.*

15e EV. ŠOUBHA-LIŠO‘ (376-407) Ses parents, originaires de Karka de Béth Slokh, étaient venus dans la suite habiter Arbèles. Dès son enfance, il fréquentait l'église. Là il avança dans la vertu, de degré en degré, jusqu'au moment où il fut digne de devenir le chef universel de toute l'hyparchie d'Adiabène. On dit qu'il avait un extérieur très beau et que de lointaines contrées on venait pour le voir. Dans la dixième année (de son épiscopat (1)), il commença à imposer la main aux prêtres et aux diacres; car ils étaient en petit nombre à cause de la persécution. Dans plusieurs villages, il n'y avait pas même un seul prêtre. En peu d'années, la foi revint, dans notre pays, à sa beauté primitive qui étonnait ceux qui la voyaient.

Au temps de Šoubha-lišo‘, brillait dans tous les genres du connaissances, l'homme vraiment divin, Mar 62 Théodore l'Interprète. Lui le premier, prouva par la philosophie et la raison l'économie des mystères divins de la naissance et de la souffrance de Notre Seigneur, et enseigna la véritable doctrine de l'existence de deux personnes dans le Christ Notre Seigneur; lui fut le premier maître de Mar Nestorius lequel versa même son sang pour l'orthodoxie. Partout il régnait une grande paix parmi nous et les racines du christianisme pénétraient dans les peuples étrangers et s'y affermissaient. Mar Šoubha-lišo‘ fut, pour toute cette œuvre divine, d'un secours immense, et la prit grandement à cœur, de telle sorte qu'il n'en dormait pas du tout la nuit, mais songeait à l'œuvre de l'évangélisation. Après avoir porté le joug de l'épiscopat dans des labeurs indicibles et des tribulations

(1) C'est-à-dire en 386.

longtemps séjourné dans les montagnes et dans les villages, dans une crainte et tremblement indicible, il mourut avant Sapor, après avoir tenu le siège durant vingt neuf ans de la persécution.

I, p. 134, 82, 220, 227, 151, 230, 81, 41, 83, 80; BEDJAN, IV, p. 128, 130, etc. etc.). Les passionnaires publiés, de nos jours, nous fournissent des données certaines sur le grand nombre de chrétiens (BEDJAN, II, p. 241 et sq. etc.) Parmi ces chrétiens nous trouvons plusieurs religieux et religieuses qui subissent le martyre (*Evod. Assem.* ibid. p. 144, 165, 100, 71, 144, 123, 103, 54). Aphraate (1re moitié du IV s.) qui a consacré sa VI homélie à ces religieux et religieuses appelés « fils et filles de pacte » montre très bien qu'ils étaient très nombreux et très appliqués à la vie parfaite et insinue qu'il était lui-même de leur nombre. Nous pourrions nous demander si une centaine d'années suffiraient pour établir tout cet attirail et pour faire propager si rapidement une religion. Par la force des choses, il nous faut donc faire remonter l'évangélisation des chrétientés persanes aux débuts même du christianisme. — Les paroles des historiens occidentaux ne sont pas moins expresses; Tertullien écrit (*Adv. Judœos*, cap. VII) « in quem enim alium (nisi in Christum) universæ gentes crediderunt, Parthi, Medi, Elamitæ, et qui habitant Mesopotamiam... » Cf. Iren. adv. hœr. lib. I, cap. X. Denys d'Alexandrie (*Euseb.* VII, 5) parle des églises de la Mésopotamie et de leurs rapports avec les autres églises; Eusèbe de Césarée (*prœpar. evang.* VI, 10, 46) mentionne des chrétientés en Parthie, en Médie, en Perse, en Bactriane, et dans le pays des Gèles (cf. HARNACK, *Die Mission und Ausbreitung des Christentums in den ersten drei Jahrhunderten*, p. 442 et sq.) Le commerce entre Antioche, Edesse et Arbèles était très actif au commencement de notre ère (plus haut, p. 103;89); de plus les actes des apôtres nous apprennent qu'au temps pascal les Juifs de la Parthie, de la Médie, de l'Elam et de la Mésopotamie se rendaient à Jérusalem (*Act.* II, 9). Rien n'aurait empêché le zèle des apôtres du Christ de se rendre sur le territoire Perse et y semer la doctrine de leur maître. Pourquoi franchiraient-ils les mers pour aller dans des pays à mœurs étrangères, et négligeraient-ils des contrées avoisinantes qui avaient les mêmes habitudes et souvent la même langue, et qui étaient habitées par un nombre très considérable de Juifs? (voir plus haut, p. 89, 87 n. 1).

innombrables, il mourut et fut enterré avec grande pompe, ayant gouverné les fidèles durant la période de trente et un ans.

16ᵉ ᴇᴠ. ᴅᴀɴɪᴇʟ (407-431) Après lui se leva Daniel l'homme doux et humble du village de Tahl; son père était païen et sa mère chrétienne. Il évangélisa et baptisa plusieurs païens, entre autres deux mages. Mais de son temps, comme du temps de Maran-zkha, à l'instigation des deux rois pervers, Iezdegerd et Warharan (1), il y eut une cruelle persécution contre les chrétiens. Ceux-ci arro- 63 sèrent de nouveau la terre de leur sang et pour cela le feu de la guerre s'alluma entre les Perses païens et les Romains chrétiens.

Dans cette guerre, les deux camps s'accordèrent à donner liberté complète en matière de religion, dans leurs pays. A cette condition, le glaive, notre bourreau, commença à se reposer dans son fourreau (2).

(1) Iezdegerd I régna de 399 à 420 et Bahram V qui lui succéda de 420 à 438 (ɴᴏᴇʟᴅᴇᴋᴇ, *op. cit.* ibid.).

(2) Nous pouvons inférer du récit de Mšiha zkha que les persécutions de Iezdegerd I (399-420) et de Warharan V (420-438) ne sévirent pas en Adiabène; l'édit de Iezdegerd qui partait de la fin de l'hiver de 420 n'eut pas le temps de faire un grand nombre de victimes 1° parce qu'il n'aurait duré que six mois environ, car le roi mourut en automne de cette même année (ᴛᴀʙᴀʀɪ, p. 77, n. 1): 2° parce que le roi qui avait promulgué cet édit contre ses dispositions (cf. sᴏᴄʀᴀᴛᴇ, *Hist. Eccles* VII, 18) forcé par les instances des prêtres du feu, n'aurait pas déployé un grand zèle à le mettre en exécution. — La persécution de Warharan n'eut pas non plus le temps d'étendre ses cruautés dans les pays renfermés entre les deux Zabs; commençant vers la fin de 421, elle cessa en 422, grâce au succès des armes d'Ardabure sur Miharnarsé. Nous ne pourrions donc pas croire avec l'auteur de la passion de Pérouz (ʜᴏғғᴍᴀɴɴ, *op. cit.* p. 39) que cette persécution dura cinq ans.

A la faveur de cette légère paix donnée aux chrétiens, le patriarche Mar Iabalaha écrivit et invita tous les évêques à s'assembler chez lui pour affaires ecclésiastiques (1). Avant cela, ils s'étaient réunis une autre fois, au temps de Mar Isaac (2), et avaient décidé que le siège d'Arbèles serait métropolitain et aurait sous sa dépendance de nombreux autres sièges: ceux de Béth Nouhadra (3), de Béth Bagaš, de Béth Daçan, de Ramonin (4), de Béth Bahkart (5) et de Dabarna (6). Mais pour cause de grave maladie, Mar Daniel ne put assister à ce synode; et il prit part à celui de Mar Dadiso' qui eut lieu quatre ans après (7). Les pères y établirent la suprématie du patriarche de Ctésiphon sur tous les évêques, pareille à la supériorité de Pierre sur les apôtres.

Pendant que l'Orient était en paix, et qu'une grande uniformité régnait dans sa doctrine et une charité ineffable sur tous les cœurs, l'Occident était bouleversé et soulevé dans sa doctrine, par le second Pharaon, Cyrille l'Egyptien, 64

(1) En 420 (*Syn. Orient.* p. 276).

(2) En 410 (ibid. p. 253).

(3) Les Orientalistes n'ont pas pu reconnaître le véritable emplacement de ce pays; Lamy l'identifie avec Nehardea au S. E. de Babylone, où florissait une grande colonie juive (*Barhebr. Chron. Eccles.* II, p. 69, n. 1). Hoffmann, Chabot, Marquart (*Loc. cit.* p. 208-216. — *Syn. Orient.* 669. — p. 22) le placent entre le Tigre et le Habour, le Tour 'Abdin et le Djebel Sindjar. Béth Nouhadra est situé au nord de Ma'alta et à l'ouest de la montague de Béth'Edré, aux environs du cada de Dehok actuel.

(4) Voir plus haut p. 112.

(5) Nous ne pouvons identifier ce nom qui s'appelle aussi [illegible] (*Syn. Orient.* p. 33).

(6) Cette localité qui est écrite [illegible] dans le *Syn. Orient.* (p. 33), n'a pu être identifiée jusqu'à nos jours.

(7) I. e. après le synode de Iabalaha.

lequel, par le secours du bras royal et de la force mondaine, combattit la vérité et persécuta le vrai martyr, Mar Nestorius, patriarche de Constantinople. Lorsque Mar Daniel eut connaissance de ce dissentiment, il prédit, dit-on, que le temps était venu où l'Occident s'obscurcirait et où la lumière serait vue en Orient. C'est au milieu de ces chagrins et pensées qu'il mourut, le dimanche de l'Octave de Pâques, aprés avoir abreuvé son troupeau de l'eau de la vie durant vingt quatre ans.

17ᵉ EV. RHIMA (431-450) Ce père était de la ville d'Arbèles, et les Ismaélites l'éconduisirent chez eux dans le temps où ils fondirent sur le pays d'Adiabène. Il demeura chez eux, selon la tradition qui a été transmise, plus de quinze ans. Il s'enfuit, seul, en errant à travers le désert, jusqu'à ce qu'il fût arrivé dans son pays. Alors se révéla en lui la grâce de l'Esprit-Saint qui l'avait choisi pour la grande œuvre de l'épiscopat. Lui aussi prit à cœur la conversion des infidèles, imposa les mains à des prêtres et à des diacres pour tous les villages et les villes, convoqua tous les évêques de son hyparchie afin de redresser, d'un commun accord, les affaires tortues, de réconcilier les déchus, d'affermir ceux qui étaient debout et de perfectionner ceux qui marchaient droit.

Pendant qu'en Orient on s'occupait des affaires du gouvernement du peuple et de la sauvegarde de la foi, les pères Occidentaux ruinaient toute bonne œuvre 65 dans le synode sacrilège d'Ephèse, où Cyrille, l'ouvrier d'iniquité, fit sanctionner le grand sacrilège et le blasphème impudent que dans le Christ vivificateur de notre humanité, il y a une personne et une nature; et Mar

Nestorius, bien que n'y ayant pas même assisté, ainsi que plusieurs autres évêques, fut anathématisé et excommunié faussement par les menées de l'Egyptien, et la scission de l'Orient d'avec l'Occident fut complète. Cyrille se reposa alors, car il était parvenu à ses vues perverses, et il avait réussi à rompre l'union de l'Eglise et ses liens indissolubles, se préparant le feu éternel comme récompense de ses labeurs.

Or Mar Rhima, l'an seize de Warharan (1), commença à parcourir tout son diocèse, en enseignant la voie de la vérité, réprimandant les égarés et leur montrant le vrai chemin de la religion chrétienne (2). Les discussions et controverses touchant la foi orthodoxe commencèrent alors à travailler la maison du Seigneur et à miner ses fondements; elle fut détruite chez les Romains et édifiée dans le royaume des Perses. C'est dans cette œuvre spirituelle que Mar Rhima termina sa vie et alla rejoindre son Seigneur, l'an douze de Iezdegerd.

18ᵉ EV. ʿABBOUŠTA (450-499) Après lui se leva Mar ʿAbboušta; ce père spirituel était d'un village de la montagne, nommé Tallpna. Dès son enfance, il habita Nisibe; 66 dans la suite, il vint à Arbèles. On dit que ce père bâtit vingt cinq églises, depuis le commencement de son

(1) C'est-à-dire en 436

(2) L'auteur de *l'histoire de Béth Slokh, (Act. Mart. et Sanct.* II, p. 521) mentionne un évêque d'Arbèles qui fut martyrisé sous Iezdegerd II, vers 446, mais il a bien garde de nous le nommer. L'évêque de l'Adiabène, en cette année, s'appelait Rhima et notre texte ne dit pas qu'il a été martyrisé. Si l'information de l'auteur anonyme est fondée, il faut dire que cet évêque, n'était pas à proprement parler celui d'Arbèles, mais bien celui d'une ville dépendant de cette métropole.

gouvernement. Il recueillait de l'argent des fidèles et même des païens, et tout le monde travaillait pour lui gratuitement.

En ce temps, était connu à Edesse l'homme parfait, l'évêque Mar Ihiba, dont les labeurs avancèrent beaucoup l'orthodoxie (1). Quelles souffrances et quelles difficultés ne subit-il pas de la part des disciples de l'iniquité; la plume ne saurait le décrire. Il ne cessait d'enseigner la vraie doctrine (m. à m. des choses vraies) et d'anéantir la fausse (m. à m. les choses fausses), dans l'école d'Edesse, jusqu'à l'heure de sa mort. Après sa mort, les disciples du mensonge se concertèrent, unirent leurs forces et réussirent à chasser de la ville tous les élèves persans (2). Ceux-ci vinrent dans leurs pays, y fondèrent plusieurs écoles, afin de ne pas tourner le dos à Satan (i. e. s'avouer vaincus). Barsauma, évêque de Nisibe, reçut chez lui (3) Narsai, le célèbre docteur, lequel érigea une grande école (composée) d'une nombreuse com-

(1) Il s'agit de l'évêque d'Edesse Ibas (435-457) qui contribua plus que tout autre à la propagation du nestorianisme (*Duval*, *Littérature Syriaque* p. 343-344)

(2) Cf. le récit de Simon de Béth Aršam dans *Assem.* B. O. I, 346

(3) Il est assez malaisé de savoir en quelle année Barsauma quitta Edesse pour se rendre à Nisibe; il s'est certainement rendu sur le territoire perse avant 457, année de la mort d'Ibas et de l'expulsion des docteurs. Nous pouvons déduire cela du récit de Barhadhbšabba (dans *Narsai Homiliæ et Carmina* I. p. 34) et de Mšiha-zkha etc. Il se trouvait aussi à Edesse en 449 où ses accusateurs demandent instamment son bannissement (MARTIN, *Revue des sciences ecclésiastiques* 1874, p. 539). Tout nous porte à croire qu'il aurait quitté pour toujours la capitale de l'Osrhoène en 450/1 et qu'il aurait été sacré évêque de Nisibe peu de temps après. Il est donc inexact de croire avec Ebedjésus et Elie de Nisibe qu'il fut promu à l'épiscopat en 435.

pagnie de frères, qui ne cesse d'élever des enfants et d'illustres docteurs à (l'église) catholique. Là (ce docteur) interpréta tous les livres divins, sans dévier en rien de l'enseignement de *l'Interprète* (1). Un grand nombre d'Adiabéniens se rendirent chez lui, comme je l'ai entendu dire à des hommes dignes de foi. Au nombre de ces fils de la droite, se trouva Joseph, qui devint plus tard évêque d'Adiabène, comme nous allons le dire dans la suite. L'Eglise de Dieu se sépara alors en deux tronçons: les 67 Occidentaux crurent en une seule nature et abaissèrent la divinité à des humiliations qui ne lui siéent point et qui répugnent à sa nature, et les Orientaux confessèrent deux natures en un seul « parsopa ».

Dans le but d'étendre la religion du Christ et d'allumer dans le cœur des fidèles le feu de l'amour du martyre, Mar 'Abboušta s'entendit avec Jean, évêque de Karkha de Béth Slokh, pour informer le catholicos Mar Babowi, que chaque année tous les évêques de Béth Garmai eussent à se réunir et à faire ensemble la mémoire joyeuse et triomphante de tous les martyrs qui avaient versé victorieusement leur sang pour l'amour du Christ, dans le temps de Iezdegerd (2).

En cette année, au mois d'août, Pirouz, roi des Perses, mourut en allant en guerre contre les Huns (3). Ce roi, quoique païen, avait grandement secouru les chrétiens, dans sa vie, se conduisant toujours et gouvernant d'après les conseils de Barsauma de Nisibe (4).

(1) c'est-à-dire Théodore de Mopsueste; sur les commentaires de Narsai et ses autres œuvres voir *Narsai homiliæ et Carmina*. I, p. 9 et sq.

(2) Cf. *Histoire de la ville du Béth Slokh*, vol. II, p. 531

(3) Pirouz mourut en 484 (*Tabari*, p. 126 et sq.)

(4) Comp. *Barheb. Chron. Eccles.* II, p. 65.

Dans la deuxième année du Roi des Rois Walaš, le catholicos Akak convoqua tous les évêques de l'Orient au synode qu'il rassembla, selon l'habitude générale (1). Mar ‘Abboušṭa ne put s'y rendre, car une très grave maladie l'avait atteint et plusieurs avait désespéré de lui (2); mais par la grâce du Seigneur, il dut sa guérison aux prières du moine parfait, Abba Mšiha-Rahmeh, d'heureuse mémoire. Il renouvela la construction de l'église d'Arbèles 68 qui existe de nos jours, et l'embellit de toutes sortes d'ornementations, de manière que celui qui la voit, en est dans l'admiration et glorifie Dieu pour les grâces qu'il a abondamment versées sur lui.

La deuxième année du roi Zamasp (3), dans le temps où Mar Babaï prenait le gouvernement du siège patriarcal de l'Orient, eut lieu le dixième synode et les évêques s'y réunirent de toutes les contrées(4). Or parce

(1) Le Synode d'Acace eut lieu en 486 (*Syn. Orient*. p. 299)

(2) Les quelques mots d'entrée en matière du synode d'Akak (*Syn. Orient*. p. 30), mentionnent l'Adiabène parmi les villes dont les évêques étaient présents au concile, mais ils ne nous donnent pas le nom de l'évêque. Cette donnée proviendrait d'une interpolation d'un scribe, pareille à tant d'autres que nous présente, dans sa forme actuelle, le *Syn. Orient*. à preuve, l'absence, à la fin du concile, d'un signataire du pays d'Adiabène; car si un métropolitain d'Arbèles y était présent, sa signature n'aurait pu y faire défaut. Le mieux est donc de s'en tenir à Mšiha-zkha qui dit que ‘Abboušṭa, alors évêque de la métropole, n'assista pas au concile, pour cause de maladie.

(3) En 498

(4) Voici l'ordre que l'auteur aurait suivi, selon nous, pour arriver au nombre de dix, dans l'énumération des conciles : Ancyre, Nicée, Gangres, Antioche, Laodicée, Isaac, Iabalaha, Dadišo‘, Acacius (Cf. *Syn. Orient*. p. 609 et sq.) Il serait intéressant de savoir la législation et les

que Mar ‘Abboušṭa était devenu vieux et décrépit, il ne put s'y rendre, lui en personne, mais il envoya à sa place Joseph son prêtre et Sidora, son notaire (1). Là on établit que ce serait chaque quatre années qu'aurait lieu la réunion des évêques auprès du patriarche, et non pas chaque deux ans, comme c'était l'habitude antérieurement (2). L'année qui suivit ce synode, mourut Mar ‘Abboušṭa dans une vénérable vieillesse, et les fidèles le pleurèrent pendant longtemps. Avant sa mort, une femme se disposait à apporter chez le saint du Christ, son fils, pour qu'il le guérît, par la vertu de la croix, de la fièvre intense qu'il avait. Mais en faisant lever l'enfant, celui-ci tomba de la chambre où elle était et qui était située dans la partie supérieure de la maison, et il arriva jusqu'au

autorités judiciaires des nestoriens du VI s. Quels synodes locaux de l'Occident leur étaient connus ? Quels sont ceux qu'ils rejetaient ? Avaient-ils traduit, dans leur langue, l'ensemble des lois, générales et locales, qui régissaient le grand état Occidental ?

(1) Par cette phrase de Mšiha-zkha, on peut comprendre l'erreur du copiste du *Syn. Orient*. qui, à la page 315, l. 17, nomme Joseph, *évêque d'Arbèles et métropolitain de l'Adiabène*, et à la page 317, nomme Sidoura comme notaire de ‘Abboušṭa *l'évêque et le métropolitain de l'Adiabène*, et le fait signer pour lui. Faut-il supposer (chose impossible) qu'il y avait deux évêques sur le même siège ? Après le concile de Nicée, cette anomalie ne s'est jamais présentée dans l'église Orientale. La difficulté pourrait se résoudre de deux manières : ou bien il y a une faute de copiste et une interpolation du texte original qui devait être constitué de la manière suivante « Joseph, prêtre d'Arbèles, métropole de l'Adiabène », au lieu de « Joseph évêque d'Arbèles, métropolitain de l'Adiabène » ; ou bien Joseph, devenant évêque de l'Adiabène, un an après le synode, le collecteur du synodicon, a nommé Joseph, comme évêque signant en son propre nom, c'est-à-dire acceptant tous les décrets du synode tenu antérieurement (cf. Chabot, ibid. p. 618).

(2) cf. *Syn. Orient*. p. 313.

rez-de-chaussée où il mourut aussitôt. Lorsque sa mère descendit et le vit mort, sa raison l'abandonna par la violence extrême de sa douleur. Elle commença alors à prier Dieu de le ressusciter par les prières de ʿAbbouš̌ta, son serviteur. Elle n'avait pas encore achevé ses supplications que l'enfant se releva joyeux et gai. Elle glorifia Dieu et 69 fit connaître ce miracle par tout le pays. On ne cessa de remercier Dieu de toutes les faveurs, miracles et prodiges qu'il avait accordés à son serviteur ʿAbbouš̌ta.

19ᵉ EV. JOSEPH (499-511) Ce père était du village de Teldarra. Lorsqu'il eut vingt et un ans, il se rendit à l'école de Nisibe, et là il apprit près du docteur Mar Narsai, tous les livres saints et la doctrine vraie de Mar Théodore. Dès son enfance, il montra des signes de la grâce divine, qui devait faire de lui un homme nouveau. Il resta sept ans (à Nisibe), suçant ce lait spirituel et s'abreuvant de ces eaux douces de l'orthodoxie.

En ce temps, une grande guerre s'alluma entre les Perses et les Romains. A peine Kawad eut-il pris l'empire pour la seconde fois (1), qu'il s'avança contre le pays des Romains, avec une forte armée (2). Le roi des Romains de ce temps s'appelait Anastase. Les Perses prirent plusieurs pays aux Romains : Amed et Reš̌ʿaina. Leur but était de susciter de nouveau une persécution contre les chrétiens; mais la guerre ne se termina pas entre eux,

(1) Kawad régna de 488 à 496; en cette même année il fut déposé, et Zamasp fils de Pirouz le remplaça jusqu'à l'an 498 ; il fut remplacé de nouveau sur le trône qu'il occupa jusqu'à 531.

(2) Cette guerre qui a été racontée par le pseudo-Josué (édit. Martin) commença le 22 août 501 (*Tabari*, p. 146, n. 1).

et les Perses furent contraints de retourner sur leurs pas, afin de protéger leurs propres pays contre la grande impétuosité des Huns, qui avaient commencé à fondre sur 70 eux. Mar Narsai, le docteur, mourut alors, pendant que les soldats étaient à Nisibe (1). A sa place se leva Elisée de Kouzbou (2), dans le pays de Marga. Celui-ci suivit son maître et marcha sur ses traces; il remplit l'Eglise de ses écrits, et tous ceux qui les lisent, s'étonnent vraiment de la sagesse divine dont il était illuminé.

En ce temps, l'évêque Mar Joseph eut l'idée d'aller dans la montagne, pour devenir solitaire et y mener une vie paisible, en travaillant pour son Dieu et l'aimant de tout son cœur, de toute son âme et de toute sa force, selon son commandement. Il convoqua donc tous ses prêtres et diacres et leur manifesta son intention. Eux commencèrent à pleurer amèrement sur sa séparation et se mirent à le détourner de cette idée, pour le bien du peuple et l'édification de l'Eglise. Comme aucun n'y réussissait, il y eut une grande rumeur dans toute l'hyparchie. On écrivit une lettre collective à Mar Šila (3) qui avait alors les clefs de l'autorité du trésor céleste. Notre Seigneur le patriarche l'obligea, au nom de Dieu, à retourner à sa charge. Voici la copie de la lettre qu'il lui envoya :

« A l'ami du Christ, Mar Joseph, évêque, métropolitain d'Adiabène; Šila, évêque, patriarche, par l'ordre et la volonté de Dieu, se prosterne devant Ta Sérénité et demande tes prières.

(1) Narsai mourut en 502, (*Narsai Homiliæ et Carmina*, I, p. 8)

(2) Barhadbšabba ʿArabaya l'appelle Bar Kouzbayé et dit qu'il dirigea l'école pendant sept ans (ibid. p. 35).

(3) Šila occupa le siège de Séleucie de 505 à 523.

« Ta Sérénité le sait mieux que moi, Dieu fait mon-71 ter les hommes au ciel et les fait parvenir à une digne fin de différentes manières : quelques-uns d'entre eux par l'ascétisme pendant qu'ils sont éloignés de tout tumulte et de tout bruit du monde; quelques autres, par l'état chaste du mariage évangélique (1), pendant qu'ils sont liés par l'amour de la femme, que leur cœur est divisé et qu'ils ont soin de leurs enfants pour les élever dans la crainte de Dieu; certains autres, par le moyen de la supériorité pendant qu'ils dirigent le peuple de Dieu et le conduisent dans la voie de la justice, en le parquant dans les prairies de la force : à ces derniers est promis une plus grande récompense et un plus ample salaire; car celui qui a pour lui l'action et l'enseignement, celui-là sera nommé grand dans le royaume des cieux, selon la parole de Notre Seigneur; quelques autres de différentes autres manières. Ta Sérénité sait aussi que l'ascétisme (2), est incompatible avec le mariage, comme aussi avec la supériorité, parce qu'il empêche (ces deux états) de remplir les devoirs qui y sont attachés, comme il sied et comme il faut. Toi donc aussi, ô élu de Dieu, parce que tu as été appelé au rang élevé de la supériorité (représentée par les) dix talents, il ne te convient pas, de par la parole de Notre Seigneur, de devenir solitaire et de t'opposer aux devoirs de ta charge. — Souviens-toi aussi, ô Sérénissime, que la volonté de Dieu t'est manifestée par le concours unanime de l'amour de tout le peuple qui t'est confié et qui te réclame comme évêque et comme guide. Tu sais qu'en ne te conduisant

(1) Se rappeler que Šila était marié (*Mare*, p. 41; '*Amr*, p. 22)

(2) Pris dans un sens tout objectif, pour l'ensemble des règles et des pratiques auxquelles assujettit la vie érémitique et cénobitique.

pas de la sorte, le désordre sera semé dans le peuple72 et tu iras contre la volonté de Dieu, ce qui est mal, car c'est à nous d'empêcher le désordre et la contravention à la volonté de Dieu. Qui sait, quoique cela soit bien loin de ma pensée, si cette idée n'est pas des princes des ténèbres; car ces ennemis de toute l'humanité ont l'habitude de détourner les hommes de Dieu de la vraie voie, par des pensées saines, mais qui sont opposées à la perfection. Ne les voyons-nous pas faire entrer chaque jour dans la secte des Messaliens maudits, un nombre incalculable d'hommes de Dieu et les fourvoyer dans le vagabondage ? Pour ces causes et pour d'autres semblables, nous ordonnons et décidons, au nom de Notre Seigneur et par la vertu de l'Esprit-Saint, que tu retournes à ton ancienne fonction, que ton peuple fasse ta joie et que tu fasses la sienne. Prie pour ma faiblesse afin que le Seigneur pardonne mes imperfections; et demeure dans les ardeurs de l'amour de Notre Seigneur. »

Comme Mar Joseph était un homme doux, aimant l'obéissance aux commandements de Dieu et à l'ordre des supérieurs plus que le sacrifice, il obtempéra à la hâte à l'ordre de Mar (Šila) le patriarche, et rentra à Arbèles. Quelle fut la joie qui remplit le cœur des fidèles et surtout des prêtres et des diacres, lorsque derechef ils virent leur père; la plume ne saurait le décrire. Mais cette joie fut courte et ne dura pas longtemps, car le temps désigné pour la fin de Mar Joseph était arrivé, et il était devenu digne de cette couronne à laquelle il aspirait depuis son 73 enfance. Il mourut le quatre du mois de septembre de la douzième année du deuxième empire du roi Kawad (1).

(1) C'est-à-dire en 511.

20e EV. MAR HNANA (511-??) (1) Ce père était également (2) du nombre des élèves de Narsai, le docteur; il s'instruisit donc à l'école de Nisibe, mais ses parents étaient du village de Telniaha en Adiabène. Il composa, lui aussi, après sa sortie de l'école, des discours utiles que nous lisons avec plaisir et admiration (3).

En ces jours mourut Elisée de Kouzbou(4), l'interprète de l'école, et sa place fut occupée par l'homme zélé, l'ouvrier actif, très docte dans l'enseignement de la crainte de Dieu et très versé dans les livres divins, Mar Abraham l'ami de Mar Narsai. Celui-ci *dirige l'école* avec beaucoup de sagesse, et il nous faut, cher Pinhés, prier et demander à Dieu, qu'il multiplie dans son Eglise des docteurs parfaits, tels que ceux-ci; car la moisson est abondante et les ouvriers sont peu nombreux (5) (Luc, X, 2).

(1) Si ce Hnana est le même que celui qui a assisté au synode de Mar Aba I tenu en 544, il aurait occupé le siège plus de 33 ans (*Syn. Orient.* p. 344, 345), et serait mort bien avant 554 puisque nous voyons un autre évêque d'Adiabène, nommé Msabbha, qui signe au synode de Joseph (554) ; cf. *Syn. Orient.* p. 366.

(2) C'est-à-dire comme Joseph son prédécesseur (v. plus haut, p. 150)

(3) Il ne nous est rien parvenu des œuvres de ce Hnana; ses écrits n'auraient-ils pas été dans la suite confondus avec ceux de Hnana également d'Adiabène, et directeur de l'école de Nisibe depuis 572 ? (*Narsai homiliæ et Carmina* I, p. 8, 37 sq.)

(4) Elisée de Kouzbou mourut en 509, après avoir dirigé l'école pendant sept ans. — Mr l'abbé Chabot, nous a, par méprise, imputé une erreur que nous n'avons jamais faite; il écrit dans le *journal asiatique* (1905, p. 165, n. 4) : « d'après une note du P. Mingana, selon Barhadhbšabba, « cet Elisée est le même qu'Elisée évêque de Nisibe. » Or le sens de notre phrase est, mot pour mot, opposé à cette idée « secundum Barhadhbšabbam hic auctor *alius* est ac Elisæus qui fuit episcopus Nisibin. » (Ibid p. 8).

(5) Cette histoire est donc l'œuvre d'un contemporain, admirateur d'Abraham.

Mais de peur que l'homme ne se croie plus sage qu'il n'est, ne s'enorgueillisse, ne se complaise en lui-même et ne tombe dans la superbe, mère des vices, les lecteurs et les épellateurs de l'école s'assemblèrent et dans la réunion qu'ils tinrent, des canons particuliers furent sanctionnés pour le majordome, et Jean de Béth Rabban fut donné comme aide à Abraham, à cause de son jeune âge (1); car un désordre était survenu dans l'école à cause de la mauvaise administration de ses biens temporels. Mar Hnana 74 étant venu à apprendre ce désordre qui eut lieu, le zèle de la maison du Seigneur le dévora et s'étant rendu à Nisibe, par l'efficace de sa sagesse, il fit régner la paix dans cette grande communauté. La barque de l'Eglise reprit son calme, et son gouvernail fut dirigé dans la voie de la sécurité. Au retour, il visita toute son hyparchie, en distribuant conseils et menaces, et après deux ans il atteignit sa ville royale.

En ce temps l'Eglise de Dieu fut très tourmentée, non par des gens du dehors, mais par des gens du dedans, non par des étrangers, mais par des gens de la maison. Car le démon, l'ennemi de notre humanité, voyant que par le glaive de la destruction, il n'arriverait pas à prévaloir contre (l'Eglise) Catholique, et que par les rois païens il ne pourrait tarir la source de son progrès et de sa propagation, ne trouva d'autre moyen que celui d'émeuter les enfants de l'Eglise et de jeter le trouble et la discorde parmi ses supérieurs. Après la mort du patriarche Šila, il se fit deux réunions d'évêques où on choisit deux patriarches, Narsai et Elisée, contre tous les canons ecclésiastiques (2).

(1) i. e. le jeune âge d'Abraham.

(2) Šila mourut en 522 / 3, et la compétition de Narsai et d'Elisée

L'un et l'autre s'attribuaient l'autorité séparément. Les ennemis de l'Eglise furent alors dans la joie et ses amis dans la tristesse; en bas l'enfer tressaillit d'allégresse, et en haut le ciel gémit. Ce désaccord dura plusieurs années.

C'est pourquoi Mar Ḥnana, en proie à une grande tristesse, se mit à encourager les pusillanimes, à fortifier 75 et à confirmer les faibles. Il se rendit à Nisibe, source des sciences, et là il répara plusieurs brèches. Il manda à Arbèles Mar Paul de Bèth Nouhadra, pour lui confier, pendant tout le temps de son absence, le gouvernement du siège métropolitain de l'hyparchie. Cet évêque, d'heureuse mémoire, avait élu précédemment à la fonction patriarcale, Narsai, et pour cela le trouble, avait bouleversé son diocèse (1). Mar Abraham l'interprète céda à Mar Ḥnana, le docteur Paul, dans le but de fonder dans le pays d'Adiabène, une école pour les enfants, afin d'imprimer la foi dans leur esprit et la protéger contre les assauts des hérétiques et des Messaliens. Ce Paul demeura chez nous plus de trente ans, remplissant avec humilité et crainte de Dieu la fonction qui lui avait été confiée par les chefs de l'Eglise. Il ne voulut s'en désister que sur l'ordre de Mar Aba, Catholicos, qui l'obligea, au nom de Notre Seigneur, à accepter l'épiscopat de Nisibe, et cela après le retour (du Catholicos) du Huzistan, comme nous le verrons ci-après (2). . . . .

dura jusqu'à 539, c'est-à-dire seize ans environ (cf. *Amr*, p. 22 ; *Mari*, 42-43).

(1) 'Amr (p. 22) mentionne aussi ce Paul parmi les électeurs de Narsai, mais il dit faussement qu'il était métropolitain d'Arbèles.

(2) En examinant attentivement le manuscrit, nous avons remarqué que les pages disparues ne seraient qu'au nombre de quatre seulement, à moins d'admettre (ce qui est peu probable) qu'un cahier entier ait disparu, après ces deux feuilles. — Ce Paul, qui devint évêque de Nisibe,

TABLE DES ÉVÊQUES DE L'ADIABÈNE

Addai arrive en Adiabène vers le fin du I[e] siècle

	Années	
	99–104	— Pkiḍha est disciple d'Addai
Pkiḍha -	104–114	— 10 ans (mentionnés)
Vacance -	114–120	— 6 ans (mentionnés)
Šemšoun -	120–123	— 3 ans ? (2 ans de prédication mentionnés)
Vacance -	123–135	— 12 ans ? (non mentionnés mais imposés)
Isaac -	135–148	— 13 ans (mentionnés)
Abraham -	148–163	— 15 ans (mentionnés)
Noḥ -	163–179	— 19 ans (mentionnés)
Habel -	183–190	— 7 ans ? (imposés)
'Ebedhmšiḥa -	190–225	— 35 ans (mentionnés)

ne peut donc être identifié avec Paul le Perse de Mercati (*Per la vita e gli scritti di Paolo il Persiano*, 1899, p. 3, n. 2) qui se trouvait à Constantinople, au temps dont parle Msiḥa-zkha, c'est-à-dire de 525 à 533 (LABOURT, *le Christianisme dans l'empire perse*, p. 166). — Les conclusions tirées de ces dernières pages, pour l'époque de la composition de cette histoire, sont exposées dans la préface (p. VIII - IX).

Hiran -	225 / 258	— 33 ans (mentionnés)
Sahloupha -	258 / 273	— 15 ans (mentionnés)
Ahadabuhi -	273 / 291	— 18 ans (mentionnés)
Šri'a -	291 / 317	— 26 ans ? (non mentionnés mais imposés) — (627 Grecs)
Iohannan -	317 / 346	— 29 ans ? ? — (1 an après la 35me de Sapor)
Abraham -	346 / 347	— 1 an (mentionné)
Maran-zkha -	347 / 376	— 29 ans (mentionnés)
Šoubhališo' -	376 / 407	— 31 ans (mentionnés)
Daniel -	407 / 431	— 24 ans (mentionnés)
Rhima -	431 / 450	— (12me année de Iezdejerd)
'Abboušta -	450 / 499	— 49 ans — 1 an après le 10me synode de Babai 2e de Zamasp.
Joseph -	499 / 511	— 12me année du 2me empire de Kawad
Huana -	511 / ? ?	

NOTES RELATIVES AU TEXTE SYRIAQUE

(1) P. 7, l. 2. Il y aurait, dans cette phrase, une faute de copiste, et les verbes [illegible] . [illegible] doivent avoir le waw du pluriel.

(2) P. 37, l. 29. Remarquer l'emploi du verbe [illegible] dans le sens de *démolir*, *démanteler*, (Cf. dans le même sens [illegible] . [illegible]).

(3) P. 39, l. 77. La racine [illegible] (à moins qu'elle ne soit une faute de copiste pour [illegible]) manque dans tous les dictionnaires; d'après le contexte, elle aurait le sens de *détruire*, *d'éloigner*.

(4) P. 40-41, l. 103. [illegible] passif de [illegible] signifierait *frotter*, *cesser*, *torturer*.

(5) P. 41, l. 125. [illegible] provenant du verbe perdu [illegible] (ar. [illegible]) pourrait avoir le sens d'*instamment*.

(6) P. 44, l. 46. Le sens général de la phrase exigerait un dalath préfixe devant [illegible] .

(7) P. 48, l. 3. L'auteur a mis, par syllepse (motivée par le le mot [illegible] sousentendu) le verbe [illegible] au féminin.

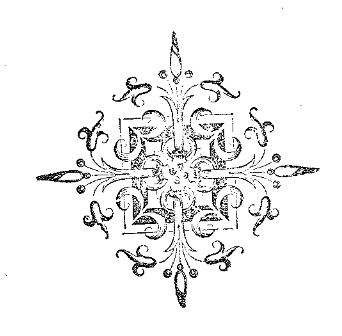


INDEX

ALPHABÉTIQUE DES NOMS PROPRES

ERRATA

p.	l.	errata	corrige
10	3	ܦܓܪܐ	ܦܓܪܐ
44	56	ܘܦܘܩܕܢܐ ܕܡܠܟܘܬܐ	ܘܦܘܩܕܢܐ ܕܡܠܟܘܬܐ
48	50	ܒܕܡ	ܡܕܡ
67	26	ܘܪܝܫܗ	ܘܪܝܫܗܘ
122	9	(à Coustantin)	(à Papa ?)

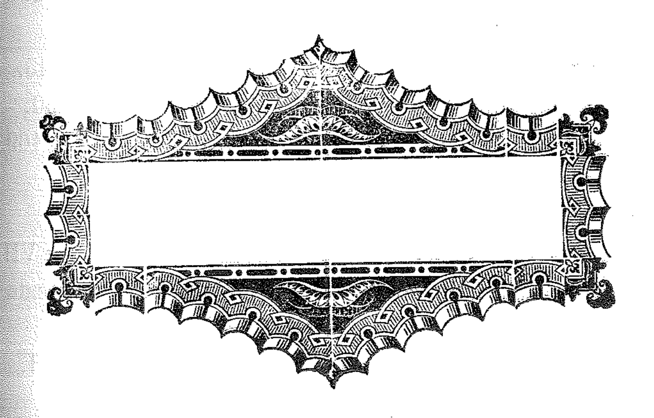


APPENDICE

Nous avons voulu faire suivre le texte de Mšiha-zkha d'une histoire en vers du couvent de Sabrišo' de Béth Koka. Comme ce couvent est situé en Adiabène et que ses ruines se voient encore de nos jours tout près du grand Zab, à sept heures à l'ouest d'Arbèles, ce second document sera comme une espèce de complément au premier, par la fréquente mention qu'il fait des évêques de cette grande métropole.

Au moment où nous nous disposions à livrer le manuscrit à l'impression, nous avons appris par l'excellente analyse de Mgr. A. Scher (1) que cette même histoire existait dans un manuscrit du couvent de notre Dame des semences; nous avons voulu collationner notre manuscrit sur ce dernier, mais les variantes que nous avons pu relever sont très peu nombreuses. Notre manuscrit qui appartient à l'église de Guessa (Kurdistan) est daté de l'an 1928 des Grecs (1617), et celui du couvent d'Alkoche est daté de l'an 2007 (1696) : [illegible]

(1) *Revue de l'Orient Chrétien*, 1906, p. 182 et sq. cf. *Journal Asiatique*, 1906-7 p. 64.



[illegible]

[illegible]

« Ce livre a été achevé par le secours de Notre-Seigneur « et de Notre Dieu et par l'aide de sa force, le 19 mai « l'an 2007 des Grecs. Il a été copié par Ablahad, fils « du défunt Hormizd, originaire d'Amed, ville renommée, « et du village béni de Šarokhyé ». Nous n'avons pas tenu compte du manuscrit de Seert qui ne contient que partiellement notre document et n'arrive que jusqu'à Rabban Prancé.

Le document a été composé dans le couvent même de Mar Sabrišo', comme l'indiquent d'une manière certaine le titre et les phrases fréquemment employées : « vint ici à notre couvent . . . . . ce couvent . . . . . il nous écoutait nous-mêmes avec bienveillance. »

Notre auteur ne s'est inspiré, dans sa composition, ni de l'histoire monastique de Thomas de Marga, ni du livre de la *Chasteté* d'Išo'-dnah de Bassorah; mais ces trois auteurs ont puisé, chacun de son côté, aux sources anciennes que nous n'avons plus aujourd'hui. Voici, pour notre part, comment nous établirions la chronologie de ces trois historiens : vers 820 notre anonyme; de 832 à 850 Thomas de Marga; vers 900 Išo'-dnah de Bassorah. Les raisons qui nous font suivre cet ordre ainsi que les nouvelles données par lesquelles ce document enrichit nos connaissances, sont exposées dans les notes que nous avons placées au bas des pages.

ܓܒܪܗ ܕܩܘܣܛܢܛܝܢܐ ܀ ܟܕ ܗܘ ܦܪܕܝܣܐ ܐܝܟ ܗܡܢܐ ܠܘܬ
ܐܢܫܘܬܐ ܀ ܘܩܒܪܗ ܒܩܠܝܬܐ ܟܕ ܢܥܡܘܬܐ ܕܝܠܗ ܐܒܠܐ ܀
ܒܡܘܬܐ ܡܣܡܟܗ ܠܝܘܪܕܢܢܐ ܕܟܠ ܐܒܠܐ ܀ ܘܕܝܪܐ
ܦܪܕܐ ܗܘܐ ܗܘܐ ܐܘܟܠܐ ܠܡܘܬܐ ܢܗܘܐ ܀ ܐܝܟ ܡܬܥܕܢܐ
ܢܝܫܗ ܠܡܘܬܐ ܟܕ ܢܬܒܥܝܗ ܀ ܘܗܘ ܓܒܪܐ ܠܓܢܝܐ
ܘܡܘܬܐ ܐܦ ܠܣܛܢܐ ܀ ܥܠܬܐ ܗܢܝܐ ܐܒܕܝܗ ܓܒܘ
ܡܢ ܥܘܕܢܐ ܀ ܘܐܟܠܗ ܠܢܫܗ ܘܟܡܕܘ ܐܣܬܘܗ ܠܝܘܢܗ
ܕܚܕܘܠ ܀ ܒܡܘܕܠ ܢܠܟܡܗ ܡܢ ܗܘ ܛܒܐ ܕܝܢ ܐܢܬܐ ܀
ܘܡܟܪܙ ܠܓܒܪܗ ܟܕ ܐܬܘܬܗ ܠܩܘܕܫܐ ܐܢܬܐ ܀ ܟܕ
ܡܬܘܡܢܐ ܡܠܬܗ ܕܐܒܐ ܘܠܒܪܐ ܒܝܕܗ ܀ ܓܒܪܐ ܟܕܢܝܐ
ܘܡܬܒ ܒܟܠܝܬܗ ܘܒܗ ܩܐܡܐ ܀ ܘܒܗ ܢܩܒ ܟܗܘ ܟܕܢܝܐ
ܕܓܒܪܐ ܒܡܘܕܝܗ ܀ ܘܢܗܘܐ ܕܢܣܒ ܒܕܡܗ ܗܘ ܝܦܘܪܩܢ
ܠܓܒܢܐ ܢܛܗ ܀ ܟܕ ܥܠ ܠܓܘܠܬܐ ܐܘܚܕ ܚܒܪܗ ܠܝܡ
ܣܘܦܐ ܀ ܕܢܣܒ ܐܢܬܐ ܘܢܛܠ ܗܒܬܐ ܕܒܦܠܓ ܡܘܬܐ ܀
ܟܐܦ ܥܒܕܬܐ ܢܣܒ ܠܒܢܬܐ ܠܒܗ ܥܒܕܢܐ ܀ ܘܐܬܕܢܝ
ܠܥܘܦܐ ܕܒܒܪܬܗ ܒܢܫܐ ܘܟܢܫ ܡܥܕܝܬܗ ܀ ܗܒܪܬܐ
ܕܝܢܐ ܥܡܘܕ ܡܛܠܬܐ ܒܕܝܢܐ ܠܡܘܬܐ ܀ ܘܢܦܩܘ ܢܘܪܐ
ܕܐܘܡܬܐ ܘܡܥܡܘܬܐ ܀ ܗܒܪܐ ܓܒܪܐ ܐܚܝܕ ܠܐܢܫܐ
ܟܕ ܟܕܢܝܐ ܀ ܘܢܦܩ ܐܢܝ ܕܝܗܘܢ ܫܪܝܪ ܠܘܬܐ
ܕܝܠܗ ܀ ܠܡܘܬܐ ܗܒܝܬܐ ܕܡܢ ܢܚܝܫܗ ܟܠ ܐܚܕܗ ܀
ܘܕܒܪ ܐܘܪܚܐ ܠܓܢܣܗ ܠܡܣܘܪ ܟܐܦܗ ܀ ܚܝܠ
ܛܒܥܘܬܐ ܥܠܝܣ ܡܢ ܕܘܡܐ ܕܐܠܗܘܬܗ ܀ ܘܠܦܢܐ ܓܒܪܗ

ܠܡܗܘܐ ܗܘܝܐ ܕܓܒܪܘܬܗ ܀ ܠܓܒܪܘܬܗ ܦܪܫܗ
ܠܝܘܕܐ ܕܚܠܝܫܘܬܐ ܀ ܘܕܚܝܠ ܕܘܫܐ ܐܦܝܗ ܠܫܠܛܢܐ ܠܗܘ
ܢܛܪܝܗ ܀ ܟܕ ܐܘܠܨܢܝ ܗܝܟܠܗ ܚܕܘܪܐ ܡܢ ܕܘܡܝܐ ܀
ܘܠܐ ܢܬܕܘܝܘ ܡܢ ܡܬܥܘܬܐ ܕܓܒܪ ܟܠ ܚܛܝܢ ܀ ܗܘܝܘ
ܡܠܬܗܘܢ ܐܝܟ ܥܘܦܪܐ ܒܗ ܐܕܢܝܐ ܀ ܕܫܘܡܗ ܡܫܝܚܬܐ
ܣܘܦܗ ܠܓܝܪܐ ܕܠܐ ܚܘܦܪܐ ܀ ܢܘܪܐ ܕܥܕܪܗܘܢ ܗܘܦܟܐ
ܗܘܬ ܕܚܒܝܫܘܬܗܘܢ ܀ ܘܟܢܗ ܐܬܬܠܝܬܗ ܘܐܘܒܕܗ ܢܦܠܐ
ܕܝܪܟ ܟܝܢܐ ܀ ܡܘܬܗ ܕܡܥܕܪܗܘܢ ܛܠܒܗ ܠܐܕܢܝܐ ܘܢܛܪܗ
ܠܝܗ ܀ ܘܡܛܪܗ ܐܢܬܐ ܠܡܘܕܝܐ ܟܐܘܪܚܐ ܕܡܛܥܝܢܐ ܠܩܘܕܫܐ ܀
ܟܕ ܒܛܠܝܗܘܢ ܕܗܘ ܕܫܩܝܐ ܒܓܕܦܝܢ ܕܟܝܢ ܀ ܘܕܥܕܠܝܗܘܢ
ܘܠܗ ܕܐܬܐ ܟܢܫܐ ܡܠܟܘܬܐ ܀ ܒܐܘܪܚܐ ܕܝܠܗܘܢ ܕܗܘ
ܢܡܪܕܘܢ ܘܡܣܬܒܪܐ ܀ ܘܥܒܕܗ ܢܬܟܠܐ ܘܐܝܟ ܢܦܪܘܐ
ܘܛܘܪܐ ܘܡܘܕܝܐ ܀ ܥܒܝܕ ܐܬܚܙܝܘ ܘܕܟ ܒܘܠܗܐ
ܒܦܘܠܗܐ ܕܟܐ ܀ ܘܠܐ ܐܢܫ ܢܟܠ ܚܘܕ ܕܘܟܪܘܗܝ ܕܐܪܗܛܐ ܀
ܕܒܗ ܡܣܬܪܩ ܕܟ ܕܘܟܪܢܗܘܢ ܡܢ ܕܐܕܢܝܐ ܀ ܘܡܫܟܚ
ܘܦܘܡ ܐܘܪ ܘܐܟܠܢܐ ܗܠܝܢ ܕܐܢܫ ܀ ܟܠ ܐܘܠܨܢܗ
ܡܢܗ ܦܩܚ ܠܡܫܠܡܘ ܀ ܘܒܗ ܓܘܫܡ ܐܢܫܗ ܗܘܢܐ
ܕܡܫܬܐ ܠܗܘܢ ܀ ܕܒܗ ܡܟܐ ܐܘܟܝܢ ܘܡܟܐ ܐܒܕܗܘܢ
ܐܡܝܢܗ ܐܒܗܘܢ ܀ ܘܚܝܘܕ ܡܕܒܪܐ ܐܦ ܕܝܢܐ ܠܡܬܐ
ܓܒܪܗܘܢ ܀ ܕܟܝ ܘܐܠܦܐ ܚܢܗ ܕܐܬܝܗ ܟܐܘܪܚܐ ܕܡܫܬܐ ܀
ܘܡܢܝܢܬܗ ܓܒܪܗ ܘܟܠܡܗ ܟܐܦܠܘܬܐ ܀ ܟܗܢܐ ܐܘܪܚܐ
ܕܡܫܬܐ ܠܘܬܐ ܕܒܗ ܐܠܗܐ ܀ ܕܝܢܐ ܡܕܒܪܢܐ ܡܕܝ

ܡܫܪܝܪܘܬ ܕܡܪ̈ܕܘܗܝ ܬܟܝܣ ܀ ܡܢ ܛܠܘܡܝܘܗܝ ܠܡܫܚܐ
ܠܐܘܪܚܐ ܡܫܡܫܢܝܬܐ ܠܢܒܝܐ : ܘܬܫܒܘܚܬܐ ܗܕܐ ܕܐܘܪܚܐ
ܡܡܠܠܝܢ ܠܬܘܪ̈ܐ ܀ ܡܫܒܚܐ ܛܒܐ ܡܠܐ ܒܦܘܡܗ ܕܡܫܒܚܐ
ܡܫܒܚܐ : ܘܠܐ ܟܕ ܗܘܐ ܗܢܘ ܕܡܫܬܡܗ ܗܘܐ ܒܫܒܪܐ
ܕܡܪܝܐ ܀ ܡܢ ܡܕܝܢܬܐ ܕܝܢ ܠܗ ܒܫܡܝܐ ܕܐܘܪܫܠܡ 5
ܘܡܢ ܛܘܪܒܘܗܝ ܛܒܐ (1) ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܒܡܚܒ ܥܘܬܪܐ ܀
ܡܢ ܐܘܪܐ ܢܦܩ ܐܘܪܐ ܕܒܪܝܫܘܬܐ : ܘܗܘܐ ܠܐܬܪܐ ܐܝܟ
ܐܘܪܐ ܡܢܝܚ ܠܟܠܢܐ ܀ ܒܫܠܡܐ ܕܫܠܡ ܒܦܘܡ ܐܠܗܐ ܗܘܢܐ
ܡܬܝܒܘܬܐ : ܘܒܫܠܡܐ ܙܕܩܐ ܛܒܝ ܗܘܬ ܡܢܝܚܢܐ ܠܝܬܐ ܀
ܡܢ ܐܒܗܬܐ ܬܫܝܬܐ ܘܕܪܐ ܕܪܐ ܡܫܟܠܗ : ܘܛܒ ܢܬܪܝ 10
ܒܥܘܪܐ ܕܫܦܝܪܐ ܐܠܗܝܬܐ ܀ ܕܟܠܬܐ ܗܘܬ ܠܗ ܕܛܒܐ
ܢܬܝܚܡ ܒܥܘܫܢܝܬܐ : ܘܥܒܕ ܠܝܫܘܥܐ ܕܒܪܗ ܒܫܡܝܢܬܐ
ܠܡܬܝܕܥܘ ܀ ܙܒܢܐ ܘܕܘܪܐ ܗܘܐ ܕܐܫܘܥܐ ܕܒܪܐ
ܬܫܒܚܬܗ : ܘܝܘܡܢ ܢܘܚܗ ܒܚܝܠܐ ܕܒܗ ܒܫܦܝܪ
ܕܘܡܐ ܀ ܣܘܟ ܠܚܕܝܢ ܕܝܣܘ ܐܝܟ ܠܚܒܝܒܬܐ : ܘܡܢܗ 15
ܢܕܢܚ ܡܬܦܪܣܝܢ ܘܒܬܪ ܐܝܟܢ ܀ ܡܫܡܫܢܝܬܐ
ܕܐܝܟܢ ܦܢܝܐ ܒܪܝܬܐ ܠܒܪܐ ܢܘܗܪܐ : ܕܢܕܟܐ ܛܒܥܗ ܘܒܗ
ܡܠܟܐ ܠܐܝܬܘܗܝ ܝܘܒ ܀ ܡܪܒܝܢ ܗܘܘ ܢܫܩܐ
ܕܐܝܟ ܡܬܒܥܝܢ ܗܘܘ : ܘܢܝܚ ܐܝܟ ܘܦܪܫ ܘܐܠܐ
ܕܡܠܟܘܬܗܘܢ ܀ ܫܡܥ ܗܘܐ ܐܒܘܗ ܓܒܪܐ ܕܟܠܗ ܕܐܠܗ 20
ܐܝܬܘܗܝ : ܘܐܡܝܢ ܕܗܘܐ ܘܡܛܠܐ ܝܗܒܘܗܝ ܕܠܐ ܐܘܪܗܐ ܀

(1) C. ܛܒ

ܗܘ ܕܝܢ ܟܐܢܐ ܡܫܝܚ ܗܘܐ ܠܐܒܘܗ ܡܢ ܡܘܠܕܗ :
ܘܫܪܪܐ ܠܟܐܢܐ ܘܠܡܫܡܫܢܐ ܡܫܪܪ ܗܘܐ ܠܗ ܀ ܐܫܪܪ
ܗܘܐ ܕܝܢ ܟܢܗ ܒܡܫܝܚܘܬܐ ܒܗ ܐܫܝܐ : ܡܠܐܟܐ ܓܒܪܐ
ܢܫܡܫ ܫܡܝܐ ܘܫܘܒܚܐ ܢܫܒܚܘܗ ܀ ܗܘ ܕܝܢ ܟܐܢܐ ܡܪܢ
ܡܫܪܫܪܐ ܝܩܝܪܬܐ ܒܫܡܝܐ ܗܘܐ : ܕܡܢ ܦܘܠܚܢܗ ܢܫܪܪ
ܐܝܟ ܠܫܘܒܚܐ ܦܪܘܩܐ ܀ ܠܟܢܗ ܐܫܝܐ ܐܫܬܐܝܗ ܗܘ ܟܐܢ 5
ܗܘܐ : ܘܡܢܝܚ ܗܘܐ ܠܐܫܘܒܗܘܢ ܕܟܐܢܐ ܟܢܐ ܀ ܟܐܢ
ܗܘܐ ܘܐܬܒܚܪ ܡܛܘܒܐ ܛܠܡܐ ܒܗ ܐܫܝܐ : ܘܦܠܛ
ܘܐܫܪܗ ܠܐܬܠܛ ܒܫܪܬܐ ܒܟܢܫܐ ܘܫܘܛܒܐ ܀ ܣܓܝ
ܛܘܒܐ ܕܫܪܪ ܕܐܬܒܚܪ ܡܘܠܕ ܕܟܠܗ : ܕܢܬܟܬܒ
ܕܛܘܗ ܒܟܝܢ ܫܘܒܚܬܐ ܕܡܠܟ ܡܪܢ ܀ ܐܬܢܒܝ ܠܗ 10
ܢܫܡܫ ܫܡܝܢ ܕܒܐܝܕ ܕܝܠܗܘܢ : ܫܘܒܚܐ ܕܠܐ ܕܡܟܐ
ܘܡܫܪܪܢܐ ܠܢܣܝܘܬܐ ܀ ܫܡܥܘ ܗܘܘ ܕܐܫܪ ܡܫܡܫܢܝܬܐ
ܕܫܡܥܘܗ ܘܢܫܘ ܘܐܬܟܠܘ : ܘܦܫܩܘܬܗܘܢ ܐܬܟܬܒ
ܟܐܢܐ ܡܢ ܐܫܘܒܗ ܀ ܘܟܕ ܐܬܟܬܒ ܕܠܐ ܗܘܐ ܦܘܪܫܐ
ܠܡܬܒܠܠܘ : ܐܝܟ ܕܛܘܒܗ ܠܡܫܒܚܐ ܣܘܓܐܐ ܕܐܝܟܢ 15
ܢܗܘܐ ܀ ܫܘܪ ܐܝܟ ܛܒܐ ܡܢ ܒܗ ܢܫܬܘܗ ܕܫܠܡܐ
ܗܢܐ : ܘܒܫܡܘܗ ܝܩܪܐ ܦܠܛ ܡܢ ܦܝܐ ܕܩܕܝܫܬܐ ܀ ܠܗ
ܫܒܚܬܐ ܕܒܫܦܪ ܘܐܦ ܐܝܟ ܢܐܦܘܗ : ܘܐܫܪܝ ܕܢܘܟܪܝܐ
ܕܟܘܪܐ ܠܢܠܐܐ ܘܟܕ ܘܢܗܒ ܟܢܗ ܀ ܕܢܗܐ ܕܫܘܒܚܐ ܐܝܟ
ܗܘܐ ܒܘܪܟܐ ܕܐܬܐ ܕܟܪܝܐ : ܘܟܕ ܛܝܒ ܕܢܗܐ ܐܝܟ 20
ܗܘܐ ܒܘܪܟܐ ܕܐܬܪ ܢܘܓܕܠܐ ܀ ܗܘܘܪܡܝܘܕ ܫܡܫܗ ܗܘܐ

ܕܗܘ ܐܝܠܢܐ ܕܒܓܢܬܐ ܗܘܐ ܒܗ : ܘܡܢܗ ܫܩܠܐ ܐܟܠܘ
ܒܥܒܕܐ ܕܣܢܝܬܐ ܀ ܘܡܢܗ ܢܦܩ ܗܘܐ ܟܠ ܕܘܟܪܢܐ ܕܡܫܝܚܐ
ܘܗܘ ܡܟܠܠ ܗܘܐ ܠܡܫܚܐ ܡܒܪܟ ܕܐܝܠܢܘܬܐ ܀ ܐܘܪܚܐ
ܘܢܘܗܪܗ ܘܪܝܚܗ ܢܦܩܘ ܒܟܠ ܐܬܪܐ : ܘܡܛܝܒܘܬܗ ܦܠܚ
ܒܐܝܡܡܐ ܕܐܘܪܫܠܡ ܀ ܢܣܒܗ ܠܦܘܡܗ ܡܢ ܚܝܢܐ 5
ܕܦܓܪܢܝܐ : ܘܡܘܡܣܬܐ ܕܘܫܝܢܬܐ ܡܢܗ ܕܟܝܢܗ ܀
ܗܟܢܐ ܐܬܢܩܦ ܡܢ ܟܠ ܘܡܩܒܠ ܫܘܒܚܐ : ܘܡܢܗ ܐܝܟ
ܠܡܫܢܗ ܟܠܗ ܕܘܡܝܐ ܀ ܐܝܟ ܠܒܗ ܡܢ ܙܘܥܐ ܕܒܢܝܐ
ܒܫܡܐ : ܘܐܦ ܡܫܠܡܗ ܗܘܐ ܟܗܢܘܬܐ ܘܡܠܟܘܬܐ ܀
ܟܕ ܒܪܗ ܠܢܦܫܗ ܒܗ ܡܫܟܢܐ ܠܐܠܗܘܬܐ . ܘܒܗ ܡܬܒܪܟܝܢ 10
ܕܢܦܫ ܕܘܡܝܐ ܠܩܕܡܝܬܐ ܀ ܒܕܘܡܝܐ ܩܕܝܫ ܥܒܕܐ ܠܗܘ
ܡܢܗ ܕܥܒܕܐ ܢܓܪܐ : ܘܐܠܗܘܬܐ ܕܟܕ ܫܡܥܗ ܟܠܢܐ
ܐܬܚܙܝ ܀ ܠܐ ܒܢܝܐ ܡܢ ܣܘܟܝܐ ܐܢܫܝܐ . ܘܠܐ
ܡܐܡܢܘܬܐ ܘܠܐ ܙܘܥܐ ܘܠܐ ܐܪܥܝܐ ܀ ܠܐ ܐܝܬ ܐܝܢܐ
ܕܡܫܟܢܗ ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ : ܒܝܠܐ ܐܬܒܚܝ ܠܡܢܝܢ 15
ܡܢܗ ܕܒܫܐ ܡܢܗ ܀ ܗܘ ܕܒܗ ܐܬܡܝܟ ܕܒܠܗ ܕܝܗܐ ܚܙܐ
ܠܢܩܦܬܐ : ܐܝܟ ܐܒܫܢܐ ܐܬܒܘܬܐ ܗܘܐ ܒܐܕܪܐ ܕܚܝܠܐ ܀
ܬܫܡܫܬ ܥܝܢܐ ܗܘܐ ܒܗ ܒܘܪܟܐ ܒܡܬܠܒܫܘܬܐ : ܘܠܐ
ܐܝܬ ܡܢܘ ܕܐ ܕܒܘܢܗ ܘܒܚܘܒܗ ܀ ܠܐ ܐܬܟܪܗܐ
ܡܢܟ ܡܢ ܐܝܬ ܒܗܘܐ ܡܬܚܐ : ܒܕܡܬܚܙܐ ܗܘܐ ܡܢ 20
ܡܠܟܘܬܐ ܕܒܝܬܐ ܀ ܒܠܒܫܐ ܢܫܒܚܘ ܗܘܘ ܐܪܥܝܐ ܒܗܘܢ
ܘܪܢܐ : ܘܡܢ ܩܕܡ ܒܘܟܪܗ ܕܥܠܡܐ ܒܫܢܐ ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܐܢܘܢ ܀

ܒܥܘܪܢܐ ܗܘܐ ܕܡܠܟܘܬܐ ܒܙܒܢܐ ܒܝܬ ܐܒܪܗܡ : ܘܗܘ ܠܩܒܠܐ
ܗܘܐ ܕܡܠܟܘܬܐ ܦܪܨ ܘܕܟܐ ܕܝܫܘܥ ܀ ܘܟܕ ܢܦܠ ܒܟܠ
ܡܪܐ ܕܝܠܐ ܘܢܘܦܠ ܟܠ ܒܪ ܒܝܬܗ : ܗܘܐ ܐܝܠܢܐ ܟܠ
ܗܘܕܡܫܘܕܝ ܗܟܢܐ ܒܣܓܝܐܐ ܀ ܒܐܝܠܢ ܕܘܡܝܐ ܢܦܩ ܗܟܢܐ
ܕܘܟܬܗ ܕܒܐܢܐ : ܘܐܬܒܕܩ ܒܗ ܡܢܗ ܕܒܬܪܗ ܕܝܗܘܐ 5
ܒܐܝܕܘܗ ܀ ܠܝܠ ܡܢ ܡܢܕܥܬܐ ܩܝܡ ܗܘܐ ܗܟܢܐ ܒܕܪܝܫ
ܢܒܝܐ : ܘܐܬܕܒܪ ܘܚܝܝ ܒܣܘܚ ܐܘܪܚܐ ܒܥܠܡܐ ܟܠܐ ܀
ܘܡܢ ܠܝ ܐܝܟܢܐ ܐܡܪ ܩܠܐ ܐܫܟܚ ܢܛܘܪܗ : ܕܗܢܐ
ܡܢܝܢܐ ܠܝ ܐܪܟܐ ܒܠܗ ܗܘܝ ܢܛܪܬܗ ܀ ܒܫܘܡܠܝܗ ܫܟܚ
ܒܪܬܗ ܟܠܐ ܕܐܬܬܠܝܗ ܠܗ : ܟܕ ܡܨܕܩ ܗܘܐ ܢܠܒܫ ܠܚܘܝܐ 10
ܒܐܝܠܢ ܕܘܡܝܐ ܀ ܩܕܝܫ ܗܘܐ ܛܒܝܗ ܡܫܠܡܠܗ ܠܟܠ ܐܬܪܘܗܝ :
ܘܒܝܬܗ ܢܛܪܘܗ ܐܝܢܐ ܕܣܘܦ ܢܩܛܝܪܘܬܐ ܀ ܥܡܪܘ
ܗܘܘ ܥܡܗܘܢ ܐܦ ܕܘܟܝܐ ܘܒܢܝ ܚܝܐ : ܘܐܬܒܢܝܘ
ܗܘܘ ܕܝܢܘܗܝ ܡܢܗ ܘܒܢܝ ܥܡܘܕܝܐ ܀ ܗܘ ܕܝܢ ܒܐܬܪܗ
ܒܡܫܒܚܘܬܐ ܦܠܝܓ ܗܘܐ ܒܗܘܢ : ܘܠܐ ܕܫܝܢ ܗܘܐ ܒܠܥܘܗ 15
ܕܒܥܕܢܐ ܐܬܚܘܝܐ ܕܒܠܝܗ ܢܒܥܐ ܀ ܥܕܡܐ ܐܦܝܗܘܢ ܐܢܬܐ
ܕܒܪܢܫܐ ܕܝܘܡܐ ܪܒܐ : ܘܠܒ ܐܬܦܫܛ ܠܡܬܚܫܒܐ
ܢܦܩܐ ܕܒܝܬܘܬܐ ܀ ܠܡܬܦܪܣܢܐ ܕܒܝܬܐ ܐܦܝܗܘ ܐܢܫܐ
ܐܬܡܢܝܐ : ܕܢܩܒ ܗܘܐ ܠܐܬܪ ܕܢܦܫܗ ܠܐܢܫܐ ܕܒܪܐ ܢܫܡܬܐ ܀
ܦܬܐ ܕܒܫܡܝܐ ܕܝܢ ܐܦܩܘܬܐ ܚܙܘܗܝ ܠܐܬܪܘܬܐ : ܘܡܛܠ 20
ܢܘܦܐ ܕܐܬܐ ܕܒܣܘܣܐ ܥܠܝܗ ܠܥܒܕܐ ܀ ܟܕ ܕܝܢ ܐܬܬܚܫܒ
ܠܝܠ ܡܢ ܡܢܕܥܬܐ ܥܩܒܐ ܕܒܘܫܡܬܐ : ܐܬܚܣܝ ܢܘܗܪܐ

ܕܝܚܝܕ ܘܠܬܫܒܘܚܗ ܒܐܪܒܥ ܦܢܝܢ ܀ ܢܟܪܙܘܗ ܠܥܡܐ ܒܬܡܗܐ
ܡܫܝܚܐ ܠܚܝܘܬܐ ܘܠܒܪ ܕܡܢܐ ܛܟܣܗ ܒܫܘܒܚܐ ܕܐܒܐ
ܕܥܒܕܗ ܀ ܗܢܐ ܗܘܐ ܐܬܐ ܒܗ ܒܥܘܕܪܐ ܕܕܝܢܘܬܗ
ܟܢܫܐ ܕܠܝܡܝܬܐ ܕܡܢ ܦܠܢܐ ܡܬܬܕܝܪܐ ܗܘܬ ܀ ܥܡܡܐ
5 ܐܬܒܣܡܬ ܥܡܗ ܚܒܝܫܬܐ ܘܕܠܐ ܡܫܠܡܢܐ ܘܦܪܝܩ ܒܟܐܢ
ܒܗܝܢ ܝܘܩܪܐ ܒܥܘܡ ܚܝܒܬܐ ܀ ܚܒܝܫܐ ܘܐܡܪ ܠܗ
ܟܢܫܬܗ ܒܩܠܐ ܚܝܐ ܕܡܠܠ ܘܐܡܪ ܥܡܗ ܠܡܪܐ
ܡܫܝܚܐ ܚܝܬܐ ܀ ܒܐܝܕܐ ܚܝܬܐ ܕܝܠܝܕܘܬܐ ܚܝܬܗ
ܐܕܡ ܘܡܠܠܝ ܟܢܫܐ ܘܚܝܘܬܗ ܠܐܒܘܗ ܕܠܐ ܗܘ ܢܚܦ ܀
10 ܐܬܬܡܢܝ ܗܘܬ ܐܬܐ ܗܘܐ ܒܟܠ ܐܬܪܘܬܐ ܘܡܢ ܟܠ
ܦܢܝܢ ܐܬܐ ܒܥܘܡܪܐ ܘܒܬܫܒܘܚܬܐ ܀ ܚܝܠܐ ܕܡܪܢܐ ܐܝܬ
ܗܘܐ ܒܟܐܢܐ ܠܡܬܟܢܫܘܗܝ ܘܒܗ ܦܪܝܩܝܢ ܡܢ ܒܘܪܝܐ
ܥܡܐ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܀ ܠܥܡܡܐ ܕܥܡܗ ܢܦܩܘ ܘܐܬܬܢܝܚܘ
ܚܝܘܬܐ ܘܒܗ ܚܙܘ ܘܒܠܩܘ ܠܟܢܫܬܗ ܒܥܘܕܪܐ
15 ܡܬܕܒܪܐ ܀ ܐܡܝܢܐܝܬ ܫܒܚ ܬܘܕܝܬܐ ܡܠܟ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܀
ܕܝܠܕܗ ܐܪܥܐ ܕܫܘܡܠܝܐ ܒܐܝܕܝܬܐ ܕܚܝܬܐ ܀ ܛܒ
ܡܫܬܡܥ ܗܘܐ ܠܐܒܗܘܬܐ ܡܠܦܢ ܫܦܝܪ ܕܚܝܠܐ
ܕܦܪܘܫܘܢ ܘܬܘܪܓܡܘܢ ܘܡܢܐ ܢܬܦܫܩܘܢ ܀ ܛܝܒܘ
ܠܟܘܢ ܐܡܪ ܐܪܥܐ ܡܫܝܚܐ ܕܫܘܟܠܝܬܐ ܟܕ ܐܝܬܘܗܝ ܘܟܕ
20 ܐܬܚܘܝܬ ܚܕ ܦܪܘܩܢܐ ܀ ܠܒܝܬ ܡܫܝܚܐ ܒܕܗ ܠܒܝܬ ܐܠܗܐ
ܠܗ ܐܠܗܐ ܦܪܘܩܢ ܚܝܝܢ ܘܐܦܪܝܫ ܒܫܘܒܚܐ ܘܚܝܘܗܝ
ܒܫܠܝܚܘܬܐ ܀ ܟܢܫܐ ܗܘܐ ܛܒ ܠܚܝܘܬܐ ܡܫܝܚܐ ܕܡܬܛܒܝܢ ܀

ܘܠܐ ܡܟܝܟ ܗܘܐ ܐܝܟܢ ܕܡܫܬܒܚ ܠܘܕܝܬܗܘܢ ܀ ܛܒ ܗܘܐ
ܡܬܐܡܪ ܕܐܟܘܬ ܕܗܘܐ ܒܟܠܗ ܚܝܠܐ ܕܐܬܚܙܝ ܗܘܐ ܠܒܢܝ
ܛܘܒܢ ܕܒܫܠܝܚܐ ܀ ܒܝܠ ܗܘܐ ܡܢܗ ܕܡܬܐܒ
ܕܐܬܓܠܝ ܒܥܡܡܐ ܐܒܗܬܐ ܘܡܢ ܟܠܗ ܐܘ ܠܗ ܢܦܩܬ ܚܝܠܐ
5 ܕܝܢ ܡܫܡܠܝܬܐ ܀ ܢܬܒܠܗ ܚܝܐ ܘܟܘܠܗ ܒܘܠܒܬܐ
ܡܫܡܗ ܘܐܦ ܘܩܝܢܐ ܡܬܐܡܪ ܟܕ ܛܒܝܢ ܒܢܝܐ ܐܝܟܢ
ܕܗܘܘ ܠܗ ܀ ܦܫܩܗ ܓܠܝܐ ܕܟܠܝܢ ܒܢܝܐ ܕܢܗܘܐ ܠܝ
ܡܪܢܐ ܠܐ ܢܬܛܥܘܢ ܒܡܫܡܫܢܘܬܐ ܕܦܘܪܫܢܐ ܀
ܐܬܬܘܕܝ ܗܘܐ ܒܡܫܡܫ ܒܐܦܐ ܕܐܡܪ ܡܠܬܗ ܘܟܕ ܠܐ
10 ܫܡܠܝ ܕܝܢ ܡܪܢܐ ܒܡܘܬܐ ܕܒܢܘܗܝ ܀ ܗܘ ܕܝܢ ܓܠܐ
ܠܐ ܐܬܡܠܟ ܒܟܢܫܘܬܗ ܘܠܐ ܐܬܬܚܝܒ ܡܢ ܦܘܩܕܢܗ
ܘܡܫܬܡܫܢܘܬܗ ܀ ܐܡܝܢܐܝܬ ܒܢܝܐ ܕܒܐ ܡܦܝܣ ܗܘܐ
ܠܡܪܗ ܕܢܝܚ ܡܪܢܐ ܟܠ ܐܢܫܐ ܕܡܦܝܣܝܢ ܠܝ ܀
ܐܘ ܡܪܚܡܢܐ ܘܛܒܐ ܒܢܝܐ ܕܟܝܢܝܬܐ ܚܘܫ ܘܐܬܪܚܡ
15 ܥܠ ܦܘܪܫܢ ܕܟܠܗܘܢ ܠܟܠܗܘܢ ܀ ܕܢܦܩ ܐܝܬ ܡܪܝ ܦܬܚ
ܡܫܝܚ ܗܘ ܥܒܕܐ ܕܐܝܬܐ ܘܡܢܝܚ ܒܠܚܝ ܠܐ ܡܫܪܐ ܕܢܦܩ
ܠܒܝܬܗ ܢܘܪܐ ܀ ܐܢ ܠܒܝܫ ܗܘܐ ܘܡܫܬܚܠܦ ܗܘܐ ܐܝܟ
ܡܢ ܐܘܬܐ ܒܫܦܝܪܘܬ ܟܐܢܐ ܗܘܐ ܠܗ ܒܡܟܝܟܘܬܗ ܀
ܒܡܟܝܟܘܬܗ ܕܡܘܫܐ ܟܕ ܡܢ ܛܘܪܐ ܗܘܐ ܒܡܟܝܟܘ ܗܘܐ
20 ܠܟ ܛܒ ܡܢ ܟܠܗܘܢ ܐܟܘܬܗ ܀ ܒܪܝܟ ܡܢ ܕܒܢܝ ܥܕܬܗ ܛܘܒܢܐ
ܟܠܗܘܢ ܠܐܠܗܐ ܘܒܪܝܟ ܐܢܐ ܠܚܝܐ ܒܗܝܟܠܐ ܕܩܘܕܫܐ
ܒܗ ܫܡܥܬ ܀ ܐܬܬܚܝܒ ܚܛܝܐ ܡܢ ܟܠܗܘܢ ܕܒܢܝ ܥܕܬܐ ܀

ܘܠܝܬ ܗܘܐ ܡܢܬܐ ܐܠܐ ܟܠܗܘܢ ܚܕܐ ܚܣܝܪܘܬܐ ܀ ܥܠ ܕܐܢܐ
ܘܐܫܬܕܪܘ ܗܘܘ ܡܢܬܐ ܗܠܝܢ : ܘܐܫܬܕܪܘ ܡܢܗܘܢ ܐܢܫܐ
ܘܟܡܐ ܕܐܢܐ ܠܐ ܝܕܥ ܀ ܡܛܠ ܥܠ ܗܘܐ ܘܠܟܣܢܕܘܩܝܐ
ܘܐܦ ܟܝܠܘܬܐ : ܘܠܐ ܐܫܬܟܚܘ ܗܘܘ ܠܡܦܩܬܗ ܣܥܪܐ
5 ܕܐܢܐ ܗܘ ܡܘܕܝܢܐ ܀ ܕܐܦܠܐ ܕܝܘܡܐ ܡܢ ܟܠ ܣܘܥܪܢܐ
ܡܬܚܫܒܢ ܗܘܝ : ܘܠܟܣܢܕܘܩܝܐ ܡܬܟܢܫܝܢ ܡܦܩܢܝܢ ܡܕܝܢܬ
ܐܝܟܢ ܀ ܠܐ ܠܡ ܣܦܩ ܗܘܐ ܡܐܢܐ ܕܡܢܬܐ ܡܢ ܡܠܘܐܐ
ܕܡܠܝܗ ܕܐܢܐ ܥܒܕܝܢ ܐܢܘܢ ܐܝܟ ܐܠܗܐ ܀ ܡܛܠ
ܟܕ ܟܕ ܥܠܘ ܡܢ ܟܘܡܪܐ ܐܬܪܐ ܥܒܕܐ : ܘܟܘܪܗܢܐ
10 ܕܫܠܡܘܗܝ ܐܫܬܘܕܥ ܗܘܐ ܀ ܥܕܡܐ ܗܘܐ ܠܥܠܡ ܐܢܐ
ܕܡܢܐ ܠܠܚܡܐ ܒܦܘܡܗ : ܘܡܬܥܒܕ ܡܢܗ ܕܢܦܩ
ܠܠܘܬܗ ܐܦܝܗܘܢ ܕܡܪܐ ܀ ܠܐ ܫܒܩ ܐܢܬ ܓܒܪ ܐܢܐ ܠܗܘ
ܟܠܝܬܐ : ܘܠܐ ܟܕ ܟܠܐ ܡܫܬܪܐ ܘܟܠ ܐܝܢܐ ܕܡܠܬܝ
ܟܦܢܐ ܠܐܢܐ ܘܐܦ ܗܒܟ ܝܗܒ ܟܘܪܐ . ܟܬܒ ܥܠܝܗ ܐܦܢ
15 ܝܡܐ ܘܦܘܫ ܣܢܝܐ ܀ ܥܠܡܝܢ ܐܝܬܘܗܝ ܡܢܠܬܐ ܕܒܝܬ
ܐܡܪ ܐܢܐ : ܘܐܝܟ ܘܐܬܚܒ ܠܡܫܡܥ ܕܙܒܢ ܟܠ
ܡܫܟܚܢܐ ܀ ܐܢܐ ܡܕܝܢܬܐ ܐܫܬܘܗ ܐܢܫܐ ܡܢ ܟܦܢܐ :
ܘܐܬܚܙܝ ܗܘܘ ܠܗ ܕܢܫܬܡܥ ܡܢܗ ܒܘܬܪܐ ܕܟܦܢܐ :
ܕܐܝܟ ܘܗܢܐ ܐܬܬܨܝܪ ܗܘܐ ܕܢܦܩܐ ܒܠܘܗ : ܘܕܢܫܬܠܡ
20 ܠܗ ܡܕܡ ܕܟܬܝܒ ܠܡܫܡܥ ܐܝܬܘܗܝ ܀ ܥܠܝܗ ܠܗ
ܟܘܪܐ ܕܐܢܐ ܟܦܢܬܐ ܠܐ ܢܟܣܐ : ܒܟܠ ܫܢܬܐ ܕܒܬܪ
ܘܟܢܐ ܕܒܟܠܗ ܫܢܝܢ ܀ ܐܦ ܕܝܢ ܦܪܚܐ ܡܢ ܛܘܪܐ ܐܬܐ

ܗܘ ܡܕܝܢܬܐ : ܘܐܦ ܠܐ ܦܪܚܐ ܢܦܩ ܘܡܬܚܙܐ ܘܡܫܬܒܚ ܗܘܐ ܀
ܐܚܝܢ ܐܢܐ ܗܘܝܬ ܕܐܝܬܘܗܝ ܟܠܗܘܢ ܐܬܩܒܠ ܒܝܬܐ :
ܘܐܝܟ ܡܢ ܕܢܠܝ ܠܐ ܡܬܐܡܪܐ ܡܢ ܒܝܠܕܒܐ ܀ ܗܘܝܬ ܐܝܟ
ܕܐܡܪ ܟܒܪܐ ܢܟܝܠ ܐܕܪܐ ܒܫܢܝܐ : ܘܗܘ ܟܠܗܘܢ ܗܘ
5 ܐܬܦܠܓ ܘܒܢܝܗ ܐܫܬܘܕܥܘ ܗܘܘ ܀ ܡܛܠ ܐܢܬܬܐ ܚܕܐ
ܕܦܪܫܬܐ ܗܘܬ ܐܬܬܝ ܐܝܬܘܗܝ : ܕܡܫܬܡܥܢܐ ܗܘܬ ܡܢ
ܒܝܬܗ ܕܐܬܠܒܫܬܐ ܀ ܥܠܝܗ ܘܐܢܐ ܒܝܫܝ ܐܝܬܘܗܝ
ܘܐܬܚܙܝ ܗܘܬ : ܘܗܦܟܝ ܘܐܙܠܝ ܟܕ ܡܠܝܐ ܦܘܩܕܢܐ
ܥܠܝܗ ܒܘܠܗܝ ܀ ܐܬܬܘܥܕ ܗܘܐ ܐܟܪܐ ܕܒܬܪ ܟܘܪܗܢܐ
10 ܦܢܝܐ : ܠܦܬ ܡܟܪܣܘܬܐ ܡܬܦܪܣܢܐ ܕܟܪܟܐ
ܕܥܠܘܗܝ ܀ ܟܕ ܐܡܪ ܘܐܡܪ ܠܗܘܢ ܗܘ ܦܘܩܕܢܐ ܠܐܢܫܝܢ
ܕܐܘܪܗܝ : ܡܟܪܙܢܘܬ ܗܘ ܕܒܥܝܢ ܚܝܠܐ ܕܗܘܝܐ
ܢܫܘܥ ܀ ܘܩܕܡ ܐܬܚܙܝܗ ܠܗܘ ܕܢܦܩܐ ܠܦܝܗ ܕܐܟܠܝܢ :
ܘܐܦܝܢ ܘܡܣܒܪ ܒܚܝܠܐ ܕܥܘܡܪܐ ܕܡܟܪܙ ܗܘܐ ܒܗ ܀
15 ܥܕܡܐ ܐܝܟܢ ܕܝܘܡܐ ܦܘܪܫܐ ܘܐܬܟܪܟ ܩܠܐ : ܕܐܠܐ ܡܛܠ
ܝܗܒܘ ܡܢ ܡܟܪܙܢܘܬ ܕܗܘܐ ܕܐܝܟ ܠܝ ܀ ܡܛܠ ܗܘܐ
ܒܡܫܪܐ ܘܡܫܬܟܚ ܗܘܐ ܘܟܠܐ ܕܐܢܫܐ : ܘܥܠ ܕܐܢܐ ܘܐܝܕܝܗ
ܒܡܫܪܐ ܒܝܕ ܟܕܘܗܝ ܀ ܡܫܬܡܥܬܐ ܕܒܕܝܪܐ ܥܡܕ ܡܕܝܢܬܐ
ܕܒܕܝܪܐ ܠܐܢܫܐ : ܘܐܬܟܢܫܘ ܗܘܘ ܟܐܒܝܢ ܘܗܘܝܢ ܘܠܟ
20 ܐܬܚܝܠܘ ܀ ܦܪܝܣ ܦܘܪܣܐ ܠܕܘܡܝܐ ܡܕܝܢܬ ܐܝܟ : ܘܦܪܝܣ
ܚܢܢܐ ܘܠܐ ܫܘܐ ܟܕܪܐ ܥܠ ܢܝܫܬܐ ܀ ܡܛܠ ܡܢܟܝܬ ܠܗ
ܐܢܐ ܘܡܢܝܐ ܡܢܗ ܥܠ ܢܦܫܗ : ܕܠܐ ܐܬܚܫܒ ܕܢܬܚܘܝܗ

ܡܪܘܗܝ ܠܡܬܐܡܪܘ ܀ ܡܢ ܥܒܕܘܬܐ ܠܡܘܬܐ ܡܥܒܪ
ܗܘܐ ܘܡܫܝܢܗ : ܘܦܩܕܘܗ ܒܐܝܕܐ ܕܝܠ ܠܝ ܠܗܘܢ ܥܒܕܐ ܕܝܠܗ
ܐܬܐܡܪ ܀ ܒܗ ܒܥܕܢܐ ܕܐܡܪ ܐܝܟܐ ܕܗܘܐ ܐܬܐܡܪ : ܒܗ
ܐܬܒܛܠ ܘܐܬܢܣܒ ܗܘܐ ܡܢ ܒܘܣܝܗ ܀ ܘܗܘܬ ܡܝܘܬܐ
ܒܗܝ ܕܡܘܕܝܢܐ ܘܚܝܐ ܕܐܢܬܐ : ܘܦܫܝܛܐ ܗܘܬ ܕܚܝܠܐ
ܕܟܠ ܢܬܚܒܫ ܗܘܐ ܀ ܘܚܝܢ ܛܘܒܢܐ ܕܡܪܝܘܗܝ ܢܛܥܘܢ
ܒܬܪܐ ܗܕܡܘܗܝ : ܘܡܢ ܕܐܬܦܬܚܘ ܥܝܢ ܪܘܚ ܒܬܪܠܘܬܗ ܀
ܘܟܕ ܛܒ ܕܟ ܗܘܐ ܚܙܐ ܛܘܒܘܬܐ ܕܠܘܬ ܗܘܐ ܠܗ :
ܠܐܢܫܐ ܡܦܣܩ ܗܘܐ ܕܢܚܡܠܘܢ ܥܡܗ ܒܬܪܠܘܬܐ ܀ ܘܟܕ
ܡܘܠܟܢܐ ܠܡܬܟܢܫܢܐ ܡܫܬܡܠܐ ܗܘܐ : ܗܘ ܠܦܘܩܕܢܗ
ܠܐ ܢܦܩ ܕܢܐܙܠ ܠܘܬܐ ܕܡܬܚܫܒܢܘܬܗ ܀ ܐܬܢܝܚ ܗܘܐ ܚܘܒܐ
ܕܡܪܗ ܒܥܒܕܘܗܝ : ܘܒܝܕܥܬܐ ܦܘܠܚܢܐ ܚܙܐ ܗܘܐ ܚܘܒܐ
ܘܪܚܡܬܗ ܐܢܬܬܐ ܀ ܫܠܡܘ ܒܥܘܕܪܢܗ ܫܦܝܐ ܕܢܫܒܢܐ ܐܬܝܐ
ܗܦܟܐ : ܕܠܐ ܡܬܚܫܒ ܗܘܐ ܡܢ ܥܡܠܝܗܘܢ ܠܡܫܘܠܡܘ ܀
ܐܝܟ ܡܠܐܟܐ ܫܦܝܪ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܗܘ ܛܘܒܢܐ : ܘܡܫܬܐܠ
ܗܘܐ ܫܩܝܠ ܕܢܝܠܗܘܢ ܘܡܚܝܢ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܀ ܡܛܠ
ܕܐܘܡܝܗ ܠܐ ܢܦܩܗ ܕܢܫܒܘܬܐ : ܠܚܘܒܐ ܘܡܠܝܐ ܐܠܗܝܐ
ܕܟܢܫܬܐ ܡܫܬܡܠܝܐ ܗܘܐ ܀ ܒܕܝܢ ܛܘܒܢܐ ܚܘܪܐ ܗܘܐ ܐܢܫܐ
ܕܟܠܗ ܡܠܝܘܗܝ : ܕܐܦܠܐ ܒܠܘܬܐ ܕܡܬܦܢܐ ܡܢܗܘܢ ܦܝܪܘܗܝ ܀
ܐܝܟ ܡܢ ܐܢܫܐ ܕܛܘܒܢܐ ܚܕܐ ܗܘܐ ܕܢܦܩ ܡܪܝܘܗܝ : ܘܠܐ
ܐܬܚܙܝ ܗܘܐ ܟܕ ܠܐ ܥܠܝܒ ܗܘܐ ܡܢ ܕܢܦܠ ܀ ܟܕ ܕܝܢ ܠܠܐ
ܐܣܝܢ ܡܢ ܐܢܫܐ ܠܗܕܪܘ ܐܢܬ : ܟܕ ܡܣܒܪܐ ܗܘܐ ܕܢܬܒܠܒܠ

ܒܗ ܡܬܠܠ ܢܦܫܗ ܀ ܠܐ ܢܦܫ ܐܝܟܐ ܡܢ ܝܘܡܬܐ ܕܠܝܗ
ܠܠܝܐ : ܘܒܟܢܐ ܕܢܦܫܗ ܒܥܘܡܩܗ ܐܦܩܐ ܠܐ ܓܠܝܐ ܗܘܐ ܀
ܠܐܢܫܐ ܟܠܗܘܢ ܡܢܫܦ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܠܡܬܐܡܪܘ : ܒܬܪܠܘܬܐ
ܘܒܬܫܡܫܬܐ ܘܒܡܙܡܘܪܬܐ ܀ ܒܥܗܕܐ ܢܚܘܪ ܗܘܢܝܐ
ܘܡܟܝܟܐ ܐܡܪ ܗܘܐ ܠܗܘܢ : ܘܒܥܒܕܢܐ ܢܗܘܐ ܒܢܘܦܝܐ
ܐܕܝܐ ܒܫܒܐ ܀ ܛܒܘ ܘܗܢܝܗ ܥܒܕܘܦܘܬܐ ܕܐܕܝܐ ܒܥܕܢܐ :
ܘܠܐ ܗܘ ܐܬܗܦܟ ܡܢ ܚܒܪܘܬܐ ܕܟܠ ܦܐܘܪܐ ܀ ܒܢܝܗ
ܕܝܠܗ ܕܐܝܟ ܡܕܡ ܠܐܬܕܟܪܘܬܗ : ܒܡܚܒܒܘܬܐ ܘܣܒܪܐ
ܕܟܐ ܠܡܕܘ ܒܡܫܠܡܢܘܬ ܀ ܒܝܘܡܐ ܕܐܕܟܪܝܢ ܒܐܘܪܚܐ
ܕܠܫܡܐ ܠܐ ܐܬܢܟܪ : ܒܚܝܐ ܒܥܒܕܐ ܕܦܫܐ ܫܠܝܛ
ܡܫܬܡܠܐ ܗܘܐ ܀ ܠܐ ܐܚܝܕ ܗܘܐ ܠܚܕ ܡܢ ܓܒܘܗܝ ܒܠܗܘܢ
ܢܦܫܗ : ܐܠܐ ܫܠܝܛ ܟܕ ܢܦܩ ܗܘܐ ܒܐܝܟ ܚܝܐ ܀
ܒܡܟܐ ܘܒܘܝܐ ܘܡܚܝܢܐ ܠܥܝܢܗ ܘܡܩܢܐ ܠܝܘܩܪܗ :
ܠܐ ܐܬܢܚܬ ܒܠܗ ܕܗܠܐ ܕܟܢܫ ܢܦܫܗ ܀ ܚܝܪܐ
ܠܥܒܕܗ ܒܢܡܘܣܐ ܒܡܦܠܢܐ ܕܚܝܘܬܐ : ܘܫܠܝܛܘܬܐ ܕܠܗܘܢ
ܕܝܘܡܬܗ ܡܬܢܚܐ ܗܘܬ ܀ ܒܟܠ ܐܢܫܐ ܟܠܗ ܕܝܠܝܗ
ܡܬܟܪܟ ܗܘܐ : ܘܡܘܢ ܗܘܐ ܠܐܢܫܐ ܒܥܘܡܪܐ ܕܟܝܢ
ܦܠܚܐ ܀ ܟܕ ܕܝܫܐ ܒܥܒܕܗ ܕܠܝܟ ܒܐܘܪܚܐ :
ܥܒܕ ܘܪܒ ܡܢ ܐܘܚܕܢܗ ܒܫܠܡܗ ܕܐܒܘܗܝ ܀ ܐܢܫ ܗܘܝܕܘܬܐ
ܐܢܬ ܢܦܩ ܒܥܒܕܝܗܘܢ : ܒܝܘܡܐ ܕܕܟܪܐ ܡܕܡ ܐܒܕܘܗܝ
ܗܘ ܢܦܩܘܬܐ ܀ ܥܡ ܢܦܫܬܐ ܐܝܟ ܒܠܗܘܢ ܗܘ ܕܝܠܐ :
ܘܢܦܩ ܡܪܝܘܗܝ ܫܦܝܪܐ ܕܐܢܫܐ ܒܕܝܢܐ ܗܘܢܐ ܀ ܫܦܝܪ

ܒܐܢܐ ܘܠܐ ܐܚܪܢ ܗܘܐ ܠܗܘ ܡܕܡܐ : ܟܕ ܐܡܪ ܗܘܐ
ܕܡܕܒܪܢܐ ܐܝܟ ܚܢܦܘܬܐ ܕܝܠܕܝ ܀ ܐܝܟ ܕܗܘܢܐ ܠܡܪܝ
ܢܡܟܟܘܢ ܦܓܪܝ̈ܟܘܢ : ܕܒܗܘ ܐܪܥܐ ܡܫܬܡܠܝܢ
ܗܘܐ ܗܘܐ ܕܐܬܟܝܠ ܀ ܦܓܪܗ ܘܐܝܟ ܕܗܘ ܕܥܒܕܐ
5 ܘܬܡܝܗ ܘܡܫܬܡܗ : ܘܠܡܬܟܬܫܘ ܥܡ ܫܐܕܐ ܠܗ
ܟܠܗ ܒܘܠܒܐ ܀ ܗܘܐ ܕܝܢ ܡܫܡܫܢܘܬܐ ܕܟܗܢܐ ܠܐܚܘܗܝ
ܗܢܘܢ ܕܡܕܝܢܬܐ : ܘܦܪܫ ܐܢܫܐ ܡܢ ܡܫܡܫܢܐ ܕܝܠܗ
ܐܦܐ ܀ ܒܬܘܟܐ ܢܗܘܐ ܗܘܐ ܐܢܫܐ ܕܢܦܪܘܫ ܡܢ ܥܠܡܐ :
ܘܒܫܘܪܝܐ ܕܝܠܗ ܐܦܐ ܐܬܠܒܫ ܗܘܐ ܀ ܘܟܕ ܒܗ ܒܒܝܬܐ
10 ܐܬܚܫܒܘ ܗܘܐ ܐܢܫܐ ܗܢܘܢ : ܡܠܠܐ ܡܢ ܥܠܡܐ ܗܘܐ
ܒܪܒܐ ܒܝܕܐ ܕܡܠܟܐ ܀ ܐܝܟ ܡܠܠܐ ܕܥܠܡܐ ܟܠܗ
ܘܠܬܘܪܬܐ : ܘܫܡܥܘ ܐܢܫܐ ܠܪܒ ܐܒܗ̈ܬܐ ܕܟܠܗ ܢܬܦܪܫܘܢ ܀
ܗܟܢ ܗܘܐ ܘܐܬܟܢܫ ܘܫܡܥ ܒܝܕܐ ܕܡܠܟܐ : ܘܡܕܒܪ
ܗܘܐ ܐܦ ܐܒܗ̈ܬܐ ܠܡܬܟܢܫܘ ܀ ܐܬܟܢܫܘ ܗܘܘ ܐܢܫܐ
15 ܗܢܘܢ ܟܠܗܘܢ ܐܟܘܬ : ܕܒܗ ܢܬܦܪܫܘܢ ܡܢ ܥܠܡܐ
ܕܒܝܬ ܐܒܘܗܝ ܀ ܟܕ ܠܗ ܕܡܘܢ ܥܠ ܐܒܗ̈ܬܐ ܟܠܗܘܢ ܠܠܝܐ :
ܘܝܘܡܐ ܐܝܟ ܕܒܪܐ ܗܘܐ ܟܘܡܪܐ ܘܫܒܚܐ ܠܡܪܝܐ ܀ ܐܘܣܝ
ܢܘܪܐ ܘܫܒܚܐ ܠܐܠܗܐ ܘܠܒܢܝ ܐܢܫܐ : ܘܚܙܐ ܟܠܐ ܗܘ
ܡܪܢܐ ܕܢܬܒܪܟ ܗܘ ܠܥܠܡܐ ܀ ܢܦܩ ܒܐܢܐ ܘܢܣܒ ܗܘܐ
20 ܟܠܗܘܢ ܕܒܝܬ ܐܒܐ : ܘܠܐ ܢܬܚܙܘܢ ܒܗ ܐܠܐ ܒܠܚܘܕ ܡܪܢܐ
ܕܒܪܝܢ ܀ ܒܝܘܡܐ ܗܘܐ ܐܢܫܐ ܕܢܬܟܢܫܘܢ ܗܘܐ ܡܢ
ܟܠܗܘܢ : ܘܐܘܕܝܘ ܠܡܪܝܐ ܕܒܪܐ ܟܘܡܪܐ ܦܓܪܗ ܢܦܫܗܘܢ ܀

ܐܘ ܒܟܝܐ ܪܒܐ ܡܠܠܗ ܕܒܐܢܐ ܐܝܟ ܕܒܝܬܐ : ܕܥܠܝܡ ܒܝܕܐ
ܘܦܪܫܐ ܕܡܪ̈ܝܐ ܒܡܠܬܐ ܟܠܝܬܝ ܀ ܐܘ ܠܦܪܘܫܘܬܐ
ܕܐܬܬܪܝܪ ܗܘܐ ܡܢ ܐܠܗܐ : ܕܢܦܪܘܫ ܒܝܬܐ ܕܒܢܝ̈ܢܫܐ ܡܢ
ܐܪܥܐ ܀ ܐܘ ܒܟܝܐ ܗܝܟܠܗ ܘܐܦ ܒܘܪܟܬܐ ܘܒܪܝܬܐ :
5 ܕܗܘܐ ܒܐܢܐ ܒܫܠܐ ܕܢܒܠ ܡܢ ܥܠܡܐ ܀ ܡܕܡ ܫܒܝܚܘܬܗ
ܟܢܫܐ ܠܡܠܬܐ ܘܠܬܫܒܘܚܬܐ : ܘܫܡܥܬܐ ܢܬܝܕܥ ܗܘܐ
ܒܐܪܥܐ ܟܠܗ ܀ ܐܬܐ ܢܬܕܪܫ ܒܥܕܬܐ ܕܟܠܗ ܢܘܡܐ
ܕܐܪܥܢ : ܐܢܬ ܡܫܒܚܐ ܘܡܪܝܐ ܡܢܗ ܡܢܘܢ ܘܒܢܐ ܀
ܢܘܡܐ ܟܠܗ ܘܠܗ ܠܟ ܡܕܡ ܕܐܘܟܠ ܠܟܢܫ : ܡܕܡ
10 ܕܐܬܐ ܠܝ ܗܘ ܠܟ ܕܐܬܟܠ ܐܝܟ ܡܫܒܚܢܐ ܀ ܠܐ ܒܝܬܐ ܗܘܐ
ܗܘ ܒܗܘ ܒܕܝܢܐ ܘܠܐ ܚܙܐ ܡܕܡܐ : ܘܡܢ ܬܕܡܘܪܬܐ ܚܙܐ ܦܓܪܗ
ܗܘܐ ܕܢܦܩ ܘܢܦܠܘ ܀ ܐܪܥ ܕܘܟܬܐ ܠܗܘ ܢܫܡܬܐ ܘܡܠܬܐ
ܒܡܫܡܫܢܘܬܗ : ܘܚܙܐ ܡܢܗܘܢ ܢܦܫܗ ܘܦܓܪܗ ܘܢܦܫܗ
ܘܡܕܝܢܬܗ ܀ ܐܬܝܢ ܗܘܐ ܗܘ ܢܗܝܪܐ ܕܢܦܩ ܐܝܟ ܐܝܟܢܐ :
15 ܘܟܢܫܘܬܗ ܐܬܦܪܫܘ ܡܕܝܢܬܗ ܘܐܬܦܪܫܘ ܟܠܗ ܀ ܐܬܟܢܫܘ
ܗܘܐ ܒܐܪܥ ܡܕܒܪܐ ܒܡܫܡܫܢܘܬܐ ܘܒܪܝܬܐ : ܘܐܬܦܪܫܘ
ܗܘܐ ܘܐܬܦܪܫܘ ܗܘܐ ܟܠܗ ܦܓܪܗ ܀ ܠܦܪܘܫ ܐܬܟܢܫ
ܠܡܬܦܠܓܘ ܡܢ ܐܫܬܡܥܘ : ܘܠܗ ܐܟܘܬ ܐܬܐ ܒܝܬܐ ܟܕ
ܡܬܐܪܝܟ ܀ ܚܢܢ ܒܫܡܐ ܕܝܢ ܐܚܪܢܐ ܗܘܐ ܕܡܫܡܫܢܘܬܗ :
20 ܘܡܫܝܚܐ ܠܦܓܪܗ ܘܐܦܝܗ ܘܡܫܡܫܢ ܕܢܬܠ ܠܟܠܗ ܀
ܐܘ ܠܢܦܫܐ ܕܗܘܐ ܗܘܐ ܡܕܡܐ ܥܠ ܢܦܫܗ : ܘܐܝܟ ܕܠܐܝܠܝܢ
ܢܦܩ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܐܚܪܢ ܕܝܘܡܐ ܀ ܡܕܝܢ ܢܬܡܟܟܘܢ

ܘܡܠܟܘܬܐ܀ ܗܘ ܝܨܦܐ ܗܘܐ ܕܟܠ ܗܘ ܫܪܟܗ ܡܢ
ܘܡܢܐ܆ ܟܕ ܒܥܕܢܗ ܦܬܓܡ ܕܗܢܐ ܒܦܘܩܕܢܐ ܐܡܪ
ܗܘܐ܀ ܟܕ ܝܕܥܬ ܕܐܡܪ ܐܘܟܝܬ ܠܡܫܬܡܥܘ ܚܠܦܝܗ܆
ܦܩܕ ܕܢܬܒܠܐ ܗܘ ܡܫܝܚܐ ܕܫܡܥ ܚܠܦܝܗ܀ ܒܠܗܘܢ
ܢܘܡܘܣܘܗܝ ܕܡܫܝܚܐ ܦܐܐ ܕܢܬܠ܆ ܐܝܟܢܐ ܕܐܡܪ ܦܘܠܘܣ
ܕܟܠ ܕܢܬܠ ܒܡܠܘܟܝ܀ ܗܟܝܠ ܒܗܢܐ ܗܘܐ ܛܘܒܐ ܕܒܗܘ
ܒܡܠܟܐ ܛܘܒܢܐ܆ ܘܫܒܝܚܐ ܒܗ ܒܡܫܒܚܐ ܘܐܝܩܪܐ ܘܬܫܒܘܚܬܐ܀
ܠܐ ܐܝܬ ܡܫܟܚ ܠܡܡܠܠܘ ܐܝܟ ܡܢ ܒܡܫܘܬܗܘܢ܆ ܘܗܘ
ܛܘܒܢܐ ܠܐ ܐܬܝܗܒ ܒܠܚܘܕܘܗܝ܀ ܡܬܐܡܪ ܒܠܘܗܝ ܕܐܦ
ܐܬܝܐ ܕܟܝ ܘܐܬܟܬܒ܆ ܘܡܢ ܕܐܬܟܬܒ ܒܫܢܝܐ ܣܒܝܠܗ
ܒܦܢܝܬܐ ܕܠܗ܀ ܠܐ ܡܢ ܟܝܢܐ ܠܡܬܒܥܛܘ ܠܘܬܗ ܕܐܠܗܘܬܗ܆
ܒܕܝܠܝܬܗܘܢ ܗܘܐ ܘܐܦ ܒܡܠܬܗ ܠܝܬ ܡܢ ܓܠܝܢܐ܀
ܗܟܢܐ ܐܬܚܙܝܬ ܕܡܪܝܡ ܗܟܝܠ ܡܢ ܐܬܝܠܕܬܐ܆ ܘܕܚܠܐ
ܕܦܘܩܕܢܐ ܕܟܝ ܟܕܒܐ ܡܢ ܗܝܡܢܐ܀ ܘܟܠܗܐ ܠܡܐ ܕܟܠܐ
ܡܘܬܗ ܠܢܦܫܐ ܕܒܘܪܝܐ܆ ܒܟܠܗ ܟܕܒܐ ܘܐܟܘܬ ܟܠ
ܟܕܒܐ ܘܐܬܐܡܪ ܗܘܘ܀ ܐܝܬܝܬܐ ܕܝܢ ܚܕܐ ܗܘܬ ܒܡܨܥܝܬܐ
ܕܒܪܝܬܐ܆ ܘܟܕܒܐ ܐܝܟܢܐ ܕܢܬܚܙܐ ܗܘܐ ܠܗ ܕܒܝܬ ܡܪܘܬܐ
ܕܟܠܗܘܢ܀ ܒܚܝܠܐ ܕܒܪܝܬܐ ܐܬܟܬܒ ܗܘܐ ܗܘ ܕܟܬܝܒܐ܆
ܕܢܬܟܬܒܘܢ ܠܗ ܡܫܡܫܢܘܬܐ ܕܐܝܬ ܠܗ ܐܝܟ ܗܢܘ܀ ܕܠܐ ܗܘܐ
ܒܠܚܘܕ ܠܝܬ ܢܘܡܘܣ ܘܒܗ ܐܬܟܬܒܬ܆ ܘܢܛܪ ܘܡܫܒܚ
ܥܠܝܗ ܕܐܡܪ ܘܝܗܒ ܫܢܝܗ܀ ܗܘ ܓܝܪ ܐܡܪ
ܐܬܬܠܡܝܕܘ ܗܘܐ ܠܟܠ ܢܨܘܒ܆ ܘܒܝܫܐ ܓܒܪܐ ܚܫܒܗ

ܗܘܘ ܠܛܘܒܐ ܕܡܬܩܒܠܐ ܘܐܦ܀ ܢܡܫܬܡܫܘܢ ܡܫܝܚܐ
ܩܘܡ ܒܛܘܒܐ ܕܘܐܦ܆ ܟܕ ܠܡܫܝܚܐ ܠܐ ܚܙܘ ܗܘܘ ܐܠܐ
ܠܦܫܪ܀ ܟܕ ܕܝܢ ܐܬܛܠܒ ܒܫܡܗ ܕܐܬܝܠܕ ܡܢܗ
ܡܫܬܡܫܢܐ܆ ܠܠܘܡܕܗ ܐܝܟ ܘܒܫܡܗ ܓܠܝܢܐ ܐܦܝܢܘܗܝ܀
ܢܘܦܩ ܚܕ ܒܫܢܬܗ ܕܐܒܘܗܝ ܡܢܗ ܡܫܬܡܫܢܐ܆ ܘܡܢܗ
ܕܠܐ ܬܗܘܐ ܕܢܬܓܠܐ ܠܡܫܠܡ ܛܘܒܗ܀ ܐܡܪ ܗܘ ܗܘܝܘ
ܐܒܕܘܗ ܗܘܐ ܒܫܡܗ ܕܛܘܒܢܐ܆ ܒܢܫܡܬܐ ܕܟܠܢܐ ܗܢܐ
ܘܐܬܝܗܒ ܒܠܘܕܢܐ ܕܦܘܩܕܢܐ܀ ܗܢܐ ܕܟܠܢܐ ܐܫܟܚܘ
ܒܠܘܗ ܕܡܢܗ ܐܒܕܘܗ܆ ܕܢܬܐܡܪ ܡܢ ܚܕ ܡܢܐ ܠܝܠܕܬܐ
ܕܘܫܢܝܬܐ܀ ܒܫܘܒܐ ܕܡܪܢ ܐܬܐܡܠܟ ܗܘܐ ܦܠܐ ܚܝܠܐ܆
ܘܠܐ ܐܝܬ ܘܕܡܝܢ ܒܡܘܡܐ ܕܡܠܟ ܠܗ ܘܒܗܬܐ܀ ܠܐ ܗܘܐ
ܗܢܐ ܠܡܬܝܠܕܘ ܘܠܡܥܒܕܢܘܗܝ܆ ܘܐܦܠܐ ܒܠܥܝܢ ܕܟܠܗ
ܟܝܢܗ ܡܢ ܕܡܪܝܬܐ܀ ܒܠܗ ܐܝܟܢܐ ܒܢܝܫܐ ܒܡܫܝܠܐ
ܕܝܠܕܬܐ܆ ܘܐܬܟܬܒ ܦܐܝܗ ܠܐܘܪܚ ܒܒܬܠܘܬܐ ܟܕ ܒܚܡܫܐ܀
ܐܡܪܐ ܗܟܝܠ ܒܠܘܗܝ ܕܗܘܐ ܕܡܢܝܢ ܫܢܝܗ܆ ܡܢ ܢܒܝܐ
ܠܢܒܝܐ ܠܗܢ ܡܬܐܡܪ ܗܘܐ܀ ܡܢܗ ܕܠܐ ܡܫܘܚ
ܒܗܕܐ ܫܢܝܐ ܗܘ ܒܒܢܝ ܡܢܢܐ܆ ܕܟܕ ܠܐܡܬܝܐ ܢܗܘܐ
ܐܘܪܚܐ ܒܦܘܩܕܗ ܐܒܐܝܢ܀ ܐܢܐ ܘܡܠܐ ܗܢܐ ܗܘܐ ܠܡܐܡܪ
ܕܐܬܚܙܘ܆ ܘܡܫܬܐ ܗܘܐ ܒܡܫܡܫܢܘܬܐ ܘܫܒܘܚܬܐ܀
ܣܘܝܢ ܗܟܝܠ ܕܝܢ ܗܘ ܫܩܠܗ ܡܢ ܐܬܝܠܕܬܐ܆ ܕܐܬܝܠܕ
ܦܝܪܗ ܒܢܦܫܗ ܘܠܐ ܚܙܐ ܘܐܬܦܠܓ܀ ܐܦ ܘܡܢܗ
ܗܟܢܐ ܐܡܪܗ ܒܥܠܡܐ ܕܡܫܝܚܐ܆ ܕܐܬܝܠܕ ܒܡܫܝܚܐ ܡܘܗܒܬܐ

ܠܢܒܝ̈ܐ ܐܠܡܫܝ̈ܚܝܐ (1) ܀ ܒܡܫܝܚ ܗܘܝܘ ܡܪܢ ܡܫܝܚܐ
ܥܒܝܕ ܡܫܝܚܘܬܐ : ܐܝܟ ܡܫܝܚܘܬܐ ܗܘܐ ܒܡܘܕܥܬܗ ܡܠܬ
ܐܠܗܐ ܀ ܐܠܗܐ ܕܝܢ ܡܬܦܪܫܝܢ ܒܬܪܝܨܬܐ : ܡܢ
ܡܫܝܚܘܬܗ ܕܐܕܡ ܐܬܝܗܒ ܐܝܟ ܠܡܫܝܚܐ ܀ ܘܫܘܬܦܐ ܕܝܢ
5 ܡܢ ܣܘܓܐ ܡܫܝܚܬܐ ܕܠܘܩܒܠ : ܕܐܕܡ ܘܗܘܐ ܐܬܝܠܕ
ܗܘܐ ܒܒܪܢܫܘܬܐ ܀ ܗܢܐ ܐܫܬܘܝ ܕܢܗܘܐ ܡܫܝܚܐ ܕܝܠܗ
ܒܡܠܬܗ : ܘܒܫܘܬܦܘܬܐ ܕܥܡ ܝܚܝܕܝܘܬܗ ܕܡܫܝ
ܡܫܝܚܘܬܐ ܀ ܕܡܢ ܒܛܢܐ ܐܬܡܫܚ ܡܠܟܐ ܘܟܗܢܐ ܘܢܒܝܐ :
ܘܕܗܘ ܗܘ ܕܐܕܡ ܕܚܛܐ ܐܘܠܝ ܕܟܘܢܗ ܀ ܗܘܝܘ (2)
10 ܐܝܬܝܗ ܐܦ ܡܫܝܚܘܬܐ ܕܒܢܝ̈ܗ ܕܐܕܡ : ܘܡܢ ܐܝܬܝܗ ܕܠܐ
ܟܠ ܕܐܝܬ ܒܡܫܝܚܐ ܡܫܝܚܝܢ ܀ ܐܦ ܡܘܕܝܢ ܕܟܝܢܐ
ܡܠܬܗ ܕܒܡܫܝܚܐ ܠܡܫܝܚ : ܒܗܢܐ ܓܒܪܐ ܐܫܬܟܚ ܘܦܪܩ
ܒܥܘܒܕܝ ܕܗܘܝܘ ܀ ܡܫܝܚܐ ܠܒ ܢܦܫܐ ܒܪ̈ܝܐ ܕܗܘܘ
ܠܐܕܡ : ܐܝܟ ܕܠܡܬܝܕܥܘ ܒܝܘܡܐ ܡܠܟܐ ܡܢ ܡܫܝ̈ܚܐ ܀
15 ܟܠܗ ܕܡܫܝܚ ܠܐܠܗܐ ܢܘܗܪܐ ܡܪܝ ܡܫܝܚܘܬܐ : ܠܐ ܐܢܐ
ܐܡܪܬ ܡܢ ܐܠܗܘܬܗ ܢܦܫܗ ܕܟܠܗ ܀ ܐܬܩܪܝ ܗܘܐ
ܒܡܫܝܚܐ ܕܡܫܝܚܗ ܘܐܬܦܠܓܘܬ ܗܘܐ : ܕܟܠܗ ܗܘܐ ܕܝܢ ܡܠܟ
ܗܘ ܕܝܢ ܡܠܝ ܡܫܝܚܘܬܐ ܀ ܒܗܢܐ ܘܒܢܐ ܕܟܠܗ ܗܘܐ
ܕܝܢ ܘܠܐ ܡܫܝܚܐ : ܒܗ ܐܬܡܫܚ ܘܟܠܗ ܕܐܕܡ ܒܡܫܝܚܐ
20 ܕܡܫܝܚ ܀ ܒܡܫܝܚܐ ܗܘܝܘ ܡܫܝܚܐ ܠܦܘܪܩܢܐ ܕܒܝܬܐ ܠܒܢܝܐ :
ܘܦܫܐ ܒܠܗܘܢ ܘܐܬܡܫܚ ܗܘܐ ܠܡܪܢ ܕܦܘܪܩܢܗ ܀ ܘܡܢ

(1) Les manuscrits portent ܐܠܡܫܝ̈ܚܝܐ (2) C. ܗܘܝܘ

ܐܕܡ ܢܒܐ ܚܘܝܠܗ ܠܫܘܡܠܝܐ ܗܢܐ : ܘܐܬܡܫܚ ܗܘܐ
ܒܩܕܡܐ ܦܓܪܐ ܕܡܫܝܚܐ ܕܐܕܡ ܀ ܠܘܬܐ ܕܟܠܐ ܢܦܫܗ ܒܗܘܢܐ
ܚܠܦ ܚܘܝܠܗ : ܕܡܢ ܩܕܡ ܒܗܘܢܐ ܐܬܡܫܚ ܒܫܘܡܠܝܐ ܕܡܫܝܚܐ
ܡܫܝܚܐ ܀ ܠܡܢܐ ܘܐܦ ܗܘܐ ܡܫܝܚ ܠܡܦܪܩܗ
5 ܡܬܘܠܕܐ : ܠܫܘܡܠܝܐ ܗܢܐ ܘܚܣܝܢܗ ܕܓܠܝܐ ܡܢ ܢܒܘܐܐ ܀
ܠܡܫܝܚܘܬܐ ܟܠܗ ܠܡܢܬܗ ܘܦܪܩܗ ܠܒܪܢܫܐ : ܘܡܢܗ
ܠܒܪܐ ܒܪܝܬܐ ܘܥܡܗ ܘܦܩܕܗ ܀ ܡܢܗ ܢܗܘܐ ܦܘܪܩܢܐ
ܕܒܪܐ ܦܠܓܘܬܗ : ܘܐܦ ܐܝܟ ܕܒܫܘܡܠܝܐ ܘܐܚܪܢܐ
ܒܚܠܦ ܚܛܗܝ̈ ܡܢ ܚܛܝ̈ܬܗܘܢ ܐܝܟ ܒܪܐ ܚܛܝ̈ܐ :
10 ܘܗܘܐ ܕܝܢ ܠܚܛܝ̈ܐ ܕܒܗ ܐܠܗܐ ܀ ܡܫܝܚ ܕܐܬܐ
ܕܡܫܝܚܐ ܐܝܬܘܗܝ ܒܪܐ : ܘܐܦ ܠܢܦܫ ܗܘܐ ܕܡܢ ܒܝܬ
ܐܬܪܗ ܢܦܫܗ ܚܠܦ ܐܕܡ ܀ ܒܪܡ ܡܫܝܚܘܬܐ ܥܡܗ ܗܘ
ܕܡܫܝܚ ܚܛܐ ܕܒܢܝ : ܕܒܗ ܟܠ ܒܪܗ ܐܬܡܫܚ ܗܘܐ
ܒܡܫܝܚܘܬܐ ܀ ܒܡܫܝܚܗ ܡܪܢܐ ܡܫܝܚܐܝܬ ܗܘܐ ܗܘ ܐܦ
15 ܐܬܚܝܘ : ܘܠܗ ܢܒܝܐ ܢܒܝܐ ܠܘܬܐ ܒܚܝܠܗ ܢܛܪܗ ܀
ܢܒܝܐ ܒܠܒܡ ܡܬܩܒܠ ܗܘܐ ܠܒܪܢܫܐ ܒܕܝܢܐ : ܘܒܝܕܗ
ܡܠܟܐ ܕܚܝ̈ܐ ܕܘܫܐ ܡܬܝܗܒܐ ܗܘܐ ܀ ܡܠܝܐ ܘܦܠܚ
ܡܢܐ ܠܒܪ̈ܝܐ ܒܡܫܝܚܘܬܐ : ܘܐܬܓܠܝ ܗܘܝܘ ܡܫܝܚܘܬܗ
ܒܡܫܝܚܘܬܐ ܀ ܟܕ ܗܘܐ ܡܠܟ ܘܡܫܝܚ ܗܘܐ ܘܢܒܝ
20 ܕܡܫܝܚܗ : ܘܡܢ ܦܘ ܠܫܡܝܐ ܡܬܬܪܝܡ ܗܘܐ ܡܫܝܚ ܦܘܪܩܢܗ ܀
ܟܕ ܐܬܟܠܠ ܘܡܢܝ ܠܐܡܫܝܚܐ ܡܫܝܚܐ : ܗܘܝܘ ܕܡܫܝܚܐ
ܕܒܝܬܐ ܠܫܘܡܠܝܗ ܕܡܪܢ ܡܫܝܚܘܬܐ ܀ ܒܝܕ ܕܡܫܝܚ ܐܠܦ

ܟܕ ܡܛܐܬܝܗ ܡܢܗ ܫܒܝܚܘܬܐ : ܦܫܝܛܘܬܗ ܕܡܠܝܗ
ܘܩܒܠܗ ܒܚܕܘܬܐ ܕܟܢܘܫܬܗ ܀ ܒܐܝܕܘܗܝ ܕܒܪܐ ܕܥܡܠ
ܚܠܝܠܐ ܕܥܡܢܘܐܝܠ : ܘܟܕ ܠܡܣܦܩ ܘܫܬܩ ܟܠܗ ܒܐܦܣܩܘܦܘܬܐ ܀
ܬܕܝܪ ܦܘܠܚܢܐ ܟܠܗ ܠܡܪܝܐ ܟܠܗ ܥܡܠܗ : ܚܕ ܦܠܚܐ
5 ܐܣܝܪܐ ܒܠܘܬܗ ܕܝܠܗ ܫܠܡܬ ܀ ܫܡܠܝ ܘܠܡܪܐ ܦܘܠܚܢ
ܡܫܝܚܐ ܒܗܝܡܢܘܬܐ : ܘܒܕܝܪܗ ܐܝܬܘܗܝ ܘܟܕ ܠܝܠܘܬܐ
ܠܡܫܡܫܘ ܟܠܝܠܐ ܀ ܬܘܒ ܕܝܢ ܡܠܐ ܕܘܟܪܢܗ ܕܡܫܝܚܬܐ
ܕܟܕ ܡܣܬܝܢ ܗܘ ܗܢܐ ܩܘܪܒܢܐ ܠܐ ܡܬܐ ܀ ܣܓܝ
ܗܘܐ ܦܘܠܚܢܗ ܡܢ ܓܢܒܐ ܕܡܢ ܫܒܝܚܘܬܐ : ܘܟܕ ܢܦܩ ܠܢܘܚܗ
10 ܒܐܘܪܚܐ ܕܐܘܢܐ ܡܫܠܡ ܗܘܝܐ ܀ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܓܒܪ
ܠܟܠ ܝܕܥܐ ܐܝܟ ܟܪ ܢܦܫܗ : ܘܦܘܠܚܢܗ ܕܟܢܘܫܬܗ ܐܬܩܪܝ
ܗܘܐ ܒܐܦܝܣܩܘܦܘܬܐ ܢܦܫܐ ܀ ܟܠܗ ܗܘܐ ܓܒܪ ܐܡܝܢܐܝܬ ܘܕܠܐ
ܦܘܫܐ : ܕܡܢ ܐܘܪܚܬܗ ܘܫܘܒܚܗ ܟܠܗܝܢ ܢܦܩ ܀
ܟܕܐ ܗܘܬ ܓܒܪ ܡܫܡܫܢܘܬܗ ܠܟܠ ܕܡܬܒܝܢܗ : ܘܠܐ
15 ܐܝܟ ܐܬܚܙܝ ܣܓܝܐܘܬܐ ܒܬܘܡܢܐ ܕܝܠܗ ܀ ܦܠܚܘ ܕܝܢ
ܕܝܘܡܐ ܡܬܩܪܒ ܠܗܝܡܢܘܬܐ : ܘܬܫܡܫܬܐ ܥܠܝܗܝܢ ܠܟܠ
ܦܘܠܚܢܗ ܒܫܘܒܚܐ ܕܟܠ ܀ ܬܘܒ ܕܠܝܢ ܒܗ ܕܟܠܝܬܐ ܠܗܠܝܢ
ܕܐܒܝܠܘܬܐ : ܘܐܪܝܒ ܒܘܝܢܗ ܘܐܪܘܚ ܠܡܕܝܢܬܐ ܕܝܠܗ
ܡܢܗ ܀ ܣܓܝܐ ܢܦܫܐ ܣܓܝܐ ܦܘܠܚܢܐ ܒܦܘܠܚܢܐ ܕܐܠܗܐ :
20 ܘܫܠܝ ܫܒܝܚ ܡܫܒܚܘܬܐ ܕܡܫܝܚܐ ܗܘܐ ܀ ܐܬܡܠܝ ܐܣܝܪ
ܠܘܩܒܠ ܚܕܘܬܐ ܘܢܝܚ ܢܦܫ : ܘܐܝܟ ܡܢܚܡ ܢܦܫܗ ܕܡܠܝܐ
ܕܟܢܫ ܣܓܝܐܬܐ ܀ ܡܢ ܗܪܟܐ ܐܬܡܠܝ ܐܬܟܢܫ ܕܢܣܒ

ܒܪܚܡܘܬܐ : ܘܢܫܝܗ ܒܫܠܡܐ ܕܟܠܗ ܢܦܫܐ ܦܘܠܚܢܗ ܀
ܡܢ ܕܐܬܓܠܝ ܐܬܝܒ ܒܠܒܐ ܕܢܦܫܗ ܠܓܒܐ : ܕܒܬܪܗ
ܕܢܝܚ ܕܡܢܗ ܫܒܝܚܘܬܐ ܟܠ ܣܓܝܐܘܬܐ ܀ ܫܪܝܗ
ܒܡܩܕܫܐ ܘܐܦ ܐܬܩܪܝܬ ܟܢܫܐ ܕܐܠܗܐ : ܕܢܫܒܚܘܢ ܡܫܝܚܐ
5 ܣܕܪܐ ܛܒܐ ܠܡܘܬܪܢܘܬܐ ܀ ܡܢ ܫܘܪܝܐ ܐܝܬ ܠܗ ܐܝܟ
ܕܗܘܘܢܐ : ܕܣܓܝܐ ܓܒܪܗ ܡܢ ܦܠܚܐ ܐܬܒܚܝܪ ܗܘܐ ܀
ܠܟܠܗܝܢ ܐܝܬܘܗܝ ܘܠܝܬ ܡܕܡ ܐܡܪ ܗܘܐ ܠܗ : ܕܫܒܝܚܘܬ
ܕܡܢ ܕܘܟܬܐ ܕܟܠ ܐܝܬܐ ܓܒܪܐ ܀ ܠܐ ܠܗ ܦܟܕ ܟܡ ܕܘܢܐ
ܕܐܬܒܝܬ ܒܢܝܗ ܒܚܘܒܐ : ܠܡܢܐ ܦܘܠܚܢܐ ܐܘܪܚܐ ܗܘܐ
10 ܠܗܘ ܫܠܝܚܘܬܐ ܀ ܡܫܠܡ ܠܗ ܟܠܝܠ ܣܓܝ ܠܡܫܠܡܘܬܐ
ܒܝܬܗ ܐܠܗܐ : ܘܫܬܘܬܦ ܠܢܦܫܗ ܒܫܠܡܐ ܣܓܝ ܘܐܦܝܣܗ
ܘܩܕܫܗ ܀ ܬܘܒ ܐܝܬ ܠܝ ܐܝܟ ܡܢ ܗܠܝܢ ܐܢܫܐ ܡܠܝܐ :
ܕܡܢ ܦܘܠܚܢܐ ܒܬܘܒ ܗܘܐ ܦܘܠܚ ܒܦܘܠܚܢ ܫܠܝܚܘܬܐ ܀
ܫܠܝܚܐ ܐܝܟܢܐ ܘܐܬܬܘܝ ܫܪܝܪܗ ܕܡܢܗ ܣܓܝܐܘܬܐ :
15 ܘܫܠܡ ܘܐܬܬܘܝ ܘܢܦܩ ܡܢܗ ܒܫܡܐ ܒܢܝܢܐ ܀ ܘܟܕ
ܐܬܦܢܝ ܕܝܢ ܕܠܐ ܦܢܐ ܠܦܘܠܚܢ ܡܢܗ : ܐܠܐ ܫܪܝܪܗ
ܒܠܒܐ ܕܥܠܡܐ ܕܢܦܫܗ ܢܦܩ ܀ ܬܘܒ ܗܘ ܐܝܬ ܕܫܠܡܐ
ܗܘܬ ܠܗ ܣܓܝ ܒܠܒܗ : ܕܫܡܥܝܢ ܐܝܟ ܩܕܝܫܐ ܘܫܦܝܪܐ
ܕܒܫܠܡܐ ܀ ܫܠܡ ܗܘܝܬ ܬܘܒ ܒܫܡ ܫܒܝܚܘܬܗܘܢ ܩܕܝܫܐ
20 ܓܒܪܐ : ܘܫܡܥܘܢ ܒܢܝܢܗ ܐܝܟ ܩܕܝܫܐ ܒܫܡܗ ܠܓܒܪܐ ܕܟܪܝܐ ܀
ܣܓܝ ܕܝܢ ܡܢܗܘܢ ܒܝܕܥܬܗ ܕܓܒܪܐ ܒܠܒܗ ܢܦܫܗ : ܘܐܡܝܢܐܝܬ
ܟܠܗ ܡܫܒܚܐ ܠܠܒܐ ܕܡܫܝܚܐ ܀ ܒܣܝܡ ܡܢ ܢܘܗܪܐ ܫܒܝܚܐ

ܕܐܢ̈ܬܐ ܐܝܬܘ ܡܬܝܕܥܘܗܝ܆ ܘܡܫܕܪ ܒܠܗܘܢ ܒܟܠܗ ܐܝܠܝܢ ܘܣܒܪܐ

ܘܬܗܘܐ ܀ ܡܪܬܐ ܡܢܘ ܠܐ ܐܢܬܝ ܟܪܝܫ ܐܢ̈ܬܐ ܡܬܝܕܥܘܗܝ܆

ܕܡܢ ܠܘܬ ܕܝܢܐ ܕܟܠ ܕܢܦܩ ܐܢܫܐ ܕܘܟܬܐ ܕܟܠ ܀ ܒܟܠܐ

ܕܟܬܒܐ ܘܡܫܡܫܢܘܬ ܦܘܠܚܢܐ ܘܡܫܡܫܢܘܬ ܢܦܫܐ܆ ܟܕ ܡܬܕܪܢܐ

ܡܬܟܬܒܐ ܗܘܐ ܗܘ ܒܕܢܝܬܐ ܀ ܠܐ ܠܟ ܗܘܝܐ ܐܝܟ ܕܐܘܟܝ 5

ܕܐܟܝ ܐܡܪ ܡܬܝܕܥܘܗܝ܆ ܕܫܠܝܛ ܗܘܦܟܐ ܕܟܠܗ ܐܘܠܨܢ

ܟܠ ܡܘܕܥܢ ܀ ܡܬܒܝܢ ܕܐܝܬ ܘܐܬܡܗܘ ܒܟܢܫܐ ܕܡܢ ܠܒܝܬܗ܆

ܘܢܦܩ ܗܘܐ ܕܟܠܐ ܘܟܢܫܐ ܐܬܟܢܫܘ ܡܢ ܒܘܪܩܘܬܗ ܀

ܗܘܬ ܐܝܬܝܗ ܠܗ ܒܪܬܐ ܕܐܡܪ ܒܟܬܒܐ ܘܫܘܦܪܐ܆

ܘܢܚܬ ܕܐܬܐ ܡܢ ܒܝܬܗܘܢ ܕܝܘܡܐ ܒܫܢܬܐ ܀ ܐܣܪܝ ܐܠܝܢ 10

ܗܘܐ ܒܚܘܫܒܐ ܦܪܫܐ ܕܒܠܒܝܬܐ܆ ܘܠܣܓܝܗ ܠܡܘܫܝܗ ܒܕܪ

ܠܟܝܢܗ ܘܐܫܝܗ ܟܢܫܐ ܀ ܐܣܪܝ ܕܝܘܡܐ ܐܫܝܗ ܕܐܬܐ

ܡܫܡܫܗ ܘܐܬܠ܆ ܘܐܬܡܣܟ ܕܝܘܡܐ ܠܒܪܬܐ ܒܐܘܪܚܐ ܘܐܚܕ

ܐܘܪܗ ܀ ܘܡܫܬܠܡ ܐܬܡܣܟ ܒܪܬܐ ܕܝܘܡܐ ܠܡܪܐ

ܣܝܦܘܪ܆ ܘܡܫܡܫܗ ܠܝܘܡܐ ܒܟܒܫܐ ܕܢܘܪܐ ܘܣܒܐ 15

ܘܒܝܬܗ ܀ ܐܣܪܝ ܐܬܚܕܬ ܒܡܫܡܫܢܘܬܐ ܕܐܢ̈ܬܐ ܒܒܝܬܐ܆

ܘܟܫܝܢ ܒܠܚܘܕ ܠܒܝܬܗ ܩܠܝܬܗ ܒܝܘܡܐ ܕܡܘܬܐ ܀ ܡܢ

ܡܢ ܐܝܟܢ ܘܡܫܡܫܗ ܘܐܬܩܒܠ ܟܠ ܐܘܠܨܢܗ܆ ܘܡܢܣܝܐ ܗܘܝ

ܘܐܫܝܗ ܘܫܒܩܗ ܡܢ ܗܘ ܝܘܡܐ ܀ ܗܘܝ ܒܪܬܐ ܗܝ ܐܢܬ

ܠܒܝܬܗ ܕܡܓܕܢܐ ܗܘܐ܆ ܘܫܩܠܗ ܒܬܪܝܗ ܕܡܪܐ 20

ܣܝܦܘܪ ܘܫܡܫܗ ܘܫܒܩ ܀ ܠܗܠܐ ܕܒܝܬܗ ܢܦܩ ܗܘܐ

ܕܐܬܐ ܘܫܠܝܗ ܠܫܠܝܐ܆ ܕܡܪܐ ܠܝ ܫܠܝܐ ܘܡܫܡܫ ܕܫܡܫܐ

ܐܟܝ ܘܐܙܠ ܠܗ ܀ ܡܓܕܘܢܝܐ ܕܝܢ ܘܠܐ ܡܫܬܡܥ ܐܢܐ ܠܡܠܬܟܝ܆

ܚܙܝ ܘܐܡܪ ܠܗ ܕܡܫܡܫ ܠܝ ܟܪܝܫ ܐܢܬܝ ܐܝܟܘ ܀ ܬܘܒ

ܗܘܬ ܕܠܠܡܐ ܘܫܪܝ ܘܫܐܠ ܠܗ ܠܡܫܠܡܢܘܬܗ܆ ܘܐܡܪ

ܠܐܒܘܗ ܘܫܪܝܗ ܘܐܬܩܒܠܗ ܘܐܘܟܝ ܠܡܪܝܐ ܀ ܒܪܬܐ ܕܝܢ

ܐܝܟ ܗܘܐ ܒܟܪܝܗܬܐ ܕܡܫܡܫܐ ܫܦܝܪ܆ ܘܫܡܐ ܒܪܬܐ ܗܘܐ 5

ܠܗ ܒܠܥܕ ܘܟܢܫܐ ܗܘܐ ܠܗ ܀ ܐܬܟܪܝܗܬ ܗܘܬ ܘܐܡܪܬܗ

ܕܝܠܗ ܐܝܟ ܡܘܫܐ܆ ܘܡܫܬܐ ܒܐܘܪܚܐ ܘܡܠܟܐ ܘܐܡܪܗ

ܠܗ ܒܘܪܝܗ ܀ ܒܗܘ ܝܘܡܐ ܒܡܫܡܫܐ ܗܘܐ ܗܘܐ ܡܪܝ

ܣܝܦܘܪ܆ ܘܦܬܚܗ ܠܬܪܥܐ ܘܫܡܫܗ ܠܡܫܬܘܬܐ ܘܟܫܝܪܐ

ܘܢܦܩ ܀ ܟܕ ܕܝܢ ܐܬܐ ܒܪܬܐ ܕܡܪܝܐ ܒܬܪ ܘܦܩܕܗ܆ 10

ܕܡܘܫ ܟܠ ܟܪܝܫ ܘܐܡܪ ܠܟܪܬܗ ܢܫܡܫܬܐ ܀ ܟܕ

ܦܘܪܫܐ ܘܫܪܝܗ ܠܡܫܬܘܬܐ ܕܡܠܟܐ ܒܕܝܘܬܗ܆ ܘܟܕ ܠܗ

ܢܦܩ ܕܡܫܬܘܬܐ ܐܝܟ ܕܐܬܐ ܒܬܪܗ ܘܡܫܬܘܬܗ ܀ ܟܕ ܒܕܪܬܐ

ܟܠܗ ܘܟܠܝܗ ܢܦܫܗ ܘܡܠܠ ܟܡܘܢ܆ ܘܢܫܬܘܬܗ ܠܐܒܘܗ

ܘܫܪܝܗ ܘܐܬܬܒܪ ܘܫܐܠ ܒܡܫܬܘܬܗ ܀ ܡܢ ܟܪܝܫ ܠܗ ܕܡܢ 15

ܡܫܬܘܬܐ ܦܠܛ ܟܕ ܠܘܬܗ . ܘܐܣܪܗ ܗܘ ܕܠܐ ܢܕܘܫܗ

ܠܗܠܐ ܒܚܝܠܗ ܀ ܐܝܬܘ ܐܢ̈ܬܐ ܡܢ ܢܫܡܬܗ ܒܡܪܝܐ ܕܝܠܗ܆

ܘܡܫܡܫ ܫܠܝܐ ܕܡܬܦܢܝܐ ܗܘܐ ܒܪܘܚܐ ܫܠܝܐ ܀ ܬܪܒ

ܫܠܝܐ ܢܬܦܠܓ ܘܢܕܘܢ ܐܝܟ ܕܡܬܪܢܝܐ܆ ܘܫܠܡܗ ܕܐܬܐ ܘܟܕ

ܒܪܬܗ ܟܠܗ ܟܬܒܝܗ ܕܝܘܡܐ ܀ ܐܬܝ ܢܩܫܬܐ ܐܝܟ ܠܟܕܐ ܫܠܝܐ 20

ܡܫܬܠܐ܆ ܘܡܫܡܫܐ ܗܘܐ ܠܗ ܕܐܬܟܪܟ ܡܢܝܗ ܕܫܦܝܪ ܟܦܝܪܐ ܀

ܗܘ ܕܝܢ ܢܟܦܐ ܟܕ ܢܟܬ ܗܘܐ ܡܢܝܢ ܕܐܝܬ ܒܗ܆ ܟܬܒܝܗ

ܠܢܒܝܘܬܐ ܘܐܬܚܝܕ ܬܘܠܛܐ ܘܥܒܕ ܒܠܗ ܀ ܩܕܡ ܡܢ ܢܡܘܣ
ܟܕ ܡܕܒܪܢܘܬܐ ܗܘܐ ܠܐܢܫܐ ܕܟܠܗܘܢ : ܗܘܐ ܠܛܘܒܢܐ ܐܝܟ
ܡܫܘܚܬܐ ܢܘܟܪܝܐ ܀ ܗܘܕ ܐܬܚܙܝ ܗܘܐ ܢܘܗܪܐ ܕܠܐ ܒܡܘ
ܒܗ ܡܠܟܘܬܗ : ܘܗܘ ܛܘܒܢܐ ܟܕ ܐܒܘܗܝ ܗܘܐ ܟܕ ܒܡܘܬ
ܢܘܗܪܐ ܀ ܐܬܟܢܫܘ ܗܘܐ ܒܡܘܥܕܐ ܕܐܢܫܐ ܒܡܕܝܢܬܗ :
ܘܢܦܩ ܒܡܘܥܕܐ ܐܝܟ ܐܘܪܫܠܡ ܒܢܘܡܝܐ ܥܠܝܡܘܗܝ ܀
ܥܠܝܡ ܕܗܘܝܘ ܒܐܣܛܪܘܣ ܕܘܟܝܬܐ : ܘܐܬܪܥ ܕܡܝܐ
ܘܚܢܐ ܕܐܬܪܘܠ ܠܗܝ ܐܝܟܢܘܗ ܀ ܒܢܝܢܐ ܠܐܚܘܬܐ ܘܐܬܝܢ
ܐܝܟ ܘܐܬܪ ܐܝܟ : ܘܥܡܘܗܝ ܠܗ ܐܝܬ ܕܡܬܚܘܬܗ ܒܪܐ
ܢܦܫܗ ܀ ܥܡܝܕ ܒܐܝܩܪܐ ܘܐܬܬܘܩܦ ܗܘܐ ܟܕ ܐܝܬܘܗܝ :
ܘܐܬܬܩܝܡ ܠܘܬ ܥܡܘܗܝ ܟܕ ܝܬܒ ܕܘܒܪܗ ܕܡܕܝ
ܩܕܝܫܘܬܐ ܀ ܐܝܬܐ ܗܘܘ ܐܝܟ ܕܒܪܝܗ ܗܘܐ ܒܡܘܬܐ
ܡܪܢܐ : ܘܐܬܥܒܪ ܠܒܝܬܐ ܟܕ ܡܬܒܠܥ ܡܢ ܐܠܗܝܢܘܗܝ ܀
ܥܕܒ ܗܘܐ ܠܢܗܘܐ ܘܡܫܝܚܐ ܚܒܝܒ ܥܠܝ ܒܡܘܥܕܝܗ :
ܐܝܟ ܗܘ ܡܢܝܬܐ ܕܥܕܒ ܠܒܝܬܘܗܝ ܕܡܫܘܚܬܐ ܀ ܡܠܟܐ
ܛܒܐ ܗܘܐ ܢܦܫܗ ܠܡܫܝܚܘܬܐ : ܕܒܪܗ ܠܥܡܗ
ܘܒܢܘܗܝ ܗܘ ܟܕ ܕܒܥܘܗܝ ܀ ܥܡ ܢܦܫܗ ܥܡܗ ܗܘ
ܕܡܢܐ ܘܒܡܘܥܕܐ : ܘܐܬܒܥܝ ܚܕ ܠܒܘܬܐ ܕܒܗܘܢ ܡܕܝܢܬܐ
ܒܫܘܐ ܡܕܝܢܬܐ ܗܘܐ ܡܘܠܕܗ ܕܒܪ ܢܘܗܪܐ : ܘܡܢܗ
ܐܬܒܪܟ ܠܡܫܝܚܘܬܐ ܕܡܠܝ ܦܘܩ ܀ ܒܗܕܐ ܡܠܟܐ ܟܕ
ܗܘܕܡܘܬܐ ܠܢܝܫܗ ܠܩܠܝܣܘܬܐ : ܘܡܠܟܐ ܦ ܡܕܝܢܐ ܥܘܢ
ܐܦܝܣ ܡܢ ܒܝܬܗ ܐܒܘܗܝ ܀ ܗܘ ܡܠܟܐ ܢܦܫܗ ܠܐܠܗܐ ܘܥܒܕܗ

ܘܥܒܕܗ : ܘܡܠܟܗ ܕܒܐܘܪܫܠܡ ܕܐܬܒܝܬܘܬܐ ܢܥܠܡ ܢܦܩܗ ܀
ܗܘܕ ܐܬܢܘܚ ܕܡܠܘܟܐ ܥܕܪܘܗ ܠܐܢܫܐ : ܘܐܬܦܝܣ ܗܘܐ
ܡܢ ܐܒܗܘܗܝ ܟܕ ܡܠܟܐ ܀ ܐܬܢܘܚ ܐܝܬܘܗܝ ܠܐܠܗܐ ܢܥܠܡ
ܢܥܡ ܡܠܟܐ : ܕܡܥܒܕ ܘܠܗܘܢ ܒܢܝܢܘܬܐ ܡܬܬܕܪܫܝܢ ܐܢܐ ܀
ܠܒܢܝ ܢܘܠܦܢܐ ܟܕ ܘܐܬܬܕܪܫ ܒܩܘܦܠܐ ܕܘܟܝܐ : ܘܗܦܟ
ܡܠܟܗ ܐܬܢܘܚ ܗܘܐ ܒܡܘܥܕܝܗܘܢ ܀ ܗܘ ܡܠܟܐ
ܥܕܒܗ ܠܡܘܥܕܗ ܕܡܕܝ ܩܕܝܫܘܬܐ : ܘܡܢܝܗ ܕܒܝܬܐ
ܢܝܟ ܐܝܟ ܕܡܕܝܢܬܐ ܠܥܡܗ ܀ ܟܠܗܘܢ ܐܒܘܗܝ ܟܠܗܘܢ
ܢܦܫܐ ܕܡܠܟܘܬܐ : ܘܐܦܝܣܗ ܘܢܫܟܚܗ ܘܐܬܠܒܫ ܒܘܢܝܐ
ܕܐܬܠܘܬܗ ܀ ܟܕ ܠܡܬܘܚܡ ܐܝܟ ܦܘܩܕܢܐ ܕܐܬܬܩܢ : ܘܥܠܝܡ
ܕܗܘܦܗ ܒܢܝܡܘܬܐ ܡܢ ܟܬܒ ܒܡܬܒܥܘܬܐ ܀ ܢܦܩ ܒܥܠܡܐ
ܒܗ ܡܠܟܬܐ ܒܡܘܥܕܐ ܐܒܘܗ : ܘܡܬܥܕܪܝܗ ܐܝܕܝ ܥܠܡܐ
ܕܡܘܠܕ ܥܠܡܐ ܀ ܒܠܘܗ ܐܬܬܠܡܝܕ ܗܘ ܕܐܡܘܬܐ ܟܕ ܟܪ
ܕܘܒܝ : ܕܠܐ ܡܢ ܡܕܒܪܘܗ ܐܦܠܐ ܟܬܒܗ ܗܘܐ ܐܒܘܗܝ ܀
ܠܛܘܒܐ ܐܝܥܕ ܕܒܚܘ ܘܢܥܘܕ ܠܡܝܢܐ : ܘܕܘܢܝܐܝܬ
ܐܬܬܦܝ ܗܘܐ ܟܕ ܒܥܕܢܐ ܗܘ ܀ ܗܘܕ ܡܢ ܛܘܒܐ ܠܟܕ ܡܢ
ܛܘܒܐ ܚܘܒ ܒܟܕ ܐܡܪ : ܘܠܗ ܐܝܟ ܕܡܚܐ ܟܕ ܐܒܘܬܐ
ܕܐܡܪ ܦܫܝܛ ܀ ܐܬܐ ܗܘܐ ܠܗ ܒܝܬܗ ܡܠܟܘܬܗ ܘܐܬܪܘ
ܦܘܪܩܢ : ܘܡܢ ܚܘܡܢܝܗ ܠܐ ܢܥܒܕ ܐܬܪܐ ܠܢܝܫܗ
ܕܐܬܚܘܢ ܀ ܗܘܕ ܡܢ ܐܡܪ ܠܡܘܥܕܗ ܕܐܬܒܗ ܐܝܢܐ
ܢܦܩܗ : ܘܡܛܠ ܠܕܡܠܟܐ ܘܥܒܕܗ ܒܩܛܠܗ ܐܝܟ ܢܟܝܠܐ ܀
ܗܘ ܦܘܩܕܢܐ ܕܦܠܝܛ ܠܢܡܘܣܐ ܡܪܢܐ ܕܡܘܕܝܢ : ܗܘ ܥܒܕ

ܗܘܐ ܡܢܝܢܐ ܐܣܦܩܘܬܗ ܒܝܬ ܡܠܟܘܬܐ ܀ ܠܒܢܝ̈ ܫܘܒܚܗ
ܐܚܝܢ ܢܦܩܐ ܐܠܗܐ : ܘܗܘܝܘ ܒܟܪܐ ܐܣܝܪܐ ܡܫܝܚܐ
ܣܛܢܐ ܘܕܝܘܐ ܀ ܕܟܠ ܚܪܫܘ ܕܡܦܩ ܠܒܥܠܕܒܒܐ ܐܢܫܘ
ܕܓܠܝܐ : ܘܕܝܠܗ ܛܘܪܐ ܗܘ ܟܕ ܫܠܡܗ ܐܣܝܗ ܝܡܝܢܗ ܀
5 ܡܢ ܕܝܢ ܕܦܫܛ ܗܘܐ ܒܟܢܫܘܬܐ ܚܠܦ ܚܢܝܢܘܬ : ܢܦܩܬ
ܕܟܪܗ ܘܦܪܣܘܗ ܢܚܬ ܘܒܠܫ ܀ ܡܠܟܘܬܗ ܕܝܢ ܕܡܫܝܚܐ
ܗܘܬ ܐܝܟ ܒܝܬ ܡܠܐ : ܟܕ ܕܡܝܐ ܗܘܐ ܠܫܘܪܝܗ ܘܟܠܐ
ܒܗܝܠܐ ܀ ܟܘܠܗ ܐܝܬܝ ܠܡܐ ܒܠܝܐ ܘܡܬܦܠܓܐ ܗܘܐ :
ܘܐܪܥܐ ܒܐܘܪܚܐ ܡܘܒܠ ܗܘܐ ܠܓܠܝܐ ܘܗܘ ܠܐ ܐܬܬܝܕܥ ܀
10 ܐܘܦ ܚܛܝܐ ܢܦܫܗ ܡܬܟܬܫܝܢ ܣܓܝ ܒܡܘܩܕܗ : ܘܟܕ
ܚܛܝܐ ܡܢܝܢ ܗܘܐ ܠܗ ܘܐܘܠ ܠܘܬܗ ܀ ܐܬܦܪܝ ܕܝܢ
ܕܐܦ ܗܘ ܢܐܘܠ ܠܘܬܗ ܕܒܝܬܐ : ܘܢܦܩܘܢ ܡܘܒܠܐ
ܕܐܪܡܝ ܗܘܐ ܒܠܘܗ ܒܡܠܬܗ ܕܡܪܝܘܗ ܀ ܚܠܦ
ܚܛܝܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܒܝܬܐ ܟܕ ܚܛܝܐ : ܘܟܕ ܚܙܘ ܠܓܠܝܐ
15 ܟܪܝܗ ܡܠܟܝܢ ܘܡܢܚܡܝܢ ܠܗ ܀ ܫܒܩܘ ܚܛܝܐ ܕܠܦܓܪܗ
ܠܓܠܝܐ ܒܪܬܗ ܗܘܐ : ܘܟܕ ܐܬܦܪܩܝ ܐܝܟܐ ܕܗܘܐ ܐܬܡܗ
ܘܐܬܕܡܪܘ ܀ ܡܠܟܐ ܕܒܘܣܡܐ ܐܬܦܪܣ ܗܘܐ ܘܦܫܛ
ܠܒܝܬܐ : ܘܦܪܩܗ ܠܓܠܝܐ ܘܐܬܟܪܗ ܘܐܦܪܩܗ ܘܚܝܝܗ ܠܐܘܪܚܗ ܀
ܐܝܟ ܡܢ ܐܢܫܐ ܕܠܘܬ ܒܝܫܐ ܥܒܕ ܐܦܝ̈ܘܗܝ : ܘܣܘܟܠܐ
20 ܕܟܘܪܗܢܗ ܕܓܠܝܐ ܥܒܪ ܠܗ ܘܐܬܦܪܩ ܒܥܠܕܒܒܐ ܀ ܥܒܕܬ
ܐܝܟ ܗܘܐ ܒܡܪܕܘܬܐ ܕܟܘܪܗܢܐ ܗܘܝܐ : ܘܢܦܩ ܗܘܐ ܒܗ
ܐܬܦܢܝ ܢܦܫܗ ܡܢ ܫܝܘܠ ܀ ܐܝܟ ܐܪܒܥܝܢ ܠܠܝܐ

ܢܐܙܠܘܢ ܕܗܘܐ ܢܦܩܐ : ܘܐܬܠܒܫܘ ܐܬܟܠܠ ܒܗ ܒܢܦܫ
ܡܬܬܘܪܗ ܀ ܢܚܬܘ ܓܘܐ ܘܦܫܛܗ ܕܢܐܘܠ ܢܦܩ
ܡܬܢܒܝܗ : ܘܐܦ ܠܐ ܐܬܟܣܝ ܕܡܢܐ ܒܝܫܐ ܠܗܘ ܥܒܕܝܬܐ ܀
ܐܝܟ ܕܒܪܝܫܐ ܢܦܩ ܗܘܐ ܕܢܐܬܐ ܠܘܬܗ ܕܓܠܝܐ : ܘܐܪܟܢ
5 ܒܡܐܬܝܬܗ ܘܢܦܩ ܐܣܟܝܡܗ ܘܡܠܒܫܗ ܒܣܘܟܐ ܀ ܐܬܐ
ܠܘܡܪܐ ܐܝܟ ܕܚܕܐ ܕܐܬܡܠܠܬ : ܘܟܠܗ ܒܘܪܟܐ ܕܒܣܝܡܘܬܐ
ܒܟܠ ܡܬܒܪܝܢ ܀ ܘܟܠܗ ܐܬܬܐ ܘܐܬܪܗܛ ܐܝܟܢܐ ܕܓܠܝܐ ܕܢܦܫܐ
ܗܘܐ : ܘܐܪܥܝܬ ܗܘܐ ܒܗ ܗܘ ܕܟܪܝܐ ܒܡܠܘܗܝ ܢܦܫܝܢ ܀
ܠܒܝܬ ܓܠܝܐ ܘܢܦܠܢ ܐܬܝܬܗ ܕܡܬܦܬܐ ܒܡܪܝܬܐ : ܐܬܪܡ
10 ܦܪܨܘܦܢ ܕܢܦܫܢ ܠܘܬܡܐ ܕܒܝܬܢ ܗܘܘ ܀ ܐܬܦܪܩ ܗܘܐ
ܘܟܠܐ ܡܢܗ ܕܢܦܩܘܢ ܘܡܢܗܘܢ : ܕܠܒܫܐ ܢܗܘܐ ܢܦܫܐ
ܠܢܒܝܘܗ ܘܟܢܝܫ ܢܘܠܗ ܀ ܘܟܠܡ ܟܕ ܐܬ ܥܠܝܗ ܕܟܠܝܐ
ܕܡܕܢܐ ܡܕܝ ܢܦܫܢ : ܡܢܗ ܗܘ ܦܪܨܐ ܘܟܕܒ ܟܠܝܠ ܗܘ
ܚܛܝܐ ܀ ܐܣܪܘܢ ܕܢܦܩܐ ܟܕ ܐܬܐ ܗܘܐ ܠܡܬܐܡܢܘ : ܟܕ ܒܗ
20 ܕܢܦܩܐ ܒܪܝܫ ܡܘܬܝܗ ܕܠܘܬ ܓܠܝܐ ܀ ܫܠܝܚܝܢ ܠܟ ܐܠܝܢ
ܕܢܦܪܘ ܡܢ ܫܝܘܠ : ܘܫܘܒܚ ܒܡܘܪܝܐ ܕܡܢ ܒܝܬ ܢܘܗܪܐ
ܒܟܠܐ ܐܬܟܪܗ ܀ ܐܬܬܐ ܚܒܫܬܐ ܒܢܝ̈ܢܐ ܒܪܝܬܐ ܐܬܟܣܝ
ܒܗ : ܘܟܠܘܢܗ ܢܦܠܝ ܒܝܬܐ ܘܐܘܕܝܘ ܠܡܪܢܐ ܀ ܘܡܢ
ܛܘܦܢܐ ܦܘܢܝ ܐܢܫܐ ܒܡܘܬܐ ܕܒܪܝܬܗ : ܘܐܬܦܢܝܘܗ ܕܐܦܝ
20 ܚܘܪܐ ܐܦ ܒܘܪܝܐ ܀ ܐܦ ܐܬܒܢܝܗ ܡܢܐ ܐܝܟ ܕܢܦܫܦ
ܟܕ ܢܦܫܬܗ : ܟܕ ܐܬܟܣܝ ܕܒܠܚܘܕ ܢܦܫܝ ܒܡܐܬܝܬܗ
ܗܘܐ ܀ ܢܦܩ ܢܦܫܐ ܗܘ ܟܕ ܢܦܩ ܕܐܦ ܡܢܝ : ܦܪܨܡ

ܟܘܪܣܝܐ ܕܡܘܟܫܠܦܢܐ ܀ ܟܕ ܫܠܡܬ ܠܗ ܐܡܪܐ ܕܗܘܐ
ܠܝܠ ܡܢ ܟܘܪܣܝܐ : ܣܓܘܬ ܟܕ ܩܐܡ ܒܗ ܟܣܘܬܐ ܗܕܡ
ܢܘܪܐ ܀ ܙܟܬ ܕܝܠܗ ܬܘܕܬ ܩܕܡܬ ܘܡܦܩܬ ܐܢܐ ܠܗ :
ܕܡ ܢܦܫ ܠܝ ܕܒܥܠܡ ܐܘܠ ܡܢ ܩܕܡ ܟܘܪܣܝܐ ܀ ܥܕܡܐ
5 ܠܘܩܒܠܐ ܟܕ ܐܦ ܩܠܝܠ ܬܡܢܐ ܢܗܘܐ ܠܝ : ܘܐܬܝܬ ܠܫܡܝܐ
ܘܠܐ ܡܟܝܠ ܗܘܝܬܘܢ ܠܐܪܥܐ ܕܗܘܐ ܀ ܬܘܒ ܟܕܝܢܗ ܐܠܗܐ
ܕܠܗܘܢ ܠܟܘܪܣܝܐ ܕܫܡܝܐ : ܘܐܚܕܐ ܕܢܦܫܗ ܗܘܝܢܐ ܣܗܕ
ܘܗܘܝܬܘܢ ܘܐܘܠܘ ܀ ܬܘܒ ܐܢܬܬܐ ܚܕܐ ܡܢ ܗܘܝܐ ܡܠܟܘܬܐ
ܗܘܬ : ܘܐܬܝܢ ܡܠܐܟܐ ܘܢܗܘܐ ܠܗ ܚܝܠܐ ܘܐܫܬܢܝ ܡܕܡ
10 ܐܬܝܬ ܠܗܘܢ ܐܢܐ ܡܢ ܒܪܝܬܐ ܚܕܬܐ ܥܠܡܐ : ܘܐܬܝ
ܡܢܝܢ ܡܬܒܪܝܢܘܬܗ ܕܢܦܫܐ ܒܫܡܝܐ ܀ ܐܣܝܪ ܡܢ ܒܪܢܫܐ
ܚܕܬܐ ܥܠܡܐ ܐܫܬܘܗ ܕܝܠܐ : ܘܡܠܝ ܒܐܪܥܐ ܘܡܫܝܚܐ
ܐܬܬܪܝܡ ܘܐܢܐ ܕܐܫܬܘܕܝܬ ܀ ܒܪܝܟ ܗܘܐ ܒܘܟܪ ܐܒܘܢ ܐܢܬ
ܡܢ ܟܕܕܩܕܡ : ܘܡܪܗ ܐܢܐ ܠܡܠܐܟܘ ܒܗܬܐ ܕܒܘܡܪܐ
15 ܦܪܝܡ ܒܐܬܐ ܐܬܝܒ ܠܗܘܢ ܥܠ ܕܒܬܪܝܢ : ܘܐܘܪܥ ܐܢܐ
ܕܟܠܝܠ ܡܬܩܛܠ ܕܠܝܣ ܥܡܐ ܀ ܐܢܬ ܟܕܟܕܢܐ ܐܬܒܪܗ
ܗܘܝܢܗ ܗܠܝܢ ܕܡܬܢܐ : ܘܐܫܟܚܗ ܕܢܝܢ ܘܐܘܕܝ ܘܡܛܝܬ
ܠܡܕܝܢܗ ܕܕܝܢ ܀ ܣܓܘܕܗ ܐܢܐ ܟܕ ܩܐܡ ܗܘܐ ܒܗܝܟܠܐ
ܒܐܕܪܐ : ܕܡܢ ܥܠܡܐ ܗܘܐ ܗܘܐ ܣܘܓܐ ܕܐܦܝܗ ܟܕܡܘܬܗ ܢܘܪܐ
20 ܢܝܪ ܡܢ ܐܢܬܐ ܐܬܟܪܗ ܟܘܬܝ ܘܠܗܬ ܕܐܪܥܝܗ : ܘܐܬܠܠ
ܠܗ ܟܠܗܘܢ ܘܦܫܝܩܘ ܘܠܟܠܗܘܢ ܘܠܝܟ ܐܫܬܘܕܥܘ ܀ ܟܕ
ܐܘܠܐ ܐܢܐ ܠܛܘܪܐ ܕܢܝܪܘ ܢܡܘܣܐ : ܘܚܙܝܬ ܒܐܢܐ ܘܡܢ

ܦܪܘܫܐ ܐܬܚܙܝ ܐܢܐ ܀ ܒܐܠܗ ܗܘܘ ܡܢܝܢ ܕܢܗܘܘܢ ܒܝܬܐ
ܕܟܢ ܐܬܚܙܝܘ : ܘܐܬܚܙܝ ܐܢܐ ܕܗܘܢܐ ܐܬܘܗܝ ܡܛܠ
ܕܗܘܐ ܀ ܗܘܝܐ ܡܬܠܬܐ ܘܩܕܡܝܐ ܘܐܬܒܢܝܐ ܐܬܐܬܐ ܢܘܡܝܢ :
ܘܠܐ ܐܝܟ ܐܬܚܙܝ ܢܕܝܡ ܢܡܣܝܢܘ ܡܢ ܦܬܓܡܗ ܀ ܒܡܫܠܐ
5 ܐܝܬ ܗܘܐ ܕܟܬܒܐ ܕܝܠܐ ܣܓܝܪ ܩܕܡܝܬܗ : ܘܚܕܝܘ ܠܒܝܬܐ
ܐܡܕܝܢ ܒܠܠܝܐ ܘܡܕܐ ܥܒܝܕܐ ܀ ܦܪܝܡ ܒܣܘܦܐ ܘܡܠܕܝ ܐܢܐ
ܠܗܘܢ ܕܐܡܪܘ : ܘܦܩܕ ܕܠܐ ܐܢܬ ܬܥܒܕ ܒܕܘܡܝܐ ܩܠܐ
ܗܘܐ ܀ ܬܘܒ ܐܢܐ ܚܕ ܐܬܚܪܘܗ ܒܐܬܪܐ ܕܥܠܡܝܬܐ : ܘܦܪܩܐ
ܘܒܗܪܐ ܕܒܬܝܗ ܕܕܝܢ ܚܠܬ ܘܐܬܐܫܒ ܀ ܟܕ ܘܬܠܐܬܝܢ
10 ܥܒܕܐ ܬܡܝܡ ܕܒܢܘܬܐ : ܘܐܬܬܘܬܦ ܗܘܐ ܥܠ ܐܒܗܘܗܝ
ܕܘܫܢܐ ܀ ܒܚܕܐ ܗܘܐ ܠܐܢܐ ܘܐܦܬܚ ܐܢܐ ܠܡܛܠܬ ܒܘܟܪܐ :
ܘܐܬܠܠ ܢܦܫܗ ܠܒܢܝܐ ܕܐܬܘ ܕܢܬܒܠܒܠܘܢܗ ܀ ܐܬܟܢܫ
ܦܓܪܗ ܒܟܘܟܒܐ ܕܟܠܐ ܠܗܬ ܩܕܝܫܬܐ : ܡܕܝ ܡܬܕܟܪܝܢ
ܘܡܕܝ ܡܬܚܕܐ ܘܡܕܝ ܡܬܐܡܪ ܀ ܒܥܢܝܗ ܐܝܟ ܘܐܬܟܠܝ
15 ܘܡܢܟܝ ܗܘܐ ܟܕ ܢܡܘܣܐ : ܟܘܬܝ ܦܪܢܣܐ ܒܐܦ ܢܡܣܝܢܐ ܟܬܝܒܝܢ
ܒܢܦܫܐ ܀ ܗܕܡ ܢܡܣܝܢܘ ܥܠ ܐܬܡܣܝܢܘ ܕܟܪ ܦܓܪܗ :
ܘܦܩܕܗ ܢܕܟܪ ܒܘܟܪܐ ܕܒܢܬܗ ܢܣܒܬܗ ܀ ܟܣܕܡ
ܒܪܝܬܐ ܗܘܐ ܡܬܠܕܝܢ ܕܠܡܢܬܐ ܢܘܪܐ : ܡܕܒܪܢܐ ܗܘ ܟܕ
ܐܬܒܪܐ ܕܐܢܫܐ ܡܬܡܣܝܢܐ ܀ ܐܬܪܬܡ ܗܘܐ ܡܢ ܐܒܗܬܐ
20 ܦܓܪܝܐ . (ܕܟܪ ܦܓܪܗ) : ܕܐܢܫܐ ܕܐܡܢܗ ܢܦܩ ܕܟܝܢܗ ܠܗ
ܐܦ ܠܐܢܫܘܬܗ ܀ ܐܬܕܡܝܘ ܗܘܝܢ ܥܠܝܗ ܠܐܬܬܠܐ ܕܟܣܕܡ
ܒܪܝܬܐ : ܘܐܢܫܘܬܗ ܦܪܝܡܝܢ ܘܠܡܘܡܬܐ ܢܦܫܗ ܕܐܢܫ

ܕܪܐ ܀ ܗܘ ܡܠܘܟܐ ܛܒ ܘܕܝܢܐ ܕܒܗ ܡܠܦܢܐ : ܕܒܪܢ
ܕܐܦ ܘܡܫܒܚ ܒܢܘܗܪܗ ܒܗ ܗܦܘܠܝܣ ܀ ܡܢ ܐܝܟ ܗܘܐ
ܚܢܐ ܡܕܒܪܢܗ ܠܒܘܫܐ ܗܢܐ : ܘܐܬܬܠܝܛ ܗܘܐ ܠܗܢܝ
ܕܟܐ ܒܘܫܠܡܗ ܀ ܐܝܠܝܢ ܗܕܝܐ ܦܠܚ ܟܕ ܢܘܚܝܢ
ܘܒܫܠܝܘܬܗ : ܠܐ ܐܝܟ ܡܫܟܚ ܠܡܫܬܪ ܫܠܝܛ ܡܠܟ
ܕܢܟܦܘܬܗ ܀ ܫܠܡܘܢ ܡܠܟܐ ܡܕܝܢܐ ܕܐܡܪ ܟܠ ܟܕ ܐܝܬܝ :
ܕܫܡܥܗ ܠܒܘܝܐ ܠܟܠܐ ܐܝܟ ܠܒܫ ܘܡܟܬܒ ܢܒܝܐ ܀
ܐܬܟܢܫ ܟܘܟܝ ܢܦܫܗ ܠܗܘܢܐ ܕܡܠܟܐ ܢܬܦܬܚ :
ܟܦܢܘ ܢܫܐ ܡܠܟ ܢܦܫ ܡܬܦܬܚܢܘܬܐ ܀ ܚܝܐ ܚܕܬܐ
ܒܘܫܠܡܗ ܠܒܢܐ ܕܒܝܬܐ : ܕܗܢܝܢ ܗܘ ܟܠܗ ܒܗܘܢܐ
ܗܢܐ ܒܚܕܝܘܬܐ ܀ ܗܢܐ ܐܘܦܣܝܘܬܐ ܓܒܠܐ ܢܦܫܐ
ܠܒܢܝܘܬܐ : ܒܢܝܢ ܐܢܐ ܕܝܬܐ ܠܗܘܢ ܐܝܟ ܗܘܢ ܡܣܝܒܢܐ :
ܢܘܚܐ ܕܪܘܚܐ ܒܗܢܘܢ ܗܘܐ ܠܟܠܐ ܗܘ ܟܠܡܢܐ : ܘܐܚܒ
ܦܪܝܫܐ ܘܡܢ ܫܠܡ ܢܒܠܐ ܣܕܪܐ ܕܝܠܗ ܀ ܟܕ ܕܝܢ ܫܒܩ
ܠܢܦܫܐ ܕܠܐ ܣܒܠ ܒܘܫܠܡܗ : ܟܠ ܡܕܡ ܦܪܫܗ ܒܟܠ
ܦܘܩܕܢܐ ܕܝܗܘܒ ܠܗ ܀ ܒܗܘܢ ܒܘܢܝܗ ܕܝܠܗ ܠܚܕܘܬܗ
ܠܡܫܡܫ ܒܡܠܟܘܬܐ : ܟܕ ܡܕܒܪ ܗܘܐ ܡܬܕܒܪܢܘܬܗ
ܘܢܝܪܐ ܕܐܝܬܘܬܐ ܀ ܒܫܠܡܐ ܐܢܐ ܐܬܦܢܝܘ ܕܝܗܘܢ ܢܦܫܝ
ܠܕܝܪܐ : ܟܕ ܡܫܡܫ ܠܗ ܐܝܟܢܐ ܘܢܬܩܒܠ ܘܠܐ ܡܫܬܘܕܝ ܗܘ :
ܡܟܠ ܡܬܩܢܢܘܬܐ ܕܠܒܫܠܡܘܬܐ ܢܬܩܘܡ ܐܢܐ : ܘܡܢ ܕܐܫܟܚ
ܠܗ ܐܝܟܢܐ ܠܡܣܬܒܪܘ ܚܫܒ ܟܠܗܝܢ ܀ ܡܢܐ ܘܟܬܒܐ ܠܗ
ܠܗܘܢܐ ܪܘܒ ܕܡܕܡ ܢܘܫܠܡ : ܘܫܘܡܠܝܐ ܕܟܠܗ ܢܦܫܗ

ܠܗ ܕܢܦܫܐ ܕܠܐ ܐܫܬܘܕܥܘܗ ܀ ܐܝܟ ܗܘܝܢ ܠܐܝܟ ܕܒܠܝܫ
ܗܘܐ ܒܕܘܫܐ ܦܠܘܣܐ : ܘܐܬܬܠܝܒ ܫܠܝܐ ܐܠܗܝܐ ܕܒܗܝܢ ܗܘܐ
ܒܗ ܀ ܐܘܠܝܘ ܐܫܟܚܘܗ ܐܢܐ ܕܒܗܘܢܗ ܘܒܗܠܦ ܢܡܘܣܘ :
ܘܐܬܒܛܝܢ ܗܘܐ ܘܫܡܫ ܐܝܟ ܒܢܡܘܣܐ ܣܘܕܐ ܀ ܘܟܝܢܘܬܐ
ܐܢܫܝܬܐ ܠܟܢ ܠܗܘܢܐ ܚܝܢܐ ܘܐܝܟܢ ܐܬܒܪܝܗ : ܘܐܬܦܩܕܗ
ܫܠܐ ܕܡܬܠܘܬܐ ܕܬܚܘܬܗ ܕܝܢܐ ܀ ܢܦܩ ܗܘܕܐ ܠܗܘܢܐ
ܗܢܐ ܒܬܫܥܝܬܗ : ܘܐܬܛܒܒ ܗܘܐ ܒܫܡܗ ܒܐܘܪܚ ܦܬܝܐ
ܕܢܦܫܗ ܫܘܦܪܐ ܀ ܘܐ ܒܡܪܐ ܕܟ ܗܘܐ ܫܠܐ ܕܫܠܝܗ ܠܦܠܚܐ
ܕܕܘܫܐ : ܕܒܗ ܫܦܝܪ ܫܠܝܐ ܘܒܟܝܢܘܬܐ ܘܦܓܪܐ ܠܢܦܫܐ ܀
ܐܬܟܢܫ ܢܦܫܐ ܕܫܘܠܛܢܐ ܕܣܘܓܐܐ : ܘܠܐ ܗܘ ܐܬܦܠܦܣ
ܦܠܐ ܐܝܟ ܕܐܬܦܝܣ ܠܢܦܫܐ ܀ ܫܘܬܦܐ ܟܘܪܝܐ ܠܣܦܪܐ ܘܒܚܢܐ
ܠܗܘܢܐ ܕܟܣܝܐ : ܘܐܬܟܠܝ ܘܐܬܬܢܝ ܐܝܟܢܐ ܕܐܡܪ ܡܟܣܝܢ
ܢܒܝܐ ܀ ܗܘ ܐܡܪܒ ܗܘܐ ܟܕ ܒܡܠܟܘܬܐ ܕܒܗܘܢܐ
ܗܢܐ : ܘܐܬܦܫܛ ܗܘܐ ܡܢ ܒܫܘܬܦܘܬܗ ܒܢܦܫܐ ܕܒܗܘܢܗ ܀
ܫܒܩ ܠܪܐܙܐ ܡܢ ܫܟܢܘܬܐ ܕܐܦܝ ܒܗܘܢܗ : ܘܐܝܟܢܐ
ܠܪܐܙܐ ܘܠܝܘܩܪܐ ܠܢܦܫܐ ܕܝܠܗ ܀ ܐܬܚܝܠ ܡܕܝܢܬܐ ܕܡܫܝܚܐ
ܗܘܬ ܒܝܫܘܥ ܕܝܠܗ : ܘܫܠܡܗ ܠܢܦܫܐ ܡܢ ܦܘܠܚܢܗܘܢ
ܒܗܘܢܐ ܕܡܫܝܚܐ ܀ ܗܘܝ ܟܝܢܘܬܐ ܡܫܠܡ ܕܫܢܐ ܐܬܚܕܬܘ
ܢܦܫܗ : ܘܐܬܚܕܬ ܒܥܘܠܐ ܕܠܐ ܕܝܫܐ ܢܬܚܝܡ ܠܒܢܝܐ ܀
ܘܐܬܬܩܢܬ ܗܢܐ ܗܘܐ ܒܕܘܫܐ ܘܢܝܚ ܐܝܟ : ܦܘܪܩܢܗ
ܘܫܠܝܐ ܦܘܪܩܢܗ ܘܚܝܝ ܦܘܪܩܢܗ ܘܫܠܝܘܗ ܀ ܐܝܟ ܡܢܐ
ܡܢ ܠܗ ܢܘܗܪܐ ܒܝܘܡܬܐ ܕܐܡܪ : ܘܐܘܕܝܘ ܒܝܘܡܐ ܕܫܠܝܗ

ܠܗ ܀ ܗܘܐ ܒܝܘܡܬܗ ܟܦܢܐ ܪܒܐ ܒܐܪܥܐ ܗܢܐ : ܘܐܬܐ
ܐܢܫܐ ܕܝܗܒܝܢ ܡܠܟܗ ܕܠܐܢܫܐ ܢܦܫܗܘܢ ܀ ܠܐ ܠܟ ܡܕܡ
ܦܩܕ ܓܒܪܐ ܠܐܢܫܝܢ ܕܓܠܠܘܗܝ : ܕܢܬܒܥܘܢ ܡܢܗ ܡܕܡ
ܠܒܢܝܢܐ ܀ ܢܦܩ ܠܘܩܒܠܐ ܕܝܘܠ ܢܟܝܢ ܢܣܒ ܠܐܢܫܐ :
ܘܫܢܝ ܒܠܘܚܝܗ ܚܝܠܐ ܐܡܝܢܐ ܡܠܟܐ ܐܬܗܘܢ ܀ ܚܝܠܐ 5
ܡܕܒܪܐ ܐܦ ܠܡܣܘܪܐ ܘܠܐܬܪܐ ܕܫܘܪܐ : ܘܒܬܪ ܚܝܠܘܗܝ
ܥܡܗ ܕܡܫܝܚܐ ܟܢܫܗ ܚܝܠܐ ܀ ܘܟܕ ܫܡܥ ܗܘܐ ܠܡܠܟܐ
ܕܢܒܥܘܢ ܥܡܠܗ ܠܫܡܝܐ : ܘܐܬܦܪܫ ܐܢܘܢ ܟܠܗ ܕܢܦܠܘܢ
ܥܒܕܘܗܝ ܕܩܘܕܫܐ ܀ ܐܝܟ ܚܢܢܐ ܡܠܟܐ ܘܫܡܥ ܕܢܫܬܐ
ܠܟܠܗ : ܕܝܚܝܕܐ ܘܠܐ ܐܬܚܙܝ ܕܡܠܘܗܝ ܒܥܡܡܐ ܀ 10
ܗܢܘܢ ܡܢ ܐܢܫܐ ܕܟܠܗ ܗܘܘ ܐܘܪܚܐ ܘܠܐ ܐܝܟ ܠܗܘܢ :
ܟܕ ܢܦܩ ܗܘܐ ܕܠܚܝܕ ܡܢܗܘܢ ܥܡܐ ܕܡܠܟ ܀ ܘܕܠܐ
ܐܬܚܙܝܘ ܐܠܐ ܒܠܚܘܕ ܟܠ ܦܘܩܕܢܝܗ : ܡܢܗ ܚܕ ܡܢܗܘܢ
ܐܚܪܢܐ ܕܐܡܪ ܗܟܢܐ ܢܒܝܐ ܀ ܡܢܟ ܠܘܩܕܡܝܗ ܘܫܡܥܐ ܠܐܢܫܐ
ܘܟܕ ܐܢܘܢ : ܘܦܩܕ ܐܢܘܢ ܕܢܬܠܘܢ ܟܠܗ ܥܡܝܩ 15
ܕܢܗܘܐ ܀ ܚܕ ܡܢܗܘܢ ܕܝܢ ܐܡܪ ܠܟܠܗ ܕܡܢܐ ܐܢܐ
ܡܪܝ : ܕܝܬܝܪܐ ܡܥܝܢܐ ܐܝܬ ܠܝ ܠܡܫܡܫܘ ܟܕ ܡܠܟܘܬܟ ܀
ܠܐ ܐܝܬܝ ܐܢܐ ܚܢܝܢ ܡܬܚܫܒܐ ܠܡܣܬܒܪܘ : ܕܡܕܒܪ
ܥܡܐ ܘܩܘܡܗ ܢܐܬܐ ܐܝܟ ܕܐܬܝܢ ܀ ܗܘܐ ܠܘܬܗܘܢ
ܕܢܐܬܐ ܟܡܐ ܒܥܒܕܐ ܒܢܦܫܐ : ܟܢܫܗ ܐܝܟ ܘܢܦܩܘܢ 20
ܘܐܬܐ ܟܕ ܢܘܪܐ ܀ ܢܫܡܥܘܢ ܘܐܬܟܢܫܘ ܥܡܐ ܟܠܗ
ܕܟܝܢܐ : ܘܐܬܚܙܝ ܘܫܡܘܗ ܒܡܘܕܥܐ ܘܐܡܪܐ ܠܗ

ܐܬܒܥܘܗ ܀ ܫܡܥܘ ܗܘܘ ܟܬܒܐ ܡܢ ܐܠܗܝܘܬܗ ܘܟܠܐ
ܩܠܝܠ : ܘܚܙܘ ܡܢ ܕܘܟܬܐ ܕܟܬܝܒܘܬܐ ܘܐܫܬܡܠܝ ܘܟܬܒܘ ܀
ܢܟܣܘ ܡܢܬܐ ܡܬܚܙܝܢ ܗܘܘ ܠܐܢܫܐ ܠܟܢܘܫܝܐ : ܘܟܢܘܫܝܢ
ܐܝܟܢܐ ܘܡܬܝܕܥܝܢ ܗܘܘ ܬܫܒܚܬܐ ܕܬܫܡܫܬܐ ܀ ܘܟܕ ܡܕܡ
ܐܬܬܝ ܠܗܘܢܐ ܟܬܒܐ ܬܫܒܘܚܬܐ : ܡܢܝ ܒܡܕܒܪܐ ܥܡܗ 5
ܐܬܟܢܫ ܐܝܟܢܐ ܕܢܣܒ ܀ ܡܢܗ ܬܫܒܘܚܬܐ ܕܢܗܘܐ ܕܝܘܡܐ
ܘܡܝܬܐ ܬܫܒܚܬܐ : ܘܠܥܘܒܕܝܗ ܩܕܝܫ ܕܢܘܗܪܐ ܡܢ ܡܕܒܪܐ ܀
ܐܝܟ ܕܟܬܒܐ ܕܟܝܢܐ ܗܘܝܬܐ ܩܒܝܠܘܗܝ ܘܕܢܚܘܬܗ : ܘܗܢܘܢ
ܐܟܘ ܘܗܝ ܢܦܩ ܟܠܗܝܢ ܕܡܬܕܝܢܘܬܐ ܀ ܟܬܒ ܦܩܝܕ
ܐܢܫܐ ܠܢܘܗܪܐ ܟܬܒܐ ܬܫܒܘܚܬܐ : ܡܢܝ ܥܡܗ ܕܟܠ ܘܢܦܫܐ 10
ܡܬܝܕܥ ܗܘܐ ܀ ܗܘ ܗܘܐ ܕܟܠܐ ܘܢܛܪܗ ܠܢܘܗܪܐ ܐܝܟ
ܦܘܩܕܢܐ : ܘܫܢܝ ܚܝܠܐ ܘܡܬܕܒܪܢܘܬܐ ܕܠܐ ܡܬܬܦܠܓܝܢ ܀
ܒܝܬ ܕܘܝܗ ܡܬܕܒܪ ܕܡܢܗ ܢܦܩ ܗܘ ܠܗ : ܘܟܘܠ
ܟܬܒܗ ܡܢܝܢܐ ܘܢܦܫܐ ܕܝܠܗ ܠܫܡܝܐ ܀ ܡܢ ܐܢܫܐ ܕܠܘܩܒܠ
ܕܐܡܪ ܐܬܗܘܝ ܗܘܐ : ܕܐܬܡܢܝܘܗܝ ܠܡܫܡܫ ܐܢܫܐ ܢܦܫܗ 15
ܠܟܬܒܗ ܀ ܐܝܟ ܐܬܬܠܡܝܕ ܠܫܡܐ ܕܟܠ ܢܦܫ ܥܡܗ :
ܗܘ ܕܐܡܪ ܗܘܐ ܒܢܘܗܪܐ ܬܫܒܘܚܬܐ ܕܒܝܬܗ ܕܡܪܢܐ ܀
ܥܒܕܗ ܟܠܗ ܠܢܘܗܪܐ ܕܟܠܗ ܕܐܟܠ ܢܦܫ : ܘܟܠܗ
ܐܬܦܢܝ ܘܩܠܣ ܒܬܘܚܡܝܢ ܐܝܟ ܡܢܝܢܐ ܀ ܟܠ ܟܬܒܘܢܝܢ
ܐܬܦܠܓ ܟܗ ܐܢܐ ܐܡܝܢܬܐ : ܕܟܬܒ ܟܬܒܗ ܢܦܠ 20
ܟܬܝܒܐ ܘܠܐ ܐܬܚܙܝ ܀ ܟܠܦ ܘܐܬܐ ܠܗ ܠܘܬ ܡܕܒܪܐ
ܢܦܫ ܥܡܗ : ܘܦܩܕܗ ܕܢܦܠܘܢ ܟܠܗ ܕܟܬܒܐ ܒܬܘܚܡܝܢ

[illegible] (Syriac text, 22 lines)

[illegible] (Syriac text, 23 lines)

ܘܐܦܩܗ ܘܐܫܪܝܗ ܘܫܕܪܗ ܀ ܟܕ ܕܝܢ ܡܢ ܢܘܡܬܐ ܢܦܩ
ܡܢ ܥܘܡܩܗ ܠܐܪܥܐ ܕܒܪܐ : ܘܚܙܐ ܓܒܪܐ ܕܨܡܝܪ ܠܗ ܗܘܐ
ܦܓܪܗ ܒܐܪܩܐ ܀ ܐܣܝܪܗ ܒܗܠܐ ܘܢܦܠ ܘܐܫܬܪܝ ܡܢ ܚܫܘܟܐ:
ܘܫܐܠܗ ܕܡܢ ܐܢܬ ܘܡܢ ܐܝܟܐ ܐܢܬ ܘܡܢܐ ܗܘ ܫܡܟ ܀
ܗܘ ܕܝܢ ܐܡܪ ܕܡܢ ܩܘܪܝܐ ܕܒܝܬ ܟܠܒܐ ܐܢܐ : ܘܐܬܝܬ 5
ܠܒܝܬܐ ܐܚܪܝܬܐ ܠܐܘܢ ܒܫܡܫܬܐ ܀ ܗܘܐ ܐܬܚܙܝ
ܗܘܦܟ ܠܝ ܠܐܬܪܟ ܒܫܠܡ ܦܘܪܫܢܐ : ܘܐܫܪܝܗ ܘܫܕܪܗ ܡܢ
ܒܝܫܘܬܗ ܕܐܬܠܚܡܬܐ ܀ ܗܟܢ ܐܬܕܒܪܬ ܕܐܝܬܝܗ ܗܘܬ
ܕܒܥܠܝܢ ܒܗܠܝܢ : ܘܫܡܥܘ ܘܐܬܐ ܠܥܘܡܩܗ ܕܐܢܫ ܡܪܝ
ܫܡܥܘܢ ܀ ܒܨܠܘܬܗ ܐܬܐ ܒܫܘܠܡܐ ܕܐܬܐ ܠܕܝܪܗ: 10
ܘܫܘܕܥܗ ܐܝܟ ܘܡܬܟܠܠܐ ܘܡܬܩܕܫܢܐ ܀ ܕܒܝܬ ܕܐܬܐ
ܫܡܥܘܢ ܟܕ ܗܘ ܕܒܝܬ ܕܐ : ܘܥܠܗܘܢ ܐܫܬܥܝ ܘܚܝܐ
ܦܘܩܕܢܗ ܢܛܪܘ ܠܣܒܪܗ ܀ ܗܟܢ ܒܝܘܡܬܐ ܫܝܢܐ
ܐܬܕܒܪܘ ܠܥܘܡܩܐ : ܘܡܢܗܝܢ ܦܠܓܘܬܗ ܘܐܬܐ ܘܐܬܚܙܝ
ܠܟܠܢ ܒܝܬܗ ܀ ܠܗ ܐܚܪܢܐ ܘܫܢܝܐ ܒܚܕܐ ܐܡܪܐ ܠܐܒܘܗ: 15
ܕܝܢ ܐܬܐ ܫܡܥܐ ܦܠܓܐ ܡܢܗ ܕܐܬܝܗ ܀ ܟܕ
ܕܗܘܐ ܐܘܕܝܢ ܠܐܒܘܗ ܐܝܟ ܡܢ : ܕܐܒܕܗ ܕܐܡܪ
ܕܢܬ ܐܝܢܐ ܕܠܐ ܡܫܟܚܐ ܀ ܠܒܪܬܗ ܕܢܣܒ ܡܠܘܬ
ܕܝܢܐ ܘܐܬܐ ܘܫܪܝܗ : ܐܝܬܝܬܐ ܫܦܝܬܐ ܡܢ ܫܢܬܐ ܦܪܫ
ܡܢ ܒܝܬܐ ܀ ܐܡܪ ܫܢܬܐ ܐܬܦܩܕ ܗܘܐ ܘܐܬܐ ܘܦܩܕܗ: 20
ܘܡܢ ܦܘܡ ܡܠܟܬܐ ܘܐܬܐ ܠܐܪܥ ܗܘ ܡܬܝܢܐ ܀ ܗܟܢ ܡܢ
ܠܥܘܡܩܗ ܕܡܪܝ ܫܡܥܘܢ ܠܟܝ ܦܘܪܩܢܐ ܫܦܝܪ : ܘܠܒܢܝ

ܠܘܩܒܠ ܡܕܝܢܬܐ ܥܠ ܗܘܐ ܘܩܪܐ ܒܝܬܐ ܀ ܠܝܬ ܗܘܐ
ܠܗ ܒܪܐ ܠܗܘ ܡܫܝܚܐ ܕܡܚܠܝܗ ܠܓܒܪ : ܘܝܗܒ ܠܗ
ܚܢܢܐ ܘܐܬܝܠܕ ܠܗ ܐܕܟܪܐ ܒܪܢܫܐ ܀ ܠܒܪܗ ܕܐܝܫܘܥ
ܘܠܒܪܗ ܕܗܘܕܡܣܘܢ ܕܡܢ ܒܝܬ ܩܛܝܢ : ܐܫܬ ܐܢܬ ܡܢ
ܩܝܢܐ ܟܕ ܡܠܟ ܠܡܘܡܬܐ ܀ ܐܝܬ ܠܐܢܬܬܐ ܡܢ ܒܝܬ 5
ܥܒܕܐ ܕܐܬܚܙܝܬ ܕܝܠܗ : ܘܠܒܪܗ ܕܫܡܥܘܢ ܟܕ ܒܢܝܢܐ
ܦܪܫ ܡܢ ܥܠܡܐ ܀ ܐܢܫ ܡܫܝܚܐ ܕܦܢܝ ܡܕܝܢܬܐ ܡܬܢܫܐ
ܗܘܐ : ܘܐܬܬܐ ܝܠܕܘܗ ܘܢܣܒܘܗ ܥܠܝܗ ܘܐܬܠܝܟ ܢܦܫܗ ܀
ܟܕ ܐܬܡܟܝܢܗ ܫܪܪܐ ܝܠܝܕܗ ܘܫܡܥ ܥܠ ܦܘܡܗ :
ܘܦܢܐ ܠܒܝܬܐ ܟܕ ܒܥܘܬܗ ܕܩܪܐ ܝܒܠܐ ܀ ܗܠܝܢ ܕܟܬܒܢ 10
ܕܡܬܦܢܝܢ ܗܘܘ ܚܙܘ ܐܢܘܢ : ܘܠܡܫܘܚܬܐ ܕܫܡܫܗ ܚܙܘܗ
ܡܢ ܐܦܝܐ ܀ ܐܦܐ ܒܪܘܚܐ ܐܫܬܪܝ ܘܐܡܪ ܥܠ ܢܦܫܐ :
ܕܠܐ ܐܬܟܢܫ ܚܙܐ ܕܐܬܪܗܛܐ ܡܢ ܩܕܡܘܗܝ ܀ ܗܘ ܗܟܢ
ܒܪܘܚܐ ܐܡܪ ܕܡܪܝ ܡܠܠ ܥܡܗ : ܡܢ ܟܕ ܗܘ ܡܘܫܐ
ܕܚܙܐ ܗܘܐ ܒܚܘܪܢܗ ܐܦܝܢ ܒܐܦܝܢ ܀ ܗܘܐ ܐܫܬܘܝ 15
ܕܒܪܘܚܐ ܐܡܪ ܕܢܫܘܢܗ ܠܓܒܪ : ܕܗܘܐ ܒܠܗ ܒܝܘܡܐ
ܕܚܝܐ ܕܠܐ ܡܬܟܠܠ ܀ ܐܦ ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܗܟܢ ܦܘܪܫܢܐ
ܦܝ ܐܬܝܢܘܗ : ܘܡܢܗ ܕܒܟܠܡܐ ܕܡܪܝ ܫܡܥܘܢ
ܢܦܠܘ ܘܐܬܬܣܝܘ ܀ ܘܒܬܪ ܫܢܝܢ ܣܓܝ ܒܥܘܡܩܗ
ܕܡܪܝ ܫܡܥܘܢ : ܘܦܢܐ ܘܐܙܠ ܠܒܝܬܗ ܕܐܢܫܐ ܕܒܟܠ ܝܘܡ 20
ܕܫܠܡ ܀ ܗܟܢ ܟܕ ܐܬܚܙܝ ܕܡܪܝ ܘܒܢܐ ܕܝܪܐ
ܠܚܝܐ : ܠܥܘܡܩܗ ܕܓܒܪ ܡܪܝ ܫܡܥܘܢ ܗܘܢ

[illegible]

[illegible]

ܠܗ ܠܡܪܝ ܫܡܥܘܢ : ܘܡܦܝܣܝܢܗܘܢ ܠܡܪܝܐ ܟܠܝܘܡ
ܠܚܡ ܘܡܝܢ ܂ ܗܘܐ ܓܒܪܗ ܕܡܪܝ ܫܡܥܘܢ
ܒܩܘܛܢܝܬܐ : ܘܗܕܐ ܗܘ ܦܪܕܣܘܗ ܕܒܢܬܗ ܕܦܘܡܗ
ܕܐܬܠܠܘܗܝ ܂ ܐܝܟ ܫܡܝܐ ܕܠ ܕܡܬܒܢܝܢ ܡܢ ܕܡܥܬܐ
5 ܟܕ ܠܐ ܐܬܒܢܝ ܡܠܬܐ ܕܡܫܝܚܐ ܬܗܘܐ ܐܝܢ ܂
ܒܢܝܬܐܘܗܝ ܕܡܪܝܐ ܡܢ ܟܠ ܕܒܪܝܬܐ ܗܘܬ : ܐܝܟܢܐ
ܕܡܕܝܢ ܒܬܫܒܘܚܬܗܘܢ ܐܡܝܢ ܐܝܢ ܂ ܐܘ ܫܡܥܘܢ
ܕܡܬܠܒܫ ܠܟ ܟܠܗ ܐܪܥܐ : ܘܠܟܠ ܡܚܙܝܬܐ ܕܟܘܪܘܙܘܬܗ
ܠܢܦܫܐ ܘܢܦܫܐ ܂ ܐܘ ܠܟ ܐܝܟܢܐ ܒܗܢܐ ܕܒ ܕܥܠܝܢ ܡܢ
10 ܒܫܡܝܐ : ܕܩܘܡܗ ܢܗܝܪܐ ܠܥܘܡܪܐ ܒܪܝܬܐ ܕܒܗ ܐܬܓܠܝܬ ܂
ܐܘ ܠܟ ܐܝܟܢܐ ܕܐܘܠܝܬܗ ܒܢܝܢܐ ܕܫܡܝܐ : ܘܐܘܠܝܬܗ ܒܢܝܢܐ
ܘܫܩܠ ܐܘܠܝܬܗ ܟܠܗ ܕܡܘܬܗ ܂ ܡܢܗ ܣܓܝ ܒܢ ܐܝܟܐ
ܕܡܘܠܕ ܟܠܗ ܡܘܬܗ : ܟܕ ܡܘܬܗ ܐܝܟܢ ܕܐܘܠܕ ܫܠܝܐ
ܟܠܗ ܕܒܢܝܢ ܂ ܐܘܠܕ ܘܐܝܟ ܟܕ ܢܦܠ ܠܢܦܫܐ ܟܕ ܡܢ ܒܢ
15 ܚܢ : ܘܐܝܟ ܠܗ ܕܐܘܠܕ ܒܝܘܡܐ ܠܒܝܬܗ ܕܟܠܗ ܐܠܗܐ ܂
ܛܘܒ ܠܒܘܪܐ ܕܢܗܘܐ ܠܝ ܡܢܗ ܒܡܕܐ ܐܬܬܥܝܪܘ :
ܕܥܝܪܐ ܐܝܟ ܒܢܦܫܐ ܚܢܐ ܕܡܠܝܟܘܬܐ ܂ ܠܐ ܗܘܐ ܒܟܝܢܐ
ܡܘܠܕ ܐܝܟ ܟܠܗ ܡܘܬܗ : ܐܠܐ ܡܚܠܡ ܕܚܝ ܠܐܠܗܐ
ܟܠ ܗܘ ܡܘܠܕ ܂ ܕܡܢܐ ܕܒܢܝܢܗ ܡܘܠܕ ܒܒܝܬܐ ܕܘܫܡܝܐ :
20 ܕܐܝܟ ܡܥܢܝܢܗ ܢܬܒ ܘܡܬܒܪܟ ܐܝܟܐ ܕܒܝܬܐ ܂ ܛܘܒܝܗ
ܒܫܘܪܐ ܕܒܢܝܢܗ ܥܒܝܕܐ ܕܢܝܚܐ ܕܒܘܫܡܐ : ܕܡܬܝܬܐ ܩܕܝܫܐ
ܠܒܝܬܗ ܚܢܐ ܐܝܟ ܥܡ ܢܒܝܐ ܂ ܛܘܒܝܗ ܒܟܠܝܬܐ ܕܒܝܬܐ

ܕܒܢܝܢ ܡܬܒܢܝܢ ܠܝ : ܘܫܘܪܐ ܚܢܝܢ ܠܗܝܕܘܬܗܘܢ
ܒܥܘܒܕܐ ܦܐܝܐ ܂ ܐܝܟ ܗܘ ܕܒܢܝܢ ܒܝܬܐ ܥܒܝܕܐ ܘܕܒܪ
ܒܝܬܐ : ܐܝܟ ܒܗܘܢ ܡܫܪܝܐ ܐܦ ܡܥܡܪܬܐ ܕܫܡܝܐ ܕܡܠܟܐ ܂
ܐܝܟ ܟܝܘܢܐ ܢܗܝܪܐ ܐܦ ܟܘܟܒܐ : ܘܐܝܟ ܟܢܐ ܟܢܫܝܢ
5 ܐܝܠܢܐ ܟܠܗ ܐܦ ܐܒܗܬܐ ܂ ܐܝܟ ܒܡܥܡܪܬܗ ܐܦ ܡܠܟܘܬܐ
ܘܪܘܚܬܐ : ܘܐܝܟ ܟܘܟܒܐ ܢܗܝܪܐ ܕܫܡܝܐ ܠܡܕܝܢܬܐ ܂ ܐܝܟ ܟܢܐ
ܒܝܘܡܐ ܕܒܪ ܒܥܘܒܕܐ ܘܕܒܪ ܕܝܢܐ : ܘܐܝܟ ܗܘ ܒܐܡܪܝܢ
ܐܢܫܐ ܫܡܝܐ ܒܐܘܪܚܐ ܢܘܗܪܐ ܂ ܐܝܟ ܗܘ ܒܡܕܒܪܐ ܕܘܟܐ
ܠܒܢܝܐ ܘܠܡܬܒܪܘ : ܘܐܝܟ ܠܝ ܦܠܚܐ ܘܫܬܠܘܬܐ ܒܡܕܒܪܐ
10 ܒܡܥܪܬܐ ܂ ܐܝܟ ܗܘ ܒܡܕܒܪܐ ܢܘܗܪܐ ܘܡܫܡܫܢܐ :
ܘܐܝܟ ܒܡܥܡܪܬܗ ܟܢܫܐ ܗܘܝܐ ܘܟܢܫܐ ܡܕܝܢܬܐ ܂
ܐܝܟ ܗܘ ܒܡܕܒܪܐ ܐܝܠܢܐ ܕܢܚܬ ܠܟܠ ܦܪܕܝܣܐ : ܘܐܝܟ
ܗܘ ܒܢܚܠܐ ܡܠܟܐ ܥܒܝܕ ܥܕܢ ܐܘܪܚܬܐ ܂ ܐܝܟܢܝ
ܒܕܡܐ ܟܘܟܒܐ ܡܢܗܝܪ ܒܕܡܥ ܢܘܗܪܬܐ : ܘܕܠܐ ܥܠܬܐ
15 ܡܕܝܢܬܐ ܢܗܝܪܐ ܠܟܠܗ ܠܥܘܡܪܐ ܂ ܐܝܟ ܠܝ ܢܘܗܪܐ ܐܦ
ܐܒܪܗܡ ܟܘܟܒܐ ܢܗܝܪܐ : ܕܫܘܐ ܐܝܬܗ ܠܗܘܢ ܘܕܘܪܐ ܢܗܝܪ
ܒܡܥܡܪܬܗܘܢ ܂ ܐܝܟ ܠܝ ܢܗܝܪܐ ܡܕܝ ܡܫܝܚܐ
ܟܘܟܒܐ ܢܗܝܪܐ : ܕܒܗ ܗܘܐ ܐܝܬܗ ܢܗܝܪܐ ܡܠܟܘܬܐ ܛܘܒܢܝܘܬܐ ܂
ܐܝܟ ܠܝ ܒܝܬܐ ܡܕܝ ܡܫܝܚ ܐܝܟ ܠܒܢܬܐ : ܕܒܗ ܘܡܕ ܐܝܬܗ
20 ܒܥܘܒܕܐ ܢܗܝܪܐ ܠܡܫܝܚܝܢ ܂ ܐܝܟ ܠܝ ܐܘܪܗܝ ܘܢܗܝܪ
ܘܫܘܚ ܟܘܟܒܐ ܢܗܝܪܐ : ܕܒܗܘܢ ܡܬܒܪܟ ܗܘ ܟܕܡܐ ܟܠܐ
ܕܒܢܝܢܐ ܛܒܐ ܂ ܐܝܟ ܠܝ ܦܪܕܝܣܐ ܘܡܥܡܪܘܬܐ ܐܝܟ

ܐܬܪ̈ܘܢܐ: ܘܦܓܥܬ ܐܢܐ ܠܗܘܢ ܘܡܫܒܚ ܐܢܐ ܕܥܬܝܕܐ ܠܡܐܬܐ ܃ ܐܝܟ ܠܝ
ܦܘܪܫܢܐ ܡܕܡ ܒܡܘܕܥܢܐ ܕܒܡܘܬܐ ܢܗܘܐ: ܕܒܗ ܡܬܚܙܐ ܐܢܐ ܐܝܟ
ܕܘܟܝܐ ܕܡܫܝܚܘܬܐ ܃ ܐܝܟܢܐ ܘܠܝ ܠܐ ܗܘܐ ܡܬܬܢܝܚܐ ܕܡܫܝܚܘܬܗ
ܠܟܐ: ܕܟܠ ܢܦܫܬܐ ܡܫܬܟܚܢ ܢܩܝܦܢ ܒܫܘܡܠܝܗ ܃
ܐܝܟ ܠܝ ܕܥܠܠ ܥܠܘܗܝ ܒܪܝܐ ܕܐܬܬܠܒܫ ܠܝ: ܕܒܗܘܢ ܬܬܪܐ 5
ܘܐܚܘܬܗ ܠܬܝܒܘܬܐ ܕܒܗ ܡܬܬܒܝܐ ܃ ܐܘ ܫܒܝܚܘܬ ܕܒܪܐ
ܠܗܟܢܐ ܕܟܠ ܡܘܠܐ: ܘܟܠܗܘܢ ܕܢܦܠ ܡܢ ܦܘܩܕܢܐ
ܠܐ ܦܓ ܫܒܝܚܘ ܃ ܐܘ ܫܒܝܚܘܬ ܕܟܝܢܐ ܕܒܘܣܡܐ ܕܒܟܝܢܘܬܐ
ܘܢܦܫ ܒܢܦܫܗ ܚܝܠܐ ܕܒܘܫܪܐ ܕܡܠܝܚܘܬܐ ܃ ܐܘ ܫܒܝܚܘܬ
ܕܝܚܝܕܘܬܐ ܠܐܠܗܘܬܐ ܡܬܩܢܝܢܘܬܐ: ܚܕܐ ܕܐܦܩܐ ܐܣܬܐ 10
ܕܠܐ ܕܡܐ ܠܘܡܒܠ ܢܝܚܐ ܃ ܐܘ ܫܒܝܚܘܬ ܕܗܘܐ ܠܒܝܫܐ
ܘܗܘܐ ܐܒܐ: ܠܒܝܫܐ ܒܦܓܪܐ ܘܐܒܐ ܡܘܠܕܐ ܕܘܝܬܗ ܃ ܐܘ
ܫܒܝܚܘܬ ܕܫܒܩ ܚܠܐ ܘܒܣܡܘܬܐ: ܘܒܣܝܡܘܬܗ ܢܩܒ
ܡܩܘܒܠܘܬܐ ܕܘܝܬܗ ܃ ܐܘ ܫܒܝܚܘܬ ܕܐܦܩ ܒܕܒܚ
ܘܕܒܩ ܕܡܐ: ܘܦܪܩ ܐܢܫܐ ܡܢ ܒܝܫܘܬܐ ܕܚܛܝܬܐ ܠܥܘܠܐ: 15
ܐܘ ܫܒܝܚܘܬ ܕܛܥܡܬ ܒܒܣܝܡܘܗ ܡܣܟܢܐ ܚܘܒܐ:
ܘܠܝܬܪܘܬܗ ܢܛܪܬ ܒܒܝܬܐ ܡܣܟܢܐ ܛܥܝܘܬܐ ܃ ܐܘ
ܫܒܝܚܘܬ ܐܬܬܟܝܢܬ ܕܘܟܝܐ ܘܐܬܡܠܝܬ ܢܝܚܘܬܐ: ܘܡܛܠ
ܐܪܥܢܐ ܘܡܢ ܡܚܝܠܘܬܐ ܒܠܝܠܝܐ ܒܪܝܟ ܗܘ ܕܐܝܬ ܗܘ ܃ ܐܘ
ܫܒܝܚܘܬ ܐܪܡܝ ܥܡܗܝ ܘܠܐ ܡܬܦܠܓ: ܘܠܘܬ ܟܠܗܘܢ 20
ܟܠܗ ܐܬܝܗܒ ܠܗܘܢ ܠܐ ܦܠܓܐ ܠܗ ܃ ܡܫܒܚ ܗܘ ܕܐܬܓܠܝ
ܠܗ ܡܠܟܘܬܐ ܕܟܠܗ: ܟܠ ܡܢ ܡܕܡ ܕܒܪܝܬܐ ܒܗܘܢ

ܘܢܕܝܐ ܃ ܗܢܐ ܕܝܗܒ ܠܗ ܦܢܝܢܗ ܕܫܘܦܪܐ ܘܢܦܩ ܡܢܗ:
ܟܠܗ ܡܢ ܡܕܡ ܕܠܒܘܟܝܢ ܢܦܫܐ ܒܡܫܝܚܘ ܃ ܗܢܐ ܕܡܠܐܟ
ܝܬܝܪ ܒܦܘܪܐ ܡܢ ܡܘܠܕܝܢ: ܟܠܗ ܡܢ ܡܕܡ ܕܒܪܝܬܐ
ܕܥܠܬܐ ܢܣܒܗ ܡܢܗ ܃ ܗܢܐ ܕܢܦܫ ܡܠܬܐ ܕܥܠܡܝ ܒܠܚܘܕܝܗ
ܡܫܝܚܐ: ܟܠܗ ܡܢ ܡܕܡ ܕܢܚܡܣ ܢܘܪܐ ܡܢ ܚܘܫܒܢܐ ܃ 5
ܗܢܐ ܕܐܘܪܒ ܠܟܐ ܕܠܐ ܡܢܐ ܢܦܩ ܡܘܦܩܢ: ܟܠܗ ܡܢ ܡܕܡ
ܕܠܥܠܡܝܢ ܒܡܘܦܩܗ ܢܡܪܘܡ ܃ ܟܠܗ ܚܠܦ ܟܠܢ ܕܐܬܝ
ܡܫܝܚܐ ܕܡܕܡ ܚܝܐ: ܕܐܝܬܘܗܝ ܡܫܝܚܐ ܟܕ ܗܘܐ ܡܬܚܙܐ
ܘܚܝܝ ܢܬܚܝܐ ܃ * ܒܘܪܟܬܐ * ܡܠܟܘܬܗ ܐܒܘܢ ܘܬܫܒܘܚܬܐ
ܕܟܠܗܝܢ ܕܠܝܐ: ܢܫܒܚܘܢ ܠܡܕܡ ܕܡܫܬܐ ܚܝܐ ܒܐܪܥܝܘܬܗܝܢ ܃ 10
ܟܬܒܘܬܗ ܢܫܬܐ ܥܠܡܐ ܠܒܪܝܬܐ ܘܠܕܝܢܗ: ܘܡܠܟܘܬܗ
ܘܡܫܬܒܚܢܗ ܠܒܝܫܐ ܢܗܘܘܢ ܃ ܟܕ ܐܬܒܪܟܬ ܢܦܫܗ
ܡܢ ܠܒܠܝܠ ܚܕܬܐ: ܡܠܟܐ ܕܐܪܥܐ ܒܥܒܕܐ ܢܦܠܘܢ
ܐܘܕܝܬܘܢ ܃ ܒܘܚܡܐ ܕܡܫܝܚܐ ܐܬܝܠܕ ܒܗ ܠܢܠܒܫ
ܒܘܪܟܬܗ: ܘܠܐ ܢܬܟܪܐ ܘܢܟܐ ܕܒܪܢܫܐ ܡܢ ܟܠ ܒܪܝܬܗ ܃ 15
ܒܪܟܐ ܕܫܬܐ ܡܕܢܐ ܡܕܡ ܘܐܝܬ ܐܒܪܗܡ: ܢܠܒܫܝܢ
ܝܠܕܐ ܗܘܦܟܐ ܚܠܬܐ ܕܚܡܕܐ ܚܢܐ ܃ ܒܝܘܡܐ ܗܕܝܟܐ
ܕܒܕܝܩܘܬܗ ܐܝܬ ܐܬܦܬܚܬ: ܠܐ ܢܬܚܫܒ ܗܘܝܗ
ܡܫܝܚܐ ܘܠܐ ܗܘ ܢܬܬܕܝܢ ܃ ܟܬܒܐ ܗܢܐ ܕܫܘܒܚܐ ܥܠܝܗ ܗܘ
ܘܕܒܢܝ ܛܠܠܗ: ܠܐ ܢܬܕܒܩ ܒܡܫܝܚܐ ܥܠܝܗ̈ܐ 20
ܕܥܠܡܝܢ ܃ ܟܬܒܘܬܗ ܢܬܦܬܚ ܒܗ ܕܘܝܬܐ:
ܘܒܬܘܕܝܗ ܢܬܩܒܠ ܒܗ ܦܪܩܢܐ ܃ ܗܢܐ ܢܬܒܪܟ

Soutenu par la force de Notre Seigneur Jésus-Christ, j'entreprends de copier un récit historique composé brièvement et concernant le bienheureux Mar Sabrišo' de Béth-Koka; ce récit contient en partie le souvenir de tous ses enfants spirituels qui l'ont imités et qui ont gouverné le couvent. Il a été composé, en vers de douze syllabes, par un étranger du même couvent. Assiste-moi, Seigneur, par les prières de tes saints. Amen.

Au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit, une seule essence qui mérite les louanges de toutes les bouches et de toutes les langues. Il mérite la gloire, ce Dieu qui, existant seul de toute éternité, a voulu, par sa grâce, tirer du néant ses créatures, afin de les amener à connaître sa gloire; il a voulu faire éclater aux yeux des œuvres de sa main sa gloire cachée, et ainsi son amour l'a porté à créer de rien les êtres raisonnables et les êtres privés de la raison. Du néant, il créa le ciel, la terre et les créatures douées de la parole et celles qui en sont privées. Il divisa l'ensemble de ses créatures en deux catégories; et par là il fit voir qu'il est le maître des anges et des hommes. Au commencement, il éleva une maison ornée de toutes les magnificences, et après tout, il façonna l'homme à son image. Ainsi donc, il appela l'homme à sa ressemblance, et unit toutes les créatures dans son composé : dans son corps, il mit l'image des êtres terrestres, et dans son âme, celle des spirituels. Il plaça le père de l'humanité dans un paradis, et pour le réfréner, il lui interdit l'accès d'un seul arbre; il le menaça de la mort, s'il venait à enfreindre la loi au sujet de cet arbre. Lors

[illegible]



donc que l'homme en goûta les fruits, il devint la pâture d'une mort insatiable, et comme héritage, il légua à sa postérité une mort affreuse; il se trouva ainsi esclave du diable, de la mort et du péché : trois ennemis qui lui déclarèrent la guerre depuis le commencement, subjuguèrent ses descendants et les précipitèrent dans les abîmes des enfers. Dieu regardant alors, trouva son image ternie, et parce qu'il est bon et qu'il aimait les hommes, il envoya son fils consubstantiel pour sauver ces infortunés. Le Fils Eternel, Verbe du Très-Haut, choisit la nature de l'homme et y ensevelit sa beauté éclatante; cette beauté il la cacha dans l'homme qu'il choisit, dans son amour infini, et pour libérer ses frères, il livra son corps aux souffrances et le cloua au sommet du Golgotha sous les yeux d'innombrables spectateurs, afin que les hommes le vissent et espérassent la fin de leur mort. Il descendit, le héros, dans l'arène, pour reprendre aux envahisseurs le butin qu'ils avaient fait, fit une brèche à travers le rempart du fort de Satan, et livra son camp au pillage.

Ils apprirent, les mortels plongés dans les ténèbres de la mort, la nouvelle de leur délivrance et secouèrent le joug de l'engourdissement et de la passibilité. Le Fils de l'homme ranima l'espoir de tous les hommes, et les incita à atteindre au but qu'il leur proposa; ensuite il éleva la nature humaine et la fixa à sa droite; de la sorte il fraya le chemin à ses compagnons de voyage et les invita à suivre ses traces. Il envoya, du haut de son ciel, la grâce divine et prépara, à son Evangile, des témoins parfaits. Il consacra le collège des Apôtres à la propagation de son Evangile et ramena le monde à sa connaissance par la vertu de son Esprit.

Ses envoyés divins souffrirent toute espèce d'afflictions de la part des persécuteurs, et ne faiblirent jamais dans la lutte qu'ils engagèrent avec les tortures. Leurs voix, pareilles à des trompettes, criaient parmi les hommes : levez-vous, mortels, allez au ciel sans obstacles. Leurs esprits étaient embrasés du feu de leur maître, et l'ardeur de ce feu consuma les épines que le malfaiteur sema sur ses pas. Ils chantèrent l'amour de leur Seigneur et en enflammèrent les habitants de la terre. Dès lors les hommes se prirent à suivre la voie qui élève aux hauteurs célestes. Chaque siècle désormais fit voir ses saints qui prirent la même voie que ces saints apôtres; d'innombrables enfants de Dieu s'élancèrent à leur suite. Marchèrent sur leurs pas, des anachorètes et des solitaires qui laissèrent derrière eux le tumulte de ce monde et préférèrent la solitude, les montagnes et le désert. Glorieux est Antoine, admirable est Paul; la plume ne pourra tracer la vie d'Arsène. Saint Macaire et ses disciples, les terrestres ne sauront jamais atteindre le sommet de leur sainteté; modèles de pureté sont Pambo, Poumam, Or, et Isaïe. Quelle langue pourra exalter Evagre ! Quel esprit pourra saisir toute la grandeur de Pacôme et de ses enfants ! Merveilleux est le combat de Mar Eugène (1), de Mar Abraham (2) et leur suite; et impuissants sont l'esprit et l'entendement à célébrer leurs exploits. Des milliers et des milliers ont

(1) Si la date de 820 que nous avons assignée pour la composition de cette histoire est vraie, l'argument que J. Labourt (*Le Christianisme dans l'Empire Perse* p. 309) tire du silence de Thomas de Marga contre l'historicité d'Eugène, serait infirmé.

(2) Il s'agit d'Abraham de Kaškar, le « prince des moines » et le fondateur du couvent d'Izla (*Thomas de Marga*, p. 40; *Livre de la Chasteté*, p. 446).

vécu saintement, en suivant la voie de la vérité : ils ont commencé et achevé avec succès leur cénobitisme. Mar Sabrišo' dont la vie est si célèbre, suivit ce même chemin qui mène au ciel. Dès son enfance, il prit cette route qui fait toucher à la vie éternelle, et alla droit au bonheur céleste. Son nom est plein d'espoir lui dont l'espérance était à toute épreuve. Pour lui, il n'a jamais erré parce qu'il était ferme dans l'espérance de son maître (1). C'est de l'Orient que le soleil de justice s'est levé pour nous; c'est également de Tarihan (2) qu'un astre resplendissant a lui sur nous. D'Awana surgit un sanctuaire de sainteté qui devint un abri pour les affligés. C'est sur le bord du Tigre qu'a poussé pour nous un arbre à nobles racines, et c'est sur les rives du Zab qu'il a porté des fruits suaves.

Il était d'une extraction illustre et riche en vertus. Ses parents l'élevèrent et le formèrent dans la connaissance des livres sacrés. Mais un désir lui vint de se perfectionner davantage dans la spiritualité; et pour mieux s'instruire, il entra à l'école de sa ville natale et y passa quelque temps; son âme s'illumina aux clartés de la vertu cachée dans les livres spirituels. De là il passa en Adiabène, poussé par le désir de voir les solitaires, et arriva à Arbèles, la métropole, où il se fixa. Les fidèles du lieu supplièrent ce pur d'âme de leur faire la grâce d'établir chez eux une maison d'enseignement. Quant aux païens astucieux qui se réunissaient là-bas, il les réduisit au silence, et décria la fausseté de leurs doctrines. Vers cette époque, le pieux père de notre Bienheureux fut informé du lieu de sa résidence, et se rendit promptement et sans

(1) Sabrišo' veut dire littéralement « Jésus est mon espoir »

(2) Tarihan ou Tirhan était situé au dessus de Tegrit.

délai auprès de lui. Le saint entretenait son père de ses propres vivres; pour le superflu, il le répartissait entre les pauvres et les malheureux. Or gisait dans la prison de la ville, un vase élu, Išo' Sabran avec ses compagnons martyrs (1). Notre Saint se chargea de subvenir à leurs besoins au prix de ses labeurs. Il se rendait sans cesse dans la prison, et baisait toujours les liens qui tenaient les saints. Il arriva qu'un mage méchant trouva, dans la prison, le vaillant athlète de la vérité, et le chargea de cordes et de chaines. Alors le bienheureux eut une grande joie parce qu'il crut toucher à l'accomplissement de ses vœux. Il crut, dis-je, pouvoir couronner sa carrière par un glorieux martyre subi pour l'amour de son maître. Mais Išo'-Sabran lui prédit qu'il serait martyr sans sang et qu'il dirigerait des solitaires. Les fidèles, ses amis, apprirent qu'il était détenu, et cela leur causa une grande douleur; mais leurs prières le délièrent de ses liens. Quand il vit son attente frustrée, et son couronnement empêché, il pressa le pas et alla habiter dans un lieu retiré ; il sauta comme un cerf par-dessus les filets de ce monde, et pareil à un oiseau, il échappa aux embûches des passions. Il dirigea sa marche sur les coteaux des rives du Zab et y trouva un endroit fort bon pour le silence, où il fixa son séjour. Il y avait tout près de sa nouvelle demeure, un couvent dédié aux martyrs, et à côté de ce couvent une hutte habitée par un anachorète nommé Hormisdad. C'est de cet homme de Dieu que notre saint reçut l'humble habit monacal; c'est de lui qu'il reçut les enseignements con-

(1) Cf. J. B. Chabot, *Vie de Jésus-Sabran*, 1897, p. 501, d'où l'on peut savoir que Jésus-Sabran et ses compagnons furent emprisonnés pendant 15 ans, de 605 à 620. (cf. *Livre de la Chasteté* p. 479).

formes à son état; c'est à son école qu'il apprit à mener une vie pénible et mortifiée, et à porter le joug du fils de Dieu.

Il travailla avec activité au champ de la justice, défendit à sa bouche tout entretien corporel, sanctifia ses sens par des cantiques spirituels, ferma ses oreilles aux bruits diaboliques et les disposa aux sons angéliques; il purifia son cœur de la corruption des passions charnelles, et y accumula des provisions de pureté et de sainteté; il fit de son âme un sanctuaire qu'il consacra à la divinité, et l'Esprit-Saint se plut à habiter dans son esprit; il aima s'éloigner un peu du vénérable vieillard, pour vaquer plus librement aux exercices d'une vie dure. Il ne se servit point des biens terrestres, ne goûta ni mets, ni légumes, ni fruits; personne n'a jamais connu sa nourriture, car nous n'avons pas pu savoir ce qui nous était caché. Lui-même a avoué qu'il prenait, comme un étranger, le pain Eucharistique, dans un couvent, chaque quelques jours. Il passa douze ans (1), dans sa cellule retirée, et jamais humain n'a été informé de sa manière de vivre. Il ne reçut sa nourriture de personne, durant tout ce laps de temps, parce qu'il était caché aux yeux des hommes. Vers cette époque, les Arabes firent une incursion dans le pays, mais une force divine leur défendit l'abord de la cellule de notre saint ermite. L'empire de Cédar, fils d'Ismaël, commençait à faire jour, et l'empire des Perses, rejetons de Nemroud, s'éteignait. Quand le Seigneur voulut manifester la grandeur de son serviteur, il inspira Hormisdad, auguste vieillard,

(1) Une erreur a pu, par méprise, se glisser dans l'excellente analyse de A. Scher (op. cit.) qui a lu 14 au lieu de 12; la note 1 de la p. 185, n'aurait donc point de portée, et notre auteur est d'accord avec le poème de Gabriel de Mossoul et avec *le livre de la Chasteté* (N° 59)

qui, informé divinement du séjour de notre bienheureux, et de ce que Dieu ferait par ses mains, se dirigea vers lui, et du haut de la grotte, l'Araméen appela le solitaire par deux fois et lui dit à haute voix: sors, ô homme, ton maître l'ordonne, car il te donne la terre pour héritage. Le saint écouta sans peine la parole qui lui était dite, car l'Esprit-Saint lui avait soufflé la chose à l'avance. Sa renommée avait rapidement retenti dans tous les lieux et une foule de gens, amateurs de la solitude, s'étaient rassemblés autour de lui. Sa réputation alla frapper également les oreilles des grands et des notables, et ils affluèrent à sa grotte pour lui demander toute sorte de biens. Quant au saint, il les accueillait avec bienveillance et humilité, et n'aimait point transgresser la loi du silence qu'il s'était imposée. A leur tour, les religieux des environs s'approchèrent et le supplièrent de vouloir bien se mettre à leur tête. Pour lui, il s'y refusait, car il trouvait difficile la charge du directeur. Alors les pieux frères prièrent le chef de l'Eglise, qui se trouvait présent (1), de persuader le saint d'accepter l'offre qu'on lui faisait.

Sur la demande du vénérable métropolitain des évêques, le saint ne put plus résister, et pour leur amour, il acquiesça au désir des frères qui étaient avec lui. Lorsque la lampe de la vérité eut été placée sur un lieu si élevé, sa lumière darda ses rayons sur les quatre parties du globe. Le saint fit donc de ce couvent une habitation de solitaires parfaits; quant à l'ancien directeur, il le rangea

(1) L'évêque d'Adiabène de ce temps était Išoʻ-Iahb qui fut promu au patriarcat en 650; car nous verrons plus bas que Mar Sabrišoʻ mourut vingt cinq jours après une audience qu'il eut avec ce même Išoʻ-Iahb élevé au siège patriarcal.

parmi les frères. Le début de sa nouvelle charge fut marqué par un miracle qu'il fit en faveur d'une jeune fille, agitée sans cesse par le démon. Sous l'action de cet ennemi de tout bien, elle perdit la parole pendant douze années. Cette infortunée rencontra le saint, un dimanche au matin; et le saint de lui dire avec bonté : parle, et dis au Seigneur une gloire nouvelle; puis il la marqua du signe divin de la croix, et elle parla aussitôt; alors il la rendit à son père sans aucun mal. La nouvelle de ce miracle se répandit partout, et de divers lieux on amena des malades et des infirmes. Le saint avait une vertu surnaturelle à les guérir, et il ne les renvoyait qu'après leur avoir rendu la santé parfaite. Son renom attira bientôt de nombreux solitaires qui, touchés de sa douceur, ne purent plus le quitter. Il leur inculquait sans relâche les vérités de la religion, et leur apprenait à garder les mystères de la foi dans une conscience pure. Il rehaussait les vertus des pères qui ont laissé une doctrine saine : Diodore, dis-je, Théodore, Nestorius et leurs partisans. Observez, disait-il, la pieuse croyance en l'unité de « parsopa » du fils de Dieu et de l'homme; appelez la Vierge, mère, non pas de Dieu mais du Christ; séparez les natures, faites voir les personnes, mais donnez-leur une seule et même adoration. Il méprisait ainsi les odieux égarements des hérétiques, et fermait ses oreilles à leurs blasphèmes. Un jour, vint le trouver un païen qui avait épousé la fille d'un certain hérétique, et le pria ainsi : obtiens-moi que je mérite d'appartenir au nombre des pères, et que ma femme échappe enfin à l'infamie de la stérilité. Le saint lui passa du ḥnana (1), lui donna

(1) Le ḥnana était un mélange d'huile et de la cendre ou de la terre du tombeau d'un saint; on lui attribuait une force curative prodigieuse.

sa bénédiction et le renvoya. Le païen prenant congé de lui, s'en alla, et quelque temps après, il vint le trouver à nouveau, portant les deux garçons que le ciel lui avait donnés. Aie soin, fit le bienheureux, que ces enfants que Dieu vous a donnés ne soient pas souillés par le baptême des Sévériens. Le père promit extérieurement de tenir parole, et de remplir tout ce que le saint lui demandait. Cependant il ne fit rien de tout cela, et Dieu l'en punit par la mort de ses deux fils. Pour le bienheureux, il ne se changea pas dans sa charge de supérieur et n'omit rien de ses mortifications et de son détachement. Il priait constamment son maître en ces termes : aie pitié, Seigneur, des malheureux qui réclament ton secours; ô miséricordieux ! toi qui veux la salut des hommes, prends compassion de tes adorateurs qui invoquent ton nom, car tu sais, Seigneur, que le genre humain est faible, et que sans ton bras, il ne peut pas tenir contre la malice des démons.

Si un frère venait à commettre une faute, il l'en reprenait doucement dans son humilité, car il était revêtu de l'humilité du grand Moïse qui était le plus humble de tous les humains Un jour, les Arabes envahirent le pays et y firent des razzias. Les frères, épouvantés, se réfugièrent dans un bourg appelé Beth-Hnik et fermèrent les portes de la forteresse qu'ils occupaient, par crainte des pillards, fils de Hagar. Mais l'eau fit défaut, car on n'en avait qu'une cruche remplie. Dans cette extrémité, le saint se mit en prière et l'on trouva de l'eau en abondance et sufisante aux frères et au peuple, pendant un temps considérable. Il pria une seconde fois, et sa prière arrêta les ennemis qui ne purent point emporter la forteresse dont un juste formait le rempart. De plus, des pierres enflammées

étaient lancées de la citadelle par une main invisible, heurtaient (les ennemis) brisaient (leurs rangs) les détruisaient et les dispersaient. Quant au vase d'eau, il ne se désemplit point durant tout le temps du siège, car sur la prière du juste, les eaux abondèrent, comme autrefois sur celle d'Elie. Cependant les barbares avaient tiré des couvents, sept frères qu'ils traînaient à leur suite. Le saint pria et leur obtient la délivrance. — En ce temps-là s'approcha de lui un jeune homme de haute dignité, et le supplia de lui donner l'habit monastique. Il ne te convient pas, répliqua le juste, car tes paroles ne sont pas fondées et construites sur un roc solide. Mais le jeune homme le méprisa et alla prendre le joug des ermites. A quelque temps de là, il secoua le joug et brisa les liens qui le tenaient. Alors s'accomplit la parole du saint, et l'infidèle alla ressaisir ce dont il avait gratifié les pauvres. — Les Arabes avaient fait captif un marzban et l'obligeaient à leur livrer tous ses biens. L'infortuné réclama le secours des prières de notre chaste père, et le supplia de lui prédire son avenir. Le saint lui envoya dire: pour moi, je ne suis pas au courant des choses cachées, toutefois il me semble que ta fin approche. Malgré cela, si tu abandonnes ta fausse religion, il y a de l'espoir, sinon ta perte est certaine, mais j'ai la ferme confiance que toi seul tu subiras la mort et qu'aucun autre parmi tes parents ne sera frappé par l'ennemi. La chose eut son entier accomplissement et notre saint perça ainsi les voiles de l'avenir; en effet le marzban seul fut mis à mort; ses enfants furent épargnés. — Une femme persane vint trouver le saint; elle était tourmentée par le diable; elle passa quelque temps auprès de lui, et s'en retourna la bouche pleine

de louanges. — Un homme obsédé par l'esprit impur fut amené à Sabrišo‘ métropolitain de Karkha de Beth-Slokh(1), c'est l'autre Sabrišo‘, répliqua le bienheureux évêque, qui a reçu le don de faire un pareil miracle. Alors ils conduisirent le démoniaque chez notre Père, qui le guérit par la vertu de l'esprit qui habitait en lui, et le renvoya sain et sauf; mais les diables poussèrent des cris, et s'exclamèrent : où pourrons-nous échapper à la force de Sabrišo, qui ne cesse de nous traquer. — Des nuées de sauterelles remplirent l'air et s'abattirent sur les champs qu'elles ravagèrent. Le saint se mit en prière et les sauterelles disparurent. — Pour punir les hommes, Dieu leur envoya une grêle sans merci; mais les hommes se recommandèrent aux prières du saint. Celui-ci ordonna à l'esprit préposé à l'air d'arrêter le fléau; à l'instant les nuages se dissipèrent et la grêle cessa. — Un homme s'approche du saint et lui recommande son fils unique qu'il n'a pu amener et qu'une épidémie a jeté aux portes de la mort. Le saint lui dit: va trouver ton fils, il est guéri; et à l'instant même qu'il lui dit ton fils est gueri, celui-ci se ranima et recouvra la santé. — Une querelle éclate parmi les grands et les notables du pays; et l'on décide d'en venir aux mains. Le saint ordonne aux deux partis de venir le trouver, et une fois chez lui, il les apaise par ses prières.

Quoique la vertu de la grâce qui l'accompagnait fût grande, il suppliait les frères de lui offrir le concours de leurs prières. Et opérant tant de guérisons en faveur des infirmes, il ne songea jamais à se délivrer du mal des

(1) Voir sur Sabrišo‘ qui fut créé métropolitain de Beth Garmai, par le catholicos Mar Emmeh (644–647) le livre de la *Chasteté* (ibid. p. 493–494)

reins. Son amour pour son maître devint de plus en plus ardent; et semblable à Paul, il était embrasé de charité pour les hommes. Le monastère se remplit bientôt de vénérables vieillards et de saints frères, qui, accablés par le poids des labeurs, ne pouvaient plus marcher. Le bienheureux les regardait comme des anges, se prosternait à leurs pieds, et les soulageait. Elevé à la dignité de supérieur, il ne négligea pas le jeûne qu'il s'était prescrit. Un peu de pain et de sel qu'il prenait deux fois par semaine constituait toute sa nourriture. Une fois au midi, les frères le trouvèrent accablant son corps par d'interminables prostrations. Une autre fois, un des frères voulut lui parler, vers le midi; il attendit longtemps, mais vainement; les prières du saint ne finissaient plus. — Un autre frère vint la nuit à sa porte, dans le but de l'informer de ses douleurs; il l'entendit pousser de longs soupirs; des ruisseaux de larmes coulaient de ses yeux sans jamais tarir. Il exhortait tous les frères à être assidus aux prières, à la mélodie sacrée et aux psaumes. C'est dans les veilles, leur disait-il, que l'esprit s'illumine; c'est dans l'étude que l'âme acquiert l'évidence des mystères. Allez fréquemment et saintement à la table divine, et ne négligez jamais de vous approcher du banquet céleste. Le lavement des pieds que le Sauveur imposa aux douze apôtres, vous obtiendrez son plein accomplissement dans l'humilité et dans une charité sincère. Il n'usait jamais de pain durant tout le carême; il se nourrissait d'un peu de légumes une fois la semaine. Il ne se couchait jamais sur un de ses côtés, si ce n'est, lorsque étant assis, le sommeil le surprenait. Pendant tout le cours de sa vie, il ne goûta ni vin ni poisson; il ne se oignit pas la tête, ne se lava pas le corps. Il soumit

ce corps à toutes les rigueurs, à toutes les mortifications d'une vie de solitaire; en sorte que l'on n'en voyait pour ainsi dire que l'ombre. Chaque nuit il allait d'une cellule à l'autre, pour soutenir les frères et relever leur courage dans la lutte contre Satan. Celui-ci, exaspéré par l'union qui régnait dans la maison, se prit à y jeter ses zizanies. Un homme ignorant vint habiter tout près de notre saint, dans le couvent du grand Abraham de Nethpar (1); il s'attribuait le don des prophéties, ce qui lui gagna beaucoup de frères dénués de discernement. Le Juste supporta cette défection sans dire mot à son instigateur. Le Seigneur, disait-il, vengera l'injure qu'on nous fait; sa confiance ne fut pas trompée. L'Esprit divin suscita pour la défense de son serviteur le patriarche Išo‘-Yahb qui était alors métropolitain d'Arbèles. Celui-ci mit au grand jour les artifices du scélérat, le rejeta, et combla Sabrišo‘ d'éloges. Voici un autre miracle étonnant que fit notre saint, et qui sauva tout un peuple de la fureur du Zab. Pour échapper à la cruauté des fils de Mahomet, les habitants des villages avoisinants le fleuve susdit, se réfugièrent dans une de ses îles. Mais bientôt le fleuve grossit prodigieusement, fit irruption dans l'île et menaça les malheureux d'une destruction complète. Ceux-ci gagnèrent les arbres, croyant éviter par là le péril. Les eaux montèrent beaucoup, et les arbres commencèrent à fléchir. Les infortunés implorèrent la protection du saint. Celui-ci, inspiré par l'esprit de Dieu, vola au secours des affligés; c'était la nuit; il prit dix frères, et vint aux rives du Zab. Là il alluma un grand feu et cria aux malheureux pour les encourager;

(1) Sur Abraham de Nethpar voir E. Rahmani, *Studia Syriaca*, 1904, p. 36. et sq. et le livre de la *Chasteté*, p. 467-468.

mais voyant l'impossibilité de faire un pas dans le fleuve, il se mit en prière, et celui-ci baissa rapidement, au point de ne garder plus qu'une faible quantité d'eau. Les infortunés purent ainsi gagner la rive, et remercièrent Dieu d'avoir envoyé à leur secours son grand serviteur.

Combien donc était puissante la parole du Juste, aussi puissante que celle des prophètes, puisqu'elle apaisa la fureur des flots. O! généreux libérateur qui, envoyé par Dieu, sauva la vie à une multitude d'âmes! Oh! combien nombreux sont les prodiges et les merveilles que la vertu du Très-Haut opéra par les mains du Juste! La langue ne peut pas exalter sa bienfaisante miséricorde, lui qui se conformait en tout au Père céleste. Vint le trouver, la semaine d'avant le jeûne quadragésimal, un pauvre qui le supplia de lui venir en aide. Le jeûne approche, lui dit-il, et je n'ai pas de nourriture à donner à mes enfants, ouvre-moi le trésor de ta charité, et avec le nécessaire, je saurai vivre en pauvre. Pour le saint, il n'avait dans sa bourse, pas même un sou, mais il lui ordonna d'aller à la montagne, et de se saisir d'un seul cerf pour ses enfants. Le pauvre s'en alla trouver les bêtes fauves, qui ne fuirent pas devant lui; il en saisait une, la jeta à terre, et lui coupa la tête; mais sa cupidité poussa plus; il saisit une seconde, aux cornes de laquelle s'attachèrent ses habits et s'y entrelacèrent. La bête s'emporta et traîna le malheureux à travers épines et buissons. Son corps fut déchiré, sa chair mise en lembeaux; ce ne fut qu'après des efforts inouis et désespérés qu'il parvint à rompre les liens qui le serraient. Il se rendit immédiatement auprès de notre Père, et lui fit part de tout ce qu'il avait souffert. C'est là, lui dit le saint, le prix de ta désobéissance; puis il

oignit son corps, et le renvoya guéri. Oh! le glorieux qui dominait sur les animaux eux-mêmes, et les traitait comme bon lui semblait. Sur ces entrefaites, Mar Išo‘-Yahb, métropolitain d'Arbèles, monta sur le trône patriarcal. Quant à Sabrišo‘, il avait gagné la confiance et les bonnes grâces des principaux d'Arbèles, des évêques du diocèse, et du peuple tout entier. Il plaisait beaucoup au Patriarche lui-même, qui le jugeait digne de la charge des apôtres. Aussi le manda-t-il, et lui proposa-t-il de lui conférer le sacerdoce. Le saint s'excusa et allégua son incapacité d'exercer un office ecclésiastique. Mais le Patriarche insistait toujours; alors le saint le prit à l'écart, et lui fit cette confidence : ne te mets pas en peine à cause d'un misérable comme moi, car je quitterai sous peu de temps cette vie fragile. Le Patriarche prit cette parole pour une prophétie, car l'expérience lui avait appris à croire le saint; c'est pourquoi il le renvoya chez lui, avec toutes les marques qu'exigeait sa sainteté. L'événement justifia la confidence faite au Patriarche; car le saint mourut vingt cinq jours après la susdite entrevue. Aux approches de la mort, il convoqua tous ses disciples, et leur adressa de chaleureuses exhortations; puis il leva les mains, les bénit, pria sur leur tête, et les plaça sous la protection du Seigneur, son bienfaiteur. Il bénit d'une manière toute particulière Hnan-Išo‘ son disciple fidèle, et l'arma du Saint-Esprit, comme autrefois Moïse fit pour Josué. Sa glorieuse mort eut lieu le premier dimanche du carême, et son corps fut placé à côté de ceux des martyrs, parce qu'il avait honoré les martyrs (1). Bienheureux est l'athlète, qui termina sa

(1) Išo‘-Yahb III ayant été élevé au siège patriarcal en 650, la mort de Sabrišo‘ aurait eu lieu vers la fin de l'hiver de cette même

carrière comme Paul, et alla d'un pas ferme recevoir la couronne des vainqueurs. Mes yeux, dit-il à son Maître, ont vu ta grande miséricorde; laisse-moi entrer en paix dans ta joyeuse demeure. Tu m'as montré dans ma communauté, des saints de toutes les classes : des prophètes, des apôtres, des prêtres, des martyrs, et des docteurs. Mes yeux ont vu, parmi mes fils, des vierges chastes, et des solitaires accomplis. J'ai eu une grande joie, quand j'ai vu un des enfants de mes fatigues, monter sur ce siège que je vais abandonner (1). Il vit dans sa communauté des hommes parfaits, pleins de son esprit; il s'émut dans son âme, à un spectacle si ravissant. Parmi ses fils spirituels, il y en a qu'il envoya devant lui, à la vie bienheureuse; d'autres héritèrent de ses vertus, et suivirent ses traces. Parmi les premiers, il y en a un qui, le jour de sa mort, fit cette confidence à ses frères: durant soixante ans, un de mes côtés ne toucha pas la terre. Quel est cet homme qui a atteint le sommet de la perfection ? C'est Joseph, la gloire de Gapitha, village de Marga. Cet homme de Dieu avait été le disciple de Jacques le grand, qui l'avait initié à la vie monastique. Il passa quelque temps à Beth‘Abé, puis il alla habiter sur une montagne abrupte. Là il eut à lutter contre le prince de ce monde, et reçut une vertu divine pour déjouer toutes ses ruses. Si toutes les pierres de la montagne, disait-il, se changent en diables, je ne les compte pour rien; car la grâce divine est plus forte qu'eux. Il purfia son âme et son esprit de toute souillure, et mérita, par sa laborieuse carrière, de ressembler à des flammes ardentes. Je n'ai jamais cessé, disait-il,

année; voir aussi le *Livre de la Chasteté*, p. 478-479.

(1) C'est-à-dire qu'il va me remplacer dans la charge de Supérieur.

de dire des chants sacrés, et pendant mon sommeil lui-même, ma bouche était pleine d'hymnes spirituelles. Un jour qu'on l'interrogeait sur la manière dont on doit terminer la prière, blâmable est, répondit-il, le religieux qui met fin à sa prière; car il sied au solitaire de prier tous les jours de sa vie, selon cette parole du grand Paul : priez en tout temps. La montagne qu'habita le bienheureux, était très dangereuse; elle fourmillait de scorpions, de vipères et de serpents. Personne ne pouvait vivre là-bas à cause de leur méchanceté. Pour le bienheureux, il n'en reçut aucun mal. On raconte qu'il éleva même et nourrit un dragon; quand il le trouva assez fort il pria une nuée de l'enlever. La plume ne saurait tracer le genre d'ascétisme qu'il embrassa, car sa vie était surnaturelle. Il fit des miracles qui se refusent à être racontés. Son crachat guérit beaucoup de lépreux, de sorte qu'après sa mort, d'autres lépreux vinrent enlever la terre de sa hutte, et la mirent sur leurs lèpres, qui furent guéries. Dans la ville voisine, vivait une femme qu'un médecin excitait à satisfaire sa passion; il en vint même à recourir à la force diabolique, et supplia les démons de tromper la pauvre femme, et de l'attirer chez lui. Celle-ci informa le bienheureux Joseph de sa situation et implora son secours. Le saint pria, et les démons abandonnèrent le médecin, qui mourut. Lui (Joseph) et son frère avaient été les disciples de Rabban, et s'étaient retirés ensemble dans la montagne qui s'appelle Zinai. Ils y passèrent quinze ans, sans se voir qu'à certains intervalles. Lorsque la renommée de Sabrišo‘ se fut répandue, ils se rendirent dans son couvent, où ils finirent leur carrière. Joseph mourut du vivant de Mar Sabrišo‘, et mérita, pour comble de bonheur, d'être mis dans le

la vie de Mar Sabrišo‘, et de raconter ses hauts-faits (1). David, évêque et ange de feu, est une semence que notre Père enfanta et éleva spirituellement.

Il composa les deux histoires des enfants de notre Père d'une manière solide et sûre (2). Yozadak, qui écrivit la vie de Šoubhalmaran, fut lui aussi planté dans cette vigne, et poussa vigoureusement au début de sa carrière. Notre Père eut de nombreux et de saints héritiers, et je n'ai relaté de ce grand nombre que quelques-uns, en guise de bénédiction. Après le départ de Mar Sabrišo‘ pour la région de la lumière, aucun de ses disciples n'osa s'élever à sa dignité; et parce qu'il n'y avait pas de chef qui remplaçât ce chef plein de grâce, la réunion de ses enfants se dissipa et se dispersa. Dans ce temps où il n'y avait ni chef ni directeur, la semence que jeta notre Père se multiplia. Le Seigneur se servit d'un chien pour amener Koka à la fontaine, où celui-ci se baigna et se purifia de sa lèpre. Après sa guérison, il donna ses terrains et ses champs à ce monastère et fut compté désormais parmi les fils de notre Père. Koka, pour la donation de ses champs, hérita un grand honneur, l'honneur dis-je de donner son nom au couvent de Mar Sabrišo‘ (3).

(1) Cf. *Thomas de Marga*, p. 84-85.

(2) Ce David, d'après Thomas de Marga, était évêque des Kartwayés (Kurdes ?) et le livre composé par lui s'appelait le petit paradis. Il vivait au temps du patriarche Timothée (780-823); Cf. *Liber superiorum*, lib. II, cap. 24, 20. Sabrišo‘ était mort en 650, et David étant du VIII s., l'auteur voulant grouper en un seul endroit les célèbres disciples du saint fondateur, mentionne même ceux qui ont vécu bien après lui.

(3) Dans son discours sur Sabrišo‘, Gabriel de Mossoul, relate, par erreur, cet évènement au temps de Sabrišo‘ lui-même.

cercueil par le Juste. Quant à son frère, qui s'appelait Abraham, il vieillit dans de grands labeurs, et excella dans la voie de la vérité (1). Des vieillards avancés rendirent ce témoignage à Mar Abraham, qu'il parvint mieux que personne à la connaissance des choses spirituelles. Il fut embrasé, l'actif ouvrier, de l'amour de son Maître, et ne sommeilla ni ne dormit qu'il n'ait gagné la victoire. Ses génuflexions et ses prostrations n'eurent pas de fin, les larmes de ses yeux ne tarirent jamais. Une série de labeurs et de mortifications terminèrent sa carrière; et son corps descendit dans la tombe jusqu'à la résurrection. Un autre des disciples de Sabrišo‘, ne prit de nourriture que les dimanches, pendant tout le cours de sa vie. Qui ne connaît le vieillard Ḥabib l'hydropique, qui guérissant les malades, ne songea point à se guérir. Etant encore un jeune frère, il savait par cœur les deux Testaments, et son âme était ornée de vertus et de beautés. Le vieillard Ḥouneïn, qui affaiblit son corps par des mortifications, et ne faiblit, ni ne se relâcha point, est au-dessus de tout éloge. Zwanarcé, admirable vieillard, son souvenir est béni, parce qu'il a étendu le cercle des labeurs qui appellent à la vie éternelle. L'auguste vieillard Sabrišo, aux membres courbés, était comme un miroir par ses œuvres étonnantes. Le grand Ahroun, qui fut métropolitain des Razikayé, et qui appartenait au camp de notre chaste Père, jeta de la lumière comme une lampe. Rostam, qui était du village de Ḥrem, et qui avait le même nom que notre bienheureux Père, brilla dans le cénobitisme. Il mérita de dépeindre

(1) Sur ces deux frères dont la vie a été écrite par Rabban Aphnimaran et Rabban Sabrišo‘ Rostam, voir aussi *Thomas de Marga*, p. 50-51.

III MAR HNANIŠO‘ (663-675 ?). Il arriva que Mar Guiwarguis catholicos vint au couvent, et l'ayant trouvé sans chef, il fit venir Hnanišo‘, lui conféra la charge de supérieur, l'éleva à la dignité ecclésiastique, le bénit et lui donna les prérogatives de la supériorité (1). Pour Hnanišo‘, il reçut de bon cœur la décision du Patriarche, et se mit à régir, de toutes ses forces, le couvent et les frères. C'est de Nahširwan que sortit ce chasseur qui dirigea les chasseurs de la maison de Dieu (2). Il était du pays d'Adiabène; il convenait que notre Père eût un compatriote pour successeur. Le nom de Hnanišo‘ signifie : miséricorde de Jésus, miséricorde que le Sauveur répandit à flots sur la maison de son serviteur. Les parents de Hnanišo‘ avaient une grande crainte de Dieu; lui même suivit volontiers leur exemple. Tous les jours, cet enfant béni se rendait à l'église, portait une grande application à l'étude des livres saints. Cette étude des livres sacrés dura peu de temps, car l'esprit sagace du jeune homme s'éleva rapidement à l'intelligence de leurs mystères. Il était très pieux, et ses mœurs étaient très austères. Il ne vivait que de son travail. Quand il parvint à l'âge de puberté, et qu'il devint homme fait, il se rendit, sous le souffle de l'Esprit, au couvent de Mar Sabrišo‘. Notre Père apprit par une inspiration divine, la nouvelle de l'arrivée de Hnanišo‘, l'accueillit avec joie, et le compta au

(1) La visite du Catholicos Mar Guiwarguis pourrait être placée vers 663/4; Mar Sabrišo‘ étant mort en 650, le couvent serait resté sans supérieur pendant 13 ans (Sur Guiwarguis, voir *Thomas de Marga*, lib. II, cap. 12, 13, 16)

(2) L'auteur fait dériver le mot Nahširwan de ܢܚܫܝܪܬܐ qui veut dire *chasse.*

rang de ses fils. Le jeune homme reçut des mains du saint, la tonsure monacale, entra au noviciat, et se prit à travailler avec activité. Il mena de front deux travaux: un travail corporel, et une prière incessante. Il acheva et termina avec humilité les travaux du noviciat, et après avoir reçu la bénédiction de notre Père il se retira dans la cellule pour y vivre en silence. Elle est étonnante la conduite de Hnanišo‘, qui étant mortel,fit des œuvres immortelles. Il refusa à sa bouche les délices de la table, et habitua son âme à la nourriture spirituelle, qui engraisse l'esprit. Il était bègue comme Moïse, et la dureté de ses labeurs avait affaiblit la lumière de ses yeux. En effet il travaillait toujours et sans relâche, pour rassasier ceux qui avaient faim, au prix de corbeilles et de nattes qu'il tressait. Sa miséricorde surpassa celle de tous ses devanciers, et jamais homme n'a été aussi compatissant que lui. Son directeur lui ordonna de garder la porte, et il accomplit cet ordre, de bon cœur, huit ans durant. Il s'éprit de l'idée de mener une vie plus dure, abandonna pour cela sa hutte, et se retira dans le désert avoisinant. Il vécut très péniblement dans la grotte qu'il habita, et souffrit beaucoup de l'amertume des eaux. Là il guerroya contre les démons, et les confondit. Il se plut, comme Jean à habiter avec les animaux. C'est de là qu'on l'appela à la charge de supérieur, et que l'ordre d'un patriarche le tira par violence. Une fois sur le siège de supériorité, tout le monde lui rendit ce témoignage, à savoir que l'esprit de Mar Sabrišo‘ descendit en lui. Les peuples et les nations affluèrent à sa demeure pour obtenir la guérison de leurs infirmités. Dès l'abord vint le trouver un citoyen romain dont un œil était endommagé par Satan. C'est ta renommée et celle

de ton maître qui m'ont attiré, fit le romain; aie pitié de moi, car ton serviteur vient d'un pays lointain. N'as-tu donc pas rencontré un autre plus malheureux que moi pour faire un pareil voyage, et venir me trouver moi si grand pécheur ?. Laisse pour le moment ces choses, répondit l'affligé; secours ma faiblesse. Le saint marqua son œil du signe vivant, le guérit et le congédia. Un autre vieillard, homme respectable, nous a fait ce récit: dans mon enfance, dit-il, le démon me tourmentait beaucoup. Mes parents me portèrent chez Mar Hnanišo‘, qui après avoir prié, fit sur moi le signe de la croix, et me délivra du malfaiteur. Lorsque je me suis trouvé guéri, je décidai et résolus de ne le jamais quitter, mais de finir près de lui le cours de mes jours. Voici une autre parole du même vieillard : je voyais, dit-il, autour de sa cellule, des troupeaux de daims et de chevreuils, et le saint au milieu d'eux: les daims se trouvaient devant lui comme un troupeau de brebis. Une de ces fauves pénétra dans la cour du Bienheureux, et mit bas un petit. Elle venait toujours allaiter son petit. Un jour, il avait reçu de nombreux hôtes; la bête entra et allaita le petit, au grand étonnement des spectateurs. Des religieux, qui habitaient tout près du pont du grand Zab, amenèrent au saint un homme qui souffrait d'un mal de foie, de rate, d'un asthme, et d'une dysurie. Tu n'as pas besoin, dit le malheureux, que je t'informe de mes douleurs, car mon angoisse rend témoignage à mes maux. Le saint l'oignit et le marqua du signe de la rédemption. Le malheureux alla du sang, et se trouva immédiatement guéri de ses maladies. On lui amena un autre homme, qui était chargé de cordes et de chaines, il le délivra de la méchanceté du démon. Un autre souf-

frait d'une horrible gangrène; le bienheureux lécha du bout de la langue l'ulcère, et l'homme se trouva guéri. Le saint guérit un autre malheureux qui était démoniaque, et le congédia. A son retour, l'esprit impur lui apparut et l'effraya; mais un homme semblable à Mar Hnanišo‘ s'y montra aussitôt, frappa le démon d'un bâton de feu, le couvrit de confusion et le mit en fuite. Un autre tomba en corruption: sous l'action d'un malfaiteur, des poux pareils à des teignes couvrirent son corps. Cet infortuné vint trouver le saint qui fut rempli de douleur à la vue de son angoisse; il pria aussitôt, le guérit, et le purifia de sa corruption. Un autre porta son fils, qui était paralytique, à la porte de Mar Hnanišo‘, l'y laissa et s'en alla. Les cris de l'enfant attirèrent le saint qui lui dit : qu'as-tu petit ? Mon père, répondit l'enfant, m'a abandonné et s'en est allé; je suis paralytique et je n'ai pas la faculté de marcher. Lève-toi vite, dit le saint, et va attrapper ton père. Aussitôt ses pieds se consolidèrent; il se leva et se prosterna devant son bienfaiteur; puis il alla atteindre son père qui l'ayant vu, fut saisi d'admiration et bénit Dieu.— Un autre homme, du village de kainai, avait une fille unique qu'il aimait beaucoup. La jeune fille tomba malade. Son père la prit pour l'amener au bienheureux; mais elle mourut en chemin; il la porta quand même jusqu'à la cellule du saint, ouvrit la porte, y laissa la morte, et après l'avoir enveloppée de quelque linge, il sortit. Mar Hnanišo‘ était en ce moment dans le sanctuaire; lorsqu'il le quitta, le malheureux père s'approcha et le pria en ces termes: aie pitié de ton serviteur, et guéris ma fille unique. Le bienheureux entra et trouva la morte jetée dans sa cellule;

ne sachant pas qu'elle était morte, il l'appela et elle lui répondit. Au seul mot qu'il lui dit, l'âme lui revint et ainsi elle parla au saint. Il la rendit à son père, qui l'ayant vue, fut rempli d'étonnement et tomba aux pieds du Juste, auquel il avoua que sa prière avait rendu l'âme à la morte. Le saint lui défendit de publier le fait de son vivant. Vinrent des hommes de Nahširwan, village natal du saint, portant un garçon qui était tenté par l'esprit impur. L'enfant commença à s'agiter et à se délecter comme dans un jeu. Le saint le gronda et aussitôt le diable le quitta. Un sorcier apporta au saint du lait tourné (empoisonné ?) et il le conjura d'en boire, affirmant qu'il était très bon. Pour le saint, parce qu'il savait ce que le liquide contenait, le laissa pour le lendemain; le ver s'y mit, et il devint infect. Un jour, pendant qu'il tenait un discours aux frères, il devint comme une colonne de feu. Une autre fois, on vit dans sa cellule une lumière sans pareille, pendant que lui était semblable à un feu ardent. Le nombre des frères s'accrut prodigieusement et le couvent devint aussi florissant que Jérusalem aux jours de Salomon.

Il termina sa carrière dans l'arène spirituelle, et voyant que son temps d'aller chez ses pères approchait, il convoqua les frères, leur donna des conseils et des instructions, et ceignit la tête de Iohannan de la couronne du directorat. Il décéda, entouré de respects, et alla rejoindre ses pères; son cercueil fut déposé à côté de celui de Mar Sabrišo‘ (1). Un homme affligé d'hydropisie vint

(1) Sur Mar Hnanišo‘ voir encore le *Livre de la Chasteté*, N° 62. p. 480-481. Nous conjecturons que Hnanišo‘ aurait gouverné le couvent pendant 12 ans et qu'il serait mort par conséquent vers 675 (cf. plus haut, p. 240)

trouver le saint pendant que ses disciples le portaient au sépulcre. Il s'approcha de son cercueil et fut aussitôt guéri de son infirmité. Iohannan hérita bien de Hnanišo‘, parce qu'il hérita son nom, sa charge de supérieur, et ses mœurs austères. Le nom de Iohannan marque la miséricorde et l'indulgence; Iohannan conduisit avec bonté le troupeau que son Maître lui confia. Le grand contemplatif naquit à Hazza (1), d'où on le prit pour faire partie des archers du roi de Perse. Chosrau, fils de Hormizd, l'enrôla pour le service militaire; mais l'ange du Seigneur le retira de ses mains. Cet ange lui-même encouragea l'enfant, le guida, l'instruisit, et le conseilla de finir ses jours dans la sainteté. Les Dailoumiens se saisirent une seconde fois de lui, mais un ange le délivra de nouveau (2). Alors le chaste enfant prit en présence de l'ange l'engagement de vivre désormais en cénobite. Il entra à l'école où il se forma dans les livres sacrés; son esprit s'illumina, jusque dans ses derniers replis, aux clartés de leurs mystères. L'ange lui-même le conduisit au couvent de Mar Sabrišo‘; c'est de ce juste qu'il apprit ce qui porterait bonheur à ses jours; c'est lui qui le ceignit du diadème infâme de la croix; c'est lui qui l'entoura, prit soin de lui et le garda par l'arme de ses prières. Le jeune homme entra au noviciat d'après la règle tracée par les pères, et termina sa carrière dans des labeurs où brillait son humilité. Il commença, sur l'ordre de son père, à garder le silence de sa

(1) Village situé à trois heures au sud d'Arbèles (cf. *Msiha-zkha*, p. 106)

(2) Il ne faut pas confondre ce Iohannan avec Iohannan Daïloumaya dont parle Thomas de Marga (Lib. II, cap. 23, 24, 25, p. 92-97) et qui fut également emmené en captivité par les Daïloumiens (cf. *Livre de la Chasteté*, N° 117, p. 504).

cellule, et posséda véritablement le silence qui donne la paix à l'âme. En lui s'accomplit la parole dite du fils de David : il n'a d'égal ni parmi ceux qui l'ont devancé, ni parmi ceux qui l'ont suivi. Il alla dans la montagne (1) voir et visiter les solitaires et se conduisit selon l'esprit, bien qu'il fût dans la chair. De la montagne il se rendit dans un lieu plus reculé (2) où il habita et où il engagea des combats qu'un homme ne saurait soutenir. Un figuier avait poussé à l'intérieur de sa cellule; dans son grand détachement il refusa à son œil le plaisir de le comtempler bien que ses fruits mûrs commençassent à tomber (3). De là il regagna le couvent de son Père; arrivant au Tigre, il le traversa à pieds comme à sec. L'ordre qui divisa au peuple les eaux du Jourdain, ce même ordre rendit les eaux solides sous ses pieds, par l'intermédiaire d'un ange. Il chargea du joug divin les enfants de sa famille qui devinrent des hommes admirables, actifs, robustes et vaillants. Etonnante est l'histoire de Mar Gausišo', le frère du saint. Eclatants sont les hauts-faits de Nestorius son neveu. Devenu supérieur à la place de Hnanišo', Iohannan peignit l'image de son Père et de son grand-

(1) Iso'dnah nous fait connaître cette montagne qui n'est pas nommée ici : c'est la montagne de Zamar située à huit heures au N. O. de Mossoul (*Livre de la Chasteté*, N° 63).

(2) La locution ܠܒܪ ܡܢ ܛܘܪܐ ne serait pas un nom propre et ne signifierait pas la montagne de *Bar Toura* (*Livre de la Chasteté*, N° 49), comme l'a cru A. Scher (loc. cit. p. 190) mais bien *en dehors* (*ou loin*) *de la montagne*.

(3) Cette phrase a été moins bien comprise, croyons-nous, par A. Scher qui la résume de la manière suivante : « n'ayant pas pu supporter la douleur de voir sécher un figuier qui était dans sa cellule, il résolut de revenir... » (Loc. cit. p. 190).

père. Sa cellule était à la distance de mille pas, car il aimait la solitude et le silence complet. Une fois, il vint la nuit à la communauté; il faisait sombre. Un lion terrifiait tous ceux qui venaient par ce chemin; le saint n'en fut nullement effrayé. Des Arabes vinrent dresser leurs tentes aux environs du couvent. Leur chef honorait le saint et allait souvent chez lui. Le saint résolut de rendre visite à cet homme et de s'acquitter des devoirs que lui imposaient ses visites. L'infidèle avait des chiens terribles, qui à la vue du saint, se prirent à le caresser et à le flatter en remuant leur queue. Les Arabes crurent qu'ils s'étaient approchés pour nuire au saint, et quand ils apprirent ce qui eut lieu, ils furent frappés d'étonnement. Un chameau, qui appartenait au couvent, entra en furie et gagna le désert. Le saint l'arrêta, le ramena, le fit coucher, et apaisa sa fureur. Un frère eut les oreilles fermées par le démon: il se procura des linges qui avaient touché le corps du saint; à leur approche il recouvra l'ouïe. Dans le voisinage du couvent se trouvait un village dont les habitants étaient tourmentés par le diable; le saint en délivra quatre-vingt. On lui amena un jeune homme récemment marié, et dont le diable avait pris possession le jour même de ses noces. Le saint l'en délivra, et le renvoya prendre sa femme. Pour le diable, il n'apparut plus au jeune homme. Un saint homme vint visiter le Juste, qui à la nouvelle de son arrivée, alla à sa rencontre et l'embrassa affectueusement. Un chef arabe vint au couvent et fixa son séjour dans les huttes* des solitaires. Le saint le pria par deux fois de transférer sa demeure, mais l'infidèle ne lui répondit que par des réprimandes amères. Il le maudit, et sa femme

accoucha un monstre : elle enfanta, dis-je, deux personnes unies en un seul corps. L'infidèle s'humilia, et pria le saint d'ordonner la mort du monstre, et de lui épargner par là les injures de ses compagnons et de sa tribu. Sur un mot proféré par Mar Iohannan, le monstre mourut et l'arabe quitta immédiatement le couvent. Un démoniaque vint demander sa guérison, mais le diable le quitta avant même son arrivée à la demeure du saint. Nombreux sont ceux que le Bienheureux délivra de satan. Bourzad de Beth-Nouhadra a déclaré que le saint vint maintes fois à son aide. Une femme stérile du village de Hessa implora son secours, et par ses prières, elle eut des enfants, et en rendit grâces à Dieu. L'invocation de son nom épargna des naufrages à un grand nombre d'hommes. Son ombre elle même chassa des démons et guérit des infirmités. On peut apprendre ses exploits par la lecture de son histoire, car nous n'avons pu tout dire dans ce discours. Jacques le prophète, qui fut le condisciple de Aphnimaran, prédit longtemps avant la grandeur de Mar Iohannan (1) qui s'éleva bien haut dans la méditation des choses spirituelles et mérita de contempler la gloire du Christ.

Il termina sa carrière à la fête glorieuse de Noël et alla en ce jour habiter Eden jusqu'à la résurrection.

(1) Jacques le prophète est le même que Jacques Hazzaya ou *voyant*. Une autre erreur a pu, par mégarde, se glisser dans l'analyse de A. Scher (*Revue de l'Orient Chrétien*, 1906, p. 190, n. 7) qui traduisant la locution [illegible] par *disciple* au lieu de *condisciple*, trouva qu'il existait une contradiction dans le récit de Thomas de Marga et dans celui de notre anonyme. Jacques Hazzaya et Rabban Aphnimaran sont tous les deux disciples de Rabban Kamišo' du couvent de Béth 'Abé (Thomas de Marga, Lib. II, Cap. 2, p. 58) .

Son corps fut déposé à côté de celui de ses pères spirituels; il avait déjà laissé sa charge de directeur à Šoubhalmaran. Abba Simon de la ville de Šenna pressentit sa mort, et en déclara l'heure même à ses disciples spirituels(1). Quel beau nom que celui de Šoubhalmaran, car il invite tous ceux qui le prononcent à glorifier son Maître (2). C'est au village de Šišoh que poussa ce rejeton à nobles racines; il est encore Ma'lthanien, parce qu'il doit entrer à la vie (3). Les parents du jeune homme l'élevèrent dans les livres saints, et il arriva rapidement à la tente de Mar Sabrišo'. A cette époque Mar Iohannan, fils des voyants, gouvernait et dirigeait le couvent. C'est chez lui que vint le modeste Šoubhalmaran; c'est lui qui le revêtit de la robe de la justice, et le ceignit de la couronne spirituelle. Le jeune homme passa par le noviciat; et alla s'asseoir dans le silence de la cellule. Il accomplissait dans sa propre personne tout ce qu'il voyait en son admirable maître. A l'heure de son départ pour le ciel, Iohannan désigna Šoubhalmaran pour lui succéder au directorat. Ce furent les instances des frères et les ordres du maître qui contraignirent le Juste à accepter la charge de supérieur. La parole étant impuissante à célébrer ses hauts-faits,

(1) Si la date de 675 que nous avons assignée (p. 224) pour la mort de Hnanišo' est vraie, Iohannan qui mourut en 692 / 3 aurait dirigé le couvent pendant 17 ans. La date de 692 / 3 pour sa mort est certaine par le fait suivant : Šoubhalmaran, son successeur est dit avoir gouverné le couvent pendant 36 ans et être mort en 729; Iohannan donc son prédécesseur serait nécessairement mort en 729–36 = 693.

(2) Šoubha-lmaran signifie littéralement *gloire à Notre Seigneur*.

(3) Le village de Šišoh était donc près de Ma'alta, au sud de Béth Nouhadra.

nous nous bornons à affirmer qu'il fut,en tout, égal à ses pères. Il était l'économe fidèle qui accomplissait en tout la parole de son Maître; et qui, au temps convenable,répartissait les vivres entre les frères et les enfants de la maison. Un frère vint un jour lui demander quelque chose pour un autre frère malade; le saint la lui accorda et lui ordonna de s'en aller au plus tôt possible,car il sentait qu'il allait opérer un grand miracle. Le frère sortit de chez lui, mais il alla s'asseoir dans un lieu qui donnait sur sa cellule, pour être témoin de l'issue de l'affaire. Au même moment, des arabes vinrent entourer la hutte du vieillard; ils amenèrent une femme âgée que le diable obsédait et qui,sous l'action du malfaiteur, avait perdu la lumière d'un de ses yeux. Elle fut introduite devant Mar Soubhalmaran, qui après avoir prié, la marqua du signe de la croix, la guérit, et lui rendit la lumière au grand étonnement de tout le monde. Une autre femme, concubine d'un arabe, vint le trouver; il lui donna du hnana et son diable la quitta. Un hérétique vint chez lui; les démons lui avaient appris une chanson immorale qui choquait les oreilles. Le saint lui dit: je t'ordonne de glorifier le Père, le Fils et le Saint-Esprit; pendant qu'il glorifiait ainsi, il oublia sa chanson, et ne s'en ressouvint plus. Le gouverneur du pays vint au couvent, enflammé de colère et de rancune contre les frères. Mais, à la vue de Soubhalmaran, sa colère fit place à la douceur,et il avoua que c'était le feu de sa parole qui avait apaisé son courroux. Les Barbares vinrent la nuit le dépouiller, mais il leur fit perdre la vue, jusqu'à ce qu'ils se fussent repentis. Une autre fois des voleurs avaient tiré au sort le mobilier du couvent. Un d'entre eux eut pour partage la

cellule de Šoubhalmaran. Lorsque je fus, dit l'arabe,sur la terrasse de sa cellule,je le vis entre deux colonnes de feu; j'en fus effrayé, terrifié et étonné; je le suppliais de me permettre de quitter en paix sa cellule. Le bienheureux me congédia et me donna en outre des dattes; je racontais le fait à mes camarades qui ne voulurent y croire; alors ils se rendirent tous ensemble à la hutte du vieillard; ils y virent de leurs porpres yeux tout ce qu'ils avaient entendu, y crurent, et s'en retournèrent. Une femme de Hayghala était fortement tentée; elle vint trouver le saint qui lui passa du hnana, la guérit et la congédia. On lui amena un homme du village de Harbath-Šaplé; il le délivra de l'obsession du diable. Un autre malheureux du même village avait été lié par les diables. Le saint pria et ses chaînes tombèrent sur-le-champ. En une époque indéterminée, les Barbares mirent en fuite les habitants du pays. Les frères voulurent cacher les livres du couvent. Le saint leur prédit l'avenir et leur annonça que le perturbateur serait tué sans trop de délai. Le cheval d'un barbare tomba malade; il était d'un haut prix. Notre Père le guérit, et son maître en rendit gloire au Seigneur de notre Père. Une fois pendant qu'il était dans le sanctuaire les frères le virent prendre tout à coup une figure de feu. Un des frères tomba malade, et personne n'en eut connaissance. Le saint reçut une inspiration au sujet du malade, il alla le visiter, l'encouragea,et le guérit sur-le-champ. Des frères allèrent un jour à la montagne pour apporter du vin.Ils avaient fait une parasange lorsque le saint envoya les rappeler. Les frères lui en demandèrent la cause. Vous verrez tout à l'heure, répondit-il, ce qui arrivera: la pluie, la grêle et la neige tombèrent trois

jours durant, et personne ne put résister à la violence de l'ouragan. Pendant un été, il y avait à quelque distance du couvent un amas de blé à battre. Les enfants se prirent la nuit à dire des chansons immorales. Le saint se leva de bon matin, et alla chasser ceux qui avaient chanté; il leur défendit avec autorité de faire entendre à l'avenir de pareilles chansons au couvent. Un frère fut saisi par la variole; on lui apporta quelque haillon qui avait touché l'épaule du saint; l'ayant approché de son corps, il fut aussitôt guéri. Il exerça la charge de supérieur pendant trente six ans (1), après quoi il alla rejoindre ses pères spirituels. Il convoqua les frères, les exhorta à garder la vérité et rendit son âme aux anges qui étaient venus la chercher. Son corps fut déposé avec un grand honneur à côté de celui des saints : de Mar Sabrišo', de Mar Hnanišo', et de Mar Iohannan. Sa mort eut lieu en l'été, de l'an 1040 des Grecs, le deux du brûlant août. Il bénit de sa droite son disciple Rabban Prancé et lui ordonna de gouverner avec soin l'assemblée de ses fils.

Le parfait naquit au village de Hrem (2), dans l'Adiabène, de parents fidèles et riches. Les ayant perdus, il fut élevé avec son frère par son oncle maternel. Ils entrèrent tous deux à l'école de leur village natal; son frère le devança et alla se faire moine au couvent de saint Job (3). Pour lui, il resta quelque temps à l'école; ce ne fut qu'après avoir fait ses provisions et avoir paré son âme

(1) Le *livre de la chasteté* dit 35 ans (N° 64).

(2) C'est le village du fameux écrivain Sabrišo' Rostam dont a parlé notre auteur, p. 238; cf. Thomas de Marga (Lib. II, cap. 17, p. 84–85).

(3) Sur Mar Job qui vivait au commencement du VII siècle, voir le *livre de la Chasteté*, N° 44, p. 468-469.

d'une science élevée qu'il dirigea sa marche vers ce couvent. Il fut le disciple de l'auguste vieillard Šoubhalmaran. Les œuvres qu'il réalisa dans sa vie commune, et dans sa vie retirée, sont si grandes que jamais homme ne pourra décrire son admirable conduite. En lui s'accomplit ce que dit le Seigneur touchant le fils de Jessé : j'ai trouvé David un homme selon mon cœur ; il fait ma volonté. Mar Iohannan, métropolitain (1), le demanda une fois pour gouverner le couvent de Mar Nestorius (2) ; Soubhalmaran fit cette réponse au chef de l'Eglise : le couvent aura besoin de Prancé sous peu de temps. Le bienheureux fit un miracle avant même son avènement à la dignité de supérieur. Il le fit en faveur du frère d'un des frères. Ce séculier avait longtemps été malade, à la fin il était venu voir son frère. Prancé pria, et le malade recouvra immédiatement la santé. Quand Šoubhalmaran s'envola pour la vie éternelle, il donna l'ordre de promouvoir Prancé à la dignité de directeur. On consacra le véritable disciple, le jour même du décès du saint, en présence du métropolitain et des notables du pays. On désigna dix frères pour garder Prancé, de peur qu'il ne prît la fuite. Les frères firent la garde autour de lui, sept semaines durant; mais profitant d'une occasion propice, le saint quitta sur-le-champ le pays. Il se rendit une fois au couvent de Mar Hazkiel (3).

(1) Mar Iohannan fut, d'après Thomas de Marga (Lib. II, cap. 30, 36) sacré métropolitain d'Adiabène par Sliba-zkha (714-727). Il vécut aussi pendant quelque temps sous Mar Aba II (742-752) lequel contraignit Mar Aba, supérieur du couvent de Béth 'Abé à le remplacer sur le siège d'Arbèles.

(2) cf. le *Livre de la chasteté* N° 48, p. 471.

(3) Couvent situé près de Dakouk, à neuf heures au sud de kerkouk (Voir *Livre de la Chasteté*, N° 85).

Ne l'ayant pas reconnu, les frères de ce couvent l'envoyèrent paître des ânes. Le bieheureux guérit un homme que le diable obsédait. La vertu divine qui était cachée en lui se produisit au dehors. Ses anciens frères informés de sa retraite, allèrent le chercher, et il revint avec eux. Il fit sa soumission et exerça envers eux le ministère de la charité. Quelque temps après, il s'enfuit une seconde fois et se cacha dans la montagne de khantour(1). Là il tomba malade; enfin les prières de ses fils spirituels le ramenèrent. Le couvent fut florissant sous son règne; et sa renommée se répandit dans les quatre parties que couvre la voûte céleste. Oh ! combien grande était la vertu qui fortifia l'athlète de l'esprit ! cette vertu qui lui fit faire des prodiges, des merveilles, et qui lui fit remporter la victoire sur le diable. On lui offrit l'archiépiscopat de l'Adiabène(2), il le refusa et ne voulut point porter ce joug. Il multiplia un jour, quelques pains, pour rassasier un grand nombre d'affamés qui mangèrent et laissèrent des miettes, comme l'a dit le divin écrivain. Il lutta contre les ennemis de ce couvent et le vengea. Il quitta le voisinage du couvent, et se rendit au Zab. Il changea le lit de ce fleuve, et fit passer l'eau du côté du couvent. Il submergea un village qui raillait ses fils spirituels, et leur rendit l'accés de la forêt inaccessible, en l'entourant d'une barrière d'eau. Des ʿAnzéens(3) se prirent

(1) Cette montagne si vaste et appelée aujourd'hui du même nom est située à cinq lieues au N. E. du cada de Zakho; de toutes les montagnes du pays, elle est la plus riche en gibier. Du couvent de Sabrišoʿ à Khanṭour, il y a environ deux journées de marche.

(2) Ce fait aurait eu lieu à la mort de Iohannan, métropolitain d'Arbèles, et dans les premières années du catholicat de Aba II, d'après Thomas de Marga (Lib. II, cap. 36), c'est-à-dire vers 744/5 (cf. plus haut, p. 253)

(3) Pourrait-on identifier ces ʿAnzéens avec la fameuse tribu arabe de

à combattre le saint au sujet d'un moulin. Pour lui, il agit sur les pierres insensibles qui éclatèrent en reproches contre ces méchants. Il fit trois miracles, au moulin même; ce qui les confondit. Il fit signe à la meule, et voici qu'elle ne fonctionne plus. Sur un second ordre, elle commence à moudre; sur un troisième, elle se met à marcher. Il fit monter des eaux du fleuve sur un lieu élevé; les diables avouèrent que la force divine lui fit faire cela. Il dessécha une source appelée source du roc des corbeaux, qui donnait beaucoup d'eau; car en venant y boire, les Aradéens causaient beaucoup de mal au couvent. Il était très humble, très zélé, très pieux, et très doux. Il n'y avait personne qui approchât de son zèle et de son humilité. Šoubhalmaran métropolitain, a écrit sa vie (1); il a rehaussé par dessus tout son humilité et son zèle. Il haïssait beaucoup ceux qui donnent des talismans, ceux qui écrivent, ceux enfin qui font des nœuds, et ne prêtait même pas l'oreille pour les entendre. Un Rébéen, qui n'avait pas de fils, vint le trouver. Le saint pria et le Rébéen eut des enfants. Une femme avait été mordue par un chien enragé, à la seule vue de Rabban Prancé elle fut guérie. Un juif de la ville de Hazza était obsédé par le démon; les prières du saint l'en délivrèrent. On lui amena un enfant de la maison de Zakkai, qui était sourd-muet. Il l'oignit, et le marqua du signe de la croix; le sourd-muet entra surle-champ en possession de l'ouïe et de la parole. Un homme de la maison de Siméon était dans une épreuve; par

nos jours nommée عنزة, ou bien [illegible] serait de préférence un ethnique d'un village, nommé ʿAnza, disparu aujourd'hui ?

(1) Nous ne savons rien de précis sur ce Šoubḥalmaran, écrivain, qu'on devrait placer vers la fin du VIII s.

les prières du saint il en fut complètement délivré. Un autre homme de la même maison était lié (ne pouvait-il pas approcher?) de sa femme; Le saint l'oignit et le délia immédiatement. Une femme de Bêth-Madayé était fortement tentée; elle fut guérie par les prières de Rabban Prancé. On lui amena un enfant arabe paralytique. Il fit sur lui le signe de la Rédemption et l'enfant marcha sur-le-champ. Des voleurs envahirent la maison d'un homme de Beth-Kasré, et lui enlevèrent tout son bien. Le malheureux vint raconter le fait au saint qui lui donna l'ordre d'aller chercher ses meubles dans les décombres de Beth-Gasai. Il s'y rendit, et recouvra ses biens. Un des principaux du pays était à l'article de la mort. Il envoya dire à Rabban: prie pour moi, seigneur, afin que ma vie se prolonge. Le saint pria, et une année entière vint s'ajouter aux jours du malade. Tous ceux qui virent et entendirent glorifièrent Dieu. On lui amena un enfant de Beth-Bou''ai, qui était tenté par le diable. Le Saint le délivra de la crainte de l'esprit malfaiteur. Des hommes de Beth-Garmai vinrent passer le Zab; le courant emporta un jeune homme d'entre eux. Ses parents informèrent le saint de son naufrage; il les encouragea en affirmant que le noyé n'était point mort. En effet, il avait invoqué le nom de saint Prancé, et le Maître de celui-ci l'avait exaucé et l'avait immédiatement retiré des flots. Il se rendit auprès de notre chaste Père, et lui avoua que c'était lui qui l'avait retiré des flots gonflés des eaux. Une peste éclata en Adiabène et fit de nombreuses victimes; tous ceux qui imploraient le secours de Prancé étaient épargnés. Un noble d'Elkadan, village de Hebton, dont les enfants avaient succombé dans l'épidémie, eut recours aux prières du saint; celui-ci lui passa

du hnana, et l'épidémie l'épargna. Un homme de la maison de Siméon fut atteint de la peste et son corps en fut saisi par sept endroits. Il vint trouver le saint et lui montra son mal; il fut guéri par la vertu de la grâce qui accompagnait le bienheureux. De ses jours, une famine ravagea ce pays. Des hommes vinrent le consulter sur le lieu où ils devraient se rendre. Ne vous éloignez pas, répliqua le Juste, car le Seignenr va soulager les hommes. Le bienheureux fit un voyage dans le dessein de ramasser des vivres pour les frères. Le long de son chemin il opéra des prodiges étonnants: Le saint descendit à Mahozé (1) et dans le pays de Sen'ar. A cause de lui le nom du Christ gagna du terrain parmi les païens. A son retour, les voleurs dépouillèrent ses compagnons. Mais, ayant subi un châtiment sévère, ils rendirent les objets volés à leurs maîtres. Un arabe fit cette confidence en l'étayant d'un serment: j'ai vu Rabban passer le Zab, sans que ses pieds fussent mouillés. Deux frères lui demandèrent la permission de faire un voyage; il leur refusa leur demande; car il savait que la mort de l'un d'eux était proche. Ne lui ayant pas obéi, et ayant foulé son ordre, l'un d'eux fut enlevé par la mort selon la prédiction du saint. La fin de celui-ci approchait; il convoqua les frères, les bénit, et les exhorta à suivre toujours la voie de la justice. L'un d'eux lui dit: Je suis saisi de crainte, car des tourments affreux nous attendent, après ta mort; n'aie pas peur, répliqua le saint: ta fin approche également; sa parole eut son entier accomplissement. Sa mort arriva le sept du mois de février,

(1) C'est-à-dire dans les pays des environs de Séleucie et Ctésiphon qui devaient bientôt disparaître complètement à l'apparition de Bagdad bâtie par Abou-Dja' far-al-Mansour, le deuxième calife Abbaside.

l'an 1059 des Grecs, après vingt deux ans de directorat(1). Son corps alla rejoindre avec honneur et gloire ceux de ses pères. Après sa mort quelques-uns de ses disciples dirigèrent le couvent pendant un certain temps, mais étant tous faibles pour pouvoir accomplir leur charge, ils s'enfuirent l'un après l'autre. Alors les méchants se mirent à provoquer les frères au mal, à piller les aires du couvent, et à changer les limites de ses terrains. Dieu amena ici l'admirable Mar Knobaya qui se plut à s'appeler ainsi. Il détermina les limites avec des peines et des fatigues accablantes. Il couronna ses labeurs par une mort cruelle. Des gens de ‘Aina-sritha le lapidèrent, et périrent eux aussi; pour lui il reçut la couronne que mérita sa confession. Peu de temps après le martyre de Mar Knobaya vint au couvent l'admirable Maran-‘Ammeh Bar Żinayé. Il fut élu directeur, et renouvela le couvent comme les anciens; il opéra des prodiges et des merveilles que la langue ne peut raconter. Il fit voir par son nom que le Seigneur était toujours avec lui. Le nom de son village montre qu'il nourrissait les pauvres. Il se fit guider dans la voie de la sainteté par les moines pénitents qui habitaient le mont Zamar, et qui se rendaient souvent à son village pour y participer aux saints mystères. Il se fit ensuite disciple du vieillard Išo‘-‘Ammeh qui demeurait au couvent de Beth Raikana(2). L'auguste vieillard l'envoya au couvent d'Abba Joseph(3) qui se trouve à Balad, où il reçut la tonsure et

(1) Soubhalmaran prédécesseur de Prancé mourut en 729 (cf. p. 252), si donc Prancé a dirigé le couvent pendant 22 ans, sa mort doit tomber en 729 + 22 - 751 et non en 1059 des Grecs ou 748, Il y aurait donc ici une faute de copiste et au lieu de 22 il faudrait lire 19, ou bien 1062 au lieu de 1059.

(2) V. le *Livre de la chasteté*, N° 123.

(3) Voir sur ce couvent le *Livre de la chasteté*, N° 111.

accomplit le temps de la vie commune suivant les ordres des Pères. Etant novice encore, un miracle eut lieu en sa propre personne : il tomba, la tête en avant, dans un four qui ne lui fit aucun mal. Il revint au couvent vers le saint Išo‘-‘Ammeh qui lui prescrivit de pratiquer de nouveau la vie commune. Maran-‘Ammeh lui obéit et mena une vie qui fit l'admiration des frères. Ces derniers supplièrent Rabban d'ordonner au bienheureux de se retirer dans la cellule. Il alla donc, sur l'ordre de l'admirable vieillard, se renfermer dans une hutte; il ne prenait pendant toute la journée que six bouchées de pain. Chaque jour, il récitait deux fois le psautier, et faisait trois mille prostrations. Quand l'heure de la mort sonna pour Išo‘-‘Ammeh, l'auguste vieillard bénit le pudique Maran ‘Ammeh, et rendit l'esprit. La renommée de Maran-‘Ammeh brilla comme un éclair, et attira des foules d'affligés qui vinrent demander la guérison. On lui amena une femme que le démon tentait sans relâche. Par ses prières, elle en fut délivrée et retourna à sa maison. Une autre femme de Šahrigan, en Beth-Nouhadra, était couverte d'une lèpre. Les prières du saint purifièrent son corps. Une jeune fiancée de Beth-Hdathayé eut une grande tentation. Le saint lui donna du hnana et la guérit; elle put ainsi se marier. A la vue des foules qui venaient à lui, le saint s'enfuit pendant la nuit à la montagne de Zinai. Voyant son silence troublé là aussi, il se rendit au couvent de Beth-Margana(1), où il ressuscita un mort qui avait été enseveli sous les briques d'un mur, et qu'il rendit vivant à son père Orogh; celui-ci fut saisi de stupeur. Le fils de Išo‘yahb, Zinaya,

(1) Voir le *Livre de la Chasteté*, N° 119

perdit la parole par les maléfices du diable: son père l'amena au saint qui lui donna du ḥnana, et le guérit sur-le-champ. de Beth Margana il se rendit à Beth-Samona (1), où il fixa son séjour croyant qu'il n'y serait pas connu. Une femme de Bar Sanir était dans une épreuve; elle se rendit auprès de lui et par ses prières elle fut soulagée. de Beth-Samona il se rendit dans le pays de Marga et se retira dans le couvent de Reša (2) sur une montagne élevée. Là il ressuscita le fils unique d'un certain prêtre nommé Daniel dont il blâma le peu de foi; comme fit autrefois Elisée pour son disciple. Ayant commencé à vieillir, et son corps s'affaiblissant de plus en plus, le bienheureux alla habiter près d'un village appelé Kaukab; en descendant il monta une bête intraitable qui devint docile par ses prières. Un hérétique aveugle vint le trouver; il rendit hommage à Mar Nestorius, et les prières du bienheureux lui ouvrirent les yeux. La fille du même hérétique était dans une tentation; quand celui-ci s'affermit dans la foi, le saint lui guérit sa fille. Des voleurs pénétrèrent dans sa grotte et le tourmentèrent beaucoup; mais à la vue des prodiges qu'il opérait, ils le laissèrent en paix et s'en allèrent. Après avoir passé un temps considérable dans la montagne de Kaukab, il retourna à Beth-Margana, tout près de Zinai. Deux barbares vinrent le trouver; sa parole guérit celui d'entre eux qui était éprouvé; de là il se rendit à Zinai pour réparer son église qui était en ruines, Un barbare vola les chaussures de son disciple. Le saint les lui demanda; pour lui, il les nia; alors il le maudit et le fit ramper; le voleur, saisi de repentir, rendit les chaussures,

(1) Voir le *Livre de la chasteté* N° 25 et 51.

(2) cf. Thomas de Marga, Lib. VI, cap. t. p. 345.

et le saint le guérit et le congédia. Un jour il sortit au désert, et rencontra un homme qui se frappait à coup de pierres. Le saint se saisit de lui, pria et le délivra de son épreuve. Après quoi il l'interrogea en ces termes : qui es-tu ? D'où es-tu ? Quelle est la cause de ton affliction ? Je suis de Daḥkané de Beth-Bgaš, répondit le malheureux; une femme méchante me fit perdre la raison par ses maléfices. Te voilà guéri, répliqua le bienheureux, retourne à la maison; cela dit, il le guérit et le délivra du démon. Désirant être plus en silence, il vint au couvent de notre Père Sabrišoʿ; les frères l'accueillirent avec tous les honneurs dus à sa sainteté, et le regardèrent comme leur père et leur directeur. Le chef du pays, Sabrisoʿ fils de Nekhwar (1), le grand, vint le visiter; il était accompagné de tous ses frères et de tous ses parents. Une jeune fille désira entrer en religion et perdit le goût (elle détruisit la beauté de son visage ?); son père vint en informer le saint; elle n'est pas sous l'action diabolique, elle veut se faire religieuse, laissez-la faire. Elle entra donc en religion, et avoua à son père Aphnimaran que la chose s'était passée comme avait prédit le saint. La fille de Jacques était agitée par le démon; le saint pria et la guérit. Il délivra du diable une païenne de Beth-Hadathayé. Il rendit la vue à un Ḥadathanien aveugle; il arracha le prêtre Addai à la gueule de la mort. Il se rendit du couvent de Mar Sabrišoʿ (2) à Khantour, et descendit dans l'église du village de ʿObid.

(1) A. Scher (ibid. p. 194, N. 8) émet l'hypothèse, très probable, que ce personnage serait le père de Hassan, gouverneur de l'Adiabène, à la demande duquel Thomas de Marga écrivit le 3e livre de son histoire monastique (Lib. III, cap 1, p. 141). (2) Il s'agit de Sabrišoʿ de Béth-Nouhadra dont les ruines existent de nos jours (*Livre de la Chasteté*, N° 26).

Le prêtre qui reçut le saint dans sa maison n'avait pas d'enfant. Il lui donna du hnana, et le prêtre eut quatre fils. En revenant au couvent, il délivra de Satan le fils d'Isaac et de Hormez de Beth-Rébaï. Il guérit une femme de Beth Saide, que le démon avait souillée. Il délivra du diable le fils de Bassos Bar Ba‘nayé. Un prêtre du village de Zinaï était agité par le démon, qui à la fin du compte, l'étrangla et lui enleva la vie. L'auguste vieillard le ressuscita par ses prières; il envoya son disciple auprès de lui, et lui fit mettre sa croix sur la bouche. Il guérit trois hommes qui étaient éprouvés, et délivra du diable un cénobite qui était à son service. Le vieillard Kozma a rendu de lui le témoignage, que rien ne pouvait lui être caché. Le même Kozma déclara que Notre Seigneur parla au saint face à face, de l'image qui était dans sa cellule (1). Yonan, frère de Kozma, a dit lui aussi, qu'il vit un jour Maran-‘Ammeh tout resplendissant de lumière. Ces deux rejetons qui étaient sortis des tiges de la vigne de Mar Sabrišo‘, se rendirent eux aussi célèbres. Après un long séjour dans ce couvent, Maran-‘Ammeh se retira à Beth-Raïkana sur les bords du Tigre; mais ayant pressenti sa mort, il se hâta de retourner au couvent du grand Sabrišo‘; il convoqua les frères, leur donna des instructions, les bénit et désigna comme successeur Mar Iohannan Zabdikaya. Se voyant donc sur le point de toucher à la couronne, il rendit l'âme; son corps fut déposé dans le martyrium à côté de Mar Sabrišo‘ et de ses saints enfants; ainsi descendit dans la tombe, ce corps qui avait brillé dans l'ascétisme. Il vécut cent quinze ans dont quatre-vingt-cinq dans le monachis-

(1) Les Nestoriens n'étaient donc pas iconoclastes.

me. Si quelqu'un désire voir tous les détails de sa vie, qu'il lise son histoire écrite par Paul, (1) évêque.

Iohannan fut l'image de Maran-‘Ammeh et dirigea assez longtemps le couvent dont il avait été un des enfants. Tout d'abord il passa vingt ans dans la pénitence; ce temps ayant expiré, Maran-‘Ammeh (2) métropolitain d'Arbèles, l'obligea à venir remplacer le chaste Maître. Il s'enfuit bientôt au couvent de Rabban Ahroun (3); mais Nestorius (4) métropolitain, le fit revenir. Il vieillit dans des labeurs qui dépassent les forces des humains, et mourut avec gloire. Son corps fut déposé dans le martyrium. On rapporte que, depuis qu'il embrassa la vie monastique, il ne but ni ne mangea avant le coucher du soleil, et que parfois il ne prenait de nourriture qu'une fois chaque deux jours; quelquefois des légumes tenaient lieu de pain.

Mar Sabrišo‘, fils d'Israël lui succéda; il marcha sur ses traces, et excella dans la pratique des vertus. Dès qu'il eut sa provision faite pour le grand festin, il quitta cette terre, et son corps fut déposé dans le martyrium, à côté de ses pères. C'est ici que se rendirent célèbres Habbiba Bar

(1) Cet écrivain de la fin du VIII S. nous est inconnu,

(2) Maran-‘Ammeh, métropolitain d'Arbèles, vivait sous le patriarche Jacques (754-773); voir Thomas de Marga : Lib III, cap. 8, p. 156-157.

(3) V. le *Livre de la Chasteté* N° 118.

(4) Nous savons par le *Syn. Orient.* (p. 608, n. 3) que ce Nestorius, métropolitain de l'Adiabène, fut témoin, en 790, de la rétractation que dut faire un autre Nestorius, prêtre du monastère de Mar Iozadak, accusé de Mesallianisme. Iohannan étant donc l'avant-dernier supérieur du couvent, et son successeur ne paraissant pas, d'après le contexte, avoir eu un long règne, en ajoutant même à son âge les courts intervalles mentionnés dans sa vie, l'époque de la composition du document ne peut pas être reculée jusqu'après la première moitié du IX s. et la date de 820 que nous lui avons assignée peut passer comme probable.

Sennayé, et son frère Joseph. C'est d'ici encore, de la vigne de notre Père, que sortirent et donnèrent des fruits, Rabban Hormezd et Kodawi qui vécurent sur la montagne de Zinaï. Le thaumaturge Rabban Šliha est le fils de notre Père; c'est dans le même nid qu'il grandit qu'il fut dirigé et qu'il mourut. Denah-Maran évêque de Hebton (1), était lui aussi du couvent que notre Père bâtit à Tra'el. Après la mort de Mar Sabrišo' Bar Israël, le couvent fut détruit, et la congrégation toute entière se dispersa. Mais il fut bientôt renouvelé par de pieuses personnes, qu'il serait très difficile d'énumérer ici. Gabriel, évêque de Salakh (2) qui fut lui aussi dans notre couvent, répara nos brèches à l'instar de Néhémie, restaura nos ruines, releva nos portes, raffermit nos verrous, et bâtit au Seigneur un temple magnifique. Ce fut ici qu'il parvint au sommet de la tour des vertus, et qu'il mérita que son corps fût déposé dans le martyrium; il vécut à peu près cent vingt ans, dont plus de quatre-vingt-dix dans le monachisme. Porta le même joug Rabban Pierre qui vécut, lui aussi, dans des labeurs surprenants. Les enfants de Mar Sabrišo' qui ont excellé dans la pratique des vertus, sont nombreux; le Seigneur seul connait leurs noms. Telle est en abrégé l'histoire de Mar Sabrišo' et de ses enfants qui marchèrent sur ses pas héroïques. Les choses que j'ai laissées de côté sont bien plus nombreuses que celles que j'ai écrites, car ma parole n'a pas pu les contenir toutes. Tout ce que j'ai écrit touchant ces saints est authentique; car c'est de leurs biographies que je l'ai recueilli. O Sabrišo' toi à qui toute

(1) Cette petite ville était située dans l'Adiabène, sur la rive gauche du grand Zab.

(2) Bourg aux environs de Rawandouz.

la terre a été livrée, toi dont le filet de prédication a pris des poissons et dans la mer et sur la terre. O homme, que ton rang est plus élevé que celui de tous les terrestres ! toi qui as repris les travaux d'Antoine et de sa troupe. O Père qui a eu des fils spirituels ! tu as engendré des enfants de ton vivant, tu en as engendré de bien plus nombreux après ta mort. Qui a vu un père qui engendre après sa mort comme le fit notre Père qui a engendré et allaité des enfants après sa mort plus que dans sa vie ! il engendrera encore jusqu'à l'apparition du Fils de Dieu. Heureuses les troupes que t'a données ton Juge et qui se sont multipliées ! car tu les avais marquées du signe de la croix. Ce n'est pas à la légère que notre Père engendre après sa mort; ce n'est que parce qu'il vit pour son Dieu. C'est l'esprit qui l'a élevé, qui a enfanté des fils spirituels, car il souffle et opère là où il veut. Heureux tu seras au jour de l'apparition glorieuse du céleste époux, car tu entreras avec lui, en compagnie de tes fils, dans le séjour de la vie. Heureux tu seras à l'heure où les rangs de tes fils t'entoureront, et ton œil verra leur gloire ineffable. Parmi tes enfants, il y a des prêtres respectables et des évêques, des martyrs et des confesseurs tués et lapidés; il y a dans ton troupeau des solitaires et des moines; il y a parmi tes brebis, des docteurs et des pasteurs, et dans tes rangs, des prophètes qui ont vu les choses futures. Il y a dans tes bataillons des directeurs de couvents et de monastères, et il y a parmi tes agneaux, des frères laborieux, chastes, mortifiés; il y a parmi tes brebis des âmes qui ont vaincu le démon et ses ruses; tu possèdes des soldats et des guerriers revêtus de la vérité. Il y a dans ta congrégation des compatissants et des miséricordieux; il y a dans ta bergerie

des édificateurs de temples, et des constructeurs d'autels; il y a dans les phalanges de tes disciples des combattants qui ont réfuté toutes les hérésies, et dans ta suite des hommes qui ont bien établi la vérité de la religion. Tu es ce que le cerveau est au crâne, et tu envoies sans cesse la vie à tout le corps. Tu as Joseph et Abraham pour objet de tes regards, tu les vois, et ton œil se réjouit de leur beauté. Tu as Ḥnannišo‘ comme un nez avec lequel tu respires une vie pleine de félicité. Le pieux Mar Iohannan est la langue par laquelle tu dis une gloire nouvelle à ton Maître. Tu as Ahroun, Ḥabbib et Ḥounein pour des oreilles avec lesquelles tu entendras la parole dite au bon serviteur. Tu as Prancé et Šoubḥalmaran pour des mains avec lesquelles tu recevras des dons magnifiques. Tu as le saint martyr Mar Knobaya pour une poitrine avec laquelle tu aspireras à pleins poumons la révélation de l'esprit. Tu as Maran-‘Ammeh pour un cœur au moyen duquel tes enfants acquièrent toutes les sciences. Tu as l'ensemble de tes disciples pour des pieds sur lesquels tu iras au royaume céleste. O Sabrišo‘ tu parvins à la possession de toutes les perfections, et fus exaucé dans tout ce que tu as demandé au Saint-Esprit. O Sabrišo‘ tu fus gratifié du don des prophéties, et tu gravas dans ton âme l'image des vertus des apôtres. O Sabrišo‘, tu méritas les deux espèces de confession : la confession des liens, et la victoire sur les passions. O Sabrišo‘ tu fus un homme caché et en même temps un père : un homme caché dans ton corps, et un père parce que tu as engendré spirituellement. O Sabrišo‘, tu opéras des prodiges et des merveilles, et distribuas largement les faveurs spirituelles. O Sabrišo‘, tu guéris les

malades, chassas les démons et délivras les hommes de la méchanceté du malfaiteur. O Sabrišo‘, tu enfouis dans ta farine le levain de la vie, et ton œuvre renfermera toujours le levain de la grâce. O Sabrišo‘, tes prouesses me troublèrent et tes exploits me réjouirent; ton histoire me fit frémir et ton souvenir me dérouta : gloire à celui qui t'a honoré. O Sabrišo‘, tes hauts-faits sont ineffables et longs à décrire, et la terre entière ne saurait les exalter. Maintenant que mon discours qui retraçait ta vie a été vaincu (par ta sublimité), demande à ton Seigneur que nous soyons victorieux par tes prières. Maintenant que la plume de l'écrivain s'est redressée et a avoué son incapacité, demande à ton Seigneur que nous imitions ta conduite. Maintenant que la langue charnelle s'est tue dans la publication de ta gloire, demande à ton Seigneur qu'il fasse taire, en nous, la foule indomptable des démons. Maintenant que le silence a succédé à la parole, demande à ton Seigneur que nous trouvions enfin le repos des passions charnelles. Maintenant que le cœur a confessé sa faiblesse pour comprendre tes beautés, demande à ton Seigneur qu'il lave, par sa beauté, nos souillures. Prie pour nous tous, afin que nous vivions selon la volonté de ton maître : tu te réjouiras alors de nous, ton maître sera glorifié, et nous serons comblés de miséricorde; amen.

ERRATA

p.	l.	errata	corrige
210	5	[illegible]	[illegible]
240	1	III	IV

INDEX

ALPHABÉTIQUE DES NOMS PROPRES

PRÉFACE

I *Vie de Bar Penkayé.* Trois choses nous paraissent certaines touchant Jean Bar Penkayé; 1° il était de Pénék, village situé sur le Tigre, au nord-ouest du Djésiré actuel (1). Son nom de *Bar Penkayé* en fait foi, et ne signifie nullement *fils de potiers*, comme le croit Assémani (2), mais bien originaire de Pénék, comme nous l'apprennent tous les manuscrits qui contiennent ses œuvres(3). 2° Il était moine; la liste des ouvrages qu'il a composés sur la vie monastique ou à l'usage des moines et quelques phrases de la chronique que nous éditons aujourd'hui (4) établissent ce point avec certitude. 3° Il vivait à la fin du VII siècle; les phrases suivantes extraites de notre texte ne laissent pas de doute à ce sujet: « l'an soixante-sept de l'empire des Arabes commença « parmi nous cette peste cruelle.... après avoir évité la peste, « nous avons été poursuivis par la famine .... voilà les causes « de ces calamités qui se sont ruées aujourd'hui sur nous,

(1) Cf. Ammien 1, 20, cap. 15.

(2) B. O. III, p. 189.

(3) Le livre que nous éditons contient à la fin la note suivante : [illegible] ....

(4) V. p. 141 et 179.

II

BAR-PENKAYÉ

avait une maladie de la peau, l'abbé lui lava le corps avec de l'huile conservée dans la lampe suspendue devant le tombeau de Mar Jean et de Mar Oukama (1). Guéri ainsi de cette maladie, Jean commença à se livrer avec joie à la vie cénobitique, puis il quitta le couvent pour habiter seul dans une cellule. Chaque semaine il communiait et allait voir les moines du couvent de Mar Bassima (2). Le démon du blasphème lui livra la guerre pendant une année entière, mais par le jeûne et la prière, il parvint à le terrasser. Il écrivit contre les suggestions de l'impureté, laquelle ne l'abandonna qu'après qu'il fut resté pendant une année entière sous la neige et la glace. Il traita de tous les combats des démons; écrivit cinq volumes sur la vie de la sainteté et deux autres, qu'il appela suppléments; deux traités contre les sectes; un sur les bonnes mœurs; un autre sur l'éducation des enfants, et un troisième contenant sept discours sur le commerce (spirituel ?), dans lequel il consigne toute la théorie sur la vie religieuse. Il composa en outre plusieurs discours en vers, un grand nombre de lettres, un livre qu'on nomme *principe des mots*. Il fit de grands prodiges. Jean, évêque da Kardou, raconte le fait suivant : étant tombé un jour d'un âne, dit-il, ma main se brisa, et je fus soumis inutilement, pendant trois mois, à des pansements; mais Mar Jean Bar Penkayé m'oignit trois fois de l'onction de la prière et je fus rétabli. Bien des fois on vit un tigre se poster au dessus de sa cellule; faisant droit aux plaintes des frères, saint Jean frappa de son bâton le tigre, qui ne reparut plus. Il habita le couvent d'Argoul et fut élevé dans le couvent de Daliatha (3). Il fit un discours sur les mœurs

(1) cf. *Livre de la chasteté*, N° 7, p. 442-443; et N° 14, p. 447-448.

(2) cf. ibid. N° 53, p. 475.

(3) Ibid. N° 127, p. 512.

« frère Sabrišo' .... contemplez ceux qui sont au premier rang « et descendez jusqu'à moi qui suis le dernier de tous .... Il « paraît que les hommes qui évitent le glaive, la famine et la « peste d'aujourd'hui, sont réservés .... comment il nous punit « par le dur châtiment d'aujourd'hui... » (1). Jean Bar Penkayé vivait donc à la fin du VII siècle, et non au IX, comme le prétend M. Rahmani (2). Nous ne pouvons donc souscrire à son identification avec Jean Saba, comme le fait l'auteur de la notice anonyme suivante, ajoutée par un copiste Jacobite à la fin du livre de Jean de Daliatha. Cette notice a été éditée par M. Rahmani dans ses *studia Syriaca* (3) d'après un manuscrit du patriarche Jacobite de Mardin, dont nous possédons une copie; son existence nous avait été révélée quelques années avant lui, et d'après une recension quelque peu différente, par M. Sachau (4).

En voici une courte analyse, suffisante néanmoins pour donner une idée de ce qu'elle contient de légendaire et faire juger du crédit qu'elle mérite.

Cette notice a pour titre « *hauts-faits de Jean Bar Penkayé qui est Saba l'ascète*.» Elle nous apprend d'abord que Jean prit l'habit monastique dans le couvent de Jean de Kamoul (5), sous Sabrišo', abbé du couvent (6); comme il

(1) Voir le présent volume p. 187, 189, 192, 193, 194, 196.

(2) *Studia Syriaca*, 1904, p. 65, N° III cf. A. Scher, *Revue de l'Orient chrétien*, 1906, p. 23.

(3) P. 35 du texte; cf. Ibid. p. 40.

(4) *Verzeichniss der Syr. Handschriften*, Berlin, 1899, 554-555.

(5) B. O. III, p. II, p. 668.

(6) L'auteur Jacobite se sera inspiré ici, du nom de ce Sabrišo, à qui Bar Penkayé dédie quelques-uns de ses ouvrages, entre autres celui que nous éditons, ou bien encore d'un autre Sabrišo', en l'honneur de qui Bar Penkayé, comme nous le verrons plus bas, aurait composé un discours.

des moines relâchés, un autre sur la perfection de la vie spirituelle. Il mourut enfin à l'âge de 73 ans, et son corps fut enterré dans le couvent de Mar Jean de Kamoul.

1° Remarquons dans cette notice la confusion qui existe entre Jean Bar Penkayé, Jean Saba et Jean de Daliatha. Quelques livres qu'elle attribue à Jean Bar Penkayé sont réellement de lui, mais d'autres ne sauraient lui être attribués. Si cette confusion avait quelque fondement nous serions tenté, tout au plus, de l'admettre entre Jean Saba et Jean de Daliatha.

2° Nous expliquerions difficilement, de la part d'un copiste Jacobite, la mention de Bar Penkayé, l'ennemi le plus implacable du monophysisme. Les louanges surtout qu'il lui décerne nous paraissent incompréhensibles, si nous ne les entendons, comme il le fait d'ailleurs lui-même, d'un Jean Saba Jacobite, ou même Nestorien, mais à idées monophysites, à la manière d'Isaac de Ninive (1) et de Jean de Daliatha. Ce Jean Saba aurait vécu en 550 (2), ou bien plus probablement au IX siècle comme le dit M. Rahmani (3).

3° Mais ce qui semble frapper cette notice d'une condamnation sans appel, c'est que, plaçant Jean de Daliatha à la fin du VIII siècle, (car il recevait, dit-elle, quelquefois la visite de Salomon évêque de Hdhatta, qui fut évêque de 760 à 780 (4)), elle fait vivre Bar Penkayé dans la première moitié du IX s. puisqu'il *a été élevé* dans ce même couvent; ce qui, dans l'état actuel de nos connaissances, est inadmissible, comme nous l'avons vu plus haut.

(1) cf. J. B. Chabot, *Revue Sémitique*, 1896, p. 254.

(2) V. Assem. B, O. I. p. 433.

(3) *Studia Syriaca*, p. 65.

(4) Assem. B. O. III, p. 205.

II *OEuvres de Bar Penkayé*. Ebedjésu (1) attribue à Jean sept volumes d'ouvrages: un volume sur l'éducation des enfants; un livre intitulé *principe des mots*; un autre intitulé le négociant; un quatrième contre les sectes; un cinquième sur les yeux (ou sur les *sept yeux*) du Seigneur; un sixième sur les particules grammaticales (2); un septième sur la perfection. De plus il composa un livre de questions. - De tous ces livres il ne nous reste que l'ouvrage que nous éditons, à la fin duquel il y a, dans le seul manuscrit conservé à Ourmiah (3), treize autres discours : les quatre premiers traitent de la chasteté et de la sainteté; il y fait parler une âme éprise de l'amour de Dieu. Les neuf autres qui sont en vers de 7 ou de 12 syllabes, traitent, le premier, de Rabban Sabrišo', fondateur du couvent de Kamoul; le deuxième de l'antienne nommée ܟܕܘ ܡܫܐ: usitée dans le rit nestorien; le troisième est un discours sur le dimanche in albis; le quatrième sur le Saint-Esprit; le cinquième sur le Trisagion; le sixième sur les difficultés du temps; le septième et le huitième sur les Rogations; le neuvième sur la foi (4).

III *Contenu de l'ouvrage que nous éditons*. Cet ouvrage dédié à un certain Sabrišo', est historique, exégétique et théologique. Il a pour but de démontrer la bonté de Dieu pour les hommes, à travers les âges, et que si parfois Dieu emploie la justice et la sévérité, c'est 1° parce que nous les

(1) Assem. B. O. III. I, p. 189.

(2) le mot ܐܣܘܪܐ: peut encore avoir le sens des *liens* qui unissent les hommes par la charité.

(3) cf. *Livre des miettes*, Ourmiah, 1898, p. 203.

(4) Nous n'avons d'autre preuve de la réelle attribution de ces discours à Jean Bar Penkayé que le garant d'un manuscrit de date récente conservé à Ourmiah; cette attribution est donc sujette à caution.

avons méritées par nos crimes, et alors l'auteur expose longuement l'état de la perversité humaine, dans le temps qu'il décrit, et prouve que la punition de Dieu était juste, méritée, nécessaire; c'est 2° parce que cette sévérité est employée pour notre bien; dans la paix nous n'avons pas voulu nous convertir à lui, il nous force, pour ainsi dire, au repentir par les adversités. Malheureusement l'auteur s'appesantit trop sur les raisons théologiques, et ne donne quelquefois qu'une très faible part à l'histoire. Il a ensuite un style trop concis et une marche très alerte qui ne lui permettent pas d'aborder des faits et des détails qui nous intéresseraient grandement.

Le livre est divisé en deux parties, comprenant toutes les deux quinze chapitres. La première partie commence à la création et finit à Jésus-Christ, la deuxième commence avec l'ère actuelle et finit vers le commencement du VIII siècle. Le premier chapitre traite de l'hexaméron, et de l'histoire du monde jusqu'au déluge; l'auteur explique scientifiquement et mystiquement les six jours de la création, d'après les sciences de son temps.—Le deuxième chapitre commence par le déluge et finit par Cyrus, roi des Perses; l'auteur y parle de l'origine des différents peuples de la terre, et donne la liste de leurs rois; il débute par les Juifs et finit par les Assyriens et les Babyloniens.—Le troisième traite de la fin de la captivité, et énumère les rois juifs et grecs qui régnèrent en Judée jusqu'à Antiochus.—Le quatrième est mystique et commence par prouver que tout ce qui est arrivé au monde était prédit par les prophètes; de plus il parle d'Alexandre le grand et des Grecs, énumère les autres rois de la Judée et finit par Hyrcan, fils de Silias, et par Pacorus, roi des Parthes.—Le cinquième chapitre est théologique; il contient tout d'abord une description

détaillée de la malice, de la méchanceté et des différentes missions des démons; il dit que ceux-ci ne peuvent faire aux hommes que ce que Dieu leur permet, et que, par conséquent, si les hommes pèchent, leur péché est voulu de leur part et commis librement; l'auteur compte finalement les fausses divinités de tous les peuples : « les chaldéens, dit-il, adoraient les étoiles; les Perses, le soleil et le feu; les Egyptiens, l'ail, l'oignon et le singe; certains arabes adoraient 'Anzi (?); et certains autres Tammouza (?) etc. — Dans le sixième chapitre, l'auteur dresse de la manière suivante le canon et l'ordre des livres de l'Ancien Testament : ܐܝܬ ܠܢ ܚܡܫܐ ܣܦܪ̈ܐ ܕܐܘܪܝܬܐ ܡܫܬܡܠܝܢ: ܘܝܫܘܥ ܒܪ ܢܘܢ: ܘܣܦܪ ܕܝ̈ܢܐ: ܘܫܡܘܐܝܠ: ܘܡܙܡܘܪ̈ܘܗܝ ܕܕܘܝܕ: ܘܡܬܠ̈ܘܗܝ ܕܫܠܝܡܘܢ: ܘܩܘܗܠܬ: ܘܫܘܒܚ ܫܘܒ̈ܚܐ: ܘܚܟܡܬܐ ܕܒܪ ܣܝܪܐ: ܘܐܝܘܒ: ܘܣܦܪ ܡ̈ܠܟܐ: ܘܐܫܥܝܐ ܢܒܝܐ: ܘܬܪܥܣܪ: ܘܐܪܡܝܐ: ܘܚܙܩܝܐܝܠ: ܘܕܢܝܐܝܠ: ܘܥܙܪܐ: ܘܒܪܘܟ: ܘܝܗܘܕܝܬ: ܘܪܥܘܬ: ܘܬܠܬܐ ܣܦܪ̈ܐ ܕܡܩܒܝ̈ܐ.
« nous avons cinq livres du Pentateuque; Josué; le livre des
« Juges; Samuel; les psaumes de David; les proverbes de
« Salomon; l'Ecclésiaste; le Cantique des Cantiques; la Sa-
« gesse de Bar Sira (l'Ecclésiastique); Job; le livre des Rois;
« le prophète Isaïe; les douze (petits prophètes); Jérémie; Ezé-
« chiel; Daniel; Esdras; Baruch; Judith; Ruth; les trois livres
« des Machabées. » (1) L'auteur explique le mot ܐܘܪܝܬܐ *Pentateuque* par ܢܘܗܪܐ ܐܬܐ *la lumière est arrivée*, et montre dans ce chapitre et dans le chapitre septième et huitième le but de plusieurs de ces livres saints, en commentant toutes les prophéties messianiques qu'ils renferment et en comparant l'Ancien Testament au nouveau; il termine le septième par une étude sur le mystère de la Sainte Trinité, et le huitième par l'explication de la prophétie de Jonas. — Le chapitre neuvième

(1) Remarquons l'absence, dans le canon de l'église nestorienne du VI siècle, de deux livres deutérocanoniques : Tobie, Esther; et de deux protocanoniques : Néhémias et les chroniques.

[illegible]

(1) Manque dans M.

contient l'énumération des divinités de tous les peuples, et Bar Penkayé y fait ressortir l'inanité et la fausseté de ces dieux, par la corruption dans laquelle tous se vautraient. Avec ce chapitre finit la première partie.

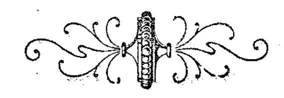
Nous n'avons imprimé que la seconde partie qui commence depuis Notre Seigneur et les temps apostoliques et finit vers 690; la vie de l'auteur ne dut pas se prolonger beaucoup au delà de cette année, car il serait alors âgé de plus de 80 ans. Pour donner une idée de la marche générale de tout le livre, nous avons traduit le dernier chapitre qui en donne un bon résumé.

Le livre a été publié d'après deux manuscrits, dont l'un m'appartient personnellement et l'autre se trouve présentement à la Bibliothèque du patriarcat chaldéen de Mossoul. Le mien étant tronqué à la fin, n'arrive qu'à la page 161 du présent volume. M indique mon manuscrit et P celui du patriarcat chaldéen. P est écrit en 1840 mais il est copié sur un autre daté de 1262, comme on peut le voir à la p. 171.

En but de faciliter des recherches ultérieures, nous avons mis en vedette le contenu de chaque page, et nous avons dressé une table alphabétique, très courte, il est vrai, mais qui permettra peut-être de mieux saisir l'ensemble de cette volumineuse compilation à laquelle l'auteur a donné le curieux titre de *principe des mots*.

A. MINGANA.

MOSSOUL, JANVIER. 1908.



[illegible]

[illegible]

ܐܬܡܠܝ ܟܠܗ ܕܫܬܐܣܐ ܘܣܘܟܐ ܕܝܗܘܕܝܐ. ܐܝܟ ܢܒܝܐ
ܕܘܝܕ. ܢܒܝܐ. ܠܝܬ ܕܒܢܐ ܛܒܬܐ ܐܦܠܐ ܚܕ: ܟܠܗܘܢ
ܣܛܘ ܐܟܚܕܐ ܘܐܣܬܪܝܘ. ܟܠܗܘܢ ܐܟܚܕܐ ܐܬܚܫܒܘ ܠܗ:
ܕܠܚܕܐ ܡܬܕܒܪ ܠܗܘܐ ܡܕܝܢܬܐ ܘܛܟܣܐ ܕܟܝܢ
5 ܟܕܗ ܡܫܒܚܐ ܩܕܡ ܢܥܡܪ ܡܫܝܚܐ ܠܢܦܫܐ ܕܒܢܝܢܫܐ:
ܗܢܘ ܕܝܢ ܕܠܒܠܡܐ ܟܠܗ ܐܬܒܛܠܘ. ܡܛܠ ܕܢܫܐ:
ܕܫܒ ܐܠܗܐ ܗܘܐ ܟܕ ܗܘܐ: ܘܠܗ ܗܘܠܐ ܗܝܕܝܢ ܢܦܩܘ
ܘܢܗܒ ܕܡܘܬܐ (1) ܕܟܝܢܐ: ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܦܫܛ
ܕܐܠܗܐ: ܘܫܕܪ ܢܦܫܗ ܘܐܬܒܛܠ ܚܕܘܬܐ ܠܥܡܐ.
10 ܥܡܐ ܕܝܢ ܕܝܗܘܕܝܐ. ܐܠܐ ܕܠܐ ܝܕܥܐ ܘܡܬܒܥܝܢ ܒܫܘܠܛܢܐ:
ܢܡܘܣܐ ܘܢܒܝܐ ܒܡܘܫܐ ܘܢܦܩ ܢܦܫܬܗ: ܕܡܛܠܗ
ܐܬܡܫܚܝܢ ܗܘ ܟܗܢܐ: ܕܝܢ ܒܡܫܝܚܘܬܗ ܢܦܫܗ.
ܘܟܠܗܘܢ ܢܒܝܐ. ܘܟܕ ܐܦܢ ܗܘܐ ܐܕܢܐ ܘܛܘܦܣܐ ܘܡܛܠ
ܗܘܐ ܠܡܠܟܐ ܘܢܒܝܘܬܐ ܟܠܗܘܢ ܡܬܒܥܝܢ ܘܫܪܪ ܘܡܛܠܗ.
15 ܕܡܛܠ ܕܐܬܒܥܝܬ ܠܐ ܢܬܒܛܠ ܠܝ. ܢܒܥܐ ܠܟ ܐܢܐ ܒܫܠܡ
ܐܡܪ. ܘܐܬܘܒ ܕܗܐ ܠܟ ܐܝܬ ܗܘܐ ܐܝܟ ܚܕ ܡܢܢ. ܘܗ
ܕܐܘ ܠܟ ܢܦܩ ܘܢܩܒܠ ܠܟܬܒܐ. ܗܠܝܢ ܕܠܐ ܡܢܝܢ
ܐܣܝܪܝܢ ܡܢܗܘܢ: ܐܠܐ ܐܦܠܐ ܗܘ ܕܡܬܒܥܐ ܗܘܐ ܡܢ ܟܠܗܘܢ
ܘܡܢ ܕܢܐ. ܐܬܓܠܝ ܕܝܢ ܗܢܐ ܒܚܕܘܬܗ ܕܡܫܝܚܐ: ܠܐܕܡܗ
20 ܘܠܓܠܝܢܘܬܐ ܕܟܪܘܙܘܬܐ. ܗܢܘ ܕܝܢ ܗܢܐ (2): ܐܠܗܐ ܕܐܬܐ:

(1) ܕܡܘܬܐ Manque dans P

(2) P. ܗܢܘ ܕܝܢ ܗܢܐ

ܐܝܟ ܦܘܚܐ ܘܕܘܫܐ ܕܟܘܪܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܒܥܐ ܗܘܐ ܕܢܚܠܛ
ܘܡܬܕܒܪ ܡܢ ܗܘܝܐ: ܕܒܥܐ ܠܐܠܗܐ ܒܥܒܕܘܗܝ ܘܕܢܬܒܥܐ
ܡܢܗ. ܠܗܘܐ ܐܦ ܚܝܠܐ ܡܕܒܪܢܐ ܘܕܠܝܠ ܡܢ ܗܘܝܐ:
ܡܬܚܫܒܝܢ ܠܦܘܩܕܢܘܗܝ ܘܐܡܪܝܢ ܗܘܘ: ܡܕܒܪ ܡܕܒܪ
5 ܡܕܒܪ ܡܕܒܪܐ ܚܠܝܬܐ: ܕܡܠܝܢ ܒܚܟܡܬܐ ܘܐܘܟܠܐ ܡܢ (1)
ܐܬܚܫܒܘܗܝ. ܗܢܐ ܐܝܬܝܗ ܐܬܟܫܦܘܬܐ ܐܕܘܢܝܬܐ ܕܒܝܬ
ܚܝܐ ܡܬܩܪܝܐ ܘܡܕܒܪܢܐ. ܕܡܬܬܒܥܐ ܟܠܗܬܐ ܒܡܩܪܒܐ
ܐܝܬܝܗ ܘܡܕܒܪܢܐ: ܕܐܝܟ ܐܘܟܠܐ ܘܡܕܒܪܐ ܘܕܘܫܐ ܕܟܘܪܐ.
ܐܦ ܕܝܢ ܡܛܠ ܦܠܚܘܬܗ ܐܬܟܫܦܘܬܐ: ܐܝܟ ܕܐܡܪܝܢ ܐܢܫܝܢ
10 ܐܬܠܗ ܕܒܢܝܢ ܩܕܡܝܢ ܗܘܘ: ܡܢ ܐܠܗܐ ܗܘܐ: ܕܠܗ ܐܦ ܡܠܐ
ܕܒܢܝܢ ܘܩܠܝܠ ܐܘ ܢܬܝܒ ܗܝ ܗܘܐ ܢܬܒܥܘܢ. ܐܠܐ ܐܝܬܝܗ
ܐܕܘܢܐ ܐܝܟ ܕܐܡܪܝܢ. ܟܠܗܘܢ ܐܦ ܠܚܕܝܐ ܟܠܗ ܗܘܐ
ܡܫܬܠܛܝܢ ܗܘܘ ܡܛܠ ܕܢܫܐ ܢܒܥܐ: ܕܡܢ ܗܢܘܢ ܕܠܝܠ
ܒܐܘܕܝܐ: ܒܕܘܟܬ ܟܠܐ ܠܟܝܢܘܬܗܘܢ ܐܝܬܝܗܘܢ: ܗܘܐ
15 ܡܫܬܡܠܝܐ ܗܘܐ ܐܝܟ ܕܠܡܬܢܚܬܘܬܗܘܢ. ܘܗܘܐ ܟܘܪܐ ܡܢ
ܒܘܪܟܬܗ. ܗܢܐ ܕܝܢ ܐܝܟ ܕܐܝܬܘܗܝ ܒܩܘܫܬܐ ܒܥܘܒܕ:
ܐܬܡܨܝ ܕܝܢ ܐܦ ܒܗ ܒܢܝܢܐ: ܕܟܠܐ ܕܐܬܓܠܝܬ
ܐܬܬܩܢ. ܗܘ ܗܒܝܒ ܕܢܒܥ ܐܬܒܥܝ ܡܢ ܒܘܪܟܬ. ܗܢܐ
ܕܝܢ ܒܐܠܗܐ ܐܬܬܩܢܬ. ܢܠܗܐ ܘܢܠܗܘܬܐ. ܢܠܗܐ ܕܠܐ
20 ܢܠܗܐ. ܘܢܠܗܐ (2) ܕܡܢ ܢܠܗܐ. ܢܠܗܐ ܕܢܠܗܘܬܐ ܘܢܠܗܘܬܐ
ܕܒܠ ܗܐ ܕܗܘܐ. ܠܝܬ ܢܦܫ ܢܠܗܐ ܠܢܠܗ ܟܠ. ܐܢܟܢܐ

(1) ܡܢ Manque dans P

(2) P ܘܢܠܗܘܬܐ

ܕܐܦܠܐ ܠܗܘ ܕܒܪܐ ܗܘ: ܒܪܘܬܐ ܐܣܝܪܐ ܗܘܬ. ܘܥܠ ܗܢܐ
ܕܡܬܟܠܐ: ܚܕܐ ܚܝܠܗ ܒܗ ܚܝܠܐ ܡܫܡܫ ܐܢܗ. ܐܠܗܐ
ܒܪܘܬܐ ܕܒܠܥܕ ܕܗܘܐ: ܐܒܐ ܘܒܪܐ ܘܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ.
ܐܒܐ ܕܒܪܐ. ܘܟܝܢܐ ܕܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ. ܐܝܬ ܠܗ ܓܝܪ
ܡܫܬܘܕܥ ܒܟܠ ܙܒܢ: ܗܠܝܢ ܬܠܬܐ ܩܢܘܡܐ: ܐܢ ܕܝܢ ܗܘ 5
ܠܡܐܡܪ: ܕܝܢ ܠܐ ܠܒܪ ܡܢܗ ܐܝܬܘܗܝ. ܒܗ ܓܝܪ ܘܠܘܬܗ
ܐܝܬܘܗܝ. ܕܟܕ ܡܬܦܪܫܝܢ ܗܘܝܢ. ܘܟܕ ܗܘܝܢ ܡܬܦܪܫܝܢ.
ܠܐ ܡܬܦܠܓܐ ܒܟܠ ܕܡܘܬܐ. ܘܐܦܠܐ ܒܡܘܠܟܐ
ܘܡܬܒܥܝܢܘܬܐ ܕܠܐ ܒܣܘܦ. ܚܢܢ ܗܘ ܦܫܝܛܐ ܘܠܝܬ ܡܢ
ܚܢܢ. ܐܝܬܘܗܝ ܡܬܘܡܝܐ ܕܡܬܝܕܥܐ ܒܟܠܗ ܒܣܘܦܐ. 10
ܒܣܘܦܐ ܕܝܢ ܠܐ ܡܬܡܨܝܢܬܐ. ܐܟܘܬ ܕܦܬܝܘܬܐ ܘܦܘܪܫܢܐ
ܘܦܠܓܘ. ܗܕܐ ܕܝܢ ܡܬܚܙܝܐ ܗܝ ܚܝܘܬܐ. ܐܠܐ ܗܝ ܐܝܬܘܬܐ
ܠܐ ܡܬܦܠܓܢܝܬܐ. ܕܗܟܢ ܠܐ ܡܬܚܫܚܐ ܐܝܟܢܐ ܘܠܐ ܡܢܝܢܐ:
ܘܠܐ ܡܕܡ ܕܐܝܟ ܓܒܪܐ. ܗܟܢܐ ܡܬܝܕܥܐ ܐܠܗܘܬܐ:
ܐܒܐ ܘܒܪܐ ܘܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ. ܡܛܠ ܐܢܬ ܢܐܒܐ ܟܠܢ: 15
ܡܛܠ ܕܗܘܐ ܡܢ ܟܠ ܦܪܘܫ ܢܒܥܐ. ܠܐ ܐܝܟ ܗܘ ܕܡܬܝܠܕ
ܐܒܐ ܠܒܪܐ: ܘܐܦܠܐ ܐܝܟ ܗܘ ܕܢܦܩ ܪܘܚܐ ܠܒܪܐ. ܠܝܬ
ܓܝܪ ܟܣܝܐ ܐܝܬܘܬܐ: ܡܕܡ ܕܢܦܩ ܐܘ ܕܡܬܝܠܕ. ܐܠܐ
ܡܛܠ ܕܠܐ ܠܡܣܒܪܐ ܐܘ ܠܡܕܢܚܐ ܗܕܐ ܠܝ ܘܒܪܐ ܕܗܘܢܐ:
ܥܡ ܡܫܘܚܬܐ ܗܘ ܓܝܪ ܡܬܡܠܠܝܢ ܗܢܝܢ ܟܕ ܡܬܒܥܝܢ 20
ܕܐܠܗܐ ܕܠܘܬܢ: ܐܝܟ ܕܡܠܬܐ ܟܕ ܡܬܒܪܝܘܬܗ
ܕܡܫܝܚܐ ܡܪܢ. ܐܦ ܓܝܪ ܐܝܬܝܗ ܗܕܐ ܡܠܬܐ ܕܒܪܝܬܐ.

ܕܗܠܝܢ ܕܝܠܢ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܝܟ ܡܠܬܗ ܕܡܪܢ ܡܗܝܡܢܝܢ
ܕܗܠܝܢ ܐܝܟ ܚܢܢ ܕܥܠܡܐ: ܕܝܕܥܝܢ ܠܢ ܕܐܢܗ ܐܢܬ ܐܠܗܐ
ܕܒܪܐ: ܘܡܢ ܕܢܨܒܘܬܗ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ: ܐܠܐ ܕܡܫܝܚܘܬܐ ܢܣܒܐ
ܕܫܡܗ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ: ܘܐܢܫܐ ܐܬܩܪܝ: ܘܡܛܠ ܗܢܐ.
ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ ܐܝܬܘܗܝ: ܒܪܗ ܕܕܘܝܕ ܒܪܗ 5
ܕܐܒܪܗܡ. ܐܝܟ ܗܝ ܕܠܦܘܬܗܘܢ ܗܢܘܢ ܡܘܠܕܐ: ܕܡܢ
ܙܪܥܗܘܢ ܐܬܝܠܕ ܡܫܝܚܐ. ܟܕ ܗܘ ܐܡܪ ܛܘܒܢܐ ܡܢܗܘܢ:
ܕܗܕܐ ܠܢ ܕܐܝܬܘܗܝ ܕܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ: ܒܪܗ ܕܕܘܝܕ
ܒܪܗ ܕܐܒܪܗܡ. ܕܐܝܬܘܗܝ ܕܝܢ ܐܦ ܒܪܗ ܕܐܠܗܐ: ܕܢܚܐ
ܠܢ ܕܐܘܕܥܢ ܕܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ ܒܪܗ ܕܐܠܗܐ: ܐܡܪ 10
ܐܘܢܓܠܝܣܛܐ ܡܪܩܘܣ. ܘܐܦ ܡܠܐܟܐ: ܗܢܐ ܢܗܘܐ
ܪܒ. ܘܒܪܗ ܕܥܠܝܐ ܢܬܩܪܐ. ܘܐܦ ܫܡܥܘܢ ܟܐܦܐ:
ܐܢܬ ܗܘ ܡܫܝܚܐ. ܘܟܠ ܡܢ ܕܢܗܘܐ ܒܐܝܕܘܗܝ. ܘܐܢܫܐ
ܕܡܬܘܕܐ ܠܒܪܐ: ܚܢܢ ܕܥܠܡܐ ܢܐܡܪ. ܘܐܢܫܐ ܕܠܐ ܡܫܬܘܕܐ
ܠܒܪܐ: ܠܐ ܢܚܘܐ ܚܢܢ. ܐܠܐ ܕܐܝܬܘܗܝ ܕܐܠܗܐ ܢܫܬܘܐ ܠܗ. 15
ܟܕ ܕܠܐ ܠܢ ܡܘܬܒܐ ܒܒܪܗ ܕܐܠܗܐ. ܕܒܗ ܗܠܝܢ
ܡܬܚܫܒܝܢ: ܕܒܪܗ ܕܕܘܝܕ ܐܝܬܘܗܝ ܐܝܟ ܗܘ ܕܡܢ ܡܪܝܡ
ܝܠܝܕ ܒܒܣܪ: ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܡܢ ܙܪܥܐ ܕܕܘܝܕ. ܘܐܦ
ܒܪܗ ܕܐܠܗܐ: ܒܗ ܕܡܬܘܕܐ ܝܠܝܕ ܡܢ ܐܒܐ. ܘܡܛܠ
ܗܢܐ ܗܘ ܘܡܢ ܟܕ ܐܝܬܘܗܝ. ܘܫܡܥܐ ܕܟܕ ܗܘܐ: ܗܘ 20
ܒܪܐ ܠܗ ܠܝ. ܡܛܠ ܓܝܪ ܕܡܫܘܕܥ ܐܝܟ ܗܘ ܕܢܘܕܝܥ
ܕܡܬܩܪܐ ܕܡܢ ܗܢܐ: ܕܒܪܢܫܐ ܡܫܝܚܐ ܗܘ

ܕܐܝܬܘܗܝ ܡܫܝܚܐ : ܕܒܫܘܡܠܝܐ ܟܠܝܘܬ ܡܬܩܪܐ ܒܪܐ ܕܐܠܗܐ:
ܘܡܫܝܚܐ ܡܛܠ ܡܬܝܠܕܢܘܬܗ : ܐܝܟܢܐ ܕܐܡܪܝܢ ܐܒܗܬܐ :
ܟܕ ܠܗܘܢ ܡܫܐܠ ܠܗܘܢ ܡܪܢ ܡܢ ܟܢܘܫܬܗ ܕܦܪܝܫܐ ܟܕ
ܐܡܪ . ܡܢܐ ܠܟܘܢ ܐܡܪܝܢ ܐܢܬܘܢ ܥܠ ܡܫܝܚܐ ܒܪ ܡܢܘ .
ܗܘܝܢ ܕܝܢ ܐܝܟ ܡܬܥܒܕܢܘܬܐ ܕܥܒܝܕ ܗܘܐ ܦܩܘܕ ܠܗ .
ܒܪ ܕܘܝܕ ܠܟ . ܗܢܐ ܕܝܢ ܡܚܠܦ ܗܘܘ ܡܘܕܝܢܐ : ܡܢ
ܡܕܒܪܢܘ ܕܢܦܫܐ ܘܦܓܪܐ . ܘܟܠܗ ܗܘ ܕܩܪܝܬܐ ܐܡܪܘ :
ܐܦ ܠܐ ܐܬܡܫܚܘ ܠܡܫܬܡܠܝܘ ܒܗܘ ܐܫܡܐ . ܐܝܟ ܡܢ
ܕܠܐ ܕܢܣܒܐ ܐܢܫܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ . ܡܢܗ ܕܝܢ ܟܕ ܡܪܐ ܕܫܠܝܐ
ܠܠܐ ܕܡܢܘܬܗܘܢ : ܡܢܝܗ ܕܕܘܝܕ ܡܠܟܘܬܐ ܗܘܕܝܐ ܥܠ
ܕܡܠܟܘܬܗ ܟܕ ܐܡܪ : ܕܐܡܪ ܠܗ ܡܪܝܐ ܠܡܪܝ ܕܬܒ ܠܟ
ܡܢ ܝܡܝܢܝ . ܘܡܫܬܟܚ : ܐܢ ܗܟܝܠ ܕܘܝܕ ܩܪܐ ܠܗ ܡܪܝ:
ܐܝܟܢܐ ܒܪܗ ܗܘ . ܟܕ ܠܗܘܢ ܗܢܘܢ ܟܕ ܐܬܟܢܫܘ ܒܚܝܠܗ
ܕܬܫܡܫܬܐ : ܐܬܟܠܝܡܘ ܒܬܫܒܘܚܬܐ . ܕܡܢ ܗܠܝܢ ܡܬܝܕܥܐ
ܕܒܪܗ ܗܘ ܕܕܘܝܕ ܡܫܝܚܐ : ܘܒܪܗ ܕܐܠܗܐ . ܐܝܬܘܗܝ
ܓܝܪ ܒܪܗ ܕܐܠܗܐ ܟܝܢܐ ܘܒܐܝܠܝܢ ܕܟܝܢܐ . ܘܒܪܗ ܕܕܘܝܕ
ܟܝܢܐ ܘܒܐܝܠܝܢ ܕܟܝܢܐ . ܣܓܕ ܡܢ ܗܢܘ ܕܟܠ ܘܙܕܩ ܐܬܝܠܕ:
ܘܟܠ ܫܢܝܬܐ ܐܬܚܙܝ . ܐܝܬܘܗܝ ܓܝܪ ܡܢ ܐܒܐ ܕܠܐ ܐܡܐ:
ܘܡܢ ܐܡܐ ܕܠܐ ܐܒܐ . ܘܚܕ ܐܝܬܘܗܝ ܒܪܗ ܕܐܠܗܐ ܘܒܪܗ
ܕܐܢܫܐ . ܚܕ ܕܝܢ ܒܦܪܨܘܦܐ ܠܘ ܕܝܢ ܐܦ ܒܟܝܢܐ . ܒܢܝܐ
ܗܟܝܠ ܕܐܠܗܘܬܐ ܘܕܐܢܫܘܬܐ ܐܬܚܝܕܘ ܡܢ ܒܥܘܒܗ ܝܚܝܕܐܝܬ
ܠܚܕ ܦܪܨܘܦܐ ܕܒܪܘܬܐ : ܟܕ ܠܐ ܫܢܝ ܐܘܟܝܗ ܕܟܝܢܝܗܘܢ.

ܘܗܘܝܘ ܗܢܐ ܦܪܨܘܦܐ ܕܐܬܚܙܝ ܘܐܦ ܐܝܬܘܗܝ ܡܪܢܐ
ܡܫܝܚܐ ܡܢ ܡܠܠܬܐ ܕܒܪܢܫܐ . ܗܢܐ ܐܝܬܘܗܝ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ .
ܗܢܐ ܕܝܢ ܕܒܢܘܗܝ ܗܢܐ . ܐܝܬܘܗܝ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ :
ܢܣܒܐ ܡܚܫܒ ܕܐܦ ܐܚܪܢܐ ܐܬܐ ܦܪܨܘܦ ܘܡܛܠ ܗܢܐ . ܡܠܐܟܐ
ܗܘܝܢ ܕܐܠܗܐ ܡܬܢܘܬܗ ܐܡܪܝܢ ܕܐܝܬܘܗܝ . ܘܠܗ
ܡܬܝܢܘܬܗ . ܐܝܟ ܕܡܢ ܕܘܟܐ ܠܕܘܟܐ . ܠܐ ܓܝܪ ܫܢܝܐ ܗܘ
ܡܫܬܢܐ : ܕܒܕܘܟ ܐܝܬܘܗܝ ܘܒܕܘܟ ܠܝܬܘܗܝ : ܒܟܠܗܝܢ
ܗܘܐ ܐܡܪ ܐܬܦܪܨܦܬܐ ܡܫܝܚ : ܘܟܠܗܝܢ ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ .
ܗܢܐ ܐܣܩܝܢ ܐܦܢ ܕܢܫܬܥܒܕ ܥܠ ܡܬܚܙܝܢܘܬܗ : ܐܠܐ ܗܘ ܕܐܡܪܢܢ:
ܡܬܚܙܝܢܘܬܐ ܕܒܪܢܫܐ : ܕܠܝܬ ܠܗ ܦܘܡܐ ܠܡܬܡܠܠܘ .
ܗܢܐ ܗܟܝܠ ܐܦܢ ܕܢܩܪܐ : ܥܠ ܡܬܚܙܝܢܘܬܗ ܕܠܘܬ ܕܐܠܗܐ
ܡܠܬܐ . ܢܐܡܪ ܡܚܫܒ ܐܦ ܡܛܠ ܗܢܐ ܕܠܘ ܗܢܐ
ܡܬܚܙܝܢܘܬܐ . ܗܘܕܝܐ ܦܘܠܘܣ ܡܚܘܐ ܠܝ ܫܕܪ ܠܗ
ܐܠܗܐ ܠܒܪܗ ܘܗܘܐ ܡܢ ܐܢܬܬܐ . ܘܗܘܐ ܬܚܝܬ ܢܡܘܣܐ :
ܕܠܐܝܠܝܢ ܕܬܚܝܬ ܢܡܘܣܐ ܐܝܟ ܢܙܒܢ : ܘܢܣܒ ܣܝܡ
ܣܝܡܬ ܒܢܝܐ . ܘܗܟܢ ܕܫܕܪ ܠܗ ܐܠܗܐ ܠܒܪܗ : ܒܕܡܘܬܐ
ܕܒܣܪܐ ܕܚܛܝܬܐ ܡܛܠܬܗ ܕܚܛܝܬܐ : ܕܢܚܝܒ
ܠܚܛܝܬܐ ܒܒܣܪܗ . ܕܐܝܠܝܢ ܕܢܦܫܐ ܟܝ ܐܬܬܡܪ .
ܕܠܘ ܒܦܓܪܐ ܐܬܚܙܝ ܕܢܚܠܦ ܐܠܐ ܒܒܣܪ . ܡܛܠ ܓܝܪ
ܕܡܢ ܚܕܐ ܦܘܪܫܢܗ ܕܒܪܢܫܐ ܒܥܘܠܐ ܕܠܝܬ ܚܛܝܬܐ
ܠܢܠܘܬܐ : ܘܚܝܒ ܚܛܝܬܐ ܡܘܬܐ : ܐܣܬܒܠ ܗܠܝܢ ܗܕܡܐ
ܦܓܪܐ ܒܚܛܐ : ܟܕ ܕܠܝܗ ܒܢܝܐ ܐܢܫܐ . ܘܒܥܐ ܕܢܫܘܐ

ܗܘܬ ܚܛܝܬܐ : ܗܟܢܐ ܢܛܪ ܣܓܝ ܗܘܐ ܚܝܠܗ ܕܡܘܬܐ
ܥܠ ܒܢܝܢܫܐ . ܘܡܛܠ ܕܡܘܬܐ ܐܝܟ ܗܘܐ ܢܡܘܣܐ : ܗܟܢܐ
ܐܦ ܚܛܝܬܐ ܚܝܠܬܢܐ ܗܘܬ ܘܥܫܝܢܐ . ܘܡܛܠ ܫܠܝܛ ܒܟܠ
ܗܘܐ ܒܢܦܫܬܐ ܕܒܢܝܢܫܐ ܕܢܦܩ ܠܐ ܡܫܟܚ ܐܝܟ ܕܡܢ ܡܪܘܬܗ .
ܠܡ ܕܫܡܥܘܗܝ ܕܐܠܗܐ ܥܒܕܘܗܝ ܠܐ ܠܒܟܘܗܝ ܟܕ ܒܚܛܝܬܐ (5)
ܕܡܠܟܐ : ܥܠ ܥܒܕܐ ܕܦܘܩܕܢܐ . ܘܥܕܡܐ ܠܗܘܢ ܟܕ ܒܫܠܝܚܘܬܗܘܢ
ܕܡܪܚܡܢܘܬܗ ܠܐܢܫܐ : ܐܝܟ ܕܢܦܫܗ ܒܗܝܢ ܕܡܢ
ܠܒܪ : ܗܟܢܐ ܫܦܝܪ ܒܥܒܕܘܗܝ ܟܠܗ ܐܢܫܘܬܐ : ܐܡܪܐ ܕܟܠܗܘܢ
ܒܗܘܢ : ܛܘܒܢܘܬܐ ܢܦܩ ܗܘܐ . ܘܟܕ ܒܦܓܪܐ ܐܬܐ
ܕܒܪܗ ܠܝ ܘܠܢܦܫܝ : ܘܒܪܗ ܠܝ ܛܘܒ ܘܠܐܠܗܐ ܥܒܕܢܝ (10)
ܘܒܪܗ ܠܝ ܘܠܡܠܟܐ ܒܒܪܝܬܐ : ܥܒܕܗ ܠܗ ܟܠܗ ܐܢܫܐ
ܠܦܩܕ ܥܒܕܐ . ܡܠܟܐ ܓܝܪ ܒܒܪܝܬܐ ܗܘܐ ܕܐܝܟ ܚܘܒܬܐ
ܚܛܗܐ ܘܪܘܚܐ ܫܠܝܚܐ ܥܒܕܘ ܒܫܘܠܛܢܗܘܢ : ܒܫܪܪܐ
ܫܠܝܛ ܐܦ ܗܘܐ : ܐܡܪܝܢ ܠܗܘܢ ܒܛܘܒܐ . ܡܛܠ
ܕܚܝܘ ܕܠܝܬ ܠܡܬܚܫܒ ܐܦܠܐ ܠܡܬܚܫܒ . ܡܕܡ ܡܫܠܡܢܘܬܐ (15)
ܕܝܢ ܐܠܗܘܬܐ ܠܗܘܢ ܗܘܐ ܚܝܠܐ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܕܢܬܟܫܦܘܢ
ܒܛܝܒܘܬܗ . ܟܕ ܠܐ ܡܫܟܚ ܗܘܘ ܒܥܡܠܐ ܕܢܦܫܗܘܢ .
ܡܫܬܚܪܐ ܗܘܬ ܠܗܘܢ ܓܝܪ ܐܡܝܢܐܝܬ ܒܥܒܕܐ ܕܛܘܒܝ
ܕܒܗܘܢ ܚܫܝܫ ܗܘܐ ܘܡܩܒܠ : ܕܐܡܪܬ ܗܘܐ ܒܗ ܓܝܪ
ܐܡܪܐ ܕܡܚܘܐ ܠܦܪܘܩܐ ܦܘܠܘܣ . ܕܒܪܬܐ ܠܗ ܟܠܗ (20)
ܥܒܕܝܢ ܠܚܕܘܬܐ ܕܠܐ ܡܫܬܟܚܐ : ܐܠܐ ܠܗ ܡܫܬܠܡ
ܕܥܒܕܗ ܥܠ ܦܓܪܐ . ܘܛܘܒ ܢܦܫܗ ܠܗ ܕܥܠܘܗܝ ܒܪܝܬܐ

ܡܬܬܚܝܢ ܘܡܫܬܒܚܝܢ ܒܥܒܕܐ ܠܡܘܫܐ . ܘܐܠܗܐ ܗܘ ܕܟܕ
ܥܒܕܢ ܠܦܘܪܩܢܢ . ܡܫܟܚܝܢ ܗܘܘ ܡܠܐܟܐ ܒܪܝܬܐ ܠܚܕܘܐ :
ܐܡܪܐ ܕܢܦܫܢ ܡܢ ܠܒܪ . ܘܟܕ ܡܚܝܠܝܢ ܗܘܘ ܠܡܘܬܢ .
ܐܝܟ ܢܦܝܫܝܢ ܗܘܘ ܕܦܘܪܩܢܗ ܡܬܬܟܝܠܝܢ ܗܘܘ . ܠܗܘܢ ܓܝܪ
ܕܒܗ ܡܫܬܪܐ ܗܘܐ ܡܠܝܘܬܗܘܢ ܕܚܝܠܝܢ . ܡܫܬܟܚܝܢ ܗܘܘ ܓܝܪ (5)
ܒܫܘܒܚܗ ܕܡܪܝܐ ܕܠܗܘܢ : ܐܦ ܟܕ ܗܘ ܐܬܐ ܗܘܝܢ
ܡܬܚܙܝܢ . ܘܢܦܫܬܗ ܡܬܒܣܡܝܢ ܗܘܘ ܒܛܝܒܘܬܗ .
ܘܦܘܪܩܢܐ ܕܒܫܘܬܦܘܬܗ ܒܗܘܢ ܠܡܐ ܡܫܘܚ ܗܘܘ . ܒܪܡ
ܠܘ ܟܕ ܠܐ ܡܩܒܠܝܢ ܗܘܘ ܥܠ ܚܠܦ ܕܝܠܢ . ܐܝܟ ܓܝܪ
ܠܐ ܚܫܝܢ ܗܘܘ : ܐܡܪܝܢ ܕܝܢ ܐܦ ܡܩܒܠܝܢ : ܥܠ ܐܠܝܢ (10)
ܕܡܬܚܫܒܐ ܐܝܟܐ ܕܡܬܬܚܝܕܐ ܠܐܠܗܐ ܒܚܘܒܗ : ܗܢܘܢ
ܠܒܢܝܐ ܘܠܥܒܕܐ ܕܒܪܝܬܐ ܡܫܒܚܝܢ ܗܘܘ . ܘܐܝܟ ܚܕܐ
ܠܓܘܐ ܕܠܐ ܦܠܓ ܚܕܝܢ ܗܘܘ : ܘܦܓܪܗ ܐܢܫܐܝܬ
ܘܡܫܒܚܝܢ . ܘܡܬܒܠܝܢ ܠܒܢܝܐ ܘܡܬܒܪܟܝܢ ܠܗ .
ܟܕܢܐ ܗܘܬ ܠܗܘܢ ܓܝܪ ܐܝܟ ܕܐܡܪܬ ܘܡܩܒܠܝܢ . (15)

ܗܟܢܐ ܗܘܐ ܛܘܒ ܗܘ ܕܒܪܝܬܐ ܒܫܡܝܐ . ܠܐ ܡܫܬܟܚ
ܓܝܪ ܡܠܐܟܐ ܘܠܐ ܒܢܝ ܢܫܐ : ܘܠܐ ܒܢܝ ܚܝܘܬܐ ܘܡܠܟܐ
ܕܒܗܘܢ ܕܝܠܗܘܢ : ܐܠܐ ܗܘ ܒܠܚܘܕܘܗܝ ܦܪܘܩܐ ܦܘܪܩܢܢ : ܐܡܪܐ
ܕܐܦ ܡܢ ܒܪܝܬܐ ܛܘܒܢ . ܘܐܝܟ ܗܘ ܕܚܙܐ ܐܡܪ ܗܘܐ :
ܕܢܚܬ ܘܠܗ ܕܡܫܝܚܐ . ܘܐܬܝܕܥܬ ܕܠܗ ܕܦܓܪܐ . (20)
ܘܦܓܪܗ ܕܐܠܗ : ܘܢܚܬ ܗܘ ܦܘܪܩܢܐ . ܠܘ
ܠܡܬܚܫܒܢܘܬܐ ܕܥܒܕܐ ܠܡܫܝܚܘܬܐ . ܠܘ ܠܦܓܪܘܬܐ

ܐܒܘܢܐ. ܐܘ ܠܕܡܘܬܗ ܐܝܟܢܐ ܕܠܝܬ ܠܗ ܦܘܫܩܐ. ܕܗܘ
ܘܟܕ ܒܪܗ ܠܐ ܚܙܘ: ܕܒܗܘܢ ܚܠܦ ܚܛܗܘܗܝ ܕܥܠܡܐ
ܐܠܐ ܠܗ ܥܒܕܐ ܠܐܕܡ ܠܗܢܐ ܕܡܠܐܟܐ ܠܘܒܫܡ. ܡܛܘܠ
ܗܘܐ ܗܢܐ ܕܡܚܙܝܢ ܡܫܝܚܐ ܠܗ ܒܗܘܢܐ: ܘܠܐ ܠܫܘܡ
ܐܬܐ: ܐܝܟ ܗܘ ܕܐܬܚܫܒܬܐ ܥܒܕܝܢܐ ܒܗܘܢ ܕܒܝܬ. ܓܒܪܝܐܝܠ 5
ܕܝܢ ܡܠܐܟܐ ܒܪܝܫܐ ܟܕ ܫܕܪܗ ܠܒܬܘܠܬܐ: ܐܓܪܐ ܕܝܢ
ܒܫܘܒܚܐ ܕܠܐ ܡܬܡܠܠܐ. ܘܫܒܚ ܥܠܡܐ ܘܫܒܩܗ ܠܗܘܢ
ܕܒܝܬܗ ܟܕ ܐܡܪ: ܕܗܘܬ ܐܬܒܘܬܐ. ܫܕܪܗ ܠܡܫܝܚܗ
ܘܠܡܫܝܚܘܗܝ: ܘܠܡܫܒܚ ܟܠܗ ܘܠܡܫܬܘܕܝܘ ܒܫܘܠܡܐ
ܘܒܫܘܒܚܐ ܐܠܗܝܐ. ܒܗܝ ܐܬܪܝܬܗ ܘܠܐ ܡܫܬܘܕܝܢܝܬ 10
ܒܓܒܪܐ. ܘܫܒܪܬܐ ܕܐܬܘܬܐ ܕܠܒܝܫܝܢ ܗܘܘ ܡܬܕܢܚܝܢ
ܚܝܢ ܚܘܒܐ ܕܡܕܒܪܢܐ ܐܠܗܝܐ. ܒܠ ܚܕ ܡܢܗܘܢ ܠܫܘܒܚܗ
ܕܩܪܐ ܗܘܐ: ܠܡܫܬܒܪܘ ܗܘܐ ܫܒܪܬܐ ܡܠܬܗ ܕܫܡܝܐ
ܠܒܢܝܢܫܐ. ܗܘܝܐ ܗܢܐ ܡܠܬܐ ܐܝܟ ܚܕܘܬܐ: ܥܬܝܕܗ ܕܢܬܪ
ܕܒܢܐ ܕܥܠܝܢ ܟܕ ܢܠܒܫܘܗ. ܒܗܝ ܟܕ ܐܬܓܠܝܘ ܠܒܢܝܢܫܐ 15
ܐܠܗܐ: ܒܗܘ ܕܒܢܝܬܐ.

ܐܬܬܠܝܣ ܕܝܢ ܓܒܪܝܐܝܠ ܒܐܘܪܚܗ: ܗܘ ܕܒܪܝܫܐ ܕܒܠܗܘܢ
ܡܠܐܟܐ ܡܠܬܐ ܥܒܝܕܬܐ. ܕܠܘܬܗ ܕܒܬܘܠܬܐ ܕܫܒܝܪܬܐ
ܗܘܝܐ ܐܦ ܡܬܬܢܢܐ. ܡܢܐ ܡܫܬܝܠ: ܐܬܐ ܚܙܝ ܐܝܟܢܐ
ܡܬܬܪܓܡ ܒܫܡܝܐ ܘܒܐܪܥܐ ܘܐܦܣܝܩܐ ܚܕܐ ܒܪܬ ܚܕܐ. 20
ܐܬܐ ܚܙܝ ܐܬܒܘܬܐ ܕܠܐ ܦܘܪܫܐ: ܘܡܘܒܕܢܐ ܕܠܐ ܒܘܨܝܐ.
ܐܬܐ ܚܙܝ ܠܓܒܪܐ ܕܒܢܐ ܐܝܟܢܐ ܡܬܚܫܠܦ ܠܗ ܕܫܟܝܢ ܕܠܐ

ܘܠܡܪܢܐ ܕܐܬܐ. ܡܢܐ ܠܟ ܥܒܕܐ. ܐܬܬܠܝܣ ܠܟ ܓܒܪܝܐܝܠ
ܠܡܫܝܚܘܬܐ ܕܫܡܝܐ ܚܕܬܐ. ܠܘܬ ܒܬܘܠܬܐ ܕܡܫܝܚܐ
ܠܒܪܢܐ ܕܫܡܝܐ ܢܦܩ. ܘܡܢܐ ܐܡܪ ܠܗ. ܫܠܡ ܠܟܝ
ܡܪܝܡ. ܡܢ ܫܡܝܐ ܒܫܡܗ ܒܢܝܢܐ: ܗܘܐ ܒܪܐ ܐܬܚܒܠܝܢ
ܟܠܢܐ ܘܐܬܠܒܫ ܒܗ. ܘܐܬܒܣܪܐ ܫܡܝܐ ܢܫܬܘܐ. ܗܘܐ 5
ܗܘܐ ܕܝܢ. ܘܒܪܗ ܕܚܝܠܐ ܐܬܒܣܪܐ. ܐܬܐ ܠܗ ܡܪܝܐ
ܐܠܗܐ ܒܦܪܨܘܦܗ ܕܒܪܐ ܐܒܘܗ. ܘܢܚܬ ܥܠ ܒܪܬܗ
ܕܢܫܦܪ ܠܒܠܟ. ܘܠܡܠܟܘܬܗ ܣܘܦ ܠܐ ܢܗܘܐ. ܥܢܬ ܠܗ
ܥܠܡܐ ܡܫܬܐ ܕܝܠܕܬܗ. ܐܬܬܠܝܣ ܒܠܒܘܫܝܬܐ ܕܒܫܪܐ:
ܗܘ ܕܚܫܒܐ ܘܚܝܐ (1) ܕܒܪܐ ܒܥܠܡܐ. ܚܙܝ ܥܒܕܐ: ܚܠܦ 10
ܕܒܪܐ ܡܫܒܚ ܒܠܒܘܫܝܬܐ: ܓܒܪܝܐܝܠ ܡܫܒܪ ܥܠܡܐ
ܘܐܬܒܘܬܐ. ܚܠܦ ܚܛܗܐ ܕܝܢ ܕܡܫܠܡܢܐ. ܡܢ ܠܟ ܡܫܒܚ
ܕܡܫܬܘܕܝ. ܚܠܦ ܚܘܒܐ ܡܬܒܪܝܗ ܦܪܨܘܦܐ ܕܡܫܝܚܐ: ܡܪܝܡ ܢܛܪܬ
ܠܡܫܝܚܐ ܦܪܨܘܦܐ ܚܝܐ ܘܡܫܝܚܢܐ. ܒܗܘܢ ܚܙܘ ܐܬܬܠܝܣܘ
ܢܦܠܝܢ. ܚܙܝ ܐܘ ܐܕܡ: ܐܬܒܣܪܐ ܡܢ ܐܪܥܐ ܕܠܒܢܝܬܐ. 15
ܒܗ ܒܟܠ ܒܪ ܐܢܫ: ܕܒܟܠܗ ܒܬܘܠܬܐ ܐܦ ܝܠܕܬ.
ܚܙܝ ܡܪܝܐ ܒܫܘܒܚܗ ܘܡܫܒܚ ܐܘ ܒܪ ܐܢܫܐ: ܡܝܬܐ ܗܘ
ܕܡܢ ܐܕܡ (ܢܦܩ ܥܠ ܒܪܘܚܐ) (2). ܐܬܐܚܝܕ ܡܝܬܐ
ܒܢܝܐ ܘܚܕܝ ܡܠܐܟܐ: ܒܟܠܗ ܥܒܕܐ ܒܬܘܠܬܐ ܟܠܢܐ
ܕܡܬܩܪܝܢܐ ܐܒܐ ܕܐܬܒܪܝܬ. ܘܡܝܬܐ ܕܡܬܚܒܠܐ ܗܘܐ 20
ܕܐܒܐ ܠܟ ܐܬܗܘܐ ܗܘܐ ܕܒܪܐ ܠܐ ܚܙܝܬ ܠܝ: ܡܢܗ

(1) M. ܚܝܬܐ (2) Manque dans M

ܠܗ ܡܠܐܟܐ ܟܕ ܐܡܪ: ܕܗܘܫܐ ܠܟܘܢ ܕܡܫܝܚܐ ܝܠܝܕ. ܘܗܘ
ܢܦܝܫ ܒܦܘܪܩܢܗ ܢܦܫܬܐ ܕܐܕܡ: ܕܠܐ ܡܫܡܫܢܐ
ܕܦܪܕ ܐܢܫܐ. ܘܫܠܚܗ ܥܒܕܐ ܠܗܘ ܕܐܦ ܒܪܗ ܕܝܠܗ
ܡܫܝܚܐ. ܟܕ ܐܝܟ ܐܦ ܚܕ ܠܡܫܡܫܢܐ: ܢܫܠܚ ܘܫܡܫܬܐ
5 ܡܚܝܠ ܚܕ. ܢܫܠܐ ܐܝܟ ܕܒܢ ܒܢܝܐ ܕܐܢܫܘܬܐ. ܗܢܘ ܕܝܢ
ܒܫܘܡܐ ܡܫܠܡܢܐ ܕܐܠܗܐ ܡܠܬܐ. ܗܟܢܐ ܐܡܪ ܐܦ
ܦܘܠܘܣ ܫܠܝܚܐ ܐܘܢܓܠܝܘܢܐ: ܘܡܠܬܐ ܠܟܘܢ ܒܣܒܪܐ ܗܘܐ
ܘܐܬܝ ܕܝ. ܫܠܡܘܬܐ ܕܝܢ ܠܗܘܢ ܕܒܡܫܝܚܘܬܐ ܕܒܝܬ
ܕܥܠܡܐ. ܕܗܘܫܐ ܠܟܘܢ ܕܡܫܝܚܐ ܝܠܝܕ. ܘܒܬܫܒܘܚܬܗ
10 ܡܠܐܟܐ: ܢܬܦܢ ܒܗܝ ܗܝ ܡܠܬܐ ܡܠܝܟܐ ܠܐܠܗܐ ܡܠܟܐ:
ܕܫܝܢܐ ܒܫܘܬܐ ܬܚܘܬ ܒܦܘܩܕܢܐ ܚܕ ܡܠܟܐ ܡܫܝܚܐ
ܦܪܘܩܐ ܕܥܠܡܐ. ܐܬܓܠܝ ܗܟܝܠ ܡܫܝܚܐ ܐܝܟ ܕܐܡܪܐ
ܡܢ ܕܗܫܐ ܕܡܫܝܚܐ: ܘܡܢ ܡܪܢ ܒܬܘܠܬܐ. ܘܡܛܠ
ܕܒܪܗ ܐܝܟ ܢܦܫܗ ܒܪܘܚܐ ܢܩܝܐ ܬܒܥܐ ܘܟܝ ܐܬܝܠܕ.
15 ܡܢܗ ܠܗ ܢܦܫܗ ܡܢ ܬܫܒܘܚܬܐ ܘܡܫܒܚܘܬܐ: ܒܪܘܚܐ
ܬܡܝܗܐ ܘܫܝܢܐ ܡܫܡܫܢܐ. ܡܢܗܘܬܐ ܕܝܠܝܕ ܡܢ ܒܢܝܐ. ܟܠܗܝܢ
ܕܒܬܘܠܘܬܐ ܘܝܠܕܐ ܕܡܢ ܐܒܪܗܡ. ܕܢܘܗܪܐ ܕܡܢܟܠ
ܒܪܝܬܐ ܫܪܝܬܐ ܐܝܬܘܗܝ ܕܝܠܝܕ.

ܡܐܡܪܐ ܬܘܒ: ܐܬܝܠܕ ܐܝܟ ܒܪܢܫܐ ܕܐܦ ܒܪܢܫܐ ܗܘܐ.
20 ܐܝܟ ܠܡܫܝܚܘܬܐ ܠܡܫܝܚܐ ܒܦܘܪܩܢܐ ܡܛܠ ܕܐܦ ܐܠܗܐ ܗܘܐ.
ܡܐܡܪܐ ܡܫܡܫ: ܐܬܒܪܝ. ܒܪܐ ܕܝܢܐ. ܠܒܪܢܫܐ ܢܦܫܗ.
ܠܒܪܐ ܒܥܠܡܐ ܡܫܡܫܢܘܬܐ ܕܒܢܝܐ ܐܢܫܐ. ܢܩܘܡ ܠܟܘܢ ܕܢ

ܗܘܐ ܒܡܫܝܚܘܬܐ ܘܒܡܫܡܫܢܘܬܐ: ܠܘܬ ܐܠܗܐ
ܘܠܘܬ ܒܢܝܢܫܐ. ܦܪܘܩ ܢܦܫܗ ܕܢܣܒܗ: ܠܒܪܐ ܕܝܠܗ
ܐܝܟܢܐ. ܢܩܘܡ ܠܟܘܢ ܐܬܐ ܠܢ ܡܕܒܪ ܘܢܦܩ ܘܡܫܬܪܪ
ܗܘܐ ܠܗܘܢ. ܐܠܐ ܡܛܠ ܗܢܐ ܕܢܣܒܗ ܠܚܛܝܬܐ ܒܡܫܝܚܗ
5 ܐܝܬ: ܐܢܫܐ ܕܝܢ ܐܦ ܕܐܡܪ ܕܒܪܐ ܟܠܗ ܗܘ ܕܡܛܠܬܗ
ܐܝܟ ܗܘܐ ܠܒܢܝܢܫܐ: ܘܕܝܠܗ ܡܬܟܢܫܐ ܒܦܪܘܩܘܬܗ
ܕܒܪܢܫܐ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܕܗܘ ܡܛܠܬܗ ܐܝܟ ܗܘܐ ܠܝ: ܠܐ
ܩܢܐ ܗܘܐ ܕܡܛܠܬܗ ܢܣܒ ܡܢܗ ܦܘܪܩܢ. ܐܠܐ ܟܕ
ܐܡܪ ܒܡܫܝܚ (1) ܕܒܪܐ ܢܦܫܗ: ܢܫܡܫܗ ܘܢܣܒ ܡܢ
10 ܬܫܒܘܚܬܗ. ܗܕܐ ܕܠܐ ܡܢ ܡܪܝܐ ܗܘܐ ܕܬܗܘܐ:
ܕܠܝܕ ܡܢ ܕܡܬܬܗ ܕܒܢܝ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܕܒܢܝ ܒܪܢܫܐ ܟܕ
ܡܘܬܐ: ܗܟܢܐ ܐܦ ܒܢܝ ܒܪܢܫܐ ܘܕܝܢܐ ܗܘܐ ܕܬܗܘܐ ܫܪܝܪ
ܡܛܠ. ܘܐܝܟ ܕܒܢܝ ܚܕ ܒܪܢܫܐ ܚܠܦ ܚܛܝܬܐ ܠܟܠܗܘܢ:
ܘܒܢܝ ܚܛܝܬܐ ܡܘܬܐ: ܗܟܢܐ ܐܦ ܒܢܝ ܚܕ ܒܪܢܫܐ ܢܣܒ
15 ܡܫܝܚܐ: ܬܫܡܠܝ ܘܕܝܢܘܬܐ ܘܚܝܘܬܐ ܘܫܠܡܐ ܘܚܝܐ
ܕܠܥܠܡ. ܘܐܚܪܢܐ ܕܐܕܡ ܕܠܝ ܡܬܚܝܒ: ܟܕ ܕܡܘܡܐ
ܐܦ ܒܬܚܘܬ ܕܒܢܝܗ: ܗܟܢܐ ܐܦ ܒܡܫܝܚܐ ܡܐܢܫ ܟܠܝ:
ܟܕ ܕܡܢܗ ܟܕ ܡܢܗ ܕܒܢܝܐ ܐܝܬܝ. ܡܢܘ ܘܕܝܠܗ ܗܘܐ
ܡܫܝܚܘܬܗ ܕܒܪܢܫܐ: ܕܠܐ ܦܘܪܩܢܐ ܢܬܡܫܚ. ܒܪܐ ܗܘܐ
20 ܠܗ ܕܒܪܐ ܢܦܩܘܕ ܡܠܟܐ ܕܐܒܘܗܝ: ܘܢܣܒ ܠܐܢܫܐ ܡܢ
ܡܫܝܚܘܬܐ ܕܒܪܗ ܒܡܫܝܚܘܬܐ ܐܬܝܠܕ. ܢܦܩܘܢܗ ܕܝܢ ܠܗ

(1) M. ܒܡܫܝܚܐ

ܐܡܪܝܢܬܗ : ܐܠܐ ܟܕ ܡܛܠ ܐܝܟܐ ܕܐܬܚܛܝ . ܗܕܐ ܕܨܒܝܢܗ
ܠܝ ܟܕ ܚܝܘܬܗ ܕܒܪܢܫ ܕܐܠܗܐ ܡܠܬܐ . ܗܘ ܓܝܪ
ܘܒܐܝܕܗ ܕܥܒܝܕ ܕܠܐ ܚܛܗ̈ܐ ܐܬܝܠܕ : ܘܒܐܝܕܗ ܐܬܚܝܒ
ܐܦ ܠܝ ܦܘܪܩܢܐ ܘܚܝܐ ܐܬܝܗܒ . ܕܐܡܪܬ ܕܚܘܒܢ ܥܒܕܬ
ܕܡܝܢܐ : ܗܘܐ ܠܗ ܐܦ ܡܛܘܠܬܐ ܕܠܘܬܐ . ܥܒܕ ܡܕܡ
ܘܠܘܬ ܠܚܛܝܬܗ : ܕܐܦ ܕܒܪܢܫܐ ܢܗܘܐ ܗܘܐ ܐܠܗܐ ܡܛܠܐ
ܒܢܝܢܫܐ ܘܡܛܠ ܦܘܪܩܢܢ : ܘܐܦ ܕܐܠܗܐ ܢܗܘܐ ܗܘܐ ܗܘ
ܒܪܢܫܐ : ܡܛܠ ܚܝܘܬܗ ܕܡܢ ܥܒܝܕܬܐ ܕܒܗ ܐܠܗܐ ܡܠܬܐ .
ܕܒܗܘܢ ܠܒܫ ܠܢܡܘܣܐ . ܗܕܐ ܕܐܝܬܘܗܝ : ܠܗ ܕܗܘ ܠܚܘܕ
ܡܫܝܚ ܗܘܐ : ܐܠܐ ܕܠܝ ܢܦܩܐ ܡܢ ܠܘܛܬܐ . ܡܛܠ ܓܝܪ
ܕܐܝܟ ܡܠܬܗ ܕܦܘܠܘܣ : ܟܕ ܢܡܘܣܐ ܓܝܪ
ܐܬܝܕܥܬ ܚܛܝܬܐ : ܘܗܝܕܝܢ ܕܠܐ ܠܡ ܕܠܬܗ ܢܦܩ ܗܘܐ :
ܐܠܘܠܐ ܢܡܘܣܐ ܕܐܡܪ ܕܠܐ ܬܪܓ : ܘܒܥܠܬܐ ܢܡܘܣܐ
ܐܫܟܚܬ ܠܗ ܚܛܝܬܐ ܥܠܬܐ : ܘܓܡܪܬ ܒܝ ܟܠ ܪܓܐ .
ܘܗܝܕܝܢ ܕܠܐ ܢܡܘܣܐ ܚܛܝܬܐ ܡܝܬܐ ܗܘܬ : ܐܢܐ ܕܝܢ ܚܝ
ܗܘܝܬ ܕܠܐ ܢܡܘܣܐ ܡܢ ܩܕܝܡ . ܟܕ ܐܬܐ ܕܝܢ ܢܡܘܣܐ :
ܚܛܝܬܐ ܚܝܬ ܘܐܢܐ ܡܝܬܬ . ܥܒܕ ܡܢ ܩܕܡ ܟܠ ܡܕܡ
ܢܡܘܣܐ ܐܬܬܩܝܡ ܠܝ ܕܒܠܐ ܒܗܝܢܐ : ܡܬܠܒܫ ܕܝܢ
ܡܫܡܫܢܘܬܐ ܕܡܘܬܐ ܥܠ ܐܢܫܐ ܕܟܢܫܐ ܟܠܗ . ܟܕ ܕܝܢ
ܠܗܠܐ ܥܒܕܠܢ : ܫܠܛܐܝܬ ܐܚܝܕ ܗܘܐ ܕܝܢܐ ܐܬܚܝܒܝܢ .
ܡܛܠ ܕܟܕ ܚܙܐ ܐܢܐ ܒܢܡܘܣܗ ܕܐܠܗܐ ܒܦܘܩܕ̈ܢܐ ܕܠܒܗ :
ܚܙܐ ܐܢܐ ܕܝܢ ܢܡܘܣܐ ܐܚܪܢܐ ܒܦܘܩܕ̈ܢܐ ܕܗܕܡܝ ܠܘܩܒܠ

ܢܡܘܣܐ ܕܒܪܝܫܝܬ : ܘܥܒܕܐ ܠܗ ܠܢܡܘܣܐ ܕܐܝܬܘܗܝ ܒܦܘܩܕ̈ܢܐ .
ܘܦܩܕܗ ܦܘܩܕܢܐ ܐܝܬܘܗܝ ܘܡܦܩܕܢܐ ܐܢܐ . ܘܗܝܕܝܢ ܒܦܘܩܕ̈ܢܘܗܝ
ܦܠܚܐ ܐܢܐ ܕܢܡܘܣܐ ܕܐܠܗܐ : ܒܒܣܪܝ ܕܝܢ ܐܝܬܝ ܦܠܚܐ
ܕܢܡܘܣܐ ܕܚܛܝܬܐ : ܕܗܢܘ ܕܒܪܢܫܐ ܐܝܟ ܥܒܕܐ ܡܙܒܢ .
ܠܐ ܡܥܒܕ ܡܕܡ ܕܨܒܐ ܐܢܐ ܐܥܒܕ : ܐܠܐ ܡܕܡ ܕܣܢܐ ܐܢܐ
ܗܘ ܗܘ ܥܒܕ ܐܢܐ . ܐܡܪܬ ܐܢܐ ܠܐܘ ܡܢܝ ܗܦܟܬܗ ܐܢܐ : ܕܡܢ ܗܕܐ
ܕܒܪܢܫܐ ܡܚܝܒܬܐ ܐܬܚܝܒܬ ܐܢܐ : ܐܠܐ ܟܕ ܠܘܩܒܠ ܢܡܘܣܐ
ܕܐܠܗܐ : ܡܬܚܟܡ ܕܝܢ ܐܝܟ ܚܛܝܬܐ : ܕܨܒܝܢܢ ܘܒܐܝܕܗ
ܐܦ ܡܘܬܐ ܢܫܬܒܩ . ܟܕ ܓܝܪ ܢܡܘܣܐ ܡܥܗܕܢܐ ܗܘܐ :
ܐܦ ܚܛܝܬܐ ܡܢ ܒܣܪܗ ܡܠܘܚܫܬܐ ܗܘܬ . ܡܛܠ ܕܐܡܪ
ܕܠܗ ܢܡܘܣܐ ܠܐܠܐ ܟܕ ܢܡܘܣܐ . ܘܐܡܪ ܕܠܐ ܢܡܘܣܐ
ܘܠܐ ܚܛܝܬܐ : ܡܘܬܐ ܠܡܥܒܕ ܠܗ ܠܗ ܚܝܠܐ . ܡܛܠ
ܕܒܦܓܪܗ ܠܡ ܕܡܘܬܐ ܚܛܝܬܐ ܗܘܐ . ܚܠܦܢ ܕܝܢ ܕܚܛܝܬܐ
ܢܡܘܣܐ ܗܘ . ܡܕܝܢ ܐܬܚܝܒ ܠܐܠܗܐ ܕܢܗܘܐ ܠܝ ܐܬܪܐ
ܥܠ ܗܠܝܢ : ܟܕ ܡܕܡ ܢܥܒܕ ܡܚܝܢܐ .
ܡܛܠ ܗܕܐ ܓܝܪ ܗܘܐ ܠܗ ܡܫܝܚܘܬܗ ܕܒܦܓܪܐ ܐܝܟܢܐ ܕܐܡܪ :
ܕܡܛܠ ܠܡ ܕܟܕ ܢܡܘܣܐ ܐܬܚܝܠܬ ܠܗ ܚܛܝܬܐ ܥܠ
ܒܝܫܘܬܗ ܕܦܓܪܐ : ܥܒܕ ܐܠܗܐ ܠܒܪܗ ܟܕ ܥܒܕܗ ܕܦܓܪܐ
ܕܚܛܝܬܐ ܡܛܠܬܗ ܕܚܛܝܬܐ : ܕܢܫܬܒܩ ܠܚܛܝܬܐ
ܒܦܓܪܗ . ܡܛܠ ܕܝܢ (1) ܠܗ ܕܐܠܗܘܬܗ ܐܠܐ ܒܦܓܪܗ . ܠܐ ܓܝܪ
ܕܢܐ ܗܘܬ ܐܚܪܬܐ ܗܕܐ : ܕܚܛܝܬܐ ܡܢ ܒܢܝܐ ܐܠܗܝܐ ܐܬܝܬ .

(1) P. ܕܠܗ

ܐܠܐ ܗܘܐ ܗܘ ܕܐܬܥܒܕ ܥܠ ܡܠܬܐ ܘܥܠ ܒܢܝܢܫܐ: ܕܒܗܢܐ
ܢܒܝܘܬܐ ܘܟܗܢܘܬܐ: ܒܐܝܕܐ ܕܘܡܝܐ (1) ܝܘܚܢܢ ܠܢܡܘܣܐ
ܘܠܫܠܝܚܘܬܐ ܘܠܡܠܟܘܬܐ. ܗܢܐ ܕܐܠܘ ܐܠܗܐ ܡܠܟܬܐ ܠܗ
ܗܘܐ ܒܗ: ܕܒܫܠܝܚܘܬܗ ܠܟܠܗܘܢ ܚܝܠ: ܦܘܪܩܢܐ ܕܠܗ
5 ܢܣܒ ܡܫܝܚܐ ܗܘܐ. ܐܠܐ ܗܘ ܒܕܪܥܗ ܕܡܩܕܡ (2) ܠܘܬܗ ܡܪܢ
ܕܡܕܒܪܢܘܬܐ ܗܘܐ ܢܘܟܪܝܐ ܠܡܫܝܚܘܬܗ: ܘܥܒܕ ܒܡܠܬܐ
ܕܫܠܝܚܘܬ ܒܢܝܢܐ ܕܕܘܡܝܐ ܕܟܗܢܘܬܐ: ܘܢܨܝܚܘܬܗ ܘܡܠܟܘܬܗ
ܠܗ ܒܠܚܘܕ ܘܣܒܐ ܒܢܒܝܐ ܗܘܐ ܢܘܟܪܝܐ ܠܡܬܠܐ. ܟܕ
ܡܬܬܪܐ ܘܡܬܗܘܝܐ ܡܢ ܗܘ ܕܒܗ ܘܡܛܠܬܗ ܐܬܦܪܫ.
10 ܠܡܥܒܪ ܗܘܐ ܢܡܘܣܐ ܘܫܪܝ ܡܢ ܢܡܘܣܐ: ܠܐ ܗܢܐ
ܡܚܝܠܐ ܗܘܐ ܕܐܣܛܪܛܝܐ ܢܬܬܚܙܐ: ܐܠܐ ܠܡܫܡܠܝܘ ܗܘ
ܢܬܝܗܒ ܘܢܬܓܠܐ.

ܟܕ ܥܡܕ ܕܝܢ ܕܢܡܘܣܐ: ܐܦ ܠܗ ܡܫܝܚܘܬܐ
ܩܒܠ. ܠܘ ܕܝܢ ܒܠ ܦܪܘܣ ܥܠ ܗܘܐ ܫܡܫ ܗܘܐ. ܐܠܐ
15 ܕܒܡܕܥܐ ܚܝܬܐ ܢܝܕ ܕܢܣܒ ܡܚܝܠ ܡܢ ܢܡܘܣܐ. ܡܛܠ
ܕܝܢ ܕܟܕ ܐܬܝܠܕ ܒܥܕܢܐ ܠܢܡܘܣܐ ܗܘܐ: ܗܝܟ ܚܠܦ
ܕܚܛܝܬܐ ܐܝܟ ܕܡܢ ܐܒܗܬ ܡܚܝܠܝܢ ܒܥܘܠܐ ܐܬܝܠܕܢܢ.
ܠܗܢܐ ܐܝܟ ܕܐܡܪܝܢ ܕܒܗ ܚܠܝܢ ܒܥܕܐ ܘܢܡܘܣܐ: ܡܪܢ
ܡܕܡ ܐܠܗܐ: ܕܟܕ ܠܒܫܪܐ ܡܚܝܠܐ ܠܝ ܡܢ ܗܠܝܢ: ܒܝܕ ܡܘܠܕܐ
20 ܕܡܬܝܕܥ. ܠܗ ܟܕ ܠܗ ܠܡܫܡܠܝܘ ܟܐܢܐ ܢܡܘܣܐ ܢܛܘܪ
ܩܒܠ ܗܘܐ ܠܡܫܝܚܘܬܐ ܐܝܟ ܕܐܡܪܢ. ܕܡܢ ܬܡܢ

(1) P. ܕܘܡܝܐ ܕܘܡܝܐ (2) ܕܡܩܕܡ Manque dans M.

ܘܠܟܠ ܕܘܟܬܐ ܐܣܝܘܬܐ ܢܬܝܗܒ ܠܗ. ܕܟܕ ܡܬܕܒܪܝܢ ܡܢ ܠܘܬܗ
ܕܢܡܘܣܐ ܘܡܢ ܚܝܠܗ ܕܫܠܝܚܘܬܐ ܘܡܢ ܛܘܒܝܘܬܗ ܕܡܠܟܘܬܐ:
ܠܐ ܡܬܚܫܒ ܡܢ ܐܕܡ ܕܠܐ ܡܟܝܟ: ܐܠܐ ܡܢ ܡܚܝܢܐ ܗܘ ܕܗܘܐ ܠܝ ܚܠܦܝܢ
ܠܗܠܝܢ ܟܠܗܘܢ ܛܒܬܐ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܕܟܕ ܐܬܝܠܕ ܠܢܡܘܣܐ
5 ܗܘܐ: ܘܟܕ ܒܗ ܢܣܒܬܐ ܕܟܝܢܗ ܕܐܕܡ ܘܡܫܡܠܝܐ ܒܥܒܪܗ
ܦܘܩܕܢܝ: ܐܬܡܥܒܕ ܡܕܡ ܠܡܫܝܚܘܬܐ ܘܡܪܝܐ ܠܝ ܒܘܟܪܐ
ܢܝܚܬܐ. ܘܟܕ ܠܒܫ ܐܢܫܘܬܗ ܒܟܠ ܕܐܠܗܐ ܡܛܠ ܣܓܝܐܘܬܗ
ܕܒܗ ܐܠܗܐ ܡܠܟܬܐ. ܘܗܘ ܥܠ ܒܪܝܫܝܬܐ ܕܟܕ ܡܫܝܚܘܬܐ
ܠܐ ܢܣܒ ܗܘܐ: ܕܐܝܟ ܡܠܬܗ ܕܦܘܠܘܣ ܕܐܡܪ: ܒܡܘܕܝ
10 ܡܫܝܚܐ ܡܢ ܡܪܟܒܬܐ ܐܬܝܠܕ. ܘܗܘ ܕܟܘܠܐ ܠܐ ܒܕܒܪ
ܘܟܠܐ ܠܐ ܐܫܬܚܠܦ ܒܩܢܘܡܗ. ܟܕ ܩܒܠ ܠܡܫܝܚܘܬܐ
ܡܛܠ ܗܠܝܢ: ܚܙܐ ܕܐܬܟܠܠ ܒܟܠܗ ܡܢ ܗܘܢܘܬܗ
ܕܐܠܗܐ. ܘܕܐܬܚܙܝ: ܕܠܝ ܢܬܪܘܡ ܐܘܪܚܐ ܕܡܫܝܚܘܬܐ
ܕܒܫܡܗ ܟܗܢܐ. ܢܣܒ ܕܝܢ ܚܠܘܦ ܐܦ ܕܘܡܝܐ: ܐܝܟ ܗܢ
15 ܕܗܘܢܝܢ ܚܝܠ ܕܘܡܝܐ ܕܡܫܝܚܐ: ܐܢܫ ܗܢܐ ܕܗܘܐ ܐܦ
ܟܠܝܗ: ܕܘܡܝܐ ܕܡܫܝܚܐ ܡܫܝܚ ܐܝܟ ܟܗܢܐ ܡܠܝܗ ܕܡܠܟܐ.
ܐܠܐ ܗܘܐ ܐܬܗܝܒ ܐܬܟܬܒ ܢܒܝܘܬܐ ܕܒܠܝ: ܕܡܢ ܡܪܢܐ
ܒܝܕ ܕܘܡܝܐ ܕܡܫܝܚܐ ܡܬܝܠܕܝܢ ܐܬܚܙܝܬ ܡܕܒܪܢܐ
ܢܝܚܐ ܘܕܘܡܝܐ. ܠܐ ܡܬܚܫܒ ܠܢܡܘܣܐ ܗܘܐ: ܐܠܐ ܐܚܪܢܐ
20 ܕܡܫܠܡ ܡܢ ܐܕܡ ܒܘܪܟܐ ܕܗܘܝܢ ܒܢܡܘܣܐ ܗܘܐ: ܗܟܢܐ
ܢܗܒ ܡܢ ܬܡܢ ܡܘܠܕܐ ܕܡܢ ܕܘܡܝܐ ܕܡܫܝܚܐ: ܠܕܘܟܬܐ
ܕܢܡܘܣܐ ܕܝܠܗ. ܟܕ ܠܗ ܐܦ ܛܘܒܐ ܕܡܫܝܚܬܐ.

ܘܡܥܡܘܕܝܬܐ: ܠܡܥܡܘܕܝܬܐ ܕܝܠܗ ܡܩܒܠܝܢ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܡܪ
ܛܘܒܢܐ ܦܘܠܘܣ: ܕܐܬܥܡܕܬܘܢ ܠܗ ܒܡܫܝܚܐ ܒܡܥܡܘܕܝܬܐ
ܠܡܘܬܐ. ܕܐܝܟܢܐ ܕܩܡ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ ܡܢ ܒܝܬ
ܡܝ̈ܬܐ ܒܬܫܒܘܚܬܐ ܕܐܒܘܗܝ: ܗܟܢܐ ܐܦ ܚܢܢ ܒܚܘܕܬܐ
5 ܕܚܝ̈ܐ ܢܗܠܟ. ܘܬܘܒ ܡܢ ܒܬܪ ܗܕܐ ܐܡܪ: ܕܐܢ ܠܢ
ܢܨܝܒܝܢ ܕܐܝܬܝܢ ܕܥܡܗ ܒܕܡܘܬ ܡܫܝܚܐ ܒܩܝܡܬܗ
ܗܘ ܢܗܘܐ. ܗܕܐ ܗܝ ܚܙܝܢ ܠܝܠܕܐ ܐܝܟ ܕܒܡܥܡܘܕܝܬܐ:
ܕܡܬܝܠܕܝܢ ܡܢܗ ܠܡܥܡܘܕܝܬܐ ܐܬܚܙܝ. ܗܢܘ ܕܝܢ
ܕܠܐ ܢܬܢܣܒ ܐܢܫܐ ܠܡܫܝܚܐ ܩܢܝܐ ܫܘܒܚܬܐ: ܗܘܐ
10 ܕܡܩܒܠܝܢ ܡܢ ܚܝܠܐ ܕܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ ܒܝܕ ܡܥܡܘܕܝܬܐ
ܩܕܝܫܬܐ. ܟܕ ܠܗܘܢ ܐܡܪ ܠܢܝܩܕܡܘܣ ܟܕ ܡܬܬܒܥ ܗܘܐ
ܡܢܗ ܗܟܢܐ: ܕܐܢ (1) ܐܢܫ ܠܐ ܡܬܝܠܕ ܡܢ ܡܝ̈ܐ ܘܪܘܚܐ:
ܠܐ ܡܫܟܚ ܕܢܥܘܠ ܠܡܠܟܘܬܗ ܕܐܠܗܐ. ܡܛܠ ܕܡܕܡ
ܕܝܠܝܕ ܡܢ ܒܣܪܐ ܒܣܪܐ ܗܘ: ܘܡܕܡ ܕܝܠܝܕ ܡܢ ܪܘܚܐ
15 ܪܘܚܐ ܗܘ. ܟܕ ܗܟܝܠ ܐܬܝܠܕܢ ܡܢ ܐܕܡ: ܒܣܪܐ ܗܘܝܢ
ܐܝܟ ܕܐܢܫ ܕܗܘ ܕܝܠܕܢ. ܗܟܢܐ ܕܐܬܝܠܕܢ ܡܢ ܪܘܚܐ:
ܪܘܚܐ ܡܬܚܫܒܝܢ ܒܡܘܗܒܬܗ ܕܗܘ ܕܐܘܠܕܢ. ܘܐܬܪܒܝܬܐ (2)
ܕܒܣܪܐ ܟܠܗ ܗܘ ܕܡܘܬܐ ܗܘ ܠܡܘܬܐ. ܬܪܒܝܬܐ ܕܝܢ
ܕܪܘܚܐ ܚܝ̈ܐ ܘܚܠܝܡܐ.

20 ܡܢ ܒܬܪ ܡܥܡܘܕܝܬܐ ܗܟܝܠ: ܡܦܩ ܗܘܐ ܠܡܕܒܪܐ
ܕܢܬܢܣܐ. ܠܐ ܗܘܐ ܕܗܘ ܗܘܐ ܟܕ ܡܬܢܣܐ

(1) P. ܕܝܢ (2) M. ܘܬܪܒܝܬܐ

ܡܬܕܒܪ ܗܘܐ: ܠܡܕܒܪܐ ܕܢܬܢܣܐ ܣܛܢܐ: ܡܫܝܢ ܗܘܐ ܠܗ
ܓܝܪ ܐܠܘ ܡܢܗ ܕܐܬܥܡܕܘܗܝ: ܐܬܕܒܪ ܠܦܘܪܫܢܗ. ܐܝܟ
ܡܢ ܕܐܦ ܗܘ ܡܢ ܐܠܗܐ ܐܬܬܣܝܡ ܒܡܕܒܪܘܗܝ ܘܡܪܕܐ ܗܘܐ
ܕܒܢܝ̈ ܡܠܬܐ. ܗܢܐ ܕܝܢ ܒܪܘܚܐ ܡܬܕܒܪܢܘܬܗ: ܘܩܒܠ ܡܕܒܪܢܘܬܐ
5 ܡܢ ܐܒܐ ܟܠ ܕܐܝܟ ܡܫܝܚܐ ܐܬܥܡܕ: ܗܟܢܐ ܘܕܒܪܝܗ
ܪܘܚܐ ܗܘܐ ܠܡܕܒܪܐ ܕܢܬܢܣܐ ܗܘ. ܐܝܟ ܐܢܫܐ ܓܝܪ ܘܠܡܬܢܨܚܢܐ
ܡܬܢܣܐ ܗܘܐ: ܐܠܘ ܟܕ ܠܡܣܒܪܘ ܠܚܛܝܬܐ ܠܐ ܐܬܪܟܢ ܗܘܐ:
ܟܢܫܗ ܒܩܘܠ ܢܟܝܢ ܗܘܐ ܒܟܠ ܫܒܪܐ. ܒܐܝܕܐ ܗܟܝܠ
ܕܘܝܢ ܕܠܐ ܚܛܝܬ. ܘܡܛܠ ܕܠܐܕܡ ܐܦܐ ܕܝܠܗ ܒܩܪܒܗ
10 ܙܟܝܐ ܕܐܘܟܠܐ ܚܛܝܬܐ: ܢܨܚܝܗ ܘܡܩܘܒܠܗ ܘܚܝܢ ܟܠ
ܡܫܘܠܛܗ: ܕܐܢܐܝܬ ܗܘ ܦܪܥ ܢܨܚܬܗ ܒܪܘܚܐ ܠܡܕܒܪܐ
ܕܐܬܥܒܕ ܢܗܘܘܢ ܙܕܩܝܢ ܠܡܫܘܒܠܘ. ܠܡܘܬܒܐ ܕܝܢ ܕܗܘܠܝܢ
ܢܩܦܬܐ: ܐܝܟܢ ܡܢ ܦܝܪܘܫܗ ܚܕܐ ܕܒܠܒܘܫܬܐ ܐܝܟ ܠܡܘܬܐ
ܡܕܡ. ܟܕ ܠܒܫ ܙܝܢܐ ܫܡܝܢܐ ܐܬܚܙܝ ܠܗ ܫܠܡܐ:
15 ܘܢܦܩ ܫܦܝܪܐ ܕܢܨܚܢܘܗܝ. ܒܐܕܡ ܓܝܪ ܐܬܬܠܝܒ:
ܕܢܬܪܘܗ ܠܗ ܕܐܠܗܐ ܐܠܗܐ ܢܗܘܐ. ܗܟܢܐ ܐܦ ܠܡܫܝܚܐ
ܐܢܣܗ: ܕܡܢ ܕܐܬܥܡܕ ܕܐܬܐ ܠܡܕܒܪܐ: ܡܬܚܫܒ ܐܢܬ ܒܗܕܐ
ܕܐܠܗܐ ܡܫܒܚܬܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܡܛܠ ܕܐܬܚܫܒ ܒܢܟܠܘܬܗ
ܐܦܩܗ ܘܐܡܪ ܠܗ. ܕܐܬܚܫܒ ܕܠܐ ܗܘܐ ܠܡܕܒܪܐ ܡܠܟܘܬ
20 ܫܡܝܐ ܕܪܘܚܐ. ܐܝܟ ܐܢܬ ܕܐܡܪ: ܠܐ ܒܠܚܘܕ ܠܚܡܐ ܚܝܐ.
ܡܕܒܪܢܐ ܒܟܠܗ ܠܝ ܬܟܠ ܐܢܬ ܘܡܩܒܠ ܐܢܬ ܒܡܬܠܐ:
ܐܢܐ ܢܦܩ ܡܢ ܟܠ ܡܕܡ ܠܡܠܬܐ ܕܐܠܗܐ ܢܚܝܐ. ܡܛܠ

[illegible]

[illegible]

[illegible]

(1) M [illegible] (2) M [illegible]

[illegible]

(1) [illegible] Manque dans M.

(1) P.

(1) M.

[illegible] (1) [illegible] 5 [illegible] 10 [illegible] (2) [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

(1) P, [illegible] (2) [illegible] Manque dans M.

[illegible] 5 [illegible] (1) [illegible] 10 [illegible] 15 [illegible] 20 [illegible]

(1) P [illegible]

ܠܗܝ ܟܠܗ ܕܡܫܘܕܥܢܘܬܐ: ܐܝܟ ܚܢܢܐ ܕܒܪܫܝܬܗ ܕܡܢ ܟܠܗ.
ܘܐܝܠܝܢ ܗܢܝܢ ܐܝܟ ܫܪܝܫܘܬ ܫܘܒܠܗܘܢ ܕܡܢ ܫܘܪܝܐ ܐܘ
ܗܕܐ ܐܡܪܢܝܗ ܠܡܫܪܐ. ܘܕܗܢܝܢ ܕܐܡܪܢܢ ܡܢ ܠܥܠ ܡܢ
ܒܬܪܐ ܕܝܘܢܝܐ ܕܒܪܫܡܘ ܗܘܘ ܟܠ ܗܠܝܢ ܕܡܬܚܫܒܢ: ܐܡܪܐ
ܫܡܥܬ ܣܘܠܩܐ ܒܐܝܕܐ ܚܕܐ ܟܬܒܐ ܚܕܐ ܒܗ ܟܕ ܡܬܚܫܒܐ 5
ܡܕܡ. ܡܛܠ ܕܐܢܐ ܠܝ ܐܝܟ ܐܡܬܠܐ ܐܘ ܚܙܝܬ (1)
ܢܦܫ ܡܬܕܪܫܢܐ: ܟܕ ܚܙܐ ܕܫܐܠ ܠܝ: ܕܠܐ ܒܗ
ܒܫܘܠܡܐ ܥܬܝܕܐ ܢܬܥܒܕ: ܢܬܕܪܫ ܚܢܢ ܘܢܬܝܕܥܘܢ:
ܒܬܪܐ ܗܢܐ ܕܡܬܝܕܥܝܢ ܒܗ ܡܠܐ. ܗܢܘ ܕܝܢ ܡܢܗ ܡܢ
ܫܘܪܝܐ: ܕܝܠܗ ܕܐܝܠܝܢ ܫܒܩ ܐܠܗܐ ܠܗܘܢ ܒܬܪܥܝܬܗܘܢ. 10
ܘܐܝܠܝܢ ܚܢܢ ܠܫܘܒܠܗ ܐܡܪܝܢ ܒܫܪܫܗܘܢ: ܡܫܠܡܐ
ܡܢ ܕܒܠܗܘܢ ܡܬܐܡܪܝܢ ܗܢܘ. ܡܛܠ ܗܘܐ ܡܕܡ. ܡܢ
ܕܐܡܪܗ ܠܢܦܫܐ ܒܪܝܬܐ ܕܢܘܟܪܝܐ: ܟܕ ܠܗ ܠܒܪܝܬܗ
ܘܐܡܪ ܕܝܕܥ ܡܠܬܗ. ܒܗܝ ܕܝܢ: ܐܝܬܘܗܝ ܟܠܗ
ܗܢܐ: ܕܐܡܪ ܒܬܪܥܝܬܗ ܕܝܠܗ ܐܝܬܘܗܝ. ܡܠܬܐ ܕܝܢ: 15
ܗܢܝܢ ܒܫܘܚܠܦܐ ܕܦܘܪܫܢܐ ܐܝܟ ܡܚܫܒܬܗ ܡܬܚܙܝܢ
ܗܘܐ. ܘܡܛܠ ܕܫܪܝܐ ܐܦ ܒܪܬܗ ܘܐܡܪܝܢܗ: ܘܠܝܬ ܗܘܐ
ܒܗ ܚܠܦ ܗܘܐ ܠܡܫܡܥ ܠܫܘܒܠܐ: ܒܪܡ ܐܝܟ ܠܗ
ܡܕܡ ܦܠܓܐ ܡܚܫܒܬܐ ܘܬܚܫܒܬܐ: ܘܐܦ ܐܝܟ ܠܫܘܒܠܗ.
ܘܠܒܪ ܐܝܟ ܟܕ ܐܡܪ. ܐܬܠܒܒܘ ܠܟܘܢ ܐܢܐ ܘܚܝܘܗܝ 20
ܠܟܠܗܐ. ܠܐ ܠܟܘܢ ܢܬܕܠܠ ܡܢ ܡܫܠܡܢܘܬܐ ܟܕ ܗܘ

(1) Les manuscrits portent ܚܙܝܬ

ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܡܫܘܚܠܦܐ: ܕܐܢܫܝܢ ܘܡܬܠܡܕܝܢ ܠܒܪܐ. ܘܡܬܚܙܐ
ܡܢ ܫܘܪܝܐ ܕܬܠܡܝܕܘܬܗ: ܬܠܡܝܕܐ ܐܝܟܢܐ ܠܗ: ܡܛܠ
ܐܝܟ ܕܟܬܒ ܦܘܠܘܣ: ܠܟܠܢ ܗܘܐ ܕܢܚܢܐ ܡܢ ܗܕܐ ܟܠܗܘܢ
ܠܗܝ ܐܢܘܢ. ܠܐ ܐܝܟ ܐܢܫ ܗܘܐ ܟܠ ܬܘܚܡܬܗ ܕܗܕܐ.
ܗܕܐ ܐܝܟ ܟܘܠܗ ܗܘܬ ܠܬܠܡܝܕܐ: ܕܟܕ ܐܝܬܘܗܝ ܠܟܠ ܢܦܫ 5
ܕܠܢܐ ܠܗܘܢ: ܡܛܠ ܕܢܦܩ ܗܘܐ ܕܫܪܝܐ ܐܦ ܐܬܬܪܝܡ
ܠܗܘܢ ܡܢ ܓܒܐ ܕܒܢܝܢܫܐ: ܐܚܘܪܐ ܒܝܬܐ ܕܒܗܘܢ ܐܬܐܢܫܘ
ܡܢ ܐܬܠܡܕܘ. ܟܕ ܠܗܘܢ ܕܝܢ ܐܝܟܢܐ ܠܗ ܬܠܡܝܕܐ ܗܕܐ.
ܘܬܘܒ ܥܒܕܝܢ ܘܬܕܡܪ. ܟܕ ܡܬܚܙܝܢ ܚܕ ܚܕ ܟܢܫܐ
ܟܬܝܒܐ. ܚܙܐ: ܡܛܠ ܕܗܘܐ ܬܘܕܝܬ ܠܗ. ܘܐܚܝܕܬܐ: 10
ܠܡܫܬܘܕܥܘ ܕܡܫܘܕܥܢܘܬܐ: ܕܠܐ ܢܐܚܕܘܢ ܚܝܠܗܐ ܐܝܟ ܗܘ
ܕܠܒܪ ܡܢ ܚܢܢܐ ܕܢܡܘܣܐ ܡܫܠܡ. ܐܠܐ ܘܐܝܠܝܢ: ܠܗ
ܐܢܐ ܡܫܒܩܐ ܘܫܦܝܪܐ: ܐܠܐ ܒܗܘܢ ܘܡܫܘܕܥܬܐ: ܐܝܠܝܢ
ܕܝܠܗܘܢ ܠܗ ܐܘܪܚܐ ܗܘ ܗܢܐ ܕܢܦܠܠ. ܠܒܪܐ ܐܝܟ ܕܝܢ
ܡܢ ܫܘܪܝܐ ܕܢܬܡܠܐ ܐܝܟ ܒܗܘܢ ܕܝܠܗ. ܘܡܛܠ ܕܗܘ 15
ܐܬܐܠܨ: ܢܗܘܘܢ ܡܕܢܚܐ ܒܐܘܪܚܬܗܘܢ ܕܟܠܗܐ.
ܘܡܛܠ ܡܕܡ: ܥܒܕ ܠܗ ܦܪܘܩܐ ܕܟܠ ܡܕܡ ܫܠܝܚ
ܒܬܪܥܝܬܐ. ܥܒܕܝܢ ܐܬܚܙܝܬܐ ܠܟܠܐ ܫܠܝܐ ܗܘܝܐ ܒܟܘܠܐ
ܕܒܢܝܢܗ. ܥܒܕܝܢ ܦܪܫܬܐ ܕܡܫܘܬ ܥܒܕܐ ܡܥܒܕܐ ܠܒܢܝܢ
ܒܟܠ ܚܝܝܐ. ܐܡܪܗ ܠܗܘܢ ܠܟܘܢ ܕܬܬܒܘܢ ܒܥܒܕܝܢ ܠܗ 20
ܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ. ܐܘ ܠܚܝܠܐ ܬܡܝܗܐ ܕܒܪܘܝܬܐ
ܚܕܬܐ. ܐܘ ܠܟܠܗܘܢ ܚܝܐ: ܕܝܗܒܬܗ ܠܟܠܗܐ ܒܡܠܬܐ

ܒܫܒ̈ܝܬܐ ܕܡܘܬܐ ܒܐܣܟܡܬܐ. ܐܝܟ ܠܝܘܗܕܐ ܕܝܗܒ ܕܪܘܫ
ܒܗ ܚܛܝܬܐ. ܕܩܪܐ ܠܡܫܝܚܘܬܗ ܕܠܝܠܝܐ. ܗܕܐ ܩܪܝܒ:
ܗܐ ܚܘܪ ܡܫܡܫܢܐ ܘܢܘܪܐ ܕܝ ܦܬܝܚܝܢ ܒܡܫܒܚܬܐ: ܕܠܦܐ
ܐܢܕܪ̈ܝܬܐ ܕܙܘܕ̈ܩܐ ܡܬܩܒܠܝܢ. ܗܐ ܚܘܪ ܚܠܝܬܐ
5 ܕܡܟܣܘܐ ܐܝܟ ܐܠܗܐ. ܗܐ ܚܘܪ ܠܚܡܐ ܕܚܝ̈ܐ ܕܡܬܝܗܒ ܠܢ.
ܗܐ ܚܘܪ ܠܟܢܫܗܘܢ ܕܓܒ̈ܝܐ ܕܡܬܚܫܚܝܢ. ܗܐ ܚܘܪ
ܐܚܝ̈ܢܐ ܒܐܡܘܢܐ ܕܡܫܡܠܝܢ. ܗܐ ܚܘܪ ܠܫܡܝ̈ܐ ܕܦܬܝܚܝܢ
ܠܥܠܡܐ ܕܢܦܩܝܢ. ܗܐ ܚܘܪ ܠܡܠ̈ܟܐ ܕܫܒ̈ܚܐ ܕܡܢ ܛܟܣܝܢ.
ܗܐ ܚܘܪ ܒܢܝ̈ܐ ܕܡܬܝܠܕܝܢ. ܗܐ ܚܘܪ ܐܚܝ̈ܢܐ ܚܕ̈ܬܐ
10 ܕܡܬܒܠܝܢ ܘܩܝܡܝܢ. ܐܝܬ ܠܢ ܠܟܐ: ܟܝܢ ܘܟܠ ܕܒܗܝܡܢܘܬܐ.
ܗܫܐ ܘܟܠ ܗܘ ܠܗ ܕܟܠ ܥܠܡܐ ܕܘܝܢ ܐܪܥܐ ܐܦ ܫܡܝܐ. ܕܡܢ
ܫܠܝܚܐ ܕܡܫܝܚܐ ܐܠܗܐ: ܕܠܒܢܝ̈ܢܫܐ ܡܫܡܫܢܐ ܘܢܛܪ ܒܠܠܐ
ܕܚܝܠܬܐ ܐܝܟ ܐܢܐ ܡܫܬܡܥܢܐ ܒܗܝܢ: ܕܝܗܘܢ ܡܢ ܬܚܘܡܝܗ
ܕܒܝܬܗ: ܘܡܢ ܩܕܝܫܘܬܗ ܕܡܫܠܡ: ܘܡܢ ܢܗܝܪܘܬܗ
15 ܕܚܝܠܬܐ. ܬܫܒܘܚܬܗ ܕܐܝܟ ܡܠܬܗ ܕܐܝܬܝܗ ܠܘܬܢ: ܡܢ
ܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ ܕܐܠܗܐ ܡܠܬܐ: ܚܙܝ ܟܠ ܢܦܫܢ:
ܘܡܠܟܘܬܐ ܚܠܦ ܡܠܟܘܬܐ. ܡܛܠ ܕܢܦܩܘܬܐ ܒܢܝ̈ܢ
ܡܘܗܒܬܐ ܐܬܝܗܒ. ܗܕܐ ܕܝܢ ܘܡܠܟܘܬܐ ܒܢܝ̈ܢ ܡܬܚܙܝܐ
ܡܫܡܫܢܐ ܗܘܐ. ܘܐܬܝܗܒ ܡܘܗܒܬܐ ܐܠܗܝܬܐ ܡܫܡܫ ܠܢ ܐܢܐ
20 ܕܡܫܡܫ ܠܢ ܠܐ ܢܦܩ ܢܦܫܢܐ. ܐܦ ܕܝܢ ܫܠܡܗ ܡܫܝܚܐ
ܕܡܫܬܒܚ ܡܫܝܚܐ. ܗܕܐ ܕܝܢ ܐܘܪܚܐ ܠܝ ܕܡܫܡܫ ܕܢܦܫܢܐ.
ܐܘ ܡܢܐ ܐܬܚܙܝܬ ܡܢ ܬܫܘܒܚܬܗ. ܡܛܠ ܠܢ ܢܫܬܡܥ:

ܐܢܐ ܘܡܢܝ ܕܒܫܝܐ ܘܡܬܝܗܒ ܠܝ. ܘܐܬܡܠܟ ܘܐܬܐܡܪ ܐܪܥܐ
ܕܡܢܝܐ ܐܠܗܐ ܢܬܒ ܠܝ. ܐܪܥܐ ܕܡܕܒܪܐ ܚܠܒܐ ܘܕܒܫܐ.
ܐܪܥܐ ܕܠܐ ܒܡܫܟܢܘܬܐ ܐܬܡܠܟ ܟܢ ܠܫܡܝܐ. ܐܪܥܐ ܕܡܢ
ܢܦܩܘ ܐܬܦܩܘ ܦܪܕ̈ܣܐ. ܘܡܢ ܛܘܪ̈ܝܗ ܐܬܦܩܠ ܚܝ̈ܐ.
5 ܐܪܥܐ ܕܩܕܝܫܘܬܐ ܘܕܝܠܗ ܕܡܫܝܚܐ. ܐܪܥܐ ܕܦܩܕܢܐ ܘܕܛܘܒ̈ܐ.
ܘܡܢܐ ܟܠܗ ܗܘܝܬ ܠܗܘܢ ܕܢܩܪܘܢܗ: ܚܝܠ ܠܟ ܢܫܡܥ
ܘܢܝܚܘ. ܚܝܠ ܘܐܬܦܠܓ ܘܡܫܝܚܐ ܢܚܫܐ. ܘܐܬܒ ܢܐܠܦܐ
ܕܐܒܕܗ. ܘܢܚܬ ܠܐܦܝ̈ܐ ܕܦܪ̈ܘܩܗ ܘܕܝܢܘܬܐ. ܡܢܐ ܕܝܢ
ܡܢ. ܐܡܪ ܠܗܘܢ ܕܐܘܚܕ ܒܫܒ̈ܝܠܐ ܠܗ ܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ.
10 ܠܐ ܠܟ ܡܬܚܫܒܝܢ ܐܢܬܘܢ ܚܕ ܕܒܢܝܐ ܘܚܕ ܘܩܪܒܐ ܘܚܕ
ܡܠܐ ܡܬܢܝܚܐ. ܡܛܠ ܕܦܘܪܩܢܐ ܡܬܚܫܒ ܕܡܫܝܚܐ ܘܕܡܠܟܘܬܐ
ܐܝܬܘܗܝ ܘܠܐ ܗܘܐ ܕܡܫܡܫܢܐ. ܢܘܪܐ ܠܟ ܐܝܬܝܗ ܕܐܪܥܐ.
ܐܦܐ ܕܐܝܠܝܢ ܕܢܦܠܝܢ ܒܗܘܢ: ܠܐ ܢܘܪܐ ܘܠܐ ܚܫܘܟܐ: ܘܠܐ
ܒܘܝܢܐ: ܘܠܐ ܗܘ ܡܘܬܐ ܡܢ ܠܡܫܘܚܘ ܐܝܟ. ܠܝܬ
15 ܡܬܢܐ ܦܠܐ ܦܠܓܐ ܒܝܬܐ. ܠܝܬ ܕܡܫܝܚܘ. ܡܛܠ ܥܕܘܬܐ
ܡܬܘܚܕܐ. ܥܕܡ ܐܫܝܐ. ܟܠܗܘܢ ܐܡܪܘ ܠܗܘܢ ܕܐܘܚܕ.
ܘܗܘܐ ܫܘܡ ܐܝܬܘܗܝ ܥܕܬܐ ܕܡܫܝܚܐ. ܠܐ ܐܬܬܘܕܝܘ (1)
ܠܗܘܢ ܚܠܝܡ ܕܐܬܐ. ܐܠܐ ܟܠܗ ܐܡܪܘ ܐܝܟ ܠܗ ܚܝ̈ܐ
ܕܐܚܝܢ. ܠܗ ܛܘܒ̈ܐ ܕܝܠܗ ܡܢܗܘܢ. ܠܗ ܡܠܟܘܬܐ
20 ܕܡܫܝܚܐ. ܐܝܟܐ ܕܠܐ ܢܦܠܐ ܘܠܐ ܡܘܬܐ. ܘܠܐ ܡܣܝܒܐ
ܕܡܢ ܡܫܘܠܬܐ: ܘܠܐ ܕܚܠܬܐ ܕܡܢ ܡܘܬܐ. ܒܚܝ̈ܐ

(1) M ܐܬܬܘܕܝܘ

ܠܡ ܐܝܬܘܗܝ . ܘܡܟܬܒܢܐ ܕܝܠܗ . ܡܛܠ ܐܝܟܢܐ ܐܫܬܡܥܘ . ܗܘ ܡܫܝܚܐ ܦܪܘܩܗ .
ܡܢܐ ܠܡ ܢܣܒܪܘܢ ܡܢܟ ܗܢܐ . ܕܐܠܗܘܬܐ ܠܡ ܐܝܠܝܢ
ܕܠܗܘܢ ܘܕܐܠܗܘܬܐ ܢܗܘܘܢ .

ܡܢܐ ܠܡܣܒܪ ܐܝܠܝܢ ܕܗܘܦܟܝܢ : ܗܟܢܐ ܡܬܕܪܫܝܢ .
5 ܦܓܪܐ ܡܬܚܫܚ . ܘܪܘܚܢܐ ܢܚܝܢ . ܦܓܪܐ ܡܬܕܒܪ .
ܓܘܫܡܐ ܡܬܓܠܐ . ܢܦܫܬܐ ܡܬܚܘܫܐ . ܘܐܝܠܝܢ ܕܠ ܗܢܘ .
ܕܥܒܕ ܡܠܟ : ܟܠ ܡܪܢܐ ܘܟܠ ܡܥܒܕܢܐ . ܟܠܗܘ
ܕܠܗܘ ܓܫܡܐ ܘܓܘܫܡܢܐ ܐܝܬܝܗ . ܘܟܠ ܗܘ ܕܦܫܝܛ ܥܒܝܕ :
ܘܟܒܪ ܡܢܗ ܚܕܐ ܦܬܓܡܐ . ܟܠ ܗܘ ܡܬܚܘܐ ܕܐܠܗܐ ܐܢܫܐ
10 ܢܫܝܗ ܕܟܠܗܘܢ . ܟܠ ܗܘ ܕܐܝܬܐ ܕܝܠܗ ܠܢܗܘܪܐ
ܠܐܢܫܘܬܐ . ܘܡܢܐ ܡܬܝܠܕ : ܐܬܚܙܝ ܠܗ ܦܠܓܐ : ܗܘ ܕܝܢ
ܐܠܗܐ ܦܪܘܫܐ ܕܐܠܗܘܬܐ ܒܓܘܗ . ܢܫܝ ܡܢ ܟܠܗܝܢ ܕܗܘܝܐ .
ܕܠܝܬ ܠܗ (1) ܒܪܘܚܐ . ܡܢܝܐ ܠܗ ܐܬܝ ܒܫܡܝܐ .
ܡܟܝܠ ܠܗ ܐܬܝ ܒܒܪܝܬܐ . ܘܠܒܪܐ ܕܢܫܐ ܠܡܠܐ
15 ܕܐܝܟ ܕܐܝܬܘܗܝ ܡܢܗ ܠܗܘܢ . ܗܟܢܐ ܠܝܬ ܟܠܡܕܡ ܥܕܡܐ (2)
ܗܘܐ ܠܗ . ܕܝܠܗܘܢ ܐܝܟܢܐ ܕܐܫܬܪܝ ܕܘܓܐ : ܐܬܡܪ ܐܬܚܠܠ
ܒܐܬܬܗ ܘܢܘܟܪܝܘܬܗ ܘܐܬܦܪܫ (3) . ܘܟܕ ܠܝ ܠܡܠܬܐ
ܕܡܬܚܙܐ ܐܝܟ ܠܡܕܪܟ . ܕܠܐ ܫܘܘܐ ܢܦܠ ܠܗ
ܕܐܠܗܘܬܐ . ܘܗܕܐ ܐܬܬܚܝܕ ܗܝ ܘܩܒܠܐ ܕܟܝܪ ܠܗ .
20 ܟܝܢܗ ܢܦܩ ܒܥܠܡܐ ܢܒܝܐ . ܘܗܕܐ ܢܦܝܫ ܒܗܘܢ .
ܗܘ ܕܝܢ ܐܫܬܟܚ ܠܢܘܟܪܝܐ ܢܗܘܐ ܠܗ . ܐܠܐ ܡܛܠ ܕܝܕܥ

(1) P. ܠܗ ܕܝܢ (2) M. ܥܕܡܐ (3) M ܕܐܬܦܪܫ

ܗܘܐ ܕܢܬܚܙܐ ܒܬܪܝܢ ܟܝܢܝܢ : ܐܢܫܐ ܕܝܢ ܐܝܟ ܐܢܫܐ
ܕܫܘܬܦܢ ܒܗ ܟܠܗ : ܡܢ ܕܡܛܠ ܒܪܘܬܗ ܐܝܟ ܡܫܬܡܠܝܐ
ܕܐܒܘܗ : ܥܒܕ ܕܝܢ ܐܝܟ ܠܐܠܗܘܬܗ ܐܚܪܢܐ ܕܥܠܝܐ ܗܘܐ
ܒܟܠܝܢ ܕܡܬܚܙܝܢ : ܟܕ ܐܬܚܝܠܬܗ ܡܕܝܪܐ ܗܘܐ ܠܗܘܢ
5 ܒܡܠܬܐ ܕܡܠܟܘܬܗ . ܘܡܚܘܐ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܠܘܬ ܕܒܪܢܫܐ
ܕܡܬܒܪܘܬܐ : ܘܪܚܡܬܗ ܡܛܠ ܗܢܐ ܕܡܠܟܘܬܐ ܕܟܠܗܘܢ
ܢܦܫܬܐ ܒܐܝܕ ܗܘܐ ܕܢܬܒܥܐ ܐܢܘܢ : ܡܢܐ ܕܐܝܟ ܣܘܥܪܢܗ
ܒܪܘܚܐ ܕܫܘܒܚܐ ܢܬܠܒܫ ܐܢܘܢ . ܐܬܟܠܘܢ ܠܡ ܚܕܐ
ܘܐܬܐܘܢ ܠܗ ܦܬܓܡܐ . ܟܕ ܫܡܥܘ ܐܝܟ ܕܐܡܪܗ : ܟܕ ܫܡܥ
10 ܢܦܫ ܐܢܘܢ ܒܟܠܗܘܢ ܐܝܠܝܢ ܕܡܬܒܪܢ ܗܘܘ .

ܘܟܕ ܟܠ ܐܠܗܘܬܗ ܡܫܬܠܠ ܗܘܐ ܒܫܡܗܘܢ . ܘܟܕ
ܟܠ ܐܢܫܘܬܗ . ܐܢܐ ܠܡ ܘܐܒܐ ܚܕ ܚܢܢ . ܘܐܬܝ ܐܢܐ
ܒܐܒܐ ܘܐܒܐ ܒܝ . ܘܐܬܝ ܡܢ ܩܕܡ ܚܙܘܐ ܠܐܒܪܗܡ .
ܘܐܬܝ ܐܝܠܝܢ ܕܐܒܐ ܝܗܒ : ܗܠܝܢ ܐܦ ܒܗܢܐ ܐܚܘܬܗ ܥܒܕ .
15 ܘܐܬܝ ܕܟܠܡܕܡ ܢܗܘܐ ܐܚܪܢܐ ܐܢܐ ܐܢܐ . ܟܕ ܥܒܕܬܐ
ܕܐܠܗܘܬܐ : ܕܝܠܗܘܢ ܟܠ ܐܠܗܘܬܗ ܡܠܟܘ ܗܘܐ . ܟܕ
ܒܡܠܘܬܐ ܐܬܝ ܐܦ ܟܠ ܐܢܫܘܬܗ . ܐܢܬ ܠܡ ܕܥܒܕܬ
ܕܝܢ ܗܘ ܡܢܗ . ܘܐܬܝ ܐܙܠ ܐܢܐ ܠܘܬ ܐܒܝ ܘܐܒܘܟܘܢ :
ܘܐܠܗܝ ܘܐܠܗܟܘܢ . ܘܐܬܝ ܐܬܟܪܝ ܠܝ ܟܠ ܫܘܠܛܢ
20 ܒܫܡܝܐ ܘܒܐܪܥܐ . ܗܕܐ ܕܡܬܚܙܝܐ ܟܠ ܐܢܫܘܬܗ . ܗܠܝܢ
ܘܕܐܝܟ ܗܠܝܢ ܡܠܐ : ܕܐܠܗܐ ܗܘܐ ܐܦ ܒܪܢܫܐ ܐܝܬܘܗܝ
ܡܫܬܡܠܝܢ ܗܘܘ ܠܗܘܢ . ܡܛܠ ܠܗܘܢ ܕܝܢ ܐܦ ܗܕܡܝܐ

ܕܠܫܡܫܝܢ ܠܗܕܡܘܗܝ ܚܢܝܢܐ. ܠܐ ܬܕܡܘܬܗ ܗܘ: ܒܥܘܒܕܐ.
ܕܒܢܝܐ. ܐܬܕܒܪܬܐ ܕܒܐܬܕܒܪܘܬܗܘܢ. ܢܥܒܕ ܠܗ ܓܒܪܐ ܗܘܐ
ܒܫܘܡܠܝܐ ܘܒܡܫܡܠܝܘܬܐ ܘܒܬܘܠܒܟܘܬܐ ܠܗܘ ܐܠܗܐ ܘܠܗܘ
ܒܫܢܬܐ. ܒܥܡܠܐ. ܒܟܦܢܐ. ܒܠܐܘܬܐ. ܒܨܗܝܘܬܐ. ܒܟܠ
ܒܟܪܝܘܬܐ. ܒܫܠܝܘܬܐ. ܒܟܘܪܗܢܐ. ܒܚܫܠܘܬܐ. ܒܡܘܬܐ. 5
ܥܡ ܕܥܒܕܐ ܕܐܢܫܘܬܐ. ܗܠܝܢ ܕܠܐ ܡܨܐ ܐܢܫ ܕܢܐܡܪ
ܡܢ ܥܒܕܐ: ܢܚܙܝܢ ܗܘܘ ܠܗܘܢ ܕܢܥܠܡ ܥܠ ܗܘ ܕܡܫܝܚܐ.
ܕܚܙܘ ܠܗܘܢ ܕܝܢ ܒܗܝ ܐܢܫܘܬܐ ܐܦ ܥܠ ܐܠܗܘܬܗ.
ܒܬܫܒܚܬܐ ܕܡܠܐܟܐ. ܒܕܘܒܪܐ ܕܒܡܕܒܪܐ. ܒܬܕܡܘܪܬܐ
ܕܡܫܝܚܐ. ܒܩܠܐ ܕܐܒܐ. ܒܫܘܠܛܢܐ ܕܡܫܝܚܐ. ܒܥܘܕܪܢܐ 10
ܕܡܠܐܟܐ. ܒܥܒܕܘ ܕܥܒܕ. ܒܫܘܠܛܢܐ ܕܥܠ ܟܠ ܢܦܫܐ.
ܒܐܬܘܬܐ ܕܐܦܩ ܘܥܠܡ ܠܡܠܠܘܗ. ܒܫܘܠܛܢܐ ܕܡܫܝܚܐ.
ܒܥܒܕܘܬܐ ܣܓܝܐܬܐ ܕܩܠܝܠ ܢܦܫܬܐ. ܒܟܝܢܗ ܥܡܠܐ ܕܟܝܢܗ
ܠܝܘܬܐ. ܒܡܘܫܠܡܘܬܐ ܕܪܘܚܐ ܕܠܫܡܝܐ. ܒܡܬܚܫܟܢܘܬܐ
ܕܫܡܫܐ ܘܣܗܪܐ. ܥܡ ܟܘܟܒܐ. 15

ܗܠܝܢ ܠܗ ܟܕ ܚܙܐ ܘܒܙܐ: ܐܝܟ ܥܒܕܐ ܕܒܝܬܐ ܐܘ
ܐܢܫܝܢ ܐܚܪܢܝܢ. ܐܠܐ ܒܥܘܠܝܢܐ ܘܒܟܝܢ ܦܘܩܕܢܐ ܐܝܟ
ܐܠܗܐ. ܒܕܝܠܗ ܐܡܪ ܠܗ ܡܘܬܪܢܘܬܐ ܒܟܠ. ܐܠܘܠܐ ܠܗ
ܒܥܒܕܐ ܠܐ ܡܚܘܝܢ ܠܒܢܝܗܘܢ: ܐܝܟ ܕܐܢܫ ܐܚܪܢ ܠܐ
ܡܚܘܐ. ܘܠܝܬ ܡܘܡܝܐ ܢܦܫܐ. ܐܠܐ ܗܘܐ ܒܠܚܘܕ. ܡܢܐ ܠܗ 20
ܠܐ ܐܝܬ ܠܗ. ܐܡܪ ܐܢܘܢ ܥܠ ܢܦܫܗ. ܠܗ ܕܐܦ ܕܝܢ
ܕܐܬܥܒܕ ܕܠܐ ܡܠܦܢܘܬܐ ܐܘ ܟܬܝܒܘܬܐ: ܕܝܠܗ ܗܘ ܐܠܗܐ

ܘܒܠܒܗ ܡܢ ܐܒܐ ܕܡܘܠܕܗ. ܘܗܐ ܐܦ ܠܡܠܝܠܝܢ:
ܐܠܐ ܒܟܦܢܗ ܐܝܟܢܐ ܕܟܠܗ ܢܦܫܐ. ܐܫܬܡܥ ܡܫܝܚܐ
ܐܦ ܐܢܐ ܘܐܠܗܟ: ܐܠܐ ܟܕ ܡܬܚܫܚܝܢ ܘܡܬܡܟܟܝܢ
ܘܒܝܬ ܗܠܝܢ. ܡܢܐ ܢܬܝܐ ܐܢܐ ܕܐܘܕܥ: ܐܠܐ ܕܡܫܝܚܐ
ܥܒܕ ܠܗ ܐܝܟ ܗܠܝܢ ܗܟܢ ܐܠܝܢ ܕܥܒܕ. ܐܠܐ ܐܝܟ 5
ܐܠܗܐ ܘܡܪܐ ܕܐܠܗܐ. ܢܦܩ ܐܢܬ ܠܗ ܕܒܬܫܡܫܬܐ ܐܡܪ
ܠܡܫܢܝܐ. ܐܝܟ ܡܪܝ. ܒܥܘܬ ܬܫܥܝܬܐ ܢܬܒܪܟ ܘܢܫܪܐ.
ܘܝܗܒ ܠܐܣܝܐ. ܐܬܠܒܟ ܒܗܝ ܬܫܡܫܬܐ ܠܝ ܣܓܝܐܬܐ.
ܘܝܗܒ ܐܝܬܘܬܐ ܥܒܕܐ ܡܢ ܕܘܒܪܝܢ. ܘܝܗܒ ܚܠܝܘܬܐ
ܕܘܡܝܐ. ܘܝܗܒ ܦܘܩܕܢ ܡܢ ܥܒܕܢܐ ܫܪܝܪܐ ܠܝܩܪܐ. ܘܝܗܒ 10
ܠܗܘ ܕܡܢ ܟܪܣܗ. ܐܝܟ ܕܠܐ ܚܝܝܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ: ܢܗܘܐ
ܠܗ ܗܘ ܡܐ ܕܢܫܒܩ ܠܗ ܒܢܒܝܠܘܬܗ: ܟܕ ܡܬܚܫܚ
ܒܐܘܡܢܘܬܐ ܕܒܟܬܒܗ. ܒܐܝܫܐ ܐܡܪ ܐܢܐ: ܕܢܫܘܐ ܕܗܘܝܘ
ܒܚܘܒܐ ܕܒܢܝܐ. ܗܢܘܢ ܐܦ ܗܢܐ: ܒܗܠܝܢ ܕܠܗܘܢ ܡܬܕܒܪ
ܗܘܐ ܠܬܫܡܫܬܗ ܦܪܘܫܝܢ. ܐܚܪܢܐ ܕܝܢ ܡܫܘܕܥ ܗܘܐ 15
ܠܗܘܢ ܐܦ ܥܠ ܢܦܫܗ. ܒܗܝ ܕܗܘ ܠܗ ܟܕ ܗܘ ܕܐܢܫܐ
ܕܢܬܠ ܒܐܝܕܝܗܘܢ ܕܫܠܝܚܐ ܘܢܫܡܥܘܢܗ ܘܠܢܦܫܐ
ܕܐܬܠܐ ܢܦܩ. ܘܝܗܒ ܐܦ ܥܠ ܚܘܕܪܗ ܕܐܘܪܫܠܡ:
ܢܬܠ ܠܟ ܕܝܢ ܢܦܫܬܐ: ܘܚܙܘܝܢ ܒܝܠܕܝܬܢ.
ܘܢܠܘܝܢ ܡܢ ܟܠܗܘܢ ܘܢܫܡܥܘܢ ܘܠܒܝܬܢ ܒܐܘܪܚ. 20
ܘܗܢܐ ܐܦ ܥܠ ܒܥܘܕܪܗ ܕܡܠܐ: ܗܘܐ ܐܝܬ ܠܗ ܗܠܝܢ
ܒܢܝܐ ܕܘܟܬܐ. ܠܐ ܡܬܥܒܕ ܗܘܕܐ ܕܐܦ ܥܠ ܕܐܦ ܕܠܐ

ܐܬܬܦܪ. ܡܫܬܥܐ ܠܗܘܢ ܕܝܢ: ܐܝܟ ܟܠ ܚܕ ܚܕܝܗ ܕܒܠܚܘܕ
ܘܟܠ ܡܠܬܗ ܕܐܬܬܨܝܚܬܗܘܢ: ܘܕܐܡܪܢܐ ܡܬܚܫܒ
ܡܢ ܫܘܪܝܐ. ܐܦ ܐܡܪ ܠܗ ܢܬܐ ܒܥܒܕ ܢܘܚܝܗ ܠܗ̇
ܬܫܡܫܬܗܘܢ ܐܡܪ ܥܘܕ ܠܫܘܪܝܐ. ܡܘܕܐ ܠܗܘܢ ܕܝܢ:
ܐܦ ܡܢ ܗܢܘܢ ܐܝܠܝܢ ܕܢܣܒ ܬܠܡܝܕܝܢ (1) ܕܢܠܟܘܢ ܒܫܡܗ
ܫܠܝܚܘ. ܠܬܠܡܝܕܐ ܗܘ ܐܡܪ ܕܝܢ ܐܠܗܐ ܚܕܐ ܘܢܬܪܕܐ ܠܝ:
ܥܒܕܐ ܚܕܐ ܡܫܘܚܬܐ ܕܟܠ ܚܕܐ ܡܢ ܐܝܠܝܢ ܕܡܢ
ܩܕܡ ܐܝܟ ܕܒܫܘܒܚܗ ܬܬܐܡܪ ܠܬܫܒܘܚܬܐ ܕܢܬܢܗ
ܘܠܒܬܗ ܐܒܗܝܗܘܢ ܕܓܠܝܘܬܐ. ܗܘܝ ܕܝܢ ܡܫܝܐ ܠܗܘܢ
ܠܬܠܡܝܕܘܗܝ: ܐܝܟ ܕܐܡܪܢܐ ܠܬܠܡܝܕܝܢ ܕܢܣܒܘܢ ܚܝܠܐ
ܚܠܦ ܫܡܗ: ܡܢ ܟܠܗ ܘܡܢ ܟܢܫܐ. ܘܕܡܝ ܗܘܐ
ܟܝܢܐ ܐܝܟ ܠܟܠܗܘܢ ܐܝܠܝܢ ܕܬܠܡܝܕܝܢ ܠܡܫܡܫܘ ܒܗ.
ܘܗܘܝ ܕܐܡܪܢܐ ܡܬܬܟܪܟܝܢ ܡܢ ܥܘܠܐ ܕܒܥܘܕܢܐ: ܘܢܦܠ
ܠܟܠܗܘܢ ܡܠܟܐ ܘܦܘܪܩܢܐ. ܠܐ ܗܘܐ ܠܗ ܐܢܬܘܢ ܡܫܠܠܝܢ:
ܐܠܐ ܥܘܠܐ ܕܐܒܘܟܘܢ ܡܡܠܠܐ ܒܟܘܢ. ܡܚܘܐ ܠܗܘܢ ܕܝܢ
ܕܐܝܟ ܐܡܪܢܐ ܒܝܕܝ ܚܕܐ ܬܠܡܝܕܝܢ ܠܡܬܟܢܫܘ ܒܗ ܟܠܗܘܢ.
ܡܢܗ ܗܘܝ ܐܝܟ ܠܚܘܬܪܗ ܕܫܡܥܘܢ ܕܡܬܬܟܢܫ ܗܘܐ.
ܩܠܝܢ ܟܠܗܘܢ ܡܕܡ ܐܡܪ ܠܗܘܢ. ܐܝܟ ܢܛܘܪܐ
ܕܟܠܗܘܢ ܐܝܠܝܢ ܬܠܡܝܕܝܢ ܕܢܬܕܟܪܘܢ ܠܗܘܢ. ܐܡܪܢܐ ܕܐܡܪ:
ܕܩܠܝܠ ܠܟ ܟܠܗܘܢ ܐܬܡܣܪܬ ܠܟܘܢ. ܕܡܢܐ ܕܡܫܚܐ ܚܝܕܝܢ
ܬܫܒܘܚܝܢ ܐܝܬ: ܕܐܢܐ ܐܬܡܣܪܬ ܠܟܘܢ ܒܠܡܕܡ. ܟܠܗܘܢ

(1) P ܬܠܡܝܕܝܢ

ܩܠܝܠ ܘܕܐܢ ܩܠܝܠ ܘܟܠ ܡܕܡ ܒܠܚܘܕܘܗܝ ܕܬܠܡܝܕܘܗܝ
ܒܣܘܦܗ ܘܟܠܐ: ܘܐܦ ܐܝܬ ܕܢܩܘܫ ܘܢܬܒܪܘܢ ܘܢܙܝܐ
ܕܗܘܦܟܐ: ܡܢܐ ܕܒܬܪܗ ܗܘܐ ܠܡܬܒܪܘ ܠܗܘܢ ܡܬܠܝܬܐ:
ܗܘ ܕܐܬܒܪܝ ܠܗܘܢ. ܡܢܐ ܠܟ ܕܢܐܬܐ ܡܬܠܝܬܐ: ܥܘܠܐ
ܕܝܬܘܪܐ ܗܘ ܕܡܢ ܐܦܐ ܢܦܩ: ܗܘ ܢܠܦܟܘܢ ܟܠ ܡܕܡ.
ܘܗܘ ܢܥܗܕܟܘܢ ܟܠܡܐ ܕܐܡܪܬ ܐܢܐ ܠܟܘܢ. ܡܫܬܥܐ ܦܪܘܩܢ
ܠܗܘܢ ܕܚܝܐ ܥܬܝܕ ܕܢܗܘܐ ܩܠܝܠ. ܘܟܕ ܢܦܩ ܡܢ ܗܘܪܝܐ
ܟܘܢ ܫܡܥܘܢ ܐܡܪܢ ܠܘܩܒܠܗ ܐܬܝܐ. ܘܐܝܟ ܕܡܢ
ܐܝܠܝܢ ܟܢܫܝܢ ܫܡܥܘܢ (1) ܬܠܡܝܕܘ ܗܘܘ ܕܢܫܬܠܡܘܢܗ:
ܐܠܐ ܡܬܚܫܒܝܢ ܗܘܘ ܡܢ ܚܝܠܐ ܐܠܗܝܐ ܕܗܘܐ ܢܗܘܐ ܒܗܘܢ ܐܝܟ
ܡܢܐ ܕܡܫܝܚܐ ܡܬܢܒܝܐ: ܕܐܬܡܣܪ ܗܘܐ ܟܠܗ ܐܬܝܢܐ
ܕܐܬܝܠܕܘܬܗ: ܗܘ ܕܝܢ ܐܬܦܠܓ ܡܢ ܒܝܬ ܐܒܗܝܗܘܢ.
ܥܒܕܐ ܒܫܡܗܘܢ ܘܐܙܠ. ܟܕ ܗܟܢ ܐܦ ܗܘ ܦܪܘܩܢ
ܐܡܪ: ܕܥܠܝܗ ܐܢܐ ܠܟ ܟܠ ܢܦܫ ܕܐܫܡܥܝܗ: ܘܥܠܝܗ
ܐܢܐ ܕܗܘܝ ܐܫܡܥܝܗ. ܘܗܘܝ ܕܠܐ ܗܘܐ ܐܢܫ ܥܡܠ ܠܗ
ܡܢܗ. ܘܗܘܝ ܕܢܦܩ ܥܠܡ ܐܢܐ ܚܠܦ ܟܠܟܘܢ. ܘܐܦ
ܕܐܬܚܙܝ ܐܝܟܢܐ ܥܒܕ ܚܝܠܗ ܕܟܠܢܫܐ ܡܢ ܦܘܡܗ
ܡܫܝܚܐ: ܡܬܠܠܬܗ ܕܗܘܐ ܐܬܡܣܪ. ܟܕ ܐܝܟ ܐܦ
ܠܬܠܡܝܕܘܗܝ ܕܟܠܢܫ ܟܠܐ ܗܘܐ ܠܗ ܡܢ ܗܘܐ ܚܝܠܐ ܒܟܠܗ.
ܡܬܬܟܪܟ ܗܘܝܢ ܩܕܡ ܠܝܫܐ ܕܚܠܦ ܦܘܪܩܢܢ.
ܐܝܟܢܐ ܕܝܢ ܐܦ ܕܢܫܬܡܠܐ ܒܡܬܬܐ ܕܝܢܬܐ. ܡܢܐ ܩܥܐ:

(1) Les manuscrits portent ܫܠܝܚܝܢ

ܒܦܘܫܩܗ̈ܝܢ ܐܘܕܝܢ ܠܝ ܕܢܫܐܠ: ܐܦ ܠܗܝ ܡܠܬܐ ܕܥܠ
ܚܡܪܐ. ܘܗܠܝܢ ܟܠܗܘܢ ܢܬܒܥܘܢ ܡܢܗܘܢ: ܐܝܠܝܢ ܕܠܒܫܘ
ܠܒܢܝܐ ܕܫܠܡ ܠܝ ܟܬܒܬܐ ܗܕܐ ܕܥܠ ܡܠܬܐ. ܟܕ ܠܐ
ܡܢܝܢ ܠܐܘܕܥܬܟ. ܟܕ ܢܛܪ ܒܗ ܦܬܐ ܘܒܗ ܚܝܝܐ:
ܟܕ ܢܛܪ ܛܘܒܐ ܕܒܗ ܘܬܘܒܐ: ܚܕܐ ܗܝ ܡܢ ܬܠܡܝܕܘܗܝ
ܘܐܡܪ ܠܗܘܢ: ܙܠܘ ܠܡܕܝܢܬܐ ܗܕܐ ܕܠܘܩܒܠܟܘܢ: ܘܗܐ
ܡܫܟܚܝܢܬܘܢ ܚܡܪܐ ܕܐܣܝܪܐ ܘܥܝܠܐ ܥܡܗ. ܫܪܘ ܐܝܬܘ
ܠܝ ܥܡ ܕܥܝܠܐ. ܗܕܐ ܡܕܡ ܣܘܬܡܐ ܢܒܝܐ ܠܢܒܝܘܬܗ
ܕܙܟܪܝܐ. ܟܕ ܠܗܘܢ ܡܚܘܐ ܠܗ ܚܡܪܐ ܘܥܝܠܐ ܟܡܝܗ.
ܒܢܝ ܐܬܘܢ ܬܪܬ ܗܘܐ ܛܘܦܣܐ ܕܥܡܐ ܝܗܘܕܝܐ: ܗܢܘܢ
ܕܡܢ ܩܕܝܡ ܐܬܟܢܫܘ ܘܐܬܛܥܝܘ ܒܥܡܐ ܕܗܘܐ ܐܣܝܪ ܢܝܪܐ
ܐܠܗܝܐ. ܒܢܝ ܥܡܡܐ ܕܝܢ: ܡܫܪܝܢ ܟܕ ܠܐ ܡܫܬܥܒܕܝܢ
ܕܢܡܘܣܐ ܕܐܣܝܪܐ ܢܝܪܐ ܢܡܘܣܝܐ. ܘܒܗܘ ܕܪܟܒ ܗܘܐ
ܟܕ ܐܬܪܗܘܢ ܐܝܟ ܕܐܡܪܐ ܡܠܟܐ. ܟܕ ܡܕܝܢܐ ܗܘ:
ܕܟܘܪܝ ܟܕ ܗܘܐ ܘܫܘܪܝ ܟܕ ܗܘܐ ܪܟܒ ܗܘܐ. ܡܛܠ
ܗܘܐ ܕܠܒܢܝܢ ܥܡ ܒܝܫܬܐ ܘܚܛܝܬܐ: ܠܡܬܚܪܪܘ ܐܣܝܪܐ
ܢܝܪܐ ܕܡܘܬܗ: ܐܡܪ ܕܗܘܐ ܕܢܐ. ܟܕ ܐܡܪ ܢܒܝܐ:
ܠܐ ܬܕܚܠܝܢ ܒܪܬܗ ܕܨܗܝܘܢ. ܗܐ ܡܠܟܟܝ ܐܬܐ ܠܟܝ.
ܡܟܝܟ ܘܪܟܝܒ ܥܠ ܚܡܪܐ ܘܥܠ ܥܝܠܐ ܒܪ ܐܬܢܐ. ܬܪܬ
ܗܘܬ ܕܝܢ ܐܦ ܒܗܠܝܢ ܐܝܟܢܐ ܛܘܦܣܐ ܕܡܟܝܟܘܬܐ. ܡܛܠ
ܕܝܢ ܠܗܝ ܕܢܚܘܐ ܐܝܟܢܐ ܨܒܐ ܠܡܬܚܙܝܘ. ܚܙܝܐ
ܕܝܢ ܐܝܠܝܢ ܕܐܘܠܝ ܗܘܘ ܒܪܘܚܗ ܘܐܝܟ ܗܘܘ ܒܬܪܗ:

ܩܥܝܢ ܗܘܘ ܘܐܡܪܝܢ. ܐܘܫܥܢܐ. ܒܪܝܟ ܕܐܬܐ ܒܫܡܗ
ܕܡܪܝܐ. ܐܘܫܥܢܐ ܠܒܪܗ ܕܕܘܝܕ.
ܟܕ ܕܝܢ ܥܠ ܠܗܝܟܠܐ: ܡܫܝܚܐ ܒܥܕܥܕܐ ܢܣܒ ܫܠܝܛܘܬܐ
ܕܡܠܟܘܬܗ. ܐܝܬ ܗܘܘ ܓܝܪ ܒܗܝܟܠܐ: ܐܢܫܝܢ ܕܡܙܒܢܝܢ
ܗܘܘ ܚܙܘܪܐ ܘܬܘܪܐ ܘܝܘܢܐ: ܗܢܘܢ ܕܠܕܒܚܐ ܡܙܕܒܢܝܢ
ܗܘܘ. ܡܛܠ ܓܝܪ ܕܡܩܪܒ ܗܘܐ ܦܘܪܢܐ. ܘܟܠܗܘܢ
ܝܗܘܕܝܐ ܡܢ ܟܠ ܕܘܟ ܡܬܟܢܫܝܢ ܗܘܘ ܡܢ ܩܕܡ ܦܨܚܐ.
ܡܛܠ ܕܢܕܟܘܢ ܢܦܫܗܘܢ ܐܝܟ ܕܦܩܝܕ ܢܡܘܣܐ. ܡܛܠܗܘܢ
ܕܝܢ ܐܝܟ ܕܢܬܬܣܝܡܘܢ ܠܗܘܢ ܐܝܠܝܢ ܕܡܬܒܥܝܢ ܠܕܒܚܐ. ܒܝܕܝܗܘܢ
ܐܝܬ ܗܘܘ ܗܢܘܢ ܕܡܙܒܢܝܢ ܗܠܝܢ ܒܗܝܟܠܐ. ܡܪܢ ܕܝܢ
ܡܕܡ ܠܗܝ ܗܠܝܢ. ܥܒܕ ܕܝܢ ܚܒܠܐ ܡܢ ܦܪܓܠܐ ܡܢ
ܚܒܠܐ: ܘܠܟܠܗܘܢ ܐܦܩ ܡܢ ܗܝܟܠܐ. ܠܦܬܘܪܐ ܘܠܬܘܪܐ.
ܘܠܗܢܘܢ ܕܡܙܒܢܝܢ ܝܘܢܐ ܐܡܪ: ܫܩܘܠܘ ܗܠܝܢ ܡܟܐ.
ܘܠܐ ܬܥܒܕܘܢܝܗ ܠܒܝܬܗ ܕܐܒܝ ܒܝܬ ܬܐܓܘܪܬܐ. ܘܗܘܐ
ܐܠܐ ܗܢܝܢ ܕܢܡܘܣܐ: ܗܢܘ ܕܝܢ ܕܒܚܐ ܦܓܪܐ ܗܘܐ ܕܢܬܒܛܠ:
ܢܡܘܣܐ ܟܕ ܠܗܘܢ ܡܛܝܒ ܗܘܐ. ܐܠܐ ܒܢܝ ܗܠܝܢ
ܕܒܟܝ: ܟܕ ܒܘܛܠܗܘܢ ܕܕܒܚܐ ܘܕܡܘܪܟܝܐ ܢܡܘܣܝܐ
ܪܡܙ. ܟܕ ܛܒ ܐܦ ܢܒܝܐ ܒܚܙܘܐ ܫܡܝܢ ܗܘܘ ܡܢ
ܩܕܝܡ ܐܠܗܐ: ܕܡܢ ܢܬܒܛܠܘܢ ܗܠܝܢ. ܒܕܒܚܐ
ܠܟܘܢ ܘܒܩܘܪܒܢܐ ܠܐ ܨܒܝܬ. ܘܬܘܒ ܠܐ ܐܩܒܠ ܒܥܠܬܐ
ܒܪܥܘܬܐ. ܘܬܘܒ ܐܡܪܐ: ܫܡܥܘ ܠܟܘܢ ܟܠܐ ܗܠܝܢ ܡܢ
ܐܝܕܝܟܘܢ ܠܡܕܪܟ ܕܪܬܝ. ܗܘܬܐ ܡܫܝܚܐ ܗܘ ܠܝ. ܡܗܘܕܢܐ

ܕܝܢ ܡܢ ܕܠܝܗ ܢܡܘܣܐ ܕܐܠܗܐ : ܒܥܒ̈ܕܐ ܘܟܝܘܪ̈ܘܬܐ
ܒܕܚ̈ܠܬܐ ܡܫܬܒܗܪܝܢ ܗܘܘ . ܐܝܟ ܡܐ ܕܗܦܟܝܢ ܗܘܝܢ
ܠܡܫܝܚܘܬܗ ܐܝܟ ܢܒ̈ܝܐ ܕܐܠܗܐ . ܘܗܘ ܕܡܫܝܚܐ ܡܪܐ ܐܢܐ
ܘܠܐ ܕܒܝܫܬܐ : ܠܐ ܐܬܐܘ ܥܠ ܩܠܗܘܢ ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܡܪܝ . ܡܢܐ
5 ܡܩܕܡ : ܘܗܘܕ̈ܝܐ ܕܝܢ ܩܫܝ̈ܐ ܐܬܥܝܩܘ ܠܗܘܢ : ܟܕ ܐܙܠܘ ܠܗ
ܒܗܠܝܢ ܕܡܢ ܡܕܡ ܡܫܬܒܗܪܝܢ ܗܘܘ : ܐܡܪܝܢ ܕܐܦ ܐܢܬ
ܝܬܒ ܠܡܘܢܣܐ ܕܗܠܝܢ . ܡܢܐ ܠܟܘܢ ܐܢܬ ܫܡܥ ܐܢܬ ܠܝ ܕܗܠܝܢ
ܚܙܝ ܐܢܬ .

ܘܫܡܥ ܐܦ ܕܝܢܐ ܒܬܠܡܝ̈ܕܘܗܝ ܘܒܛܠܝ̈ܐ : ܐܝܟ ܡܐ
10 ܕܐܝܠܝܢ ܕܠܐ ܗܕ̈ܡܝ ܡܫܠܡܝܢ ܗܘܘ ܠܗ ܐܘܫܥܢܐ ܗܘܘ .
ܫܡܥ ܕܝܢ ܡܫܒܚܝܢ ܠܗܘܢ ܒܚܕܘܬܐ ܕܟܕ ܚܙܝܢ ܘܐܡܪ :
ܕܡܫܬܡܠܝܢ ܠܐ ܫܡܥܬܘܢ . ܕܡܢ ܦܘܡܐ ܕܥܘܠ̈ܠܐ ܘܕܝܠܕ̈ܐ
ܐܬܩܢܬ ܬܫܒܘܚܬܐ . ܢܚܘܒ ܕܝܢ ܐܝܬܐ ܐܦ ܥܠ ܒܘܠܗܘܢ
ܕܕܝܢ̈ܐ . ܥܡܢܐ ܕܦܘܫܠܗ : ܗܕܐ ܠܟܘܢ ܦܘܫܠܐ ܗܢܐ ܘܠܐ ܬܬܠܐ
15 ܢܡܘܣܝ̈ܐ ܐܢܐ ܡܫܒܚ ܐܢܐ ܠܗ . ܟܕ ܡܘܕܝܐ ܗܘ ܕܟܕ ܦܘܫܠܐ
ܕܩܠܝܕܗ ܕܡܢܗ ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܐܘܢܓܠܝܣܛܐ . ܕܗܘ ܠܟܘܢ ܫܡܥ
ܐܡܪ ܥܠ ܦܘܫܠܐ ܕܩܠܝܕܗ . ܚܙܘ ܠܗܢ ܠܡܐܡܪ : ܕܠܐ
ܠܟܘܢ ܐܝܬܐ ܫܠܝܛܘܬܐ : ܕܠܐ ܗܠܐ ܕܢܦܠܘܢ ܕܝܢ̈ܐ ܐܘ ܠܐ :
ܗܘ ܡܠܘܢ ܢܗܘܐ ܠܟܘܢ ܐܝܬܐ ܕܡܢܐ ܕܥܒܕܗ ܒܡܠܘܬܐ
20 ܠܗܢܐ ܦܘܫܠܐ ܩܠܝܕܐ ܕܒܗ ܐܬܝܢ : ܘܟܝܢܘܬܗ ܕܚܝܐ ܡܕܡ
ܡܬܒܥܐ ܒܐܝܕܝܟܘܢ ܠܐܠܗܐ ܣܠܩ ܫܡܝܐ ܘܐܬܕܢܒܘܬܗ
ܕܟܠܗܝܐ . ܘܡܢ ܗܢܐ ܕܐܠܗܐ ܢܡܘܣܐ ܡܫܘܐ ܒܗ ܡܪܝܐ :

ܡܫܒܚ ܐܢܐ ܠܗ ܕܝܢ ܒܡܫܠܡܘܬܐ ܕܐܠܗܘܬܗ : ܐܬܐ ܗܕܐ ܕܐܝܟ
ܚܙܝ : ܘܟܕ ܐܢܐ ܫܡܥܬܗ ܫܘܬܦܘܬܐ ܠܟܠܗܘܢ ܒܢ̈ܝ ܢܫܐ .
ܥܒܕܐ ܐܕܘܢܝܐܬܗ ܘܠܚܕܘܬܐ ܟܠ ܒܝܫܘܬܗ . ܒܗܘܢ ܒܥܒܕܐ
ܗܘܢܐ ܠܟܘܢ ܠܡܫܬܡܠܘ : ܕܒܕܝܚܘܬܗ ܡܫܬܡܠܝܢ
5 ܥܠ ܕܝܠܢ ܘܡܦܪܕܝܢ . ܐܠܐ ܡܛܠ ܕܟܕ ܚܙܝܢ ܐܝܟ
ܗܠܝܢ ܦܩܘܕܘܬܗ ܐܡܪܝܢ ܐܘ ܫܡܥܝܢ : ܡܬܥܒܕ ܡܩܕܡ
ܠܗ ܐܕܘܢ ܐܚܪܢܐ .

ܡܢܐ ܚܙܝܬ . ܘܐܡܪ ܫܡܥ ܠܬܠܡܝ̈ܕܘܗܝ : ܙܠܘ
ܠܗ ܦܠܢ ܘܐܡܪܘ ܠܗ : ܪܒܢ ܐܡܪ : ܙܒܢܝ ܩܪܒ ܥܠܝ ܐܢܐ
10 ܦܨܚܐ ܥܡ ܬܠܡܝ̈ܕܝ . ܘܗܘ ܢܚܘܐ ܠܟܘܢ ܒܝܬܐ
ܪܒܐ ܕܡܫܘܝܐ ܘܡܛܝܒܐ . ܬܡܢ ܛܝܒܘ ܠܢ . ܘܐܙܠܘ
ܬܠܡܝ̈ܕܐ ܘܐܫܟܚܘ ܐܝܟܢܐ ܕܐܡܪ ܠܗܘܢ ܘܛܝܒܘ ܦܨܚܐ .
ܡܢ ܚܙܝܬ ܐܝܠܝܢ ܕܫܡܥܝ ܗܘܐ : ܠܐ ܟܠܢܫ ܕܢܘܕܥ ܥܠ
ܫܠܡܘ ܕܟܠܐ ܢܦܩܐ ܗܘܐ : ܐܠܐ ܐܝܟܢܐ ܐܦ ܕܢܚܙܐ ܠܬܠܡܝ̈ܕܘܗܝ
15 ܒܗܠܝܢ ܕܡܠܝܗ . ܡܛܠ ܗܕܐ ܕܐܡܝܢܐܝܬ ܡܢ ܦܘܪܫܢ̈ܐ
ܡܬܕܝܟ ܗܘܐ : ܘܡܢ ܗܘܢ ܕܡܫܬܡܠܝܢ ܗܘܘ ܕܐܡܪܗ
ܠܡܪܬܐ ܒܢܡܘܣܐ . ܟܕ ܠܗܘܢ ܡܕܒܪܐ ܐܡܪܗ ܠܡܫܝܚܘ
ܠܬܠܡܝ̈ܕܘܗܝ : ܕܢܥܒܕܘܢ ܥܠܘܗܝ ܡܕܡ ܐܚܪܢ ܕܡܢܐܬܐ .
ܢܬܒܪ ܡܢ ܥܡܠܐ ܕܐܚܪ̈ܢܐ . ܐܝܟ ܗܘ ܕܐܦܩ ܐܢܘܢ ܠܗܘܕܐ
20 ܘܢܥܬܠܟ ܠܒܢ̈ܝܗܘܢ . ܘܐܝܟ ܗܘ ܕܢܣܒܘܗ ܕܗܠܝܢ ܥܠ
ܡܪܢ . ܚܙܝ ܠܗܘܢ ܟܠܣܝܪ ܡܫܝܚܐ ܗܘܐ . ܠܐ ܗܘܐ ܡܛܠ
ܢܣܒܗܘܢ ܟܠܣܝܪ . ܐܠܐ ܐܦ ܕܠܐ ܢܬܟܠܠܘܢ ܒܗ ܒܗܠܝܢ

[illegible]

(1) Manque dans P.

[illegible]

(1) P. [illegible] (2) Répété dans P.

ܒܦܘܩܕܢܗܘܢ. ܒܗܘ ܠܟܘܢ ܕܒܦܓܪܗ ܘܐܡܪܗ ܠܟܘܢ:
ܕܦܓܪܝ ܠܟܘܢ ܡܕܒܪܢܘܬܗ ܐܝܬܘܗܝ ܡܐܟܘܠܬܐ. ܘܕܡܝ
ܡܕܒܪܢܘܬܗ ܐܝܬܘܗܝ ܡܫܬܝܐ. ܘܐܡܪ ܠܢܦܫܐ ܐܢܐ ܕܐܢܐ
ܐܟܠ. ܦܓܪܝ ܗܘ ܕܟܠ ܐܝܟ ܢܦܫܗ ܕܟܠܡܐ ܢܗܘܐ ܐܢܐ ܠܗ.
5 ܩܕܡ ܒܗܘ: ܦܓܪܗ ܐܦܠܐ ܡܢܗ ܒܠܒܗܘܢ. ܠܐ ܕܝܢ
ܐܬܦܠܓܘ: ܕܐܡܝܢܐ ܒܦܓܪܝ ܘܒܕܡܝ ܚܝܐ ܕܠܥܠܡ ܢܗܘܘܢ
ܠܟܘܢ. ܒܡܕܒܪܢܐ ܗܝ ܠܟܘܢ ܒܪܐ ܐܚܘܝܗ ܕܗܘܐ
ܢܬܝܒܘܢ ܗܘ ܗܘܐ ܠܢܦܫܐ ܘܦܓܪܐ ܕܢܚܘܒ ܐܢܐ ܠܟܘܢ. ܕܗܢܐ
ܚܝܐ ܕܦܓܪܐ: ܒܡܕܒܪܢܘܬܐ ܘܕܡܝܢܐ ܕܗܠܝܢ ܐܝܬܝܗ
10 ܒܦܓܪܝܟܘܢ: ܒܡܢܐ ܢܬܝܕܥܘܢ ܚܝܐ ܕܒܐܝܕܝ: ܐܬܚܫܒܘ
ܕܒܢܝ ܦܓܪܐ ܘܢܦܫܐ ܫܠܝܛܝܢ ܗܘܘ ܒܫܟܝܗ. ܘܐܦܢ
ܫܠܝܛܝܢ ܗܘܐ ܒܐܝܕܝܗ ܘܡܫܟܚ ܐܢܐ: ܒܐܝܕܝ ܕܢܗܘܘܢ
ܠܟܘܢ ܘܡܢ ܒܬܪ ܗܘܐ ܐܝܬܝܗܘܢ ܠܟܘܢ. ܗܝܕܝܢ ܠܟܘܢ ܗܘܐ
ܐܚܘܝܬܐ ܡܕܒܪܢܘܬܐ: ܘܒܟܠ ܐܬܪ ܕܐܝܟܢܐ ܠܢܦܫܐ
15 ܗܘܐ ܘܚܝܐ ܐܢܘܢ ܒܗܢܐ ܗܘܐ: ܗܟܢܐ ܠܟܘܢ ܕܦܓܪܝ ܗܘ
ܕܐܝܟܢܐ ܘܕܡܝ ܗܘ ܕܚܝܐ ܐܢܘܢ. ܘܢܗܘܘܢ ܠܟܘܢ
ܗܠܝܢ ܠܘܩܒܠ ܠܡܘܬܐ: ܕܗܘܘܢ ܡܬܚܫܒܝܢ ܐܢܘܢ
ܒܗܘܢ: ܡܛܠ ܕܫܠܝܛܝܢ ܒܢܦܫܐ ܕܐܝܬ ܐܢܐ. ܐܠܐ
ܡܛܠ ܕܐܦ ܟܠ ܚܝܝܢ: ܗܢܐ ܐܡܪܐ ܕܐܬܟܠ ܥܠܡܐ
20 ܐܡܪܢ: ܐܝܟ ܠܘܬ ܦܓܪܐ ܐܚܪܢܐ ܡܬܚܙܝܢ.
ܗܢܐ ܐܝܟ: ܢܬܡܠܟ ܠܟܘܢ ܡܛܠ ܕܢܟܝܠ ܗܘܐ ܕܟܠ
ܡܕܡ ܢܥܒܕ ܐܢܐ ܒܨܒܝܢܗ. ܘܡܢ ܠܘܬ ܐܠܗܐ ܢܦܩ

ܘܠܘܬܗ ܐܠܗܐ ܐܙܠ. ܢܬܡܠܟ ܠܟܘܢ ܢܟܝܠ ܗܘܐ ܘܡܕܒܪܢܐ ܗܘܝܘ
ܠܗ ܕܐܠܗܐ ܗܘܐ ܗܘܐ ܘܒܪܐ ܕܐܠܗܐ: ܘܡܛܠ ܕܒܟܠ ܕܡܬܚܙܐ
ܘܒܟܠ ܕܠܐ ܡܬܚܙܐ. ܡܫܟܚ ܗܘܐ ܗܘܐ ܕܒܨܒܝܢ ܚܠܝܢ ܒܠܚܘܕܝܗ
ܕܢܦܪܘܩܝܗ ܠܐܢܫܘܬܐ ܐܦ ܠܟܠܢܫ. ܐܝܟܢ ܐܝܟ ܡܢ ܕܣܓܝܐܐ
5 ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ: ܫܠܝܛ ܗܘܐ ܠܗ: ܕܒܡܠܬܐ ܩܕܡܝܐ ܒܠܚܘܕ
ܢܦܪܘܩ ܐܢܫܘܬܐ. ܐܝܟܢܐ ܗܘܐ ܗܘܐ ܐܠܐ ܠܐ ܥܒܕ ܠܗ. ܡܛܠ
ܕܐܦܠܐ ܒܨܒܝܢܐ ܗܘܐ ܠܗ. ܐܠܐ ܫܪܪܐ: ܠܐ ܗܘܐ ܡܬܦܪܩܐ
ܢܦܫܗ ܠܡܘܬܐ: ܕܐܝܬܘܗܝ ܢܦܫܐ ܕܐܠܗܐ: ܐܠܐ ܢܦܩܘܗܝ
ܡܢܗ ܘܕܡܘܬܐ ܕܦܓܪܐ ܢܣܒ. ܢܦܫܗ ܕܝܢ ܠܡܘܬܐ
10 ܕܦܓܪܐ ܕܢܣܒ ܒܗܝ ܚܕܘܬܐ ܕܦܓܪܗ: ܕܠܐ ܡܫܟܚ
ܗܘܐ: ܐܠܐ ܐܝܟ ܢܗܘܘܢ ܒܦܓܪܘܬܐ ܘܒܐܠܗܘܬܐ ܘܒܢܦܫܐ:
ܐܦ ܒܐܣܝܘܬܐ ܕܒܠܚܘܕ ܢܗܘܘܢ ܦܓܪܐ. ܘܡܛܠ ܗܢܐ
ܫܠܝܛ ܗܘܐ ܡܫܝܚܐ ܡܪܢ: ܕܐܦ ܒܡܠܬܐ ܢܦܪܘܩ
ܠܐܢܫܘܬܗ: ܕܐܝܟܢ ܘܠܐ ܗܘܐ ܕܢܦܪܘܩܝܢ. ܠܐ ܓܝܪ
15 ܡܦܩ ܗܘܐ ܕܚܝܐ ܡܢ ܟܠ ܦܓܪܐ ܗܘ ܢܦܪܘܩ: ܐܝܟܢ
ܒܐܢܫܘܬܗ ܬܘܒ (1) ܕܢܦܪܘܩܝܢ. ܡܢܘ ܓܝܪ ܕܠܐ ܡܦܩ:
ܒܐܢܫܘܬܐ ܐܝܬܘܗܝ ܕܢܦܪܘܩܝܢ ܠܒܢܝܢܫܐ: ܘܕܒܦܓܪܐ
ܕܢܚܙܘܢ ܠܡܠܟܘܬܗ. ܐܠܐ ܡܪܢ ܡܫܝܚܐ: ܒܗܘ ܒܦܓܪܐ
ܢܣܒ ܚܕܘܬܗ ܕܡܕܒܪܢܘܬܐ. ܘܐܡܝܢܐ ܕܒܟܠ (2) ܐܝܬܘܗܝ
20 ܕܡܘܬܐ ܕܐܠܗܐ: ܕܡܘܬܐ ܕܦܓܪܐ ܢܣܒ ܠܦܘܪܩܢܢ.
ܗܢܐ ܐܦ ܕܒܟܠ ܐܝܬܘܗܝ ܠܒܪ ܡܢ ܡܘܒܕܢܐ: ܐܝܟ ܒܗܝ

(1) P ܬܘܒܢ (2) P. ܟܠ

ܕܐܠܗܐ. ܗܘ ܕܟܠ ܡܕܡ ܝܗܒ ܐܒܐ ܒܐܝܕܘܗܝ: ܗܘ
ܟܬܟܢܐ ܗܢܐ ܕܝܢ ܒܚܫܘܫܘܗܝ ܚܙܐ ܐܢܘܢ ܠܬܠܡܝܕܘܗܝ
ܕܐܡܬܐ ܕܒܢܝܢܫܐ ܗܘܘ ܢܫܬܥܒܕܘܢ ܚܕ ܠܚܕ. ܘܩܡ ܘܫܩܠ
ܡܛܠ ܗܕܐ ܕܒܕܡܘܬܐ ܕܥܒܕܐ: ܡܢ ܩܕܡ ܐܘܪܚܗ ܠܚܫܗ
5 ܗܕܐ ܕܠܗ ܡܫܘܠܡܐ: ܐܝܟܢܐ ܕܐܦ ܢܠܒܟܘܢ ܡܢ ܒܬܪܗ:
ܗܘ ܟܕ ܒܗ ܒܣܘܦܐ ܢܚܬ: ܫܪܐ ܘܩܒܠܗ ܡܫܝܚܐ
ܕܫܡܝܐ ܕܢܚܬ: ܠܗܘܐ ܕܐܟܐ ܟܫܝܪܐ: ܠܐ ܟܠܗܘܢ ܒܫܠܡܐ
ܐܠܐ ܐܦ ܒܡܟܝܟܐ ܐܣܠܡ. ܗܕܐ ܗܘ ܠܣܘܦܐ ܗܘܐ ܐܘ
ܠܟܠܢܫܐ. ܡܛܠ ܗܘ ܕܫܘܬܦܘܬܐ ܕܥܒܕܐ ܫܩܠ ܐܢܘܢ:
10 ܘܥܒܕܐ ܗܘܐ ܕܐܦܠܐ ܗܕܐ ܐܫܟܚ ܠܗܘܢ ܠܗ ܒܡܫܠܡܢܘܬܐ
ܕܬܠܡܝܕܘܬܐ. ܒܕܡܘܬܗ ܗܘܐ ܕܥܒܕܐ ܡܘܠܕܐ ܡܟܝܟܘܬܐ.
ܘܠܐ ܒܚܕ ܠܚܕ ܐܝܟܢܐ ܕܠܐ ܡܬܒܥܐ ܗܘ: ܐܝܟ
ܐܝܬܘܗܝ ܕܫܩܠ ܡܢܗ ܕܢܦܫܐ ܘܡܟܝܟܘܬܐ. ܡܛܠ ܐܦ ܕܝܢ
ܠܐ ܢܚܬ: ܐܝܟܢܐ ܕܫܡܥ ܡܢ ܗܕܐ ܐܝܟ ܕܗܘ ܒܠܒܗ ܕܝܠܗ.
15 ܡܢܐ ܗܟܝܠ: ܩܡ ܠܗ ܡܢ ܚܫܡܝܬܐ ܘܫܕܐ
ܢܚܬܘܗܝ. ܘܐܪܡܝ ܡܝܐ ܒܡܫܓܬܐ. ܘܫܪܝ ܠܡܫܓܘ ܪ̈ܓܠܝ
ܬܠܡܝܕܘܗܝ: ܘܡܫܘܐ ܗܘܐ ܒܫܘܫܦܐ ܕܐܣܝܪ ܒܚܨܘܗܝ.
ܘܠܐ ܒܠܚܘܕ ܗܕܐ ܥܒܕ: ܐܠܐ ܐܦ ܒܗ ܒܫܘܡܠܝܐ ܕܡܚܐ
ܐܚܘܝ ܐܢܘܢ. ܟܕ ܫܩܠ ܡܢ ܗܘ ܘܫܪܝ ܕܐܝܬܘܗܝ ܡܫܘܕܥܐ:
20 ܟܝܢܐ ܕܗܘܠܐ ܘܡܫܠܡܢܐ ܘܡܬܪܕܐ ܒܢ̈ܝܫܐ. ܕܠܐ ܢܦܠ
ܕܠܘ ܒܠܚܘܕ ܠܗܘܢ ܗܕܐ ܢܬܒܥ ܒܡܟܝܟܘܬܐ ܠܡܫܡܫ
ܠܚܒܪܝܐ. ܐܠܐ ܐܦ ܠܗܘܢ ܒܠܝܠܢܫܐ: ܘܐܝܟ ܕܡܬܪܕܝܢ

ܚܠܝܢ ܒܢ̈ܝܫܐ. ܘܗܘ ܡܕܡ ܕܡܫܠܡܐ ܒܕܡ ܐܡܪ: ܕܐܢܬܘܢ
ܠܐ ܒܪܝܟܘ ܠܬܘܫܒܚܬܝ ܘܒܥܒܕܘ ܕܥܒܕܐ ܠܟܘܢ ܕܗܢܐ
ܠܟܘܢ. ܘܗܟܢܐ ܟܠ ܐܢܫ ܕܥܒܕܝܢ ܠܟܘܢ ܒܫܠܝܛܘܬܐ
ܘܕܚܝܠܝܢ ܠܟܘܢ: ܗܕܐ ܒܗܘܢ ܟܬܒܐ ܢܣܒܘܢ ܠܡܠܦܢܐ
5 ܕܝܠܝ. ܡܢܐ ܗܟܝܠ ܫܡܥܘܢ: ܢܬܠܟ ܠܐ ܡܫܝܓ ܐܢܬ ܠܝ
ܪ̈ܓܠܝ. ܠܐ ܠܟ ܡܫܥܒܕ ܐܢܐ ܕܐܢܬ ܡܫܝܚܐ ܒܪܗ ܕܐܠܗܐ
ܘܥܒܕܐ ܕܝܠܟ: ܕܐܬܪܓܫ ܠܗܘܢ ܪ̈ܓܠܝ ܕܝܠܟ ܚܡܝܫܐ (1)
ܘܥܒܕܐ ܡܣܟܢܐ: ܘܡܫܝܓ ܐܢܬ ܒܐܝܕܝܐ ܕܝܠܝ ܢܩܦܬܐ.
ܡܢܐ ܗܘܐ ܡܕܡ. ܐܢ ܠܐ ܡܫܝܓ ܐܢܐ (2): ܠܝܬ ܠܝ ܥܡܟ
10 ܡܢܬܐ. ܫܡܥܘܢ ܕܝܢ ܟܕ ܐܫܬܡܥ ܕܡܢ ܚܘܒܗ ܕܡܪܢ
ܡܦܪܫܐ ܠܗ ܡܫܬܐܠܢܘܬܗ ܠܘ ܒܠܚܘܕ ܪ̈ܓܠܘܗܝ: ܐܠܐ
ܐܦ ܐܝܕܘܗܝ ܐܦ ܪܫܗ ܡܩܪܒ ܠܗ ܠܡܕܡ ܕܢܫܝܓ. ܟܕ
ܡܬܕܢܐ ܐܦ ܗܘܡܢܘܬܐ ܐܣܓܝܐ. ܡܕܡ ܕܝܢ ܒܗܕܐ ܠܗ ܗܘܝܐ
ܡܠܟ: ܕܡܢ ܢܦܫܐ ܕܐܦ ܠܐܝܟܢܐ ܕܠܐ ܙܟܝܐ ܕܢܬܚܫܒ ܠܝ
15 ܘܫܝܓ ܠܗ ܪ̈ܓܠܘܗܝ. ܐܠܐ ܠܝ ܡܠܟ ܕܗܕܐ ܢܬܟܢܫ ܡܢ
ܕܠܗ ܚܠܝܢ ܘܒܢ̈ܝܐ ܠܗܘܢ ܐܣܝܢ. ܗܘ ܕܝܢ ܡܕܡ ܕܠܬܚܬ
ܠܐ ܡܬܕܢܐ ܠܗ ܕܢܬܚܙܐ ܠܡܫܡܫ ܥܠܡܐ ܕܗܘ ܕܡܪܐ
ܕܢܫܬܥܒܕܘܗܝ. ܐܠܐ ܘܗܘ ܢܫܡܠ ܐܝܩܪܐ ܕܐܝܢ ܗܘܐ:
ܘܠܐܣܓܝܐ (3) ܗܘܐ ܟܕ ܗܘ ܢܬܦܫܛ. ܡܫܠܡ ܕܝܢ ܕܒܠܝܬܝܢ
20 ܐܡܪ ܡܕܡ: ܕܗܘܐ ܫܘܒܚܐ ܗܘ ܢܗܘܐ ܠܟܘܢ: ܕܐܝܟܢܐ

(1) M. ܚܡܝܫܐ (2) P. ܠܐ ܠܟ ܡܫܝܓ ܐܢܐ ܠܝ
(3) M. ܘܠܐܣܓܝܐ

ܕܐܦܐ ܢܟܦܢ ܠܗܘܢ: ܐܦ ܐܢܘܢ ܬܬܟܦܘܢ. ܢܬܒܗܬܘܢ ܗܘ
ܕܚܛܝܢ ܐܢܘܢ: ܕܐܦܐ ܕܐܬܐ ܡܛܠܬܗܘܢ ܘܪܟܒܘܗܝ: ܐܬܚܙܝܬ
ܠܗܘܢ ܕܠܠܘܬܗܘܢ. ܒܝܘܡܐ ܐܦܐ ܕܗܘ ܕܪܟ ܒܟܠܗܘܢ ܝܗܒ ܗܘܐ
ܓܒܪܐ ܘܡܫܡܫܢܐ ܠܡܫܡܫܢܐ ܕܒܝܬܗ. ܘܠܝܬܡܐ
5 ܒܐܡܘܬܐ ܘܡܫܟܠܢܘܬܐ ܕܡܫܡܫܝܢ ܠܐ ܬܬܩܪܘܢ. ܐܠܐ
ܟܕ ܢܬܩܢ ܐܢܘܢ ܢܦܩܐ ܘܬܫܡܫܬܐ ܡܢܗ ܕܝܠܗ ܚܒܠܐ
ܚܠܝܡܐ. ܡܛܠ ܕܐܦ ܐܢܐ ܕܡܐ ܠܝ ܠܡܬܒܥܘ ܘܠܡܬܐܠܨܘ
ܡܢ ܟܠܢܫ: ܐܝܟ ܗܘ ܕܐܡܪ ܐܠܗܐ ܘܒܪܐ ܕܐܠܗܐ: ܡܛܠܬܟܘܢ
ܕܝܢ ܐܦ ܒܟܘܢ ܕܐܢܫܐ: ܠܐ ܐܬܐ ܒܗܘܢ ܚܛܝܐ ܐܝܟ ܕܐܬܟܪܝܬ
10 ܘܐܫܬܡܫ: ܐܠܐ ܕܐܫܬܡܫ. ܘܒܪܐ ܡܢ ܟܠܗܘܢ: ܘܕܝܢ
ܢܦܫ ܦܘܪܩܢܐ ܚܠܦ ܣܓܝܐܐ. ܐܠܐ ܡܛܠ ܕܥܠ ܚܠܝܡ
ܒܫܡܘܫܬܐ ܐܡܪܝܢ: ܢܬܩܪܒ ܡܩܪܒ ܠܦܘܡܗܘܢ ܕܢܬܬܢܘܢ
ܡܫܝܚܐ ܕܦܘܪܩܢ. ܐܝܟ (1) ܕܐܡܪ ܕܫܡܥ ܠܝ ܢܦܘܩ ܥܠ ܚܝܐ
ܚܝܐ ܡܢ ܐܝܠܝܢ ܕܐܫܬܡܥ ܠܦܘܩܕܢܗ: ܘܚܙܘ ܕܐܝܟܢܐ ܐܝܟ
15 ܕܒܥܕܢܗ ܢܒܝܐ ܘܪܡܙܘ: ܗܘܝܘ ܘܐܫܬܡܫ ܕܠܐ ܚܘܒܝܢ.
ܐܘܪܚܝ ܠܗ ܒܐܠܗܝܢ ܕܒܫܡܝܐ. ܡܫܬܕܪ ܒܫܡܗܘܢ
ܐܒܘܗܝ ܕܫܡܝܐ ܠܒܢܝ ܒܢܝܢܫܐ ܠܐܢܫܘܬܐ. ܡܛܠ ܢܒܝܐ
ܥܠ ܚܠܝܡ. ܢܫܕܪ ܠܗ ܐܠܗܐ ܕܫܡܝܐ ܕܡܢܗ ܕܢܦܩ:
ܕܢܦܘ ܥܡܗ ܡܢ ܒܝܬ ܢܫܡܬ. ܘܢܫܬܡܥ ܐܦ ܠܐܒܘܗܝ
20 ܕܫܡܝܐ ܐܝܟ ܕܡܫܡܫ ܠܗ ܡܪܢܐ. ܡܬܕܒܪ ܠܗ ܠܒܢܝܢܫܐ:
ܕܢܬܬܪܡ ܘܢܬܚܙܐ ܘܢܬܩܒܠ. ܡܬܩܛܠ. ܡܬܩܒܪ:

(1) P ܘܐܝܟ

ܐܠܐ ܠܐ ܡܩܒܠ ܦܬܓܡܐ. ܡܛܠ ܬܘܒ ܐܡܪܐ ܥܠ ܚܠܝܡ.
ܐܝܟ ܐܡܪܐ ܠܢܟܣܬܐ ܐܬܕܒܪ. ܘܐܝܟ ܢܩܝܐ ܩܕܡ
ܓܙܘܙܐ ܫܬܝܩ ܗܘܐ. ܘܠܐ ܦܬܚ ܦܘܡܗ. ܡܬܕܒܪ ܬܘܒ
ܠܨܠܝܒܐ. ܐܠܐ ܘܨܠܝܘ ܥܠ ܩܛܘܠܘܗܝ. ܡܛܠ ܬܘܒ ܢܒܝܐ.
5 ܘܢܒܘܬܗ ܠܗ ܥܠ ܩܛܘܠܘܗܝ. ܡܬܚܫܚܐ. ܡܬܟܪܙ.
ܓܒܪܐ ܗܘ ܠܗ ܕܒܟܐܒܐ ܘܝܕܥ ܚܫܐ. ܡܬܩܒܠ ܚܘܠܒܐ.
ܡܬܡܚܐ ܠܗ ܡܛܠ ܚܘܒܝܢ. ܡܬܡܟܟ ܡܛܠ ܚܛܗܝܢ. ܐܝܟ
ܠܗ ܒܫܘܒܚܗ ܢܬܪܘܝ. ܡܬܩܛܠ ܒܚܠܦ ܟܠܢ.
ܡܬܕܒܪ ܠܩܘܛܠܐ. ܡܛܠ ܠܗ ܚܘܒܐ ܕܡܫܒܚܝܢܘܗܝ
10 ܘܢܫܒܩܘܗܝ. ܡܛܠ ܕܡܫܒܚܘܬܐ ܕܢܬܠܐ ܥܠܘܗܝ.
ܡܬܩܛܠ. ܡܬܩܒܪ ܥܡ ܥܘܠܐ. ܗܘ ܠܗ ܡܬܩܛܠ
ܡܛܠ ܚܛܗܝܢ: ܘܡܬܡܟܟ ܡܛܠ ܚܘܒܝܢ. ܘܬܘܒ
ܗܘ ܚܛܗܐ ܕܣܓܝܐܐ ܫܩܠ: ܘܥܠ ܥܘܠܐ ܐܬܡܣܪ. ܐܠܐ
ܕܒܪܘܚܗ ܚܛܝܐ ܗܘ ܫܩܠ. ܘܕܐܚܪܢܐ ܗܘ ܫܩܠ. ܐܦ
15 ܚܛܝܐ ܡܫܒܚܢܗ ܒܬܚܬܝܐ. ܚܠܝܡ ܐܝܢ ܚܫܒ ܩܢܘ ܥܠܘܗܝ
ܕܠܘܩܒܐ ܐܚܪܢܐ ܥܠ ܚܛܗܘ ܕܥܡܐ.
ܘܬܘܒ ܕܡܝܟܐ: ܫܒܛܐ ܠܗ ܐܬܬܚܝܒ ܥܠ ܦܟܐ
ܕܝܠܗ. ܘܥܠ ܦܓܪܐ ܩܕܝܫܐ ܐܡܪ ܡܪܝܐ ܚܠܝܡܬܐ. ܘܬܘܒ
ܕܢܒܝ ܕܝܢ ܐܪܡܝܐ: ܢܚܘܪ ܠܗ ܒܚܘܣܪܢܐ ܠܕܘܟܝܗ:
20 ܘܒܫܘܚܐ ܕܒܝܬܐ ܐܬܚܫܒܘܗܝ. ܘܥܠ ܡܘܬܗ ܬܘܒ ܐܡܪ:
ܕܒܚ ܠܗ ܘܕܡܝܢ ܐܝܟ ܐܡܪܐ. ܘܩܘܪܒܢ ܐܟܘܬܗ ܐܡܪ:
ܕܡܢ ܩܛܠܐ ܠܗ ܒܐܘܪܚܐ ܢܦܩܬ. ܘܥܠ ܗܢܐ ܕܐܬܩܛܠ

ܒܫܘܠܡܐ ܕܥܘܕܪܐ ܘܕܝܠܗ ܐܡܪ : ܕܥܘܕܪܐ ܠܟܘܢ ܘܦܘܨܝ
ܘܐܬܦܨܝܬܐ : ܡܫܬܡܫܝܢ ܠܟܘܢ ܠܥܘܬܪܝ . ܐܠܐ ܐܦ
ܗܘ ܕܓܕܘܦܐ ܠܐ ܢܬܬܒܪ ܒܗ : ܠܗ ܒܫܪܪܗ ܐܬܬܒܪܝ
ܐܪܙܗ . ܠܐ ܕܝܢ ܐܬܬܚܝܒ ܠܝ ܒܚܫܘܫܝܐ : ܐܦܠܐ ܗܘ
ܕܒܕܘܒܪܐ ܩܛܠܝܢ ܗܘܘ . ܘܐܦ ܟܠ ܓܪܡܐ ܠܐ ܢܬܒܪ . ܡܛܠ
ܗܢܐ ܕܦܬܓܡܐ ܢܩܒܠܬܗ ܕܝܢܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ : ܐܝܟ ܕܢܡܘܣ ܡܢ
ܠܥܠ : ܘܐܝܢ ܕܐܦ ܕܐܡܪܢܐ ܐܠܦܩܘܢ ܢܡܘܣܐ ܘܗܘܐ ܒܦܪܨܘܦܐ .
ܐܘܡ ܐܢܐ ܕܟܠܗܝ ܒܗܝܢ ܫܥܝܢ ܦܫܝܛ ܐܝܕܘܗܝ ܠܡܩܒܠܘ
ܠܩܝܣܐ ܨܠܝܒܐ . ܗܟܢܐ ܐܦ ܩܕܡ ܒܗܝܢ ܫܥܝܢ ܦܫܛ ܐܝܕܘܗܝ
ܠܐܝܠܢܐ : ܕܢܣܒ ܡܢܗ ܦܐܪܐ . ܐܝܬ ܗܘܝ ܠܟܘܢ ܐܝܟ
ܫܥܬܐ ܗܕܐ . ܬܘܒ ܐܕܡ ܒܬܫܥ ܫܥܝܢ ܢܦܩ ܐܦܦܣܘܣ .
ܘܐܬܛܪܕ ܡܢ ܦܪܕܝܣܐ . ܘܡܛܠ ܗܢܐ ܩܒܠܗ ܕܡܪܢ ܐܠܗܐ
ܡܫܠܡ ܒܦܪܕܝܣܐ ܠܓܝܣܐ ܕܝܡܝܢܐ ܘܡܫܪܗ . ܗܟܢܐ ܐܦ
ܩܕܡ . ܘܗܘܐ ܠܟܘܢ ܠܐܦܝ ܬܫܥ ܫܥܝܢ : ܒܗܝ ܢܦܩ ܒܡܠܐ
ܕܩܪܐ ܘܡܥܢܐ ܕܘܝܐ . ܘܟܠܢܐ ܗܘ ܕܠܦܪܕܝܣܐ ܥܒܝܕ ܐܝܟ
ܕܐܬܬܘܒ ܠܝܬܗ ܕܝܢ ܢܦܫܐ . ܒܗܢܐ ܠܟܘܢ ܝܠܕܐ ܥܒܕ
ܬܘܒ ܒܦܪܕܝܣܐ . ܟܕ ܡܩܪܒ ܒܗܢܐ ܕܒܫܘܠܡܗ ܕܥܢܕ
ܬܘܒܬܗ . ܘܩܕܡܗ ܠܓܝܣܐ ܕܒܝܠܕܘܬܐ ܒܚܫܗ .
ܐܡܪܢܐ ܕܠܗ ܒܠܚܘܕ ܠܡܫܝܚܐ : ܐܠܐ ܐܦ ܠܐܢܫܘܬܐ ܟܠܗ
ܢܦܫܐ . ܘܐܝܟ ܕܒܬܫܥܝܢ ܕܩܛܠܝܢ : ܗܘ ܢܬܒܪ ܕܡܢܫ
ܕܠܐ ܡܢ ܚܛܝܬܐ ܐܠܐ ܡܢ ܗܘܡܝܬܐ ܒܠܚܘܕ : ܐܬܦܫܛ
ܒܨܠܝܒܗ ܬܫܥ ܦܪܕܝܣܐ .

ܐܠܐ ܕܗܢܐ ܕܩܛܠܝܢ ܕܝܠܗ ܢܫܗ ܘܩܕܡ ܐܝܟ ܕܒܦܪܨܘܦܐ
ܐܬܚܙܝ : ܢܣܒ ܕܝܢ ܕܐܦ ܕܐܡܪܢܐ ܕܡܫܚ ܗܘܐ ܒܠܚܘܕ
ܒܥܒܕܐ . ܢܦܩܘ ܡܢܗ ܟܠ ܗܘܦܟܐ ܕܠܡܘܬܐ . ܘܚܙܘ
ܐܡܪܢܐ ܐܝܟ ܡܠܠܘ ܕܠܘܩܒܠ ܐܠܗܘܬܗ : ܒܠܘܩܒܠ ܠܡܥܒܕ
ܪܘܚܐ ܕܡܘܫܐ ܕܢܚܫܐ : ܐܝܟ ܐܒܗܝܗܘܢ ܐܦ ܗܢܘܢ .
ܗܢܘܢ ܗܢܐ ܕܠܗܘܢ ܠܒܢܝܐ ܕܡܬܢܚܡܝܢ ܗܘܘ ܟܠ ܡܥܕܢܐ :
ܡܢܗܘܢ ܒܨܠܘ . ܡܢܗܘܢ ܕܩܝܦܘ . ܡܢܗܘܢ ܕܢܓܕܘ .
ܡܢܗܘܢ ܢܦܩܘ . ܐܡܪܢܐ ܐܢܐ ܠܒܢܝܗܘܢ ܡܥܒܕܝܢ ܗܘܘ
ܠܡܬܚܫܒܘ . ܐܘ ܗܝ ܠܡܬܚܫܒܘ . ܡܢܐ ܕܝܢ ܒܠܚܘܕ ܐܝܬ
ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܟܠ ܒܢܝܐ . ܢܗܘܐ (1) ܕܡܬܚܫܒܐ ܠܗܘܢ ܦܪܘܩ
ܗܘܐ : ܡܛܠ ܕܒܢܝܢ ܡܘܬܗ ܚܙܝ ܢܬܦܢܐ : ܒܕ ܓܠܐ
ܠܠܐ ܗܘ : ܕܫܒܩܘ ܠܗ ܐܝܟ ܡܢ ܕܡܬܡܠܝܢ ܗܘܘ ܥܒܕܐ
ܕܐܠܗܐ ܠܗܘܢ ܡܕܝܢ ܗܘܘ : ܐܠܐ ܐܝܟ ܢܫܐ ܕܢܣܒܘܗ
ܒܝܬܐ ܗܘ ܕܡܢ ܒܥܒܕܗ ܩܕܝܫ ܐܢܫܐ ܗܘ : ܒܬܫܥܬܗ
ܐܒܗܘܢ ܐܒܝܡܠܟ . ܕܡܢ ܩܛܠܝܢ ܦܪܘܩܐ ܗܘ : ܕܐܦ ܗܢܘܢ
ܡܫܬܡܥܐ ܕܐܒܗܝܗܘܢ ܡܠܠܘ : ܐܝܟ ܡܢܐ ܕܐܦ ܦܪܘܩܝܢ
ܗܘܝ : ܘܒܗܢܐ ܢܫܐ ܠܓܒܪܐ ܕܫܢܝܢ ܠܡܥܒܕܐ ܐܬܝܠܕܘ . ܘܗܐ
ܐܠܗ ܐܦ ܠܢܫܬܐ ܐܬܬܘܗ : ܒܓܢܐ ܡܬܢܚܡܝܢ ܗܘܘ . ܐܠܐ
ܗܢܘܢ ܗܟܢܐ ܕܥܘܗ ܒܥܒܕܘܬ ܠܟܘܢ . ܒܕܡܘܬ ܡܫܝܚܐ
ܕܠܐ ܐܬܕܟܪܝܢ . ܐܘܕܝ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܕܝܢ : ܕܐܦ ܡܢ ܐܠܗܘܬܐ
ܘܐܬܕܟܪܬܐ ܕܩܕܡܝܬܐ ܕܒܥܒܕܐ ܕܡܫܝܚܐ ܠܐ ܗܘܘ ܡܬܗܦܟܝܢ :

(1) P ܢܗܘܐ ܕܝܢ

ܢܬܦܫܩܘܢ ܗܘܘ ܡܢ ܟܠܗ ܕܒܥܒܕܝ ܚܝܘܗܝ . ܘܗܘܐ ܠܟ ܡܢ
ܒܗ ܥܒܕܝܢ : ܗܘܐ ܡܫܬܒܚܐ ܥܠ ܐܝܟ ܟܠܗ ܐܪܥܐ : ܒܝܘܡܐ
ܠܥܕܬܐ ܫܩܠ . ܟܕ ܕܝܢ ܡܫܝܚܐ ܡܘܬܐ ܩܒܠ : ܡܫܬܥܝܐ
ܐܬܚܙܝ . ܒܡܘܕܝܐ ܫܡܝܐ ܕܫܡܝܐ ܡܫܡܫ ܡܢܗ ܡܫܬܒܚܘܢ
ܕܡܢ ܩܕܡ . ܘܡܫܝܚܐ ܒܦܓܪܐ ܐܬܚܫܒ . ܘܐܢܫ ܫܪܟܐ ܕܗܘܝܐ 5
ܐܬܚܙܝ ܠܗܘܢ . ܡܢ ܠܒܪ ܘܡܢ ܠܓܘ ܠܫܡܗ . ܫܠܡ ܗܘܝܐ
ܡܠܟܘܬܐ ܕܐܠܗܐ ܕܒܫܡܝܐ ܥܠ ܐܪܥܐ : ܗܘܝܐ ܫܡܝܐ ܡܬܚܙܝܐ
ܗܘܐ . ܫܠܡ ܕܝܢ ܫܡܫܐ ܕܢܚܙܘܢ ܐܝܬܘܗܝ : ܘܥܒܕ
ܠܡܫܬܡܥܘܬܗܘܢ ܕܫܡܝܐ : ܗܢܘܢ ܕܐܝܟ ܡܠܐܟܐ ܠܐ ܫܠܡ
ܕܫܡܝܐ ܕܟܠܗ ܕܥܠܡܐ ܢܫܒܚܘܢ . ܗܢܘܢ ܕܝܢ ܕܐܝܟ 10
ܦܓܪܐ ܡܬܚܫܒܝܢ ܡܢ ܦܓܪܐ ܠܐ ܫܠܡ ܠܡܬܚܫܒ : ܐܝܟ
ܗܘܐ ܕܒܝܬܐ ܚܕܬܐ ܢܚܙܘܢ ܗܘ . ܐܠܐ ܘܐܦܠܐ ܒܟܠܗ ܥܠܡܐ
ܐܬܟܢܫܘ ܠܥܒܕܘܬܗܘܢ . ܡܫܝܚܐ ܕܝܢ ܡܫܬܐ ܘܡܫܬܪܪ
ܠܡܫܬܡܥܘܬܗܘܢ . ܫܪܪܐ : ܕܐܚܝܢ ܕܐܬܚܙܝ ܒܦܓܪܗ
ܕܥܠܡܐ . ܘܐܫܬܪܪܬ : ܕܡܢܗܘܢ ܗܟܢܐ ܕܡܫܝܚܘܬܗ . ܐܠܐ 15
ܘܠܐ ܠܗܢܘܢ ܒܥܒܕܗ . ܕܐܬܚܙܝ ܒܠܗܘܢ ܗܘ ܕܐܬܚܙܝ :
ܕܡܘܕܐ ܫܡܝܗܘܢ ܘܐܫܬܡܥ ܠܗܘܢ : ܕܟܠ ܢܚܙܘܢ
ܫܡܝܗܘܢ ܘܢܫܬܒܚܘܢ ܒܐܝܕܝܗܘܢ . ܘܢܫܬܠܡܘܢ ܒܠܒܗܘܢ .
ܘܢܬܡܠܟܘܢ ܘܢܬܚܙܘܢ ܠܗܘܢ . ܕܫܡܝܐ ܕܝܢ ܗܘܐ ܦܘܪܩܢܐ
ܕܗܘܐ ܒܫܡܗ ܠܢܐ : ܒܡܘܬܐ ܕܨܠܝܒܐ ܒܐܬܚܙܝ ܕܢܫܡܐ 20
ܒܡܘܬܗ ܕܡܪܢ .

ܐܬܚܙܝ ܗܟܝܠ ܫܒܝܚܐ ܡܢ ܟܠܗ ܕܐܬܚܙܝ : ܒܗܝ

ܫܠܝܛ ܠܗ ܠܐܠܗܐ ܥܠ ܚܝܝܗܘܢ ܕܒܢܝܢܫܐ : ܘܒܟܠܐ
ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܢܘܢ ܡܫܬܥܒܕܢܐ ܘܠܐ ܡܬܚܠܛܝܢܐ . ܗܘܝܐ
ܒܗ ܒܥܒܕܐ ܐܠܐ ܢܦܫܗܘܢ ܕܠܡܫܒܚ ܥܒܕ ܛܒܬܗܘܢ .
ܐܢܐ ܗܟܝܠ ܥܠ ܐܝܟܢܐ ܕܟܠܗܝܢ ܐܬܟܫܦܐ : ܐܬܪܐ ܕܐܢܐ
ܡܬܡܠܐ ܐܢܐ : ܥܠ ܡܫܝܚܘܬܗ ܕܝܫܘܥ ܘܡܬܦܪܣܢܘܬܗ 5
ܕܐܠܗܐ . ܡܬܚܫܒ ܐܢܐ ܕܝܢ ܘܚܙܐ ܐܢܐ ܒܟܠܗ ܕܒܪܝܬܐ
ܕܐܬܚܘܝ ܘܐܬܓܠܝܬ . ܘܐܝܟ ܗܘ ܕܒܗ ܡܫܬܡܥܐ : ܫܠܝܗ
ܕܠܒܪܢܫܐ ܡܫܝܚܐ ܐܝܟ ܠܐܝܢ : ܕܡܫܝܚ ܠܚܝܘܬܐ ܘܐܟܙܢ :
ܕܝܕܥܐ ܡܬܚܫܒܐ ܕܡܫܬܡܥܐ : ܟܠܗ ܠܡܫܒܚܘ ܦܘܪܩܢܗܘܢ .
ܐܠܐ ܡܛܠ ܕܗܘ ܦܘܪܩܢ ܡܫܝܚܐ : ܟܕ ܡܫܬܡܥ ܕܡܫܝܚ 10
ܕܥܠܡܐ ܘܟܢ : ܠܡܫܬܡܥܘܬܐ ܥܠܝ ܒܠܚܘܕ ܕܝܠܝ : ܡܫܝܚ
ܐܦ ܐܢܐ ܫܡܥܬ ܐܢܐ ܡܢ ܡܫܬܒܚܘܬܗ ܕܥܒܕ ܥܠܡܐ . ܗܦܟܝܢ
ܗܢܘܢ ܗܡܫܝܢܐ ܕܒܐܝܕܐ ܒܐܝܕܐ ܒܡܘܬܗ ܕܡܪܢ
ܬܚܘܝܬ ܕܝܠܗ : ܠܡܫܝܚܘܬܗ ܕܒܟܠܐ ܘܕܝܢܐ ܐܠܗܐ
ܘܐܬܚܙܝ ܕܝܠܗ : ܘܒܟܠܐ ܫܠܝܚ ܒܢܝܢܫܐ ܘܡܫܬܥܒܕܝܢ 15
ܥܠ ܦܘܪܩܢܗܘܢ . ܡܛܠ ܐܢܐ ܗܢܐ ܕܠܡܫܝܚܐ ܒܠܚܘܕ
ܟܠܗ ܕܝܠܝ : ܐܝܟ ܡܬܠܐ ܚܝܘܬܐ . ܠܗ ܐܬܚܫܒܬ :
ܐܠܐ ܟܕ ܡܬܚܫܒܝܢ ܒܫܡܝܐ ܗܘ ܥܒܕܐ . ܘܒܝܕ ܐܦ
ܒܠܒܝ ܡܬܐܡܪ ܠܗܘܢ : ܐܝܟ ܕܫܪܪܐ ܡܬܠܐ ܕܒܚܝܘܬ :
ܕܫܡܝܐ ܫܡܥܐ ܠܟܢ ܕܡܫܬܡܥ ܠܗ . ܐܠܐ ܐܬܚܙܝ ܢܫܡܐ ܠܡܫܠܐ 20
ܠܐܬ ܒܡܫܠܡܘܬܐ .

ܢܦܫܝ ܗܟܝܠ ܒܡܘܬܗ ܕܡܪܢ ܥܠ ܚܝܘܗܝ : ܕܐܡܪܢ

ܘܐܢܫܐ ܘܐܢܐ ܗܘܐ ܡܢ ܡܗܘܡܢܘܬܐ ܠܐܠܗܘܬܐ ܠܟܘܢ ܕܒܢܝ̈ܐ
ܕܝܒܝ̈ܐ . ܝܠܝܬܐ ܠܝ ܡܣܒܪ ܠܟܘܢ ܒܢܡܘܣܗ . ܟܕ ܡܢܫܡ
ܫܡܝܢ : ܕܐܡܪܢܐ ܒܪܘܚܗ ܠܡܘܬܐ ܒܝܕ ܡܘܬܗ . ܘܚܪܒ
ܠܒܥܠ ܕܒܒܢܝܢܫܐ . ܘܐܡܪܐ ܕܠܐܠܗܘܬܐ ܐܬܓܠܝܬܐ ܒܚܝ̈ܠܘܬܐ :
ܒܐܬܘܬܐ ܐܠܗܝ̈ܬܐ ܘܗܐ ܘܡܫܠܡܝܢ : ܗܟܢܐ ܐܦ ܠܡܘܬܐ
ܒܐܬܘܬܐ ܢܡܘܣܝ̈ܐ ܕܐܠܗܝܢ ܢܫܡܗ ܕܝܢܐ : ܒܪܘܚܗ ܘܟܠܗ
ܒܫܘܠܛܢܗ . ܘܐܝܟ ܗܘ ܕܡܕܡ ܕܐܒܐ ܗܘܐ ܢܫܡܗ : ܒܪܘܚܗ
ܐܬܠܬܐ ܢܡܘܣܝ̈ܢ ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܒܒܥܠ . ܕܐܬܐ ܠܘ ܠܗܘܢܐ :
ܠܕܝܢܐ ܠܐܢܫܘܬܐ ܒܒܢܝܢܫܐ ܡܬܚܙܝܐ ܐܢܐ ܓܒܪ ܠܐܢܫܐ : ܘܗܘ
ܓܒܠܬܗ ܡܢ ܓܒܗ ܘܡܬܒܥܐ ܠܝ ܡܫܘܕܥܬܐ : ܘܐܝܟ
ܝܕܥܝܢ ܡܬܝܕܥܢܐ ܐܢܐ ܒܠܘܚܗ . ܘܠܐ ܢܐܙܠ ܐܢܐ ܓܒܪ (1)
ܒܘܦܩܗ ܘܠܐ ܓܒܪ ܢܫܬܟܚ . ܘܢܚܘܐ ܕܥܠܘܗܝ ܘܦܘܪܩܢܐ
ܡܬܚܙܐ ܐܢܐ ܒܗ ܕܠܐ ܢܘܗܪ : ܘܡܢ ܓܒܗ ܒܡܫܘܕܥܬܗ
ܒܢܫܬܗ ܘܡܬܒܥܐ ܠܗ ܓܘܪܐ ܐܝܟ ܕܚܫܘܟܐ . ܘܠܐ
ܫܠܐ ܕܝܒܝ̈ܐ ܘܠܐ ܕܓܒܪܐ ܡܘܬܐ (2) ܠܝ . ܫܡܥܐ ܗܘܝܬ
ܢܘܟܪܝܐ ܐܢܐ ܠܝ ܒܐܬܪܗ : ܕܗܠܝܢ ܒܫܢܝ̈ܢ ܗܒܠ ܐܢܐ
ܠܗ . ܕܠܡܐ ܒܥܬܐ ܘܡܣܡܟܬܐ ܒܝܕ ܡܫܐ . ܐܦ ܘܡܬܠ
ܡܚܠܘܬܐ ܕܝܢ ܒܢܝ̈ܢܐ : ܗܢܐ ܒܠܝܗ ܢܘܗܪܐ ܠܒܥܠ
ܒܠܫܢ ܢܒܝ̈ܐ . ܐܠܐ ܐܡܪ ܐܢܐ ܕܒܠܒܘܢ ܚܝܠܐ . ܘܟܝܠܐ
ܒܗ ܟܕ ܒܗ ܒܐܦ̈ܐ ܐܬܒܝܢ . ܐܠܐ ܘܢܘܗܪܐ ܕܒܗܘܢ
ܟܕ ܐܒܘܗܝ ܡܛܠ ܕܚܝܠܗ ܠܝ : ܐܘ ܫܡܥܘ ܐܝܟ ܕܐܬܚܙܝ

(1) P. ܠܐ ܓܒܪ (2) P. ܠܐ ܡܘܬܐ

ܐܬܚܙܝܬ ܒܠܚܘܕ : ܐܝܬ ܠܝ ܗܢܐ ܡܥܒܕܢܘܬܐ : ܓܒܪ
ܗܘܝܢ (1) ܕܝܠܝ ܡܢܐ ܐܝܬ ܠܝ . ܠܐܕܡ ܢܦܫܗ ܒܝܕ ܦܓܪܐ :
ܢܦܫ ܕܝܠܝ ܡܢܐ ܐܝܬ ܠܝ ܕܐܬܚܙܝ . ܐܕܡ ܕܡܚܝܕ
ܘܦܓܪܐ ܘܠܐ ܐܬܚܙܝ : ܕܐܝܬܘܗܝ ܒܥܠ ܚܙܘ ܕܝܢܐ ܕܠܦܓܪܐ
ܢܦܩܘܢ . ܐܢܐ ܗܘܝܬ ܕܒܠܚܘܕ ܢܦܫܐ ܥܡܠܝܗ : ܘܒܠܝܬܐ
ܐܣܝܪܐ ܠܝܬ ܠܝ ܒܐܬܪ : ܠܦܓܪܐ ܒܚܝܠ ܐܬܚܙܝ . ܐܬܐ
ܠܝ ܢܦܫ ܠܒܝܬ ܕܝܢܐ . ܘܢܦܩܐ ܠܝ ܚܝܠܐ ܕܡܬܠܐܗ
ܒܐܘܚܕܢܐ ܕܟܣܝܐ . ܐܢ ܕܝܢ ܐܡܪ ܐܢܐ ܕܡܛܠ ܡܠܝܠܘܬܐ
ܡܬܚܙܐ . ܗܘ ܐܘܠܐ ܒܓܘܫܡܐ ܠܢܦܫܐ ܐܝܬ ܠܗ ܐܬܪܐ ܒܗ .
ܘܡܢ ܗܕܐ ܡܬܚܙܝܐ ܕܒܗܠܝܢ ܠܒܥܠ ܐܬܚܙܝ . ܒܕܝܠܗܘܢ
ܠܗ ܐܝܬ ܕܒܠܐ ܠܝ ܡܢ ܕܠܡܦܩ . ܠܐ ܕܝܢ ܢܦܩ ܐܢܐ
ܡܢܗܝܢ ܡܢܗ . ܒܓܘܫܡܐ ܕܐܬܚܙܝ ܐܢܐ ܒܢܦܫܬܐ ܕܥܡܗܘܢ .
ܡܢܐ ܕܝܢ ܡܟܠ ܐܢܐ : ܕܐܝܟ ܕܡܫܝܚܐ ܡܛܠ ܐܕܡ ܟܕ ܠܐ
ܢܣܒ ܐܢܐ : ܢܦܫܐ ܐܦ ܐܕܡ ܡܛܠܬܗ ܐܦ ܠܐ ܚܙܐ . ܐܢ ܕܝܢ
ܐܡܪ ܐܢܐ : ܕܗܘܦܟܐ ܠܝ ܗܘ ܕܐܝܬ ܠܫܘܕܝܐ ܬܘܒ :
ܗܘܐ ܠܐ ܡܬܩܒܠܐ ܒܕܝܢ ܕܝܢܐ ܒܐܬܪܐ . ܗܘܐ ܗܘܦܟܗ ܕܝܢ
ܗܘܐ : ܐܠܘ ܠܗܢܐ ܡܘܦܩܐ ܘܡܪܕܐ ܠܐ ܐܬܐ . ܐܠܐ ܡܣܒܪ
ܩܐܡ ܐܢܐ . ܐܢܐ ܡܛܠ ܕܠܐ ܚܙܝܬ . ܘܡܣܒܪ ܐܢܐ ܡܛܠ
ܕܡܝܬܗ . ܠܐ ܡܬܚܙܐ ܐܢܐ ܢܦܫܐ ܒܢܦܫܐ . ܕܝܢܐ ܒܐܬܪܐ
ܐܢܫܗ ܢܦܫܐ . ܠܐ ܡܣܒܪ ܡܢ ܐܢܐ ܠܡܠܟܘܬܐ . ܗܢܐ
ܒܐܬܪ ܩܐܡ ܐܢܐ : ܐܦ ܒܠܗ ܢܦܫ ܡܣܒܪ ܐܢܐ . ܟܕ ܠܗ

(1) P. ܗܘܝܢ

ܠܡܪܘܬܗ : ܐܠܐ ܒܕܝܢܐ ܓܠܝܐ ܢܬܒܥܝܘܗܝ . ܣܦܩܝܢ ܗܟܝܠ
ܐܢ ܐܡܪ ܐܢܬ ܕܡܛܠ ܚܛܝܬܐ ܘܡܪܕܐ ܦܘܩܕܢܐ ܡܥܠܗ
ܥܠ ܐܕܡ ܕܢܠܒܫܗ ܗܢܐ ܡܘܬܢܐ : ܗܐ ܟܝ ܘܩܕܡܝܐ
ܝܘܕܥܬܗ ܠܒܪ ܐܕܡ . ܟܕ ܗܘ ܓܝܪ ܐܝܬܝ ܐܦ ܐܢܐ . ܐܢ ܕܝܢ
5 ܬܐܡܪ ܕܐܠܗܐ ܪܚܡܐ ܕܢܬܝܕܥܘܢ ܡܫܘܚܬܐ ܕܠܐ ܓܠܝܐ
ܡܕܡ : ܬܬܒܥܐ ܠܝ ܗܟܝܠ : ܕܠܡܢܐ ܠܝ ܡܕܡ ܠܡܐܡܪ
ܢܦܫ ܕܝܠܗ : ܡܛܠ ܕܐܦ ܐܢܐ ܟܕ ܗܘ ܐܢܐ ܕܐܠܗܐ ܘܒܪ
ܐܢܫܘܬܗ : ܘܡܠܝܐ ܥܠ ܗܟܝܠ ܐܬܒܠܝܬ : ܕܠܡܐ ܕܝܢܗ
ܕܐܕܡ ܐܬܬܪܝ ܘܐܬܠܛ ܘܐܬܟܬܫܘ ܠܝܢܐ . ܘܗܐ ܬܫܘܒܚܬܐ
10 ܘܫܘܒܚܐ ܕܒܝܬܐ ܗܟܝܠ ܕܢܦܩܬ ܡܢܗܘܢ : ܕܡܬܝܕܥ ܐܢܐ
ܘܡܫܬܒܚ ܐܢܐ ܢܦܫ ܡܢ ܟܠܗ ܡܪܬܐ . ܐܢܬ ܗܟܝܠ ܐܘ
ܡܫܘܚܬܐ : ܬܒܪ ܠܒ ܠܡܫܠܡܐ ܕܦܩܕ ܠܒ ܡܪܝܐ : ܟܕ ܐܢܐ
ܐܢܐ ܘܬܒܥ ܐܢܐ ܠܗ ܡܢ ܐܒܝ . ܠܐ ܓܝܪ ܡܛܠ ܫܟܝܚ ܐܢܐ
ܠܝ ܗܟܝܠ . ܐܠܐ ܐܢܐ ܓܝܪ ܘܟܬܒ ܐܢܐ ܢܦܫܝ ܡܫܪܪܢܐ
15 ܕܒܠܗ ܡܫܝܢܐ ܕܟܠܗ ܐܕܡ . ܘܠܝ ܘܠܗܠܝܢ ܘܠܣܠܝܩܝܢ
ܥܒܕܐ ܐܢܐ ܠܐܫܬܡܥܘ : ܕܠܐ ܬܗܘܐ ܢܥܡܘܠܘܢ ܥܠܡܐ ܟܠܗ ܐܕܡ.
ܗܠܝܢ ܗܟܝܠ ܢܟܣܒ ܕܬܫܒܚܬܗ ܥܠܝܠ ܗܕܐ : ܠܬܫܘܒܚܬܐ
ܕܒܪܘܬܗ ܐܕܘܐ ܕܡܫܘܚܬܗ ܕܦܪܘܩܢ ܕܫܠܝܚܝܢ . ܐܝܟܢܐ ܕܝܢ
ܐܦ ܢܘܒܠܗ : ܕܦܪܘܩܢܗ ܠܬܫܘܒܚܬܗ ܡܢ ܕܒܝܬܐ ܕܦܘܪܩܢܢ :
20 ܟܪܝܢܐ ܡܫܠܡܢܐ ܡܕܡ ܢܥܒܕ ܡܫܝܚܐ . ܗܘܝ ܓܝܪ
ܕܡܠܟܝܢ ܐܢܫܝܢ : ܐܝܬ ܠܗܘܢ ܕܢܠܡܘܢ ܒܕܝܢܐ ܓܠܝܐ :
ܕܫܡܝܐ ܐܠܗܐ ܗܘܐ ܥܠ ܢܫܝܚܘܬܗ ܕܟܪܝܢܐ ܕܡܢܝ.

ܗܟܢܐ ܓܝܪ ܥܒܕܘܬܗ ܡܬܓܡܪܐ ܗܘܐ ܐܕܘܐ ܕܦܘܪܩܢܢ .
ܡܫܘܚܬܐ ܗܟܝܠ ܕܡܠܝܟܐ ܘܫܘܡܠܝܐ : ܕܐܝܟܢܐ ܒܢܝܐ ܐܕܘܐ
ܠܐܝܠܝܢ ܗܘܘ ܕܢܬܝܚܕܘܢ : ܐܠܐ ܒܚܝܐ ܟܪܝܢܐ ܗܘ ܕܡܚܝܢ
ܡܬܚܡܣܝܢ ܘܥܒܕܝܢ ܠܝ ܕܐܬܝܗܒ ܚܠܦ ܦܘܪܩܢܢ :
5 ܘܗܒܪ ܗܠܝܢ ܒܠܚܘܕ ܘܗܘܐ ܠܝ ܓܠܝܐ ܕܝܢܐ ܕܠܒܠܟܘܢ .
ܕܠܡܐ ܟܕ ܒܢܝܗ ܕܐܠܗܐ ܡܠܟܘܬܐ ܗܠܝܢ ܢܛܪܐ ܠܢܡܘܣ . ܟܦܝܪ
ܒܗܘܢ ܐܝܟ ܕܒܬܪܝܨܬܐ ܒܐܝܠܝܢ ܕܗܠܝܢ ܐܡܪܝܢ . ܐܠܐ ܡܛܠ
ܕܠܘ ܙܒܢܐ ܗܘ ܗܢܐ ܕܟܬܒ ܗܠܝܢ ܢܦܘܩ : ܬܐܡܪ ܓܠܝܐ
ܢܝܚܐ ܕܡܫܠܡܘܬܗ ܐܢܬܝ ܡܬܟܪܙܝܢ . ܘܗܟܢܐ ܢܗܘܐ ܡܘܠܕܐ
10 ܐܦ ܠܡܬܐܡܪܢܐ ܗܢܐ . ܐܡܪܝܢ ܓܝܪ : ܕܐܝܟܢܐ ܓܝܪ ܗܘܐ
ܡܕܡ ܕܠܟܬܗ ܕܐܪܥܐ : ܗܠܝܢ ܐܦܝܡܬܐ ܘܗܠܝܢ ܠܬܠܬ
ܐܝܟ ܕܐܡܪ : ܕܗܐ ܐܦ ܠܐ ܗܕܡ ܡܬܩܒܠܢܐ ܦܘܩ . ܐܠܐ
ܢܥܒܕ ܐܘ ܗܡܢܝܢ . ܡܕܡ ܐܡܪ ܗܘܐ ܟܝ ܡܢܝܬܐ ܬܫܘܒܚܬܐ
ܡܢ ܢܘܪܐ . ܡܕܡ ܠܦܘܬ ܐܕܘܐ ܠܢܫܐ ܐܦ ܒܘܪܟܗ . ܐܠܐ
15 ܢܥܒܕܘܢ ܐܡܪܐ ܐܡܪ ܒܝܘܡܬܐ ܐܚܪܢܐ . ܒܬܪ ܗܘ ܠܗ
ܒܪܗ ܕܐܢܫܐ ܕܢܬܠܟܐ ܒܐܝܢܝܗܘܢ ܕܢܒܝܐ . ܘܢܛܠܠܘܢܝܗ
ܘܠܘܩܒܠ ܕܐܠܗܐ ܢܥܒܕ . ܢܣܒ ܡܛܠ ܥܒܕܘܬܗ ܐܢ
ܗܘܬ ܗܟܝܠ ܐܘ ܠܐ . ܡܕܡ ܗܟܝܠ ܡܫܝܚܐ : ܡܢ ܗܘ ܥܒܕܐ
ܕܦܪܘܩ ܠܢܦܫܐ ܘܡܬܝܠܕ ܟܠܗ : ܠܦܘܬ ܐܢܫܐ ܕܢܫܬܘ ܘܕܡܫܡܫܝܢ ܗܘܘ :
20 ܘܢܩܒ ܠܐܬܠܡܕܘܬܗ : ܡܢ ܟܕܘ ܡܢ ܟܠܗ ܡܪܬܐ ܡܬܝܩܪ
ܠܝ . ܘܐܢ ܕܝܢ ܠܐ . ܢܬܡܠܘܢ ܕܠܐ ܐܝܟܢܐ ܐܬܠܡܕܘ ܠܡܠܬܗ ܘܕܝܢܗ
ܕܡܕܡ : ܐܢ ܕܝܢ ܐܝܟܢܐ ܕܐܦ ܐܝܟܢܐ : ܘܠܐ ܐܝܬ ܡܬܚܡܣܢܐ

ܡܬܚܫܒܐ ܥܠ ܗܠܝܢ : ܩܕܡܝܢ ܗܝ ܗܝ ܕܐܡܪܬܝ ܕܡܢ ܗܘ
ܚܝܠܐ ܢܚܬ ܠܢܘܟܪܝܐ ܘܐܬܒܪܢܫ ܘܐܬܓܫܡ . ܐܦ ܐܕܡ ܠܩܒܪܐ
ܢܚܬ ܠܗ ܕܢܦܩܘܗܝ ܕܐܬܚܒܠ ܡܢ ܐܠܗܐ ܕܡܘܬܐ ܘܐܚܝܬܗ .
ܠܐ ܕܝܢ ܗܘܝܬ ܗܘܐ ܒܥܒܕܐ ܕܒܢܝܐ ܠܫܪܝܪܐ ܦܪܘܩܘܬܐ . ܐܠܐ
5 ܡܢ ܩܕܡ ܡܘܬܐ ܡܫܝܚܐ ܗܘܐ ܡܢ ܗܘ ܫܘܠܡܐ : ܗܘ
ܕܒܗܘܢ ܟܕ ܒܗܘܢ ܒܢܝܢܐ ܕܡܘܬܐ ܡܬܗܦܟܐ ܗܘܐ : ܐܦ
ܠܫܘܠܛܢܐ ܕܡܪܢܐ ܗܘܐ ܠܒܢܝܗܘܢ . ܗܟܢܐ ܐܦ ܡܢܢ : ܐܝܟ
ܒܥܒܕܐ ܠܐܢܫ ܫܒܝܢ ܕܐܢܬܬܐ ܠܐ ܛܠܡܘܗ ܠܡܘܬܐ :
ܐܠܐ ܕܡܢ ܫܪܒܗ : ܡܢ ܗܘ ܫܘܠܡܐ ܫܩܠ ܒܗܘܢ ܒܫܪܝܗ
10 ܕܡܘܬܐ . ܟܕ ܒܗܝ ܕܒܪܗ ܘܩܠܝܠ ܠܐܠܗܝܘܬܗ . ܟܠܗ
ܗܟܢܐ ܗܘܐ ܐܝܟ ܕܐܡܪܬ : ܐܬܬܒܝܚ (1) ܐܠܘܬܗ : ܒܗ ܕܡܪܐ
ܕܡܠܟܘܬܐ . ܘܗܘܐ ܒܗ ܠܠܐ ܕܡܠܟܘܬܐ . ܘܐܝܬܘܗܝ
ܘܠܠܐ ܕܡܠܟܘܬܐ : ܘܐܝܬܘܗܝ ܘܠܠܐ ܕܒܝܬܡܕܒܪܢܘܬܐ . ܠܐ
ܢܘܗܪܐ ܕܝܢ ܩܡ ܐܝܟ ܕܐܡܪܬ : ܕܢܬܚܙܐ ܘܢܘܡܐ ܕܐܠܗܐ
15 ܢܣܒ . ܗܟܢܐ ܕܝܢܘܗܝ ܒܡܠܬܐ ܕܡܫܝܚܐ ܒܚܝܘܬܗ
ܕܐܒܐ : ܢܦܩ ܕܝܢ ܒܐܝܕܝ ܡܠܐܟܐ ܘܡܫܬܒܚ ܒܫܘܒܚܗ
ܠܟܠ : ܗܟܢܐ ܐܦ ܡܢܢ ܒܐܝܕܝ ܡܠܐܟܐ ܕܒܝܬ ܢܦܩ
ܡܢ ܚܘܒܗ ܕܡܫܝܚ . ܐܝܟ ܚܢܢܐ ܕܢܦܩ ܡܢ ܒܗ ܠܒܢܝܐ .
ܟܕ ܫܒܝܚ ܘܟܠܗܝܢ ܥܠ ܟܠܗ ܡܢ ܫܘܠܛܢܗ
20 ܘܡܫܬܒܚܢܘܬܐ . ܟܕ ܠܐ ܐܬܚܙܝ ܢܦܫܗ ܒܡܠܐ : ܘܠܐ
ܐܬܚܙܝ ܫܪܪܐ ܫܒܝܚܐ . ܫܠܡ ܡܐܡܪܐ ܕܩܒܘܪܬܐ .

(1) P. ܕܝܢ

ܡܐܡܪܐ ܕܩܝܡܬܐ

ܕܥܒܝܕܐ ܕܡܪܝ ܡܠܐ ܝܥܩܘܒ ܡܠܦܢܐ ܕܣܪܘܓ

ܗܐ ܢܘܗܪܟ ܢܨܚܝܢ ܒܡܐܡܪܐ ܕܩܝܡܬܟ ܡܪܢ :
ܕܐܝܟܢܐ ܗܢܐ ܡܫܒܚܢܐ ܠܩܕܡܝܟ : ܘܩܕܡ ܡܢ ܛܘܒܢܘܬܗ
ܕܡܘܬܐ ܘܕܚܝܠܬܐ ܘܕܫܘܒܚܐ . ܐܝܟ ܠܝ ܡܚܝܠ ܡܠܦܢܐ
ܒܗܠܝܢ ܡܐܡܪܝ : ܟܕ ܡܘܕܐ ܐܢܐ ܥܠ ܒܘܝܐܝܟ ܗܠܝܢ
5 ܕܩܝܡܬܐ : ܘܡܫܒܚ ܐܢܐ ܟܕ ܗܠܝܢ ܐܡܪܢܐ : ܢܐܠܦ
ܡܟܐ ܕܝܠܦܬ ܐܢܐ ܬܘܕܝܬܐ ܡܢܟ : ܫܡܥܘ ܐܠܗܐ ܒܢܝ
ܐܢܫܐ ܕܝܕܥܘ ܒܡܫܝܚܝ ܠܗܠܝܢ ܕܝܠܝ . ܐܠܐ ܡܛܠ ܕܟܠ
ܡܕܡ ܗܘܐ ܕܢܬܟܠܒ : ܡܛܠ ܕܟܠܐ ܒܡܕܡ ܢܣܒܬ
ܕܡܢܐ ܗܘܐ ܡܢ ܫܘܡܠܝܐ (1) ܕܝܠܟ : ܐܝܟܐ ܕܡܕܡ ܐܚܪܝܢ
10 ܡܛܠ ܗܠܝܢ ܕܫܪܝܪܐ ܦܠܘܣܐ ܐܚܒ ܠܝ . ܡܢܟ ܗܘ ܡܚܝܠ
ܡܢ ܟܠܗ ܒܢܡܘܣܗ : ܡܛܠ ܕܠܐ ܗܘܐ ܗܘܕܝܐ ܠܟܝܢ ܗܘܐ
ܕܝܡܝܐ . ܠܟܢܫܐ ܗܢܐ ܗܠܝܢ ܗܘܐ ܡܢ ܟܠܗ ܕܥܕܬܐ
ܬܒܥܬܐ : ܘܐܢܬ ܬܘܒ ܗܘܐ ܕܢܫܬܐܠ ܒܡܘܡܬܐ ܕܫܠܝܚܝ :
ܐܝܟܢܐ ܕܝܢ ܐܦ ܡܫܡܠܝ ܟܕ ܝܗܒ ܡܢ ܢܦܫܐ ܕܐܒܘܗ .
15 ܒܩܝܡܬܐ ܕܝܗܒ ܒܐܝܩܪܗ ܠܡܠܟܘܬܐ ܡܢ ܠܚܝܠܘܬܗ .
ܐܡܪ ܠܗ ܡܪܢܐ ܠܡܪܐ ܕܝܗܒ ܠܝ ܡܢ ܢܦܫܝ : ܒܩܝܡܬܐ
ܕܐܒܘܟ ܒܐܝܩܪܝܗܘܢ ܒܥܝܢܐ ܠܚܝܠܘܬܝ . ܘܗܘܒ ܕܐܦܘ
ܠܗ ܒܡܘܡܬܐ ܠܢܠܗ ܒܝܕܗ ܕܡܠܟܘܬܗ . ܘܗܕܐ ܡܢ

(1) P. ܒܫܘܡܠܝܐ

ܢܦܫܐ ܕܐܕܡ ܫܠܡܝܗ. ܡܛܠ ܕܝܢ ܕܟܠܗ ܗܘܢܐ ܗܘܐ
ܗܘܐ: ܡܛܠ ܗܢܐ ܩܡ ܡܢ ܩܒܪܐ ܒܢܦܫܗ ܟܕ ܐܝܬܘܗܝ
ܐܢܫܝܢ ܢܡܘܬܘܢ. ܠܘ ܡܛܠ ܡܕܡ ܐܚܪܝܢ: ܐܠܐ ܡܛܠ
ܕܠܬܠܡܝܕܘܗܝ ܢܚܘܐ ܢܦܫܗ ܒܩܝܡܬܐ ܕܦܓܪܗ.
ܟܕ ܟܘܪ ܠܟ ܢܫܡܥܘܢ ܠܢܒܗ ܗܘܐ ܘܚܙܐ. ܟܘܪ ܕܝܢ
ܕܝܠܗ ܕܩܘܫܬܐ ܘܡܫܬܐ ܡܚܘܐ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܒܠܚܘܕܘܗܝ.
ܟܘܪ ܕܝܢ ܠܥܠܬܐ ܕܫܠܡܐ ܘܠܟܪܝܐ ܢܩܒ ܗܘܐ ܠܗܘܢ
ܒܟܠܝܠܗ. ܕܝܢܗܘܢ ܥܒܕܢܘܬܗ ܕܟܠܝܬܐ ܗܘܐ. ܐܢ ܕܝܢ ܡܕܡ
ܐܚܪܝܢ ܕܬܬܡܢܝܐ ܩܒܠ ܗܘܐ ܒܡܕܡܗܘܢ: ܐܝܟ ܗܘ
ܕܟܕ ܒܬܘܟܐ ܐܣܝܪܐ: ܐܘ ܐܝܟ ܗܘ ܕܡܫܬܠܛ ܐܬܚܙܝ
ܠܗܘܢ ܒܐܘܪܚܐ ܟܕ ܐܙܠܝܢ ܗܘܘ ܕܒܗ ܠܥܡܘܣ: ܟܕ
ܠܒܫܝܢ ܕܝܢ ܡܫܬܠܛ ܐܬܚܙܝ ܡܢܗܘܢ. ܘܗܕܐ ܠܗ
ܕܦܘܫܚܐ ܝܗܒ ܕܐܬܚܙܝ ܗܢܐ ܗܘܐ ܕܝܢ ܡܕܡ ܗܕܐ:
ܡܛܠ ܕܢܘܕܥ ܐܢܘܢ: ܕܐܦ ܚܙܝܐ ܠܗܝܢ ܠܟܢܫܐ
ܡܛܠܬܗܘܢ: ܘܡܚܘܐ ܠܗܘܢ ܕܝܠܗ ܒܦܘܪܫܐ ܟܕ
ܐܚܪܢܝܬܐ: ܘܠܢܒܗ ܗܘܐ ܢܫܡܥܘܢ ܘܚܙܝܐ: ܐܠܐ ܐܦ
ܐܚܪܢܝܬܗ ܕܠܐ ܕܢܫܡܥܘܢ ܒܠܗܘܢ. ܕܒܗܘ ܗܢܐ ܩܒܪ:
ܗܘ ܕܒܗ ܠܟܠܗ ܠܐ ܩܝܡ ܚܘܒ ܕܗܘܐ ܒܢܦܫܐ.
ܠܐ ܠܚܘܒܐ ܘܠܐ ܒܫܒܪܐ ܘܠܐ ܚܫܘܟܐ. ܘܡܬܚܙܝܢ ܡܢ
ܟܠ ܡܘܡܬܐ. ܡܘܕܥ ܠܟ ܦܓܪܐ ܢܦܫܢܝܐ: ܕܐܝܬ ܦܓܪܐ
ܪܘܚܢܝܐ ܐܦ ܕܫܪܪܐ.

ܐܦܠܐ ܕܝܢ ܗܘ ܢܥܒܕ: ܕܡܛܠ ܡܢܐ ܠܢܫܐ ܐܬܚܙܝ

ܡܕܝܢ ܕܡܣܒܪܢܘܬܗ ܡܢ ܩܒܪܐ ܕܩܡ. ܚܢܢܐ ܐܝܬܝܗ ܠܗܠܝܢ:
ܕܐܬܠܝܘܗܝ ܟܪܝܣܛܝܢܘܬܐ ܥܕܢܐ ܠܡܣܒܪܘ ܒܢܝܐ. ܘܟܕ ܒܢܝܬܐ
ܕܒܢܝܬܐ ܢܦܩܬ ܡܢ ܡܥܪܬܐ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܕܡܬܒܥܐ
ܗܘܬ ܐܕܡ ܒܚܘܒܐ: ܐܢܬܬܐ ܠܟ ܕܢܩܒܠܗ ܠܡܚܐ: ܗܝ
ܕܗܝ ܠܗ ܡܢ ܐܝܠܢܐ ܘܐܟܠܬܗ: ܡܪܢܐ ܕܝܠܟ ܠܝܘܠܦܢܐ ܕܗܘ
ܕܢܦܩܬ ܡܢ ܡܥܪܬܐ. ܘܐܚܘܬܐ ܕܐܡܪܬ ܠܚܢܢܐ: ܕܒܗ ܐܢܬܬܐ
ܠܟ ܥܕܡܐ ܣܓܝܐܐ: ܘܡܛܠܬܗ ܥܠܝ ܡܢܝܬܐ: ܗܘܝܐ
ܡܪܢܐ ܡܕܡ ܐܠܗܐ ܕܝܠܟ ܠܗܘܢ ܢܒܥܝ ܚܘܒܐ. ܐܚܘܬܐ ܕܝܢ
ܕܝܠܟ ܢܠܒܫ ܠܒܢܬܐ ܡܫܝܚܐ ܕܝܬܐ. ܐܢܗܘ ܕܡܫܝܚܘܬܐ
ܢܬܦܝ: ܠܐ ܡܕܡ ܒܚܘܒܐ ܡܢ ܐܒܗܬܐ ܒܟܘܪܚܢܐ. ܗܕܐ ܗܝ
ܒܢܝܬܐ ܕܐܬܚܙܝ ܡܕܡ ܠܢܫܐ ܕܡܣܒܪܢܘܬܗ ܡܢ ܩܒܪܐ ܒܩܝܡܬܗ.
ܕܐܢܬܬܐ ܕܚܘܐ (1) ܒܟܘܪܚܢ ܡܘܬܐ: ܗܘܝܢ ܢܚܘܝܢ ܐܦ
ܚܝܐ. ܐܠܐ ܟܢܘܢ ܐܦ ܗܕܐ ܕܐܬܚܙܝ ܕܡܠܘܫܐ ܦܠܓܘܬܐ ܠܐܢܬ
ܕܐܢܐ ܟܕ ܐܢܬܬܐ ܡܬܝܒܐ ܗܘܐ ܡܕܡ ܒܗܘܢ ܐܚܪܢܝܢ
ܢܩܡܬܐ: ܘܟܘܪ ܐܦ ܡܚܘܐ ܗܘܐ ܢܦܫܗ ܠܬܠܡܝܕܘܗܝ.
ܐܦ ܟܕ ܗܕܐ ܐܝܟ ܡܫܠܡܢܘܬܐ ܡܬܚܙܝܢ ܦܬܓܡܐ.
ܡܛܠܬܗ ܕܡܕܡ ܢܦܩ ܡܫܝܚܐ ܡܛܠ ܦܘܪܫܢܐ ܕܒܠܗ
ܟܠܡܐ ܗܢܐ. ܗܝܡܢܘ ܗܘܘ ܕܝܢ ܐܦ ܡܠܐܟܐ ܟܕ ܗܕܐ
ܠܐ ܒܝܫ ܡܢܝ. ܐܢ ܕܝܢ ܗܘܐ ܦܪܘܩܐ ܘܡܦܩܢܐ ܘܡܚܝܢܢܐ.
ܘܠܗܘܢ ܠܡܣܒܪܐ ܘܡܬܡܠܝܢܐ. ܟܕ ܐܝܟ ܐܡܪܝܢ
ܒܦܪܘܫܐ ܕܐܠܗܐ: ܕܐܘ ܟܕ ܡܬܚܝܐ ܒܡܘܠܕܐ ܕܒܢܝܐ

(1) M. ܚܘܝܢ

ܠܘܩܕܐ ܕܡܠܐܟܐ ܗܘܐ ܗܘܐ . ܐܘ ܒܗܝ ܐܫܬܘܕܥ ܕܒܣܪܐ
ܡܫܬܟܚ ܘܐܝܬܘܗܝ ܡܫܝܚܐ ܐܡܪ ܗܘܐ . ܐܢܐ ܕܝܢ ܗܠܝܢ
ܐܡܪ ܐܢܐ . ܡܛܠ ܒܠܥܕ ܐܝܟ ܕܢܩܪܐ ܢܬܚܙܐ ܥܠ ܗܠܝܢ.
ܡܛܠ ܗܢܐ ܩܡ ܥܠ ܐܪܥܐ ܡܢ ܒܬܪ ܩܝܡܬܗ
5 ܐܪܒܥܝܢ ܝܘܡܝܢ ܐܝܟ ܕܐܡܪܢܐ. ܡܛܠ ܫܘܪܪܐ ܕܬܠܡܝܕܘ̈ܗܝ.
ܠܐ ܓܝܪ ܐܝܟ ܗܘܐ ܕܡܢܗܘܢ ܢܚܙܘܢ ܠܗ ܡܬܚܙܝܢ
ܕܚܕܬܐ : ܗܘܝ ܕܡܠܟܘܬܐ ܠܟܠܗ ܬܒܝܠ ܒܟܝܢ ܐܢܘܢ.
ܬܘܒ ܕܝܢ ܡܛܠ ܕܢܡܘܣܐ ܕܬܠܡܝܕܘܬܐ ܒܐܪܒܥܝܢ : ܟܕ
ܒܡܟܪ ܒܠܗ ܢܦܩܐ ܘܚܙܘ : ܒܠܝܕܐ ܗܘܐ ܕܢܬܒܪ ܒܐܪܒܥܝܢ
10 ܫܢܝܢ ܕܪܘܚܐ ܥܠ ܥܠܡܝܢ ܠܥܒܪܝ . ܟܕ ܗܘܐ ܕܝܢ ܗܘܐ :
ܡܛܠ ܕܢܬܒܛܠ ܘܢܬܝܠܕ ܠܢ ܒܠܒܐ : ܕܢܦܩ ܡܢ ܒܢܝܐ
ܡܨܪܝܐ . ܗܘ ܠܟ ܢܬܟܢܫ ܐܡܪ . ܡܛܠ ܕܗܠܝܢ ܗܘܝܢ
ܒܬܪܝܢ ܗܘܝ ܕܝܘܡܝܢ : ܟܕ ܐܬܚܙܝ ܠܬܠܡܝܕܘܗܝ
ܕܐܘܪܫܠܡ : ܢܦܩܐ ܠܐܪܒܥܝܢ ܝܘܡܝܢ . ܘܐܦ ܗܟܢܐ ܕܠܐ ܢܗܘܐ
15 ܗܘܬ ܒܟܠ ܥܠܡܐ ܥܠ ܐܪܥܐ : ܘܡܬܚܙܐ ܠܗܘܢ :
ܢܬܠ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ : ܕܢܦܩܕ ܐܢܘܢ ܥܠ
ܟܠܗܘܢ : ܠܐ ܓܝܪ ܡܬܚܙܝܢ ܗܘܘ ܒܟܢܫܐ ܡܢܗܘܢ
ܦܩܕ ܟܠܗ ܠܝܠܝܐ ܫܒܥܐ : ܘܡܢ ܟܠܗ ܗܘ
ܕܢܬܩܛܠܘܢ ܡܢ ܠܝܠܝܐ ܒܝܘܡܐ ܒܠܚܘܕ : ܗܟܢܐ ܠܐ
20 ܒܗܢܐ ܗܘܬ : ܕܢܫܠܡܐ [illegible] . ܘܟܕ ܢܬܦܪܩ
ܠܗܘܢ ܪܘܚܐ . ܡܬܬܠܡܕ ܗܘܐ ܒܗܘܢ : ܘܒܠܚܘܕ ܡܢܗܘܢ
ܠܡܬܠܡܕܘ ܗܘܘ ܗܘܐ . ܗܘܝ ܓܝܪ ܕܢܬܒܛܠ ܐܠܗܐ ܝܘܡܝܢ

ܠܐ ܐܫܬܡܠܝܘ ܡܢ ܕܢܬܒܥ ܢܦܫܗ ܡܢܗܘܢ ܦܓܪܝܗܘܢ : ܘܟܕ
ܢܦܩܘ ܠܒܪ ܟܠܗܘܢ ܒܫܘܒܩܢܗ : ܘܟܕ ܚܙܐ ܒܥܠܕܒܒܐ
ܡܚܝܕܬܗ ܘܦܩܐ ܠܐܘܚܕܢܗ : ܐܡܪܢܐ ܒܗܘ ܕܗܘ ܒܠܝܗ
ܡܬܚܙܝܢܐ ܕܢܬܚܬܢ ܢܩܘܡ ܕܡܢ ܒܬܪ ܩܝܡܬܗ
5 ܠܬܠܡܝܕܘܗܝ : ܡܬܚܙܐ ܗܘܐ ܘܡܬܡܠܟ
ܠܡܘܕܥܘ ܕܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ . ܘܐܠܘ ܡܫܝܚܐ ܒܬܪ ܩܝܡܬܗ
ܗܘܠܝܢ ܒܟܝܢ ܗܘܐ : ܐܝܟ ܗܠܝܢ ܐܘ ܐܝܟ ܒܬܪ ܬܠܬܐ ܝܘܡܬܐ
ܡܢܝܢ ܡܟܠܝܢ ܗܘܘ ܠܗܘܢ . ܟܝܠܟܝ ܒܗܕܐ ܐܬܚܙܝ
ܠܗ ܠܡܪܢ ܐܠܗܐ ܕܡܢ ܒܬܪ ܩܝܡܬܗ ܐܪܒܥܝܢ ܝܘܡܝܢ
10 ܢܗܘܐ ܥܠ ܐܪܥܐ . ܕܢܫܪܪ ܐܢܘܢ ܠܬܠܡܝܕܘܗܝ . ܘܕܢܛܝܒܝܢܘܢ
ܠܩܒܠ ܥܠܡܐ . ܕܗܘ ܦܓܪܐ ܕܐܬܢܣܒ ܡܢ ܒܬܘܠܬܐ : ܘܩܒܠ
ܚܝܐ ܘܡܘܬܐ : ܟܕ ܩܒܠ ܒܗܘ ܩܕܡ ܘܐܬܚܙܝ
ܘܢܚܬ ܠܫܡܝܐ .
ܡܛܠ ܗܠܝܢ ܟܠܗܘܢ ܒܫܠܡܘܬܐ ܐܘ ܚܒܝܒ ܢܦܫܝ
15 ܐܝܟ ܡܫܒܚܘܬܐ : ܩܡ ܩܕܡ ܐܪܒܥܝܢ ܝܘܡܝܢ ܥܠ ܐܪܥܐ
ܘܡܢ ܬܠܡܝܕܘܗܝ . ܢܐܡܪ ܡܛܠ ܗܠܝܢ ܕܬܠܡܝܕܘܗܝ ܕܐܡܪ
ܗܘܐ . ܦܩܕ ܐܢܘܢ ܠܟ ܘܐܡܪ ܠܗܘܢ : ܘܠܐ ܬܬܟܪܘܢ
ܠܟܠܗܘܢ ܒܡܫܟܢܐ . ܘܐܬܟܪܘ ܐܢܘܢ ܒܝܬ ܐܒܐ ܘܒܪܐ
ܘܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ . ܟܕ(1) ܓܝܪ ܠܡܐܡܪ : ܐܢܐ ܠܟ ܠܒܝܬܟܘܢ
20 ܘܡܫܬܕܪܟܘܢ ܠܗܘܢ : ܘܗܘܝܬ ܡܫܒܚܟܘܢ ܗܢܐ ܒܠܒܐ ܘܒܢܐ .
ܘܐܬܟܘܢ ܒܟܠ ܪܘܚܐ ܕܢܣܒܬ ܐܠܗܐ . ܘܡܫܬܕܪܬܟܘܢ

(1) M. ܟܕ ܓܝܪ

ܒܥܠܡܐ ܕܝܠܗ: ܠܐ ܡܫܟܚ ܡܕܡ ܐܚܪܢ: ܐܠܐ ܕܢܥܒܕܘܢ
ܨܒܝܢܗ ܘܡܠܟܘܬܐ ܕܗܠܝܢ ܕܝܠܗ ܠܟܠܗܘܢ ܥܡܡܐ. ܘܠܐ
ܗܘܝܬܘܢ ܬܠܡܝܕܘ ܐܢܬܘܢ. ܗܢܘ ܕܝܢ ܒܥܒܕܘ ܐܢܬܘܢ ܡܫܬܡܠܝܢ
ܕܝܠܗ. ܐܘܟܝܠ ܕܝܢ ܘܬܠܡܝܕܘ ܐܢܬܘܢ ܠܐ ܐܚܪܢܝܬ: ܐܠܐ
5 ܒܫܡ ܐܒܐ ܘܒܪܐ ܘܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ. ܟܠ ܐܒܐ ܗܘܝܬ ܠܐ
ܡܫܝܚܘܬܗ ܕܐܠܗܘܬܗ ܕܡܢܗ ܐܝܬܘܗܝ. ܟܕ ܝܕܥܝܢ ܐܢܬܘܢ
ܕܗܘ ܐܝܬܘܗܝ ܡܒܥܝܢܐ ܘܡܬܠܐ ܕܟܠ: ܗܘ ܕܒܝܢܬܢܐ ܟܠܐ
ܢܟܪܝܬܗܘܢ ܠܫܠܡܘܬܗ: ܘܡܫܡܠܝܬܐ ܐܝܟܢܐ ܕܠܗ ܡܬܬܚܝܒܐ
ܟܠܗܘܢ: ܗܢܘܢ (1) ܠܒܢܝܐ ܐܢܫܝܐ ܡܬܚܝܒܝܢ ܠܗ. ܠܐ ܗܘܝܬ
10 ܡܬܚܫܒܝܢ ܐܢܬܘܢ. ܐܠܐ ܘܠܐ ܡܫܟܚܝܢ ܐܢܬܘܢ ܠܗܠܝܢ ܕܝܠܗ ܐܝܟ
ܕܐܡܪܬ ܠܟܘܢ. ܡܛܠ ܕܙܕܩܐ ܕܫܠܡܘܬܐ ܐܚܪܢ ܐܢܘܢ
ܐܠܗܐ ܡܢ ܐܒܘܗܝ. ܘܡܘܗܒܬܐ ܗܕܐ ܡܠܟ: ܕܟܠܢܫ ܡܢ ܟܠ
ܕܢܘܢ ܢܬܩܒܠ ܠܒܪܝܬܐ ܕܚܕܬܐ. ܘܗܢܐ ܗܘ ܕܐܝܟ ܢܒܝܘܬܐ
ܡܫܬܡܠܝܐ: ܗܘ ܕܐܝܟ ܐܢܐ ܐܡܪ ܗܕܐ ܕܠܝܬ ܡܬܚܫܒ ܟܠ
15 ܒܗܘܢ: ܘܟܕ ܢܦܩܘ ܟܠ ܠܒܪ. ܒܗܘܘ ܐܝܟ ܠܦܘܩܕ ܗܕܐ ܐܡܪ
ܠܝ: ܕܐܬܐ ܡܢܝ ܘܫܠܚ ܠܝ: ܠܡܣܒܪܘ ܠܢܦܫܬܐ:
ܘܣܓܝܐܐ ܒܥܒܕܘܗܝ ܕܐܒܐ. ܗܕܐ ܠܟܘܢ ܐܝܟ ܒܗܘܢ
ܗܢܐ ܐܡܪ: ܕܐܬܒܪܐ ܠܠܐ ܢܦܫ ܢܦܫܐ ܕܝܠܗ. ܟܕ ܐܢܘܢ
ܠܐ ܬܗܘܘܢ ܠܟܘܢ ܡܢܗܘܢ. ܐܬܪܐ ܠܟܘܢ ܗܢܐ. ܐܠܗܐ
20 ܠܟܘܢ. ܡܬܚܫܒ ܒܟܘܢ. ܫܠܝܛ ܠܟܘܢ. ܐܝܟ ܐܢܬܘܢ
ܟܠܢܫ ܕܐܝܬ ܡܬܚܝܒ ܐܢܐ ܠܟܘܢ ܠܟܠܗ ܥܡܡܐ. ܠܐ ܗܘܝܬ

(1) Les manuscrits portent

ܡܬܒܥܐ ܠܟܘܢ. ܟܕ ܡܫܡܠܝܢ ܐܢܬܘܢ ܗܠܝܢ ܕܝܠܗ: ܕܒܥܠܡܐ
ܡܛܠܗ. ܠܐ ܡܫܟܚ ܡܕܡ ܐܚܪܢ. ܐܠܐ ܡܫܟܚ ܦܘܩܕܢܘܗܝ
ܕܒܢܝܢܫܐ. ܗܢܘ ܗܘܝܬ ܐܝܟ ܐܢܬܘܢ ܟܠ ܐܦܝܗܘܢ. ܠܟܠܗ
ܐܢܬܘܢ. ܟܕ ܠܗ ܐܢܬܘܢ. ܐܦܝܗ ܐܢܬܘܢ. ܡܬܚܫܒܘ ܐܢܬܘܢ. ܐܠܗܝܐ
5 ܐܢܬܘܢ: ܒܫܡ ܐܒܐ ܘܒܪܐ ܘܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ. ܢܟܪܝܬܗܘܢ
ܗܘ ܠܢܐ. ܐܘܟܝܬܗܘܢ ܕܝܢ ܐܝܟ ܟܠܗ ܕܐܝܬܝ ܒܗܢܐ.
ܘܗܢܐ ܡܬܚܝܒ ܐܢܐ ܠܟܘܢ ܐܝܟ ܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ ܕܡܬܒܥܝܢܗ
ܐܢܐ ܕܠܗ ܡܕܡ ܐܚܪܢ ܐܘܟܝ ܠܟܘܢ ܕܡܬܪܥܝܢ ܟܠܗܘܢ:
ܐܠܐ ܕܡܢ ܐܒܐ ܢܦܩܬ ܘܒܪܐ ܒܢܝܗ ܐܝܬܘܗܝ. ܠܐ ܓܝܪ ܡܢ
10 ܟܠܡܕܡ ܗܘ. ܐܘܠܐ ܓܝܪ ܡܬܚܫܒ ܟܠܡܕܡ ܠܡܫܡܠܝܘܬܗ.
ܠܗܘܐ ܗܘܝܬ ܢܟܪܝܬܐ ܡܬܚܫܒܘ ܐܢܬܘܢ. ܠܐ ܓܝܪ ܐܡܪ ܗܘܝܬ
ܠܟܘܢ ܗܕܐ: ܐܠܘܠܐ ܕܢܟܪ ܗܘܝܐ ܕܒܢܝܢܫܐ ܐܠܗܐ ܐܝܬܝܗܘܢ
ܗܠܝܢ ܒܡܠܬܐ: ܕܒܬܠܬܐ ܩܢܘܡܐ ܡܬܝܕܥܝܢ. ܠܡܬ ܒܗܘܢ
ܓܝܪ ܡܕܡ ܕܡܬܒܥܐ. ܠܐ ܓܝܪ ܗܘܝܬ ܐܝܟ ܠܐ ܢܟܪܝܐ.
15 ܕܟܕ ܦܬܚܐ ܐܢܐ ܕܡܢ ܕܝܠܗ ܦܬܓܡܐ ܘܡܢ ܡܫܝܚܘܬܐ ܕܠܒܪܝܬܐ
ܢܦܩ ܐܢܐ ܠܒܢܝܢܫܐ: ܐܘܟܝ ܒܗܘܢ ܟܕ ܒܗܘܢ ܒܟܪܝܬܐ:
ܐܦܘܩܘ ܐܢܘܢ ܐܢܬܘܢ ܒܐܘܪܚܐ. ܗܘܐ ܕܝܢ ܡܢ ܟܠܦܪܨܘܦ
ܗܘܢܐ ܗܘܝܬ. ܐܠܘ ܡܕܡ ܕܒܪܐ ܒܗܠܝܢ ܒܡܠܬܐ ܕܡܫܟܚ ܐܢܐ
ܠܟܘܢ ܐܝܟ ܗܘܐ. ܟܕ ܠܟܘܢ ܘܠܐ ܗܘܝܬ ܐܠܐ ܡܬܚܫܒ ܘܐܢܬܘܢ ܐܢܬܘܢ.
20 ܒܫܡ ܐܒܐ ܘܒܪܐ ܘܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ. ܘܟܠܗ ܗܘ ܕܡܫܡܠܝܘܬܗ
ܠܗܘܢ ܡܢ ܫܠܡܘܬܐ ܠܒܪܝܬܐ ܕܚܕܬܐ. ܕܝܠܗ ܒܗܘܢ
ܠܟܠܗ ܕܡܬܒܥܝܢ ܒܪܝܬܐ ܐܝܬܘܗܝ. ܐܠܐ ܘܐܦܠܘ ܐܢܬܘܢ

ܕܝܠܗܘܢ ܒܠܚܘܕ ܕܦܓܪ̈ܝܗܘܢ. ܕܠܐ ܟܠܡܕܡ ܒܡܬܥܗܕܢܘܬܐ
ܘܒܪܢܝܬܐ: ܐܠܐ ܐܦ ܒܡܘܗܒ̈ܬܐ ܢܬܝܕܥܘܢ ܕܬܠܡܝ̈ܕܐ ܕܡܢ
ܐܢܬܘܢ. ܐܢ ܕܝܢ ܡܢܟܘܢ ܚܣܝܪ ܠܟܘܢ ܠܝܕܥܬܐ ܕܥܠܝܗ
ܕܐܡܪܬ. ܗܐ ܡܬܩܒܠܝܢ ܡܘܗܒܬܐ ܕܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ:
5 ܗܝ ܕܡܫܡܠܝܐ ܠܟܘܢ ܟܠܗ ܫܪܪܐ. ܡܬܝܕܥܐ ܕܝܢ: ܕܗܐ ܐܦ
ܐܢܐ ܡܫܕܪ ܐܢܐ ܫܘܘܕܝܐ ܕܡܘܠܟܢܗ ܕܐܒܐ ܥܠܝܟܘܢ. ܠܐ
ܠܡ ܬܦܪܩܘܢ ܡܢ ܩܪܝܬܐ ܕܐܘܪܫܠܡ ܥܕܡܐ ܐܢܐ. ܐܝܟ ܗܘ
ܕܡܫܘܕܥ ܡܫܟܚ ܐܢܐ ܡܢܟܘܢ. ܒܫܡܐ ܓܝܪ ܕܐܠܗܘܬܝ
ܥܡܟܘܢ ܐܢܐ. ܒܟܠ ܕܘܟ ܓܝܪ ܐܝܬܝ ܘܡܢܐ ܐܡܪܬ ܐܢܐ
10 ܥܡܟܘܢ: ܒܡܛܠ ܕܗܢܐ ܡܫܡܠܝܘܬܟܘܢ ܒܫܡܝܐ ܕܪܘܚܐ:
ܐܝܟܢܐ ܕܐܦ ܒܫܘܠܡܐ ܠܡܘܠܟܢܗ ܕܟܠܡܕܡ ܠܐ ܡܟܬܪ ܐܢܐ
ܠܡܠܝܘ ܕܡܬܝܕܥܝܢ ܕܫܘܡܠܝܗܘܢ ܥܡ ܟܠ ܟܠ ܘܟܠ.
ܘܡܬܚܙܝܢ ܫܪܪܐ ܕܦܘܠܐ ܕܐܡܪ ܐܢܐ ܗܟܢܐ ܐܝܟ ܗܘ:
ܕܟܘܢ ܕܐܡܪܬ ܠܟܘܢ: ܕܥܠܠܬܐ ܐܘܠܐ ܡܢܟܘܢ ܡܫܟܚܝܢ
15 ܐܢܬܘܢ ܠܡܫܡܥܘ.

ܠܐ ܕܝܢ ܐܢܐ ܢܬܩܪܒ ܟܕ ܕܡܬܕܒܪܝܢ ܚܢܢ ܠܟܘܢ
ܠܦܐܠܩܛܐ. ܟܠܢܫܐ ܗܘ ܓܝܪ ܕܡܬܬܥܝܪ ܕܝܠܗܘܢ ܠܦܘܩ
ܢܫܡ. ܘܠܐ ܟܕ ܡܬܕܒܪܢܘܬܐ ܕܦܐܠܩܛܐ ܕܝܠܝ ܠܝ. ܠܐ ܓܝܪ
ܡܬܚܙܝܢܐ ܐܝܬܝ ܒܪܡ ܗܘ ܡܦܪܫܐ ܕܫܠܝܡ ܐܬܝܠ ܠܝ
20 ܕܢܛܪ ܦܐܠܩܛܐ (1) ܪܘܚܐ. ܗܢܐ ܪܘܚܐ ܠܗܠܝܢ: ܘܟܕ
ܠܡ ܚܙܘܗܝ ܠܗ ܕܐܬܐ. ܘܗܢܐ ܡܟܠܢ ܘܐܬܕܒܩ

(1) M. ܦܐܪܩܠܛܐ

ܡܢ ܒܢܝ̈ܢܫܐ. ܘܟܕ ܗܘܘ ܚܙܝܢ ܗܘܘ ܠܗ ܟܕ ܣܠܩ
ܗܘܐ: ܐܬܚܙܝܘ ܠܗܘܢ ܬܪܝܢ ܓܒܪ̈ܝܢ ܒܠܒܘܫ̈ܐ ܚܘܪ̈ܐ
ܘܐܡܪܘ ܠܗܘܢ: ܓܒܪ̈ܐ ܓܠܝܠܝ̈ܐ ܡܢܐ ܩܝܡܝܢ ܐܢܬܘܢ
ܘܚܙܝܢ ܒܫܡܝܐ. ܗܢܐ ܝܫܘܥ ܕܐܣܬܠܩ ܡܢܟܘܢ ܠܫܡܝܐ:
5 ܗܟܢܐ ܢܐܬܐ ܐܝܟ ܡܐ ܕܚܙܝܬܘܢܝܗܝ ܕܐܙܠ ܠܫܡܝܐ.
ܡܛܠ ܡܢܐ ܕܬܠܡܝ̈ܕܐ ܐܢܝܢ ܗܘܘ: ܕܓܒܪܐ ܐܝܟ ܐܠܝܐ
ܠܡܪܟܒܬܐ ܡܬܚܫܒ ܗܘܐ ܡܢܗ: ܟܕ ܠܗ ܚܙܝܢ ܗܘܘ
ܘܚܙܝܢ ܕܢܚܘܢ ܡܢܐ ܓܕܫ. ܐܬܚܙܝܘ (1) ܬܪܝܢ
ܡܠܐܟ̈ܝܢ ܠܗܘܢ ܒܠܒܘܫ̈ܐ ܚܘܪ̈ܐ. ܚܙܐ: ܕܢܫܒܚܘܢ
10 ܟܕ ܡܦܪܫܝܢ ܕܡܠܐܟ̈ܝܗܘܢ ܥܠ ܦܢܝܬܐ ܕܗܘܐ
ܠܗܘܢ ܒܦܘܪܫܢܗܘܢ ܕܒܢܝ̈ܢܫܐ. ܟܐܢܘܬܐ ܕܝܢ: ܐܦ
ܕܢܦܩܘܢ ܐܢܘܢ ܡܢ ܚܫܘܟܐ ܠܐ ܡܬܬܟܪܝܢ: ܟܕ ܡܬܚܙܝܐ
ܦܪܨܘܦܐ ܕܡܠܐܟ̈ܐ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܐܡܪܘ ܠܗܘܢ: ܓܒܪ̈ܐ
ܓܠܝܠܝ̈ܐ. ܡܢܐ ܩܝܡܝܢ ܐܢܬܘܢ ܦܫܝܫܐܝܬ ܘܚܙܝܬܘܢ
15 ܒܫܡܝܐ. ܠܐ ܠܡ ܐܝܟ ܕܫܒܩܬܘܢ ܗܢܐ ܢܐܬܐ ܗܘ
ܦܘܪܫܢܐ. ܠܐ ܓܝܪ ܠܦܘܪܫܢܐ ܐܝܟ ܐܠܝܐ ܐܘ ܚܢܘܟ ܐܬܢܣܒ
ܐܠܐ ܠܫܡܝܐ. ܐܬܐ ܕܝܢ ܡܢ ܬܡܢ ܠܐ ܐܫܬܢܝܘ: ܐܠܐ ܟܕ ܗܘ
ܒܗܘ ܦܓܪܐ ܐܢܫܝܐ ܕܚܙܝܬܘܢܝܗܝ ܕܐܙܠ ܗܘ ܠܫܡܝܐ.
ܟܕ ܗܘܐ ܐܬܦܪܫܘ ܡܠܐܟ̈ܐ ܘܫܩܠܘ ܠܗ ܦܓܪܗ
20 ܠܐܘܪܫܠܡ. ܘܦܝܣܘ ܠܗܘܢ ܠܫܠܝܚ̈ܐ ܗܢܘܢ ܕܩܪܝܒ ܗܘܘ ܟܕ
ܠܗܘܢ ܒܬܘܢܝܐ. ܐܝܟ ܡܐ ܕܗܘ ܦܬܓܡ ܟܬܝܒ ܐܝܟ ܗܕܐ.

(1) P. ܕܝܢ

[illegible]

[illegible]

(1) M. [illegible] (2) P. [illegible]

ܠܝ. ܘܠܡܘܕܝܢܘܬܐ ܓܠܝܬܐ ܐܬܝܗܒ ܠܗ ܟܕ ܚܙܐ ܡܠܐܟܐ
ܟܕ ܐܡܪ: ܡܘܕܝܢܐ ܐܢܐ ܡܫܡܫܐ ܩܕܡܝܟ. ܘܐܡܪܬ ܠܝ
ܠܦܪܕܘܣ ܕܝܢ ܡܢ ܒܬܪ ܐܫܬܐ ܥܣܪܐ ܘܚܕ. ܢܚܬ
ܡܫܝܚܐ ܐܪܥܐ ܕܐܢܫ ܐܝܟ. ܕܝܠܗ ܘܕܝܠܝ. ܘܠܐ
ܐܢܫܐ ܕܟܠܗܘܢ ܢܬܚܕ. ܗܢܐ ܗܘܐ ܕܡܘܕܝܢܘܬܗ ܕܡܫܝܚܐ
ܚܙܝܢ: ܕܗܢܘ ܡܘܕܝܢܘܬܐ ܕܡܠܐܟܐ ܡܫܒܚܐ. ܢܬܐ
ܗܘܝ ܘܢܣܒ ܡܠܬܐ ܕܗܘ ܗܘ ܕܐܡܪ ܗܘܐ.
ܠܡܦܩܕ ܕܝܢ ܒܡܫܡܫܢܘܬܐ ܘܒܡܫܡܫܢܘܬܐ ܐܬܚܙܝ
ܗܘܐ ܟܠ ܐܢܫ ܕܝܠܗ. ܒܗܢܐ ܐܬܦܪܫ ܡܬܚܙܐ ܗܘܐ.
ܐܘ ܟܕ ܡܫܒܚܝܢ ܫܡܝܐ: ܐܘ ܟܕ ܡܫܒܚܝܢ ܡܠܐܟܐ: ܐܘ ܟܕ
ܡܫܡܫܝܢ ܟܗܢܐ. ܐܘ ܒܬܫܡܫܬܐ ܕܩܘܕܫܐ ܐܘ ܒܬܫܡܫܬܐ
ܕܢܘܪܐ. ܐܘ ܒܬܫܡܫܬܐ ܕܡܠܟܐ. ܐܘ ܒܬܫܡܫܬܐ ܕܫܡܝܐ.
ܐܢܬ ܠܝ ܗܟܢ ܦܘܩܕܢܐ ܟܠ ܐܢܫ ܡܢ ܒܬܪ ܡܠܐܟܐ.
ܒܦܘܩܕܢܐ ܟܠܗ ܚܝܠܘܬܗ ܡܫܬܡܫܢܘܬܐ ܐܝܬܝܗ ܗܘܬ.
ܐܡܪܐ ܕܡܫܡܫ ܢܬܚܪ: ܕܐܘ ܐܢܬܬܐ ܡܫܬܡܫܝܢ. ܕܢܚܬ
ܕܝܢ: ܕܗܘ ܡܢ ܫܘܒܚܐ ܐܬܚܙܝ ܠܗ ܠܡܫܬܡܠܝܘ.
ܫܡܥ ܐܢܐ ܡܢ ܗܢܘܢ ܕܡܫܒܚܝܢ ܗܘܘ ܠܡܦܩܕ: ܕܒܪܢܫܐ
ܕܡܫܬܡܫܢܘܬܗܘܢ ܘܒܬܫܡܫܬܐ ܕܫܘܒܚܗܘܢ ܒܬܪܬܝܢ ܡܫܒܚܝܢ
ܗܘܘ. ܡܢܐ ܕܝܢ ܡܫܬܡܫܝܢ ܗܘܘ ܒܐܪܥ ܗܠܝܢ: ܐܠܐ
ܫܡܥܬܗܘܢ ܘܠܐ ܐܫܬܡܥܬܗܘܢ ܕܒܪܢܫܐ. ܐܝܟ ܕܝܢ ܐܬܝܗܒ
ܡܫܒܚܢܘܬܗ ܒܝܘܡ ܠܐ ܐܡܪ: ܐܢܬ ܕܡܫܡܫܢܐ ܐܢܬ.
ܐܠܐ ܗܠܝܢ ܟܕ ܡܬܩܕܫܝܢ ܗܠܝܢ ܕܡܫܡܫܝܢ ܗܘܘ. ܗܢܘܢ

ܒܪܡ ܕܟܠ ܗܠܝܢ ܕܐܬܒܕܩܘ ܕܢܘܦܩܗ ܒܝܕ ܦܪܘܫܘܬܗ ܡܬܬܟܝܢ
ܗܘܘ. ܕܐܦܠܐ ܠܗ ܢܬܬܟܝܠ ܒܠܚܘܕ ܐܪ̈ܡܠܘܬܐ ܕܡܬܒܩܢܐ.
ܐܢܫܐ ܕܐܦ ܒܐܬܦܪܫܘܬܐ ܕܚܘܒܐ ܡܬܦܢܝܢܐ: ܘܟܕ ܗܘܐ
ܕܢܬܚܣܢܘܢ. ܒܕܡ ܠܐ ܟܕ ܠܚܒܝܒܝܢ ܚܘܫܒܐ. ܢܬܠܐ ܠܗ
ܠܗܘ ܐܘܢ ܕܡܬܩܒܠ ܐܪ̈ܙܐ ܕܦܘܪܩܢܢ.
ܐܬܪܥܝܬ ܕܝܢ ܕܝܠܗܘܢ: ܐܬܚܙܝ ܕܐܘܢ ܕܢܡܘܣܐ
ܡܬܒܠܐ. ܒܦܘܩܕܢܗ ܠܒܪ ܬܐܠܝܒ ܠܒܝܬܐ. ܗܘܝܘ ܠܒܪ
ܐܬܚܙܝ ܗܘܐ ܡܢ ܫܡܝܐ ܕܒܢܝ ܐܦܪܝܢ. ܡܢ ܬܚܘܡ ܠܒܪ
ܫܪܐ ܒܬܫܡܫܬܐ ܗܘܐ ܡܫܬܢܝܢܐ. ܕܒܝܬܗ ܐܦ ܐܬܢܩܒ
ܫܡܗ ܒܬܫܒܘܚܬܐ: ܕܚܣܝܢܐ ܗܘܐ ܕܐܬܬܠܝ ܠܐ ܢܬܦܪܫ.
ܡܢܐ ܠܒܪ ܘܒܪܐ: ܗܘܐ ܗܘܐ ܠܗ ܕܒܪ ܡܪܝܡ ܒܬܘܠܬܐ
ܕܬܫܡܫܬܗ ܒܪܡ ܐܠܗܐ: ܐܝܟ ܚܙܝܐ ܕܦܘܩܕܢܗ:
ܡܬܠܝܢ ܕܢܫܒܚ ܒܫܘܒܚܐ ܘܒܪܬܐ: ܢܬܚܝܒ ܠܗ ܕܝܢ
ܡܠܐܟܘ ܕܩܕܡܬܐ ܟܕ ܗܘܐ ܡܢ ܢܫܡܬܐ ܕܡܬܒܪܟܐ ܕܒܫܡܝܐ.
ܠܡܦܩܕ ܒܗܘ ܗܠܝܢ (1) ܠܡܬܬܦܪܥܘ. ܕܐܡܪܬ ܠܐ ܐܡܪܬܘ
ܡܠܬܐ ܕܒܪܝܬܐ ܠܒܪܬܐ: ܐܦ ܟܕ ܓܒܪ ܕܟܘܡܫܘܬܐ
ܒܓܘܫܐ ܕܡܠܬܐ ܡܫܡܫ ܗܘܐ: ܠܡܦܩܕ (2) ܒܡܫܡܫ
ܡܫܒܚܐ. ܐܡܪܬ ܕܒܗܘܢ ܒܬܪܝܢ ܗܘܐ ܠܡܦܩܕ. ܐܠܐ ܢܬܓܠܗ
ܠܗܢܐ ܓܘܫܐ: ܠܐܚܪܢܐ ܕܒܗܝܢܘܬܐ. ܘܐܬܐ ܘܩܪܒ ܠܗ ܡܢ
ܢܣܒܝܗ ܕܡܫܒܚܐ. ܟܫܘܬܐ ܡܬܚܝܠܬܐ ܘܩܕܝܫܬܐ ܒܓܘܫܐ
ܕܡܫܡܫܢܐ. ܗܟܢܐ ܠܒܪ ܒܟܝܢ ܐܦ ܟܕ ܬܐܠܝܒ (ܒܒܪܐ) (3)

(1) M. ܕܗܠܝܢ (2) P. ܠܡܦܩܕ (3) Manque dans M.

[illegible]

(1) M. [illegible] (2) Manque dans P. (3) M. [illegible]

[illegible]

(1) P. [illegible] (2) Manque dans M. (3) Manque dans M.

ܕܬܬܓܠܐ ܡܠܟܘܬܐ ܕܐܠܗܐ. ܠܐ ܓܝܪ ܐܬܚܫܒܘ: ܐܝܟ
ܕܒܪܢܫܐ ܗܘ ܘܒܣܪܐ: ܡܫܡܠܝܢܘܬܗ ܕܐܠܗܐ ܕܠܐ ܢܕܥܘܢ ܐܝܟ
ܕܐܦ ܒܡܫܝܚܐ ܗܘܢ: ܐܝܟܢܐ ܕܐܦ ܒܗ ܢܐܡܪ ܡܢ ܕܝܠܢ:
ܡܢܝܢ ܗܘܐ ܗܘ ܗܢܐ ܡܫܝܚܐ ܘܦܪܘܩܐ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܕܝܢ
ܐܡܝܢܘܬܗ ܕܐܘܪܫܠܡ. ܐܦܢ ܗܢܐ ܡܕܡ ܗܘܐ: ܡܢ 5
ܢܦܩܘ ܐܦ ܡܢ ܡܕܝܢܬܗܘܢ ܘܢܗܐ. ܠܘ ܗܢܐ ܦܪܘܩ ܕܠܐ ܗܘܐ
ܗܘܐ ܠܗ ܐܡܬܝ ܢܗܘܐ: ܗܘ ܕܡܠܟ ܠܡܠܟܘܬ ܠܥܠܡ
ܕܐܝܟ ܗܘܝܘ. ܕܒܗ ܡܛܠ ܕܐܦ ܗܘ ܥܡ ܥܠܝܗ ܡܫܡܫ
ܗܘܐ ܠܟܘܢܗ ܕܡܠܟܘܬ: ܘܥܒܕ ܐܢܐ ܕܝܢ ܕܐܦ ܢܐܡܪ ܡܢ
ܗܠ: ܘܐܦ ܐܝܟ ܗܘܐ ܘܒܬܪܗ ܡܦܩܢܐ ܡܢܗܘܢ ܗܘܐ 10
ܘܡܬܢܒܝܢ: ܢܐܡܪ ܕܝܢ ܒܪܝܐ ܕܒܘܪܟܐ: ܐܝܟ ܗܢܐ ܕܐܡܪ
ܒܢܒܝܐ: ܢܐܡܪܘܢܗ ܕܝܢ ܠܐܡܐ ܕܐܝܬܘܗܝ ܒܬܘܠܬܐ: ܕܠܐ ܟܠܡܕܡ
ܫܠܡ ܗܘܝܘ ܕܝܠܗ: ܐܠܐ ܐܦ ܫܠܡ ܢܦܫܐ. ܒܬܘܠܬܐ
ܐܡܝܪܐ ܒܗܝ ܒܗܘ ܫܥܬܐ: ܟܕ ܐܡܪ ܐܢܐ ܠܗ ܥܒܕܝܢ:
ܕܠܐ ܠܡ ܐܬܝܠܕ ܘܒܣܪܐ ܐܬܓܠܝ ܡܠܟܘܬܗ. ܟܕ ܕܝܢ 15
ܠܡܐܡܪ. ܠܐ ܠܡ ܐܬܟܬܒ ܒܢܒܝܐ ܐܘ ܗܟܢܐ ܒܬܪܐ.
ܠܘ ܕܝܢ ܐܝܟ ܒܢܝܐ ܕܢܫܟܚ ܠܟܠܗ. ܐܝܟܢܐ ܡܬܐܡܪ
ܢܬܒܥ. ܐܠܐ ܒܝܫܬܐ ܐܡܪܬ: ܐܢܐ ܕܐܦ ܠܝ ܐܦ ܠܝ ܠܡܫܟܚ
ܘܠܡܫܡܥ ܘܠܐ ܠܝ. ܡܛܠ ܗܢܐ: ܐܬܡܠܝ ܠܡ ܡܠܟܘܬܗ.
ܐܬܓܠܝܬ ܒܟܠܗ. ܐܬܡܠܝ ܟܕܡܐ. ܒܪܝ (1) ܦܘܪܩܢܐ. 20
ܐܬܒܪܝ ܐܠܗܐ. ܗܘ ܡܫܝܚܐ ܕܡܫܟܚܐ ܗܘܝܘܬܗ ܕܐܬܚܙܝ

(1) P. ܠܗ

ܘܐܣܒܪܬܗ ܥܠ ܐܝܕܘܗܝ ܕܡܠܐܟܐ ܐܬܟܪܙܬ ܡܣܒܪܢܘܬ ܗܘܝܘܬܗ
ܗܘ ܡܪܢ. ܘܐܬܚܙܝܬ ܕܗܘܐ: ܐܝܬܝܗ ܠܐܫܥܝܐ ܕܐܡܪ
ܠܝ ܒܪܐ: ܘܐܬܝܗܒ. ܒܗܢܐ ܗܘܐ ܝܕܥܐ ܡܫܝܚܐ ܐܬܝܠܕ
ܡܠܐܟܐ ܠܪܥܘܬܐ ܘܒܪܐ. ܕܒܫܘܒܚܐ ܕܝܠܗ ܘܒܡܫܠܡܢܘܬܗ.
ܢܚܬ ܥܠ ܫܘܒܚܐ ܡܠܐܟܐ ܕܐܠܗܐ ܕܝܠܝ. 5
ܟܕ ܕܝܢ ܢܐܡܪ ܥܠ ܗܘ ܕܐܬܚܙܝ ܠܪܥܘܬܐ ܒܠܠܝܐ
ܡܠܐܟܐ ܕܡܪܝܐ. ܐܬܟܫܦܘ ܠܗ ܕܡܪܝܐ ܐܢܗܪ
ܥܠܝܗܘܢ. ܠܡܫܡܥ ܕܝܢ ܐܡܪ ܐܢܘܢ ܒܫܘܦܪܐ: ܘܒܪܥܘܬܐ
ܕܒܝܬܠܚܡ ܕܫܘܒܚܗ. ܟܕ ܐܡܪ ܐܡܪ ܠܗܘܢ: ܡܣܒܪ ܐܢܐ
ܠܟܘܢ ܕܝܢ ܢܗܘܐ ܚܕܘܬܐ. ܕܬܗܘܐ ܚܕܘܬܐ ܪܒܬܐ ܠܟܠܗ 10
ܥܠܡܐ. ܟܕ ܗܢܐ ܠܡܐܡܪ: ܕܬܗܘܐ ܠܟܠ ܚܕܘܬܐ ܘܐܬܟܫܦܘܬܐ
ܘܪܘܚܐ ܕܠܟܘܢ ܐܬܝܠܕ ܕܐܬܝܠܕ ܝܘܡܢܐ ܒܡܕܝܢܬܗ ܕܕܘܝܕ
ܘܡܕܡ ܕܠܡܠܟܘܬ: ܗܘ ܓܝܪ ܗܘ ܦܪܘܩܐ ܘܡܚܝܢܐ ܡܢ
ܒܪܝܬܐ ܠܟܠܗ ܥܠܡܐ. ܡܛܠ ܡܢܐ: ܐܬܝܠܕ ܠܟܘܢ ܝܘܡܢܐ
ܝܘܡܢܐ ܦܪܘܩܐ: ܕܐܝܬܘܗܝ ܡܪܝܐ ܡܫܝܚܐ ܒܡܕܝܢܬܗ 15
ܕܕܘܝܕ. ܘܗܝ ܕܐܬܝܠܕ ܠܡܫܡܥ ܝܘܡܢܐ ܕܡܠܟܐ: ܘܠܗ
ܠܟܘܢ ܐܬܐ: ܗܘ ܕܠܐ ܘܫܠܡ ܐܬܐ ܡܫܟܚܝܢܘܢ. ܚܝܠ
ܪܒܐ ܕܫܡܝܐ ܡܫܒܚܝܢ ܐܡܪܝܢ ܕܫܘܒܚܐ ܠܐܠܗܐ
ܒܡܪܘܡܐ: ܘܥܠ ܐܪܥܐ ܫܠܡܐ ܘܣܒܪܐ ܛܒܐ ܠܒܢܝܢܫܐ.
ܕܠܐ ܟܠܡܕܡ ܠܝ ܡܢ ܫܡܝܐ ܘܐܪܥܐ ܘܫܠܡܐ ܘܛܝܒܘܬܐ 20
ܘܫܠܡܐ ܢܗܘܐ ܘܢܗܘܐ: ܐܠܐ ܐܦ ܥܡ ܐܠܗܐ ܐܝܟ ܗܘ ܕܐܢܫ.
ܘܥܡ ܒܢܝܢܫܐ ܒܛܝܒܘܬܐ ܐܢܫܝܢ. ܘܥܡ ܗܘ ܒܗ ܐܬܩܒܠ.

[illegible]

(1) P. [illegible]

[illegible]

[illegible]

(1) Manque dans P.

(2) Manque dans M.

[illegible]

[illegible]

[illegible]

ܗܘܘ ܠܒܢ̈ܝܐ܆ ܡܢ ܩܕܡ ܡܬܒܪܬܐ ܕܟܠ ܩܘܪ̈ܝܐ܆ ܫܩܠܘ
ܡܠܬܐ ܕܐܠܗܐ ܘܐܬܬܘܬܒܘ ܥܠ ܡܫܡܫܢܘܬܐ܂ ܒܬܪ ܕܝܢ
ܐܦ ܡܛܠ ܗܕܐ ܗܘܝܐ ܗܘܬ ܠܗܘܢ ܕܬܬܦܢܐ ܗܕܐ ܥܠܗ
ܡܕܝܢܬܐ ܗܕܐ܆ ܡܛܠ ܕܠܐ ܠܢܒܝ̈ܐ ܫܠܡܘ ܗܘܘ ܢܒܝ̈ܝܗܘܢ
ܐܘܪܚܐ ܕܝܠܗܘܢ܂ ܟܪܙܘ ܐܬܬܢܝܘ ܐܠܗܐ ܠܝܘܪ ܕܝܠܗܘܢ܆
ܡܛܠ ܐܝܠܝܢ ܕܐܬܒܛܝܘ ܗܘܘ ܕܢܬܡܫܟܢܘܢ ܡܢܗܘܢ܂ ܟܕ
ܕܝܢ ܗܠܝܢ ܒܠܒܗܘܢ܆ ܗܘܝܢ ܐܬܦܪܥܘ ܡܢܗܘܢ܂ ܘܗܘܕܝ̈ܐ
ܗܟܝܠ ܟܕ ܐܬܒܛܠܘ ܡܢ ܕܘܟܬܐ܂ ܡܢ ܩܕܡ ܕܠܡܩܕܡ ܥܒܕ
ܛܝܛܘܣ ܗܘܐ ܠܗܘܢ܆ ܕܠܡܫܡܫܢܘܬܐ ܥܠܗܘܢ ܢܦܢܘܢ
ܡܢ ܐܘܪܫܠܡ܂ ܗܢܐ ܕܠܐ ܡܕܡ ܐܣܓܝ ܐܬܘܗܝ ܗܘܐ܆
ܐܠܐ ܒܝܕ ܚܝܠܐ ܕܡܪܝܐ ܐܠܗܐ܂ ܟܕ ܕܝܢ ܗܘܐ ܗܕܐ܆ ܐܬܦܢܝܘ
ܗܘܕܝ̈ܐ ܠܘܬܗܘܢ ܡܢ ܟܠ ܕܘܟ ܠܐܘܪܫܠܡ ܕܢܬܟܢܫܘܢ ܐܝܟ
ܥܝܕܐ ܕܦܨܚܐ ܘܢܥܒܕܘܢ ܦܨܚܐ܂ ܘܒܗ ܒܫܢܬܐ ܡܦܢܬܐ
ܡܦܢܝܢ ܐܢܘܢ܂ ܘܟܕ ܡܬܟܢܫܝܢ ܠܡܠܟܘܬܗ ܕܡܪܢ ܗܘܐ܆
ܐܬܬ ܗܟܝܠ ܛܝܛܘܣ ܥܡܗ ܕܐܣܦܣܝܢܘܣ ܐܒܘܗܝ ܥܠܝܗ
ܕܐܘܪܫܠܡ܂ ܘܫܠܡܬ ܗܝ ܕܐܡܪ ܡܪܢ܆ ܕܟܕ ܕܚܙܝܬܘܢ
ܠܐܘܪܫܠܡ ܕܡܚܕܪܐ ܠܗ ܚܝܠܐ܆ ܗܝܕܝܢ ܕܥܘ ܕܩܪܒ
ܠܗ ܚܘܪܒܗ܂

ܕܐܬܢܒܝ ܓܝܪ ܐܫܬܡܥܝܢ ܡܢ ܕܗܘܘ ܩܕܡܝܐ ܒܡܫܪܝܬܐ
ܘܒܐܝܕܐ ܥܠܬܐ ܕܗܘܕܝ̈ܐ܆ ܟܕ ܐܬܐ ܡܩܪܒܝܢ ܗܘܐ ܐܢܫܐ
ܠܦܪ̈ܨܘܦܐ܆ ܐܠܐ ܗܘܐ ܡܬܒܥܝܢ ܒܝܬܐ ܕܡܦܩܢܐ܆
ܐܬܝܬܐ ܕܢܦܩܘܢ ܡܢܗ ܐܝܠܝܢ ܕܟܕ ܒܝܫܝܢ

ܡܕܝܢܬܐ ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܒܡܠܬܗ ܕܡܪܢ܂ ܐܬܚܙܝܬ ܬܟܪܬܐ
ܡܪܝܪܐ ܐܝܟ ܠܗܝܢ ܕܒܝܘܡܘܗܝ ܕܝܢ ܐܬܦܪܩܘ ܡܢ ܩܕܡܐ܂
ܐܢܫܐ ܕܝܢ ܢܦܠܘ ܒܚܪܒܐ܂ ܘܐܚܪ̈ܢܐ ܕܝܢ ܐܬܫܒܝܘ
ܒܫܒܝܐ ܘܐܬܒܕܪܘ ܠܡܕܝܢ̈ܬܐ ܟܠܗܝܢ ܐܝܟ ܕܐܡܪ
ܦܪܘܩܢ܂ ܕܐܬܡܠܝܘ ܟܠ ܐܝܠܝܢ ܕܟܬܝܒܢ܂ ܘܠܡܕܝܢ̈ܬܗܘܢ
ܐܢܘܢ ܒܫܒܝܐ܂ ܘܐܬܝܗܒ ܗܘ ܕܝܢ ܠܚܢܦ̈ܐ ܘܠܐܝܠܝܢ ܕܡܢ ܥܡ̈ܡܐ
ܕܝܠܗܘܢ ܢܘܟܪ̈ܝܐ܂ ܡܛܠ ܕܟܢܫܬܐ ܐܬܦܢܝܬ܂ ܘܐܝܠܝܢ
ܕܡܢ ܥܡ̈ܡܐ ܐܝܟ ܕܡܫܝܚܐ ܐܬܟܢܫܬ ܗܝ ܕܗܘܘ ܠܗܘܢ
ܒܫܘܒܚܐ܂ ܘܗܠܝܢ ܕܟܕ ܐܠܐ ܗܘܐ ܡܕܡ ܥܠ ܗܕܐ
ܐܡܪ ܗܘܐ܆ ܗܘܝܢ ܟܕ ܗܘܝܢ ܟܕ ܠܐ ܟܐܒ ܠܗ܆ ܠܐ ܠܗܘܢ
ܐܬܦܢܝ ܗܢܐ ܒܬܪ ܟܠ ܕܠܐ ܐܬܬܘܬܒ܂ ܟܠܗ
ܕܝܢܐ ܐܦ ܥܠܝܗ ܕܡܕܝܢܬܐ܆ ܢܐܬܘܢ ܠܗܝܢ ܕܝܢ
ܢܨܚܢܐ܆ ܕܝܗܒܘܢ ܒܐܠܗܝܘܬܗ܂ ܘܢܬܦܢܘܢ ܡܢ
ܟܠ ܕܘܟܐ ܘܢܬܟܢܫܘܢ ܘܠܐܝܠܝܢ ܒܝܘܡܝ̈ܢ܂ ܘܐܘܦ
ܕܗܘܕܝ̈ܐ ܢܬܚܒܠܘܢ ܠܟܠ ܐܬܪ܂ ܘܐܘܪܫܠܡ ܬܗܘܐ
ܡܬܕܝܫܐ ܡܢ ܥܡ̈ܡܐ܂ ܢܬܡܠܐ ܙܒܢܐ ܗܟܢܐ ܠܗܘܕܝ̈ܐ܂
ܐܢܐ ܗܟܝܠ ܗܘܝܬ ܗܘܝܢ ܐܘ ܠܐ܂ ܐܢ ܕܝܢ ܗܘܝܢ ܐܝܟܢܐ
ܕܐܦ ܗܘܝܢ܂ ܠܐ ܐܝܟ ܠܐ ܬܫܒܘܚܬܐ ܢܣܝܒܘܢ ܠܡܠܬܗ ܕܡܪܢ܂
ܐܢܐ ܕܝܢ ܥܠ ܗܠܝܢ ܡܬܦܝܣ ܐܢܐ܆ ܐܦ ܗܘ ܡܬܠܐ
ܕܡܢ ܩܕܡ ܠܗܘܕܝ̈ܐ ܐܬܐܡܪ܂ ܡܛܠ ܕܐܦ ܗܘ ܗܘܝ
ܗܘܐ ܡܬܬܒܥ ܒܗ܂ ܗܢܘ ܕܝܢ ܡܫܝܚܐ ܒܡܪܟܒܬܐ ܗܢܐ ܕܫܩܠܘ
ܡܛܠ ܡܫܝܚܘܬܗ ܕܟܠ ܡܫܝܚܐ܂ ܗܢܐ ܕܝܢ ܩܕܡ܆

[illegible]

[illegible]

(1) M. [illegible] (2) M. [illegible]

ܕܠܐ ܠܟܡ ܥܒܝܕܐ ܕܢܗܘܐ ܐܝܟ ܨܒܝܢ ܒܫܘܠܛܢܗ. ܕܢܝܚܐ ܠܗ
ܡܬܝܕܥܢܐ ܐܝܬܘܗܝ: ܗܢܝܢ ܕܝܢ ܗܢܝܢ ܐܝܟ ܡܢܗ ܐܝܬܘܗܝ ܐܘܟܝܬ.
ܕܠܐ ܠܟܡ ܥܒܝܕܐ ܕܐܢܐ ܒܫܘܠܛܢܝ ܐܢܘܢ ܒܪܝܬ ܒܪܝܫ: ܐܠܐ
ܐܝܟܢܐ ܠܝ ܥܒܝܕܬܐ ܕܒܨܒܝܢܝ. ܝܕܥܬܐ ܓܝܪ ܗܢܝܢ ܗܘ
5 ܡܬܝܕܥܢܐ ܝܕܥܬܐ ܡܬܒܪܝܢܝܬܐ. ܡܢܐ ܕܝܠܗ ܠܟܠ ܗܘ
ܕܐܝܬܘܗܝ (1) ܠܗ ܒܫܘܠܛܢܗ ܡܫܡܗܐ: ܐܠܐ ܐܦ ܠܟܠ ܒܪܝܬܐ
ܡܬܚܫܒܢܐ ܒܨܒܝܢܗ.

ܐܢܫܝܢ ܕܝܢ ܡܢܗ ܠܡܐܡܪ ܕܐܠܗܐ ܟܠܐ ܡܢ ܠܐ ܐܝܬ ܒܪܝܬܐ:
ܐܡܪܝܢ ܠܡܐܡܪ ܡܢ ܕܠܐ ܕܒܨܒܝܢܐ ܡܢܗ. ܕܐܢܫ
10 ܐܢܐ ܠܟܡ ܕܡܠܬܐ ܘܡܬܚܙܝܢܐ ܡܢ ܘܠܐ ܕܘܟܬܗ: ܒܗܘ ܕܠܐ
ܡܢܐ ܠܡܐܡܪ ܡܢܗ. ܘܒܢܝܐ ܠܟܡ ܡܢ ܥܒܕܘܗ ܕܗܘ ܐܝܬܘܗܝ
ܗܘܐ ܘܐܬܬܚܡܠܘ ܚܟܡܬܐ ܕܐܝܬܘܗܝ. ܟܕ ܗܘܐ ܗܘܐ ܠܗܘܢ
ܕܫܘܠܛܢܗܘܢ: ܕܐܝܟܢܐ ܐܢܐ ܥܒܝܕܬܐ. ܗܘ ܕܒܪ ܒܢܝܢܗ ܐܘܟܝܬ
ܢܦܫ ܡܛܠ ܒܥܒܕܐ ܕܠܒܪܝܬܗ ܠܗܘܢ ܬܘܕܝܬܗ ܕܒܪܝܬܐ:
15 ܘܐܦ ܗܘ ܕܡܫܬܡܫܢܘܬܗ. ܘܡܢ ܗܘ ܕܠܐ ܡܢܐ ܗܘܐ ܕܢܬܥܒܕ
ܗܘ ܠܗ ܡܢ ܗܘܐ. ܒܪܝܬܐ ܕܝܢ ܥܒܝܕܐ ܗܘܬ ܡܫܡܫܢܘܬܐ
ܠܗ ܒܫܘܠܛܢ ܥܠ ܐܠܗܐ. ܐܠܐ ܕܐܦ ܥܠ ܚܕ ܡܢ
ܒܢܝܢܐ ܬܬܒܢܐ: ܥܒܕ ܐܢܐ ܕܠܒܪܝܬ ܟܠܢܐ. ܐܡܪܢܐ ܕܝܢ
ܐܡܪܝܢܢ ܐܡܪܝܢ. ܗܢܘ ܕܝܢ ܕܒܪܝܬܐ ܕܒܒܪܐ ܡܢ ܗܘܐ.
20 ܕܠܐ ܠܟܡ ܠܐܬܬܘܕܝ ܡܢ ܪܘܚܐ. ܕܠܐ ܢܚܒ ܠܥܠܡ.
ܕܠܐ ܐܠܗܐ ܕܐܬܥܒܕ ܒܨܒܝܢܗ ܘܒܫܘܠܛܢܗ. ܘܗܟܢܐ ܠܟܡ

(1) P. ܘܐܝܬܘܗܝ

ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܕܒܕܐ ܐܝܟ ܡܠܬܐ ܕܫܘܠܛܢܗ. ܡܛܠ ܕܝܢ
ܗܕܐ ܚܕ ܒܬܘܠܬܐ ܠܡܐܡܪܐ ܗܢܐ.

ܫܠܡ ܡܐܡܪܐ ܕܬܠܬܝܢ

ܡܐܡܪܐ ܕܬܠܬܝܢܘܚܕ

ܕܒܗ ܕܪܫ ܡܠܐ ܕܥܠ ܗܘܝܗ ܕܥܠܡܐ ܕܒܢܝܢ

ܐܝܟ ܕܫܐ ܗܘܝܬ ܕܐܡܪܢ ܠܝ ܒܡܐܡܪܐ ܗܢܐ ܕܝܢ
ܡܠܬܐ. ܫܐܠܬܐ ܐܝܟ ܕܫܐܠܬܐ ܫܐܠܝܢ ܒܗܘܢ ܕܡܢ ܠܒܪ:
ܕܐܝܟܢܐ ܘܒܡܢܐ ܐܬܚܙܝ ܠܗ ܠܐܠܗܐ ܕܢܥܒܕ ܥܠ ܗܘܢܝܗܘܢ
ܕܒܪܝܬܐ ܕܒܪܝܬܐ: ܟܕ ܠܥܠܡ ܒܐܪܥܐ ܠܡܐܠܦܢ: ܡܢ
5 ܐܡܬܝ ܕܐܦ ܗܘ ܥܒܕ ܒܐܬܪܐ ܗܘ ܕܠܘܬܗ. ܡܛܠ ܓܝܪ
ܕܟܕ ܐܝܬ ܗܘܐ ܡܫܟܚܢܘܬܐ ܗܘ ܠܐ ܡܬܚܙܝܢܐ: ܒܕܪܝܟ
ܘܡܣܬܟܠ ܠܗ ܕܬܘܬܐ (1) ܒܐܝܩܪܗ ܢܣܒ ܠܗ ܒܢܝܢܐ
ܡܠܬܢܝܐ: ܗܘ ܓܝܪ ܒܫܘܠܛܢܗ ܐܝܬܘܗܝ ܡܬܩܢܢܐ ܒܟܠ
ܒܠܚܘܕܝܗ. ܗܘ ܠܟܡ ܕܐܝܬܘܗܝ ܡܢ ܩܕܝܡ ܥܠܡܐ:
10 ܘܒܪܝܬܐ ܒܪܐ ܗܘܐ ܚܕܐ ܡܢ ܢܦܫܗ ܠܡܬܒܪܝܘ: ܡܫܬܟܚ
ܗܘܐ ܕܝܢ ܐܦ ܒܒܪܝܬܐ: ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܕܝܢ ܐܦ ܒܫܘܠܛܢܐ:
ܕܥܠܡܐ ܕܗܘ ܟܠܗ ܟܠܐ ܕܥܠ ܨܠܘܬܐ ܕܝܠܗ ܐܝܟ ܐܢܫܐ:

(1) P. ܢܕܒܪ

ܐܬܦܢܝܘ ܡܠܦܢܐ. ܘܟܠܐ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܕܝܢ ܐܦ ܠܗܠܝܢ
ܕܐܫܬܥܝܘ: ܕܡܢ ܒܠܒܘܬܗܘܢ ܒܕ ܡܦܩܢܐ ܐܠܗܐ ܕܐܝܬܘܗܝ
ܗܘܐ ܒܗܘܢ ܡܬܬܘܕܝܢܐ ܕܡܢ ܢܦܫܗ. ܗܘ ܕܐܦ ܗܘ
ܠܡܦܓܥܘ ܐܘܠܨ. ܐܠܐ ܡܛܠ ܕܠܝܬ ܒܗܘܢ ܠܡܦܢܐ ܢܡܘܣܐ:
ܕܢܗܘܐ ܠܗ ܐܬܡܛܝܒܐ ܥܠ ܒܢܝܢܗ. ܗܘܝܘ ܓܝܪ 5
ܕܡܬܡܛܝܒ ܘܡܬܩܒܠ ܒܡܣܬܟܠܢܘܬܗܘܢ. ܘܡܫܠܡ ܒܗܘܢ
ܘܟܕ ܕܐܝܟ ܕܠܝܬ. ܘܢܣܒܐ ܡܕܘܪܐ ܒܡܘܬܒܐ ܐܠܗܝܐ: ܒܕ
ܡܬܬܕܒܪܝܢ ܡܢ ܦܘܪܢܣܘܬܐ ܕܟܝܢܐ ܐܠܗܝܐ. ܘܡܢ
ܫܘܚܠܦܐ ܕܙܒܢܐ. ܠܘ ܓܝܪ ܒܢܝܐ ܗܘ ܡܬܦܠܓܢܐ ܐܠܗܐ:
ܕܟܠܗ ܒܕܝܢܗ ܡܬܕܒܪ ܐܝܟ ܡܢ ܐܦܠܐ ܒܢܝܐ ܗܘ ܡܢ 10
ܕܡܢ ܐܝܟܢܐ ܗܟܢܐ ܕܢܬܬܕܒܪ. ܘܐܢ ܕܝܢ ܠܐ. ܡܬܬܚܙܐ
ܠܗ ܗܘ ܕܐܬܒܪܝ ܡܢܗ ܡܢܗ. ܐܠܐ ܐܦ ܗܘܐ ܐܠܗܐ
ܕܐܬܦܢܝ: ܐܦܢ ܒܢܝܐ ܗܘ ܕܟܠܗ ܡܢ ܗܘ: ܘܡܬܕܒܪܐ ܘܡܬܢܛܪܐ
ܠܝܬ ܠܗ. ܗܘܘ ܕܠܡܩܘܡ ܐܝܬܘܗܝ ܘܡܬܕܒܪܢܐ: ܘܠܐ ܓܝܪ
ܐܝܬ ܠܗ ܕܢܬܕܒܪ. ܐܘ ܡܢ ܡܕܡ ܐܚܪܝܢ ܐܝܬ ܠܗ 15
ܕܢܬܬܕܒܪ. ܘܢܗܘܐ ܕܡܬܕܒܪ ܐܝܟ ܕܐܡܪܝܢ. ܐܦܢ ܣܓܝܐܐ
ܡܬܕܒܪ ܐܘ ܐܝܬܘܗܝ. ܐܢ ܐܝܬܘܗܝ ܡܬܕܒܪܢܐ: ܗܘ ܠܟ ܐܚܪܢܐ
ܕܡܕܒܪ ܐܝܬܘܗܝ ܡܕܒܪ. ܘܐܢ ܣܓܝܐܐ ܢܐܡܪܘܢ: ܘܗܘܐ
ܐܦ ܣܓܝܐܐ ܢܦܩܘܢ ܗܘ ܒܡܫܡܠܝܘܬܐ ܥܠ ܟܠܗܘܢ ܕܝܠܗ.
ܕܠܟܠ ܚܕ ܕܡܕܒܪ ܒܕܝܠܗ ܢܦܩ. ܐܘ ܕܠܟܠܐ ܗܘܐ ܐܡܪܝܢ: 20
ܕܗܢܐ ܡܢܟܪ ܐܝܬܘܗܝ ܐܠܗܐ ܗܘ ܕܐܦ ܗܢܘܢ ܐܝܬܝܗܘܢ
ܐܝܟ ܗܘ ܕܐܦ ܗܢܘܢ ܐܢ ܡܬܬܚܐ ܘܐܢ ܠܐ ܢܬܬܚܐ: ܡܢ ܗܘ ܗܢܐ

ܢܬܒܥ ܡܢܗ ܐܝܬܘܗܝ. ܢܦܩܘܢ ܕܝܢ ܗܠܝܢ: ܗܢܘܢ ܕܡܕܒܪ
ܒܢܝܐ ܠܗܘܢ. ܡܛܠ ܕܝܢ ܐܝܟ ܕܐܡܪܢܢ ܒܡܘܕܥܢܘܬܐ ܐܬܚܙܝ
ܘܠܐ ܡܢ ܡܠܐܟܐ ܢܬܒܥܘܢ ܠܡܕܒܪܢܘܬܐ ܐܝܟ ܕܐܡܪܝܢ ܡܢ ܠܒܪ.
ܘܡܛܠ ܕܠܝܬ ܢܦܫܐ ܠܟܠܗܘܢ ܕܢܦܩ: ܡܕܒܪܢܘܬܐ ܕܠܗ ܡܢ
ܕܐܠܗܐ ܡܬܡܛܠܐ ܒܟܠ. ܘܡܬܝܕܥܝܢ ܥܠ ܗܕܐ: (ܗܘ) (1) 5
ܝܘܩܪܗ ܕܟܝܢܘܬܐ. ܐܠܐ ܒܡܕܒܪܢܐ ܕܐܠܗܐ ܠܐ ܐܬܟܢܫ. ܐܠܐ
ܓܝܪ ܐܝܟ ܕܐܡܪܝܢ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ: ܗܘ ܗܘܐ ܠܗ ܐܦ
ܟܝܢܐ ܡܬܬܘܕܥܢܐ. ܐܝܬܝܗ ܓܝܪ ܡܬܬܘܕܥܢܘܬܐ ܐܢ
ܡܬܕܒܪܢܐ ܒܟܝܢܐ ܐܝܟ ܕܐܡܪܝܢ: ܐܠܗܐ ܕܡܬܬܘܕܥܢܐ
ܡܬܢܗܪ ܠܗ ܓܝܪ ܠܢܦܫܗ ܒܟܠܗ ܡܬܬܘܕܥܢܘܬܐ ܕܡܬܢܗܪ: 10
ܘܐܢ ܡܬܠܠ ܗܘܐ ܠܗ ܡܬܬܘܕܥܢܘܬܐ ܒܗܘ ܐܠܗܐ ܠܟܝܢܐ:
ܕܢܫܘܐ ܕܠܗ ܡܬܕܒܪܢܘܬܐ ܐܝܟ ܡܢ ܕܠܐ ܐܬܡܨܝ ܠܡܐܡܪ
ܢܦܫܗ. ܐܠܐ ܒܡܕܒܪܢܘܬܐ ܒܗܘ. ܘܡܬܦܠܓ ܗܘܐ ܐܝܬܝܗ
ܕܠܗ ܡܬܬܘܕܥܢܘܬܐ ܡܬܦܫܛܐ ܒܟܝܢܐ. ܘܢܦܫܗܘܢ ܐܝܬܝܗ
ܡܢ ܐܝܟܢܐ ܐܬܦܫܛܐ ܕܟܝܢܐ ܕܡܬܝܕܥܐ ܢܦܫܢ. ܘܡܢ 15
ܕܡܢ ܐܝܟܢܐ ܕܡܕܒܪ ܒܟܠܗܘܢ. ܘܡܢ ܕܡܕܒܪܢܘܬܐ ܕܠܡܕܒܪܢܘܬܗ
ܕܟܠܟܠ ܕܟܠܟܠ ܘܡܢ ܒܘܫܠܡܐ ܡܢܗܘܢ ܕܟܠܗ ܟܠܗ
ܡܬܕܒܪ ܠܗ. ܐܠܐ ܡܛܠ ܕܗܘܠܝܢ ܡܬܬܘܕܥܢܘܬܐ (2). ܗܘܢܐ
ܐܬܚܙܝ ܒܟܝܢܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܡܬܪܢܐ ܡܢܗܘܢ ܥܠ ܗܢܘܢ
ܕܡܠܟܐ ܘܫܘܠܛܢܐ ܢܬܒܥ ܠܝ. ܘܗܢܐ ܟܕ ܝܠܝܕܐ ܕܗܠܝܢ 20
ܕܐܝܬܝܗܘܢ ܠܡܬܕܒܪ ܒܡܕܒܪܢܘܬܐ ܕܡܢܗ ܡܬܝܕܥܝܢ: ܐܬܚܙܝ ܠܗ

(1) M. ܡܢ (2) P. M. ܡܬܕܒܪܢܘܬܐ

ܠܒܪ̈ܝܬܐ ܕܡܬܪ̈ܒܝܢ ܒܗܝ. ܟܕ ܡܫܬܡܠܝܢ ܙܒܢܐ ܕܡܢ ܐܠܗܐ.
ܗܘ ܓܝܪ ܡܫܡܠܝܐ ܘܓܡܝܪܐ ܒܟܠܡܕܡ ܗܘ: ܕܣܢܝܩ ܡܢ
ܐܝܬܘܗܝ ܠܝܬ ܠܗ. ܠܐ ܒܪܝܬܐ ܘܠܐ ܡܬܒܪܝܢܐ. ܡܛܠ ܐܝܟܢܐ
ܥܒܝܕ ܘܠܐ ܡܬܥܒܕ. ܐܝܬܘܬܐ ܗܝ ܓܝܪ ܡܫܬܘܕܥܢܝܬܐ.
5 ܕܐܡܝܢܘܬܗ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܘܐܝܬܘܗܝ ܘܗܘܐ ܐܝܬܘܗܝ. ܗܘ
ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܘܐܝܬܘܗܝ ܘܗܘܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘ ܗܘܝܐ ܡܬܩܪܐ:
ܕܡܢ ܩܕܝܡ ܥܠܡܐ ܐܝܬܘܗܝ ܘܒܥܠܡܐ ܘܠܥܠ ܡܢ ܥܠܡܐ.
ܚܣܝܪ ܠܗ ܕܝܢ ܕܢܗܘܐ ܐܝܬܘܗܝ: ܗܢܐ ܡܢ ܩܕܝܡ ܕܢܗܘܐ.
ܚܣܝܪ ܠܗ ܕܝܢ ܠܘ ܟܕ ܩܒܠ ܡܢ ܐܚܪ̈ܢܐ. ܐܝܟ ܓܝܪ
10 ܐܡܪ ܗܘܐ ܠܗ ܡܢܐ ܐܝܟ ܐܢܐ ܐܝܬ. ܐܘ ܐܝܟ ܐܚܪ̈ܢܐ ܗܘܐ
ܐܝܟܘ ܒܪܝܬܐ. ܟܕ ܗܘ ܒܟܠܡܕܡ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ.
ܘܟܕ ܠܟܘܢ ܐܡܪ: ܕܐܢܐ ܐܢܐ ܩܕܡܝܐ ܘܐܢܐ ܐܢܐ ܐܚܪܝܐ.
ܘܡܫܬܢܐ ܠܐ ܐܫܬܚܠܦ ܐܠܗܐ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܡܫܡܠܝܐ ܒܟܠܡܕܡ.
ܘܥܒܕܘܗܝ ܐܟܚܕܐ ܥܡܗ ܘܠܝ. ܐܠܐ ܐܝܟ ܕܐܡܪܝܢ: ܡܢ
15 ܣܘܥܪܢܐ ܕܡܛܠܬܗ ܡܬܒܥܝܢ ܠܗ. ܥܒܕ ܕܝܢ ܠܘ ܟܕ ܠܐ
ܫܦܝܪ ܐܝܟ ܕܐܡܪܝܢ ܒܢܝ̈ ܦܘܠܚܢܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܗܢܐ ܣܘܥܪܢܐ
ܡܬܘܡܝܬ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܠܗ: ܐܝܟ ܡܐ ܕܡܬܘܡܝܬ
ܒܟܠ ܗܘܐ ܚܝܠܐ ܘܡܬܡܨܝܢܘܬܐ ܕܐܝܟ ܗܘܢܐ. ܐܚܝܕܐ ܕܝܢ ܐܦ
ܛܒܘܬܐ. ܐܠܐ ܝܗܒ ܡܢ ܕܡܬܘܡܝܬ ܢܝܬܝܗ ܠܒܪ̈ܝܬܐ
20 ܠܗܘܢܐ. ܕܒܗ ܒܗܘܢܐ ܘܒܨܒܝܢܐ ܡܫܠܡܘܬܗ ܫܪܪܘܬܗ.
ܠܘ ܓܝܪ ܗܝ ܣܘܦܩ ܒܗܘܢ ܕܣܢܝܩ ܠܐ ܢܦܩܘܕ ܡܬܚܙܝܢܘܬܗ ܗܘܠܝܢ
ܕܒܠܝܗ: ܐܠܐ ܣܘܥܪܢܐ ܕܒܗܝ ܐܝܬܘܗܝ. ܕܒܟܠܗܘܢ ܠܝ ܗܘܝܐ

ܣܘܥܪܢܐ ܡܢ ܗܘܢܐ: ܕܠܐ ܢܦܩܘܕ ܥܠ ܒܢܝ̈ܢܫܐ ܐܝܟܢܐ ܐܠܗܐ
ܝܗܘܒܐ ܡܢ ܠܐ ܡܬܒܥܐ. ܠܘ ܓܝܪ ܡܢ ܒܥܘܬܐ ܠܐ ܐܣܬܟܝ
ܠܝ ܡܬܡܠܟܢ ܠܗܘܢܐ: ܐܠܐ ܒܛܝܒܘܬܐ ܝܬܝܪܬܐ ܕܐܬܪܥܝ. ܐܠܐ
ܘܗܟܢܐ ܣܘܥܪܢܐ ܠܒܪ̈ܝܬܐ: ܕܢܗܘܘܢ ܐܬܪ̈ܥܝ ܕܒܝܬܐ ܠܗ.
5 ܗܘ ܓܝܪ ܕܠܐܝܬܘܗܝ ܠܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܝܢ ܠܗܘܢܐ
ܡܫܪܝܢ ܕܬܚܘܝܬܗ. ܗܢܐ ܣܘܟܠܐ ܕܗܘ̈ܐ ܕܡܢ ܩܕܡ ܕܢܗܘܐ:
ܕܝܕܥܘܬܗ ܢܒܥܝ ܥܡ ܬܚܘܝܬܗ. ܕܡܬܠ ܗܢܐ ܠܘ ܡܬܡܛܝܢ
ܬܚܘܝܬܗ: ܟܕ ܒܢܝ̈ܗ ܕܝܠܗ ܥܠ ܗܘܢܐ ܗܘ ܠܐ ܫܒܩܗ ܘܐܦ
ܠܝܬ ܠܗ. ܥܒܕ ܗܟܝܠ ܫܪܝܪܐ ܕܐܠܗܐ ܬܚܘܝܬܗܘܢ
10 ܕܡܠܝܬܐ ܡܬܠܬܐܝܗܘܢ ܒܠܚܘܕ. ܐܦܠܐ ܓܝܪ ܥܠ ܝܕ ܡܢܗܘܢ
ܐܝܬ ܗܘܐ (ܠܗ) (1) ܣܘܢܩܢܐ. ܡܛܠ ܓܝܪ ܢܬܠܘܢ ܠܝ ܘܡܬܐ
ܢܦܩܘܢ ܠܝ: ܠܒܝ̈ܬܐ ܢܬܕܠܝ̈ܬܐ. ܗܢܘܢ ܓܝܪ ܕܗܘ̈ܐ ܕܢܗܘܘܢ
ܠܝܬ ܗܘܐ ܠܗܘܢ: ܒܬܚܘܝܬܗ ܓܝܪ ܕܐܠܗܐ ܥܒܕܘܬܗܘܢ ܠܒܢܝ̈ܐ
ܠܗܘܢ. ܡܛܠ ܢܬܠܘܢ ܠܗ ܡܢ ܗܘܢܐ ܐܘ ܠܡܫܟܚ ܗܘܢܐ. ܘܗܢܘܢ
15 ܕܟܠ ܕܐܝܬ ܠܗܘܢ ܡܬܦܫܩ ܢܦܫܗ ܒܬܚܘܝܬܐ: ܡܢ ܐܝܟܢܐ ܐܝܬ
ܠܗܘܢ ܕܢܦܩܕܘܢ ܦܘܩܕܢܐ ܕܢܛܪܘܢܗܘܢ. ܘܗܘ ܕܒܟܠܗ
ܬܚܘܝܬܗ ܘܡܦܠܓܢܝܬܗ ܗܘܐ: ܕܟܠ ܡܐ ܕܢܬܠ ܡܢ
ܠܒܪ̈ܝܬܗ ܠܐ ܡܬܡܨܝܢܐ: ܐܝܟܢܐ ܬܚܘܝܬܐ ܟܠܗܘܢ ܗܘܢܐ:
ܕܡܬܠܬܗ ܥܒܕ ܗܠܝܢ ܕܒܥܒܕ. ܡܬܠܬܗܘܢ ܗܘܢܐ
20 ܐܢܐ ܒܟܐ ܝܗܒ ܐܠܗܐ ܠܡܠܟܐ ܐܝܟ ܕܐܡܪܬ. ܡܛܠ ܕܥܒܕܐ
ܠܬܒܘܬܗ ܕܐܝܟ ܕܝܗܒ ܐܝܬܘܗܝ (2): ܢܦܫܗܘܢ ܐܝܬܝܗܘܢ

(1) Manque dans M. (2) M. ܕܐܝܬܘܗܝ

ܐܦ ܐܢܫܐ. ܠܐ ܐܢܫܘܬܗ ܐܠܐ ܒܝܫܘܬܗ. ܡܠܐܟܐ

[illegible]

(1) M. [illegible]

[illegible]

ܐܠܗܐ ܒܐܝܕܝ̈ܗܘܢ. ܒܪܘܚܐ ܠܗ ܐܣܟܡܐ ܐܡܪ ܐܠܗܐ. ܐܝܟ ܕ
ܩܕܘܫ ܟܠ ܥܠ ܟܠܗ. ܘܐܬܚܙܝ ܒܝ̈ܘܡܬܐ ܕܒܢ̈ܝܗܘܢ.
ܘܐܦ ܟܠ ܥܒ̈ܕܝܢ ܘܟܠ ܐܦ̈ܝܗ: ܐܝܟ ܕܩܘܫ ܒܩܘܕܫܐ
ܗܘܝܘ ܐܡܪ ܐܠܗܐ. ܡܢܗܐ ܗܟܝܠ ܕܥܢܬܐ ܕܟܠܗܝܢ ܗܘ
ܕܐܬܚܙܝ ܒܫܘܠܛܢܗ ܡܬܕܢܢܐ ܐܝܟ ܕܒܡܘܬܐ ܡܢ ܠܥܠ: 5
ܐܡܪܐ ܕܝܢ ܫܠܡܘܬܐ ܡܬܢܝܚܢܐ: ܟܕ ܡܬܬܚܝܢ ܗܘܘ
ܠܗܘܢ ܗܟܝܠ ܕܝܠܗ: ܐܝܟ ܪ̈ܚܡܐ ܕܝܠܗ ܡܬܩܒܠܝܢ
ܗܘܬ ܕܝܢ ܐܦ ܪܚܡܝܢ ܕܝܠܗ ܡܦܘܩܕܐ. ܠܝܘܕܥܐ
ܘܠܚܘܒܐ ܕܝܠܗ. ܡܛܠ ܕܝܠܗ ܡܬܡܠܠܐ ܠܥܝܢܘܗܝ
ܕܫܡܝܢ ܘܐܪܥܐ ܕܝܠܗܘܢ. ܐܝܟ ܦܪܘܫܘܬܐ ܥܠ ܦܘܩܕܢܐ 10
ܡܕܪܫܬܐ ܥܠ ܐܝܠܝܢ ܕܩܕܡ ܐܡܪܢܐ ܕܩܕܡ.

ܟܕ ܕܝܢ ܗܟܢܐ ܒܡܠܐܟ̈ܐ ܡܠܝܠܐ ܗܘܬ: ܒܡܫܝܚܐ
ܕܝܢ ܐܦ ܒܒܢ̈ܝܢܫܐ: ܘܠܐܢܫܐ ܕܐܝܠܝܢ ܕܒܗܬܝܢ ܡܪܫܡܐ
ܗܘܬ ܒܗܘܢ: ܘܐܬܝܕܥܘ ܘܒܗܘܢ ܐܠܐ ܚܕ ܗܘܢܐ
ܢܩܝܐ ܗܘܬ. ܘܫܒܩܐ ܠܗ ܦܘܠܓܐ ܗܠܝܢ ܦܠܓܝ ܗܘܬ. 15
ܘܟܕ ܢܠܘܫܘܗܝ ܕܟܠܗܘܢ ܒܡܫܝܚܐ ܐܡܪ ܡܢܚܡܐ ܗܘܬ.
ܘܟܕ ܐܬܠܒܫܘܗܝ ܡܠܟܐ ܘܡܕܒܪܢܘܬܐ ܡܫܬܡܠܝܐ ܗܘܬ.
ܘܗܘܐ ܗܘܐ ܐܬܓܠܝܬ. ܟܕ ܕܝܢ (1) ܠܡܫܡܠܝܘ ܐܬܐ:
ܟܕ ܡܫܝܚܐ ܐܦ ܡܠܟܐ ܐܬܓܠܝ ܠܗ. ܒܡܘܬܗ ܕܝܢ
ܕܠܒܫܗ ܐܦ ܒܐܬܪܐ ܐܬܦܩܚ ܠܗ. ܐܝܟ ܗܘ ܕܡܦܩܐ 20
ܡܛܠ ܠܡܫܡܠܝܘ ܐܦ ܡܠܟܐ ܠܡܫܝܚܐ. ܟܕ ܕܝܢ

(1) P. ܕܝܢ ܐܬܐ

ܠܒܘܫܐ ܕܡܫܡܠܝܘܬܐ ܐܬܥܛܦ. ܗܘܝܘ ܐܘܪܚܐ ܕܠܗ
ܪܒܢܢܐ. ܘܓܠܐ ܠܗ ܒܠܒܗܘܢ ܐܕܪܫܬܐ. ܘܐܝܟ ܐܠܗܐ
ܡܕܡܫܡܠܝܬܐ: ܐܘܟܝܬ ܠܥܝܪ̈ܐ ܩܕ̈ܝܫܐ ܗܢܘܢ ܠܐ ܡܬܡܠܠܝܢܐ.
ܡܢܗ ܕܝܢ ܠܘܬܗ: ܐܠܐ ܐܕܘܪܐ ܗܘܐ ܕܟܐ ܕܐܬܟܠܠ ܒܡܫܝܚܐ
ܡܛܠ ܕܡܫܡܫ ܡܫܝܚܐ: ܐܝܟ ܕܐܡܝܢ ܒܟܠܗ ܕܡܢ ܠܥܠ. 5
ܠܗܕܐ ܗܟܝܠ ܕܚܘܫܒܐ ܕܒܥܘܡܠܝܗ ܕܡܫܝܚܐ. ܡܕܒܪܢܐ
ܗܘܐ ܠܗ ܠܡܥܘܠܐ ܕܒܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ: ܐܘ ܐܝܟ ܗܕܐ ܕܐܫܬܡܥ.
ܒܗ ܓܝܪ ܘܒܐܝܕܗ ܐܬܝܠܕܢ ܡܬܕܒܪܢ ܡܢܗ. ܕܒܡܘܬܗ
ܒܠܚܘܕܝܗ ܗܘܐ. ܒܟܠܝܘܡ ܗܟܝܠ ܬܕܝܪ ܚܝܠܐ: ܐܘܕܐ ܐܢܐ
ܒܟܠܗ ܕܒܪܘܚܐ: ܢܬܐ ܕܐܦܠܐ ܐܬܚܒܒܢ. ܡܢ ܗܪܟܐ 10
ܢܘܬܐ ܒܚܒܝܒܘܬܐ ܢܟܠܝܢ: ܘܠܗ ܟܕ ܠܗ ܗܘܐ ܐܬܦܩܕ
ܒܦܘܩܕܢܗ ܕܐܠܗܐ. ܘܠܐ ܦܫ ܐܠܗܐ ܡܢ ܕܢܫܦܘܥ ܒܗ
ܒܐܝܕܘܗܝ ܒܟܠ ܕܪ ܘܕܪ ܥܕܡܐ ܠܫܡܐ ܕܒܢ̈ܝܢܫܐ: ܒܟܠܗܘܢ
ܕܢܗܘܐ ܫܡܗ ܒܢ̈ܝܐ ܒܟܠ ܐܦ: ܘܡܫܝܚܐ ܕܐܝܬ ܒܝܢ
ܟܠ ܢܬܒܪܟ ܘܢܨܛܒܬ ܘܢܬܚܫܒ ܡܠܐܟܐ ܒܕܡܘܬܐ: ܗܘ 15
ܠܡܥܒܕܐ ܕܒܪܘܚܐ ܕܟܠܗ. ܗܘ ܕܐܬܝܠܕܘܗܝ ܕܒܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ
ܡܫܝܚܐ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܠܗ ܩܢܘܡܐ ܡܬܚܙܝܢ ܘܡܬܢܛܪܢ
ܒܟܠ ܫܒܝܠ. ܕܗܘܐ ܒܗ ܡܫܡܠܝܐ ܕܐܠܗܐ ܒܩܘܫ: ܐܝܟ
ܡܠܟܐ ܕܡܫܡܠܝܐ ܦܘܠܚܢܐ. ܘܗܕܐ ܗܘ ܐܬܩܢ ܗܘ ܕܐܡܪ:
ܕܗܘܐ ܐܠܗܐ ܥܠ ܟܠ. ܠܗܢܐ ܗܟܝܠ ܢܨܚܐ ܡܫܡܠܝܐ ܗܘܬ 20
ܡܫܡܠܝܘܬܗ ܕܐܠܗܐ ܕܐܬܚܙܝ ܠܟܝܢܐ ܐܢܫܝܐ ܒܡܫܝܚܐ
ܠܟܘܠ ܕܐܬܝܗܒ ܡܢ ܠܥܠ. ܟܕ ܠܟܝܢܢ ܒܫܘܠܡܐ ܡܢ ܒܪܘܚܐ.

ܘܢܘܗܪܗ ܥܠ ܕܫܡܫܐ ܐܠܗܐ ܥܒܕ ܕܢܗܪ ܘܢܗܪ ܡܢܗ ܠܒܢܝܐ
ܕܒܢܝܢܫܐ . ܡܛܠ ܗܕܐ ܬܘܩܢܐ ܕܗܘܐ ܥܠ . ܡܛܠ ܗܕܐ
ܥܘܗܕܢܐ ܕܐܬܚܘܡܝܬܐ . ܡܛܠ ܗܕܐ ܫܘܚܠܦܗܘܢ
ܕܙܒܢܐ . ܡܛܠ ܗܕܐ ܡܫܬܚܠܦܢܘܬܐ ܕܐܝܪ̈ܐ . ܡܛܠ ܗܕܐ
ܕܗܘܝܐ ܕܥܩܪܐ ܘܕܢܦܫܐ ܘܕܙܪܥܐ ܘܕܢܒܬܐ ܘܕܐܝܠܢܐ
ܘܕܚܝܘܬܐ . ܡܛܠ ܗܕܐ ܒܪܘܝܐ ܕܥܡܡܐ ܘܕܫܪܒܬܐ
ܘܕܠܫܢܐ . ܡܛܠ ܗܕܐ ܡܫܘܚܬܐ ܕܐܪܥܐ ܘܫܘܚܠܦ ܙܢܝ̈ܐ
ܕܐܬܪܘܬܐ . ܘܡܢܝܢܝ : ܡܛܠ ܗܕܐ ܥܠ ܡܕܡ ܕܐܬܚܙܝ ܒܗ
ܗܘܐ ܘܐܬܬܒܝܢ ܐܘ ܐܬܒܘܝܗ . ܡܛܠ ܗܕܐ ܕܥܕܢܐ
ܘܙܒܢܐ . ܡܛܠ ܗܕܐ ܢܡܘܣܐ ܕܟܝܢܐ . ܡܛܠ ܗܕܐ
ܡܬܦܪܢܣܢܘܬܗ ܕܚܝܘܬܐ ܐܠܗܐ ܡܠܬܐ . ܘܚܙܝܗ ܘܫܘܬܗ
ܕܡܫܝܚܐ . ܡܛܠ ܗܕܐ ܥܠܝܬܐ ܘܡܠܟܐ ܘܬܪܥܐ ܘܡܫܦܪܐ .
ܡܛܠ ܗܕܐ ܡܣܝܒܪܢܗ (1) ܕܢܘܚܐ ܕܡܘܬܐ . ܗܢܐ ܕܟܠܗ
ܐܝܬܘܗܝ ܠܝ ܡܠܬܐ ܗܕܐ : ܗܘܝܘ ܕܝܢ ܕܠܡܫܡܫܢܐ ܗܘ ܕܢܦܠ : ܐܘܒܕ
ܢܦܫܗ ܘܢܣܒܝܗ ܘܢܩܕܫ ܘܢܦܠܘܚܝܗ ܠܐ ܡܫܘܕܥܝܢ ܒܡܫܝܚܘܬܐ .
ܗܢܐ ܗܟܝܠ ܕܒܘܬܪܐ ܕܐܝܟ ܗܢܐ ܠܝܘܡ ܡܫܒܠܘܬܐ
ܕܡܫܝܚܐ ܟܕ ܗܘܝܢ ܕܫܡܫܐ ܡܕܡ : ܢܫܠܘܡ ܡܛܠ
ܠܗܘܢ ܕܢܬܝܗܒ ܕܐܬܚܫܒܬ . ܟܕ ܡܦܩܚܝܢ ܠܚܝܠܐ ܕܪܘܚܐ
ܕܩܘܕܫܐ ܗܘ ܕܐܬܒܪܝ ܥܠܡܝܢ : ܕܗܘ ܢܠܒܫ ܒܗܕܢ ܐܢܝܢ
ܕܟܠܗ ܘܐܦܣܐ ܕܟܠܐ . ܥܠܡܝܢ ܓܝܪ ܕܡܫܝܚܐ ܡܢ ܟܕ ܗܘܠܝܢܗ
ܕܡܢܗ ܕܠܥܠܡܐ . ܗܟܝܠ ܠܗܘܢ ܠܐܘܪܫܠܡ ܐܝܟ ܕܐܬܦܩܕܘ .

(1) P. ܡܣܝܒܪܗ

ܐܪܬܝܘܢ ܠܡ ܢܩܘܘܢ ܒܐܘܪܫܠܡ ܥܕܡܐ ܕܢܬܠܒܫܘܢ ܚܝܠܐ
ܡܢ ܪܘܡܐ . ܢܛܪ ܗܘܐ ܓܝܪ ܦܘܩܕܢܐ : ܕܢܣܒܘܢ ܡܢ ܗܘܢܐ
ܚܝܠܐ ܘܠܐ ܢܦܩܘܢ ܐܢܘܢ ܗܘܘ . ܐܝܟܢܐ ܐܟܐ ܐܢܫܐ ܒܥܘܕܐ
ܘܡܕܝܢܬܐ ܠܡܠܟܐ ܕܠܗ ܕܡܩܒܠ ܒܫܝܢܘܬܐ ܕܠܐ ܗܝ ܠܗ
ܣܓܝܐ ܡܚܝܠܝܢ ܗܘܘ ܕܝܠܗܘܢ : ܘܠܡܩܒܠ ܡܠܟܐ ܘܡܕܒܪܢܘܬܐ
ܕܐܬܡܢܘ : ܟܕ ܡܢ ܚܝܠܐ ܚܕܬܐ ܕܐܝܟ ܗܢܐ ܡܬܠܒܫܝܢ .
ܠܐ ܟܠܝܬܝ ܡܢ ܐܘܡܢܘܬܗܘܢ ܕܝܠܗܘܢ ܟܡ ܗܘܐ ܘܡܕܒܪ
ܗܢܐ ܥܠܡܐ : ܐܠܐ ܐܦܠܐ ܕܢܣܒ ܡܢ ܥܒܕܐ ܡܪܝܐ ܗܘܐ
ܗܘܐ ܕܢܬܗܘܐ . ܗܘ ܓܝܪ ܟܕ ܫܡܥ ܥܡܗ ܡܠܟܐ ܕܥܒܕܐ
ܘܥܒܕܐ ܗܘ ܡܢ ܥܘܕܢܗ ܕܡܠܟܐ : ܠܡܣܒ ܚܕ ܡܟܘܠ
ܡܢܝܢ ܕܝܠܗܘܢ ܠܐܠܗܐ : ܡܫܡܫ ܐܢܐ ܕܝܢ ܠܡܠܟܘܬܐ :
ܕܐܘܠܐ ܗܘ ܚܕ : ܐܦܣܐ ܕܐܝܟ ܒܡܠܟܘܬܐ ܕܡܢ ܫܡܝܐ ܢܚܬ .
ܡܕܝܢ ܢܦܩܬ ܘܐܬܒ ܠܡܫܡܫܘ : ܠܚܝܠܐ ܕܐܝܟ ܗܢܐ ܢܬܚܝܕ
ܝܘܡ ܡܟܝܠ ܠܡܠܝܚܐ ܠܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ . ܫܠܡܘܢ ܓܝܪ ܕܝܢ
ܕܐܬܠܡܕܘ ܗܘܐ ܕܐܝܟ ܠܗܘܢ ܕܢܦܩܐ ܘܕܡܐ ܢܬܠܡܕܘܢ ܥܠ
ܡܫܝܚܐ : ܟܕ ܡܢ ܥܘܠܐ ܕܣܓܝܐ ܡܠܝܬܐ ܗܘܝܐ ܚܒ ܘܥܒܕ
ܕܠܐ ܢܬܒܥܐ ܠܗ ܠܡܫܝܚܐ : ܐܝܟܢܐ ܐܦܐ ܡܢܐ ܗܘܐ ܠܡܫܡܫ
ܚܝܠ ܡܠܟܐ ܘܡܫܡܫܢܐ ܟܕ ܠܒܝܫ ܐܘܪܚܐ : ܟܕ ܡܢ
ܚܝܠܐ ܗܢܐ ܡܬܠܒܫ ܗܘܐ .

ܗܟܢܐ ܗܟܝܠ ܠܐܘܪܫܠܡ ܐܝܟ ܕܐܡܪܢܢ . ܘܟܕ ܚܙܝܢ
ܗܘܘ ܒܫܠܝܘܬܐ ܗܝ ܕܐܝܟ ܦܪܫܐ ܢܬܒܥܘܢ ܒܗ . ܘܡܬܠܡܝܕܘܬܐ
ܕܐܬܪܐ ܒܥܕܬܐ ܒܟܠܗ ܒܗ . ܐܢܬ ܗܘܝ ܕܝܢ ܡܫܘܚܘܢ ܐܦ

ܒܗܝܢ ܐܝܟ ܕܡܫܝܚܐ ܠܫܠܝܚܐ ܠܘܬܐ. ܡܫܕܪ ܐܢܘܢ ܕܢܣܒܘܢ
ܘܕܢܟܪܙܘܢ. ܒܐܪܥܐ ܗܟܝܠ ܕܦܠܣܛܝܢܐ: ܐܝܟܢܐ ܕܠܐ ܬܗܘܐ ܡܢ
ܩܢܘܡܐ ܡܬܝܕܥܐ ܗܘܬ ܡܢ ܫܘܪܝܐ: ܘܟܕ ܗܘܝ ܥܠܝܗܘܢ ܡܢ ܟܠ
ܕܘܟ ܒܝܘܡܐ ܗܘܘ ܠܡܬܟܢܫܘ ܝܗܘܕܝܐ ܠܘܬܗ ܢܡܘܣܐ.
5 ܐܡܪܝܢ ܕܝܢ ܠܐ ܝܕܥܝܢ ܐܦ ܡܢ ܚܘܫܒܐ ܐܝܟ ܗܘܐ ܒܗܘܢ
ܐܝܟ ܕܡܫܝܚܐ ܒܝܘܡܐ: ܐܡܪ ܠܫܠܝܚܐ ܠܘܬܐ: ܬܬܚܙܐ ܠܟܘܢ
ܟܠܐ ܐܝܟ ܕܪܘܚܐ ܒܝܘܒܠܐ. ܘܐܬܚܙܝܘ ܠܗܘܢ ܠܫܢܐ ܕܢܘܪܐ
ܕܡܬܦܠܓܝܢ: ܘܝܬܒ ܥܠ ܚܕ ܚܕ ܡܢܗܘܢ. ܐܦ ܗܢ
ܐܦ ܗܟܢܐ ܐܠܐ ܒܗܢܝ. ܟܠܐ ܗܟܝܠ ܐܝܟ ܕܪܘܚܐ ܒܝܘܒܠܐ
10 ܐܬܚܙܝ ܒܫܠܝܚܘܬܗ ܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ: ܡܛܠ ܕܒܝܕܥܐ
ܕܝܕܥܬܐ ܒܟܠ ܐܢܫ ܘܒܟܠ ܐܬܪ ܠܡܟܪܙܘ ܗܘܘ ܕܒܝܬܐ.
ܒܕܡܘܬܐ ܕܝܢ ܕܠܫܢܐ ܕܢܘܪܐ ܐܬܚܙܝܘ: ܠܐ ܡܛܠ ܕܗܘܐ
ܒܢܘܪܐ. ܐܠܐ ܗܢܐ ܕܢܕܥܘܢ: ܕܟܠܗ ܫܠܝܚܘܬܗ ܐܝܟ ܕܢܘܪܐ
ܢܗܘܐ ܥܠܝܗ ܢܦܫܐ ܕܡܫܡܥܝܢ ܡܢ ܐܘܠܨܢܐ. ܢܚܘܬ ܕܝܢ ܒܫܡܝܐ
15 ܐܦ ܠܟܠ ܕܡܫܬܟܚܝܢ ܒܗ. ܗܘ ܡܐ ܕܡܫܬܡܫܬܐ ܕܢܘܪܐ:
ܡܢܗܪܐ ܠܐܝܠܝܢ ܕܩܪܝܒܝܢ ܠܗ. ܘܐܟܠ ܕܝܢ ܩܡܘ: ܕܐܝܟܢܐ
ܕܢܘܪܐ ܗܟܢ ܒܐܠܗܘܬܐ ܡܫܬܡܠܝܐ ܡܬܩܠܣܐ: ܠܐ ܗܘ ܚܫܟܐ
ܐܘ ܚܒܘܠܐ: ܘܟܕ ܐܝܬܘܗܝ ܐܦ ܡܬܘܡܬܐ ܕܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ.
ܕܟܕ ܡܬܝܚܕܐ ܡܢ ܐܣܝܪܝܢ ܠܐܣܝܪܝܢ: ܠܘܬ ܗܕܡܐ ܠܐ ܗܘ
20 ܡܬܚܒܠܐ. ܐܟܠ ܕܝܢ ܕܡܘ ܐܦ ܗܘܝܐ: ܕܐܝܟܢܐ ܕܢܘܪܐ ܒܗܢܐ
ܕܐܠܗܘܬܗ. ܟܕ ܕܝܢ ܕܐܣܝܪܝܢ ܒܫܠܡܐ ܗܘܝܢ ܡܢ ܚܫܐ
ܘܡܪܥܝܢܐ ܘܡܫܠܡܢܐ ܠܗ ܕܡܘܬܗ ܠܗܘ ܡܢ ܕܐܣܝܪܝܢ

ܒܗ: ܘܟܕ ܐܦ ܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ ܒܗܢܐ ܘܓܢܣܐ ܕܐܠܗܘܬܗ
ܡܢ ܟܠܗܘܢ ܒܝܬܝܐ. ܡܬܩܠܢܐ ܕܝܢ ܒܡܫܡܠܝܘܬܗ ܗܘܐ
ܕܝܢ ܒܡܫܠܡܢܘܬܐ: ܘܟܗܢܝܢ ܕܢܬܝܕܥܘܢ ܒܝܬܝܐ ܠܗ. ܟܕ
ܕܝܢ ܕܒܬܠܘܬܗ ܕܡܫܝܚܐ ܠܒܢܝܐ: ܘܢܗܪܝܢ ܘܡܢܗܪܝܢ
5 ܠܗ: ܐܝܟ ܗܘ ܕܐܦ ܡܢ ܩܕܡ ܢܬܓܠܘܢ ܒܫܡܝܢܐ:
ܗܘܝ ܗܘ ܕܠܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ ܒܬܟܒܬܐ ܡܩܒܠܝܢ.
ܐܠܐ ܐܝܟܢܐ ܕܝܢ ܡܬܩܪܐ ܕܡܫܠܡܢܐ ܟܠ ܦܘܩܕܢ ܒܢܡܘܣܐ
ܠܡܫܡܫܘ ܕܢܡܘܣܐ ܒܫܘܡܠܝ: ܟܠ ܥܠܝܢܐ ܕܝܢ ܒܢܡܘܣܐ ܠܬܢܐ
ܕܒܗܘܢ ܦܫܛ: ܡܬܚܫܒܝܢ ܠܗ ܦܘܪܣܐ. ܡܛܠ ܗܟܢܐ
10 (ܡܫܝܚܐ) (1) ܐܝܟ ܗܘ ܕܒܗ ܐܡܪ ܕܟܠܗ ܡܘܠܝܐ ܕܐܠܗܘܬܐ
ܠܡܫܡܫܘܬܗ. ܗܘܐ ܕܝܢ ܒܚܕܝܘܬܐ ܗܘ ܕܐܬܬܣܝܡ ܡܢܢ
ܠܝܠܕܘܗ ܕܐܠܗܐ ܡܠܬܐ. ܥܡܪ ܐܬܚܙܝ ܒܢܡܘܣܐ ܠܡܫܡܫܘ
ܕܢܡܘܣܐ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܕܟܠܗ ܡܫܡܫܐ ܕܐܠܗܐ ܡܠܬܐ
ܡܬܡܫܡܫܐ ܕܐܬܚܙܝ ܠܗ ܦܪܨܘܦܐ: ܘܟܕ ܡܬܡܫܡܫܢ
15 ܐܦ ܟܠ ܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ ܕܝܢܐ ܒܗ ܡܫܡܫܢܘܬܐ
ܕܡܫܬܕܪܘܬܐ ܠܡܫܝܚܐ. ܠܐ ܗܘ ܡܫܬܟܚܝܢ ܒܟܘܪܗܢܐ
ܕܡܫܡܫܐ ܕܐܠܗܘܬܐ ܡܬܚܫܚܐ: ܐܠܐ ܗܘ ܡܫܬܡܠܝܢ
ܚܕܝܘܬܗܘܢ ܠܫܘܠܡܐ ܘܠܝܬܪܘܬܐ. ܡܬܡܫܡܫܢ ܕܐܝܟ
ܕܟܬܝܒ: ܕܒܗ ܡܘܠܝܐ ܕܐܠܗܘܬܐ ܠܡܫܡܫܘܬܗ ܚܕܪ
20 ܒܗ. ܡܛܠ ܕܐܝܟ ܗܢܐ ܐܝܟ ܐܢܐ. ܘܐܝܟ ܐܢܐ ܘܐܦ ܐܦ
ܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ: ܚܕܐ ܗܝ ܐܘܣܝܐ. ܘܟܠܗܘܢ ܐܚܝ̈

(1) P' ܐܠܗܐ

[illegible]

[illegible]

(1) Manque dans M.

[illegible]

[illegible]

(1) Manque dans M.

ܡܬܕܪܫܝܢ ܗܘܘ ܥܡ ܟܠ ܢܫ ܠܡܫܠܡܘ ܡܠܬܐ ܕܐܠܗܐ ܠܥܡܡܐ
ܟܠܗܘܢ . ܡܬܢܟܦܝܢ ܓܝܪ ܡܬܬܟܝܠܝܢ ܗܘܘ ܠܥܡܡܐ
ܘܡܬܟܬܫܝܢ ܗܘܘ ܠܡܫܡܥܗ . ܘܡܬܬܥܝܩܝܢ ܗܘܘ
ܥܠ ܗܕܐ ܣܓܝ ܐܝܟ ܗܘ ܕܐܡܪܝܢ ܒܠܒܘܬܗܘܢ . ܡܢ ܗܘ
(ܕܝܢ) (1) ܩܕܝܫܐ ܕܒܬܪ ܡܢ ܬܫܒܘܚܬܗ . ܗܘܝܘ ܠܗܘܢ 5
ܫܠܝܚܐ ܕܢܬܟܪܙܘܢ ܥܠ ܐܬܪ . ܒܬܪ ܕܝܢ ܗܝ ܟܕ ܗܝ
ܟܢܫܐ ܫܡܥܝܢ ܗܘܘ : ܟܕ ܐܝܬ ܗܘܕܝܐ ܟܠܗܘܢ ܡܫܠܠܝܢ
ܗܘܘ ܡܠܬܐ ܕܐܠܗܐ . ܐܝܟܢܐ ܕܠܘܩܒܠ ܦܬܓܡܗ ܠܡܫܡܥ
ܕܐܬܐ ܫܠܝܚܐ ܗܘ ܕܡܢܐ ܕܡܠܬܐ ܗܘܐ ܕܐܚܪܢܐ ܕܥܠ ܫܡܗ :
ܘܐܬܬܘܟܠ ܠܗ ܕܢܣܒ ܒܗܘܢ ܘܐܫܟܚ ܐܝܟ ܕܒܪܬܐ : ܡܢ 10
ܬܫܒܘܚܬܐ ܕܐܝܬ ܡܬܟܠܝܢ ܐܝܠܝܢ ܕܡܬܟܢܫܝܢ ܗܘܘ
ܢܩܝܠ . ܐܝܟܢܐ ܕܡܢܗ ܐܝܬ ܡܬܦܪܣܝܢ ܫܘܒܚܐ ܢܬܬܠܝܢ :
ܠܗܝ ܗܠܝܢ ܕܒܥܝܢ ܗܘܘ ܠܗ ܠܡܢܗ ܟܠ ܗܕܐ . ܫܡܠܝ
ܟܕ ܡܫܠܡ ܡܠܬܗ ܕܡܫܝܚܐ ܘܟܠ ܫܘܪܐ ܕܡܣܐ : ܗܝܕܝܢ
ܐܬܦܬܚܘ ܘܐܬܦܫܛܘ ܕܐܝܟ ܠܥܡܡܐ ܢܦܩ ܐܠܗܐ 15
ܗܢܘܢ . ܘܫܪܝܘ ܐܬܟܪܙܘ ܫܠܝܚܐ ܥܠ ܥܡܡܐ :
ܠܡܫܠܡܘ ܘܠܡܟܪܙܘ ܐܝܟ ܡܠܬܗ ܕܡܪܢ . ܡܛܠ ܐܝܟ ܕܝܢ
ܡܠܦܢܐ ܠܫܠܝܚܘ ܕܦܩܕܗ : ܗܢܐ ܕܠܡܫܠܡܘܬܐ ܕܥܡܡܐ
ܦܩܕܗ ܬܫܒܘܚܬܐ ܡܢ ܒܬܪ ܬܩܢܬܗ (ܕܟܠܗܘܢ) (2) .
ܒܬܪ ܗܢܘ ܠܗܘܢ ܕܢܟܪܙܘܢ ܥܡܡܐ ܟܠܗܘܢ ܘܠܫܠܝܚܐ . ܟܕ 20
ܕܝܢ ܠܗܢܐ ܦܘܩܕܢܐ ܬܫܒܘܚܬܐ ܠܗ ܫܠܝܚܐ ܗܝ (3) ܗܕܐ

(1) Manque dans M. (2) Manque dans M. (3) P. ܗܘ

ܡܫܠܡܢܘܬܗ ܡܬܚܫܒܐ ܗܘܬ : ܐܠܐ ܐܦ ܠܐܣܝܐ ܥܠܝܬܐ :
ܕܝܢ ܗܕܐ ܢܬܟܪܙܘܢ ܩܠܝܠ ܗܘܐ . ܘܫܠܚܗ ܡܢ ܥܕܬܐ
ܕܢܡܘܣܐ : ܢܬܟܪܙܘܢ ܡܫܝܚܐ ܗܘܐ . ܐܝܟ ܡܢ ܕܠܗ ܡܫܡܠ
ܡܢ ܢܡܘܣܐ : ܐܠܐ ܡܢ ܬܫܒܘܚܬܐ ܕܐܠܗܘܢ ܡܫܝܚܐ .
ܐܚܪܢܐ ܕܡܬܚܙܝܐ ܕܐܡܪ ܥܠ ܥܕܬܐ ܕܠܗ ܠܐܠܗܐ . ܘܡܪܢܐ 5
ܠܗܘܢ ܘܡܬܠܝܐ : ܟܠ ܕܒܢܝܢ ܗܘܘ ܕܟܢܫܐ ܕܢܡܘܣܐ
ܒܗܝܟܠܐ . ܕܟܕ ܠܗ ܐܝܬ ܕܠܐ ܠܐܬܦܠܚܘ ܒܐܘܪܚ
ܐܝܟܢܐ ܐܝܟ ܕܟܬܒܐ . ܘܠܫܠܝܚܐ ܡܟܪܙ ܘܐܡܪ : ܐܢ
ܐܬܐ ܠܗ ܕܢܡܘܣܐ ܐܝܬܐ : ܐܚܪܢܐ ܫܘܝܢܐ ܐܝܬܐ ܘܠܐ ܢܡܘܣܐ ܐܝܬ :
ܐܚܪܢܐ ܐܝܬ ܐܝܬܗ ܠܥܡܡܐ ܕܢܡܘܣܐ ܠܗܘܢ . 10
ܟܕ ܕܝܢ ܗܠܝܢ ܘܕܡܝܐ ܠܗܠܝܢ ܫܠܝܚܐ ܐܫܟܚܘ ܠܡܦܩ
ܕܥܡܡܐ . ܫܠܝܚܐ ܩܕܝܫܐ ܟܠ ܚܕ ܡܢܗܘܢ ܠܦܠܓܘܬܐ
ܐܘ ܠܐܬܪܐ ܐܘ ܠܡܕܝܢܬܐ ܕܡܛܠܗ ܗܝ ܦܪܫܬܐ ܫܠܝܚܘܬܗ
ܡܛܠ . ܟܕ ܕܝܢ ܡܛܝܒ ܘܡܫܪܐ ܘܗܐ ܕܩܪܝܐ (ܕܣܘܪܝܐ) (1) .
ܫܠܝܚܐ ܗܘܘ ܕܝܢ ܢܦܩܘ ܐܝܟ ܡܠܦܢܐ ܩܕܝܫܐ . 15
ܡܬܦܫܛܝܢ ܐܢܐ ܕܝܢ (2) ܥܠ ܗܕܐ . ܗܘ ܗܢܐ ܠܦܠܓܘܬܐ
ܦܘܠܘܣ ܟܕ ܐܬܚܙܝ ܡܬܚܝܠ : ܗܝ ܗܕܐ ܡܫܡܠܐ ܗܘܬ
ܠܦܠܓܘܬܐ . ܕܫܡܥܘ ܫܠܝܚܐ ܗܘܘ ܐܦ ܗܢܘܢ ܒܬܫܒܘܚܬܗ
ܕܡܫܝܚܐ . ܫܠܝܚܘ ܐܡܪ ܠܗ ܐܢܐ ܠܟ ܫܡܥ ܠܡܟܪܙܘܬܐ
ܡܬܚܫܒܝܢ . ܘܫܡܥܝܢ ܗܘܘ ܐܢܫ ܟܕ ܐܬܦܢܝܘ ܫܠܝܚܐ 20
ܘܐܬܦܠܓܘ ܘܐܬܦܫܛܘ ܡܢ ܗܕܐ ܥܕܬܐ . ܡܛܠܬܐ ܐܝܬ ܘܐܦܩ

(1) Manque dans M. (2) P. ܠܗܢܐ

ܐܢܘܢ ܟܕ ܐܡܪ. ܕܘܝ ܠܟܘܢ ܠܢܡܘܣܝܐ ܕܐܚܕܬܘܢ ܩܠܝܕܐ
ܕܐܠܗܐ. ܗܢܘܢ ܓܝܪ ܕܐܝܟ ܩܠܝܕܗ ܕܡܪܢ ܕܝܠܗ ܚܕܝܢ
ܗܘܘ ܥܠ ܚܕ ܚܘܪܒܐ ܕܐܬܐ: ܘܬܘܒ ܐܝܟ ܩܠܝܕܗ
ܕܬܘܪܬܐ ܦܘܠܘܣ ܥܠ ܐܡܪܐ ܕܬܘܕܝܬ ܡܫܠܡܝܢ ܗܘܘ
5 ܘܡܬܚܝܢ ܘܡܬܚܦܝܢ ܒܐܡܪܐ ܠܗܘܢܝܐ: ܒܡܠܐ ܗܕܐ
ܢܒܝܘܬܐ ܘܒܐܘܪܚܐ ܗܟܢܐ ܐܢܬ ܕܗܘܐ ܠܗܘܢ ܗܢܝܢ: ܟܕ
ܗܠܝܢ ܕܝܠܗ ܗܕܐ ܡܫܡܫ ܗܘܘ ܕܠܐ ܗܟܢܐ: ܐܠܐ ܗܘܘ
ܠܡܫܡܫܘܢ ܒܥܘܕܪܢܐ ܕܬܠܡܝܕܘܬܗ ܕܐܠܗܐ. ܟܕܘ ܐܝܟ
ܕܐܡܪܢ ܐܦ ܗܢܘܢ ܒܫܘܬܦܘܬܐ ܫܠܝܚܝܐ ܡܫܠܡܝܢ ܗܘܘ
10 ܥܡܗܘܢ ܕܥܠܝܬܐ ܒܪܝܬܐ ܒܫܘܒܚܗ ܕܡܫܝܚܐ. ܗܟܢܐ
ܓܝܪ ܗܢܐ ܗܘܐ ܠܟܠܗܘܢ ܡܢ ܗܠܝܢ: ܕܢܣܒܘܢ ܫܝܢܐ
ܗܢܘܢ ܢܗܘܘܢ ܫܘܬܦܐ ܠܐܘܪܚܗ ܕܐܠܗܐ. ܘܫܪܝܘܬܐ
ܫܢܝܐ ܘܕܘܚܩܐ ܡܬܢܣܒܝܢ ܗܘܘ ܥܠܝܗܘܢ ܕܐܬܡܨܪܝܢ:
ܟܠ ܐܬܪ ܘܡܕܝܢܐ. ܘܡܬܚܒܠܝܢ ܗܘܘ ܐܦ ܒܠܐ ܡܬܚܫܒܢܐ
15 ܟܕ ܡܬܢܓܕܝܢ ܘܡܬܦܫܩܝܢ ܠܗܘܢ: ܕܠܐ ܡܩܒܠ ܡܬܢܝܚܝܢ:
ܗܠܝܢ ܕܢܡܘܣܐ ܠܐ ܢܛܪܘܢ: ܐܡܪ ܐܢܐ ܕܝܢ ܠܘܩܕܬܐ
ܘܫܒܬܐ ܘܦܝܣܐ ܥܡ ܥܒܕܐ ܕܐܣܩܘܦܬܐ. ܐܝܟ ܕܡܫܚܐ
ܒܦܘܩܕܢܐ ܕܡܘܫܐ ܥܠܝܬܐ ܩܕܝܫܬܐ. ܠܐ ܕܝܢ ܐܝܠܝܢ
ܐܝܟ ܕܫܦܝܪ. ܡܛܠ ܕܠܗ ܡܚܘܬܐ ܐܢܫܝܐ ܢܩܘܡ ܗܘܬ
20 ܗܕܐ ܕܬܠܡܝܕܘܬܗ ܕܡܫܝܚܐ.

ܟܕ ܕܝܢ ܪܒܐ ܩܠܝܠ ܠܒܪ. ܘܗܟܢܐ ܐܬܐ ܠܡܫܡܫܘܢ
ܗܠܝܢ ܕܬܠܡܝܕܘܬܐ: ܫܪܝܘ ܗܘܘ ܢܦܫܬܐ ܘܐܬܘ ܥܠ

ܐܦܢ ܕܫܡܥܘ ܕܐܬܥܒܕܘ ܥܠܝܗܘܢ. ܫܪܝܘ ܗܘܘ ܓܝܪ ܕܟܢ
ܐܢܫܐ ܡܫܘܕܥܐ ܕܐܘܢܓܠܝܘܢ ܠܐܬܪܘܬܐ. ܘܡܬܠܡܕܝܢ ܠܐܝܩܪܗ
ܠܗܝܡܢܘܬܐ ܕܐܠܗܐ ܚܝܐ: ܘܐܡܝܢܐܝܬ ܡܘܣܦܝܢ ܗܘܘ ܠܬܠܡܝܕܘܬܗ
ܕܡܪܢ ܢܦܫܐ ܡܫܝܚܝܐ. ܕܠܐ ܟܘܠܗܘܢ ܕܝܢ ܡܬܟܢܫܝܢ
5 ܗܘܘ ܒܥܕܬܐ ܕܐܠܗܐ. ܘܓܠܝܘܬܐ ܒܐܬܪܘܬܐ ܕܒܢ
ܥܠܝܬܐ ܕܡܫܝܚܝܐ ܡܫܬܟܚܝܢ ܗܘܘ. ܗܟܢ ܓܝܪ ܟܕ
ܗܘܐ ܕܐܬܘܗܝ ܐܦ ܗܢܘܢ ܠܡܫܝܚܐ. ܐܝܟ ܡܐ ܕܡܢܝܐ
ܠܘܩܐ ܒܦܪܟܣܝܣ. ܘܫܠܝܚܐ ܦܘܠܘܣ ܒܐܓܪܬܐ ܕܠܘܬ
ܩܘܪܝܢܬܝܐ. ܘܡܬܝܚܕܝܢ ܡܠܬܗ ܕܡܪܢ ܕܐܡܪ: ܕܟܠ
10 ܕܡܬܚܫܒ ܒܗ ܒܚܘܒܐ ܐܝܟܢ ܕܐܢܐ ܚܒܝܬ ܐܢܐ ܠܟܘܢ:
ܘܕܢܬܒܝܢ ܡܢ ܗܠܝܢ ܠܟܠܢܫ ܢܚܒ. ܘܬܘܒ ܐܬܘܬܐ ܕܝܢ
ܕܐܝܠܝܢ ܕܡܬܚܫܒܝܢ ܒܗ ܗܠܝܢ ܢܬܠܘܢ: ܒܫܡܗ ܣܓܝܐܐ
ܢܦܫܢ. ܘܚܝܠܘܬܐ ܢܥܒܕܘܢ. ܘܟܐܒܐ ܫܢܝܐ ܢܫܬܠܡܘܢ:
ܘܫܐܕܐ ܢܦܩܘܢ ܥܠ ܫܡܗ ܘܢܬܚܠܡܘܢ. ܠܐ ܓܝܪ
15 ܐܫܬܟܚܘ ܒܫܘܒ: ܕܠܡܫܝܚܐ ܕܡܪܢ ܒܫܡܗ ܐܬܠܡܕܘ ܐܝܟ
ܡܐ ܕܐܬܦܠܓܘ: ܡܫܬܡܥܝܢ ܗܘܘ ܠܟܘܢ ܒܫܡܗ ܘܫܡܥܝܢ
ܒܬܘܒܐ. ܕܐܡܪܬ ܠܟܘܢ ܕܢܗܘܐ ܡܪܢ ܘܐܬܦܠܓܘ. ܐܝܟ
ܐܠܝܢ ܗܢܘܢ ܥܠܝܗܘܢ. ܥܠ ܡܘܗܒܬܐ ܗܟܝܠ ܕܠܫܢܐ
ܘܬܪܓܡܐ ܘܦܘܫܩܐ ܘܡܟܬܒܢܐ ܕܬܘܕܝܬܐ: ܕܡܚܠܠ
20 ܡܬܢܟܦܝܢ ܡܢ ܡܘܗܒܬܐ ܕܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ: ܟܕ
ܡܬܡܠܠܝܢ ܒܠܫܢܐ: ܢܬܒܥܘܢ ܐܬܘܬܐ ܠܡܫܡܫ.
ܘܗܠܝܢ ܠܗ ܒܠܫܢܐ ܚܕܬܐ. ܐܠܐ ܐܦ ܢܚܘܐ. ܘܡܠܦܝܢ

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
5 [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
10 [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] (1) [illegible]
15 [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
20 [illegible]
[illegible]

(1) Manque dans M.

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
5 [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
10 [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
15 [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
20 [illegible]
[illegible]
[illegible]

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] 5
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] 10
[illegible] (1)
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] (2) 15
[illegible] (3)
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] (4) 20

(1) Manque dans M.
(2) Manque dans M.
(3) P. [illegible]
(4) M. [illegible]

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] 5
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] 10
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] 15
[illegible]
[illegible] (1)
[illegible]
[illegible]
[illegible] 20
[illegible]

(1) M. [illegible]

[illegible]

(1) M. [illegible] (2) Manque dans M.

[illegible]

(1) M. [illegible] (2) Manque dans P. (3) M. [illegible]

ܠܝ ܢܩܪܒܐ ܒܫܘܪܐ ܡܘܬܢܘܬܐ : ܡܚܝܕܝܐ ܕܢܝܚܝܢ ܥܒܕ
ܡܫܝܚܐ ܝܫܘܥ . ܘܡܫܡܫܢ̈ܐ ܕܡܠܟܘܬܗ ܕܐܠܗܐ ܕܠܗܘܢ
ܝܗܒ . ܟܕ ܐܦ ܫܠܝܚܐ ܐܡܪ : ܕܗܘܟܢܐ ܗܘܝܢ ܡܫܟܚܝܢ
ܠܗܘܢ : ܐܝܟ ܡܫܡܫܢ̈ܐ ܕܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ . ܘܐܝܟ ܪ̈ܒܝ
5 ܒ̈ܬܐ ܕܐܪ̈ܙܘܗܝ ܕܐܠܗܐ . ܘܡܛܠ ܕܠܐ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܢܒܥܝܢ
ܡܬܕܒܪܝܢ ܠܗܘܢ : ܐܠܐ ܠܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ . ܘܡܛܠ
ܕܡܫܬܡܥܝܢ ܠܡܠܟܐ ܠܗܘܢ : ܠܐ ܗܘܐ ܫܠܝܛ ܐܘܪܚܗܘܢ
ܕܡܫܝܚܐ : ܐܠܐ ܐܦ ܢܦ̈ܫܬܗܘܢ ܕܝܠܗܘܢ . ܘܡܛܠ ܕܐܢܫ
ܫܘܒܚܗ ܘܝܩܪܗ ܘܫܠܝܛܘܬܐ ܕܝܠܗ : ܐܠܐ ܐܢܘܢ ܒܫܘܡܗ
10 ܕܡܪܢ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ . ܘܒܗܕܐ (ܐܝܬ) (1) ܠܢ ܠܡܚܘܝܘ
ܟܠ ܚܘܒܗܘܢ ܕܠܘܬܗ ܕܫܠܝ̈ܚܐ ܛܘܒ̈ܢܐ ܗܢܘܢ ܕܢܕܥܘܢ
ܠܕܝܚܬܐ ܘܠܫܘܒܚܐ ܕܢܨܚ̈ܢܝܗܘܢ ܣܓܝܐܐ ܐܬܚܙܝܘ . ܐܠܐ
ܡܛܠ ܕܟܠ ܗܠܝܢ ܫܦܝܪܐܝܬ ܐܝܟ ܕܒܟܬܒ̈ܐ ܟܬܝܒܢ ܕܗܟܢ
ܠܝ ܒܟܬܒܐ ܗܢܐ ܕܝܢ ܡܠܐ : ܒܡܐܡܪܐ ܕܩܕܡ ܗܢܐ
15 ܚܘܝܬ . ܝܬܝܪܐ ܠܝ ܡܬܚܙܐ ܠܡܬܒ ܢܨ̈ܚܢܐ ܕܡܢ ܫܪܒܗܘܢ .
ܘܗ̈ ܐܦ ܫܠܡܘܢ ܒܗ ܒܗܢܐ ܚܢܢ ܘܡܣܪܢܘܬܐ ܒܥܕܢ
ܡܠܬܐ ܫܠܡܬ . ܟܕ ܠܗ ܫܘܪܝܐ ܟܠܡܢܐ ܫܦܝܪܐ ܠܝ
ܕܢܐܡܪ : ܕܡܢܐ ܗܘܐ ܗܘܐ ܒܟܠ ܙܒܢ . ܐܘ ܡܢܐ ܒܟܠ : ܐܠܐ
ܕܐܡܪܢܐ ܗܠܝܢ ܕܝܠܝ ܒܡܬܒܪܢܘܬܐ ܐܠܗܝܬܐ ܢܬܦܪܫܘܢ .
20 ܘܐܡܪܢܐ ܡܛܠ ܕܐܬܬܘܝ ܚܒܝܒܐ ܠܡܫܠܡܘ ܡܢ ܐܠܗܘܬܐ :
ܟܕ ܐܢܐ ܪ̈ܓܝܓܐ ܕܐܬܬܚܝܒ ܠܗ ܠܝܘܬ ܪܚܡܘ .

(1) Manque dans M.

ܡܢ ܒܬܪ ܕܝܢ ܕܫܠܝ̈ܚܐ ܛܘܒ̈ܢܐ ܥܢܕܘ ܡܢ ܥܠܡܐ
ܗܘܐ ܒܗܕܘܪܝܬܐ ܠܟܢܫܬܐ ܠܫܝܢܐ ܛܘܒܬܢܬܐ : ܗܢܐ ܕܝܢ ܒܬܪ
ܫܢ̈ܝܢ ܕܟܪܝܬܐ : ܒܗܢܐ ܕܗܘܘ ܢܨ̈ܚܢܐ ܕܦܪܩܘ ܒܫܪܒܗܘܢ
ܗܢܘܢ ܫܠܝ̈ܚܐ ܒܬܪܗ ܒܗ . ܘܐܝܟ ܕܐܠܨܝܢ ܟܗ̈ܢܐ ܠܡܦܩ
5 ܕܫܘܒܚܐ ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܒܬܘܪܝܐ . ܕܗܘܝܢ ܠܗ ܟܠܗܘܢ
ܒܫܠܗ ܐܠܗܐ : ܒܗܢܐ ܕܝܢ ܕܡܫܡܫܝܢ ܗܘܘ ܩܫ̈ܐ ܐܝܠܝܢ
ܕܗܘܘ ܥܡ ܢܒܘܕ ܒܕܪܗܘܢ . ܘܚܙܘ ܐܢܘܢ ܡܘܬܢܐ ܘܦܘܪܥܢܗ
ܕܡܪܢܐ . ܕܝܢ ܕܝܢ ܕܒܬܪܗܘܢ ܠܦܠܓܐ ܐܝܟ ܕܫܦܝܪ
ܒܢܝ̈ܗܘܢ ܥܒܝܕ ܗܘܐ . ܗܢܐ ܠܡܥܒܕ ܐܦ ܠܝ ܕܝܠܝ ܕܢܬܟ̈ܬܒܢ
10 ܢܨ̈ܚܢܐ ܕܡܘܕܝܢܘܬܗܘܢ ܕܫܠܝ̈ܚܐ ܒܬܪܗ ܒܫܢܬܐ ܗܠܝܢ :
ܗܢܐ ܕܠܠܝܢ ܗܘܘ ܘܗܢܐ ܦܠܛܝܢ ܗܘܘ : ܐܝܟ ܡܐ
ܕܐܬܒܠܘ ܠܗܘܢ ܫܠܝ̈ܚܐ ܛܘܒ̈ܢܐ . ܘܐܝܟ ܠܗ ܗܘܐ ܠܗ
ܠܡܦܪܣ ܠܝܘܡܢܐ ܕܢܝܚܬܐ . ܐܦ ܕܝܢ ܕܝܠܗ ܕܡܢ
ܪ̈ܘܫܐ ܚܒܝܒܐ ܗܘܬ : ܕܠܐܢܫ ܫܦܝܪܐ ܢܗܘܐ ܒܗܘܡܢܘܬܗ .
15 ܘܟܕ ܡܢܗ ܕܡܗܝܡܢܘܬܐ ܐܬܬܘܝ ܗܘ ܗܢܐ ܗܘܐ ܘܠܝܗ : ܡܛܠܬܐ
ܘܡܘܬܐ ܕܫܠܦ ܡܫܝܚܐ . ܡܠܟܘܬܐ ܕܝܢ ܕܫܡܝܐ
ܕܗܘܝܢ ܐܚܝܕܐ ܗܘܬ ܒܥܠܝ̈ܡܝܢ : ܗܢܐ ܗܘܐ ܗܘܐ ܒܫܢ̈ܝܗ
ܠܡܥܒܕ ܒܬܫܒ̈ܘܚܬܐ ܫܠܝܚ̈ܐ . ܘܒܗܢܐ ܡܬܚܙܝܐ ܗܘܐ
ܕܢܝܫ ܐܡܬܐ (1) ܕܢܝܫ : ܐܝܟ ܕܒܝܘܡܐ ܦܢܝܐ ܕܡܗܝܡܢܘܬܐ
20 ܝܬܒܐ . ܘܟܕ ܡܢܗ ܕܡܬܒܥܐ ܗܘܐ ܡܠܟܘܬܐ : ܡܢ ܩܕܡ
ܟܠ ܡܢܝܢ ܗܢܐ ܒܫܠܝܛܘܬܐ ܗܘܐ ܗܘܐ ܠܗ : ܕܒܬܫܒܘܚܬܐ

(1) M. ܐܡܬܐ

ܠܐ ܢܕܟܪܘܢ ܠܦܬܓܡܐ ܚܕܬܐ: ܐܘ ܢܬܒܥܘܢ ܠܕܝܢܐ.
ܡܛܠ ܐܝܟܢܐ ܗܘܐ (ܠܗ) (1) ܠܡܚܣܢܐ ܡܠܟܐ ܕܡܕܝ ܕܡܫܬܠܛܢܐ
ܗܘܬ. ܡܬܦܠܓ ܗܘܐ ܕܝܢ ܐܢܐ ܠܐܝܢܘܢ ܠܕܝܢܐ. ܘܐܚܪܢ
ܠܥܒܕܗ. ܘܗܝ ܟܕ ܗܝ ܦܠܚܝܢ ܗܘܘ ܒܢ̈ܝܢܐ ܠܘܬ
ܐܒܗ̈ܬܗܘܢ. ܟܕ (2) ܐܬܪ ܗܟܝܠ ܘܡܕܝܢܬܐ: ܘܦܘܠܚܢܐ
ܕܡܠܟܐ ܡܬܚܕܬܝܢ ܗܘܘ: ܕܦܘܠܚܢܐ ܢܬܦܠܓܘܢ.
ܡܗܝܡܢܐ ܕܝܢ ܒܗܠܝܢ: ܐܢܫܐ ܕܡܬܒܥܝܢ ܗܘܘ ܠܗܘܢ
ܢܦܫܬܐ. ܐܝܟܢܐ: ܡܢ ܚܘܒܬܐ ܕܦܪܘܫܘܗܝ ܫܡܥܐ ܗܘܬ:
ܦܪܝܫܐ ܢܗܘܐ ܕܡܘܬܐ. ܟܕ (ܡܬܒܪܟܝܢ) (3) ܒܗ ܥܘܬܪܐ.
ܘܠܡܥܒܕ ܕܒܢܝܐ ܕܡܗܝܡܢܐ ܘܕܡܬܦܠܓܘܬܐ ܟܕ ܠܒܝܬܗܘܢ
ܡܐܟܘܠܬܐ ܠܦܓܪ̈ܐ ܕܥܡܠܐ ܘܠܚܝܘܬܐ ܕܐܪܥܐ. ܐܝܬ ܗܘܐ
ܠܡܚܣܢܐ ܥܠ ܝܬܝܪܘܬ: ܟܕ ܡܬܚܙܝܢ ܡܗܝܡܢܐ
ܘܡܫܬܒܝܢ ܠܢܦܫܬܐ. ܘܟܕ ܡܢ ܚܘܒܬܐ ܕܩܘܫܬܐ. ܘܐܦ
ܠܕܝܢܐ ܘܫܠܝܐ ܟܕ ܡܬܬܦܠܓܝܢ ܗܘܘ ܠܦܩܘ ܐܝܟ ܟܬܒܐ
ܠܢܦܫܬܐ. ܘܡܢܝܢܐ ܥܠ ܟܠܗܘܢ ܗܢܐ ܗܘܐ ܠܥܒܕܝܗܘܢ:
ܕܡܫܬܥܒܕܝܢ ܒܗܝܐ ܕܥܬܝܪ̈ܐ ܕܡܠܟܐ ܥܒ̈ܕܐ ܟܠ
ܡܗܝܡܢܐ ܢܬܒܥܘܢ: ܡܢ ܦܘܠܚܢܐ ܥܠ ܕܥܢܝܐ ܕܡܠܟܐ:
ܠܐ ܡܢ ܕܝܢܐ ܒܠܚܘܕ ܡܬܦܠܓܝܢ ܗܘܘ ܡܗܝܡܢܐ
ܡܫܝܚܝܐ: ܐܠܐ ܐܦ ܡܢ ܟܠ ܡܢ ܕܗܘ ܡܢ ܚܘܒܬܐ ܕܦܠܓ ܗܘܐ
ܒܐܬܪ ܘܡܬܚܘܒ ܗܘܐ ܕܦܘܠܚܢܐ ܐܝܬܘܗ. ܟܕ ܫܡܥܗ
ܒܐܢܫܐ ܕܦܘܠܚܢ ܡܬܬܙܝܥ ܗܘܐ ܒܗ.

(1) Manque dans P. (2) M. ܘܟܕ (3) M. ܡܬܒܪܟܝܢ

ܗܘܝܐ ܗܟܝܠ ܦܠܚܝܢ ܗܘܘ ܚܝܒ ܡܗܝܡܢܐ. ܡܛܠ
ܕܕܝܢܐ ܘܩܪܒܐ ܕܦܬܓܡܐ ܚܕܬܐ ܕܐܫܬܘܝ ܐܢܘܢ. ܡܫܝܚܝܐ
ܕܝܢ ܗܢܘܢ ܚܙܝܢ ܗܘܘ ܒܡܛܠܬܐ ܕܫܠܛ ܥܡܗܘܢ ܕܡܫܝܚܐ:
ܕܠܐ ܡܚܝܠܐ ܐܦ ܠܡܥܒܕܗ̇ ܡܫܬܟܚܝܢ ܗܘܘ ܕܢܬܪܦܘܢ.
ܦܓܪ̈ܐ ܕܝܢ ܕܪܓܠܐ ܒܡܪܕܘܬܐ ܡܬܬܚܫܒܝܢ ܗܘܘ ܘܡܬܬܠܠܝܢ.
ܦܓܪ̈ܐ ܕܝܢ ܗܢܘܢ ܕܡܬܟܢܫܝܢ ܗܘܘ ܠܘܬ ܗܘܝܐ ܒܬܫܡܫܬܐ
ܕܡܢܗܘܢ: ܐܝܟ ܐܢܫ ܚܙܝܐ ܚܝܒ ܡܫܬܠܛܢܐ ܕܡܠܟܐ. ܒܗܘ
ܓܝܪ ܕܡܫܬܥܒܕܝܢ ܗܘܬ ܠܗܘܢ ܡܬܒܥܝܢܘܢ ܡܢ ܩܕܡ ܡܢ
ܒܢܝ ܐܝܟܢܐ ܕܡܠܟܐ: ܠܡܫܬܥܒܕܘ ܥܠ ܟܠܗܘܢ ܕܦܠܓܐ.
ܡܬܚܫܒܝܢ ܗܘܘ ܕܡܫܬܥܒܕܝܢ ܠܗܘܢ ܡܘܬܐ ܢܬܒܥܘܢ:
ܐܝܟ ܕܠܗܘܢ ܡܫܬܟܚܐ ܕܢܝܚܐ ܫܠܝܐ. ܐܡܝܢܐܝܬ ܓܝܪ ܠܗܘܢ
ܗܘ ܕܢܦܫܗ ܒܥܘܬܐ ܚܙܝܢ ܗܘܘ. ܕܢܦܫܗܘܢ ܕܝܢ ܘܠܐ
ܡܫܬܘܕܥ. ܕܫܢܝܢ ܓܝܪ ܒܢܝ̈ܫܐ ܡܬܕܒܪܝܢ ܡܢܗܘܢ
ܠܥܒܕܘܬܐ: ܟܕ ܚܙܝܢ ܘܡܫܬܒܩܝܢ ܠܡܘܬܐ: ܢܐܙܠ ܐܢܫܐ
ܢܐܙܠ ܐܡܪܝܢ ܗܘܘ. ܐܡܝܢܐ ܗܟܝܠ ܢܐܙܠ ܢܫܬܠܡܘܢܗ
ܠܢܦܫܐ: ܫܠܝܐ ܗܘ ܕܢܦܩ ܥܠ ܐܦܝ. ܢܬܢܝܚ ܢܦܫܗ ܒܢܝܚܗ.
ܕܟܡܗ ܢܬܕܡܪܘܢ ܡܗܝܡܢܐ. ܢܦܩܘ ܢܦܫܗ ܗܘ ܦܘܫܐ
ܕܟܡܝܢ ܒܗ ܟܝܢܐ ܕܦܘܠܚܢ. ܒܥܝܢ ܓܝܪ ܡܢ ܡܠܟܘܬܗ:
ܕܠܐ ܚܘܝܢ ܚܝܠܗ ܕܪܘܚܐ ܗܢܐ: ܠܡܫܬܥܒܕܘܬܐ ܗܘ ܕܡܬܝܕܥܐ
ܕܬܬܟܠܐ ܟܝ. ܒܐܝܕܝܢ ܓܝܪ ܐܝܬܘܗܝ ܟܕܗ ܫܠܝܐ ܕܡܕܝ
ܕܐܡܪ: ܕܢܬܠܡܕ ܠܐ ܗܘܐ ܠܒܟ ܐܘܠܨܢܐ: ܐܠܐ ܢܬܠܒܫܘ
ܐܢܐ ܘܒܝܬܗ ܠܬܠܡܕܐ. ܫܠܝܐ ܗܘ ܓܝܪ ܐܡܪ: ܕܬܐܬܐ

ܕܓܠܠܐ . ܘܟܕ ܒܗ ܒܙܒܢܐ ܠܡܠܟܐ ܘܐܬܦܪܣܘ ܠܦܘܩܕܢܐ .
ܐܬܦܩܕ ܠܗ ܡܘܬܐ . ܘܐܬܬܥܝܪܘ ܠܗܘܢ ܕܝܢܐ . ܘܟܠܗ
ܕܡܠܠܝܢ ܗܘܘ ܠܗܘܢ ܘܡܥܝܩܝܢ ܗܘܘ ܠܗܘܢ ܠܡܣܗܕܢܐ :
ܡܓܢܐ ܐܬܥܩܝܢ ܗܘܘ ܘܡܓܢܐ ܫܐܠܝܢ ܗܘܘ . ܘܡܬܠܡܕܝܢ ܡܪܕܝܢ
ܗܘ ܕܠܘܬ ܟܡܐ ܟܘܪܝ ܒܡܣܦܪܝܢ . ܘܒܬܪ ܙܒܢܐ ܫܒܝܬܐ (1) 5
ܘܦܫܘ ܗܘܘ ܡܠܟܐ ܕܡܢܝܢ : ܕܠܝܛܘܬܐ ܢܩܝܡܘܢ ܒܟܠܐ
ܕܟܪܣܛܝܢܐ ܡܢ ܐܪܥܐ . ܘܟܕ ܡܢ ܗܕܐ ܫܡܥܝܢ ܗܘܘ ܟܕ ܠܐ
ܢܦܫ ܗܘܘ ܠܣܓܝܐܐ ܐܠܗܐ ܡܘܕܝܢ ܗܘܘ . ܟܡܐ ܘܒܬܪ
ܙܒܢܐ ܗܢܘܢ ܕܐܘܕܘܚܐ (ܕܝܘܚܐ) (2) ܗܘܘ ܗܘܘ ܡܢ ܐܣܟܝܡܐ
ܡܠܟ ܟܠܗܘܢ ܕܡܫܝܚܐ . ܟܕ ܡܐܟܝܠ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܗܘ ܕܐܘܪܚܐ 10
ܟܠܗ ܬܫܡܫܬܐ ܕܢܦܫ ܗܘܘ ܒܣܘܥܪܢܗܘܢ ܕܩܘܕܫܐ
ܡܕܝܢܬܐ : ܘܡܣܬܡܟܝܢ ܗܘܘ ܐܦ ܗܢܘܢ ܘܡܬܬܟܝܠܝܢ
ܒܡܪܗܘܢ . ܐܝܟܐ ܠܐ ܡܐܢܐ ܗܘܬ ܠܗܘܢ ܠܬܟܝܠܘܬܐ : ܐܝܟܐ ܠܐ
ܡܬܬܟܠܢܐ ܗܘܬ ܠܗܘܢ . ܐܝܟܐ ܠܐ ܢܟܐ ܗܘܬ ܠܗܘܢ . (ܡܢ
ܡܕܝܢܬܐ ܙܒܢܐ ܗܢܐ ܕܡܬܦܩܕܐ ܠܡܚܒ ܗܘܐ ܠܟܠܢ) (3) : 15
ܘܡܢ ܡܫܝܚܐ ܕܒܗܘܦܟܐ . ܘܡܠܝܚܝܢ ܡܫܝܚܝܢ ܠܘܩܒܠ
ܫܪܒܗ ܡܬܡܣܪܐ ܗܘܬ : ܕܢܣܒܘ ܐܢܫܐ ܡܫܝܚܝܢ ܡܬܢܨܚ
ܒܗܕܐ . ܠܐ ܙܒܢܐ ܐܢܫ ܐܦܠܐ ܚܕ ܡܫܝܚܝܢ . ܒܠܗ ܙܒܢܐ
ܕܥܒܕܘ ܡܕܡ ܕܡܬܚܙܐ ܗܕܐ : ܡܛܠ ܕܡܬܝܒܠ ܕܠܗ
ܢܦܫܐ ܗܘ ܐܢܫܐ ܕܡܬܚܫܒܝܢ ܠܗ ܠܡܬܚܙܝܘ ܕܠܐ ܢܦܠܘܢ 20

(1) P. ܡܫܒܚܢ (2) Manque dans M.

(3) Manque dans M.

ܫܢܬܐ ܕܟܠ ܕܡܬܦܠܓ ܠܒܗ : ܢܣܒܘ ܒܢܘܚܗ ܕܡܘܕܥܢܐ
ܡܫܒܚ ܠܐܠܗܐ . ܢܦܩܘܢ ܗܟܝܠ ܢܘܟܪܝܐ ܕܟܝܣܝܢ
ܘܬܪܬܝܢ ܫܢܝܢ ܟܕ ܗܘܐ . ܘܢܗܘܐ ܡܘܕܝܢ ܕܒܢܝ ܠܐܠܗܐ .
ܕܟܕ ܝܬܝܪܐ ܠܐܚܘܢ ܫܡܝܢ . ܢܗܘܘܢ ܠܝ ܗܠܝܢ ܦܠܓܐ
ܕܡܕܒܪܝܢ ܠܝ ܠܢܟܣܬܐ ܕܡܠܟ ܥܡܡܐ ܐܣܘܪܬܐ ܠܣܘܥܪܢܐ . 5
ܠܝ ܙܒܢܐ ܗܠܝܢ ܡܢ ܕܡܬܬܥܝܪܝܢ ܡܢ ܡܠܟܘܬܗܘܢ ܠܥܡܡܐ :
ܕܠܐ ܡܢܟܐ ܐܘܠܝܢ ܘܡܫܬܠܛܝܢ ܢܟܣܝܗܘܢ ܠܡܦܪܫܘ
ܟܠ ܦܓܪܐ ܕܐܦܘܬܩܐ ܕܐܘܪܚܐ . ܟܡܐ ܠܝ ܢܬܦܪܩܘܢ ܘܕܝܢ
ܕܡܠܟ ܡܠܟܐ ܘܕܝܢܐ ܢܥܒܕ ܡܫܝܚܐ ܢܬܦܪܥ ܟܠܗ
ܢܦܫܝ : ܕܢܩܒܠ ܡܢܗ ܟܠܝܠܐ ܕܠܐ ܚܡܝܢ ܒܡܘܬܢܐ 10
ܕܡܠܟܘܬܗ . ܐܘܪܚܐ ܗܝ ܙܒܢܐ ܕܐܦܐ ܐܘ ܐܢܫܐ . ܢܦܩܘܢ
ܢܣܒܘܢ ܒܟܡܐ ܦܓܪܐ ܘܒܫܘܒܚܬܐ ܕܡܫܝܚܐ . ܢܗܘܐ
ܒܗ ܒܡܫܝܚܐ ܡܠܟܐ ܡܠܟܐ ܘܡܫܡܫܢܐ . ܕܢܗܘܐ ܒܝ
ܡܠܟ ܐܒܘܗܝ ܘܡܠܟ ܡܠܐܟܘܗܝ . ܠܐ ܢܦܩܘܢ ܒܗ ܕܠܐ
ܢܦܩܘܢ ܒܝ . ܠܗܘ ܠܝ ܙܒܢܐ ܕܒܢܐ ܕܐܪܥ (1) ܗܘܐ : ܕܒܗ ܢܚܘܐ 15
ܫܡܝܢ ܕܐܠܗܐ . ܫܪܝܟ ܟܠܗܝܢ ܪܝܫ ܡܠܟܘܬܐ . ܢܫܒܚ ܟܡܐ
ܦܓܪܐ ܟܕ ܡܬܢܟܦܝܢ ܕܘܟܝܐ . ܢܣܒܘܢ ܕܝܢܐ (2) ܕܡܫܝܚܘܬܗ
ܟܡܐ ܕܢܦܩܘܢ : ܕܢܬܢܨܚܘܢ ܡܠܟܐ ܒܗ ܕܡܫܝܚܐ .
ܒܗܠܝܢ ܗܟܝܠ ܡܠܐ ܡܬܠܒܒܝܢ ܗܘܘ (ܠܣܗܕܘܬܐ) (3)
ܘܡܬܛܝܒܝܢ ܠܣܗܕܘܬܐ . ܐܬܐ ܗܘܐ ܗܘܐ ܕܝܢ ܟܕ ܐܢܘܢ ܡܫܝܚܐ 20
ܗܘ ܕܐܡܪ : ܕܗܐ ܐܢܐ ܟܡܐ ܐܢܐ ܥܡܟܘܢ ܢܬܒܥܘܢ ܗܘ

(1) P. ܕܐܪܥ (2) P. ܕܝܢܗ (3) Manque dans P.

ܠܐ ܡܬܘܕܝܢܐ. ܒܛܠܬ ܕܝܢ ܥܘܠܡܐ ܡܠܟܘܬܐ ܕܥܒܕܐ
ܐܝܟ ܡܥܢܝܢܗ ܕܡܪܢ.

ܘܫܪܝܬ ܕܝܢ ܡܠܟܘܬܐ ܡܫܝܚܝܬܐ: ܒܩܘܣܛܢܛܝܢܘܣ
ܡܠܟܐ ܙܟܝܐ: ܗܢܐ ܕܒܕܘܒܪܘܗܝ ܫܘܠܛܢܐ ܗܘܐ ܠܝܕܥܬܗ
ܕܡܫܝܚܐ: ܘܫܡܥ ܐܝܟ ܕܠܦܘܠܘܣ ܡܪܢ. ܘܐܬܐ ܕܨܠܝܒܐ
ܐܬܚܙܝ ܕܠܝܒܘܗ ܘܐܦ ܗܘ ܕܡܫܝܚܐ. ܠܥܘܗܕܢܐ ܢܨܚܢܐ
ܕܠܐ ܗܘܐ ܗܘܐ ܕܐܝܟ ܗܠܝܢ ܒܬܘܕܝܬܐ ܢܕܥܝܢ. ܘܡܢܗ
ܢܨܚܘܢ ܕܥܒܕܐ ܡܫܡܫܐ. ܘܗܘܐ ܟܘܠܗܘܢ ܥܠ
ܒܥܠܕܒܒܘܗܝ ܐܝܟ ܡܠܬܗ ܕܡܪܢ. ܘܒܬܪܗ ܕܡܫܬܥܝܢ ܗܘܘ
ܐܬܟܬܒ. ܘܗܝܟܠܐ ܒܢܝ̈ܐ ܐܬܟܠܠܘ. ܘܡܕܒܚ̈ܐ ܐܬܩܝܡ.
ܘܒܬܪ ܕܥܕܬܐ ܐܬܬܪܝܡ ܪܝܫܗ. ܘܐܬܪܘܡܡܬ ܡܪܕܝܬܗ
ܕܡܫܝܚܐ: ܠܟܢܫܐ ܕܥܕܬܐ ܚܠܦ ܗܘܬ ܒܡܪܘܬܐ ܘܡܫܝܚ
ܠܗܘܢ. ܘܡܬܥܕܪܝܢ ܐܚ̈ܐ. ܘܡܬܒܣܡܝܢ ܒܫܝܢܐ. ܘܫܪܝܘ
ܗܝܟܠܐ ܘܒܢܝܐ ܒܥܕܬܐ ܟܠܗܝܢ ܒܝܬܗ ܕܡܫܝܚܐ
ܘܥܕܬܐ ܕܩܘܡܝܬܐ ܡܢ ܐܝܟ ܗܘܬ: ܘܡܢ (1) ܫܘܪܝܗ
ܕܝܠܗ ܕܟܘܟܐ: ܗܢܐ ܗܘܬ ܒܥܠܡܐ ܕܫܝܢܐ ܒܟܠ
ܗܘܦܟܝܗ ܢܐܠܝܢ ܗܘܘ: ܐܝܟ ܗܘܐ ܕܫܡܥܘ ܡܢ ܟܠ ܡܬܐ.
ܗܕܐ ܗܟܝܠ ܡܢ ܕܫܡܥܝܢ ܒܬܪܗ ܕܐܬܝܢ ܘܚܝܢ
ܗܘ ܠܡܫܒܚܘ: ܕܫܪܝܢ ܒܥܕܬܐ ܗܝ ܕܟܠ ܝܠܝܦ:
ܘܡܕܒܪܢܐ. ܘܐܬܘܬ ܕܟܠ ܡܐ ܕܡܬܐܡܪ ܠܠܡܐ: ܠܐ ܢܗܘܐ
ܠܡܢ. ܘܟܠ ܠܢ ܕܢܫܘܡ ܟܬܒܐ ܒܕܝܢܐ ܐܫܬܡܥܘܗܝ.

(1) M. ܡܢ

ܘܠܘܬ ܕܢܐܬܘܢ ܠܒܝܬ ܟܕ ܡܫܡܫܝܢ ܒܢܝ̈ ܡܕܢܚܝܬܐ.
ܐܝܠܝܢ ܕܝܢ ܟܠܗܘܢ ܕܗܘܐ ܡܕܝܢܬܐ ܠܟܠܢܫܐ ܥܠ ܝܕܥܬܐ ܕܡܫܝܚܐ
ܡܬܒܩܐ ܠܗܘܢ ܢܫܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܗܘܬ ܐܬܬܕܝܥ ܒܕܪܗ
ܕܝܕܥܬܐ: ܘܒܠܗܝ ܡܢܗ ܕܐܘܦܝܐ ܕܡܠܟܐ ܕܥܕܬܐ: ܕܒܪܢ
ܡܢ ܝܘܡܝ ܡܠܟܐ ܚܒܝܒܐ ܘܡܫܡܫܐ ܠܥܕܬܐ ܕܩܘܣܛܢܛܝܢܘܣ.
ܘܟܠܗܘܢ ܕܝܠܝ ܐܝܟ ܡܥܢܝܢܗ ܕܐܠܗܐ ܒܢܝ̈ ܥܘܡܠܐ ܡܢܬܐ:
ܟܕ ܒܫܠܡܐ ܕܡܠܟܐ ܙܟܝܐ ܒܩܘܣܛܢܛܝܢܘܣ ܡܫܡܫܢܐ.
ܗܢܐ ܕܝܢ ܗܘܬ ܕܘܟܬܐ ܠܬܕܡܘܪܬܐ ܕܡܪܕܝܬܐ ܒܥܘܕܪܢܗ
ܕܡܫܝܚܐ. ܒܪܝܫ ܐܬܐ ܕܡܠܟܘܬܗ ܕܩܘܣܛܢܛܝܢܘܣ
ܡܠܟܐ ܡܫܡܫܢܐ: ܐܡܠܟ ܒܦܪܣ ܫܒܘܪ ܡܠܟܐ.
ܕܐܠܝܢ ܕܝܢ ܐܬܩܢ ܗܢܐ ܠܡܫܝܚܐ ܒܡܫܡܫܢܝܐ ܕܒܠܘܢܕܝܢ:
ܟܕ ܫܘܦܪܐ ܚܝܠܢܐ ܚܝܠܐ ܡܠܟܐ ܕܝܥܬܗܘܢ. ܡܛܠ
ܕܝܢ ܕܫܒܝܢ ܘܟܢܐ ܐܘܪܚܐ ܒܥܘܕܢܐ ܕܩܠܕܢܝܘܬܐ ܗܘ
ܕܗܘܕܐ ܠܢܓܡܐ ܕܒܦܘܡܐ ܗܘܐ ܕܡܫܡܫܢܐ. ܒܝܠܬܐ
ܕܩܘܣܛܢܛܝܢܘܣ ܡܠܟܘܬܐ ܕܡܫܝܚܐ ܘܡܕܝܢܬܐ. ܠܘܩܒܠ
ܕܝܢ ܫܒܘܪ ܐܬܬܚܝܡ ܗܘܘ ܒܠܗܘܢ. ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܝܢ
ܫܡܥܝܢܐ ܡܬܬܠܠܝܢ ܗܘܘ ܗܢܐ ܕܡܫܝܚܝܢ ܗܘܘ ܡܢܐ ܠܐܡܪ:
ܘܡܢ ܐܬܡ ܠܗܐ ܒܝܠܗ ܡܬܬܕܝܢܘܬܗ ܕܩܠܕܢܝܐ. ܫܡܥܘܢ
ܗܘܐ ܕܝܢ ܚܠܝܡܘ ܒܝܬܐ: ܕܗܢܐ ܠܗ ܐܬܟܢܫܐ ܐܝܟ.
ܒܥܕܬܐ ܕܝܢ ܟܕ ܡܚܝܡ ܗܘܘ ܠܡܫܐ ܕܒܠܗܘܢ ܕܥܒܕܝܬܐ
ܗܘܐ ܡܚܒܢ ܗܘܘ. ܐܬܬܪܝܡܬܐ ܕܝܢ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܟܕ ܒܕܝܢ
ܠܗܘܢ ܥܠ ܝܕܥܬܐ ܕܢܨܚܢܘܗܝ: ܦܩܕܘ ܕܩܠܕܢܝܐ

ܒܫܢܬܐ ܕܫܒܥܐ ܥܣܪܐ ܫܠܛܢܗ ܥܠ ܗܠܝܢ ܕܡܕܝܢܬܐ . ܐܝܟ
ܕܦܩܕܝܢ ܢܡܘܣܐ ܡܠܟܝܬܐ .

ܫܪܝܘ ܟܕ ܟܢܝܫ ܡܠܟܘܬܐ ܫܒܘܪ ܡܠܟܐ : ܡܛܠ
ܫܘܒܗܪܗ ܕܡܠܟܘܬܗ : ܘܡܛܠ ܗܘ ܕܐܬܒܢܝ ܢܝܚ ܠܡܠܟܐ
5 ܕܣܛܢܐ ܗܘ ܕܡܕܝܢܬܐ : ܐܡܪܐ ܕܝܢ ܒܟܬܒܘܗܝ :
ܠܥܝܢܝ ܕܗܢܐ ܡܠܟܐ ܟܠܗ : ܐܦ ܡܕܝܢܬܐ ܕܒܝܬ ܐܪܡܝܐ .
ܗܢܐ ܕܝܢ ܡܫܝܚܐ ܗܘܐ ܠܗ ܒܟܬܒܝ : ܐܝܟ ܗܘ ܕܠܒܝܬܗ
ܘܠܐܢܫܘܗ ܕܡܠܟܐ ܒܟܬܒܘܗܝ ܡܫܠܛ ܗܘܐ .
ܘܡܫܝܚܐ ܡܩܕܡ ܠܗܘܢ ܡܫܒ ܗܘܐ . ܟܕ ܗܘܐ ܗܘܐ ܠܗܘܢ
10 ܗܢܐ ܠܡܫܝܚܝܐ ܕܐܘ ܢܫܒܩܘܢ ܕܢܬܟܦܪܘܢ ܐܘ ܠܒܝܬ ܗܢܐ
ܢܟܣܐ ܕܡܫܝܚܐ ܘܢܫܒܩ : ܐܘ ܢܬܩܛܠܘܢ ܢܩܪܒܘܢ ܠܢܘܪܐ .
ܗܢܐ ܕܝܢ ܦܩܕ ܕܢܦܩܘܢ ܦܩܕ ܠܡܫܝܚܐ . ܐܬܬܚܝܠ
ܕܝܢ ܡܢ ܦܩܕܐ ܘܫܘܪܝܐ ܥܠ ܠܡܫܝܚܝܐ . ܘܟܕ
ܕܠܡܫܝܚܝܢ ܒܫܘܪܝܐ ܡܛܠ : ܐܦ ܗܘܘ ܒܗܠܝܢ ܐܝܟ
15 ܐܘܪܚܐ ܠܡܫܝܚܝܐ ܐܬܚܝܠܘ . ܘܠܐ ܕܢܦܠܘ ܘܠܐ ܚܠܦܘ ܫܡܝܢܐ
ܕܐܠܗܘܢ ܟܠܐ ܐܠܗ . ܒܬܪ ܕܝܢ ܡܢ ܗܠܝܢ ܢܦܩܘ
ܟܕ ܡܫܝܚܐ ܥܠ ܟܠܗܘܢ . ܘܠܐ ܦܪܫ ܢܦܫܗ ܡܢ ܕܡܝܢ .
ܟܕ ܕܝܢ ܚܙܐ ܗܠܝܢ ܘܗܘܐ ܩܠܝܠܐ ܘܡܫܠܛܘܬܐ ܘܙܢܐ ܘܐܢܫܐ
ܐܚܪܢܐ ܕܢܦܫܗ ܡܢ ܠܒܐ : ܡܫܚܐ ܥܒܕ ܒܢܝܐ ܠܡܫܝܚܐ
20 ܘܢܘܪܗ ܐܝܟ ܡܠܟܗ ܕܡܕܝܢ . ܥܠܬܐ ܕܝܢ ܘܢܘܪܐ ܐܝܬ
ܐܝܟ ܠܡܫܝܚܐ ܠܐܘܪܚܐ : ܘܠܐ ܐܬܕܟܪܘ ܒܫܡܐ ܕܝܠܗ ܘܢܘܪܐ :
ܘܩܕܡܘܗܝ ܠܡܠܟܐ ܦܩܕܐ . ܡܛܠ ܕܝܢ ܕܠܡܫܝܚܐ ܡܫܬܒܚ

ܕܒܕܘܢܐ . ܘܟܢܐ ܐܬܩܪܝܘ ܢܘܪܝܐ ܒܫܡܗܘܢ ܕܡܠܟܝܢ ܘܙܢܐ .
ܘܟܕ ܘܝܕܥ ܕܐܬܡܣܪ ܠܗ : ܘܕܘܟܬܐ ܕܦܠܓܘܬܐ
ܐܬܦܠܓ ܠܗ : ܘܕܝܢܐ ܘܦܩܕܐ ܐܬܬܥܝܪܘ ܠܗܘܢ .
ܒܦܫܝܩܘܬܐ : ܡܢ ܕܐܬܕܟܪ ܕܠܫܢܗ ܠܐ ܡܬܦܣܝܢ
5 ܒܫܢܬܐ : ܡܛܠ ܕܐܬܡܠܝ ܐܕܢܐ ܢܝܚܬܗ ܕܡܕܝܢܬܐ : ܐܝܟ
ܦܬܐ ܕܡܥܡܨ ܠܡܣܢܐ . ܘܐܦ ܫܕܪ ܢܘܗܪܗ ܐܝܬ .
ܘܫܒܩ ܚܠܝܢ ܡܢܕܥܡ ܕܫܢܝܐ . ܟܕ ܘܝܢܐ ܕܐܘܪܚ ܟܢܫܐ
ܘܬܘܠ . ܐܡܪܐ ܕܝܢ ܡܕܢܚ ܘܡܕܒܪܝܢ ܘܠܫܠܝܛܢܘܬܐ
ܘܟܪ ܕܝܢ ܘܫܟܠܗܘܢ ܘܩܕܡܘܗܝ ܘܕܒܘܪܬܐ ܘܐܪܒܥܐ
10 ܘܐܪܡܘܢ ܘܐܦܠܛܘܢ ܘܣܝܡܐ ܕܐܣܟܠܐ . ܠܗܠܝܢ ܕܝܢ
ܦܠܓ ܕܘܟܐ ܕܐܬܓܠܝ ܠܗ : ܘܠܘܬܗ ܠܬܫܡܫܬܗ ܕܝܢܐ
ܠܬܩܢܬܐ ܫܦܝܪܬܐ . ܘܡܫܡܫܝܢ ܕܝܠܗ ܕܒܡܬܐ ܢܦܠܘ ܟܠܗ
ܒܡܕܝܢܬܗ ܕܡܫܝܚܐ ܘܡܥܡܕܝܢ . ܘܐܝܟ ܚܠܡܐ ܢܬܒܐ
ܢܬܩܒܠ ܠܬܫܡܫܬܗ ܕܡܫܝܚܐ . ܘܐܝܟ ܣܦܝܢܬܐ ܕܒܝܡܐ
15 ܘܡܫܡܫ ܗܘ ܚܕܝܢ ܗܘܝܢ . ܘܐܡܪܐ ܕܡܬܬܦܝܣܐ ܗܘܬ ܠܗ
ܡܣܬܟܠ ܠܐ ܡܬܦܫܩܐ . ܘܐܬܬܩܢܬ ܟܠܗ ܕܡܫܝܚܐ
ܟܕ ܟܢܫ . ܘܗܘ ܕܩܕܡ ܠܚܕ ܚܕ : ܘܡܩܕܡ ܗܘܐ
ܟܢܫܐ ܘܥܡ ܠܚܕ ܦܠܓܐ : ܠܐ ܡܣܬܟܠ ܚܕ ܐܠܐ ܫܦܝܪܐ
ܢܗܘܘܢ . ܟܕ ܐܬܦܪܣ ܕܝܢ ܘܟܕ ܟܠ ܒܫܡܝܢܐ :
20 ܡܫܠܡܐ ܘܡܫܡܫܐ ܕܝܠܝ ܫܪܝܪ ܗܘܝܘ . ܘܡܠܟܝ ܟܠܗܘܢ
ܗܘ ܕܒܬܪܗ : ܕܡܢ ܡܫܝܚܐ ܠܥܠܡܝܢ : ܘܡܫܡܫܢܐ
ܘܡܫܡܫܐ ܠܐܢܫ ܕܡܫܬܡܥ ܠܗ . ܘܐܬܐ ܕܒܠܗ ܢܗܘܐ

ܒܥܘܬܗܘܢ ܡܫܬܡܥܝܢ ܗܘܘ . ܘܒܥܘܬܐ ܕܐܦܝ̈ ܟܗܢܘܬܗܘܢ : ܡܢ
ܩܠܐ ܕܡܫܝܚܐ ܘܡܠܝܟ : ܘܡܢ ܩܕܡ ܥܠܡ̈ܝܢ
ܕܡܬܝܠܕ . ܐܦܠܐ ܓܝܪ ܒܚܕܐ ܡܢ ܩܢܘܡ̈ܐ ܕܝܠܗ : ܗܟܢܐ
ܐܝܬܘܗܝ ܐܝܟ ܗܪ̈ܛܝܩܘ ܠܒܪܢܫܐ : ܐܡܪܝܢ ܕܡܫܘܚܬ̈ܐ
5 ܚܕܝܐ ܒܐܘܠܨ̈ܢܐ ܘܒܐܬܥܢܝ̈ܢܐ ܢܬܚܫܒܘܢ . ܐܝܟ ܓܝܪ ܟܠ
ܕܡܫܐ ܕܒܥܘܡܩܐ ܫܦܝܪ ܗܘܐ . ܕܢܕܥܘܢ ܡܢ ܐܒܐ . ܐܝܟܢܐ
ܕܝܢ ܠܐܠܗܘܬܐ ܡܬܚܫܒ ܗܘܐ . ܐܝܟܢܐ ܕܝܢ ܕܠܐ ܠܗ
ܡܠܬܐ ܒܟܝܢܗ ܡܬܚܝܢ ܗܘܐ . ܐܝܟܢܐ ܠܡܫܝܚܐ ܒܪܢܫܐ
ܚܫܘܫܐ ܡܬܒܪܘ ܗܘܐ . ܐܝܟܢܐ ܕܠܐ ܢܦܫ ܩܢܘܡܐ ܐܡܪ ܗܘܐ .
10 ܐܝܟܢܐ ܕܝܢ ܢܬܦܪܫܘܢ ܡܬܝܕܥ ܗܘܐ ܕܠܐ ܡܬܡܠܠ
ܒܝܚܝܕܘܬܗ . ܐܝܟܢܐ ܕܩܢܘܡܐ ܠܗ ܢܦܫ . ܢܦܫܐ ܕܝܢ ܠܐ :
ܐܡܪ ܗܘܐ . ܐܝܟܢܐ ܕܝܢ ܕܐܬܓܫܡܘܗܝ ܢܦܫ ܗܘܐ ܡܢ ܡܪܝܡ
ܡܢܝܐ ܗܘܐ . ܗܠܝܢ ܟܠܗܘܢ ܘܣܓܝ̈ܐ ܡܪܕ̈ܝܬܐ ܘܟܕ ܐܠܨܘܬܐ .
ܗܟܢܐ ܗܘܐ ܓܝܪ : ܕܒܗܘܢܐ ܟܝܢܐ ܡܢ ܟܚܐ . ܘܠܐ ܢܟܪ ܗܘܐ
15 ܕܠܘܩܒܠ ܡܬܟܪܟ ܗܘܐ . ܡܢܐ ܗܘܝܐ : ܟܕ ܗܠܝܢ ܗܟܢܐ
ܐܬܚܙܝ : ܡܫܝܚܐ ܦܪܝܩ ܡܠܟܐ ܘܟܢܐ ܒܦܠܓܘܬܗ
ܕܦܘܫܩܗ ܬܫܠܡܬܐ ܬܬܥܒܕ ܒܢܦܫܐ ܡܠܝܬܐ
ܡܠܝܠܬܐ ܕܡܬܘܣܝܐ . ܘܢܬܝܕܥܘܢ ܩܢܘܡܐ ܕܝܠܢܝܐ ܢܦܠܘܢ .
ܘܢܬܘܢ ܐܚܪܢܐ ܚܙܝܢܐ ܢܫܡܥܘܢ ܘܣܓܝ̈ܐ ܕܢܦܫܗ ܒܐܪܥܐ
20 ܕܡܫܝܚܐ . ܟܕ ܕܝܢ ܐܬܚܙܝܘ ܗܠܝܢ ܕܠܐ ܡܢܗܘܢ :
ܐܬܦܫܛܘ ܕܝܢ ܘܐܬܚܙܝܘ ܘܐܟܘܬ ܚܕܝܐ : ܐܬܟܢܫܬ
ܘܐܬܡܚܝܬ : ܐܝܟ ܕܐܡܪܐ ܡܠܬܐ : ܕܐܠܐ ܐܢ ܐܬܡܢܐ

ܟܠܗܘܢ : ܠܐ ܐܫܬܠܛܘ ܒܗܘܢ ܕܢܫܬܪܘܢ ܗܘܘ ܡܢ ܫܪܪܗܐ
ܕܦܠܓܘܬܗܘܢ . ܘܒܟܠܗ ܐܬܪܝܢ ܗܘܘ ܠܒܢ̈ܝܐ ܕܐܪܥܢܘ ܘܡܢ
ܚܕܐ ܕܗܕܪܛܝܩܘ . ܟܕ ܕܝܢ ܢܗܘܐ ܡܢ ܫܠܐ ܒܥܕܬܗ .
ܘܕܪܫܘ ܘܒܝܕܥܘ ܠܟܠܗܘܢ ܡܠܦ̈ܢܐ ܫܪܝܪܐ . ܘܐܫܬܡܥܘ
5 ܘܚܕܪܘ ܗܝܡܢܘܬܐ ܕܫܪܪܐ ܗܝ ܕܡܫܝܚܐ ܗܘܬ :
ܘܐܬܕܪܘ ܢܘܚܡܗܘܢ ܒܟܠܗ ܥܠܡܐ : ܘܐܟܪܙܘ ܫܪܪܐ
ܕܗܝܡܢܘܬܐ ܕܫܠܝܚܐ ܐܝܟ ܐܝܬܘܬܐ : ܕܡܬܬܢܝܐ ܟܐܠܗܐ ܒܫܘܝܘܬܐ
ܫܘܝܐ ܘܡܫܒܚܐ : ܕܐܒܐ ܘܒܪܐ ܘܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ :
ܘܫܠܚܘ ܗܘܝܢ ܟܠ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܥܕ̈ܬܐ ܐܝܟ ܐܠܗܐ ܡܠܬܐ :
10 ܘܐܘܕܥܘ ܠܗܘܢ ܡܠܬܐ ܕܠܐ ܢܬܕܘܢ : ܘܠܡܫܬܐܠܘ ܐܝܟ
ܕܡܫܬܪܪܐ ܡܢ ܩܕܡ ܢܘܗܪܐ : ܦܢܘ ܠܡܘܕܝܢܘܬܗܘܢ . ܟܕ
ܠܒܢܝܢ ܫܪܝܪܐ : ܘܐܬܬܚܝܒܘ ܘܥܠܝܗܝ ܟܠܗ ܐܪܥܐ :
ܘܐܬܦܬܚܘ ܬܪ̈ܥܐ ܐܝܟܢܐ : ܠܡܥܡܪܘ ܒܠܗܝܢ ܬܪ̈ܝܢܐ
ܕܗܝܡܢܘܬܐ ܫܪܝܪܬܐ : ܘܐܬܬܩܝܡܘ ܡܪܕܝܬܐ ܕܒܢܝܐ :
15 ܘܟܪܝܟ ܘܫܪܝܘ ܒܬܫܒܘܚܬܐ . ܘܐܬܩܒܠ ܦܘܩܕܢܐ ܕܥܒܕܐ :
ܕܢܗܘܘܢ ܢܟܦܐ ܠܐܬܘܪܗ ܠܡܫܟܚ ܐܠܗܐ .
ܟܕ ܕܝܢ ܐܬܥܒܕܬ ܒܝܬ ܦܘܠܚܢܗ . ܡܠܟܐ ܘܟܢܫܐ ܥܠܡܐ
ܕܗܠܝܢ ܐܝܟ ܕܒܢܝܢܐ ܚܡܝܫܐ : ܘܦܠܓܘ ܡܢ ܟܠܗܘܢ
ܗܢܐ ܡܚܠܠܐ ܒܦܘܠܚܢܐ : ܘܐܬܬܚܝܒܘ ܒܡܠܟܘܬܐ ܕܝܠܗ
20 ܠܗ ܒܥܘܠܒܐ ܘܒܫܘܒܚܐ ܕܠܐ ܦܠܓܝܢ : ܗܘܐ ܐܬܛܝܒܐ
ܐܝܟܢܐ ܡܬܬܟܝܠ ܟܠܗܘܢ ܗܘܢܝܗܘܢ ܕܥܕܬܐ ܗܘ ܕܐܬܟܢܫ
ܠܡܢܝܢܗܘܢ ܫܢܝܘܬܐ : ܗܘ ܕܒܬܪܗ ܡܫܝܚܐ ܒܢܝܩܝܐ .

(1) P.

ܕܝܘܒܝܢܘܣ. ܟܕ ܐܬܬܥܝܪ ܠܗܘܢ ܕܡܢ ܕܒܠܗ ܢܩܘܒ ܒܠܚܡ
ܢܩܫܬܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܐܬܦܢܝܘ ܗܢܘܢ ܡܢ ܒܠܚܘܕ: ܘܟܠܗ
ܡܫܪܝܬܗܘܢ ܕܦܪܣܝܐ ܕܡܬܚܒܠܝܢ ܗܘܘ: ܐܬܟܢܫܘ ܠܘܬ
ܕܝܘܒ ܢܬܠܒ ܢܬܒܪܘܢ ܐܝܟ: ܟܕ ܫܡܥܘܗܝ ܠܘܬܗ ܡܠܟܘܬܐ
ܡܫܠܡܝܢ ܐܝܟ. ܘܡܬܚܢܢܝܢ ܐܝܟ ܗܘ ܕܢܬܬܪܝܢ ܠܗܘܢ: 5
ܕܠܡܫܠܛܐ ܕܟܠܗ ܐܬܟܬܒܘ. ܘܟܕ ܚܙܐ ܕܥܠܝܗ ܩܡܘ
ܢܬܚܠܘܢ: ܟܕ ܠܐ ܚܕܝܢ ܒܡܠܟܘܬܐ ܢܬܦܪܘܗ: ܠܗܘ ܕܠܐ
ܡܬܬܓܪܝܢ ܗܕܐ ܒܐܦ ܥܠ ܒܐܦ ܕܠܐ ܡܬܬܥܝܪ: ܘܠܐܕܘܗ
ܠܘܬ ܠܒܪܒܪܐ ܕܦܪܣ. ܘܐܝܟ ܕܝܘܒܝܢܘܣ ܗܘܒ ܡܠܟܘܬܐ.
ܘܐܬܟܠܝܘ ܡܢ ܗܕܐ ܒܡܪܕܘܬܐ ܕܡܠܟܘܬܐ. ܘܡܢ ܬܡܢ 10
ܐܬܦܢܝܘ ܐܦ ܗܢܘܢ ܒܟܗܢܘܬܐ ܟܢܫܝܐ ܒܟܠܗ ܐܪܥܐ.
ܛܪܘܢܐ ܕܝܢ ܡܢ ܒܬܪ ܫܒܩܬܐ ܕܟܢܫܐ ܐܬܐ ܗܘܐ ܗܘܐ
ܠܢܨܝܒܝܢ. ܫܠܝܚܐ ܕܝܢ ܡܢܝܐ ܗܘܐ ܒܡܕܝܢܬܐ. ܟܕ ܡܫܬܐܠܝܢ
ܗܘܐ ܡܢ ܕܒܢܝܫܐ ܗܘ ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ: ܗܘ ܕܒܥܕܪܐ
ܡܠܟܐ ܕܐܠܗܐ ܝܘܒܝܢܘܣ ܗܘ ܕܗܘܐ ܢܨܚܐ ܕܐܬܪܚܡܘܢ 15
ܡܠܟܘܬܐ: ܐܪܟܢܫܬܐ ܐܡܪܢܐ ܘܡܬܢܫܝܢܬܐ (1). ܟܠܗ ܗܘܐ
ܠܗ ܕܝܢ ܢܬܒܥܘܗܝ ܚܠܐ ܐܠܗܐ. ܘܐܬܩܪܒܘ ܠܕܝܠܗܘܢ ܡܢ
ܩܪܒܐ ܕܢܨܚ. ܘܐܣܪܘ ܠܩܪܒܐ ܕܒܢܝ ܦܪܣ. ܗܕܐ
ܕܝܢ ܛܥܢܝ ܠܗ ܒܐܝܕܘܬܐ ܦܘܪܫܢܐ ܠܢܨܚܐ. ܘܗܘ ܕܠܘܩܒܠ
ܐܠܗܐ ܫܒܚ ܢܦܫܗ ܠܡܫܡܫܘ: ܫܒܩ ܡܠܟܘܬܐ ܡܢܗ 20
ܕܡܫܠܡܢܘܬܐ ܐܚܪܝܐ ܕܪܕܦ ܗܘܐ. ܘܐܚܪܐ ܕܗܘܐ ܗܘܬ

(1) M. ܪܥܝܢܘܬܐ ܘܡܬܢܫܝܢܬܐ

ܠܗ ܕܢܬܠܒ ܢܬܬܠܐ ܫܩܝܠܐ ܥܠ ܡܠܟܘܬܐ: ܐܝܟ ܢܬܒܥ
ܐܬܡܠܟ ܕܘܟܬܐ. ܘܐܙܠ ܠܐܬܪܐ ܕܦܪܣ: ܟܕ ܡܫܬܘܕܝܢ ܘܡܬܦܝܣܝܢ
ܒܦܘܩܕܢܗ. ܘܠܐ ܫܒܩܘ ܠܗ ܠܐ ܢܬܒܥܘܢܗ ܘܠܐ ܢܦܪܩܘܢܗ.
ܐܠܐ ܟܕ ܗܘ ܥܠ ܦܪܣ ܕܡܠܟܘܬܗ ܡܬܦܪܢܣܝܢ ܗܘܘ.
ܗܘܐ ܠܘܬ ܦܪܣܝܐ ܕܡܫܬܒܠܝܢ ܗܘܘ ܕܢܬܠܘܢ ܡܢܗ. 5
ܟܕ ܕܝܢ ܫܩܠ ܡܠܟܘܬܐ ܡܢ ܟܢܫܗ: ܝܘܒܝܢܝܢܘܣ
ܗܘ ܕܡܢ ܠܗܠ ܠܡܕܝܢ: ܬܪܥܘܗ ܕܡܬܚܢܢܐ ܟܕ ܬܚܘܬܗ
ܐܬܬܕܝܡ ܕܩܘܠܝܢ: ܘܫܠܛܢܗ ܐܝܕܝܢ ܚܠܝܦܘܗܝ ܡܢܗܘܢ
ܕܢܦܩܘܗ. ܝܗܒ ܠܗ ܠܘܬ ܠܥܙܝܙ ܟܘܠ ܚܕ: ܡܛܠܗ
ܕܡܠܟܘܬܐ ܕܩܠܝܠܐ ܐܬܬܠܐ: ܘܦܘܪܥܢܐ ܕܪܘܚܐ ܐܬܝܗܒ. 10
ܕܠܐ ܒܡܫܩܠ ܒܐܝܕܐ ܢܗܘܐ ܠܗ ܢܨܚܐ: ܐܠܐ ܒܩܘܪܒܢܐ
ܢܟܣܝܐ ܕܥܒܕܐ ܛܒܐ: ܗܘ ܕܡܢ ܐܠܗܐ ܛܒܬܐ ܗܘܝܐ.
ܒܗܕܐ ܕܝܢ ܡܠܟܐ ܪܒܐ: ܠܗ ܫܠܡܘܬ ܠܢܨܚܐ ܕܡܠܟܘܬܐ
ܦܪܣܝܐ ܐܝܟ ܡܢܗ: ܐܠܐ ܐܦ ܠܟܠܐ ܕܡܠܟܝܢܐ ܟܠܗ
ܕܡܠܟܘܬܐ. ܐܝܟ ܕܠܘܬ ܒܥܒܕܐ ܡܢܗܘܢ ܒܐܝܕܗ: ܟܕ 15
ܡܢ ܡܠܟܘܬܐ ܕܡܢܗܘܢ ܒܐܝܕܗܘܢ ܥܠ ܒܢܝܢܫܐ: ܗܟܢܐ ܟܕ
ܚܣܝܢ ܡܢܗܘܢ ܕܡܠܟܘܬܐ: ܥܠ ܐܝܠܝܢ ܕܡܫܬܒܥܝܢ ܠܗܕܐ
ܥܠܡܝܢ. ܟܕ ܠܘܬ ܥܒܕܝܢ ܗܘܘ ܐܬܡܠܟܘ ܥܠܝܢ ܢܨܚܘܗ
ܕܢܬܠܒ ܡܠܟܐ ܦܪܣܝܐ: ܒܗܕܐ ܕܡܫܬܒܚܐ ܐܠܗܐ: ܐܝܟ
ܕܡܬܒܥܝܢ ܢܬܦܪܢܘܢ ܠܡܠܟܘ. ܐܬܦܢܝܘ ܠܘܬ ܚܢܢܝܢ 20
ܡܕܝܢܬܐ ܒܗ ܒܗܘ ܙܒܢܐ ܡܢ ܝܘܒܝܢܘܣ ܡܠܟܐ ܪܒܐ
ܠܫܒܘܪ: ܫܠܡ ܕܡܐ ܕܢܬܦܪܘܗ ܕܡܫܬܒܚܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܒܗܕܐ

ܦܘܪܫܐ ܒܝܢ ܡܕܡ ܦܘܪܫܢܐ ܠܝܘܢܝܐ ܦܩܕ ܟܕ ܢܓܠܘܢ ܡܠܟܐ
ܕܓܘܢܐ ܡܢ ܐܦܣܩܘܦܐ ܢܬܦܩܘܢ ܘܐܬܪܐ ܕܬܓܪܐ ܢܬܦܬܚܘܢ.
ܘܗܠܝܢ ܕܥܢܕܐ ܢܬܩܛܠܘܢ : ܘܡܗܝܡܢܐ ܒܟܠܢܐ ܢܗܘܘܢ :
ܘܦܪܘܣܝܐ ܕܠܐ ܚܠܦ ܢܦܪܘܩ ܡܠܬܐ ܕܐܠܗܐ ܠܡܗܝܡܢܐ
5 ܐܚܝܕ ܘܟܠܐ ܡܗܝܡܢܐ . ܟܕ ܒܡܕܝܢܬܐ ܗܘܝܢ ܟܕ ܗܘܝܢ
ܒܥܕܬܐ ܕܡܫܝܚܐ . ܘܐܬܕܡܪܘ ܒܡܘܕܝܢܐ ܗܘ ܕܡܫܡܫܝܢ
ܗܘܐ ܡܢ ܒܝܠܕܘܬܗ ܕܡܪܢܐ . ܘܗܘܐ ܥܠܝܢܐ ܘܢܘܚܐ
ܠܬܓܪܬܐ ܕܡܢܕܥܐ ܘܡܫܝܚܐ . ܘܒܠܥ ܐܝܟ ܕܒܦܢܝܐ
ܒܟܝܢܗ : ܗܟܢܐ ܒܦܓܪܗ ܗܘܐ ܡܬܓܒܪ ܗܘܐ ܒܪ ܐܠܗܐ ܠܗ .
10 ܟܕ ܕܝܢ ܘܠܢܛܝܢܘܣ ܪܒܐ ܘܒܥܐ ܕܟܕ ܡܠܟܘܬܐ
ܕܗܘܪܐ : ܘܠܗܘ ܕܝܠܗ ܠܢܬܘܬܐ ܕܝܠܝܗ ܥܒܕ : ܢܦܫܗ
ܥܒܕ ܐܦ ܚܢܢܗ ܕܒܝܬܐ ܕܡܠܟܘܬܐ . ܥܠ ܗܘܐ ܠܘܬ ܡܢ
ܟܘܪܗ : ܫܐܘܠ ܠܬܪܝܢܐ ܠܡܦܩܕ ܚܘܒܗ ܕܐܠܗܐ : ܡܣܒܪܢܐ
ܒܝܬܐ ܕܒܝܬ ܚܣܕܐ ܕܐܪܝܢܐ : ܘܐܘܪܝܢܘܣ ܡܠܟܐ ܕܥܝܢܐ :
15 ܘܐܠܨܗ ܗܘ ܥܘܠܐ . ܘܡܢܐ ܡܢܟܕ : ܕܠܗܘܢ ܕܒܝܬܐ
ܠܝܚܝܕܐ ܐܬܗܦܟ ܘܡܕܒܪܐ ܗܘ ܕܐܬܕܪܝ ܒܝܘܡܢܐ ܟܕ ܒܢܝܐ
ܕܐܒܗܬܐ ܐܪܬܕܘܟܣܐ ܘܠܡܣܐ ܘܐܬܬܣܝܡ ܒܥܬܐ : ܐܘܒ
ܐܬܥܝܪ ܥܠ ܝܘܢܗ ܕܡܫܝܚܐ . ܗܘܐ ܠܗ ܠܘܬ ܡܕܝܢܬܐ
ܒܢܝ ܥܘܠܐ : ܐܝܟ ܕܟܬܝܒ ܒܢܝ ܥܘܠܐ ܕܡܫܝܚܘܗܝ
20 ܠܐܘܕܘܟܣܝܘܣ ܘܡܩܕܘܢܝܘܣ . ܟܕ ܕܝܢ ܗܠܝܢ ܒܥܘܡܩܐ
ܗܝܡܢܘ ܠܡܠܟܐ ܢܓܪܗ : ܐܘܢܘܡܝܘܣ ܠܐܢܛܠܝܐ ܐܚܪܢܘ .
ܘܠܬܓܡܐ ܚܕܬܐ ܠܐܦܣܩܘܦܐ ܥܒܕܘ . ܘܡܕܒܪܐ ܚܒܝܫܐ

ܐܫܬܡܥܘ ܥܠ ܬܓܪܬܐ : ܐܝܟܐ ܕܢܫܝܢ ܗܘܐ ܡܢ ܗܘ ܕܒܝܬܗ
ܕܘܠܢܛܝܢܘܣ . ܐܝܠܝܢ ܓܝܪ ܪܝܫܐ ܕܥܕܬܐ : ܕܠܐ ܐܫܟܚܘ
ܠܢܩܡ ܕܡܗܝܡܢܐ . ܐܝܠܝܢ ܢܣܒܘ ܕܠܐ ܐܝܬܝܗ ܥܠ
ܡܗܝܡܢܘܬܐ ܕܐܒܗܬܗ ܕܡܫܝܚܐ . ܐܝܠܝܢ ܓܝܪ ܣܘܥܪܢܐ
5 ܕܒܥܝܢ ܗܘܘ : ܡܢ ܗܢܘܢ ܕܐܪܝܢܐ : ܗܟܝܠ ܠܐ ܫܒܩܘ ܒܟܗܢܐ
ܕܡܗܝܡܢܐ . ܥܠ ܓܝܪ ܕܟܪ ܐܝܬܘܬܐ ܡܕܡ ܗܘܐ : ܗܢܐ
ܠܡܕܒܪܐ ܡܬܚܙܐ ܗܘܐ . ܘܦܘܠܐ ܡܢ ܕܘܟ ܠܗܕܐ ܢܘܪܐ
ܕܥܒܕܬܐ ܠܗ ܗܘܐ . ܟܕ ܓܝܪ ܕܗܘܐ ܟܕ ܗܘ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ
ܒܝܠܕܐ ܘܕܢܚܐ : ܡܬܬܦܪܫܢܐ ܡܢ ܐܝܟ ܗܘܐ ܠܗ ܕܝܠܟܝ .
10 ܐܘ ܕܝܗܘܐ ܡܢ ܟܦܘܪܐ . ܐܘ ܕܢܣܒ ܥܡ ܥܒܕܐ . ܥܠܝܗ
ܓܝܪ ܕܫܘܪܝܐ ܗܘܐ ܕܐܬܠܝܬܘܬܐ ܒܗܝܡܢܘܬܐ : ܡܬܘܟܠܢܐ
ܕܦܪܘܛܘܣ ܘܡܬܘܬܗ ܒܝܘܡ ܥܢܘܬܗ ܗܦܟ ܗܘܐ . ܘܡܢ
ܡܢܗ : ܐܠܐ ܡܢ ܗܢܘܢ ܕܡܫܬܒܫܝܢ ܗܘܘ ܥܠ ܢܦܫܗܘܢ
ܕܓܘܢܐ ܕܡܫܝܚܐ ܐܝܬܝܗܘܢ : ܒܥܕܢܐ ܕܝܢ ܡܫܬܒܫܝܢ ܥܡ
15 ܡܫܝܚܐ ܘܥܡ ܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ . ܗܟܢܐ ܓܝܪ ܐܝܬܝܗܘܢ
ܗܘܘ ܡܬܩܪܝܢ ܘܠܝܬ (1) ܕܟܠ ܕܡܗܝܡܢܐ : ܐܝܟܢܐ ܕܒܩܠܐ
ܘܕܝܢ : ܐܦ ܡܢ ܐܣܛܪܛܝܘܛܐ ܘܦܠܛܝܐ ܠܐ ܡܗܝܡܢܐ :
ܕܠܗܘܢ ܗܘܘ ܠܗܘܢ ܠܩܕܡܐ ܕܟܠܗܘܢ : ܢܬܟܠܘܢ ܘܢܬܕܒܪܘܢ
ܥܠ ܐܦܝ ܠܐ ܢܣܬܟܠܘܢ . ܡܗܝܡܢܐ ܓܝܪ ܢܬܒܪ
20 ܡܢ ܒܥܬܐ ܕܡܫܬܒܫܝܢ ܘܡܬܕܒܪܝܢ : ܢܨܚܢܐ ܘܡܣܘܚܐ
ܕܡܢ ܟܕܘ ܡܬܝܩܢ ܗܘܐ ܠܗܘܢ . ܕܗܐ ܠܡ ܟܕ ܐܝܟ

(1) Les manuscrits portent ܠܒܝܬ

ܐܠܗܐ ܠܒܙܘܙܝܬܐ ܟܣܝܬܐ. ܐܠܐ ܐܠܗܐ ܡܪܚܡܢܐ ܒܛܠܝܘܬܐ
ܒܓܒܪ ܚܕܐ ܐܦ ܠܗܠܝܢ. ܘܐܒܕܗ ܠܡܠܟܘܬܐ ܕܟܢܝܠܐ:
ܘܩܒܪ ܒܩܒܪܐ ܕܗܘܝܘ ܕܟܠ ܢܨܚܢܐ ܗܘܐ. ܘܟܠ ܕܡܝܐ
ܕܟܘܪܗܢܐ. ܟܠܝܘܡ ܕܝܢ ܒܪܝܬܐ ܕܡܕܝܢܬܐ ܡܬܥܗܕܝܢ ܡܢ
ܐܒܗܬܗܘܢ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܕܐܬܚܙܝܬ ܐܘܪܚܐ ܕܦܘܪܫܢܐ ܐܝܬܝܗ
ܗܘܬ. ܘܐܣܝܐ ܗܘܬ ܒܟܠ ܘܡܬܒܥܐ: ܗܝ ܡܚܫܒܬܐ ܗܝ
ܕܐܠܗܘܬܐ ܘܬܫܒܘܚܬܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܒܥܕܬܐ ܕܟܠܗ
ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ ܡܬܕܒܪܝܢ. ܟܕ ܡܬܟܢܫܝܢ ܗܘܘ
ܒܟܢܘܫܬܗܘܢ ܕܐܪܥܐ: ܘܒܡܘܬܒܗܘܢ ܕܟܠ ܡܕܝܢܬܐ
ܕܡܫܝܚܐ. ܘܒܡܫܡܫܢܘܬܐ ܕܐܒܗܬܐ ܐܦܣܩܘܦܐ.
ܡܬܕܟܪܝܢ ܗܘܘ ܕܝܢ ܟܠ ܐܢܫܝܗܘܢ ܘܐܚܝܕܝܢ. ܘܕܝܢܝܗܘܢ
ܐܝܟ ܠܐ ܡܬܚܫܒܝܢ ܗܘܘ: ܒܐܝܕܝܢ ܗܘܘ ܡܢ ܫܘܠܛܢܐ
ܕܗܢܘܢ ܚܠܦܝܗܘܢ ܗܝܟ ܗܘܐ.

ܟܕ ܕܝܢ ܗܢܘܢ ܕܒܝܬ ܐܬܕܢܚ ܩܕܡ ܩܒܠܗ ܡܠܟܘܬܐ
ܕܪܗܘܡܝܐ: ܟܕ ܫܒܩܗ ܛܘܒܢܐ ܕܐܪܥܐ ܕܛܠܝܐ.
ܘܐܠܝܨܘܬܐ ܕܒܥܬܐ ܐܬܪܡܝܬ ܒܗܘܢܐ ܕܓܪܘܝܢ.
ܘܐܒܗܬܐ ܐܪܬܘܕܘܟܣܘ ܡܢ ܐܕܫܘܬܐ ܐܬܦܢܝܘ. ܘܡܕܝܢܬܐ
ܡܢ ܐܬܪܗ ܐܬܢܗܪܝ. ܘܢܦܩܐ ܗܘܝܐ ܗܘܐ ܒܟܠ ܕܘܟ ܟܠ
ܓܢܒܐ. ܘܐܬܝܠܕܘ ܡܘܡܪܢܐ ܫܓܝܐܐ. ܘܢܦܩܘ ܦܠܓܘܬܐ
ܠܐܠܗܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܚܙܐ ܗܠܝܢ ܗܢܐ ܟܠܗ ܥܡܐ: ܐܬܛܪܦ.
ܘܩܪܒ ܐܙܠ ܠܡܕܝܢܬܐ ܐܝܟ ܕܡܢܟܐ. ܘܦܩܕ ܗܘܐ ܘܫܕܪ
ܠܟܠ ܐܬܪ ܕܡܢ ܐܝܟܐ ܡܬܚܙܐ ܠܗ ܐܬܪܐ ܠܡܬܠ. ܫܘܐ

ܛܒ ܕܟܠܗܘܢ ܦܘܪܫܢܗ ܒܕܡܘܬܐ ܐܬܚܙܝ. ܘܡܢܐ ܬܘܒ
ܢܒܥܐ ܠܐ ܢܬܒܥ ܗܘܐ. ܡܢ ܥܠܝܡܘܬܐ ܠܐ ܐܬܟܠܝ ܠܡܬܬܠܐ
ܡܢܗ. ܘܟܢܫܘܬܐ ܠܐ ܐܬܚܙܝ ܠܡܬܦܠܓܘ ܠܡܫܝܚܐ.
ܘܡܢܗ ܒܟܢܫܐ ܠܡܬܚܫܒܘ ܘܐܬܚܫܒ. ܘܢܦܩ ܒܡܕܢܚܐ
ܘܒܥܝܬ. ܘܗܢܐ ܟܠ ܢܨܚܢܐ ܘܐܬܦܠܓܘ. ܘܒܛܘܒܢܝܢ
ܕܛܝܒܘܬ ܐܠܗܐ ܘܕܦܬܓܡܐ ܐܬܦܫܛ. ܘܒܢܘܟܪܝܘܬܐ
ܡܢ ܒܝܫܘܬܐ ܠܐ ܐܝܟ ܡܬܐܡܪܐ ܠܗ. ܘܒܛܘܒܢܝܢ ܕܡܢ ܫܢܝܐ
ܡܬܚܫܒ ܡܬܚܫܒܝܢ ܒܗ. ܘܟܠ ܚܕ ܕܡܬܦܢܐ ܢܦܫܗ
ܡܠܟ. ܟܕ ܗܠܝܢ ܚܙܐ ܛܘܒܢܐ ܒܪܢܫܐ: ܘܗܠܝܢ ܗܘ ܒܗ
ܐܬܚܫܒ: ܢܦܩ ܢܦܫܐ ܘܐܬܢܦܫ. ܘܐܡܪ ܕܘܝܕ ܟܕ
ܡܬܚܫܒ ܠܗ ܦܠܓܐ.

ܟܕ ܕܝܢ ܢܦܩܝܢ ܗܠܝܢ ܦܠܓܐ ܕܗܢܘܢ ܡܢܦܩܢܐ ܒܕܡܘܬܐ
ܐܒܗܬܐ ܐܪܬܘܕܘܟܣܘ. ܗܢܘܢ ܕܒܫܘܒܚܐ ܕܪܘܒܝܗܘܢ
ܗܘܘ ܒܚܘܪܒܐ ܕܡܕܒܪܐ. ܐܬܬܢܝܚܘ ܕܝܢ ܘܫܠܝܘ ܐܦ
ܡܠܟܐ ܘܥܡܐ: ܘܐܫܬܠܡܘ ܠܗ ܡܠܟܘܬܐ ܒܐܝܕܐ ܕܐܠܗܐ.
ܡܫܝܚܐ ܐܫܬܡܥ ܠܗ ܦܠܓܐ ܒܟܠ ܩܘܪܒܐ ܕܐܬܪܝܢ: ܒܩܘܪܒܐ
ܡܫܘܕܥܐ. ܗܢܐ ܕܒܪܒܝܢ ܒܫܘܒܚܗ ܐܦ ܠܗܘ ܕܡܗܝܡܢܐ
ܡܫܠܡܢܐ. ܗܘ ܕܐܝܟ ܕܠܒܪܢܫܐ ܐܝܟ ܡܫܝܚܐ ܠܢܫܐ.
ܗܢܐ ܕܝܢ ܟܠܗ ܕܐܠܗܐ ܡܠܬܐ ܐܕܝܩ ܐܒܝܗ: ܘܐܬܚܫܒܗ
ܠܘܬ ܫܘܒܚܬܐ. ܘܦܩܕܗ ܠܡܫܡܫܢܘܬܐ ܩܕܝܫܬܐ: ܗܘ
ܕܐܬܬܫܝܡ ܒܠܫܢܐ ܢܘܪܢܝܐ ܕܪܘܚܐ: ܘܩܕܡ ܘܐܬܚܬܢܝ
ܒܝܕ ܕܥܠܡܐ ܘܫܡܝܐ. ܘܒܢܝܐ ܕܐܒܗܬܐ ܐܦܣܩܘܦܐ:

(1) Manque dans M.

ܩ̈ܢܘܢܐ ܕܐܒܗ̈ܬܐ. ܘܒܟܠ ܢܬܛܠܡܘܢ ܗܘܘ ܕܘܝܩܐ: ܘܠܐ
ܐܝܟ ܕܟܗ̈ܢܐ ܕܠܐ ܗܘ ܕܡܣܬܟܠ ܠܐܝܬܝܐ ܐܠܗܘܬܗ.
ܠܐܠܗܐ ܕܝܢ ܡܚܒܠܝܢ ܐܦ ܘܡܘܬܐ. ܘܚ̈ܫܐ ܕܒܠܝܬܐ
ܡܬܚܫܢܐ: ܘܠܐ ܗܘܐ ܒܡܫ̈ܝܚܐ. ܘܐܘܪܚܐ ܕܒܥܝܬܐ ܘܐܠܝܨܐ
5 ܘܡܘܬܐ ܡܩܒܠܝܢ ܗܘ ܐܝܟ ܡܠܬܗ ܕܩܕܡ ܘܠܐ ܗܘܐ ܒܡܫ̈ܝܚܐ.
ܗܢܐ ܕܝܢ ܕܐܬܚܙܝ: ܕܠܐ ܗܘܐ ܕܒܕܘܟܬܐ ܗܢ: ܐܦ ܚ̈ܫܐ
ܒܗܢ ܕܒܠܥܘܒܠܐ ܢܬܩܛܠܘܢ: ܢܦܝܐ ܠܝ ܠܗܠܝܢܐ ܕܡܘܕܝܢ.
ܟܕ ܕܝܢ ܐܬܟܢܫܘ ܐܦܣܩܘ̈ܦܐ ܠܟܠܩܝܕܘܢܐ ܡܕܝܢܬܐ:
ܘܡܘܥܕܐ ܥܠ ܗܢ ܕܢܬܒܥܐ ܐܠܗܐ ܒܟܝܢܗ: ܘܠܗܢ ܕܡܫܟܚܢܘܬܐ
10 ܥܠ ܐܢܫܘܬܐ ܐܝܟ ܕܐܬܥܒܕܘ ܫܡܥܘܢ: ܕܘܟܬܐ ܐܚܪܢܐ
ܥܒܕܘ: ܘܢܘܪܐ ܒܢܘܪܐ ܟܝܢܗ. ܡܠܬ ܕܝܢ ܕܐܠܗܘܬܐ
ܒܐܠܗܘܬܐ ܚܠܦܘ. ܘܟܕ ܗܢ ܕܢܬܒܥܘ ܐܝܟ ܗܢ ܕܐܚܝܕܐ ܗܘܬ
ܡܢ ܟܕܡܝܗ ܐܘܪܚܘ. ܗܦܟܘ ܟܠܠܘܗ ܟܢܝܢ ܗܢ ܕܢܚܝܢ
ܒܩܘܡܐ ܠܬܪܝܢ ܟܝ̈ܢܝܢ ܫܒܩܘ. ܘܠܐ ܦܪܫܘ ܕܠܝܬ ܠܩܘܡܐ
15 ܟܝܢܐ ܕܠܐ ܒܩܘܡܐ. ܐܬܦܪܫܘ ܓܝܪ ܕܐܦ ܠܬܪܝܢ ܟܝ̈ܢܝܢ
ܬܪܝܢ ܒܩܘܡ̈ܝܢ ܢܘܕܐ: ܠܝܬ ܦܘܪܫܢܐ ܕܠܝܬܝܗܘܢ
ܢܚܙܐ. ܐܝܟ ܕܒܥܢܐ ܦܠܓܘܬܐ ܡܠܟܐ. ܘܐܚܝܕܘ
ܐܬܟܢܫܘܬܐ ܕܒܝܬ̈ܝܐ ܢܬܢܐ ܡܢ ܐܬܟܢܫܘܬܗ ܕܐܠܗܐ.
ܘܗܘܝ ܠܐܘܪܚܐ ܐܚܪܢܐ: ܐܝܟ ܗܝ ܕܒܝܬܝܗ ܐܚܪܬ.
20 ܠܡܚܪܒܐ ܕܝܢ ܢܘܗܪܐ ܕܒܝܬܐ ܒܟܠܗ ܕܘܢܝܗ. ܘܗܘܬ
ܫܒܩܘ ܘܐܬܚܫܒܘ ܗܢܘܢ ܒܗܕܐ: ܠܟܠܗܘܢ ܡܠ̈ܦܢܐ ܟܬ̈ܒܐ
ܕܡܢ ܟܕܘ ܦܪܕܘ ܡܢ ܟܠܗܘܢ: ܐܡܪ ܐܢܐ ܕܝܢ ܠܢܣܛܘܪܝܘܣ

ܘܠܐܘܛܘܟܐ: ܘܠܟܬܒܐ ܕܐܚܪ̈ܢܐ ܕܐܬܚܙܝܘ. ܘܦܫܛܐ
ܚܝܘܬܐ ܕܒܝܢܐ ܕܟܝܘܠܐ ܦܫܛܘ ܘܚܒܪܘ. ܘܐܚܪܘ ܡܢ ܗܢܐ
ܗܢ ܕܚܙܝ ܒܩܘܡܐ: ܟܕ ܠܐ ܡܫܬܟܚܝܢ ܡܠܝܢ ܕܡܥܠܠܝܢ:
ܘܠܐ ܡܠܝܢ ܕܟܠܗ ܡܬܚܙܝܢ. ܐܠܐ ܡܛܠ ܕܠܗ ܘܕܝܢܐ
5 ܗܘ ܕܒܪܘܟܐ ܕܟܝܢ ܗܠܝܢ ܢܬܚܙܘܢ: ܠܗ ܓܝܪ ܕܡܕܒܪܢܐ
ܗܘ ܡܐܡܪܝܢ: ܐܠܐ ܕܐܝܠܝܢ ܐܬܟܬܒ ܒܪܒ ܒܪ ܒܪܒܝܬܗ
ܘܡܫܝܚܐ. ܢܬܠܐ ܠܝ ܗܘܒ ܠܗܘ ܕܗܘܦܐ ܕܡܘܕܝܢ. ܟܕ
ܡܬܬܪܥܝܢ ܕܒܘܠܐ ܐܦ ܠܡܐܡܪܐ ܗܢܐ ܢܬܠ: ܕܠܐ
ܠܒܪ ܡܢ ܚܕܐ ܢܬܪܥܘܢ.
10 ܟܕ ܕܝܢ ܡܢ ܗܠܝܢ ܗܟܢ ܒܢܘܡ̈ܝܢ ܡܬܩܢܝܢ ܐܬܚܙܝ
ܠܘܬܐ ܢܬܛܠܡܘܢ: ܘܐܬܦܪܣܘ ܡܢ ܒܢܘ̈ܗܝ: ܘܥܠܝܟ
ܢܬܩܗ ܒܡܕܒܪܢܘܬܐ ܕܐܘܪܚܐ. ܚܕܐ ܕܡܫܝܚܐ ܗܢ (1)
ܕܡܫܘܕܥܐ ܗܘܬ ܠܡܩܒܠܬܗ ܡܢ ܕܘܒܪܐ ܕܗܠܝܢ ܗܟܢ
ܘܦܫܛܐ: ܗܘ ܟܕ ܗܘ ܒܡܗܝܡܢܘܬܐ ܥܕ̈ܬܐ ܕܐܬܠܐܡܐ
15 ܘܡܬܚܒܠܢܐ ܐܦܣܩܘ̈ܦܐ ܕܡܫܝܚܝܢܐ ܒܩܘܪܝܐ: ܘܐܬܚܠܠܝ
ܠܗܘܢ ܗܢ ܕܡܫܬܘܕܝܐ ܘܟܕ ܒܩܘܡܐ. ܡܛܠܗ ܕܝܢ
ܠܐܒ̈ܗܬܐ ܗܠܝܢ ܕܒܗܝ ܕܢܣܛܘܪܝܘܣ ܐܝܟ ܐܠܝܢ ܕܐܬܚܝܢܢ
ܥܒܕܘ ܒܗܝܡܢܘܬܐ ܒܠܚܘܕܝܬܐ: ܘܡܢ ܗܟܢ ܐܬܚܙܝܬ
ܠܩܘܡܐ ܕܒܝܬܐ ܠܐܠܗܐ ܡܪܢ. ܡܕܝܢܬܐ ܐܘܪܚܗ: ܐܠܗܐ
20 ܘܒܪܢܫܐ ܚܕ ܟܕ ܕܐܠܗܐ. ܒܪܢܫܐ ܕܐܬܐܠܗܗ. ܘܐܠܗܐ
ܕܐܬܒܪܢܫ. ܗܢܝܢ ܟܝ̈ܢܐ ܘܗܢܝܢ ܩܢܘܡܐ ܒܚܕܝܘܬܐ:

(1) P. ܒܗܢ

ܟܕ ܦܪ̈ܘܩܐ ܕܒܥܘܬܐ : ܒܟܕ ܐܬܟܢܫܝܢ ܗܘܘ ܕܬܠܬܝܗܘܢ :
ܠܡܕܘ ܡܕܒܪ̈ܢܘܬܐ ܕܫܠܝܚ ܦܘܩܕܢܝ . ܗܢܘ ܕܝܢ : ܗܘ
ܗܢܐ ܦܪ̈ܘܩܐ ܕܡܫܝܚ ܢܣܒܬ ܒܣܪܢܘܬܗ ܡܢ ܬܪܝܢ ܟܝ̈ܢܝܢ : ܐܝܠܝܢ ܗܘ
ܡܟܪ̈ܙܝܢ ܡܫܝܚܐ ܘܐܠܗܐ ܕܟܠ ܚܕ : ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܕܡܕܝܢܬܐ .
ܕܡܠܟ̈ܝܐ ܕܝܢ : ܟܕ ܕܝܠܗܘܢ ܠܟܠܗ ܗܢܐ ܕܡܫܡܫܢܘܬܐ
ܘܕܡܫܝܚܘܬܐ . ܐܘ ܠܐ ܢܕܥܢܐ ܐܢܐ ܡܢܐ ܐܡܪܘܢ̈ܝ . ܗܘ
ܕܝܢ ܐܣܩܦܐ : ܕܐܬܪܝܢ ܒܢܝ̈ܐ ܗܢ : ܐܠܐ ܕܝܢ ܟܕ ܒܫܘܠܛܢܐ
ܕܟܕ ܚܕ ܗܘܝܢ ܕܐܡܪܗ ܡܢ ܗܢ ܕܐܬܪܝܢ ܒܫܘܠܛܢܐ : ܕܠܐ
ܢܬܦܪܫܘܢ ܕܐܬܪܝܢ ܒܢܝ̈ܐ ܡܕܡ . ܘܠܐ ܢܕܥܘܢ : ܕܐܦ
ܗܢܘܢ ܐܢ ܗܘܝܢ ܗܘܘ ܗܘܝ : ܗܢ ܕܫܘܠܛܢܐ ܡܢܐ ܠܡܣܒܪ .
ܒܬܪ ܕܝܢ ܗܠܝܢ ܬܠܬ ܡܠ̈ܦܢܘܬܐ ܡܢ ܗܝܕܝܢ ܘܡܕܡܐ
ܠܗܫܐ : ܗܘ ܐܣܝܪܝܢ ܐܝܟ ܕܒܡܘܠܕܐ ܡܕܡ .
ܐܬܟܢܫ ܓܝܪ ܡܢܝܢܐ ܒܫܢܝܩܘܬܗ : ܠܡܫܝܚܗ ܐܦ
ܠܝܘܢܝ̈ܐ . ܐܡܪ ܐܢܐ ܕܝܢ ܠܣܓܝ̈ܐܐ ܕܡܦܩܩܢܐ ܕܡܝܬܪܝܢ .
ܘܠܠܘܡܝ̈ܐ ܘܠܥܘܠܒ̈ܐ . ܘܠܦܫܝܩܐ : ܠܐܢܫܝܢ ܠܕܘܟܣܐ
ܕܠܗ ܐܠܗܘܬܐ . ܡܢ ܕܝܢ ܕܟܕ ܡܢ ܟܠܗ ܕܘܝܢܐ
ܠܐܒܗܝܐ ܕܠܠܐܠܗ : ܚܒܫ ܡܢ ܟܠܗܘܢ ܢܘܗܪܐ ܒܝܬܐ :
ܠܒܝܬܝ̈ܐ ܩܘܫܬܐ ܒܝ̈ܬܐ : ܗܢܘܢ ܕܒܫܡܐ ܟܢܫܝ̈ܐ
ܘܒܫܘܒܚܐ ܕܒܕܘܟܐ : ܐܬܝܗܘ ܠܟܘܬܐ ܦܫܝܛܐ ܕܟܪܘܙܘܬܐ .
ܘܐܦ ܠܟܪܘܙܐ ܡܢ ܗܢܘܢ ܕܡܠܦܢܘܬܐ ܐܬܝܗܒ ܟܪܘܙܗܘܢ .
ܘܐܝܟܢܐ ܗܠܝܢ ܬܠܬܐ ܦܘܠܓܐ ܡܢ ܗܢܘܢ ܘܐܝܕܐ ܠܡܠܦܢܘܬܗ
ܕܒܦܢܝܬܐ ܡܢܝܢ ܡܠܟܐ . ܒܗܕܐ ܓܝܪ ܕܡܠܦܢܘܬܐ ܕܒܗܘܢܝܐ

ܒܟܠܗ ܐܘܪܚܬܗ ܡܢ ܠܫܢܐ ܗܕܐ : ܥܠܝܗ ܡܢ ܗܝܕܝܢ ܡܬܦܪܫܝܢ
ܗܘܐ ܕܢܗܘܐ ܕܡܘܕܝܢܘܬܐ . ܠܐ ܓܝܪ ܡܫܬܒܚܝܢ ܗܘܘ
ܡܫܝܚ̈ܐ ܠܐܬܪܐ : ܕܐܠܐ ܐܢܘܢ ܢܐܣܘܢ ܕܝܢܗܘܢ . ܐܠܐ
ܕܝܢ ܡܢܗܘܢ ܕܒܩܘܫܬܐ ܐܣܩܦܐ ܒܕܝܢܐ ܕܒܚܕ ܡܢܗܘܢ . ܐܡܪ
ܐܢܐ ܕܝܢ ܠܘܠܝܢܐ ܕܚܝܠܐ . ܗܟܢܐ ܐܦ ܗܘ ܚܕ ܠܗ
ܕܘܟܬܐ ܠܝܠܝܐ ܘܕܚܝܠܐ ܟܠ ܡܕܒܪܢܘܬܗ ܕܡܢܗ .
ܘܢܬܠܐ ܕܝܢ ܠܡܠܟܘܬܐ : ܠܗܘ ܓܒܪܐ ܥܕܡܐ ܠܥܠܡܐ : ܐܬܡܢܝܢ
ܘܡܠܝܢܐ . ܡܢܗܘܢ ܗܟܢܐ ܐܠܐ ܕܒܠܒܘܗܝ ܘܗܘ ܕܚܝܠܐ .
ܟܕ ܕܝܢ ܡܠܟܘܬܐ ܕܦܪ̈ܫܝܐ ܒܥܠܡ ܒܘܠܓܐ :
ܒܐܘܪܚܗ ܕܒܦܢܝܬܐ ܡܠܟܐ ܕܒܠܗܘܢ . ܡܣܝܒܐ ܡܠܟܘܬܐ
ܕܒܢܝ ܗܠܝܢ ܐܣܟܝܡ ܢܘܡܐ ܒܟܠܗ ܟܠܢܫ ܒܡܕܝܢܬܐ ܥܠܝܗ .
ܐܝܟܢܐ ܓܝܪ ܡܠܟܘܬܐ ܕܦܪ̈ܫܝܐ ܕܠܗ . ܘܫܡܗ ܠܟܠܗܘܢ
ܠܩܕܡܝܗܘܢ : ܕܟܠ ܒܢܝ̈ ܡܕܝܢܐ ܢܗܘܐ ܡܫܬܒܚܝܢ ܗܘܘ .
ܐܦܠܐ ܓܝܪ ܒܫܡܗܬܗ ܐܝܟ ܕܐܠܗܘܬܗܘܢ ܕܗܠܝܢ
ܢܫܡܥ . ܠܟܠܗ ܗܘܐ ܓܝܪ ܐܠܗܐ . ܘܡܢ ܩܕܡ ܕܢܦܩܐ
ܐܢܘܢ . ܩܕܡ ܘܟܕ ܐܝܟ ܕܐܬܝܢ ܠܒܝܬܗܘܢ ܒܐܝܕܝܐ
ܢܫܡܥܘܢ . ܗܟܢܐ ܐܦ ܟܠ ܐܝܠܝܢ ܕܠܐ ܢܫܡܥܘܢ : ܦܘܩܕܢܐ
ܩܕܡ ܘܦܘܩܕܢܗ ܗܘܐ ܠܟܠܗܘܢ ܡܢ ܐܠܗܐ ܕܒܐܝܕܝܐ
ܢܫܡܥܘܢ . ܟܕ ܕܝܢ ܐܬܘ ܗܠܝܢ ܐܝܟ ܕܡܢ ܦܘܩܕܢܐ ܐܠܗܐ .
ܘܐܝܟܢܐ ܐܝܟ ܕܠܡܐܡܪ ܐܬܟܢܫܘ ܡܠܟܘܬܐ : ܕܠܐ ܒܡܕܡ
ܘܕܠܐ ܒܐܝܕܐ : ܒܐܦܝ ܡܠܟܘܬܐ ܗܟܢܐ ܒܫܠܡܐ ܐܝܟ ܕܒܪܐ
ܕܡܬܦܠܓ ܡܢ ܢܦܫܐ . ܕܠܐ ܡܐܢ̈ܝ ܒܢܝ̈ܐ ܘܕܠܐ ܠܒܝܬܐ

ܕܡܠܟܘܬܐ. ܗܕܐ ܝܗܒ ܫܘܠܛܢܐ ܐܦ ܠܡܐܡܪܐ ܗܢܐ. ܘܢܬܚܬܡ
ܫܘܒܚܐ ܠܐܒܐ ܘܠܒܪܐ ܘܠܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ ܠܥܠܡܝܢ ܐܡܝܢ.

ܫܠܡ ܡܐܡܪܐ ܕܐܪܒܥܬܥܣܪ

ܡܐܡܪܐ ܕܚܡܫܬܥܣܪ

[illegible] (1) [illegible]

[illegible]

(1) P. [illegible]

[illegible]

ܟܕܒܘ ܐܝܟ ܕܐܡܪܬ : ܒܥܒܕܐ ܡܫܠܡܐ ܗܘܬ ܡܬܡܨܝܐ :
ܘܡܬܕܠܝ ܗܘܐ ܕܢܩܕܡ . ܗܘܐ ܓܝܪ ܒܡܘܬܢܐ ܐܦ ܡܢܝܢ
ܗܘ ܕܢܦܩܐ ܫܝܢܐ . ܟܕܡ ܠܗ ܡܬܕܠܝܢܐ ܐܘܠܐ ܠܡܣܬܒܪܘ
ܘܡܬܚܙܝܐ : ܐܠܐ ܒܗܘ ܢܝܚܐ ܕܐܡܪܬ ܡܢ ܠܥܠ . ܡܢ ܕܝܢ
ܕܗܘܝܬ ܕܘܡܐ : ܘܡܠܟܐ ܡܬܡܨܝܢܐ ܐܝܟܘ ܡܬܓܕܒܝܢܐ
ܕܐܘܟܡܐ : ܗܘܝܢ ܥܠ ܒܥܘܠܐ ܘܡܘܬܒܐ ܠܬܪܥܝܬܐ :
ܘܗܦܟ ܡܬܦܢܝܢܐ ܘܚܘܒܪܐ . ܟܕ ܕܝܢ ܒܗ ܫܝܢܐ
ܘܡܬܚܙܝܐ ܡܬܚܫܒܝܢ ܗܘܘ . ܘܫܢܐ ܘܡܪܝܐ ܐܝܬܝ ܐܢܘܢ
ܠܡܘܬܐ ܫܝܢܐ . ܦܫܛ ܒܡܘܬܐ ܓܝܪ ܠܐ ܟܢܝܫܝܢ ܗܘܘ
ܠܡܬܚܫܒ : ܐܠܐ ܟܕ ܕܝܢ ܪܘܚܐ ܠܡܬܦܢܝܢܘܬܐ ܕܡܠܟܐ ܠܒܢܝܢ
ܗܘܘ : ܐܝܟ ܕܒܥܠܕܒܒܐ ܢܬܚܙܘܢ ܒܗܘܢ : ܗܘܝܢ ܗܘ ܕܐܘܟܡܐ .
ܫܝܢܐ ܗܘܝܬ ܕܒܗ ܦܘܪܫܢܐ . ܡܛܠ ܕܫܪܒܐ
ܠܡܬܚܙܝܢܘܬܐ ܕܒܢܝ ܐܢܫܐ : ܬܫܡܫ ܒܡܬܚܙܝܢܐ ܕܫܘܟܡܐ ܗܦܟܬ
ܗܘܬ : ܠܗܘ ܡܢܝܢ ܐܬܚܙܝ ܠܗ ܗܘܐ ܠܗ ܒܫܝܢܐ . ܐܝܟ
ܓܝܪ ܢܓܕܘܢ ܗܘܘ ܒܗ ܕܢܫܬܐ ܡܢܝܢ : ܐܠܐ ܠܐ ܡܬܚܙܝܢ
ܗܘܘ ܠܡܫܠܡܘ . ܡܢܝܢ ܗܘܐ ܓܝܪ ܐܬܚܙܝ ܗܘܐ ܠܗܘܢ
ܡܢܗ . ܟܕ ܓܝܪ ܗܠܝܢ ܗܟܢܐ ܕܘܝܢ ܘܐܬܐ : ܡܢ ܐܘܪܚܐ ܕܫܠܝܢܐ
ܘܫܪܝܐ ܠܡܬܚܙܝܢܘܬܗ ܕܒܘܚܪܢܐ ܗܘܐ ܐܡܪܬ : ܘܫܘܐ ܕܡܘܬܐ
ܗܘ ܕܫܘܐ ܠܗ ܥܠ ܟܠܗ ܢܝܚܐ : ܕܒܗܠ ܝܠܕܐ ܠܡܘܬܐ
ܗܘܐ ܠܐ ܢܫܐ ܫܝܢܐ : ܘܐܬܠܝ ܒܒܢܝ̈ܐ ܐܬܟܣܝ ܡܢ ܡܢ
ܒܫܠܝܢܘܬܐ ܕܡܠܟܐ ܒܕܘܟܝܬܐ : ܐܡܪܬܐ ܕܫܢܐ ܢܚܘܐ ܥܠ
ܗܘ ܒܢܝܐ ܕܡ ܡܢ ܢܒܝܐ : ܡܢܝܢ ܕܒܗ ܐܘܠܐ ܥܠܝܗ ܡܬܚܫܒܘܢ

ܐܡܪܢܢ . ܟܕ ܓܝܪ ܐܬܚܙܝܬ ܫܝܢܐ ܚܙܘ ܘܠܒܝܫܘ
ܥܠ ܟܠܢ ܠܐ ܐܬܚܝܢ . ܡܢ ܟܕ ܓܝܪ ܗܘܐ ܗܘܐ ܫܝܢܐ ܒܝܬܐ
ܘܡܬܡܨܝܢܐ ܠܗܢܐ : ܐܬܠܗ ܘܒܝܫܬ ܒܡܫܢܝ̈ܐ ܗܘ ܕܒܝܢܬܢ ܘܡܫܬܘܕܥܐ
ܥܠ ܘܒܦܘܩܢܐ ܚܙܘ : ܟܕ ܘܡܟܐ ܘܢܦܩܢܐ ܘܠܐܬܘܬܐ ܕܫܘܕܥܐ
ܕܡܢ ܒܣܦܪܐ ܡܬܚܙܝܢ ܗܘܘ : ܕܠܐ ܡܢܝܢ ܐܣܓܝ ܕܡܘܬ :
ܐܠܐ ܥܠ ܕܘܡܝܐ ܕܗܘܦܟܐ . ܘܥܠ ܡܢܝܢ ܕܢܬܚܙܐ ܗܘܐ
ܕܝܠܗ ܥܠ ܐܪܥܐ . ܟܕܒܘ ܟܕ ܚܕ ܕܐܬܘܕܥ ܠܐ ܗܘܐ :
ܒܪܐ ܚܠܝܢ ܠܡܬܚܙܝܢܘܬܐ ܒܥܒܕܝܬܐ . ܥܒܕܐ ܕܦܘܪܫܐ ܠܟ
ܢܕܥ ܗܘܐ . ܘܒܫܢܝܐ ܘܐܬܚܙܝ ܠܝܬ ܗܘܐ ܠܗ . ܘܡܬܚܙܝܢܐ
ܘܡܬܚܙܝܢܐ ܠܐ ܡܬܚܫܒ ܗܘܐ . ܗܢܐ ܗܘܐ ܒܡܘܬܗ ܕܡܢܐ ܕܠܐ
ܝܠܬܐ . ܘܗܢܐ ܗܘܐ ܢܫܝܗ ܕܥܠ ܒܗ ܢܬܬܠܝܛ . ܘܗܢܐ ܗܘܐ
ܡܢܝܢܗ ܒܫܝܢܐ ܘܫܠܡܘܬܐ . ܘܗܢܐ ܗܘܬ ܡܐܟܘܠܬܗ
ܐܪܥܐ ܘܫܡܝܐ . ܘܒܫܡܝܢ ܕܡܬܚܫܒ ܗܘܐ ܠܗ : ܠܐ
ܡܬܟܢܫܐ ܗܘܐ . ܟܕ ܕܝܢ ܐܝܬܝܗ ܘܡܫܒܚ ܐܝܟ ܫܒܝܐ ܕܗܘ
ܕܡܢܗ : ܘܐܡܠܟ ܘܐܬܬܠܝܛ ܒܥܠܡܐ ܡܠܟܘܬܐ ܕܐܪܥܐ :
ܘܡܢܗ ܒܡܠܟܘܬܐ ܫܝܢܐ ܠܥܠܡܐ ܢܣܒܘܢ : ܘܕܡܟ
ܒܒܢܝܗܘܢ ܘܒܢܬܗܘܢ ܠܥܒܕܘܬܐ ܡܫܬܠܛܢܐ : ܘܐܬܥܒܕ
ܡܢܗܘܢ ܢܫܡܬܐ ܕܡܫܬܡܥܐ ܕܐܠܗܐ ܡܠܟܐ : ܘܕܡܟ
ܕܫܘܪܗ ܕܡܫܝܚܐ ܕܠܐ ܫܠܡ ܐܬܬܥܝܪ : ܗܘܝܢ ܐܬܬܥܝܪ
ܐܬܬܝܚܣ ܘܐܬܐܟܠ ܥܠܝ ܠܡܫܒܚ ܕܡܫܚܐ ܥܠ ܚܛܗܘ .
ܘܡܛܠ ܕܐܦ ܠܗܘܢ ܠܒܢܝ̈ ܗܠܝܢ ܕܒܐܬܦܪܥ ܘܢܟܢܐ ܗܘܐ
ܩܛܠܘܗܝ ܕܐܡܪܢ : ܟܕܒܘ ܡܢܗ ܡܢ ܒܝܬܐ ܕܡܠܟܘܬܗܘܢ

ܬܘܒ ܕܝܢ ܚܒܝܒ ܠܗ ܘܡܬܚܙܐ ܠܬܠܡܝܕܘܗܝ ܦܠܓܘ: ܕܢܣܒ
ܢܬܬܠܒ ܗܘ ܕܡܢ ܩܕܡ ܐܬܐܡܪܬ. ܗܝܕܝܢ ܠܗܘܢ ܐܡܪ
ܐܘܣܝܐ ܚܕܐ ܕܒܥܒܕܘܗܝ ܠܒܠܥܕ ܐܬܚܙܝ. ܡܢ ܕܝܢ ܕܩܢܝܗ
ܠܗ ܢܫܒܘܩ: ܘܐܬܬܢܝܚܘ ܡܢ ܫܪܒܐ: ܗܢܘܢ ܕܐܬܝܠܕܘ
ܒܣܘܓܐܐ. ܘܗܠܝܢ ܕܡܬܩܪܝܢ ܐܡܪܝܢ ܗܘܘ: ܕܠܐ ܢܦܫܐ 5
ܕܟܬܒܐ ܘܡܢ ܢܗܘܐ ܡܠܬܐ. ܗܢܘܢ ܕܝܢ ܕܡܬܝܕܥܝܢ ܡܠܐܟܐ
ܗܘܘ ܕܠܗܘܢ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ. ܘܡܢ ܗܢܐ ܣܓܝܐܐ:
ܐܬܟܬܒܘ ܠܡܠܟܐ ܕܚܕ ܣܓܝܐܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܠܗܢܐ ܐܝܟ
ܣܓܝܐܐ ܬܡܢ ܠܗ: ܡܢ ܟܬܒܐ ܡܢܗܘܢ ܫܠܝܚܐ ܕܗܘܬ
ܒܗܘܢ: ܗܘܬ ܐܘܣܝܐ ܕܡܬܩܪܝܐ: ܗܢܘܢ ܕܗܘܘ ܒܢܝ 10
ܐܢܫܐ ܥܡܗ ܠܗܘܢ. ܘܐܡܪܝܢ ܡܢܗܘܢ ܐܝܟ ܕܡܫܡܫܝܢ
ܡܠܦܢܐ: ܘܐܝܟ ܠܬܠܡܝܕܘܗܝ ܡܢܟܘܢ ܕܩܕܝܫܐ ܘܕܪܘܚܐ.
ܘܐܝܠܝܢ ܒܢܘܗܝ ܕܒܝܬܐ. ܘܗܘܐ ܚܕܐ ܕܒܟܠ ܬܘܕܝܬܐ
ܕܐܘܪܚܝܗ. ܘܫܡܫ ܕܒܠܥܕ ܐܝܟ ܕܡܪܝܐ ܢܬܒܪܟ. ܐܣܝܪܝܢ
ܗܘܘ ܗܢܐ ܐܝܟ ܕܐܡܪܬ ܡܢ ܠܒܪ ܦܘܠܘܣ ܡܕܡ: ܡܢ 15
ܗܘ ܕܗܘܐ ܠܗܘܢ ܡܘܕܝܢܐ: ܟܠ ܚܕܐ ܕܒܬܫܒܘܚܬܐ ܘܟܠ
ܦܠܓܘܬܐ ܕܣܓܝܐܐ. ܐܣܝܪܝܢ ܗܘܘ ܕܝܢ ܡܢ ܡܘܕܝܢܘܬܐ
ܕܗܘ: ܐܦ ܫܠܝܚܘܬܐ ܕܒܗ ܐܠܗܐ: ܐܝܟ ܣܢܐܐ ܕܢܡܘܣܐ
ܟܠܝܠܐ. ܒܡܘܕܝܢܘܬܗ ܕܝܢ: ܗܢܘܢ ܐܣܝܪܝܢ ܗܘܘ ܡܬܠܡܝܕܝܢ ܗܘܘ
ܕܡܫܡܫܢܐ (1): ܗܘ ܕܗܘܐ ܠܗܘܢ ܬܪܥܐ: ܐܝܟܢܐ ܕܒܬܪ ܕܝܢܐ 20
ܕܡܘܬܐ ܢܬܠܘܢ ܟܠ ܗܘ ܕܡܬܚܙܐ ܕܡܫܡܫܢܐ ܟܠ

(1) P. ܕܡܫܡܫܢ

ܢܣܒܘܗܝ. ܐܬܩܪܝܘ ܕܝܢ ܒܟܠ ܫܢܐ ܠܐܬܪܘܬܐ ܡܕܝܢܬܐ:
ܘܠܬܘܕܝܬܐ ܐܝܟ ܗܘܘ. ܘܫܡܝܢ ܗܘܘ ܘܡܬܚܙܝܢ (ܗܘܘ) (1)
ܡܢ ܟܠ ܡܫܡܫܢܐ ܕܐܚܝܕ ܫܡܝܐ: ܘܟܠ ܐܝܟ ܡܕܝܢܬܐ
ܟܠܗܘܢ ܡܬܚܙܝܢ ܗܘܘ: ܘܕܒܝܫܐ ܗܘܢܩܘܢܝܐ ܢܚܬܘ
ܠܡܬܒܝܢ ܢܬܩܢ ܗܘܘ. ܟܕ ܐܦ ܒܗܘܢ ܐܝܬ ܗܘܘ ܒܩܛܝܠܬܐ 5
ܠܐ ܢܒܠܘ. ܡܢܗܘܢ ܐܚܪܢ ܗܘ ܕܩܛܝܠܘ ܘܡܢܗܘܢ ܐܚܪܢ.
ܡܢ ܕܝܢ ܕܐܡܠܝܢ ܡܢܗܘܢ: ܗܢܐ ܟܠܗ ܗܘܐ ܚܝܠܐ ܒܟܠܡܕܡ:
ܐܚܪܢܐ ܕܡܫܡܫܢܘܬܐ ܠܐ ܗܘܐ ܒܫܡܫܘܬܗ. ܠܐ ܥܒܕܝܢ ܘܠܐ
ܝܘܡ. ܠܐ ܡܢ ܐܒܗܬܐ ܘܠܐ (2) ܡܢ ܐܒܗܬܐ ܕܐܒܗܬܐ. ܘܐܝܟ
ܗܘ ܕܗܘܐ ܐܡܪ ܡܪܢ. ܕܐܢܫܐ ܐܦ ܒܗܘܢ. ܐܝܟ ܗܘ 10
ܕܡܬܚܙܐ: ܕܒܬܫܡܫܬܐ ܘܒܫܘܒܚܐ ܡܬܬܙܝܥ ܚܝܠܐ.
ܗܟܢܐ ܕܝܢ ܠܚܝܐ: ܟܕ ܢܫܒܘ ܡܕܝܢܬܐ ܠܘܩܒܠ
ܕܥܠܡ ܗܘܐ: ܫܠܝܛ ܕܢܬܟܢܫܘܢ ܘܢܬܥܒܕܘܢ ܠܫܝܢܐ: ܐܝܟ
ܫܘܒܚܐ ܕܬܘܕܝܬܐ: ܫܕܪܘ ܠܗܘܢ ܒܬܘܕܝܬܐ ܗܘܦܟܐ.
ܘܟܠܗܘܢ ܬܘܕܝܬܐ ܕܗܘܘ ܡܬܒܥܝܢ ܒܝܬ ܟܠܗ: ܐܘܓܢܘ ܐܢܘܢ 15
ܠܬܘܕܝܬܐ. ܘܐܣܝܘܗ ܘܐܬܡܠܝܘ ܠܗ ܕܡܫܡܫܢܐ ܗܘܘ:
ܘܐܡܪܝܢ ܒܗܘܢ ܕܠܐ ܡܬܚܙܝܐ ܕܐܝܬܝܗ ܚܠܦܝܢ:
ܡܬܚܙܝܢ ܗܘܘ ܫܦܝܪܘܬܗ ܕܡܫܡܫܢܐ. ܘܗܘܘ ܐܝܟ
ܐܢܫܐ ܒܬܘܕܝܬܐ ܟܠܗܘܢ ܬܫܒܘܚܬܐ. ܘܟܕ ܗܢܐ ܕܐܝܟ ܕܐܬܚܙܝ
ܡܢ ܠܒܪ ܒܬܘܠܘܬܐ ܕܡܫܝܚܐ ܐܢܫܐ ܕܠܗܘܢ ܫܦܝܪ ܗܘܘ: 20
ܗܟܢܐ ܐܦ ܗܢܐ ܕܠܐ ܡܬܚܙܝܐ ܕܫܘܒܚܐ ܢܬܒܪܟ. ܠܒܪ ܗܘ

(1) Manque dans P. (2) P. ܐܘܟܠܐ

ܠܟ ܡܢ ܕܢܦܫܐ ܠܐܒܐ ܒܢܝܐ ܘܠܥܒܕܐ ܛܒܐ ܐܡܪ ܒܠܒܐ.
ܠܗܕܐ ܠܝܬ ܒܠܚܘ ܕܦܘܫܬܐ ܐܢܫ ܠܟܠܗ: ܘܒܪܐ ܗܘ ܕܝܢܐ
ܕܐܬܐܡܪ ܠܝ. ܐܡܪܐ ܕܗܘ ܕܢܦܩܬ: ܕܚܙܝܢ ܠܟ ܢܦܩܬ
ܘܚܕܬ: ܫܡܥܢ ܘܐܬܚܙܝ ܘܚܙܐ ܢܦܫܐ: ܘܐܝܟܐ ܠܐܠܗܐ ܕܚܕܝܘܗܝ:
ܘܡܛܝܒ ܠܐܚܘܝܐ ܕܦܘܩܕܢܗ. ܗܝ ܕܝܢ ܗܝ ܐܦ ܠܝ ܠܥܒܕܝ.
ܗܢܘܢ ܕܝܢ ܕܡܬܝܕܥܝܢ: ܐܝܟ ܕܗܘ ܠܗ ܕܡܢܗܘܢ ܕܠܐ ܙܥܘܪ.
ܣܓܝ ܕܝܢ ܕܐܬܬܚܙܝ ܕܠܡܫܬܡܠܝܘ ܕܥܘܕܪܢܐ ܐܚܝܕܝܢ ܗܘܘ:
ܡܢ ܒܥܕܢܐ ܕܒܕܘܬܐ ܗܕܐ ܕܡܫܡܫܝܢ ܗܘܘ: ܐܡܪܐ
ܕܐܢ ܐܢܐ ܡܢ ܒܝܫܬܐ ܡܬܦܢܝܢ ܗܘܐ ܘܚܙܘܐ ܗܘܐ ܠܝ:
ܒܚܘܕܪܐ ܐܚܪܝܢ ܗܘܘ ܠܗ: ܘܐܡܪ ܗܘܐ ܕܠܗ ܗܕܐ ܗܝ
ܒܕܘܒܪܢܘܬܐ: ܗܝ ܕܡܢܗ ܚܙܝܬ ܒܗܘܢ. ܒܕܝܠܟ ܡܬܐܡܪ
ܐܢܐ ܠܡܫܬܥܒܕܘ ܠܟܠܗܘܢ. ܡܛܠ ܕܢܦܩ: ܕܟܠ ܕܒܥܝܢ
ܠܝ: ܒܕܝܢܐ ܗܘ ܕܐܢܐ ܠܥܒܕ ܠܝ. ܘܐܝܟ ܕܫܡܥܬ ܗܘܝܬ ܘܐܝܟ
ܕܚܙܝܬ ܐܬܦܢܝܬ. ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܗܘܐ ܠܐܬܪܗ ܠܗܘ
ܕܐܬܐ ܡܢܗ. ܘܫܡܥ ܒܚܝܠܘܬܐ ܒܥܒܕܐ ܘܒܠܚܘ
ܒܢܐ: ܐܝܟ ܘܒܗܝ ܘܒܢܐ ܒܟܠܗ ܡܕܝܢܬܐ ܕܘܟܐ ܘܡܘܠܕܐ.
ܘܡܠܟ ܗܕܐ ܒܗܝ ܕܒܝܬ ܩܘܒܠܐ ܡܬܚܫܚ ܗܘܐ. ܟܕ
ܦܩܕܝܢ ܘܡܬܒܕܪܝܢ ܐܝܟ ܐܘܪܚܐ: ܘܡܬܢܦܩܝܢ ܕܝܠܗ
ܕܡܢܬܗܘܢ ܥܠ ܗܢܘܢ ܕܐܬܝܢ ܠܘܬܗܘܢ: ܐܝܟ ܕܥܠ ܠܐ
ܡܠܬܐ. ܟܕ ܫܡܠܝܢ ܣܓܝ ܘܡܬܒܪܟܝܢ ܠܚܘܪܢܐ:
ܠܗ ܡܢ ܡܫܝܚܐ ܐܠܐ ܡܢ ܫܘܠܛܢܐ ܥܠܡܝܢܐ. ܘܡܬܚܝܠܝܢ
ܒܫܘܒܚܐ ܕܒܘܣܡܝܗܘܢ. ܘܒܚܕܢܝܐ ܠܐ ܢܦܘܩܢܐ. ܘܐܦ

ܠܗܘܢ ܫܡܫ ܛܝܒܘܬܐ ܕܡܢ ܡܫܡܠܝܘܬܐ ܢܬܚܙܘܢ ܒܗܘܢܗ
ܕܡܫܝܚܐ: ܐܘ ܡܢ ܡܚܝܕܘܬܐ. ܘܫܒܝܢ ܫܒܝܢܐ ܕܒܗܘܠܝܢ
ܡܕܡܢܗܘܢ ܘܕܐܬܝܢ ܒܬܪܗܘܢ. ܘܡܬܦܪܫܝܢ ܥܠ ܕܒܪܐ
ܘܡܦܪܢܣܘܬܐ ܐܝܟ ܕܦܘܩܕܢܐ. ܘܗܢܐ ܡܫܡܠܐ ܥܠ ܗܕܐ. ܘܗܢܐ
ܥܠ ܗܘ. ܘܫܠܝܠܘܬܐ ܕܠܐ ܗܘ ܟܕ ܥܠܝܠܐ ܒܐܬܪܗܘܢ.
ܘܕܢܝܚ ܠܚܘܪܢܐ. ܘܠܚܘܕܝܢ ܒܗܠܝܢ ܘܡܠܦܝܢ ܗܘ:
ܠܗ ܕܝܢ ܕܢܬܚܙܘܢ: ܐܠܐ ܕܢܬܚܙܘܢ: ܡܠܐ ܡܫܒܚܬܐ:
ܘܡܬܡܪܝܐ ܢܦܫܐ. ܘܒܡܕܒܪܘܬܐ ܡܕܒܪܝܢ ܕܠܐ ܗܘ. ܟܕ
ܡܫܠܠܝܢ ܥܡܗܘܢ ܒܐܪܥܬܐ (1) ܐܝܟ ܕܒܥܡ ܚܘܪܢܐ.
ܗܠܝܢ ܗܘ ܕܗܠܝܢ ܕܫܡܫܝܢ ܒܟܪܐ.
ܡܢܐ ܕܝܢ ܢܐܡܪ ܥܠ ܕܒܬܪܗܘܢ. ܗܢܘܢ ܥܒܕܐ
ܕܡܫܝܚܐ ܘܡܫܡܫܢܐ: ܕܠܗ ܠܡܫܝܚܐ ܡܫܡܫܝܢ ܐܠܐ
ܠܦܪܨܘܦܐ. ܘܠܐ ܒܠܚܘܕ ܠܗܘܢ ܥܠ ܐܬܪܗ ܕܝܘܣܦ.
ܡܫܡܫܢܐ ܒܗܕܐ ܘܠܐ ܕܡܫܝܚܐ. ܫܡܥܝܢ ܠܐܬܪܘܬܐ
ܛܝܒܐ ܘܠܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ. ܡܫܠܠܝܢ ܗܘܠܐ ܘܠܐ ܐܢܬ
ܦܬܚ ܐܬܪܗܘܢ. ܒܚܝܠܝܢ ܡܕܝܢܬܐ ܘܠܒܢܝܐ ܠܗܘܢ
ܒܗܘܢ. ܐܘ ܠܝܘܢܝܐ. ܐܘ ܠܡܨܪܝܐ ܪܘܡܝܐ.
ܡܢܐ ܬܘܒ ܢܐܡܪ ܥܠ ܦܘܩܕܢܐ ܘܐܪܥܬܐ: ܗܠܝܢ
ܢܒܝܝܢ ܒܫܘܬܗܘܢ ܠܟܠ. ܐܘ ܠܝܬ ܢܬܡܠܠ ܠܗܘܢ ܐܝܟ
ܕܝܠܗܘܢ: ܐܘ ܢܬܒܥܐ ܠܡܪܢܐ ܗܘ ܕܡܫܠܡ (2).
ܗܠܝܢ ܕܠܐ ܫܡܫܝܢ ܥܠ ܦܘܩܕܢܗ ܕܡܫܝܚܐ. ܗܠܝܢ

(1) M. ܒܐܪܥܬܐ (2) M. ܕܡܫܠܡ

ܕܡܬܕܒܠܬܗܘܢ ܒܗܕܐ ܕܒܝܬܝܐ ܐܝܟܢܐ . ܗܠܝܢ ܕܠܗ
ܐܝܠܝܢ ܕܩܕܝܫܐ ܬܒܥܝܢ ܟܠܗܘܢ : ܐܠܐ ܐܦ ܢܬܝܕܥܐ ܠܐ
ܫܦܝܪ ܠܗܘܢ . ܗܠܝܢ ܕܡܬܕܒܪܬܗܘܢ ܡܫܡܫܝܢ ܗܘ :
ܘܒܝܫܘܬܗ ܕܟܠܒܘܬܐ ܒܠܡܥܒܕܘܬܐ ܥܬܝܕܝܢ ܕܗܘܐ ܕܒܝܬܝܐ
ܘܠܐ ܡܫܬܠܛܝܢ . ܘܬܕܒܪܬܗ ܕܐܠܗܐ ܠܝܬ ܒܗ ܚܝܠܐ ܚܝ̈ܠܝܗܘܢ .
ܕܒܪܝܬܐ ܕܝܠܗܝܢ ܢܬܕܒܪܢܘܢ ܒܠܚܘܕ . ܘܡܬܚܫܒܝܢ ܘܐܡܪܝܢ
ܘܢܣܒܝܢ ܠܥܠܡܐ . ܘܠܕܝܠܗܘܢ ܟܝܢܘܬܗ ܚܝܠ ܠܐ ܡܨܐ
ܟܠܗ ܠܡܬܕܒܪܘ . ܘܠܡܘܬܐ ܒܪܢܫܐ ܠܐ ܢܬܝܕܥ .
ܘܒܝܬܝܐ ܐܝܟ ܘܟܕ ܒܝܬܝܐ ܡܬܕܒܪܝܢ ܠܐ ܡܬܕܥܝܢ .
ܘܗܢܐ ܡܢܗܘܢ ܐܝܟ ܠܐ ܢܬܕܒܪ ܘܠܡܢܝܢܘ ܡܬܒܥܝܢ
ܘܫܡܫܝܢ : ܠܐ ܡܫܬܘܝܢ ܟܕ ܟܠܗܘܢ . ܘܒܝܬܝܐ ܡܢ ܟܠܗܝܢ :
ܢܘܠܐ ܟܕ ܡܕܒܪܢܐ ܡܛܠܠܝܢ : ܐܝܟ ܗܘ ܕܡܬܕܒܪܢܐ ܗܘ
ܠܒܝܬܘܬܗܘܢ . ܘܐܝܟ ܕܝܠܗ ܒܡܫܟܢܐ : ܗܟܢܐ ܗܘܝܢ
ܡܬܦܪܫܝܢ ܒܢܦܫܐ ܕܐܠܗܝܐ . ܘܕܐܝܬ ܚܕܢܐ ܒܟܠܗܝܢ ܠܐ
ܕܝܠܗܝܢ . ܘܗܢܘ ܗܢܘܢ ܒܝܠܗܝܢ ܘܕܝܠܗܘܢ : ܕܟܕ
ܡܢܗ ܡܬܝܕܥܝܢ ܡܬܦܪܫܝܢ . ܗܠܝܢ ܗܢܝܢ ܕܒܝܬܝܐ .
ܗܠܝܢ ܗܢ ܕܒܝܬܝܐ . ܒܡܫܟܢܐ ܘܢܦܫܐ ܘܡܬܚܫܒ ܒܐܝܩܪܐ :
ܘܕܘܟܪܢܐ ܘܒܝܬܝܐ ܘܠܐ ܡܬܚܫܒܢܘܬܐ . ܗܢܐ ܕܝܢ ܢܐܡܪ
ܟܕ ܡܬܝܠܬܐ ܕܝܡܐ : ܐܝܟ ܐܢܫܐ ܠܒܪ ܒܠܒܘܬ ܒܗܝܢ ܗܟܢܐ .
ܘܠܐ ܢܦܫܐ ܘܠܐ ܚܕܐ ܢܦܫܐ . ܐܡܪ ܡܠܬܐ ܕܢܦܫܐ
ܠܒܝܬܝܐ . ܕܒܠܗܘܢ ܗܢܘܢ ܐܢܫܝܢ ܘܫܒܝܠܗ . ܘܠܗ
ܕܟܕܝܢ ܠܒܝܬܐ ܐܦܠܐ ܚܕ . ܒܝܬܐ ܘܡܬܝܢ ܠܒܪ̈ܝܬܗܘܢ

ܘܦܘܩܕܢܗܘܢ ܡܛܠ ܠܡܬܠܐ ܘܡܬܩܪܝܐ . ܘܟܠܗ ܦܫܝܛܐ ܐܝܟ
ܕܐܝܬ ܕܒܠܝ ܐܝܬܘܗܝ . ܘܩܢܘ ܗܘ ܕܒܗ ܚܝܝܢ . ܘܕܡܢܗ
ܗܘ ܕܦܩܕܢ . ܠܝܬ ܠܝ ܗܘܐ ܒܟܬܒܐ . ܘܕܡܢܐ ܦܩܕ ܠܝ :
ܠܐ ܫܠܝܛ ܥܠ ܟܠܝ . ܗܢܐ ܗܘܐ ܠܝ ܚܘܫܒܐ : ܐܝܢܐ ܕܠܡܫܠܛ
ܥܠ ܗܘܐ . ܘܒܗܘܢܐ ܚܝܝܢ ܗܘܝܢ (1) . ܒܐܝܢܐ ܕܒܪܢܫ
ܡܡܘܢܐ . ܒܠܒܪ ܡܢ ܒܗܘܢ ܕܡܢܝܐ ܗܘܐ : ܗܘܝܐ ܒܢܦܫܗ
ܕܒܝܬܝܐ ܢܦܩ ܗܘܐ . ܘܐܢ ܐܝܬ ܕܦܫܝܩ ܗܘܐ : ܡܛܠ ܕܐܒܐ
ܘܐ ܚܝܠܐ ܠܐ ܚܫܝܒ ܗܘܐ ܠܗ . ܒܐܝܠܝܢ ܡܢ ܒܢܝ̈ܐ ܠܐ ܡܫܬܠܛ :
ܗܘܐ ܕܡܢ ܫܘܠܛܢܐ . ܠܝܬ ܗܘܐ ܡܢ ܦܘܪܫܢܐ ܒܗ ܫܘܠܛܢܐ
ܠܡܫܬܠܛܢܘܬܐ . ܘܠܐ ܡܫܬܟܚ ܗܘܐ ܡܬܦܪܫܢܐ ܡܢ ܗܘܦܟܐ . ܘܠܐ
ܡܬܦܪܫ ܗܘܐ ܥܡ ܒܢܝ̈ܐ ܡܢ ܫܘܠܛܢܐ . ܘܡܢܐ ܐܝܬ ܠܗ ܠܡܫܠܛܘܬܐ :
ܫܘܠܛܐ ܕܒܝܬܝܐ ܕܒܗܘܢ ܐܣܝܪܝܢ ܗܘܘ . ܟܠ ܓܝܪ ܕܫܠܝܛ
ܗܘܐ ܘܦܘܩܕܢ ܚܝ̈ܐ . ܡܬܘܡ ܐܢܐ ܓܝܪ ܕܐܡܪ . ܐܡܪ ܐܢܐ
ܓܝܪ ܘܠܐ ܡܫܬܠܛ ܐܢܐ . ܒܗܘ ܕܐܝܬ ܐܝܬ (2) ܕܦܩܕ ܒܦܘܩܕܢܗ
ܕܠܐ ܦܩܕ ܡܢܗܘܢ ܕܐܡܪ ܐܢܐ . ܐܠܐ ܒܠܒܗܘܢ ܡܢ ܒܠܒܘܫܗ
ܕܦܩܕ ܡܠܬܐ ܫܦܝܪ .
ܒܡܫܟܢ ܓܝܪ ܐܡܪ ܕܒܢܝܐ : ܠܐ ܫܠܝܛ ܒܦܘܩܕܢܐ
ܐܝܟ ܕܒܗܘܢ . ܒܟܠ ܓܝܪ ܠܐ ܫܠܝܛ ܒܝܬܐ ܘܡܫܬܠܛܐ
ܐܦܠܐ ܕܗܘܝܐ ܒܢܦܫܐ ܕܡܫܬܠܛܢܐ . ܒܟܠ ܓܝܪ ܠܐ ܐܬܦܩܕ
ܒܝܬܝܐ ܓܝܪ ܠܐ ܡܫܬܠܛܝܢ : ܐܦܠܐ ܕܡܬܡܨܝܢܐ ܕܒܢܦܫܐ
ܒܦܘܩܕܢܐ . ܗܘ ܓܝܪ ܐܦܠܐ ܐܢܫ ܐܬܘܬܗ ܕܠܐ ܕܡܢܐ :

(1) M. ܘܗܘܐ (2) M. ܕܐܝܬ

ܕܒܗ ܡܬܒܩܝܐ ܡܢ ܟܝܢܐ ܐܠܗܐ ܕܡܬܝܕܥ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܠܗܠܝܢ
ܡܬܩܪܝܢܐ ܢܟܦܘ: ܡܛܠ ܗܢܐ ܠܗܠܝܢ ܢܦܢܝܬ ܠܡܠܬܢܐ
ܝܬܝܪܐ: ܡܛܠ ܗܢܐ ܠܗܠܝܢ ܢܟܦܐ ܕܐܠܗܐ ܢܬܩܪܒ ܠܡܬܩܪܒܢܘܬܗ.
ܒܡܬܩܪܒܢܘܬܐ ܗܢܐ ܕܟܠ ܐܝܟܢܐ ܢܩܪܒ ܗܘܐ: ܐܝܟ ܕܒܠܒܐ
5 ܠܒܝܫ ܗܘܐ. ܒܐܪܡܝܬܐ ܗܢܐ ܕܡܢܟܠ ܫܡܝܗ ܕܡܬܒܝܫܐ
ܡܬܩܪܒܝܢ ܗܘܐ. ܗܟܢܐ ܫܪܝܢ ܗܘ ܘܐܝܟ ܕܒܬܠܡܝܕܐ
ܕܐܠܗܐ. ܐܬܚܙܝ ܢܒܝܐ ܗܢܐ ܕܫܪܝܪܐ: ܐܡܪ ܕܐܦ ܥܙܝܙܐ
ܡܬܬܩܕܫܝܢ ܡܢܗ: ܘܡܛܠܬܐ ܕܒܪܝܬܐ ܒܐܝܕܐ ܐܢܫܝܢ ܗܘܘ
ܠܗ: ܗܟܢܐ ܟܬܒ ܗܘܐ ܘܟܠܗ ܒܢܝܢܗܘܢ: ܐܝܟ ܐܘܟܝܬܐ
10 ܕܦܩܘܕܝܬܐ. ܗܢܐ ܗܘ ܒܒܬܘܠܘܬܐ ܕܦܓܪܗ ܢܬܒܥ ܠܐܝܠܐ.
ܕܦܓܪܐ ܗܘܐ ܠܡܟܠ ܘܢܬܝܐ ܒܝܠܕܐ. ܘܒܐܝܕܐ ܕܡܦܩܬܐ
ܘܒܝܬܐ ܠܐ ܐܬܕܟܝ. ܗܠܝܢ ܕܒܬܪܟܢ: ܘܡܢܐ ܡܠܟ ܠܝ.
ܡܢܐ ܗܟܝܠ: ܐܘ ܐܢܫܐ. ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܠܝܢ ܐܘ ܠܐ. ܐܢ ܐܝܬܝܗܘܢ.
ܘܐܦ ܐܢܐ ܡܘܕܐ: ܘܠܘ ܐܦ ܒܝܫ ܡܘܕܐ: ܘܢܦܠ ܐܢܐ
15 ܕܐܝܬܝܗܘܢ ܗܠܝܢ. ܐܝܬ ܠܝ ܓܝܪ ܠܡܚܘܝܘ: ܛܝܒܘܬܐ
ܐܠܗܝܬܐ ܕܒܝܬܝܢ ܡܢ ܗܠܝܢ. ܒܪܝܫܘܬܐ ܕܟܘܪܐ. ܓܘܢܐ
ܕܦܓܪܐ. ܫܘܠܛܢܐ ܕܟܠ ܒܘܝܐ. ܡܬܝܠܕܢܘܬܐ ܕܟܠ ܒܪܝܬܐ.
ܘܓܝܪ ܡܬܡܠܝܢܘܬܐ ܕܟܠ ܗܕܡܝܢ. ܐܝܟܢܘܬܐ ܕܟܠ
ܘܡܦܩܢܐ. ܡܢܐ ܗܟܝܠ: ܐܝܬܝܗܘܢ ܐܘ ܐܢܬ ܐܘ ܠܐ: ܐܢ
20 ܐܝܬܝܗܘܢ. ܐܘܢܝܐ ܗܘ ܓܝܪ ܕܦܘܠܐ ܚܕܬܐ.
ܓܝܪ ܐܝܟ ܗܕܐ ܛܝܒܘܬܐ ܕܒܪܝܬܐ ܡܢ ܗܠܝܢ.
ܡܬܦܢܝܢܘܬܐ ܕܡܗܝܡܢܐ ܕܦܓܪܐ. ܫܠܝܛܘܬܐ ܕܐܠܗܐ ܐܠܗܐ.

ܡܬܦܪܢܣܢܘܬܐ ܕܟܠ ܚܝܘܬܐ ܒܪܝܬܐ. ܡܬܦܢܝܢܘܬܐ
ܕܫܘܪܝܐ ܕܡܠܐ ܕܦܘܪܫܢ. ܕܐܝܟ ܢܡܘܣܐ ܘܛܟܣܐ
ܕܪܗܛܐ. ܡܬܢܛܪܢܘܬܐ ܕܦܪܢܣܬܐ ܕܡܬܚܙܝܐ ܟܝܢܝܬܐ. ܡܢܐ
ܗܟܝܠ: ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܠܝܢ ܐܘ ܢܟܝܪܝܢ ܐܘ ܠܐ: ܐܢ ܐܝܬܝܗܘܢ.
5 ܓܝܪ ܐܝܬ ܠܝ ܠܡܚܘܝܘ ܛܝܒܘܬܐ ܐܠܗܝܬܐ ܕܒܪܝܬܐ
ܡܢ ܗܠܝܢ. ܡܬܝܕܥܢܘܬܐ ܒܟܝܢܐ ܕܠܐ ܡܬܚܙܝܢ. ܬܚܘܝܬܐ
ܕܐܪܥܐ ܕܟܪܡܐ ܕܡܬܟܣܝܢ ܚܕܪܐ. ܕܗܝܠܐ ܡܬܟܬܒܐ ܕܐܠܗܐ
ܕܦܘܩܕܢܐ. ܐܝܟܢܘܬܐ ܒܟܝܢܐ ܕܒܪܝܬܐ ܘܡܬܚܙܝܢܐ.
ܡܬܠܒܫܢܘܬܐ ܕܫܡܝܐ ܒܟܠ ܟܘܟܒܐ ܕܪܩܝܥܐ. ܡܬܗܦܟܢܘܬܐ
10 ܕܫܡܫܐ ܕܦܬܪ ܗܠܝܢ ܕܢܗܪܐ. ܝܕܥܐ ܘܡܢܘܬܐ.
ܟܠܠܐ ܘܦܘܪܐ. ܫܘܚܠܦܐ ܘܫܘܝܘܬܐ. ܡܢܐ ܗܟܝܠ ܐܘ ܐܦܝܣ:
ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܠܝܢ ܐܘ ܠܐ: ܐܡܪ ܐܢܐ ܕܐܝܬܝܗܘܢ. ܠܝ ܓܝܪ
ܡܠܝܟ ܠܝ ܠܡܚܘܝܘ. ܗܠܝܢ ܓܝܪ (1) ܒܠܚܘܕ ܒܬܝܒܘܬܐ ܐܡܠܝ
ܠܝ ܗܘܐ ܘܕܢܐ ܕܝܢܐ. ܠܘ ܟܕ ܗܘ ܘܕܢܐ ܠܗܘܐ ܚܙܐ ܠܝ.
15 ܐܠܐ ܟܕ ܒܝܬܘܬܐ ܐܡܪ ܗܘ ܠܐ ܦܬܟܪܝ. ܗܠܝܢ ܓܝܪ ܕܡܬܟܬܒܐ
ܐܝܬ ܗܘ ܗܘܐ ܠܝ ܘܕܢܐ ܐܠܘ ܡܢܝܢ. ܥܡܐ ܕܡܠܟܘܬܐ ܡܬܡܠܝ
ܗܘܐ. ܘܐܪܥܐ ܥܠܝܗ ܠܡܪܐ (2) ܡܬܥܬܕܐ ܗܘܬ.
ܘܫܘܠܛܢܐ ܡܬܚܫܒ ܗܘܐ. ܘܢܒܝܘܬܐ ܘܡܦܩܢܐ ܗܘܬ.
ܘܐܬܟܢܫܬ ܘܡܠܟܐ ܗܘܬ. ܘܟܬܒܐ ܘܡܬܩܪܝܢ. ܘܡܠܟܐ
20 ܘܡܬܩܪܐ ܗܘܐ. ܘܫܘܠܛܢܐ ܘܡܬܩܪܒ ܗܘܐ. ܘܡܠܟܐ
ܘܡܬܩܪܝܢ ܗܘܘ. ܘܟܢܫܐ ܘܡܬܚܙܝܢ ܗܘܘ. ܘܐܘܪܚܬܐ ܘܢܛܪܢ

(1) Manque dans P. (2) P. ܠܦܘܪܩܢܗ

ܗܦܟܝܢ. ܘܫܬܠܡܘܬܐ ܕܡܥܠܠܟܝܢ ܗܘܐ. ܘܡܕܢܚܐ ܘܩܕܡܝܢ
ܗܦܟܝܢ. ܘܟܠܗܝܢ ܒܐܝܕܐ ܕܡܪܝܗ: ܒܐܝܕܗ ܫܠܝܛܘܬܐ ܘܡܠܟܘܬܗ
ܕܡܫܝܚܐ ܕܡܫܒܚܐ. ܘܡܛܠ ܚܢܢ ܠܘܩܒܠ ܟܠܗܝܢ: ܐܠܐ ܟܠܗܝܢ
ܕܒܪܝܫܝܢ ܘܫܪܒܢ. ܘܩܪܝܢ ܒܫܡܗܐ ܚܠܦ ܐܒܗܬܐ.
5 ܘܫܘܒܚܐ ܚܠܦ ܕܡܫܚܬܐ. ܘܥܘܕܪܢ ܐܠܗܘܬܐ ܠܒܢܝ ܐܢܫܐ.
ܟܕ ܕܝܢ ܒܟܠܗܝܢ ܒܠܚܘܕ ܒܫܡܗܐ ܐܬܟܠܠܬ: ܘܒܟܠܗܝܢ
ܟܠܗܝܢ ܕܦܘܩܕܢܐ ܕܐܢܫܝܢ ܡܢ ܠܥܠ. ܣܘܐ ܐܠܗܐ ܘܡܢܝܢ
ܠܗ: ܘܡܢ ܟܡܐ ܐܝܟ ܕܡܠܟܐ: ܠܡܠܟܗ ܐܬܠܝܗܝܢ
ܠܘܩܒܠ ܐܬܚܘܝ ܒܟܠܚܕ ܚܠܦ. ܗܘ ܘܪܘܚ ܒܡܕܝܢܬܐ.
10 ܘܢܦܩܬ ܡܬܠܘܬܝܗܝܢ ܘܡܬܒܥܝܢ. ܐܝܟ ܐܬܐ ܒܡܠܦܢܐ. ܘܥܠ
ܕܥܢܝܢ ܘܐܣܦܢ. ܐܝܟ ܒܡܫܝܚܐ ܘܡܕܥܘܬܐ. ܘܡܠܬܐ
ܢܫܘܬܐ ܘܡܦܩܢܐ: ܘܠܐ ܗܘܐ ܟܡ ܕܒܟܘܬ ܕܡܠܘܐ ܡܛܠ ܟܠ.
ܘܟܠܗ ܡܠܟܘܬܐ ܘܡܫܬܡܠܝܢܐ. ܘܠܟܢ ܠܡܠܟܐ ܠܐ ܐܬܐܡܪ.
ܠܡܠܟܗ ܠܚܕܐ ܒܡܕܢܚܐ: ܘܡܫܡܫܢܝܗܝܢ ܗܢ ܠܐ ܐܬܐܡܪܢ:
15 ܐܬܦܠܓ ܗܘܐ ܡܠܟܘܬܐ ܕܒܟܠܝ ܠܬܪܬܝܢ ܦܠܓܘܬ: ܘܟܠ
ܚܕ ܡܢܗܘܢ ܠܚܘܒܠܗ ܟܕ ܗܘܐ: ܘܡܚܒܘܬܗ ܕܠܟܝ ܠܐ
ܐܬܦܪܫܝ. ܐܝܟ ܒܡܨܥܬܐ: ܘܚܕ ܡܢ ܚܕ. ܘܐܬܐܡܪ ܘܦܘܪܫܢܐ.
ܘܥܕܡܐ ܕܝܢ ܒܟܠܗܝܢ ܒܫܘܠܡ: ܐܝܟ ܒܣܕܪܐ ܒܡܕܒܪܢܘܬܗ.
ܡܥܠ ܡܦܩܢ ܘܡܫܬܠܛ ܥܠܝܗܝܢ ܒܟܠܚܕ ܚܠܦ: ܘܒܟܠ ܝܠܕܝ ܐܢܫܐ
20 ܠܗܝܢ. ܐܝܟ ܡܕܡ ܟܠ ܚܘܒܐ ܕܟܠ ܐܢܫ ܟܡ ܣܘܢܐ.
ܘܩܕܡܝܢ ܕܒܠܥܕ ܠܚܕܐ ܗܘ. ܐܬܘ ܠܝ ܚܝܠܐ ܡܢ ܫܘܪܝܐ
ܕܒܥܐ ܘܕܡܝܘܬܗ: ܘܐܡܪܝܢ ܕܗܘܐ ܠܗ ܦܘܪܫܢܐ ܗܘ.

ܡܠܦܢܐ ܐܡܪ ܐܦ ܐܢܐ: ܟܠ ܐܚܪܢܐ ܒܚܕܐ ܡܢ ܦܪܘܫܦ
ܡܢܗ: ܒܡܠܦܢܐ ܘܐܡܪܐ: ܡܠܬܐ ܘܣܕܪܐ. ܒܗܘܢ ܟܢܝܫ
ܠܢܦܫ. ܡܢܐ ܗܘܐ ܘܠܐ ܠܡܕܒܪ ܠܢܦܫ ܘܠܐ ܒܕܒܪܗ
ܠܗ. ܕܢܦܫܗ ܕܝܠܕܐ ܚܒܝܒܬܐ ܘܟܠܗ ܒܢܝܢܐ. ܟܬܒܘ
5 ܚܠܦ: ܘܣܘܐ ܡܕܡ ܕܟܬܒ ܐܢܐ ܠܗ ܠܢܦܫ.
ܟܕ ܕܝܢ ܥܠܝܢ ܢܩܦܬܗ ܡܢܗܘܢ ܘܦܪܫ ܡܢ ܥܠܡܐ:
ܐܡܠܟ ܟܬܒܗ ܢܘܒܠ ܒܗ. ܘܠܐ ܗܘܝܢ ܒܐܘܪܚܬܗ
ܕܐܒܘܗ. ܐܠܐ ܕܝܢ ܐܬܒܝܢܐ ܕܚܠܬܐ. ܘܦܘܠܓܐ ܕܫܘܒܚܐ.
ܘܡܠܟܐ ܚܠܦܘܗܝ ܕܚܢܢܐ ܒܡܠܟܘܬܗ ܟܠܝܠܐ. ܒܡܠܟܗ
10 ܚܒܝܫ ܦܠܓܐ ܠܡܕܒܪܢܘܬܗܘܢ (1) ܕܚܢܢܐ ܟܬܒܐ ܕܟܠ
ܗܘ. ܐܠܐ ܡܠܠܬܗ ܢܦܩܗ ܐܠܗܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܐܦ ܗܘܐ ܒܟܪܗ
ܡܢ ܥܠܡܐ. ܐܬܬܚܝܒ ܚܕ ܡܢܗܘܢ ܡܠܟܐ ܫܠܝܗ ܡܢ
ܕܡܫܝܚܐ ܘܡܠܟܐ ܒܟܬܒܗ. ܘܡܢܝܢܐ ܗܘܐ ܟܠ ܢܦܫܗ:
ܕܒܐܬܪܗ ܕܟܠܢܐ ܕܒܗ ܐܠܗܐ ܐܬܐ. ܠܚܝܐ ܗܘܐ ܕܝܢ ܟܠ
15 ܡܠܟܘܬܐ: ܐܝܟ ܗܘ ܕܟܬܒ ܟܠ ܢܦܫܐ ܐܬܚܙܝ.
ܐܬܐ ܚܕ ܠܒܘܟܪܐ ܚܕܐ ܒܐܬܪܐ ܒܗ ܦܠܓܘܬܐ ܕܟܠܗܘܢ
ܘܡܠܟܐ ܐܬܚܙܝ. ܘܐܬܦܠܓܘ ܒܟܠܗ ܠܬܪܬܐ ܘܫܦܠܗ.
ܘܗܝܢܐ ܐܦ ܠܒܗ ܦܠܓܘܬܗܘܢ ܐܘܟܝܘܗ ܒܫܘܐ: ܘܐܬܟܢܫܘ
ܐܢܫ ܕܗܢܐ ܦܠܓܐ. ܘܡܢ ܗܘ ܙܒܢܐ ܗܘܐ ܠܐ ܦܘܪܫܢ
20 ܡܠܟܘܬܐ ܕܦܠܓܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܗܘ ܡܢܗ: ܒܟܠܗ ܟܬܒܗ
ܐܚܝܕܘ ܒܐܡܪܘܬܐ. ܠܟܠܗܘܢ ܕܝܢ ܡܠܟܐ ܐܝܟ ܗܘܐ

(1) M. ܠܡܕܒܪܢܘܬܗܘܢ

ܟܕ ܚܙܐ ܚܕ : ܕܐܬܬܠܡܕ ܒܪ ܐܢܫ . ܘܠܘܬܗ ܡܕܝܢ̈ܬܐ
ܐܝܬ ܗܘܐ ܚܕ ܐܣܝܐ ܘܫܡܗ ܡܘܩܝܡܘܣ . ܢܣܒܝܢ ܗܢܐ
ܒܗܘ ܙܒܢܐ ܡܫܒ̈ܚܐ ܐܢܫܝܢ ܗܘܘ ܠܗ . ܘܡܬܚܫܒ ܗܘܐ
ܟܕ ܐܣܝܐ ܚܕ : ܕܢܫܡܗ ܟܠ ܒܝܬܗ . ܗܢܘܢ ܕܝܢ
ܟܠܗ ܠܡܪܝܐ : ܡܢ ܩܠܝܠ ܡܕܝܢ̈ܬܐ ܐܣܝܐ ܐܣܬܝܪܐ
ܕܒܫܡܗ ܟܠ ܢܫܘܬܐ . ܐܬܩܪܝ ܗܘܘ ܡܫܬܒ̈ܚܐ : ܕܐܝܟ ܕܝܢ
ܡܢ ܟܘܠܗܢܐ ܗܘ ܕܒܪܘܦܝܐ ܘܠܐ ܙܒܢܐ . ܡܕܝܢ̈ܬܐ ܕܝܢ
ܡܣܝܡܝܢ ܗܘܘ : ܕܡܢ ܟܘܠܗܢܐ ܗܘ ܕܦܪ̈ܘܫܐ ܘܕܝܠܗ ܐܝܬܝܗ .
ܘܡܢ ܟܠܗܝܢ ܗܕܐ : ܗܘܐ ܗܘܐ ܒܫܘܒܚܐ ܦܫܝܛܐ ܒܗ ܢܗܘܐ .
ܘܟܕ ܕܝܢ ܡܫܬܒ̈ܚܐ : ܘܐܬܬܠܡܕܘ ܡܕܝܢ̈ܬܐ ܡܢ ܗܕܐ .
ܠܗܦܟܬܗ ܕܝܢ ܕܒܝܬܐ . ܚܙܐ ܠܗ ܟܕ ܢܫܬܠܡ ܫܠܡܐ
ܦܫܝܛܐ . ܘܐܬܬܠܡܕܘ ܟܝܡܘܢ ܩܕܫܐ ܐܝܟ ܫܠܡܐ . ܘܐܬܦܪܫ
ܒܟܢܘܫܝܐ ܕܟܠܗ . ܘܫܡܥ ܐܦܘܗ ܠܡܫܝܚܐ ܠܡܪܝܐ ܕܟܠ
ܟܢܘܫܝܐ (ܗ . ܕ . ܒܦܘܩܐ) . ܟܕ ܕܒܪܗ ܟܝܡܘܢ ܐܦ ܠܒܢܝܢ
ܘܗܘ ܕܐܬܬܘܗܝ ܗܘܐ ܘܡܢܝܢ ܡܬܦܪܫܢܘܬܐ ܕܐܝܟܢܐ .
ܡܛܠ ܗܢܐ ܕܡܢ ܟܕܘ ܥܒܕ ܠܗ ܠܘܬ ܚܢܢ ܛܘܒܢܐ :
ܡܪܝ ܛܘܪܟܝܣ (1) ܦܛܪܝܪܟܐ ܕܡܕܝܢܬܐ ܕܒܝܬܗ
ܕܡܕܝܢܚܐ . ܘܐܬܬܚܒܫ ܥܠ ܒܘܪܟܢܐ ܕܦܛܪܝܪܟܘܬܐ
ܡܪܝ ܚܢܢܝܫܘܥ ܡܦܫܩܢܐ . ܐܬܬܥܝܪ ܠܗ ܒܐܘܪܚܐ ܟܕ
ܙܝܚ ܠܢܦܫܗ : ܕܐܦ ܐܢܐ ܐܢܫ : ܐܢܐ ܥܒܕܐ ܐܢܐ ܠܗܘ .
ܘܠܐ ܫܠܝܡܘ ܡܫܡܫ ܐܢܐ ܒܦܛܪܝܪܟܘܬܐ . ܡܢ ܟܕܘ

(1) M. ܦܛܪܝܪܟܘܣ

ܕܝܢ ܗܢܐ ܡܫܡܫ ܗܘܐ : ܕܒܝܠܗ ܗܘ ܙܒܢܐ . ܕܟܕ
ܫܠܡܘܬܐ ܗܘܐ ܦܫܝܛܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܟܝܡܘܢ . ܡܣܟܢܐ ܕܝܢ
ܡܛܠ ܕܟܠܝܘ ܗܘܐ ܒܠܚܘܕ ܒܟܢܘܫܝܐ : ܐܝܟ ܡܢ ܕܠܐ
ܢܟܝܢܐ ܐܢܘܢ ܒܡܪܝܐ : ܢܗܘܐ ܦܘܩܕܢܐ ܕܒܟܠܗܘܢ ܟܢܘܫܝܗܘܢ
ܢܬܢܛܪܘܢ : ܘܢܬܠܘܢ ܠܡܪܝܐ ܫܘܒܚܗܘܢ . ܟܕ ܕܝܢ ܗܘܐ
ܦܘܩܕܢܐ ܢܦܩ : ܐܬܟܢܫܘ ܠܘܬܗ ܟܠܗܘܢ ܐܠܗܐ ܦܫܝܛܐ :
ܕܟܢܘܫܝܐ ܒܢܝ ܥܕܬܐ . ܘܥܒܕ ܠܗܘܢ ܕܟܘܫܠܐ ܕܟܝܡܘܢ
ܐܕܪܘܗܝ : ܘܡܢ ܗܕܐ ܠܐܘܪܚܐ ܕܟܠ ܐܢܫ ܒܐܬܠܡܕܘܬܐ
ܐܠܘܗܝ . ܟܠܗܘܢ ܡܢ ܡܪܝ ܟܠܗ . ܘܠܐ ܙܒܢܐ ܘܠܐ ܒܘܨܪܐ .
ܘܠܐ ܕܝܢܐ ܘܠܐ ܡܥܒܕܢܐ . ܐܠܐ ܟܠܢܫ ܡܢܗܘܢ ܠܒܢܝܢ
ܒܐܝܕܗ : ܐܘ ܩܪܝܐ ܐܘ ܡܦܩܢܝܬܐ : ܐܘ ܣܘܠܩܐ ܘܐܬܕܪܘ .
ܟܕ ܕܝܢ ܐܫܬܠܡ ܣܘܪܝܐ ܥܠ ܢܗܪܐ ܚܕ ܕܡܬܩܪܐ ܫܘܪ :
ܗܘܐ ܒܢܝܢܗܘܢ ܒܡܪܝܐ ܟܢܝܫܐ . ܘܐܬܡܠܠܘ ܒܟܠܗܘܢ ܟܢܘܫܐ
ܒܟܢܝܫܐ ܕܗܢܘܢ ܡܫܬܒ̈ܚܐ : ܘܦܠܓܝ ܡܢܗܝܢܘܢ ܒܒܢܝܢܐ
ܟܢܝܫܬܐ ܘܐܙܕܡܢܘ ܠܗ ܡܢ ܟܢܘܫܝܐ . ܐܠܐ ܡܢ ܫܠܝܚܐ . ܘܗܘ
ܕܠܦܛܪܝܪܟܘܬܐ ܡܢܗ ܗܘܐ . ܠܥܝܢܝ ܡܕܒܪܢܘܬܐ ܕܟܢܫ
ܠܡܕܒܪܢ . ܘܐܬܬܥܝܪܘ ܡܫܬܒ̈ܚܐ ܬܘܒ ܟܢܘܫܝܐ :
ܘܐܬܡܛܠ ܐܦ ܕܝܢ ܫܠܡܘܢ . ܘܟܠܗ ܐܢܫܐ ܕܡܥܢܝܢ
ܗܘܬ ܠܗܘܢ : ܒܫܘܒܚܗܘܢ ܘܒܝܥܬܗܘܢ ܘܢܝܚܘܬܗܘܢ
ܘܒܦܫܝܛܘܬܗܘܢ ܢܫܬܡܥ ܒܟܠܗܝܢ ܥܕ̈ܬܐ . ܘܗܢܘܢ ܗܘܦܟܐ
ܒܢܝܟܬܐ ܠܦܫܝܛܘܬܗܘܢ : ܒܝܘܡܐ ܕܒܝܬܗ ܢܗܘܐ ܦܘܩܕ .
ܘܐܬܗ ܗܘܢ ܒܢܝ ܥܕܬܐ ܕܐܬܚܙܝܘ ܟܘܫܠܐ : ܠܗ ܠܥܕܬܐ

ܕܡܫܬܒܚܝܢ ܥܠ ܦܘܠܚܢܗܘܢ ܕܣܓܝ ܡܘܬܪܐ: ܥܠܘ ܘܐܬܚܙܝܘ
ܠܡܠܟܝܢ. ܘܐܬܛܠܒܘ ܒܥܠܘܗ (1) ܒܝܬ ܢܘܗܕܪ، ܘܐܬܐ
ܕܡܬܩܒܠܝܢ ܗܘܘ ܥܠܝܗܘܢ ܒܫܠܒܝܬܐ: ܘܟܘܠܗ ܕܝܘܡܐ
ܗܘܘ ܗܘܬ. ܟܕ ܕܝܢ ܥܠܘ ܠܡܠܟܝܢ: ܐܬܩܪܒܘ ܐܝܟ
5 ܥܠܝܗܘܢ ܠܐܡܘܗܝ ܕܡܠܟܐ ܗܘܐ ܚܙܬ ܠܦܘܠܚܢܐ. ܗܢܘܢ
ܕܝܢ ܡܠܟܐ ܕܡܬܚܙܝܢ ܗܘܘ ܕܡܫܝܚܘܢ ܘܒܝܫܘܢ ܢܗܘܐ
ܥܠܝܗܘܢ ܕܚܣܡܐ. ܡܢ ܡܠܬܐ ܗܕܐ ܐܬܬܘܗܝ ܗܘܬ ܐܒܕܢܗ
ܘܐܡܘܗܝ: ܫܒܩܬ ܥܠܝܗܘܢ ܘܫܠܠܘܗܝ ܘܠܒܠܥܗܘܢ
ܡܢܝܢܘܬܗ: ܘܐܬܟܢܫܘ ܠܗܘܢ ܐܟܚܕܐ ܡܢ ܕܒܠܗܘܢ ܕܡܟܘܣ
10 ܐܝܟ ܕܗܟܢ. ܫܘܠܛܢܐ ܕܝܢ ܐܬܬܚܘ ܥܠ ܡܠܟܐ ܕܝܠܗܘܢ.
ܘܗܘ ܗܕܐ ܘܚܘܢ ܕܡܫܬܢܝܢ ܥܠܝܗܘܢ ܒܝܘܡܬܗܘܢ: ܘܫܒܩܘ
ܥܠܘܗܝ ܕܡܫܬܒܚܢ. ܘܡܒܝܢܝܢ ܫܡܗ ܒܓܘܢܐ. ܟܕ ܕܝܢ
ܘܚܙܝܢ ܦܘܠܚܢܐ ܘܣܓܝ ܐܢܘܢ. ܠܡܕܝܢܬܐ ܐܙܕܪܥ ܡܢܗܘܢ
ܘܡܫܠܡܘܗܝ: ܠܗ ܘܐܠܝܢܐ ܦܘܠܚܢܐ ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܠܟܠܗ ܡܢ
15 ܒܝܬܐ ܟܢܫܐ. ܐܬܟܢܫܘ ܕܝܢ ܡܢܗܘܢ ܕܒܢܝ ܟܢܫܐ ܐܣܝܐ.
ܘܐܬܬܘܣܦܘ ܥܠ ܗܠܝܢ ܕܐܝܬ ܗܘܘ ܟܡܠܟܝܢ ܡܕܝܢܬܐ.
ܘܒܠܘܡ ܟܢܫܝܢ ܗܘܘ ܡܢ ܒܬ ܐܒܘܢ: ܘܡܬܬܘܣܦܝܢ ܗܘܘ
ܥܠܝܗܘܢ. ܘܒܝܬܗ ܣܓܝܐܐ ܦܘܠܚܢܐ. ܘܢܦܠܝܢ ܕܫܠܝܛܝܢ
ܥܠ ܟܠܗܘܢ ܦܘܠܚܢܐ. ܘܠܟܠ ܚܕ ܕܐܝܠܝܢ ܗܘܘ ܐܚܝܢ ܗܘܘ.
20 ܡܢ ܗܘܝܢ ܥܕܡܐ ܐܠܦܐ ܠܡܠܟܐ ܕܐܪܥܐ. ܘܐܬܬܟܢܫ
ܘܩܡ ܐܝܟ ܚܕܟܐ. ܘܐܝܟܢ ܦܘܠܚܢܐ ܘܫܠܝܛ ܠܐܪܥܐ.

(1) P. ܒܥܠܘܗ

ܘܠܐ ܕܒܥܘ ܘܐܬܕܠܝܘ ܐܦ ܠܗ. ܘܡܛܠ ܐܦܝܢܐ ܥܠ
ܟܠܗܘܢ ܒܫܠܝܛܘܬܗܘܢ. ܘܥܒܕ ܠܡܬܦܪܫܘ ܘܦܘܠܚܢܐ
ܡܢ ܦܘܠܚܢܗ. ܘܐܝܟ ܗܘ ܕܝܕܥ ܐܢܐ ܗܘܐ: ܕܫܬܦܬ ܡܢ
ܥܠܡ ܐܬܬܘܣܦ. ܘܐܘܒ ܕܡܫܒܚ ܐܝܟܢ ܐܢܐ ܡܕܝܢܐ.
5 ܘܡܫܒܚ ܐܬܬܘܕܝܬ ܘܡܫܒܚ ܐܬܬܩܒܠ. ܘܐܝܟܢ ܕܚܙܝܐ
ܘܐܬܠܒܘܢ ܒܟܬܐ ܒܦܘܠܚܢܗܘܢ ܥܡ ܕܒܥܘܬܐ. ܡܛܠ ܗܕܐ
ܕܣܓܝ ܒܫܒܘܚܬܗ ܟܠܗܘܢ: ܘܗܘ ܠܐܬܢܒܘܬܐ ܠܐ ܐܬܬܦܢܝ:
ܒܚܝܢ ܒܠܚܘܕ. ܘܒܢܝܢܐ ܠܐ ܐܡܪܘ ܕܐܝܟܘ ܡܕܝܢܐ ܐܠܗܘܢ:
ܘܐܣܝܘܬ ܢܦܫܗ ܠܐ ܢܚܙܘܢܗ: ܘܥܠܬܐ ܕܝܠܗ ܒܗ:
10 ܘܟܠ ܚܕ ܡܢܗܘܢ ܠܫܠܝܛܘ ܗܘܐ: ܘܠܦܘܠܚܢܐ ܐܡܪܝܢ ܦܘܩܕ
ܠܟܠ: ܗܝܕܝܢ ܒܐܪܥܗ ܐܬܐܡܪܬ ܥܠܝܢ. ܘܡܫܒܚ ܠܐ ܒܝܬ
ܡܠܟܐ ܦܘܠܚܢܐ: ܕܐܠܝܢ ܠܝ ܠܗܘܢ ܦܘܠܚܢܐ ܕܦܬܓܡܐ.
ܘܦܘܠܐ ܒܝܬ ܐܪܥܐ. ܘܦܘܠܐ ܒܝܬ ܐܘܪܚܬܐ: ܐܠܐ ܗܘ ܥܒܕ
ܒܚܕܐ ܕܒܚܝܡ. ܘܡܢ ܗܘܝܐ ܕܫܠܝܛܘ ܐܬܬܩܪܒܘ ܥܡܗܘܢ:
15 ܘܐܦ ܡܠܟܘܬܐ. ܐܪܥܐ ܥܠܝܗ ܘܒܝܬ ܐܪܥܐ. ܐܝܟܢ ܗܕܐ
ܦܘܠܚܢܐ ܥܠ ܟܠܗ. ܘܫܠܛܘ ܥܠ ܡܠܟܘ. ܐܝܟ ܦܬܓܡܐ ܘܐܦܪܝܐ
ܘܡܬܬܥܝܢ ܐܝܟ ܕܐܡܪ. ܘܐܫܬܠܛܘ ܠܟܠܐ ܚܝܠܐ: ܠܐܘܚܕܢܐ
ܡܕܝܢܬܐ ܕܠܐ ܗܘܘ ܐܦܬܗܘܢ. ܘܡܢ ܕܡ ܕܐܦܠܝܢ ܗܘܘ
ܘܫܡܥܝܢ: ܢܦܫ ܗܘܐ ܒܗ ܘܠܐ ܡܬܚܙܝܐ ܗܘܐ. ܘܐܫܬܠܡ
20 ܒܐܪܥܐ ܕܒܘܙܐ.

ܡܛܠ ܡܢܗ ܡܬܚܙܝܢ ܠܡܕܝܢܬܐ ܦܘܠܚܢܐ ܕܦܬܓܡܐ
ܕܒܕܒܪܗ ܠܠܡܠܟܐ: ܒܐܝܕܝܗ ܕܡܘܠܕܐ ܘܒܩܘܫܬܐ ܕܡܘܠܟܢܐ

ܠܐ ܗܘܐ ܐܕܦܩܗ̇ . ܡܫܡܫܝܢ(1) ܗܘܘ ܓܝܪ ܒܥܢܝܢܐ ܡܢ ܕܫܠܝܬ
ܕܒܘܪܐ: ܕܐܦܠܐ ܠܡܫܬܥܝܘ ܠܐ ܗܘܐ ܕܐܝܬ ܕܗ ܫܠܝܐ ܡܫܬܡܥܝܢ ܗܘܘ.
ܘܫܪܝܬ ܫܠܝܚ ܦܘܠܘܣ ܠܡܘܠܦܢܘܬܐ ܕܝܠܗ̇ : ܫܢܬ ܗܘܝ
ܒܠܚܘܕ ܐܝܬܝܗ̇ ܘܗܘܦܟܐ ܕܒܢܝܢ ܡܢ ܠܒܪ . ܘܫܢܬ ܗܘܝ
ܥܣܪܐ ܘܬܠܬܝܢ: ܕܒܗܘܢ ܠܬܠܡܝܕܘܬܐ ܣܓܝܐܐ ܘܡܥܝܪ ܗܘܐ 5
ܠܝ ܘܠܐ ܡܬܢܝܚ : ܗܘ ܕܫܪܝܬ ܫܠܝܚ ܦܘܠܘܣ : ܫܡܥ ܡܢ
ܗܘ ܡܘܬܐ ܢܦܫܢܝܐ ܕܐܦܩܗ̇ ܠܐ ܗܘܐ . ܘܠܐ ܡܫܪܐ ܐܢܐ
ܕܬܘܒ ܢܗܘܐ ܐܦܩܗ̇ . ܘܐܝܟ ܒܢܝܐ ܕܒܥܕܢܐ ܕܐܬܬܝܗ̇
ܒܗܘܢ ܒܥܒܝܕܘܬܐ . ܐܦܠܐ ܠܡܫܬܘܕܥܘ ܡܨܝܢ ܗܘܘ ܠܐܢܫ
ܕܡܬܝܚܕܝܢ ܗܘܘ ܡܢ ܡܘܬܐ . ܐܠܐ ܐܝܟ ܚܝܐ ܫܒܩܝܢ 10
ܗܘܘ ܘܡܬܟܢܫܝܢ . ܡܛܠ ܐܢܫܐ ܕܒܢܝ ܢܫܐ ܠܗܘ ܕܡܢܗ̇
ܗܘܐ : ܟܠܗܝܢ ܘܫܬܩܐ ܗܘܝܢ ܗܘܘ . ܘܥܒܕܐ ܗܘܝܢ ܗܘܘ
ܠܗ : ܒܡܘܬܐ ܘܒܡܘܬܐ . ܡܛܠ ܗܘܘ ܕܝܢ ܒܠܚܘܕ ܕܒܢܝܢܫܐ:
ܒܗ ܐܘܪܚܬܐ ܘܒܗ ܥܘܠܐ : ܐܝܟ ܕܠܐ ܒܐܦܝ ܡܘܬܐ(2):
ܘܡܬܩܒܠܝܢ ܗܘܘ ܡܢܘܬܐ ܘܝܗܘܒܘܬܐ . ܥܠܝܐ ܕܝܢ ܕܡܢ 15
ܚܝܝܗܘܢ ܡܬܚܙܝܢ ܗܘܘ ܒܗܘܢ ܟܠܢܫ . ܘܫܘܐ ܗܘܐ ܒܠܒܐ
ܡܛܠܗ ܒܚܝܘܗܝ : ܘܠܐ ܐܢܐ ܐܝܟ ܐܚܘܗܝ ܫܪܝܪ ܗܘܐ .
ܘܠܐ ܐܦܐ ܐܝܟ ܒܢܘܗܝ . ܘܒܪܝܫܐ ܕܐܦܠܐ ܡܢ ܒܢܝܢܫ (3)
ܡܫܬܡܠܝܢ ܗܘܘ . ܫܢܐ ܗܘܐ ܒܗܘܢ ܓܝܪ ܟܕ ܡܫܬܡܠܝܢ
ܡܢ ܒܗ ܫܠܡܘܬܗ ܕܡܘܬܐ : ܘܡܬܒܣܡܝܢ (4) ܘܡܬܚܝܝܢ 20

(1) Les manuscrits portent ܡܫܡܫܝܢ

(2) P. ܡܘܬܐ (3) M. ܒܢܝܢܫܐ (4) M. ܟܕ ܡܬܒܣܡܝܢ

ܒܢܝܢܗܘܢ ܠܐ ܡܨܝܐ ܗܘܬ . ܗܘܐ ܕܝܢ ܫܘܝܐ ܕܡܠܟܐ
ܗܘ ܫܒܝܐ . ܗܢܐ ܗܘܐ ܕܥܠܬܐ ܕܡܛܠ ܚܘܒܐ . ܗܢܘܢ ܓܝܪ
ܕܡܬܦܠܓܝܢ ܗܘܘ ܐܢܫ ܐܚܪܢܐ ܗܘܘ : ܐܝܟ ܚܝܐ ܕܠܐ ܡܘܬܐ :
ܗܘܐ ܡܬܕܒܪܝܢ ܗܘܘ ܥܠ ܐܘܪܚܐ : ܒܝܠܬܐ ܕܐܠܗܐ ܕܡܢ
ܡܘܬܐ ܥܒܝܕܝܢ : ܘܗܘ ܐܝܟ ܫܪܒܐ ܕܥܒܕܘܗܝ ܡܬܝܕܥ 5
ܗܘܐ : ܘܡܠܟܐ ܘܫܘܝܘܬܐ ܡܬܬܥܝܪܝܢ ܗܘܘ ܡܛܠ . ܘܡܢܝܢܐ
ܗܘܬ ܡܢ ܒܠܚܘܕ : ܡܘܬܐ ܕܠܐ ܡܬܦܢܝܢ ܗܘܘ ܡܢܗܘܢ :
ܐܠܐ ܒܥܠܡܐ ܐܝܟ ܡܬܥܕܪܢܐ ܥܒܕܘܗܝ ܠܚܝܐ ܗܘܘ .
ܘܡܬܦܣܝܢ ܗܘܘ ܠܗܘܢ ܡܢ ܚܛܝܬܐ . ܘܗܢܐ ܡܢ ܝܕܥܬܗܘܢ
ܡܬܦܪܫܝܢ ܗܘܘ ܠܗܘܢ ܘܡܬܚܠܦ ܦܓܪܝܢ ܗܘܘ . ܘܠܐ 10
ܢܬܪܥܘܢ ܘܠܐ ܢܬܚܫܒܘܢ ܘܢܫܬܘܢ : ܕܝܠܗ ܠܡܫܬܒܚܘ ܡܢ
ܡܢܗ ܐܠܗܐ : ܐܠܐ ܐܢ ܒܝܕ ܡܬܦܢܝܢܘܬܐ ܘܡܬܢܒܝܘܬܐ
ܕܝܠܗ̇ . ܘܐܝܟܢܐ ܕܡܫܬܘܕܥ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܥܠ ܗܕܐ : ܚܙܝܢ
ܗܘܘ ܒܗ ܒܡܘܬܐ ܟܕ ܐܡܪܝܢ . ܕܦܪܘܫ ܠܟܘܢ ܠܗܠ .
ܗܘ ܕܝܢ ܕܡܬܚܝܝܢ ܗܘܘ : ܕܐܬܬ ܡܢ ܚܘܒܬܐ : ܒܪܘܚܢܐ ܡܬܝܠܕ 15
ܠܝ . ܘܕܐܬܒܢܝ ܠܟܘܢ ܘܠܐ ܢܬܟܪܟܘܢ . ܘܐܬܘܒ ܕܐܦܠܐ ܥܠ ܗܕܐ
ܡܦܩܝܢ ܗܘܘ . ܠܗܢܐ ܓܝܪ ܒܠܚܘܕ ܦܘܠܘܣ ܡܫܒܚܐ ܐܬܘ ܒܢܝܢܫܐ
ܡܢ ܒܝܬܗ ܣܓܝܐܐ ܕܫܠܝܚܘܬܗܘܢ : ܘܐܝܟ ܗܘܝܢ ܒܠܚܘܕ
ܢܒܝܐ ܗܘܘ ܒܠܚܘܕ : ܘܠܐ ܢܬܬܝܗܒ . ܢܟܬܘܒ ܠܗ ܓܝܪ
ܡܫܒܚܢܐ ܡܢ ܝܘܡܢ ܘܐܝܟܢܐ : ܐܝܟ ܡܠܬܗ ܕܝܠܢܐ : 20
ܘܡܫܒܚܢܘܬܗ ܢܗܘܐ ܢܗܘܐ . ܒܗܕܐ ܠܟܘܢ ܡܫܠܡܢܐ ܗܕܐ
ܐܢܘܢ : ܡܛܠ ܕܐܫܠܡ ܐܢܘܢ ܡܪܢܐ . ܡܫܒܚܢܘܬܗ ܕܐܫܠܡ

ܐܢܬܝ : ܘܐܝܟܢܐ ܒܗܘܢ ܢܦܩܘ܂ ܘܐܫܬܥܝܬܗ ܡܢܗ ܠܝ :
ܘܡܕܪܘܬܐ ܠܐ ܡܟܠ܂ ܐܝܬ ܟܠܗ ܕܡܫܟܢܐ ܘܐܡܠܐ ܘܠܐ
ܐܬܦܫܝ܂ ܐܝܬ ܟܠܗ ܫܘܪܐ܂ ܘܠܐ ܬܬܒܥ܂ ܟܠܐ ܡܢܝ
ܡܠܬܐ ܡܢܟܡ ܬܠܬܐ ܢܦܫܐ ܕܣܝܘܪܐ : ܘܒܠܥܬܐ ܕܡܘܬܐ ܠܐ
ܗܘܝܬ ܟܝ܂ ܩܟܐ ܠܝ ܡܘܬܢܐ ܐܝܟ ܕܠܬܢܐ : ܘܢܬܒܕܐܝܗ
ܠܗܘܫܒܝܢ ܩܛܝܢ܂ ܠܡܕܘ ܟܗܢܐ ܘܐܣܝܘܬ ܢܡܘܣܐ܂ ܒܪܝܬ
ܬܒܪܬܐ ܘܐܬܚܦܝܘ ܒܡܘܒܠܐ܂ ܢܦܩ ܒܡܘܬܢܐ܂ ܘܣܓܝ
ܡܕܝܢܬܐ܂ ܐܡܠܝ ܡܝܬܐ ܒܟܠܗܝܢ ܐܘܪܚܬܐ܂ ܗܘܢܐ ܗܘܐ
ܕܟܐ ܡܒܘܩܢܐ܂ ܗܢܘ ܕܝܢ ܗܘܢܐ ܗܘܐ ܕܟܗܘܢ ܕܝܚܝܕܝܐ܂
ܘܐܬܘܒ ܐܘܣܦ ܠܡܕܒܪܐ ܠܝ : ܚܕ ܒܡܕܒܪܐ ܠܝܠܘܬܝ܂ ܟܠܝܢ
ܥܠܡ ܟܠܗܘܢ܂ ܘܡܠܐ ܕܝܢܐ ܘܕܥܠܝܬܐ܂ ܘܟܠܗܘܢ ܠܩܛܠܐ
ܕܢܡܘܣܐ܂ ܐܬܟܘܢ܂ ܐܬܟܢܫܘ ܒܟܠܗ ܐܪܥܐ܂ ܗܘܝܢ
ܟܐܘܠܝܬܐ ܐܝܟ ܡܚܢܐ ܕܢܦܠ ܡܢ ܫܡܝܐ ܩܘܪܝܐ܂ ܘܒܝܘܡܟܠ
ܘܢܘܒܐ ܐܝܟ ܩܐܡ ܥܠ ܐܪܥܐ܂ ܡܢܐ ܡܥܒܕ : ܘܐܬܘܒ ܡܣܝܒܪܐ
ܐܣܩܬܐ܂ ܕܠܐ ܠܡܣܒܪܘ܂ ܘܠܐ ܠܡܣܟܢܘ܂ ܟܦܢܐ ܘܡܘܬܢܐ܂
ܕܢܦܩܘܢ ܡܢ ܩܕܡ ܡܘܬܢܐ : ܩܪܒ ܟܐܒܐ ܟܦܢܐ܂ ܘܐܫܬܥܝ
ܠܝ : ܕܥܠܘܗܝ ܡܢܝ ܫܘܪܐ܂ ܒܡܠܬܗ ܕܐܪܡܝܐ ܐܠܝܐ
ܕܝܬܝܪܘܣ܂ ܗܘ ܟܡ ܝܘܡ ܚܕ ܥܡܪܐ܂ ܗܢܘ ܕܝܢ ܝܘܡܐ
ܐܘܪܫܠܡ ܟܠܝܘܡ܂ ܚܙܐ ܕܝܢ܂ ܠܟܠܝܗ ܥܠܡܐ܂ ܢܝܚܐ ܩܕܝܡ
ܡܢ ܐܘܠܨܢܗ܂ ܡܛܠ ܕܝܬܝܪ ܚܒܝ܂ ܠܐ ܕܝܢ ܡܫܬܐܠ
ܕܐܦܠܐ ܥܘܢܝ܂ ܟܢܫ ܒܗܘܢ ܢܦܫܐ : ܚܕ ܕܡܟܝܢ ܒܟܠ
ܟܠܗܘܢ ܢܘܗܪܐ܂ ܘܩܡ ܠܫܠܡܐ ܕܟܠܡܝܢ܂ ܘܡܠܝܢ ܣܘܓܐܐ

ܕܪܘܚܗ ܒܡܕܝܢܬܐ܂ ܘܐܬܘܒ ܐܡܪܝ ܚܙܐ ܡܬܪܚܡܢܘܬܐ܂
ܟܕ ܒܝܬܗܘܢ ܘܗܘܝ ܠܗܘܢ ܠܡܬܚܘܠܬܐ : ܟܬܒܬܗ
ܕܒܪܬܗ ܥܡܗ܂ ܘܐܬܘܒ ܕܝܢ ܢܦܩܬ ܠܡܕܝܢܬܐ܂ ܗܐ ܡܬܬܠܝܢ
ܢܫܐ܂ ܘܐܦ ܚܠܝܬ ܠܐܘܪܚܐ܂ ܗܐ ܡܬܢܩܦ ܟܦܢܐ܂ ܘܡܬܚܒܢ
ܗܘܘ ܡܬܬܠܝܢ ܢܫܐ܂ ܡܢ ܡܬܬܠܝܢ ܟܦܢܐ܂ ܕܡܝܢ ܐܝܟ
ܗܢܘܢ ܕܡܣܟܢܝܢ ܒܡܕܒܪܐ܂ ܒܗܘܪܐ ܟܠܗ ܡܕܒܪܘܬܐ
ܐܬܚܒܫ ܕܝܢ ܢܦܫܐ܂ ܡܢ ܥܘܩܢܗ ܠܗܕ ܕܟܦܢܐ ܩܢܐ
ܥܘܢܐ ܕܐܦܝܗܘܢ ܕܒܢܝܢܫܐ ܐܝܟ ܚܘܫܠܐ܂ ܘܡܢܕܘ ܗܘܝܘ
ܐܝܟ ܐܘܪܐ ܕܐܬܦܠܓܘ ܡܢ ܢܘܪܐ܂ ܝܬܪ ܠܗܕ ܚܫܝܫܬܐ ܕܒܟܠ
ܕܒܝܬܗܘܢ܂ ܘܚܫܝܫܬܐ ܕܢܠܒܝ ܗܘܘ܂ ܘܟܕ ܚܙܝܢ ܡܢ ܟܕܘܫ
ܠܡܕܝܢܬܐ ܡܬܟܠܝܢ ܗܘܘ܂ ܠܝܬ ܗܘܐ ܚܢܢ ܫܒܘܩܐ܂ ܠܐܝܟ
ܠܗܕ : ܘܐܬܚܙܝ ܐܦ ܡܢ ܟܦܢܐ܂ ܠܗܕܐ ܚܢܢ ܕܫܦܩ
ܐܝܬ ܟܦܢܐ : ܡܠܐ ܐܝܬ ܟܦܢܐ ܥܠܝܕܐ ܕܒܝܢܝܐ܂ ܠܡܘܬܢܐ
ܠܗܕ ܗܘ ܐܬܐܘܗܝ ܗܘܐ : ܗܘ ܕܡܢ ܡܘܬܐ ܒܠܠܐܝܬ
ܡܬܪܕܐ ܗܘܐ܂ ܚܙܐ ܕܝܢ ܕܟܠܘܐ ܠܗܘܢ ܠܗܘ ܢܦܩ ܗܘܐ :
ܕܒܠܡܥ ܡܢܗ ܗܘܐ ܡܢ ܟܦܢܐ ܡܩܘܬܐ ܚܫܝܫܐ܂ ܒܟܠ
ܗܘܝܐ : ܒܟܕ ܦܐܫ ܗܘܐ ܦܘܡܗ ܘܚܙܐ ܠܣܟܐ : ܟܕ
ܡܠܝܗ ܢܦܫܗ ܡܥܠܡ ܗܘܐ܂ ܚܫܝܫܐ ܕܝܢ ܒܟܘܪܗܐ
ܡܫܬܚܒܝܢ ܗܘܘ ܘܢܦܠܝܢ : ܘܟܕ ܡܦܘܠܐܝܬܗܘܢ
ܡܬܬܟܒܝܢ ܗܘܘ܂ ܣܘܓܐܐ ܕܟܘܢܐ ܠܚܝܠܬܐ : ܒܗܘ ܡܬܐ
ܕܘܢܬܐ ܕܚܠܝܬܐ ܐܝܬܝܗ ܗܘܐ܂ ܕܐܬܐ ܠܒܝܬܗ ܠܗ
ܡܬܬܘܕܐ ܗܘܐ܂ ܐܬܬܚܝܒ ܠܗ ܠܗܕ ܥܘܢܐ ܕܐܦܝܗܘܢ܂

ܐܝܟ ܐܡܪܐ ܠܘܬ ܢܟܣܬܐ ܢܓܝܕ ܗܘܐ܆ ܘܡܬܟܬܫ ܗܘܐ
ܒܟܐܦܐ ܘܒܡܚܘܢ܆ ܘܒܙܩܦܐ ܡܫܬܒܩ ܗܘܐ ܐܝܟ ܒܝܫܐ
ܢܟܝܠܐ. ܐܬܚܫܒܬ ܠܘܬ ܡܗܝܡܢܐ ܠܒܢܝ̈ܗܘܢ ܡܫܬܥܠܝܢܘܬܐ
ܚܠܦܝܢ. ܘܐܦ ܐܡܪܬ ܕܒܢܝܢܐ ܕܡܫܚܐ ܗܝ ܟܠܗ ܒܝܬܗ
5 ܕܡܫܚܐ ܗܘܬ܆ ܘܒܢܝܢܐ ܢܩܦܐ ܡܫܬܡܫܝܢ ܗܘܘ ܕܡܫܬܡܫܝܢ
ܚܝ̈ܠܘܗܝ. ܘܡܫܚܐ ܠܝ ܠܡܫܬܐ ܫܦܝܪܬܐ ܕܟܬܒ̈ܬܐ ܕܐܝܬ
ܒܠܝܢ ܡܫܠܛ ܫܠܝܛܝܢ. ܫܦܝܪܐ ܠܘܬ ܕܒܩܝܠ ܐܘܪܚܬܐ
ܢܦܠܝܢ ܗܘܘ ܘܡܬܢܝܚܝܢ. ܡܢ ܫܘܒܩܢܗ ܕܚܘܒܐ. ܘܡܝܬ
ܥܘܢܝܐ ܕܡܢܗ ܗܘܘ ܥܠܬ̈ܐ܆ ܘܩܪܝܢ ܗܘܘ ܒܝ̈ܬܝܬܐ
10 ܘܚܒܝܫܝܢ. ܗܠܝܢ ܫܘܒ ܕܐܠܗܘܬܐ ܕܝܠܗ܆ ܡܠܝܢ ܕܝܢ܆ ܗܠܝܢ
ܦܘܪ̈ܫܢܐ ܕܗܘܢ ܕܡܠܟܐ ܕܒܪܢܫ ܒܥܕܢܝ. ܘܠܡܐ ܒܠܚܘܕ
ܠܗܕܐ ܘܒܗ܆ ܠܐ. ܫܘܒ ܐܬܒܠܝܘ ܘܐܬܦܫܘ ܠܡܬܝܬܝܘ.
ܡܛܠ ܕܝܢ ܕܡܫܒܚܬܐ ܐܝܬܝܗ ܡܢ ܟܦܢܐ܆ ܘܝܬܝܪܐ ܘܐܬܡܠܝܬ
ܠܗ ܡܢ ܟܠܗ ܚܝܘܬܐ܆ ܘܡܘܡܬܐ ܘܒܫܘ̈ܠܬܐ ܚܕܒܫ
15 ܘܐܬܒܪܝܘ܆ ܘܢܦܫܘ ܟܠܗܘܢ ܚܫܘ̈ܟܐ ܒܚܠ ܦܬܝܢ ܕܡܕܝܢ̈ܬܐ
ܒܚܠ ܐܬܪ̈ܘܗܝ܆ ܘܡܢܗܘܢ ܐܢܫܘ ܦܫܝܛܝܢ܆ ܘܡܬܝܩܪܐ
ܫܒܝܚ ܠܐܦܝܐ ܐܝܟ ܡܠܟܐ ܕܒܢܝܐ܆ ܕܐܡܪܬ ܠܗ ܢܩܘܫ
ܢܩܫܐ ܘܬܒܝܪ ܥܒܕܬܐ܆ ܘܢܦܩܬ ܐܘܡܬܐ܆ ܘܢܘܟܪ ܒܗܢܐ
ܥܡ ܕܒܪܬܐ܆ ܟܕ ܒܥܠܝܗܘܢ ܠܒܢܝܬܐ ܡܩܝܡ܆ ܐܬܘܒ
20 ܐܬܒܠܝܘ ܘܐܬܦܫܘ ܠܡܬܝܬܝܘ ܐܡܪ ܒܚܢܐ. ܘܟܕ
ܐܬܘܒ ܡܡܬܢܐ ܠܡܫܬܐܢܘ ܒܐܬܪܗܘܢ. ܘܟܕ ܗܘܐ ܕܝܢܐ
ܕܝܢܐ. ܘܡܢ ܕܐܬܐ ܟܦܢܐ. ܢܦܫ ܡܡܬܢܐ. ܘܡܢܗܘܢ

ܕܐܘܬܪ ܡܡܬܢܐ. ܢܘܪܝ ܚܕܬܐ. ܗܠܝܢ ܥܘܩ̈ܢܐ ܦܘܪ̈ܥܢܐ
ܕܡܠܝܢ܆ ܘܠܐ ܐܬܬܝܢ ܥܠ ܟܠܗ ܕܚܠܬܗ ܕܐܠܗܐ ܒܥܘܒܕܐ
ܕܪܘܚܬܐ܆ ܠܐ ܐܬܬܦܝܪ ܐܠܗܐ ܒܫܡܫܗ ܒܥܘ̈ܒܕܐ ܕܐܘܠܨܢ.
ܘܠܐ ܚܙܐ ܘܠܐ ܫܡܥ. ܐܝܟ ܕܐܘܕܐ ܚܙܝ ܫܡܥܝܢ ܥܠ
5 ܐܘܠܨܢܐ ܡܥܘܩܢܐ ܕܐܝܬܝ. ܘܡܫܚܐ ܕܥܘܩܢܗ ܠܐ ܐܬܦܪܥ
ܒܗܘܕܐ ܕܫܡܝܐ ܕܡܘܠܕܗ. ܐܠܐ ܐܬܚܠܡ ܒܢܝ ܫܠܝܛܝܢ܆
ܘܐܬܦܪܚ ܐܦܝܗ ܡܢܝ. ܘܢܬܒܕܪܝܗ ܕܗܘܝܐ ܠܝ ܒܝܠܕܬܐ
ܘܐܬܚܙܝܬ ܥܡܝ. ܘܝܠܕܬ ܒܫܡܝܐ ܕܡܘܠܕܗ ܘܠܐ ܚܙܐ.
ܗܠܝܢ ܐܝܟ ܕܠܐܠܗܐ ܕܪܚܡܐ ܡܩܕܫܬܐ܆ ܕܢܘܩܦܢܐ ܐܬܝ
10 ܗܠܝܢ ܠܐ ܡܬܚܫܚ ܢܘܟܪܝ ܐܝܟ ܦܫܝܛܘܬ. ܗܕܐ ܗܝ
ܕܚܫܝ ܕܡܢܗ ܕܡܫܝܚ ܚܕܝܐ ܠܠܒܝ. ܘܡܬܒܪܝܗ
ܢܦܫܐ܆ ܕܢܬܚܘܗ ܕܟܠܗܘܢ ܗܠܝܢ ܐܬܚܙܝܬ. ܟܕ
ܡܬܢܚܡ ܐܢܐ ܡܢ ܡܫܪܐ ܒܥܝܬܐ܆ ܢܬܒܪܝܗ ܕܝܢ ܡܢ ܡܠܘܗ
ܕܡܢܝ. ܕܥܠܡܐ ܕܡܬܒܥ ܗܘܐ ܐܬܚܙܝ. ܘܗܘܘ ܒܚܝ̈ܬܐ
15 ܒܚܝ̈ܠܐ ܘܣܘܥܪܢ ܢܦܫܗܘܢ܆ ܘܡܫܠܡܢܘܬܐ܆ ܟܠܗܘܢܝܐ܆ ܫܦܝܪ
ܠܒܪ̈ܬܐ܆ ܘܡܬܢܚܡܝܢ ܠܩܕܝܫܘܬܐ ܕܡܢ ܫܘܒܚܗ ܕܐܠܗܐ.
ܕܐܝܬ ܠܗܘܢ ܐܫܘܡܐ ܕܒܝܬܗ ܐܠܗܐ܆ ܘܡܢ ܚܝܠܗ ܕܝܢ
ܕܫܡܫܝܢ. ܗܠܝܢ ܐܡܪ ܫܘܒܚܐ ܦܘܠܘܣ ܥܠ ܐܝܠܝܢ܆
ܘܗܘܐ ܥܒܕܝܢ. ܘܐܝܟ ܡܠܬܗ ܕܡܪܢ܆ ܗܘܐ ܥܒܕܐ ܥܠ
20 ܥܒܕܐ܆ ܘܗܘܐ ܡܠܟܗ ܥܠ ܡܠܟܗ. ܘܗܘܐ ܟܦܢܐ ܘܨܗܝܐ
ܘܡܡܬܢܐ. ܟܠܗܘܢ ܕܝܢ ܚܙܐ ܢܫܒܚܐ ܠܝ܆ ܡܬܠܬܝܗܘܢ
ܕܗܘ ܡܫܠܡܢܐ. ܘܡܫܒܚ ܐܢܐ ܕܗܠܝܢ ܚܙܝܬ ܕܝܠܗ ܐܢܘܢ.

ܐܝܟ ܕܐܡܪܬ ܡܪܝ. ܕܥܠܝܢ ܠܟ ܡܪܐ ܕܡܫܝܚܐ ܐܢܬ. ܘܐܬܘܒ
ܠܘܩܒܠ ܦܘܠܘܣ. ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘ ܕܗܘ ܗܘܐ ܕܗܘܐ ܐܣܝܪ:
ܢܬܚܪܡ ܡܢ ܡܫܝܚܐ: ܘܗܝܕܝܢ ܢܬܓܠܐ ܥܘܠܐ: ܗܘ
ܕܡܪܢ ܢܫܝܘܗܝ ܒܪܘܚ ܦܘܡܗ: ܘܢܒܛܠܝܘܗܝ ܒܓܠܝܢܐ
ܕܡܐܬܝܬܗ. ܡܛܠ ܗܘ ܕܐܣܝܪ: ܐܠܐ ܐܢ ܒܫܘܠܡܗ 5
ܕܥܠܡܐ. ܘܗܘܐ ܡܫܠܛ ܡܢ ܒܢܝ̈ܢܫܐ ܢܡܘܣܐ. ܘܠܝܬ ܡܬܩܢܐ
ܘܠܐ ܚܕ. ܐܠܐ ܒܠܠܝܢ ܛܟܣܐ ܕܡܠܟܐ ܘܕܪܫܢܐ ܘܕܫܘܠܛܢܐ:
ܘܐܦ ܕܠܗܘܢ ܕܘܢܝܐ. ܘܡܛܠ ܗܕܐ ܐܬܐ ܕܚܘܠܐ: ܗܘ
ܦܐ ܐܦ ܣܘܟܐ ܐܝܟ ܕܐܡܪܬ. ܡܢܘ ܗܟܝܠ ܚܙܐ ܐܢܬ ܢܡܘܣ
ܕܥܒܝܕ ܠܐܣܘܪܗ ܒܣܘܟܐ ܕܟܠܗ ܡܕܡ. ܐܠܐ ܣܟܦܐ 10
ܘܫܢܝܐ ܘܡܬܚܠܦܢܘܬܐ ܘܕܝܢܐ ܡܠܝܢ ܒܠܗܘܢ ܛܘܟܣܐ
ܕܒܪܝܬܐ. ܘܗܢܐ ܠܗܘ ܗܟܢ. ܘܗܘ ܠܗܢܐ. ܘܠܝܬ ܕܦܩܕ
ܐܘܠܐ ܕܡܩܒܠ: ܘܐܢ ܐܝܬ ܒܕܘܡܝܐ ܗܘ ܘܠܝܬ ܒܥܕܢܐ.
ܒܗܠܝܢ ܗܟܝܠ ܒܠܗܝܢ ܚܕ ܡܕܡ ܘܚܕܝܢ ܐܡܪ: ܕܐܝܬܝܗ ܒܗܘ
ܕܐܢܐ ܘܢܦܫ ܓܒ ܕܡܫܝܚܘܬܐ ܥܠ ܐܝܟܢܐ: ܒܡܢܝܢܘ 15
ܗܟܝܠ ܚܙܐ ܐܢܬ ܢܡܘܣܐ ܕܡܘܬܐ ܕܡܫܝܚܘܬܐ. ܣܘܪ ܘܐܠܐ ܟܦܐ
ܡܢ ܗܢܘܢ ܕܡܢܝܢ ܒܛܘܟܣܐ ܕܡܫܝܚܘܬܐ: ܘܕܝܢܐ
ܠܒ ܕܐܢܫ ܐܣܟܐ. ܘܚܕܐ ܡܢ ܗܠܝܢ ܘܬܠܬ ܒܟܘܪܗܢܐ.
ܘܣܘܦ ܒܣܝܒܪܬܐ ܘܐܬܚܢܢ ܒܡܫܠܡܢܘܬܐ. ܐܢ ܡܬܚܙܐ ܐܢܬ
ܐܝܟ ܕܐܢܬ ܛܒܗܢ. ܘܐܢ ܐܝܬ ܕܡܬܢܝ ܒܐܘܪܚܗ. 20
ܟܠ ܗܟܝܠ ܒܟܠ ܒܣܘܦܐ ܡܬܠܒܫ. ܘܟܒܪ ܗܘ ܡܢܗ
ܡܬܒܥܐ ܠܝ ܐܣܘܪܐ ܐܣܝܪܬܐ: ܠܘܬ ܡܠܬܗ ܕܡܪܝ

ܘܥܒܝܕ ܡܦܩܣܝܢ: ܕܥܒܝܕܐ ܡܢ ܗܕܐ. ܐܦ ܗܟܝܠ
ܡܬܚܙܝܢ ܕܗܠܝܢ ܒܡܘܬܐ ܘܒܬܚܝܬܗܘܢ. ܡܢ ܐܠܗܐ ܗܘ.
ܘܫܦܝܪ ܐܦ ܕܗܢܘܢ ܗܘܝܢ ܚܝܠܐ ܠܐܒܕܢܗܘܢ ܕܒܢܝ̈
ܐܢܫܐ. ܘܡܛܠܗ ܢܒܝܘܬܗ ܕܡܘܫܐ ܕܐܡܪ. ܕܐܝܢܘ
ܥܠ ܟܠ ܘܐܝܢܐ ܕܥܠ ܗܘ. ܥܠ ܟܠܗܘܢ ܗܟܝܠ ܥܡܡܐ: 5
ܢܬܬܠܝܢ ܐܝܕܐ ܕܛܒܬܐ. ܘܗܠܝܢ ܒܡܘܬܐ ܡܢ ܟܠ ܥܡܡܝ̈ܢ
ܕܐܬܚܙܝ ܒܗܦܟܐ ܐܝܟ ܕܗܘܘ. ܥܒܕܘ ܐܝܟ ܕܡܬܬܒܪܐ
ܠܒ: ܒܗܠܝܢ ܥܡܡܐ ܡܠܟܘܬܗܘܢ ܒܘܠܚܐ. ܕܠܐ ܕܝܢ
ܡܬܥܒܕܝܢ ܐܘܠܐ ܗܠܝܢ ܟܠܗܝܢ ܗܘ. ܥܡ ܡܠܟܘܬܐ ܐܣܘܪܝܐ
ܡܬܚܠܛܝܢ: ܥܡ ܐܠܝܢ ܕܐܬܥܒܕܘ ܡܢܗܘܢ: ܘܗܢܘܢ 10
ܗܘܝܢ ܠܗܘܢ ܡܢܝܢܐ. ܘܡܬܚܙܐ ܕܐܠܝܢ ܕܦܫܝܢ ܡܢ ܚܕܐ
ܘܚܕܐ ܘܡܬܚܙܐ ܕܢܘܡܐ: ܢܛܪܝܢ ܠܢܘܡܘܣܐ ܕܡܥܒܕܝܢ
ܡܢ ܗܠܝܢ. ܥܡܐ ܗܟܝܠ ܕܡܫܝܚܐ ܡܬܒܥܐ ܒܠܚܘܕ: ܐܝܢܐ
ܕܐܦ ܢܒܝ̈ܐ ܡܬܢܒܝܢ ܥܠܘܗܝ ܒܟܠܗ. ܗܠܝܢ ܗܟܝܠ ܢܒܝܢ
ܠܗܠܝܢ. ܡܬܚܙܝܢ ܗܟܝܠ ܕܐܦ ܠܡܠܟܘܬܐ ܕܗܘܘ ܥܒܕܝܢ 15
ܢܦܩܘ: ܘܥܠ ܟܠ ܕܢܬܬܠܝܢ ܛܒ ܡܬܢܒܝܢ. ܥܡܐ ܗܘ
ܢܒܝܐ: ܕܡܬܚܙܐ ܠܡܫܝܚܐ ܡܕܡ ܕܠܐ ܗܘܐ ܘܠܐ ܢܗܘܐ.
ܗܢܐ ܕܝܢ ܕܗܘ ܐܬܥܒܕ ܡܢ ܐܘܪܗܝ: ܐܬܚܙܝ ܐܢܬ ܠܘܩܒܠ
ܗܠܝܢ ܕܐܠܗܐ. ܐܝܟ ܐܠܗܐ ܕܒܝܬܐ ܢܗܘܘܢ. ܘܗܢܐ ܕܝܚܝܕ
ܢܬܬܚܠܦ. ܗܘܐ ܕܝܢ ܐܕܝܐ ܗܢܘܢ ܐܝܟ ܣܬܪܐ ܒܥܒܕܟܠܐ. 20
ܦܬܓܡܐ ܐܕܝܐ ܘܢܣܒܘܢ ܒܫܡܐ. ܘܐܬܬܩܢ ܐܕܝܐ ܟܠܗ
ܕܥܠ ܕܒܢܝܬܐ. ܠܘ ܗܟܝܠ ܥܠ ܡܠܟܘܬܐ ܡܬܚܙܝܢ:

ܘܐܦܠܐ ܠܦܘܩܕܢܐ ܩܕܡܝܐ. ܢܒܥܐ ܠܐ ܡܫܬܡܥܝܢ ܠܗܘܢ ܡܫܬܢܝܢ
ܠܒܪ ܕܐܠܗܐ ܡܗܝܡܢܝܢ. ܘܡܛܠܗܘܢ ܦܠܛܐ ܒܝܫܬܐ ܐܠܗܝܬܐ.
ܒܝܫܬܐ ܕܛܥܝܘܬܐ ܒܓܠܝܘܬܐ: ܐܝܟ ܫܡܐ ܕܛܥܝܘܬܐ ܒܥܕܬܐ.
ܒܝܫܐ ܠܗܘܢ ܘܚܒܪܘ. ܗܢܐ ܕܝܢ ܡܠܟܘܬܐ ܗܝ ܕܡܫܝܚܐ.
5 ܡܢܗ ܠܒܪ ܥܒܕܝܢ ܘܒܐܝܕܗ ܐܚܝܕܝܢ. ܡܛܠ ܕܟܠ ܡܢܗ
ܘܟܠ ܒܗ ܘܟܠ ܒܐܝܕܗ: ܕܠܗ ܫܘܒܚܐ ܘܐܝܩܪܐ ܠܥܠܡ
ܥܠܡܝܢ ܐܡܝܢ.

ܗܠܝܢ ܡܐܡܪܐ ܘܡܠܬܐ ܒܪܝܟ ܡܠܟܐ ܡܫܝܚܐ: ܕܠܟܠ
ܚܕ ܦܬܓܡܐ ܒܥܕܐ ܚܕܬܐ ܢܬܒܥܝܢ. ܐܝܟ ܕܝܢ ܕܐܦ
10 ܗܢܐ ܢܒܝܐ ܗܘܐ: ܠܗ ܕܒܩܘܫܬܐ ܗܘ. ܘܐܦ ܡܢܗ ܐܣܝܐ
ܕܬܚܬ: ܘܗܘܐ ܕܐܠܗܐ ܗܘ. ܕܢܠܡ ܕܝܢ ܗܘܐ ܐܝܬܝܗ ܗܕܐ:
ܕܡܫܝܚܐ ܕܢܗܘܐ ܢܗܘܐ. ܘܗܘ ܗܘܐ ܕܝܢ ܡܕܡ. ܕܢܒܥܘܢ
ܦܫܝܛܐ: ܘܐܬܦܫܛ ܦܪܝܫܬܐ. ܘܢܠܘܢ ܦܫܝܛܐ: ܘܡܢ ܡܫܬܡܥ.
ܘܢܦܩܘܢ ܠܐܪܥܐ ܕܐܬܪܗܘܢ ܘܒܢܝܗ: ܠܐ ܗܘܐ ܕܡܢܗ ܕܠܐ:
15 ܐܠܐ ܕܡܢܗ ܕܐܘܪܚܐ ܐܝܟ ܡܠܟܘܬܗ. ܘܒܗ ܐܦܠܐ
ܚܝܠ ܒܥܠܡܐ ܕܡܫܝܚܐ ܢܬܬܣܝܡ. ܘܠܐ ܐܬܡܢܐ ܢܬܒܥ:
ܘܠܐ ܢܫܬܐ ܕܦܘܪܩܢܐ ܢܦܩ. ܡܫܬܡܥܝܢ ܕܝܢ: ܕܐܝܟ ܕܝܘܡ
ܢܗܘܐ. ܘܐܝܟ ܕܐܬܝܢ: ܠܐ ܢܬܟܬܫ. ܥܒܪܝܢ ܘܡܛܠ ܢܦܩܝܢ
ܐܚܪܢܐ ܕܡܫܬܦܩ ܐܢܬ: ܡܢ ܐܚܪܐ ܕܟܠܗ ܒܗܘܢܐ ܠܒܪܝܬܗ
20 ܕܠܗܘܢ: ܗܘ ܥܒܘܕܐ ܢܦܫܐ. ܘܢܦܫܢ ܕܐܡܪܢܐ ܢܦܩܘ
ܠܦܘܪܩܢܐ ܕܗܘܝܢ ܢܬܒܪ ܡܢ ܟܠ. ܘܐܦܪܝܢ ܕܐܡܪܢܐ ܚܝ
ܩܘܡ ܛܠܘܬܐ ܠܒܢܝ ܛܒܬܐ. ܘܐܝܠܝܢ ܗܢܘ ܠܗܘܢ ܡܢ

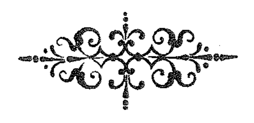
ܡܢܝܢ ܛܘܦܣܐ: ܘܐܝܠܝܢ ܩܪܝܢ ܛܘܦܣܐ. ܘܕܐܝܟ ܐܝܠܝܢ
ܒܡܫܝܚܘܬܐ ܕܡܫܝܚܐ: ܘܐܝܠܝܢ ܗܢܘ ܕܝܢ ܕܪܝܫܐ ܠܗܘܢ
ܕܓܒܐ: ܘܐܝܠܝܢ ܕܝܢ ܓܒܐ ܠܗܘܢ ܡܫܝܚܐ: ܘܐܝܠܝܢ ܗܢܘ
ܠܗܘܢ ܣܦܪܐ ܡܕܒܪܐ: ܘܐܚܪܢܐ ܡܕܒܪܢ ܒܠܥܕ ܠܝܚܝܕܝܐ
5 ܕܝܠܝܗ: ܐܝܟܐ ܕܡܫܝܚܘܬܐ ܐܝܬܝܗ ܠܗܘܢ: ܘܐܝܠܝܢ ܗܢܘ
ܐܠܗܐ ܒܐܝܕܝ ܡܫܡܫܢܐ ܠܡܫܝܚܘܬܐ ܕܟܗܢܐ ܕܡܫܝܚܐ:
ܘܐܝܠܝܢ ܩܪܝܢ ܡܠܟ ܟܗܢܐ: ܘܐܚܪܢܐ ܢܦܫ ܠܒܪܝܬܐ
ܡܠܘܗܝ ܕܒܢܝܐ: ܘܟܠܝܢ ܐܝܟ ܒܬܪܬܐ ܠܐܬܐ ܢܝܫܘ
ܓܒܐ ܘܡܫܝܚܐ ܘܗܘܐ ܡܕܒܪܐ. ܘܐܚܪܢܐ ܠܐܝܕܝ ܐܠܗܐ
10 ܕܠܐ ܦܬܐ ܠܒܢܝܢܐ: ܘܐܚܪܐ ܡܕܡܫܝܚܘܬܐ ܗܢܘ ܠܦܠܐܘܢ
ܕܝܠܢܐ ܕܡܫܝܚܐ. ܘܐܚܪܢ ܘܐܝܟ ܗܢܘ ܗܕܡ ܡܫܝܚܐ
ܒܡܕܐܝܠܐ ܘܒܠܗܐ: ܘܐܚܪܢܐ ܘܟܠܝܐ ܘܢܐ ܓܡܕܐ ܘܠܦܪܕܝܣܐ:
ܘܟܠܗ ܠܟܝܠܐܕܝܢ ܘܐܝܟ ܡܦܩܠܢ ܕܗܠܝܢ ܠܥܡܢܐ:
ܘܐܚܪܢܐ ܢܒܪܐ ܠܥܠܝܡܘܬܗ ܒܢܝ ܡܗܝܡܢܐ ܕܩܘܕܫܐ ܒܩܘܪܒܢܐ:
15 ܘܐܚܪܢܐ ܒܐܝܕܘܗܝ ܐܦܝ ܠܟܠܗܘܢ ܓܡܝܪܐ ܡܢ ܛܘܒܢܐ:
ܘܐܚܪܢܐ ܗܘܐ ܓܒܪ ܐܚܪܝ ܕܢܝܚܘ ܐܢܘܢ: ܘܐܚܪܢܐ ܫܪܒܐ
ܠܡܠܟܐ ܩܕܝܫܐ: ܘܐܚܪܢ ܚܕܢܐ ܕܦܫܝܛܘܬܗ: ܘܐܝܠܝܢ ܐܝܟ ܓܒܪ
ܡܢ ܡܠܟܐ ܕܡܫܝܚܐ: ܘܐܝܢ ܕܢܦܫܗ ܢܚܬ ܡܢ ܫܡܝܐ:
ܘܐܚܪܢܐ ܫܡܥܘܢ ܐܝܟ ܐܠܗܐ ܠܥܒܕܐ ܟܠ ܟܠܢܫ: ܘܐܝܠܝܢ
20 ܐܝܟ ܕܐܦ ܢܘܚ ܠܡܫܝܚܐ: ܘܐܚܪܢܐ ܦܩܕ ܟܠܗ ܠܡܠܟܘܬܐ
ܕܫܡܝܐ: ܘܐܚܪܢܐ ܩܪܐ ܟܠ ܓܒܪ ܘܚܢܢ: ܘܐܚܪܢܐ ܢܦܩܘ
ܐܝܟܢܐ ܒܡܠܟܘܬܐ ܘܡܫܝܚܐ. ܘܐܚܪܢܐ ܚܕ ܕܐܬܚܙܝ ܘܡܫܝܚܐ.

ܘܐܡܪܐ ܢܟܝܣܗ ܚܠܦ ܠܡܠܟܘܬܐ: ܘܐܡܪܐ ܐܪܟܢ ܒܡܕܒܪܘܬܐ
ܡܫܝܚܐ ܕܢܘܩܡ . ܘܐܝܟ ܕܒܦܘܫܩܐ ܢܘܣܦ : ܕܐܡܪܐ
ܥܒܪ ܒܗܘܢ ܘܦܪܩܢ ܐܢܫܐ ܕܐܢܫܐ: ܐܝܟ ܐܢܐ ܠܒܪܗ: ܘܐܝܟ
ܕܢܐ ܠܬܠܡܝܕܘܗܝ : ܘܐܡܪܐ ܒܬܪܗ ܗܘܒ ܕܢܬܠܡܕ ܥܡܗ :
ܒܐܦܐܘܗܝ : ܢܘܣܦ ܒܬܪܗܘܢ ܗܢܐ ܕܒܪ ܡܠܐ : ܕܡܢܐ ܗܢܐ
ܐܠܗܐ ܚܝܐ ܢܫܐ ܕܒܢܝܢܫܐ ܒܗܢܐ ܥܠܡܐ : ܒܫܘܒܚܐ
ܕܒܫܡܝܐ ܘܒܪܥܝܬܗ ܕܝܠܗ : ܘܡܢܐ ܗܢܘ ܗܝܘ
ܡܬܪܗ : ܒܫܘܒܚܐ ܕܒܫܡܝܐ ܘܒܡܠܟܘܬܗ . ܕܡܢܐ
ܕܝܢ ܒܬܪܗ ܕܢܫܬܡܥ ܡܢܗ ܒܥܠܡܐ ܕܒܬܪܗ : ܗܢܐ
ܢܬܠ ܠܒܘܚܪܢܐ ܕܢܦܠܘܗ . ܡܛܠ ܕܒܩܢܝܢܐ ܕܐܠܗܐ ܐܝܟ :
ܠܠܗܐ ܕܝܢ ܕܒܠ ܘܕܒܢܝ .

ܗܢܐ ܗܘ ܗܘܝܐ ܐܝܟ ܕܒܫܘܒܚܐ ܕܦܘܫܩܐ : ܐܬܝܠܝܕܗ
ܕܥܠܡܐ ܕܐܬܐ : ܐܘ ܢܘܚܡܐ ܡܬܚܫܒܐ . ܒܐܪܥܐ ܕܝܢ
ܠܬܫܒܘܚܬܐ ܗܢܐ ܒܪܒ ܡܠܐ : ܡܛܠ ܕܫܠܡܐ ܡܢ ܗܢܐ ܠܐ
ܦܫܩܝܢ ܗܘܘ ܠܗܢܐ ܡܬܬܕܒܪܢܘܬܐ . ܒܢܝܐ ܗܢܝܢ ܕܡܠܐ
ܦܫܩܢ : ܒܥܠܡܐ ܕܝܢ ܒܗܢ ܕܬܪܬܝܢ ܡܬܩܒܠ . ܗܢܝܐ ܕܝܢ
ܦܢܐ ܠܝ ܡܢܗ ܠܡܫܡܫܘ . ܡܛܠ ܕܥܠܡܐ ܠܒܪܢܫܐ ܗܢܐ
ܗܕܐ ܢܬܠ . ܒܪ ܐܢܫ ܠܘܩܒܠ ܦܘܠܚܢܐ . ܠܗܘܢ ܗܘ ܕܒܟܠܗܝܢ : ܗܢܐ
ܐܡܪܝܢ . ܠܗܘ ܕܝܢ ܕܡܢܐ ܕܢܫܐ ܢܬܠ ܡܢ ܟܠ ܠܡܫܡܫ
ܠܝ : ܘܢܬܠ ܡܢ ܟܠ ܕܒܐܠܝܢ ܘܕܝܢ : ܐܝܟ ܚܝܠܗ ܕܡܫܬܡܥ
ܢܝ : ܠܗ ܡܬܬܦܩܐ ܒܡܕܒܪܗ ܒܡܫܘܚ ܡܫܝܚܐ :
ܒܚܝܠܗ ܕܗܢܐ ܕܒܠܐܚܪ ܥܠܡܝܢ . ܐܡܝܢ . ܐܡܝܢ ܘܐܡܝܢ

ܘܐܬܪ ܐܡܝܢ . ܫܘܒܚܐ ܠܗ . ܫܘܒܚܐ ܠܗ . ܫܘܒܚܐ ܠܗ .
ܠܐܠܗܐ ܫܘܒܚܐ ܠܗ ܠܐܠܗܘܬܐ ܡܫܒܚܬܐ : ܕܢܝܚܐ
ܠܡܫܝܚܘܬܗ ܐܝܟ ܘܐܡܝܢ . ܘܢܬܒܪܟ ܒܠܗ ܥܠܡܐ ܐܡܝܢ .

[illegible] : P contient la note suivante
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]



ventait une foi. La sécurité et la paix conduisirent à beaucoup de maux. Les amateurs de gloire ne cessaient de causer des troubles, mais par le moyen de l'or, ils se conciliaient l'assentiment des rois, pour se jouer d'eux comme de petits enfants. Tout cela se passait chez les Romains.

Pour ce qui est de l'Eglise des Perses, comme elle était sous la domination des Mages, elle n'était entraînée vers aucun autre objet. Quoique quelques scandales y fussent suscités, ces scandales cependant on ne les laissait pas progresser, car dès l'abord, le Seigneur les réprimait. Lors donc que ces choses allant ainsi, depuis les temps apostoliques jusqu'au règne de ce dernier Kosrau (1), notre Sauveur à qui toute chose est manifeste avant même qu'elle existe, vit combien nous avions perdu durant cette longue paix et à quels maux nous étions poussés par l'emportement des rois chrétiens, jusqu'à dire que cette nature supérieure à toute souffrance a souffert, ce que même les démons n'ont osé avancer (2), il nous fit paraître beaucoup de signes, dont nous ne sommes même pas souvenus. Car depuis que ce malheureux schisme s'est produit jusqu'à nos jours, trois fois il nous montra le soleil qu'il montra à ceux qui le crucifièrent, au temps du crucifiement (3), avec des tremblements, des secousses et des signes terrifiants, éclatant dans le ciel, lesquels n'étaient que des signes dénonciateurs de la malice des hérétiques et des événements qui allaient arriver à la terre.

(1) Jean Bar Penkayé a vu donc Kosrau II ou ParWēz qui régna de 590 à 628; ce qui nous oblige à placer sa naissance au commencement du VII siècle.

(2) Allusion à la protection déclarée des empereurs Anastase et Justinien pour le parti monophysite et de l'impératrice Pulchérie pour les Cyrilliens (V. plus haut p. 186).

(3) Il s'agirait d'une éclipse totale du soleil.

CHAPITRE XV

Au temps où nos affaires ecclésiastiques prospéraient, par la seule providence divine, sans aucun secours humain, nous nous voyions victorieux, grâce à l'assistance invincible de notre Roi, dans toutes les guerres suscitées contre nous par des souverains despotes; et tout ce qui était à nous était sauvegardé, tant que subsistaient les rois païens, car les faibles (dans la foi) qui se trouvaient parmi nous n'étaient pas laissés tranquilles, par crainte des persécuteurs. Aussitôt que quelqu'un s'assoupissait dans la vigilance de la vérité, le four de la persécution l'isolait (de ses frères), sans requérir la peine d'un synode. Quelquefois quand la violence de notre persécution se ralentissait quelque peu, les pères se réunissaient comme de coutume, jugeaient les quelques cas délictueux courants, résolvaient les difficultés pendantes, et mettaient en vigueur la discipline apostolique, ainsi que d'autres mesures disciplinaires que les circonstances du temps leur imposaient de prendre et de statuer. En conséquence, comme je viens de le dire, notre foi était bien prospère et nos mœurs fleurissaient. Il y eut, il est vrai, plusieurs synodes même avant celui de Nicée, mais ils n'étaient pas œcuméniques, et n'étaient pas convoqués dans le but de renouveler la foi (1), mais dans le but seulement que nous avons indiqué plus haut. Mais dès que la paix fut rétablie et que des rois chrétiens eussent pris les rênes du gouvernement des Romains, alors le vice et le scandale entrèrent dans l'Eglise, et les synodes et les sectes se multiplièrent, car chaque année on in-

(1) Donc les nestoriens possédaient, dès avant le VII s. une traduction de la plupart des synodes locaux tenus, en Occident, avant le concile œcuménique de Nicée (Cf. Msiha-zkha, p. 148, n. 4).

cette affaire, d'après leurs prétentions, la victoire échut aux Occidentaux appelés Ommiades, et cela après un grand carnage qui eut lieu entre eux. Un homme d'entre eux, nommé Mou'awia (1), prit les rênes du gouvernement des deux empires : Perse et Romain. La justice fleurit sous son règne, et une grande paix fut établie dans les pays qui ressortissaient de son gouvernement, et permit que chacun se comportât comme il l'entendait. Ils avaient reçu, comme je l'ai dit, de celui qui fut leur chef (2), un ordre en faveur des chrétiens et des religieux. Pareillement ils tenaient de lui l'adoration d'un seul Dieu, selon les mœurs de l'ancienne loi. Tout d'abord, ils étaient tellement attachés à la tradition de Mahomet qui fut leur chef, qu'ils infligeaient la peine de mort à quiconque semblait ne pas obtempérer à ses commandements. Leurs troupes allaient chaque année dans les pays éloignés et dans les îles, razziaient et amenaient des gens de tous les peuples qui se trouvent sous le ciel. De tout homme ils n'exigeaient que le tribut, et lui laissaient la liberté d'embrasser n'importe quelle croyance; il y avait même des chrétiens parmi eux : quelques-uns appartenaient aux hérétiques (3) et d'autres aux nôtres. Tant que régna Mou'awia, il y eut une si grande paix dans le monde qu'il n'y en eut jamais de pareille, au dire de nos pères et des pères de nos pères. Comme si notre Seigneur avait dit : j'essaierai même de ce moyen, selon qu'il est écrit : par la grâce et la justice l'iniquité est pardonnée.

Les hérétiques maudits ayant bénéficié d'un tel

(1) Il s'agit du calife Mo'awiah I, arrière-petit-fils d'Ommiah, cousin germain du grand-père de Mahomet; il régna de 661 à 680.

(2) C'est-à-dire de Mahomet.

(3) I. e. les monophysites.

Lorsqu'il vit qu'il n'y aurait plus d'amendement, il appela contre nous un royaume barbare, un peuple qui ne savait écouter les supplications, qui ne connaissait ni accommodement, ni paix et qui dédaignait les flatteries et les bassesses. Sa satisfaction consistait à verser sans raison le sang, et son plaisir à faire main basse sur tout; sa passion était les razzias et l'expatriation, et sa nourriture la haine et le courroux; jamais il n'était apaisé par les offres qu'on lui faisait. Lorsqu'il eut prospéré et fait la volonté de celui qui l'avait envoyé, qu'il se fut emparé de tous les royaumes de la terre, eut assujetti durement tous les peuples et amené leurs fils et leurs filles en un amer esclavage, eut vengé en eux l'opprobre de Dieu le Verbe, et le sang des martyrs du Christ versé sans aucune faute de leur part, alors notre Seigneur fut satisfait, se proposa et accepta de faire grâce à son peuple. Le Seigneur donc, pour punir les fils de Hagar (1) des ravages qu'ils avaient faits, leur donna deux chefs dès le commencement de leur royaume et les divisa en deux tronçons, afin que nous comprissions la parole qui a été dite par notre Sauveur. Or ils furent unis jusqu'à ce qu'ils eussent assujetti toute la terre, mais à peine rendus à la tranquillité et à l'apaisement de la guerre, ils se combattirent l'un l'autre. Ceux de l'Occident disaient : c'est à nous qu'est due la supériorité, et le roi doit être choisi parmi nous; ceux de l'Orient les contredisaient et prétendaient que c'était à eux que tout cela était dû. Par suite de cette contention, ils en vinrent aux mains. Lorsqu'ils eurent vidé

(1) C'est-à-dire les Ismaëlites ou les Arabes du désert dont a parlé notre auteur et qui, d'après la Bible, descendaient d'Agar servante d'Abraham (*Genes.* XVII, 7 et sq.).

secours pour le temps présent, au lieu d'évangéliser et de baptiser les païens, comme l'exige la justice ecclésiasitque, entreprirent une évangélisation contraire, déconvertirent à leur (foi) sacrilège à peu près toutes les églises des Romains, et firent revivre et reconstruisirent ce qui avait été déjà démoli. En conséquence, la plupart des Occidentaux se servaient toujours de (la formule): *ô Immortel, qui fus crucifié pour nous;* toutes les égilses de (ces contrées, devinrent comme une terre inculte.

De la même manière que nous avons loué plus haut, les hauts-faits de notre bravoure, quand nous méritions des louanges, il nous faut dévoiler notre faiblesse sans l'ombre de voile: car le Livre a dit : maudit est celui qui appelle le bien mal et le mal bien. Ce temps de calme fut pour nous la cause d'une si grande faiblesse, qu'il nous arriva ce qui arriva aux Israélites de qui il est dit : Israël s'est engraissé et a regimbé, il est devenu gras et riche, il a abandonné le Dieu qui l'a fait, et méprisé le Fort qui l'a sauvé. Les Occidentaux, il est vrai, s'attachaient solidement à leur (foi) sacrilège, mais nous qui croyions adhérer à la vraie foi, nous étions tellement éloignés des œuvres des chrétiens, que si un des anciens s'était ressuscité et nous eut vu, il eut été saisi de vertige et aurait dit : ce n'est pas là la foi dans laquelle je mourus un jour.

Je suis donc forcé de tout dévoiler, afin que nous sachions que tout ce qui nous est arrivé, nous est arrivé justement, et que nous avons été punis, selon la mesure de nos œuvres et de nos mérites. Les *évêques* ont oublié cette recommandation : prêchez la parole, levez-vous avec zèle, à temps et à contre-temps, reprenez, gourmandez en toute patience et doctrine; au lieu de faire tout cela, ils

faisaient le contraire : ils dictaient des ordres et criaient fort comme des Archontes, et faisaient parvenir la terreur de leurs voix à leurs sujets, comme à des animaux sans raison. Ils tiraient leur force et leur vigueur non du Christ, mais des tribunaux civils; se mêlaient aux affaires publiques et aux querelles anticanoniques. Ils s'appliquent très fort à se montrer ministres du Christ par l'orgueil plus que par l'humilité; ont beaucoup de monde qui court devant et derrière eux; reçoivent des ovations sur les chevaux et les mulets, comme des hyparques. L'un se rit de l'autre, et une perpétuelle confusion règne parmi eux. Ils jugent durement et punissent sévèrement; enseignent non pour édifier, mais pour se glorifier dans des paroles contournées et des discours affectés et qui respirent toujours la sévérité; même dans leurs lettres ils parlent comme des hommes orgueilleux; voilà ce qui regarde ceux qui sont mis à notre tête.

Que dire maintenant de ceux qui viennent derrière eux, de la phalange *des prêtres et des diacres,* qui ne servent pas le Christ mais leur ventre; qui ne s'occupent pas de la fracture de Joseph; serviteurs de César et non du Christ, amateurs d'intérêts sordides et non des intérêts de la foi. Les sanctuaires sont construits, et il ne se trouve personne pour en ouvrir les portes; les autels sont dressés, et ils sont couverts de toiles d'araignée; oh! quel crime ! quelle longanimité !

Que dirons-nous des *chefs et des supérieurs,* dont le crime a dépassé toute limite; car il faut ou bien qu'on leur dise ce qu'il leur plaît, ou bien se préparer à avoir la guerre avec eux; eux qui n'ont pas de pitié des membres du Christ; eux dont la nourriture est la chair hu-

maine; eux qui exigent non pas seulement ce qu'ils ont demandé (de droit), mais qui ne sont pas même satisfaits du superflu; eux dont la pâture sont les pauvres. Ils sucent le sang humain, comme la sangsue de Salomon, et ne se rassasient pas; ils ne se proposent jamais de faire la volonté de Dieu, afin que par leur haine intestine, ils causent la perte du monde. Ils ramassent, jettent et donnent à la teigne; semblables à un tombeau, personne ne peut rassasier leur gloutonnerie. Ils ne savent pas vivre dans la justice, et ne comprennent pas qu'ils sont des hommes et qu'ils gouvernent des hommes. Ils ne pensent pas qu'ils sont mortels, et ne se demandent jamais pour qui ils ramassent et thésaurisent; ce qui est le pire de tout, ils blasphèment le Très-Haut, en croyant qu'il est le complice de leur perversité; ils s'engraissent des labeurs des autres, comme un veau de l'herbe. Ils ne comprennent pas qu'il existe des nécessiteux. Leur pensée de jour et de nuit consiste à savoir sur qui doit être jeté leur filet; voilà nos riches.

Pour ce qui regarde les *juges*, ils se laissent corrompre par des présents; tromperie et hypocrisie, colère, méchanceté et dureté, leur propre est.

Que dire donc *du peuple*, qu'il est loisible à chacun de conduire comme des brebis, à sa guise; il n'est pour lui de loi, donc de transgression de la loi. Je dirai ici cette parole mémorable: tous ont dévié ensemble et se sont fait détester, et il n'y en a aucun, pas même un seul, qui fasse le bien. Leurs gosiers sont semblables à des tombeaux béants, et leurs bouches sont remplies de malédiction et de poison, et tout le reste du chapitre (des Livres Saints) nous est applicable. Nous avons oublié celui qui nous a créés, et nous ne parlons jamais de celui qui nous a sau-

vés. Nous n'avons jamais pensé à ce qu'il demande de nous. Celui qui excellait à faire des exactions, celui-là était bon parmi nous; nous enviions seulement celui qui ramassait de l'argent, car chacun, autant qu'il le pouvait, tirait le joug du mal, et si quelqu'un brisait ce joug, c'était parce que le temps ou la force lui manquait. A quelle perversité ne se porta pas notre siècle pervers! Il n'y avait plus aucune différence entre païen et chrétien; le fidèle n'était pas distinct du juif, et le véridique ne différait pas du trompeur. Que j'ai encore à dire touchant les crimes que nous perpétrions! Nous avons tous brisé le joug et rompu les liens; j'ai de la répulsion à le dire, je le raconterai nonobstant et je ne mentirai pas, car s'il se trouve quelqu'un qui nie de bouche la vérité de ce que j'avance, il confesse certainement dans son cœur que les paroles que je dis sont vraies. En Egypte, mère des sorciers, la sorcellerie n'était pas aussi répandue que dans notre siècle. A Babel, les augures et les devins ne furent pas si nombreux qu'ils le sont présentement, au sein du peuple chrétien. Les païens n'ont pas laissé de morts sans sépulture, comme les chrétiens de nom de nos jours; nous pensions même chercher un asile en dehors de Dieu! Comment puis-je dire cela sans larmes! Qui nommera chrétiens de pareilles gens? Qui les appellera connaisseurs du Christ. Qui peut les considérer comme le peuple de Dieu? Ils criaient, comme à des chiens, aux pauvres qui frappaient à leur porte, et regardaient les étrangers qui voyageaient pour le nom du Christ, comme des ennemis de Dieu, et cette (1) classe des religieux que les démons

(1) Cette phrase jointe avec celle que nous avons vue à la p. 141 ([illegible]) prouve péremptoirement que Bar Penkayé était un moine

eux-mêmes redoutent et que les anges honorent tant, étaient vils et si méprisés à leurs yeux qu'ils étaient considérés comme le linge souillé d'une femme atteinte de flux. C'est là le mal de Sodome, ta sœur altière, qui se repaissait de pain et demeurait dans le repos, sans jamais prêter main secourable aux pauvres et aux nécessiteux. Le temps nous apprendra les choses qui arriveront après ces forfaits. O vous qui m'écoutez, ces choses existent-elles, oui ou non ? Oui elles existent, et moi aussi qui suis de votre nombre, et peut-être plus pervers que vous, je sais qu'elles existent.

J'ai encore à dévoiler d'autres impuretés plus noires que celles-ci : persécution des prêtres, calomnie contre les saints, commerce avec les infidèles, union avec les pervers, relation avec les hérétiques, amitié avec les juifs. Quoi donc ! ces choses sont-elles réelles; nous sommes obligés de dire la vérité.

Tu peux voir encore des profanations plus grandes que celles-ci : mépris des saints sanctuaires, raillerie des sacrements divins, profanation moqueuse du saint jour du dimanche, négligence des réunions qui se font les jours des fêtes de Notre Seigneur, transgression de la loi et des canons apostoliques, cessation des prébendes et des dîmes canoniques; ces choses existent-elles, mes chers amis, ou n'existent-elles pas ? Oui elles existent.

J'ai encore à dévoiler d'autres impuretés plus grandes que celles-ci: ablutions impures et inutiles; inventions mensongères consistant à consulter le sort par l'eau (1), fréquentation des portes des devins, un trop grand attachement aux cendres et aux ligatures des bras (1), une

(1) Nous n'vons fait que deviner cette phrase

liberté sacrilège de cacher des objets dans les demeures des démons (1), une trop grande facilité à se laisser persuader diaboliquement par les illusions des songes; querelles, différends, assassinat, adultère, rapine, vol; quoi donc, mes frères ! Ces choses existent-elles, oui ou non ? Moi je sais qu'elles existent; et je suis lassé d'en raconter d'autres (2).

Tous ces maux, c'est la période de paix qui nous les a valus. Ce n'est pas à dire que ce temps nous ait obligés de faire tout cela, mais que notre perversité n'a pas apprécié son honneur. Ce temps, si nous l'avions voulu, nous eut été un temps de grands bienfaits; la paix régnait partout, la terre nous donnait amplement ses fruits; la bonne santé dominait, l'amitié rayonnait, le commerce était doublé, les enfants bondissaient de joie, l'opulence était générale, la richesse était immense, les rois étaient en paix, les seigneurs étaient en bonne relation entre eux, les chemins étaient ouverts, les forces des ennemis étaient brisées, les trompettes guerrières étaient endormies. Tout cela par le moyen de qui existait-il ? C'est l'effet de la main toute puissante et pleine de grâces du Christ. Qu'avons-nous fait, nous, à l'égal de tous ces bienfaits, si ce n'est l'iniquité que nous avons narrée plus haut; nous avons rendu le mal pour le bien, la haine pour l'amour, et nous sommes devenus ingrats vis-à-vis de notre bienfaiteur.

Lors donc que nous fûmes livrés à tous les maux et à toutes les impuretés que nous avons mentionnées, Dieu regarda et s'attrista, et commença à faire miséricorde

(1) Nous n'avons fait que deviner cette phrase

(2) Il n'y a rien à ajouter à ce tableau si pittoresque et si naïf qui retrace, durant la période de deux siècles, les mœurs de l'église nestorienne.

selon son habitude, afin d'exciter peu à peu notre esprit au repentir. Il y eut des tremblements dans les villes, et la dureté de nos cœurs les vit et se tut; il fit paraître des signes dans le ciel, et notre perversité les regarda et n'en fit point de cas; il envoya des sauterelles et des criquets qui ont ravagé les champs et les vignes, et aucun de nous ne se demanda la cause de tout cela. L'empire commença à s'ébranler, et notre cœur ne s'émut point; il anéantit notre force au moyen des impôts, et notre pensée ne se troubla aucunement. Le royaume qui nous gouvernait se divisa aussi en deux tronçons, et chacun d'eux razziait de son côté, et la dureté de nos cœurs ne se fendit point. Il fit venir des troupes, détruisit les villes et rendit les chemins déserts; quant à nous, comme nous étions parqués dans notre iniquité, comme la brebis dans son pâturage, (les punitions) commencèrent à nous atteindre peu à peu, afin que notre cœur se réveillât, s'il se pouvait. Il fit venir la peste sur les bœufs, afin que peut-être nous prissions conscience de nous-mêmes; mais nous avons pensé que c'était là un simple incident. Des nouvelles de spoliations et d'épidémies nous sont arrivées de nos voisins, et nous avons dit que c'était là un pur hasard. Alors, moi aussi de la part du Christ, je dirai avec le prophète Isaïe : ciel, terre, êtres raisonnables et non raisonnables, jugez entre moi et mon peuple; que devais-je faire encore à mon peuple que je n'ai fait ? Car j'ai attendu qu'il fît du bien et il a fait du mal; attendez-un peu, et voyez ce que je ferai à mon peuple.

Lorsque Mou'awia finit ses jours et quitta le monde, son fils Yazdin régna à sa place(1). Celui-ci ne suivit pas

(1) Yazid régua à Damas de 680 à 683. Il battit Houçain, fils de

les traces de son père, mais il aima les jeux des enfants, et le passe-temps des fainéants. La force des hommes déchut sous son gouvernement fainéant; car le démon mit le comble à la punition des hommes, en des labeurs inutiles; mais Dieu l'enleva peu après. Lorsqu'il eut donc quitté le monde, il s'en trouva un d'entre eux (les arabes) nommé Zoubeir (1), qui fit entendre sa voix de loin. Il disait de lui-même qu'il était venu dans le zèle de la maison de Dieu. Il menaçait les Occidentaux, comme transgresseurs de la loi. Il vint donc au sud, en une place où était leur lieu d'adoration, et s'y fixa. On se prépara à une guerre avec lui et on le défit. On brûla même par le feu leur lieu d'adoration, et on y versa beaucoup de sang. Depuis ce temps le royaume des arabes (orientaux) ne se raffermit plus. Lors donc que (Zoubeir) mourut, on élut son fils pour être émir. Les Occidentaux avaient un général nommé 'Abdul-Rahman fils de Zaiat(2), et les Orientaux en avaient un autre appelé moukhtar(3). Nisibe appartenait en ce moment aux Occidentaux, et un émir, nommé fils de 'Outhman, la gouvernait. Un autre

'Ali (680 /1), assiégea et pilla Médine (681/ 2); il allait prendre la Mecque et tuer le fils de Zoubeir lorsqu'il mourut. Les Ši'ites l'ont en exécration.

(1) 'Abdallah fils de Zoubeir se révolta contre les califes de Damas en 680; il put rester indépendant jusqu'à 689, et il fut soumis par 'Abdel-Malek.

(2) En arabe عبد الرحمان بن زياد بن سمية ; lui et son frère nommé عباد étaient généraux de Mouawiab I qui les créa gouverneurs du Khoraçan et du Segestan, vers 673/4; Yazid les sépara en 681 et les fit remplacer par leur frère Salam.

(3) Moukhtar fils de Abou-'Oubeida, naquit en 622, vainquit le Calife 'Oubeid-Allah, conquit la Mésopotamie et appuya en cela la famille des Alides. Il fut battu par Mosab, général du Calife 'Abdàllah. et mis à mort en 687

émir des Orientaux appelé fils de Nitroun, alla l'attaquer. Les Occidentaux disaient que « Nisibe, en tant que faisant partie du royaume des Romains, nous est dûe de droit » et les Orientaux prétendaient qu'elle appartenait aux Perses et qu'elle leur était dûe à eux. A raison de ce conflit, il y eut un grand trouble en Mésopotamie. Les Occidentaux triomphèrent et les Orientaux furent expulsés d'ici. L'année d'après le fils de Nitroun rassembla une grande armée, et des cavaliers se réunirent à lui (nombreux) comme la poussière. Il s'arma donc très arrogamment et marcha au combat (d'accord) avec les 'Akouliens (couphites). Il prit avec lui Jean, qui était en ce temps là évêque de Nisibe.

Parce que depuis longtemps Georges (1), patriarche de l'Église du Christ, avait été transporté dans la vie glorieuse, et que le siège patriarcal était occupé par Mar Hnanišo', l'interprète, ce fils de Zaiat avait promis à Jean que « si tu viens avec moi, je destituerai Mar Hnanišo' et je t'établirai à sa place dans le patriarcat » (2). Il croyait donc depuis longtemps que la victoire serait à lui, en ce qu'il avait beaucoup de généraux.

Or Moukhtar, parce qu'il était irrité contre les 'Akouliens de ce qu'ils n'étaient pas aptes à la guerre, donna ordre que tous leurs esclaves fussent affranchis et s'enrolassent dans l'armée à leur place. Lorsque cet ordre fut publié, plusieurs esclaves, anciens prisonniers de guerre, se réunirent à lui. Il leur donna comme général un homme nommé Abraham, et l'envoya à la rencontre du fils de Zaiat, avec treize mille hommes qui étaient tous à pied, sans

(1) Georges occupa le siège patriarcal de 661 à 681

(2) cf. Mari p. 56. et 'Amr p. 34. Hnanišo' devint patriarche de 686 à 701.

armes, sans munitions, sans chevaux, sans tentes; mais ayant chacun dans sa main un sabre, une lance ou un bâton; et ils allèrent en avant.

Quand ils se rencontrèrent sur un fleuve nommé Khaser (1), ils livrèrent une bataille terrible. Tous les hommes de guerre des Occidentaux furent tués, et leur orgueil se tourna en une grande confusion; ils furent vaincus non par des guerriers mais par des faibles. Celui qui briguait le patriarcat, à peine réussit-il à sauver son manteau. Les Occidentaux furent donc taillés en pièces, perdirent leur général, tandis que leurs ennemis s'emparèrent de leur magasin de guerre, de leurs richesses, de leurs munitions, de leurs armes et de leur argent, et eux-mêmes (les Occidentaux) rebroussèrent chemin avec confusion, jusqu'à ce qu'ils eussent traversé le fleuve de l'Euphrate.

Ces esclaves qui furent appelés Šourté (شرط), nom qui indique leur ardeur pour la justice, vinrent et entrèrent à Nisibe qu'ils prirent. Ils s'emparèrent de toute la Mésopotamie, et à tout choc avec les ennemis, la victoire était à eux. Lorsqu'ils entrèrent à Nisibe, Abraham y laissa comme général son frère, tandis que lui descendit à 'Akoula. Mais parce que les Nisibites voulaient un général de leur ville même, et que Abraham, ainsi que son frère, était des Tayayés, ils s'insurgèrent contre ce dernier et le tuèrent avec tous ses auxiliaires, et se préposèrent, pour les gouverner, un de leur pays, nommé Aboukarab.

Les 'Akouliens se repentirent de ce qu'ils avaient fait; car ils virent que leurs esclaves se révoltèrent contre

(1) Ce petit fleuve prend sa source dans la partie supérieure de l'ancien pays connu sous le nom de Marga, et se jette dans le Zab, un peu au dessus des ruines de Nemroud Il est renommé par la rapidité de sa marche.

eux; or ils fondirent sur Moukhtar avec qui ils en vinrent aux mains. Après que celui-ci les eut vaincus plusieurs fois, il fut enfin vaincu et tué par eux, lui et une grande armée qu'il avait formée avec des prisonniers de guerre. Car beaucoup d'autres prisonniers s'assemblèrent et s'unirent à ceux qui se trouvaient à Nisibe; et chaque jour ils réunissaient des hommes de tous côtés, et les enrolaient avec eux. Ils prirent plusieurs forteresses, et leur crainte se répandit sur tous les Arabes, et quelque part qu'ils se dirigeassent, ils vainquaient.

A partir de ce temps, Dieu commença à sévir contre la terre. Il se réveilla et se leva comme un géant; il fit luire son glaive et terrifia le monde; il montra son bras, et l'univers trembla; il fit entendre la voix de la destruction à tous ses ennemis, et commença à se venger de tous ceux qui le haïssaient. C'est comme s'il avait dit: j'ai gardé le silence depuis l'éternité, je le garderai; et ensuite : maintenant je me lève dit le Seigneur; maintenant je me lèverai, maintenant je me glorifierai; vous concevrez des épines et vous enfanterez l'arc dans votre esprit etc.

Parce que dans toutes les circonstances qui ont passé, nous sommes demeurés dans notre méchanceté, et que nous ne nous sommes jamais approchés de la pénitence; parce que les prêtres ne nous ont pas dit : où est le Seigneur votre Dieu, que les gardiens de la loi ne l'ont pas connu; parce que les pasteurs l'ont trahi, que chacun de nous s'est retiré et que nous avons dit au Seigneur éloigne-toi d'ici, le Seigneur s'irrita justement contre nous. Il commença donc à nous faire la guerre, non par le moyen de rois despotes nous obligeant à l'adoration des

idoles, ni par le moyen des Ariens, ni non plus par celui des Eunomiens, mais par lui-même. Par la force de sa puissance les peuples tremblèrent et les royaumes chancelèrent. Il éleva sa voix et la terre s'épouvanta. Il fit lever un peuple contre un peuple, et un royaume contre un autre royaume. Il fit venir, selon sa parole, des disettes, des tremblements de terre et des pestes. Il livra le siècle pécheur à des tribulations accablantes et sans pareilles. Ce qu'on semait et moissonnait, il y soufflait et cela disparaissait, et il nous livra entre les mains des voleurs. Qui donc peut supputer les nombreuses tribulations qui investirent le monde; tribulations surtout de peste et disette n'ayant jamais eu d'égale. Les hommes, par crainte des voleurs, ne pouvaient même pas se transporter dans dans les lieux où régnait la sécurité.

L'an soixante-sept de l'empire des Arabes (1), après les signes éclatants et les terreurs dont nous avons parlé plus haut, et après les batailles et les combats par lesquels (le Seigneur) nous rappelait à la pénitence sans que nous l'ayons écouté, en cette même année soixante-sept, dis-je, commença parmi nous cette peste cruelle qui n'a pas eu d'égale et qui n'en aura jamais, à mon avis. Selon la sacrilège habitude qui s'était établie parmi les hommes, on ne livrait même pas à la sépulture ceux que la mort moissonnait, mais, à l'instar des païens, on les abandonnait et on se mettait en fuite. Les frères donc et les parents devenaient des chiens et des bêtes à l'égard de celui qui mourait, et les corbeaux et les vautours étaient chargés de l'enterrer. Les cadavres des hommes gisaient dans les rues et les bazars (formant) comme des voiries

(1) C'est-à-dire vers la fin de 686, l'année même de la mort de Moukhtar.

devant les portes et infectaient les sources et les fleuves; plusieurs commençaient à être dévorés, de leur vivant, par les chiens; chacun voyait de ses yeux sa perte. Le frère n'avait plus pitié de son frère, ni le père de son fils. La compassion de la mère pour ses enfants était détruite; elle contemplait leurs convulsions causées par les douleurs de la mort et ne voulait même pas s'approcher pour leur fermer l'œil. C'était là un spectacle rempli de déchirements, c'était là un sacrilège terrifiant. Ceux qui étaient en vie, erraient dans les montagnes, comme des brebis sans pasteur. Ils voulaient par là éviter la peste, laquelle les poursuivait comme un moissonneur, en se servant, pour les gerber, des chiens et des bêtes féroces; et (ce qui était le plus fâcheux) ils étaient continuellement traqués par des voleurs, pour les priver de tout et les éloigner de leurs asiles. De cette sorte, ils étaient dénués de tout et comme nus, et malgré cela ils n'ont pas pensé qu'il leur était impossible de s'échapper à Dieu, sans faire pénitence et sans revenir à lui, le cœur rempli de repentir. Ils tançaient durement celui qui leur rappelait cela et lui disaient : va-t-en d'ici; car nous savons que la fuite nous est beaucoup plus avantageuse que la prière; nous avons déjà fait pénitence, mais nous n'avons pas été secourus; nous ne sommes plus à même à présent de faire cela. Les hommes furent réduits à ce désespoir à cause du grand nombre de leurs péchés; de telles douleurs vinrent s'abattre sur eux, et ils ne se repentirent point, car le soufflet ne fonctionne plus dans leur forge, et leur plomb est consumé, selon la parole du prophète, et c'est en vain que le fondeur fond; appelez-les un argent réprouvé, car le Seigneur les a réprouvés. Il les a vraiment

rejetés, et son âme a été saisie d'horreur à leur aspect. Vainement il a laissé s'appesantir son bras sur nous : nous n'avons point voulu de sa correction. Il nous a envoyé des sauterelles et d'autres insectes nuisibles, et nous ne nous sommes point convertis; il a envoyé des gens pour nous piller, et nous n'avons point fait pénitence. Il a refusé la pluie durant les trois mois qui précèdent la moisson et nous n'avons point été touchés. Semblables à des brebis, la mort s'est repue de notre chair, et nous n'avons fait qu'ajouter à notre scéléralesse.

Les prêtres et les gardiens de la loi ont péri; les églises sont devenues désertes; les choses saintes ont été souillées; les villages ont été incendiés; les villes ont été rasées; la peur a gagné toutes les routes. Telle était cette première génération, c'est-à-dire le commencement des souffrances. Il continua encore à nous frapper sept fois plus que nos forfaits; les paroles des prophètes et des apôtres, et toutes les malédictions contenues dans la loi, se sont accomplies contre nous; nous avons été dans l'affliction, comme un roseau agité par les vents; nous avons été dans l'angoisse et dans l'agitation, comme autrefois Caïn sur la terre. Quoi donc ! un autre fléau vint nous frapper qui nous enlevait tout moyen de fuir et d'échapper, la famine dis-je et la peste. Après avoir évité la peste, nous avons été poursuivis par la famine, et tout ce qui nous restait a été ravi par des pillards. Nous avons donc besoin de nous servir des paroles de Jérémie; pour lui, il ne pleurait que sur un seul peuple : Jérusalem, et nous avons à pleurer sur le monde entier; empruntons à ses lamentations afin que nos douleurs prennent fin; mais hélas ! elles ne peuvent pas être limitées, car nous ne le mé-

ritons pas : les voilà donc les nobles enfants de Sion étendus aux entrées des marchés, semblables à une bette en détresse et remplis de la colère du courroux de Dieu. Les mains des femmes indulgentes ont fait cuire leurs enfants qui leur ont ainsi servi de nourriture dans la ruine de la fille de mon peuple; ensuite, si je sors au désert, voilà des hommes frappés de glaive; si je rentre dans les demeures, voilà des hommes accablés de faim; et ceux qui étaient frappés par le glaive étaient préférables à ceux qui avaient succombé à la faim, car ces derniers souffraient comme s'ils avaient été blessés à la guerre.

Notre faible génération a été accablée par ce dur fléau; la rigueur de la faim a rendu livide, comme un saphir, le teint vermeil des hommes; ils se noircirent et devinrent comme des tisons échappés à la flamme. Plusieurs femmes se refusèrent à reconnaître leurs enfants, et plusieurs autres accouchaient et conduisaient (leurs enfants) vivants, des entrailles au tombeau. Il n'y avait plus de gens pour enterrer : la faim les avait lassés et amaigris. Les fosses que la famine avait vidées, cette même famine les remplit de cadavres humains (1). Celui-là était réputé bienheureux, qui était atteint promptement par la mort; et des souffrances saturées de malédiction accompagnaient celui qui mourait plusieurs fois chaque jour, de la faim. Combien a-t-on vu qui rendaient l'âme, au moment où ils ouvraient la bouche pour demander du pain! Plusieurs s'exténuaient et s'affaissaient dans les rues : leur chute leur faisait rendre le dernier soupir. Les petits enfants surtout devenaient un spectacle terrifiant : leur figure avait

(1) Les Orientaux creusent souvent des fosses tout près des aires, pour les remplir du blé dont ils n'ont pas besoin à la maison.

complètement changé, et leurs pères ne les reconnaissaient plus. Ils broutaient l'herbe, comme des agneaux, étreignaient des pierres (dans le désert) et le sommeil les gagnait : mais hélas ! on les retrouvait le matin semblables à des morceaux de bois sec. Plusieurs mères dévorèrent leurs enfants. Il arriva souvent qu'une mère passait la nuit avec ses enfants, et leur âme n'était plus dans ce monde, dans la matinée.

Combien de maux, mérités par nos péchés, ai-je encore à raconter ! Plusieurs, pressés par la faim, mouraient dans les chemins, et leurs cadavres jonchaient les places publiques : les hommes les foulaient et passaient outre. Voilà les suites du second fléau, ou plutôt voilà les effets de la mauvaise conduite que nous avons relatée. Est-ce-que toutes ces souffrances ne suffiraient pas pour chatier nos crimes ! Non, vous allez encore être punis. Parce que les pauvres périrent de faim; parce que les orphelins et les veuves moururent par manque de soin; parce que les couvents et les monastères furent détruits; parce que les moines errent sur tous les points, et les saints s'en vont dans tous les pays; parce que les pervers ont fait tarir leur compassion; parce que les riches contemplent notre ruine et disent selon la parole du prophète: quand donc finira le mois et passera la semaine, pour que nous ouvrions les greniers et que nous diminuions les mesures etc. parce qu'on ne cesse, disons-nous, de penser malicieusement, le prophète a dit : vous allez encore être chatiés plus qu'auparavant. La peste donc recommença son travail d'extermination, et brouta, pour ainsi dire, les hommes, tête par tête; et ce que la famine avait réservé a été dévoré par la peste, et ce que la peste

avait réservé, a été achevé par le glaive. Notre iniquité a été réprimée par ces tribulations ; et parce que nous ne nous sommes pas souvenus de la crainte de Dieu dans notre repos, Dieu ne s'est pas souvenu de sa miséricorde, dans notre souffrance; il n'a eu ni pitié, ni compassion, comme nous n'avons pas eu pitié, nous aussi, des tourments et des souffrances de nos frères. Au jour de sa colère, il n'a pas pensé à son saint nom, mais il a permis que nous nous adonnions à nos crimes, et a retiré sa face de nous. De plus, lui, en personne, a été notre ennemi, en nous déclarant la guerre et en nous immolant sans pitié, dans son courroux (1).

Voilà les causes des calamités qui se sont ruées aujourd'hui (2), sur nous, o chéri de mon âme, frère Sabrišo' ! C'est là notre iniquité qui se remplit d'amertume et qui déborda sur nos cœurs. Je suis certain que la fin des temps nous a atteint : je déduis cela des Livres Saints et surtout des paroles de Notre Seigneur; car tout ce qui a été écrit (à ce sujet) s'est accompli, et les hommes sont devenus trompeurs, pleins d'amour-propre, ingrats, cruels, ennemis du bien, adonnés aux passions plutôt qu'à l'amour de Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais ayant renoncé à sa force. Le bienheureux Paul a dit ces choses de notre temps, et les voilà qu'elles se réalisent; et selon la parole de Notre Seigneur, voilà un peuple contre un peuple, et un royaume contre un royaume; voilà des famines, des tremblements et des pestes. Une

(1) Ces quelques pages d'un témoin oculaire, qu'on vient de lire et qui contiennent une description détaillée de la peste et de la famine survenues en 686/7, comptent parmi les meilleurs morceaux de la littérature Syriaque.

(2) Ces paroles si précises ne sont-elles pas d'un contemporain ?

seule chose nous manque seulement : l'arrivée de l'Antechrist, et je crois que ces tribulations proviennent de lui, selon la parole de Notre Seigneur qui a dit : ces choses sont le commencement des douleurs. Le bienheureux Paul a dit aussi : si celui qui fait obstacle présentement est détruit, alors paraîtra ce méchant que le Seigneur détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il abolira par l'éclat de son avènement. Qui est celui qui fait obstacle, si ce n'est la Providence de Notre Seigneur, qu'il a reprise aux hommes. Il n'y a plus aucun ordre, et les lois qui régissent les rois, les prêtres, le peuple et les temps sont bouleversées. A cause de la grandeur de l'iniquité, la charité s'est refroidie, selon qu'il est écrit. Qui voyez-vous aujourd'hui aimer son prochain avec la charité dont a parlé Notre Seigneur ? Toutes les classes des hommes sont remplies de jalousie, de haine, de médisence et de murmure; chacun dit du mal de son prochain, et il n'y a plus personne qui soutienne ou console, et s'il s'en trouve un, c'est par simulation et non par vérité. Le Seigneur avait tout cela devant les yeux quand il a dit : lorsque le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il de la foi sur la terre ! Chez qui voyez-vous une ombre de fidèles ? Contemplez ceux qui sont au premier rang, et descendez jusqu'à moi qui suis le dernier de tous (1), commencez par les prêtres et finissez per le peuple, regardez les moines et considérez attentivement les différents membres de la société : voyez-vous un homme qui garde son rang ? Remarquez-vous quelqu'un qui suive son chemin ? Hélas ! nous tous, nous marchons dans les ténèbres; quelle autre preuve

(1) L'auteur raconte donc, dans tout ce chapitre, des événements qui se sont déroulés sous ses yeux

plus l'or et ils mépriseront les richesses, car ils satisferont à la volonté de Dieu. Après cela, il y aura un autre mal, caché dans le bien, comme un poison mortel dans du miel. Arrêtons-nous ! ! ! car ici commence le royaume du Seigneur; nous avons commencé et fini par lui, parce que, tout vient de lui, tout a été fait par lui et tout est dirigé par lui : à lui soient rendues gloire et bénédiction, dans les siècles des siècles; Amen (1).

Nous avons composé sommairement ces discours, en donnant dix ans à chaque parole. Il ne faut pas nous étonner si la même chose arrive ici; Dieu sait quel autre événement pourra encore arriver. Il nous importait, à nous, de déposer seulement, avec la grâce de Dieu, le talent que nous avions pris, afin que plusieurs demandent et que la connaissance s'augmente, et afin que plusieurs se fatiguent et qu'un seul trouve. Il ordonnera une seconde fois à la terre, non pas de donner (comme dans la création) ce qu'elle n'avait pas, mais de fournir ce qui a été semé en elle. Que nous soyons placés, nous, à la partie orientale de cette aire ! Que nous ne voyions le sud ni ne connaissions le nord ! car nous avons l'espoir que nous serons comme nous l'avons été, et que nous ne serons pas trouvés dans l'état où nous sommes maintenant (2).

Nous nous sommes mis, cher (Sabrišo'), comme vous le savez, à dire à quel moment le sage créateur commença à nous montrer sa providence, et nous avons signalé comment il honora notre création plus que toute autre chose, et nous avons dévoilé notre ingratitude vis-

(1) Phrases difficiles à comprendre et se rapportant, d'une manière prophétique, aux événements qui auront lieu à la fin des temps.

(2) Phrases apocalyptiques se rapportant au second avènement du Christ et semblant dénoter, chez l'auteur, une tendance vers le millénarisme.

plus solide exigerons-nous, pour le prochain accomplissement des paroles de Notre Seigneur ?

L'arrivée des Šourtés, dont nous avons parlé, et leur victoire sont l'œuvre de Dieu, et je crois qu'ils seront une cause de destruction pour les Ismaëlites (Arabes). Alors s'accomplira la prophétie de Moïse qui a dit : sa main s'étend sur tout et la main de tous dépend de lui. La main des arabes a assujetti en effet tous les peuples, et ces Šourtés comptent parmi eux des hommes de tous les peuples qui sont sous le ciel. Je crois donc que c'est par leur moyen que l'empire des arabes prendra fin. Eux à leur tour, cesseront d'exister, parce qu'ils se mêlent aux autres royaumes dont-ils prennent des captifs. Il paraît que les hommes qui évitent le glaive, la famine et la peste *d'aujourd'hui* (1), sont réservés à de plus grands maux. Ils ont contre eux un peuple venu des pays lointains, et les prophètes nous ont déja prédit sa manière d'agir. Un royaume détruira un autre royaume. Ils (les Šourtés ?) s'appliquent déjà à détruire l'empire des Romains, et désirent même dominer sur tous; c'est un peuple ambitieux qui a été appelé pour faire ce qu'il ne fallait et ce qu'il ne savait pas faire. Lors donc que vous saurez qu'il a été délivré de ses liens, armez-vous contre les événements de l'intérieur; les sens en seront un signe évident, et ils comprendront tout, lorsqu'ils verront cela.

La terre sera alors comparable à du blé dans le crible : elle s'agitera; les cieux s'obscurciront et toute la terre sera remplie de sang humain. Ils (les Šourtés ?) ne s'attacheront plus à acquérir un royaume, ils ne désireront

(1) Cf. plus p. 196, n. 1.

à-vis de lui. Nous avons raconté aussi ce qu'il nous fit avant et après le déluge; comment il donna ses commandements; ce qu'il fit au peuple juif par le moyen des prophètes, et ce que le peuple juif fit aux gentils. (Nous avons aussi mentionné) ce que les démons rebelles opérèrent contre nous, et comment ils sont toujours prêts à nous nuire, mais la grâce (divine) les en empêche. (Nous avons exposé) ce que (Dieu) fit par le moyen des Machabées, ce qu'il révéla aux prophètes, et comment les paroles de ceux-ci se réalisèrent; comment le peuple (de Dieu) et les gentils s'entravèrent dans l'iniquité et se révoltèrent; comment il se réconcilia avec les hommes sans aucun mérite de leur part; quelle miséricorde il leur fit en leur envoyant le Christ; quelle chose fit celui-ci à son arrivée chez nous, comment il opéra notre salut, dissipa nos ennemis, nous fit lever de notre chute et monta au ciel; comment il honora ses apôtres par la descente de l'Esprit-Saint, et comment par leur moyen il éloigna de l'erreur tous les peuples; comment il fut avec nos pères qu'il rendit victorieux, et comment il défit les rois pervers et rehaussa la gloire de ses églises. Nous avons démontré ce que firent les rois chrétiens et quels maux causèrent les hérétiques; comment Dieu changea les événements contre le monde, et quels signes il fit éclater pour nous terrifier; comment il fit venir contre nous un royaume barbare et comment il nous châtia temporairement; comment il nous donna les moyens pour nous repentir, et comment nous nous sommes insurgés et révoltés; comment il bouleversa l'empire contre nous et comment il nous punit par le dur chatiment d'aujourd'hui (1).

(1) C'est-à-dire par la peste et la famine dont a parlé longuement

En un mot, nous avons démontré comment il commença par notre création et dirigea peu à peu nos pas, comme un père à ses enfants et comme un professeur à son élève, et comment il finira aussi avec nous. Enfin, nous avons mis, dans cet épitomé, tout ce que Dieu fit, en ce monde, par sa douceur et sa longanimité, pour le genre humain, et ce que les hommes firent pour lui par leur méchanceté et leurs erreurs. Que leur fera-t-il dans le monde futur ? Nous laissons cette question au jugement de sa connaissance, car les choses cachées lui appartiennent, et les choses visibles nous appartiennent à nous et à nos enfants. — Voilà, en abrégé, l'histoire du monde du temps, cher Sabrišo'; nous l'avons composé en épitomé, car, autrement, nous n'aurions pas pu suffire au travail. Nous n'avons mis que le commencement (= le résumé) des faits, parce que vous pouvez en voir la fin (= l'étendue) dans tous les livres (1). Le Seigneur ne nous a aidé à faire que de cette manière; finissons donc ici le livre, tout en disant, avec le bienheureux Paul, à celui qui nous a secourus : qu'à celui qui peut nous faire plus que tous, et dont la force agit en nous plus que nous ne le pensons et le croyons, soit rendue gloire dans son Eglise, par Notre Seigneur Jésus-Christ, dans tous les siècles des siècles, Amen, Amen, Amen, Amen; gloire, gloire, gloire, lui soit rendue; trois fois gloire à l'adorable Trinité qui a fortifié notre faiblesse, Amen, Amen; que tout le peuple réponde : Amen.

notre auteur; ces fléaux datant de 686/7, Bar Penkayé aurait vécu sans doute au VII S. et peut-être de 617 à 690 (voir plus haut, p. 192, 193. 194). — L'auteur, dans cet alinéa, a donné l'analyse de tout son livre.

(1) ܪܝܫ ܡ̈ܠܐ n'aurait donc pas le sens *d'archéologie* que lui donne R. Duval (*Littér. Syriaq.* 4e édit, p. 230) mais bien celui d'épitomé, sommaire, abrégé.

INDEX

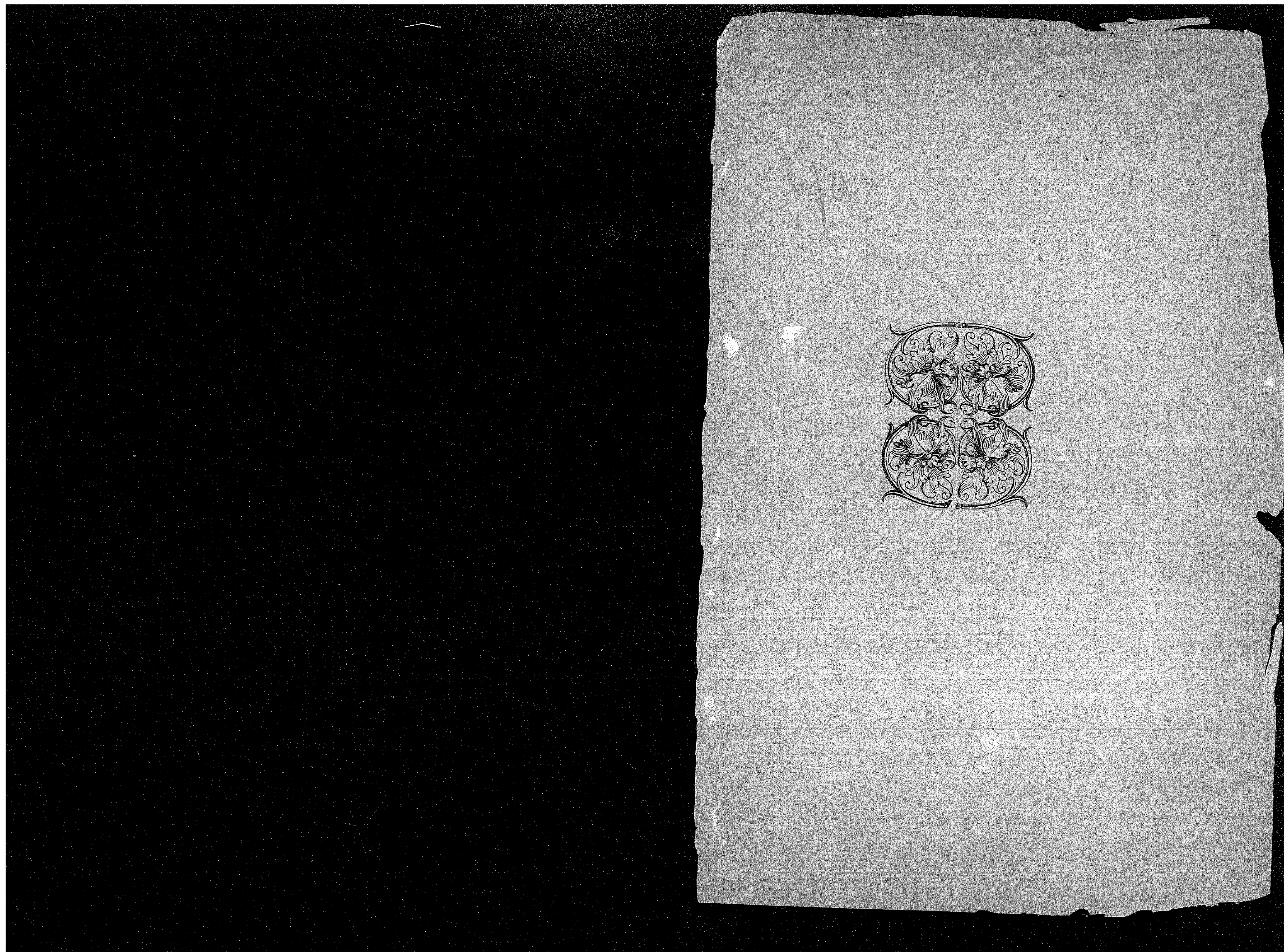
ALPHABÉTIQUE DES MATIÈRES ET DES NOMS PROPRES



ERRATA

p.	l.	errata	corrige
82	1	Barcokebas	Jean de Gischale
170	19	ܢܡܠܟܘ	ܒܡܠܟܘ
172	26	eussent	eurent





ya Brobellari

